

P.H-6

---

Publications du Musée de Haguenau (Alsace)  
Editeur: G. GROMER, conservateur.

---

F. A. Schaeffer

Conservateur au Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg

**Les**  
**Tertres funéraires**  
**préhistoriques dans la**  
**Forêt de Haguenau**

II. Les Tumulus de l'Age du Fer

Avec 191 figures et 30 planches hors texte

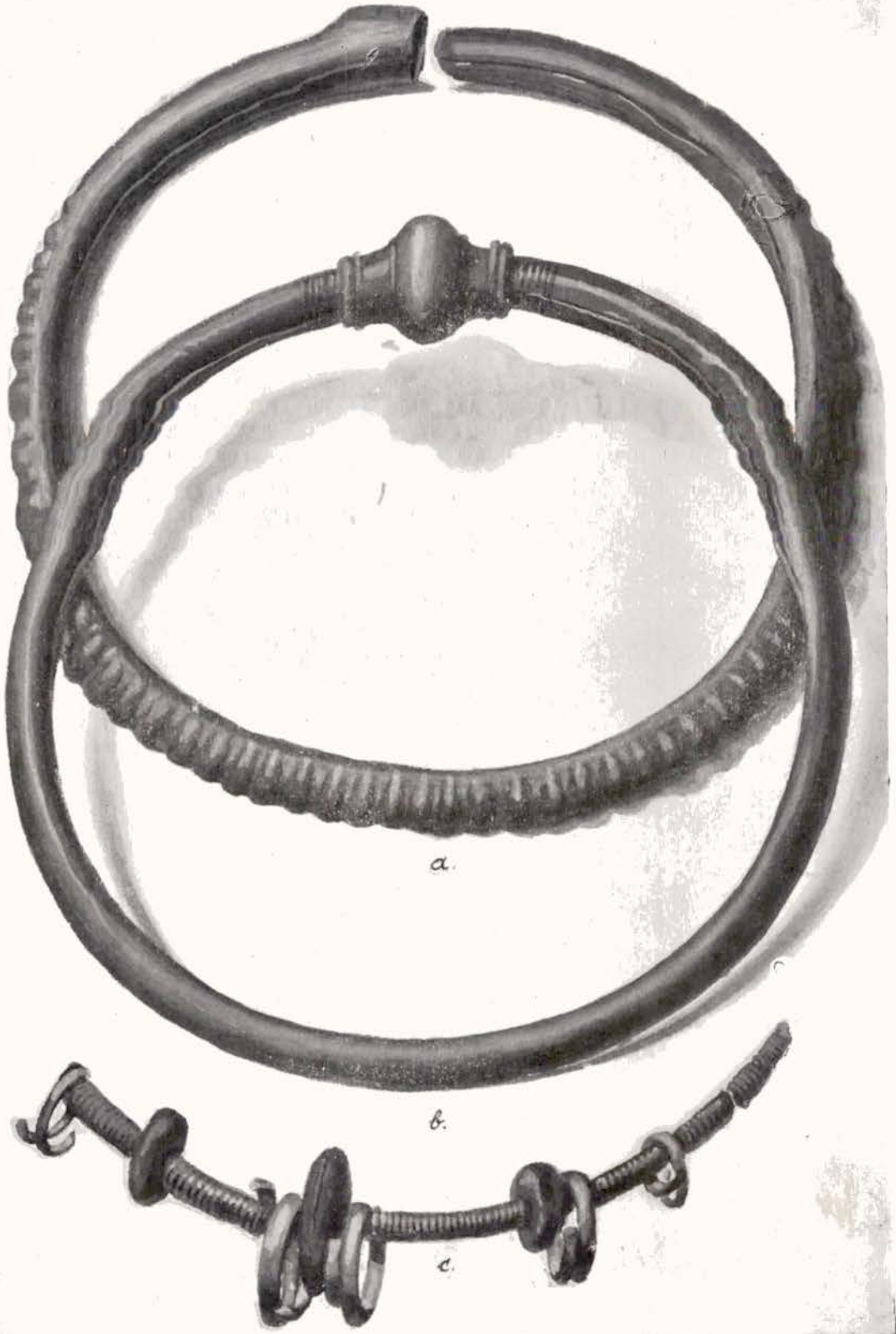


Haguenau  
Imprimerie de la Ville  
1930.

Bibliothèque Maison de l'Orient



160792





№ inventaire : 1785

## Préface de l'Editeur.

C'est avec un double plaisir que je place en tête de ce volume le petit mot qui l'accompagnera dans le cabinet de travail de l'érudit en pré-histoire. D'abord, toute superficielle et purement profane que soit la tâche de la surveillance de l'exécution typographique d'un livre, comme éditeur je lui ai néanmoins consacré mainte heure d'une vie agitée par cent autres occupations et soucis; si l'achèvement de ce volume s'est fait attendre, la satisfaction de le voir enfin prêt à sortir, n'en est que d'autant plus vive. Puis il y a la joie du conservateur, sentiment résultant de la pensée que le Musée de Haguenau, par la publication aujourd'hui complète de ses fonds préhistoriques, se place désormais au premier rang des Musées qui possèdent des collections de cette époque. Le fait que notre „petit musée“ a réalisé cette oeuvre par ses propres moyens, donne à l'entreprise plus de prix encore. Sans l'intérêt d'une Municipalité éclairée le travail de Monsieur F. A. Schaeffer dormirait sans doute dans ses cartons, au détriment des recherches préhistoriques, dont il étendra — c'est le moins qu'on puisse affirmer — le champ d'investigation et augmentera les points de repère.

La compétence personnelle me manque pour me prononcer sur la valeur du travail de M. Schaeffer. Mais j'ai, pour me permettre un jugement sommaire à ce sujet, sous mes yeux les appréciations qu'a obtenues le premier volume des „Tertres funéraires préhistoriques“. Particulièrement élogieux est le compte-rendu de M. *Camille Jullian*, de l'Académie Française, auteur de la belle Histoire de la Gaule, qui dit que „ce livre, bien imprimé et bien illustré, est peut-être la contribution la plus sérieuse qui ait été apportée depuis longtemps à la science de l'époque du bronze“<sup>1)</sup>. Dans son rapport sur Tertres I le regretté *Dr. Capitan* parle d'un „très beau volume plein d'aperçus et de rapprochements intéressants“<sup>2)</sup>. Un des meilleurs connaisseurs de l'âge du bronze, M. *G. Behrens*, conservateur du Musée de Mayence, constate que c'est seulement par des travaux de ce genre que l'on parviendra à créer des bases solides pour la construction

<sup>1)</sup> Revue des Etudes Anciennes, t. 28, p. 389.

<sup>2)</sup> Rapport au Comité des Travaux historiques et scientifiques, Section d'Archéologie, 8 Nov. 1926.

progressive de la préhistoire de l'Europe centrale <sup>1)</sup>, et M. Schumacher, l'ancien directeur du même musée, reconnaît le mérite de ce „splendide travail, modèle par la méthode autant que par l'illustration“. L'appréciation analogue d'un représentant de la science anglaise va jusqu'à affirmer que la forme de cette publication représente un modèle, on voudrait dire un idéal, et que sa méthode qui, il est vrai, demande énormément de patience et pas mal d'argent, est parfaite <sup>2)</sup>.

Le second volume est fait par M. Schaeffer avec le même soin que le premier. Les aperçus généraux sont encore élargis, de nombreuses données qu'il a trouvées au dehors, ont pu être utilisées. Ses dessins sont le fruit d'un travail persévérant et minutieux; ils assureront une valeur documentaire de premier ordre à son ouvrage qui sera ainsi une ressource indispensable pour l'étude de la civilisation préhistorique de l'Europe centrale. Pour le domaine archéologique de l'Alsace on y verra une des monographies les plus complètes et les mieux présentées.

La presque totalité des planches est faite en phototypie; les détails notamment des incomparables plaques de ceintures n'en ressortiront que d'autant mieux et la valeur de ce II<sup>e</sup> volume, en comparaison du premier, se trouvera fortement accrue.

La patience de ceux qui en 1926 avaient accueilli avec intérêt le premier tome de cette publication, a été quelque peu mise à l'épreuve; il y a lieu d'espérer qu'ils seront largement compensés par ce que leur apportera ce deuxième volume.

H a g u e n a u, Janvier 1930.

**G. Gromer**

conservateur du Musée de Haguenau.

---

<sup>1)</sup> „Germania“, Korrespondenzblatt der Röm.-German. Kommission des D. Archäolog. Instituts, 1926, p. 168.

<sup>2)</sup> „Man“, Avril 1927, p. (77): „The form of this publication represents a model, one might almost say an ideal . . . This is the perfect method of publication, but it takes immense patience — and much money“.

## Introduction.

A tous ceux qu'intéressa le premier volume, *Tumulus de l'âge du Bronze*, de mes *Tertres funéraires* et qui s'inquiétèrent du long retard apporté à la publication de ce tome second: *Tumulus de l'âge du Fer*, je tiens à présenter quelques justifications.

Je n'avais pas prévu en 1926 qu'il allait me falloir trois ans pour achever ces *Tertres*. J'avais cru pouvoir proposer; les événements, mais d'autres de mes travaux <sup>1)</sup> surtout ont disposé.

La présentation seule de mes matériaux d'étude, un millier d'objets environ que j'ai tenu à dessiner avec toute la précision nécessaire, me prit de longs moments, et cela pendant plus d'une année. La reproduction des grandes ceintures de bronze notamment mit parfois ma patience à une rude épreuve.

Mes vacances de trois années consécutives furent utilisées pour rechercher dans nos nombreux musées français, puis dans ceux d'Italie, de Suisse et d'Allemagne les pièces de comparaison nécessaires à l'étude du Hallstattien d'Alsace. Notre pays étant situé à peu près au centre de la grande province du Hallstatt européen, on ne comprendrait ni l'origine ni le développement de sa civilisation „du Fer“, si l'on ne tenait pas compte de l'état de la civilisation hallstattienne des régions environnantes.

Au cours de mes recherches dans les musées français j'ai partout rencontré le plus bienveillant accueil: à Colmar, Belfort, Montbéliard, Besançon, Lons-le-Saunier, Bourg, Lyon, Moulins, Saverne, Metz, Nancy, Châlons-sur-Marne, Reims, Carnac et Vannes. Je tiens à remercier tout particulièrement MM. X. Aubert, conservateur du Musée de Dijon, et R. Lantier, le successeur du regretté H. Hubert au Musée des Antiquités Nationales de St.-Germain.

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts ayant bien voulu me confier une mission, il m'a été possible d'étudier les riches

<sup>1)</sup> Fouilles, études et publications pour le Musée de Strasbourg, puis en 1929 de mars à juin: mission archéologique en Syrie (Minet-el-Beïda et Ras Shamra) avec ses préparatifs et sa suite de rapports, publications et conférences.

collections préhistoriques des musées d'Italie. Ils m'ont fourni de précieux enseignements sur les multiples relations ayant existé à l'âge du fer entre l'Italie et les pays au Nord des Alpes. Ce fut pour moi comme une illustration des travaux publiés sur le sujet par Montelius, Déchelette, MM. Forrer, Grenier et autres archéologues.

Mes enquêtes dans les musées suisses ont été beaucoup aidées par M. D. Viollier, le très aimable conservateur du Musée National de Zurich, par M. Tatarinoff, Président de la Société Suisse de Préhistoire et par MM. Sulzberger et Tschumi, l'un conservateur du musée de Schaffhouse, l'autre directeur du Musée de Berne.

L'Institut archéologique allemand m'a offert la plus cordiale hospitalité dans son hôtel de Francfort. Le directeur de l'Institut, M. le Professeur Drexel, et son collaborateur M. le Dr. Bersu m'ont singulièrement facilité l'étude des nombreux et riches musées archéologiques en Rhénanie. Je n'oublie pas non plus le sympathique accueil que j'ai trouvé auprès de M. G. Behrens, le Directeur du Musée Central de Mayence, et auprès de M. W. Unverzagt, Directeur de la section préhistorique du Musée de Berlin. C'est à Cologne que j'ai dû arrêter mon voyage; là encore j'ai rencontré au Musée dirigé par M. Rademacher d'intéressants types céramiques hallstattiens dont l'origine est à chercher dans la vallée supérieure du Rhin. D'après mon ami M. G. C. Dunning, chargé de mission par la Société des Antiquaires de Londres, qui fit l'an dernier une enquête analogue, ces mêmes influences d'origine se font sentir encore dans la céramique hallstattienne des Pays-Bas.

Mais sans le constant encouragement de M. G. Gromer, Conseiller Général du Bas-Rhin, l'érudit et actif Directeur du Musée et de la Bibliothèque de Haguenau, je n'aurais certes pas tenté d'entreprendre ce travail qu'il a suivi et surveillé pas à pas et dont il a assuré l'impression malgré tous les sacrifices qu'exige aujourd'hui semblable publication.

C'est à lui donc qu'avant tout doit en revenir le mérite. Qu'il veuille bien accepter ici l'expression de ma profonde gratitude.

Mes remerciements vont également à mon premier maître en archéologie, M. R. Forrer, l'éminent Directeur du Musée Préhistorique de Strasbourg, auquel je dois tant de précieux conseils, ainsi qu'à M. A. Grenier, Directeur

de l'Institut des Antiquités Nationales et Rhénanes, mon professeur à l'Université de Strasbourg, qui m'a fait profiter de ses vastes et précises connaissances bibliographiques.

Mon cher ami G. Chenet du Claon qui a relu mes épreuves et auquel je suis redevable de mainte judicieuse remarque, trouvera ici encore le témoignage tout particulier de mes bien cordiaux sentiments.

Je dédie ce volume à ma chère femme Odile Schaeffer et à notre charmante fillette Odile. Leur affection est pour moi une source de joie et de force.

1<sup>er</sup> février 1930.

**F. A. Schaeffer.**

Première Partie.

Procès-verbaux

des

fouilles et inventaire des trouvailles.

## I. La sépulture hallstattienne dans le canton Schelmenhofstadt.<sup>1)</sup>

Cette nécropole de huit tertres se trouve dans la parcelle 267 à 500 mètres environ de la lisière de la forêt près d'Oberbetschdorf.

La plupart des sépultures de cette nécropole appartient à l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 9 à 13). Il nous est impossible de fixer l'âge des sépultures des tumulus 5, 6 et 8 faute de mobilier funéraire.

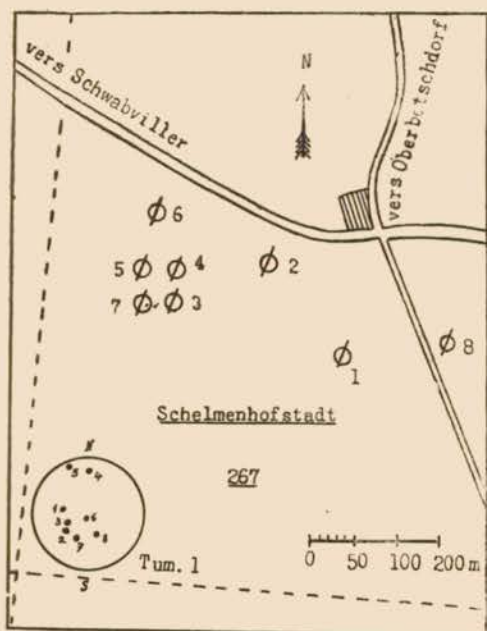


Fig. 1. Plan des tumulus de Schelmenhofstadt.

Le tumulus 1 contenait une sépulture hallstattienne (Nr. 6, voir le plan fig. 1) dans laquelle on a recueilli à 90 cm de profondeur une boucle d'oreille „fermée par un crochet sur une lame plate“ tombée en poussière. M. Nessel ajoute dans son journal le croquis fig. 2 a. Près du cou du

<sup>1)</sup> Sur la signification du nom „Schelmenhofstadt“ voir F. A. Schaeffer, *Les Tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau. I. Les tumulus de l'âge du bronze*, Haguenau 1926, p. 266. Je cite dorénavant cet ouvrage: Tertres I.

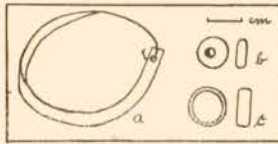


Fig. 2. Boucle d'oreille et perles en pâte de verre et en jais.

squelette gisaient une petite perle en pâte d'émail bleu clair et violette, fig. 2b, un petit coulant en jais, fig. 2c, et un anneau en bronze (†) <sup>1)</sup> provenant probablement d'un collier.

## II. La sépulture à incinération dans le tumulus 29 du canton Wolfswinkel.

Les tumulus de Wolfswinkel au nombre de 33 sont répartis en deux groupes le long du Halbmühlbach, voir le plan fig. 3.

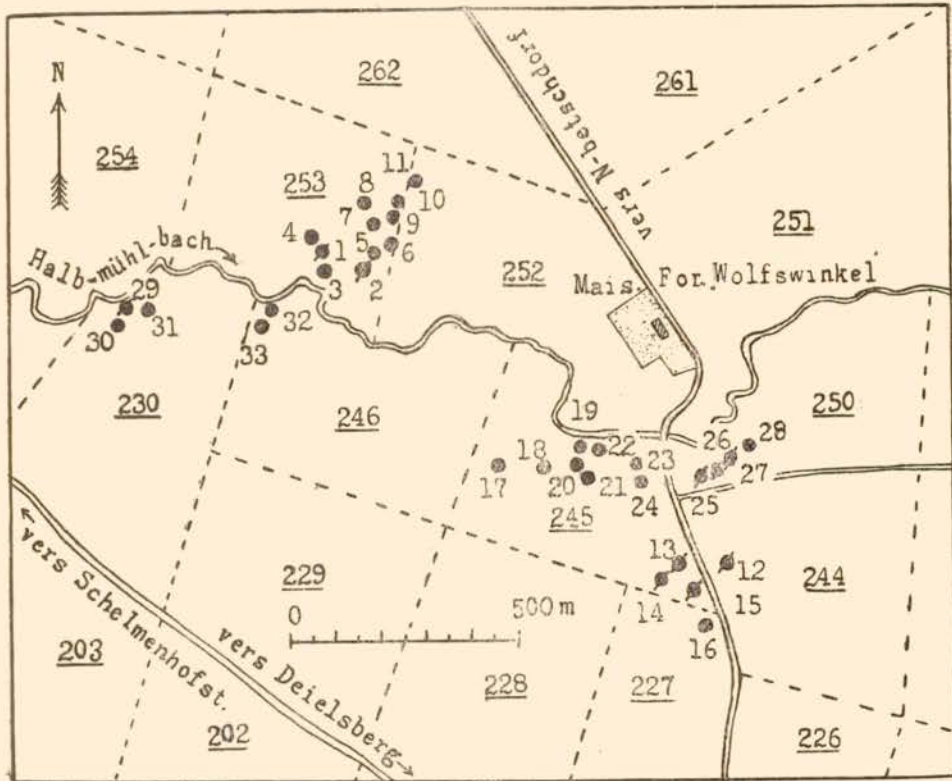


Fig. 3. Plan des tumulus dans le canton de Wolfswinkel.

<sup>1)</sup> Comme dans le 1<sup>er</sup> tome de ce travail je désigne les objets qui n'ont pas été conservés, par une †.

Tous ceux qui ont été fouillés, contenaient des sépultures de l'âge du bronze. Seul dans le tertre 29 situé dans la parcelle 230 immédiatement au bord du ruisseau de Halbmühl a été trouvé à 50 cm sous la surface un vase isolé assez grossier, en terre cuite brun clair et grise non lissée, qui contient des ossements brûlés. La forme du vase, voir fig. 4, classe

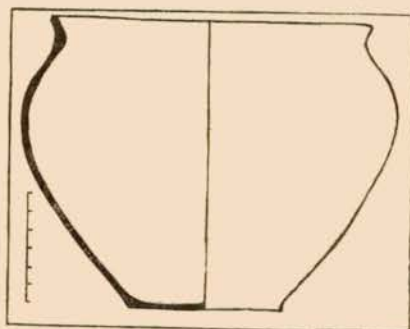


Fig. 4. Urne funéraire du tumulus 29 de Wolfswinkel.

cette sépulture dans la période de transition de l'âge du bronze à l'âge du fer. Il est superflu de discuter s'il vaut mieux rattacher ce vase encore à la fin de l'âge du bronze ou déjà au début de l'époque de Hallstatt. Il ressemble à la fois aux vases du bronze tardif, voir le premier tome de cet ouvrage p. 61, 89, 117, fig. 27 A, 41 M, 50 G, et aux vases trouvés dans les champs d'urnes et qui inaugurent en Alsace et ailleurs l'époque de Hallstatt.<sup>1)</sup>

### III. Les trouvailles de l'âge du fer dans les nécropoles des cantons „Taubenhübel“ et „Fischereck“.

Les tumulus de „Taubenhübel“<sup>2)</sup>, situés au sud des tumulus de Schelmenhofstadt dans les parcelles 203 à 205, voir fig. 5, ne livrèrent que des trouvailles de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 21 à 24) à l'exception d'un pot au tertre 7 paraissant être de l'époque hallstattienne.

<sup>1)</sup> Voir Tertres I, p. 167, note 7.

<sup>2)</sup> Les tumulus fouillés dans le canton „Eichlach“ ne contenaient aucun objet postérieur à l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 25 à 27).

Il n'est qu'à moitié conservé et se trouvait près de la surface du terre „probablement rejeté par une extraction de souche“. L'intérieur du pot

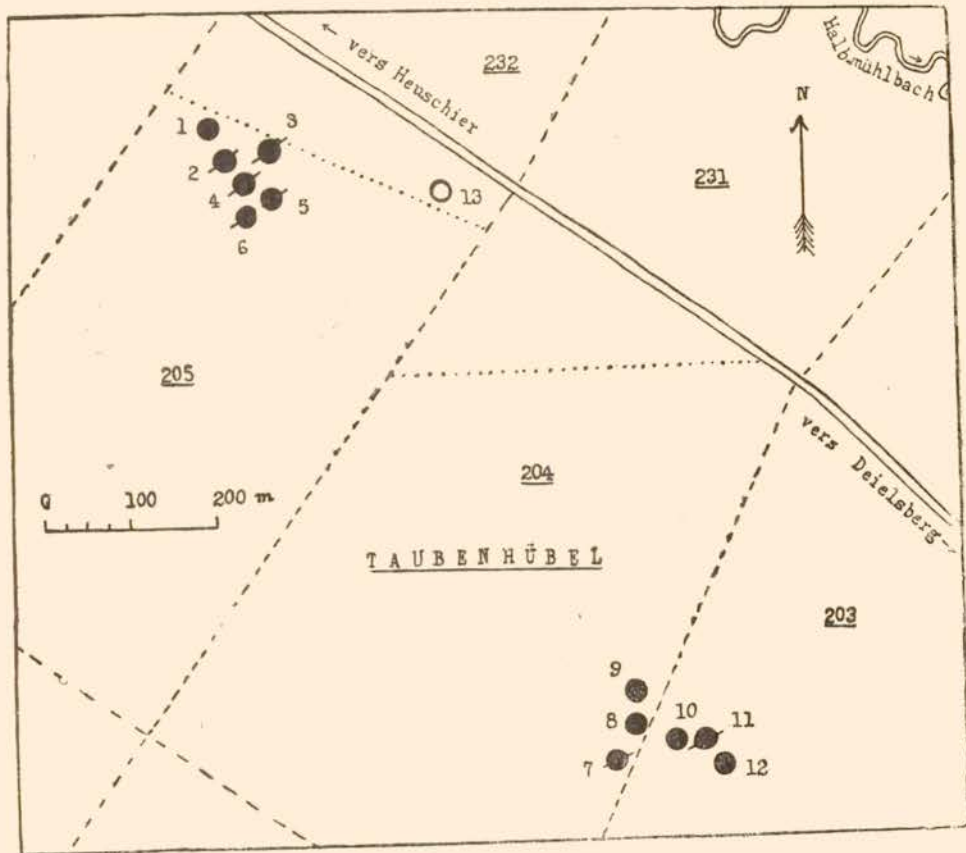


Fig. 5. Plan des tumulus du canton Taubenhübel.

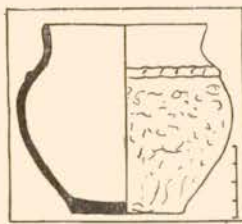


Fig. 6. Vase du tumulus 7 de Taubenhübel.

ainsi que le rebord à l'extérieur sont soigneusement lissés. A partir du bourrelet la surface du pot est laissée rugueuse. La pâte assez fine est de couleur brun clair. Fig. 6. Là aussi, on pourrait discuter sur l'attribution du vase à la fin de l'âge du bronze ou au début de l'époque de Hallstatt.

Parmi les six tumulus formant la nécropole de Fischereck au centre de la forêt à 600 m environ au nord-ouest de la maison forestière „Gros Chêne“ (voir le plan fig. 7), il n'y a qu'un seul terre qui contenait une sépulture postérieure à l'âge du bronze. C'est le terre Nr. 3. La sépulture

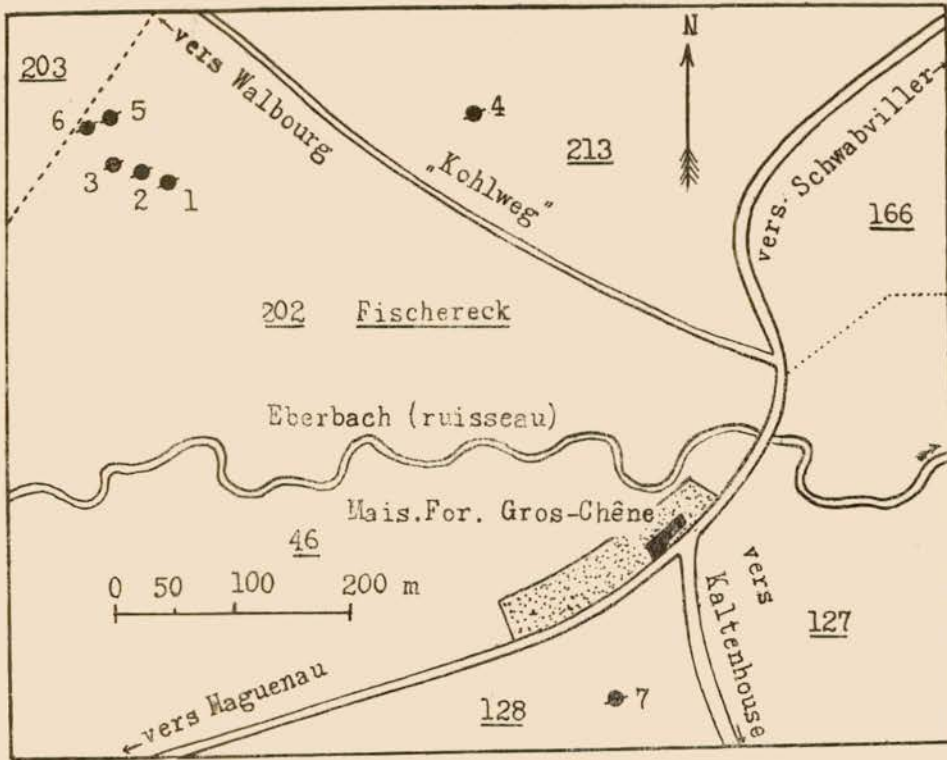


Fig. 7. Plan des tumulus dans le canton Fischereck.

était celle d'un enfant qui était paré d'un torque ouvert en fil de bronze simple, se fermant à l'aide d'un anneau ouvert qui s'engageait dans les deux extrémités perforées du torque, voir fig. 8.

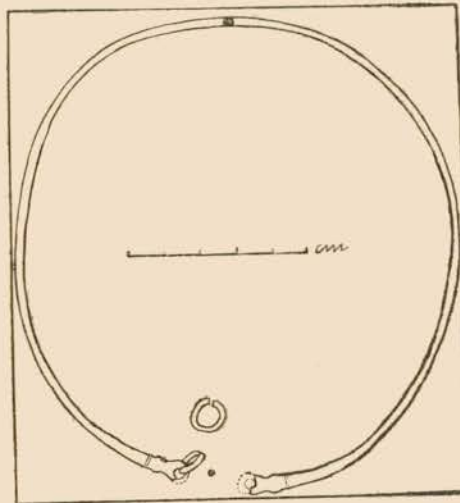


Fig. 8. Torque en bronze de la sépulture d'enfant du tertre 3 de Fischereck.

Auprès du squelette un vase (†). Les tertres 5 et 6 contenaient de nombreuses traces de sépultures, très visibles dans le sable blanc. Faute de mobilier l'âge de ces sépultures reste inconnu.

#### IV. Les sépultures de l'âge du fer dans les tumulus des cantons Weissensee—Oberfeld.

Le groupe de Weissensee—Oberfeld<sup>1)</sup> compte 63 tertres qui sont répartis sur les parcelles 89 à 91 et 68 à 71, voir le plan fig. 9. La route de Haguenau à Soufflenheim partage cette vaste nécropole en deux parties.

La plupart des sépultures fouillées dans les tumulus de Weissensee—Oberfeld appartient à l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 45—62). Il y a plusieurs tombes sans mobilier funéraire et dont l'époque est impossible à préciser.

Voici d'abord l'inventaire des sépultures et objets isolés de l'âge du fer découverts dans les tumulus du groupe de Weissensee.

**Tumulus 33** en partie entamé par la route contenait une fibule en fer (†).

**Tumulus 38** ne renfermait que des objets de l'âge du fer. Ce sont :

I. Anneau en fer (†).

II. *Sépulture par inhumation de femme.* Elle contenait une ceinture de cuir couvert de perles en bronze, sans plaque (†), aux bras deux bracelets en fil de bronze, ouverts, fig. 10, O, autour du cou un grand torque massif et très lourd, fig. 10, N, et deux parures<sup>2)</sup> formées d'annelets en bronze avec des pendentifs en forme de petites sphères creuses en bronze, fig. 10, Q, R, et une bague en fil de bronze, fig. 10, P.

III. Deux fibules en bronze, fig. 11, une fibule en fer (†) et une épingle également perdue (†).

IV. Bracelet en fil de bronze, isolé. L'une des extrémités est façonnée en virole dans laquelle s'engage l'autre extrémité, fig. 12.

<sup>1)</sup> Les nécropoles dans les cantons „Haffenerstangen, Dachshübel—Birklach et Beckenmatt“ n'ont fourni aucune trouvaille postérieure à l'âge du bronze. Voir Tertres I, p. 31 à 44.

<sup>2)</sup> Mr. Nessel dans son rapport les appelle „bulla“ ou boucles d'oreilles. Une parure analogue a été trouvée dans le tumulus 3 (XVI) d'Ohlungen. Elle ne semble pas avoir servi de boucle d'oreilles puisque la sépulture contenait déjà deux pendants d'oreilles en or.

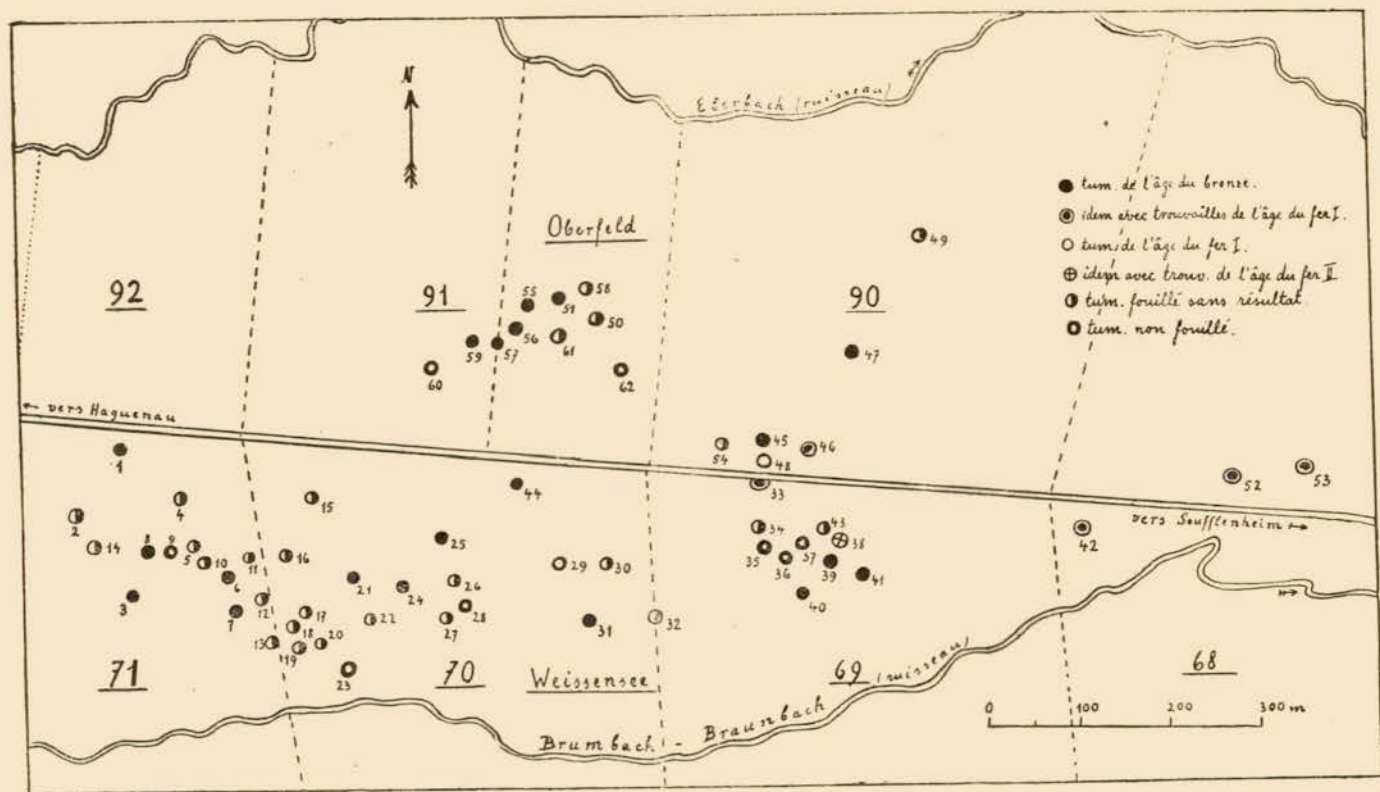


Fig. 9. Plan des tumulus dans les cantons Weissensee—Oberfeld.

**Tumulus 42. I. à IV. Sépultures et objets isolés de l'âge du bronze.<sup>1)</sup>**

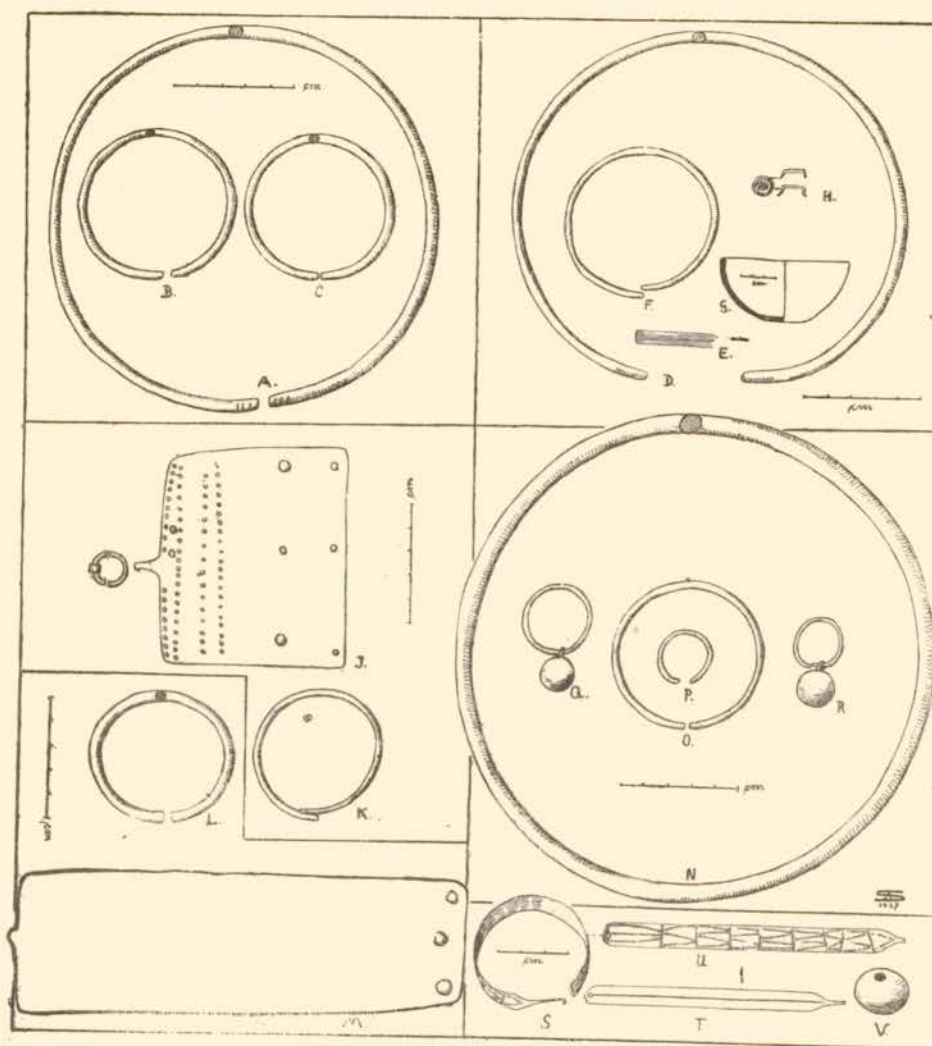


Fig. 10. Dessin des parures trouvées dans les sépultures hallstattiennes 39, V, 46, I, 48, II, 52, II d'Oberfeld et 38, II, 42, VI de Weissensee.

V. *Sépulture à inhumation de femme.* A chaque bras un bracelet ouvert, très étroit (on dirait un bracelet d'enfant) en fil de bronze très

<sup>1)</sup> Pour éviter toujours les mêmes indications bibliographiques nous disons que toutes les sépultures et tous les objets isolés de l'âge du bronze des tumulus de la forêt de Haguenau sont publiés avec dessin ou photographie à l'appui dans le premier tome de cet ouvrage (cité Terres I).

fort, fig. 10, L. Sur le bassin une ceinture de cuir couverte de perles en bronze (†) et munie d'une plaque en fer massive et lourde qui porte d'un côté trois clous en bronze, de l'autre un appendice qui était peut-être un crochet, fig. 10, M. M. Nessel dans son journal ajoute: „le seul exemple de ce genre“.

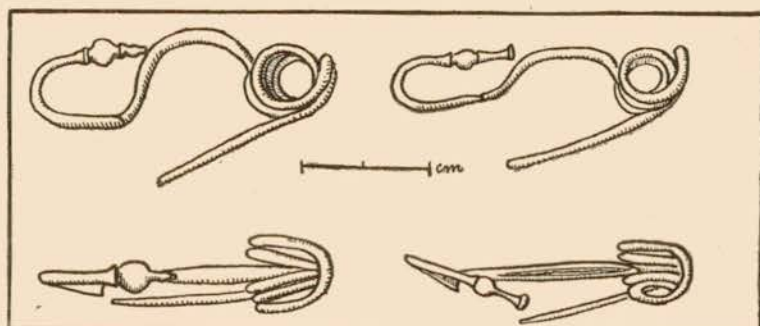


Fig. 11. Deux fibules en bronze du tumulus 38, III de Weissensee.

VI. Sépulture à inhumation de femme avec deux bracelets en fil de bronze très fort à chaque bras, fig. 10, B, C. Autour du cou un torque massif, ouvert, fig. 10, A. L'un des bras du squelette était replié sur la tête et couvrait le torque, voir le croquis de M. Nessel, fig. 13 (a)

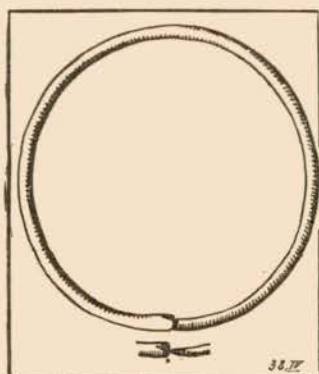


Fig. 12. Bracelet en bronze du tertre 38, IV ( $\frac{1}{2}$  gr. nat.)

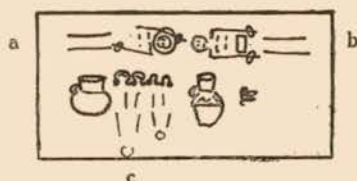


Fig. 13. Croquis montrant la disposition des sépultures de femmes V (b) et VI (a) du tumulus 42 de Weissensee par rapport à la sépulture double d'enfants de l'âge du bronze, c (voir Tertres I, p. 50).

Comme le montre ce croquis, les deux sépultures V et VI étaient placées aux pieds de deux sépultures d'enfants de l'âge du bronze <sup>1)</sup>, perpendiculairement à elles, et se touchaient presque réciproquement par la tête. Cette

<sup>1)</sup> Voir la description avec dessins des parures dans Tertres I, p. 50 et fig. 22 A à E.

disposition a fait croire à M. Nessel que les sépultures de femmes et celles des enfants étaient „en relation“ ce qui est évidemment impossible, vu le laps de temps très considérable qui les sépare. Lorsque les deux sépultures de femmes, qui paraissent être à peu près contemporaines, ont été installées dans les tertres si proches des sépultures d'enfants de l'âge du bronze, on n'a pas dérangé ces dernières. Est-ce un hasard? Ou est-ce parce que l'emplacement des sépultures d'enfants était marqué à l'extérieur du tertre par des piquets ou des stèles en bois <sup>1)</sup>?

Voici maintenant l'inventaire des trouvailles de l'âge du fer faites dans les dix-huit tertres formant le groupe d'Oberfeld (Nr. 45-62 de la carte fig. 9).

**Tumulus 46.** *I.* Deux boucles d'oreilles, type rubanné, se fermant à l'aide d'un crochet. L'une est ornée au guilloché, fig. 10, U, l'autre munie d'une côte saillante au milieu du ruban, fig. 10, T. Tout près de l'une des boucles gisait une perle sphérique en ambre, fig. 10, V, probablement d'un ornement de cou.

**Tumulus 48.** Il ne contenait que des objets isolés et des sépultures de l'âge du fer. *I.* Fragment d'un crâne très bien conservé (†).

*II. Sépulture à inhumation d'une femme.* On y recueillit un torque massif, ouvert, fig. 10, D, deux boucles d'oreilles rubannées en fragments, fig. 10, E (plus grandes, mais plus étroites que les boucles du tumulus 46, I), une ceinture en cuir (†), garnie de rondelles en bronze, fig. 10, H (il en reste quatre), deux bracelets en fil de bronze simple, fig. 10, F, placés à un bras. A côté de la poitrine était placée une écuelle en terre cuite jaune et couleur de cuir; la pâte en est très grossière, le travail très peu soigné, fig. 10, G. Il n'est cependant pas sûr, suivant M. Nessel, que ce vase appartienne à la sépulture.

**Tumulus 52.** *I. Sépulture de l'âge du bronze.*

---

<sup>1)</sup> Rappelons ici qu'on connaît en Alsace de l'époque de Hallstatt des tumulus surmontés de stèles en pierre, sorte de menhirs (voir R. Forrer, *Menhir-Grabstelen aus Grabhügeln von Ernolsheim* etc., *Anzeiger f. Els. Altertumskd.* 1913, p. 342) et en Allemagne on a observé des tumulus avec des stèles en bois.

*II. Sépulture à inhumation de femme.* Elle contenait une ceinture de cuir couverte de petites perles en bronze (†) et terminée par une petite plaque carrée de 9 cm de côté, munie d'un crochet et ornée de quatre rangées de points estampés. Outre ces points la plaque porte encore plusieurs rivets qui servaient à la fixer sur la ceinture en cuir, fig. 10, J. De l'extrémité opposée de la ceinture il reste encore l'annelet de fermeture. A chaque bras trois bracelets en fil de bronze à section à peu près carrée, fig. 10, K.

*III, et IV. de l'âge du bronze. V. Sépulture à inhumation de femme avec deux bracelets en fil de bronze fragmenté, ceinture de cuir couverte de perles (†); il n'en reste qu'un anneau de fermeture en bronze et un coulant en fer fragmenté.*

**Tumulus 53.** *I à VI. sépultures et objets isolés de l'âge du bronze.*

*VII. Sépulture à inhumation de femme avec une ceinture de cuir couverte de perles en bronze beaucoup plus fortes que d'habitude (†). On n'en a rien pu sauver.*

## V. Les sépultures de l'âge du fer dans les tumulus du canton Donauberg.

Il s'agit de 14 tertres dans les parcelles 141, 142, 175 et 216 près de l'ancienne route romaine, voir fig. 14.

**Tumulus 2** ne contenait aucun objet de l'âge du bronze.

*I. Sépulture d'enfant à inhumation.* Autour du cou un torque creux rempli de bois en fragments, fig. 15, N. Aux bras deux bracelets exceptionnellement petits, fig. 15, O, P. L'enfant était sûrement encore très jeune. A en juger d'après les molaires il avait 3 à 4 ans.

*II. Petit bracelet ouvert en bronze avec fermeture, fig. 17, F, également d'un enfant et fibule en fer. Il n'en reste que la spirale.*

**Tumulus 6.** *I. Sépulture de femme à inhumation.* Elle contenait un torque massif avec trois anneaux de suspension, fig. 15, Q, deux

fibules à timbale, fig. 15, R, S, et deux bracelets ouverts en fil de bronze, fig. 15, T, U.

II. *Sépulture à inhumation de femme avec un grand torque massif (brisé), fig. 15, C. Il me semble qu'il avait été déjà une fois réparé*

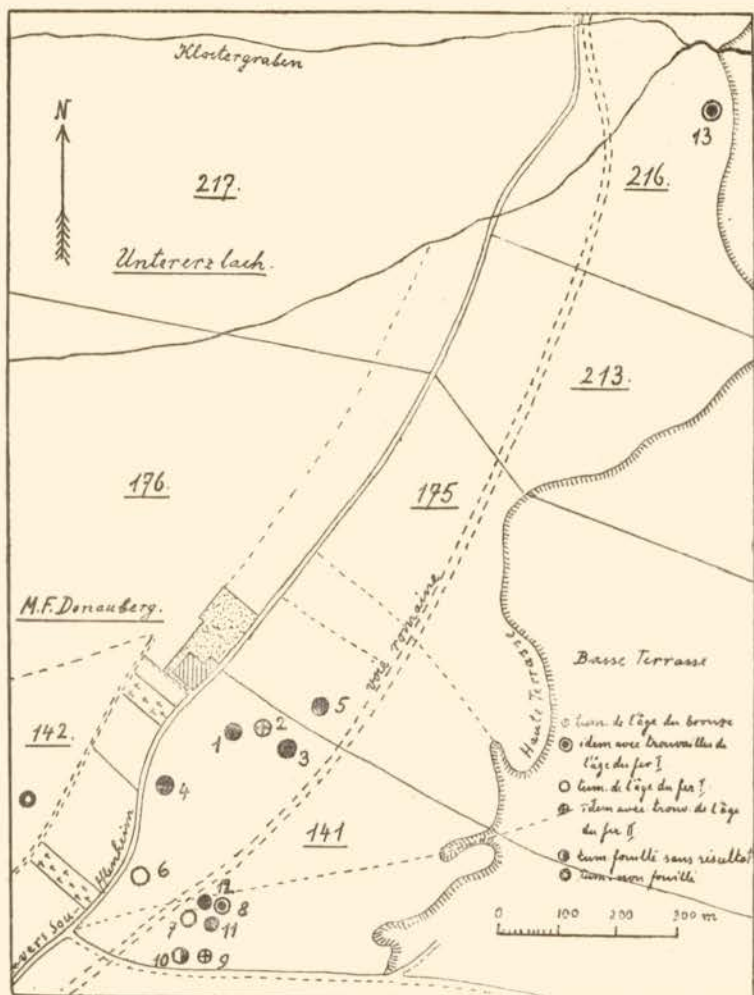


Fig. 14. Plan des tumulus dans le canton Donauberg.

à l'endroit, où il est de nouveau cassé. En tout cas on y voit des restes du jet. Deux petites boucles d'oreilles en forme de croissant creux, fig. 15, F, deux fibules à double timbale, fig. 15, A, B, deux bracelets en bronze creux en fragments, deux anneaux de pied massifs, très usés, surtout à deux endroits, fig. 15, D. J'ai fait porter un de

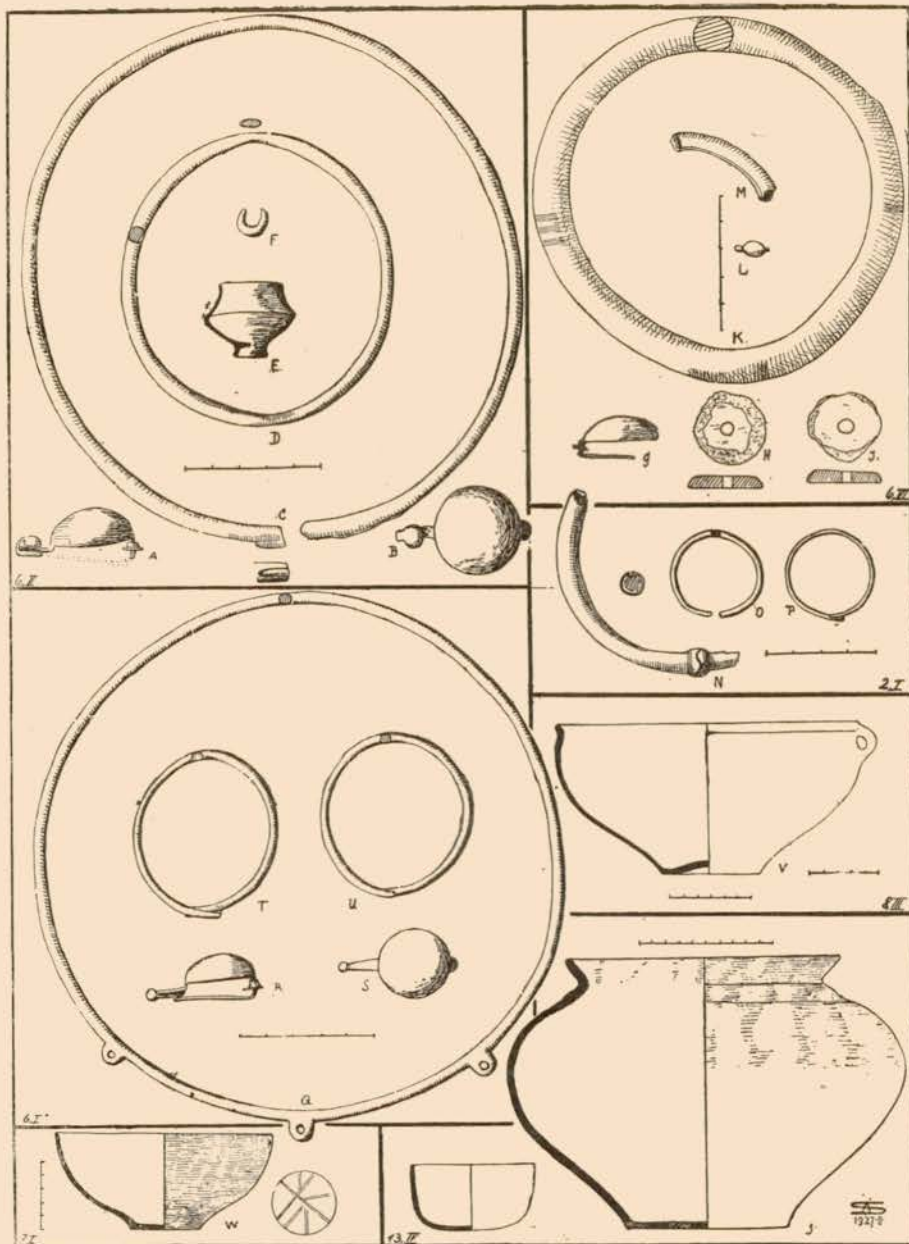


Fig. 15. Dessins des objets de l'âge du fer trouvés dans les sépultures des tumulus 2, 1; 6, I, II, VI; 7, I; 8, III; 13, IV de Donaueberg.

ces anneaux de pied par ma femme. Nous avons constaté que l'usure provient du frottement de l'anneau d'un côté sur le cou-de-pied, de l'autre sur le talon, voir fig. 16. En outre nous avons remarqué l'avantage de la

forme des anneaux de pied qui n'est pas circulaire, mais plutôt ovale avec un côté plus bombé que l'autre. C'est le côté extérieur de l'anneau, quand celui-ci est porté. Aux pieds du squelette un vase<sup>1)</sup>, sorte de coupe à pied en terre cuite jaunâtre, peu lissée, fig. 15, E.

III. Tout près de la sépulture précédente et à 30 centimètres plus haut on trouva une *sépulture de petite fille*. Elle contenait deux petits bracelets, fig. 17, N, une fibule à ressort, fig. 17, Q, deux anneaux de pied massifs, fig. 17, M, qui étaient autrefois enroulés d'un fil, à en juger d'après les traces laissées dans la patine, et deux coulants en bronze dont l'un ouvert (bague ?) fig. 17, O, P.

IV. Très près de la surface trois vases, dont une tasse en fragments; l'un, un vase plat à pied est enduit de graphite à l'extérieur. L'intérieur est peint en rouge et



Fig. 16. La manière de porter les anneaux de pied hallstattiens et leur usure par frottement (v. fig. 15 D).

légèrement enduite de graphite, fig. 18, T, un plat à pied en terre cuite orange à l'extérieur, peinte en rouge à l'intérieur; le bord, le dessin en triangles et le fond du plat à l'intérieur sont enduits de graphite, fig. 18, S; un grand et beau vase en terre cuite jaune clair, peinte en rouge à l'extérieur et orné d'un dessin en graphite formant des triangles et des zigzags, fig. 18, U (les hachures indiquant les parties du vase enduites de graphite).

orné d'un dessin en graphite formant des triangles, comparable au vase fig. 18, S.

V. Trois vases: une tasse à anse (qui est cassée) en terre cuite brun foncé,

VI. *Sépulture à inhumation de femme* située exactement au centre du tumulus. Elle contenait une fibule à timbale fragmentée, fig. 15, G, un bracelet creux brisé, fig. 15, M, un grand anneau de pied creux, endommagé et déformé, fig. 15, K, deux „amulettes“ formées chacune d'une rondelle de poterie percée d'un trou au centre et portées au cou, fig. 15, H, J, et enfin une plaque de ceinture en bronze estampée, longue encore de 36 cm et large de 8,6 cm. Le dessin très simple de la ceinture est disposé en trois zones parallèles et est encadré de plusieurs

<sup>1)</sup> A propos de ce vase M. Nessel, dans son Journal (p. 124), fait la remarque suivante: „c'est la première fois que je rencontre un vase ordinaire, non peint, dans une sépulture de femme.“

filets en relief, voir le croquis schématique fig. 19 et la reproduction en phototypie à la fin du volume (à consulter la table alphabétique devant la planche I sous : Donauberg 6, VI).

VII. *Sépulture à inhumation* intacte avec un torqué creux en fragments (†) et un vase incomplet (†) déposé aux pieds du squelette. Un fragment considérable du vase s'est rencontré près du crâne, à 1 m 50 du reste du vase. M. Nessel note dans son journal que c'est à plusieurs

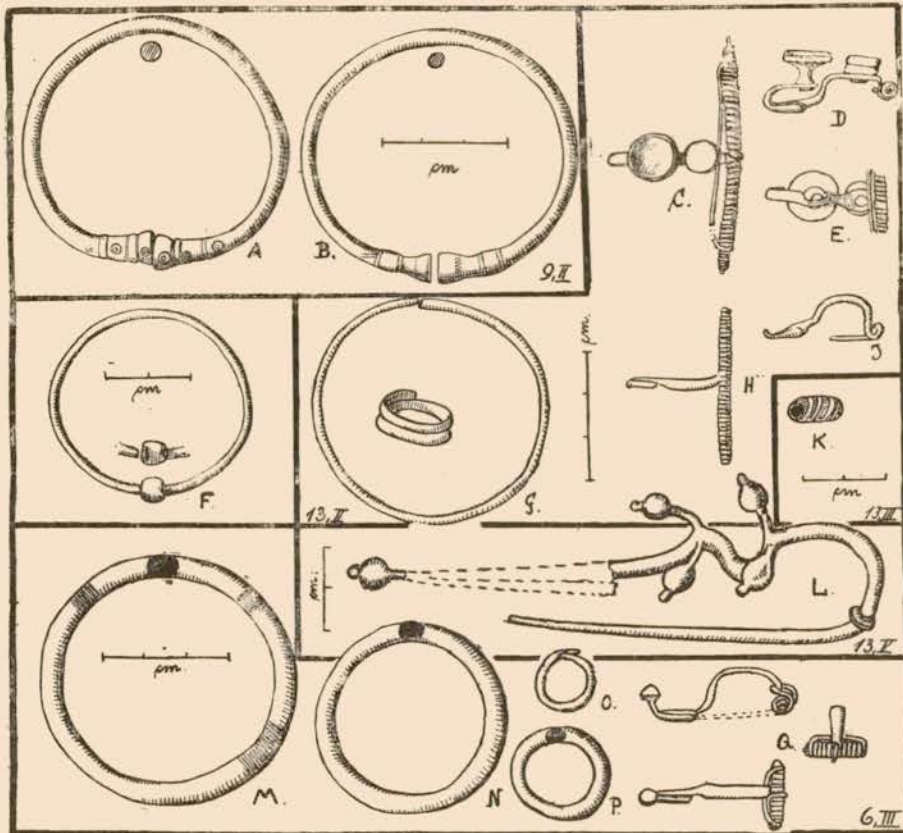


Fig. 17. Dessins des objets de l'âge du fer trouvés dans les sépultures des tumulus 2, II (F), 6, III, 9, II, 13, III et V de Donauberg.

reprises qu'il trouva dans des tombes intactes des vases brisés avant leur dépôt et leurs fragments dispersés (bris rituel, voir le chapitre des rites funéraires).

**Tumulus 7.** I. Vase incomplet quoique les débris se soient trouvés réunis <sup>1)</sup>, fig. 15, W. Il est entièrement enduit de graphite. Sur le fond à

<sup>1)</sup> M. Nessel suppose avec raison sans doute que le vase a été déposé dans la tombe à l'état de fragments.

l'extérieur quelques traits légèrement gravés dans la pâte avant la cuisson. Dans la terre aux environs du vase gisaient les fragments d'une tasse (†) également incomplète et déposée telle quelle dans la tombe. Elle était extérieurement et intérieurement recouverte de plombagine.

*II.* Anneau de bronze (†) et fragment de fer (†).

**Tumulus 8.** *I.* et *II.* Sépultures et objets isolés de l'âge du bronze.

*III.* Placée à peu de centimètres sous la surface du terre grande écuelle en terre cuite brun clair à pâte fine et à parois très minces, fig. 15, V. A l'extérieur le vase est enduit de graphite.

*IV.* Sous le vase précédent une *sépulture à incinération*, les os placés à même dans le sol sans aucun mobilier funéraire.

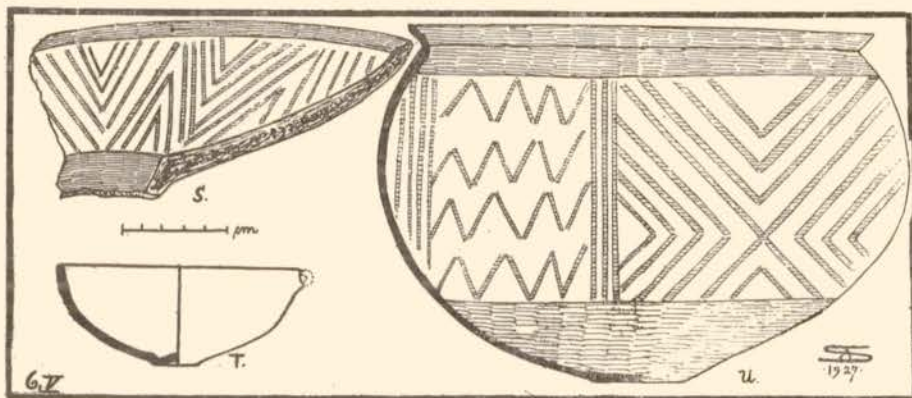


Fig. 18. Dessin des vases trouvés dans la sépulture hallstattiennne du tumulus 6, V de Donaueberg.

**Tumulus 9.** *I.* Petite douille peut-être de l'âge du bronze (voir Tertre I, p. 67, fig. 31 H).

*II.* Deux bracelets ouverts à petits tampons terminaux gravés, fig. 17, A, B.

**Tumulus 13.** *I.* *Sépulture* de l'âge du bronze (Tertre I, p. 70).

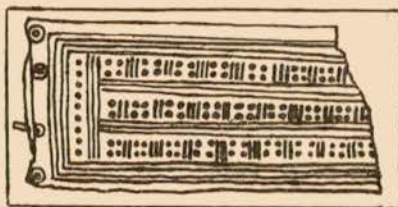
*II.* *Sépulture à inhumation*: Trois fibules en bronze. L'une porte deux boutons en bronze rivés sur l'arc, fig. 17, C—E. Les deux autres fibules, fig. 17, H et J sont incomplètes. Deux bracelets ouverts en fil mince, fig. 17, G. Près du crâne un coulant en fil de bronze plat, fig. 17, G (au milieu du bracelet).

III. Dans un amas de cendres et de charbons (probablement une sépulture à incinération) une perle en pâte vitreuse bleue et blanche, fig. 17, K.

IV. *Sépulture à incinération*, les cendres, très peu nombreuses, étaient déposées à même dans le sol. Au milieu de la couche noire un grand vase en terre cuite jaune et grise, la partie supérieure à l'extérieur légèrement enduite de graphite, fig. 15, Y. Le vase renfermait une tasse en terre cuite jaunâtre, peu lisse et en pâte grossière, fig. 15, X.

V. Grande fibule, l'arc serpentant portant quatre boutons. La fibule est fortement endommagée, voir la reconstruction fig. 17, L. C'est le seul exemplaire de ce genre que M. Nessel ait trouvé dans les tumulus de la forêt de Haguenau.

Fig. 19. Croquis schématique de la plaque de ceinture en bronze



estampé du tumulus  
6, VI de Donauberg.  
( $\frac{1}{4}$  gr. nat.)

## VI. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer dans les tumulus près de Königsbrück.

Les tumulus près du hameau de Königsbrück forment deux nécropoles bien distinctes, voir fig. 20. L'une, comprenant les tertres 14 à 20, semble avoir été exclusivement de l'âge du fer, tandis que l'autre, comprenant les tumulus 1 à 13 était très riche aussi en sépultures de l'âge du bronze, voir Tertres I, p. 71 à 80.

**Tumulus 1.** I. *Sépulture* de l'âge du bronze. — II. *Sépulture à inhumation de femme* placée comme la sépulture précédente à mi-hauteur du tertre. Elle était abîmée par une extraction de souche et contenait deux

fibules en bronze, dont l'une, intacte, a l'arc gravé, fig. 21, a, l'autre plus petite est incomplète, fig. 21, b. Un fragment en fer semble être le reste d'une troisième fibule.

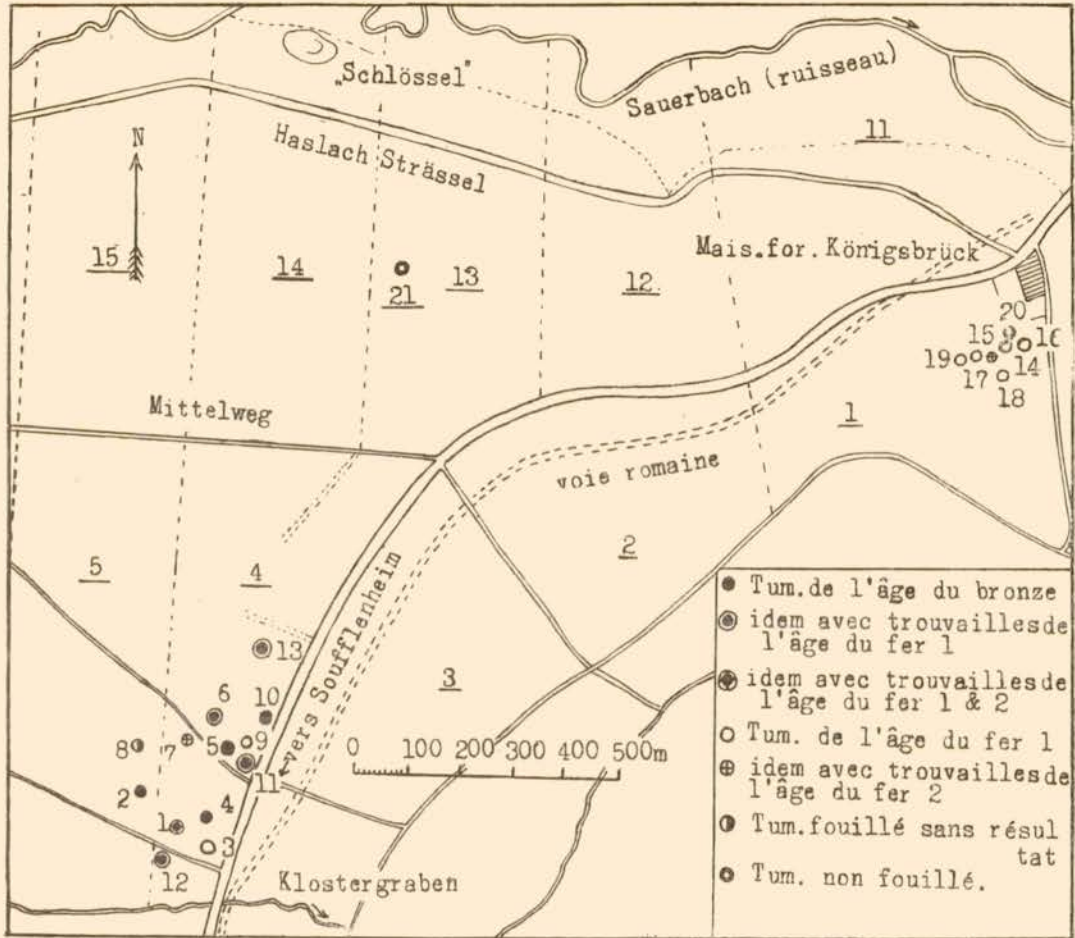


Fig. 20. Plan des tumulus près de Königsbrück.

III. Plusieurs sépultures bouleversées par des extractions de souches d'arbres. On y recueillit plusieurs tessons d'un petit vase (†), un collier creux (†) et un torque en fil de bronze mince (†).

**Tumulus 3.** (Pour le tertre N° 2 voir la note en bas de la page.)<sup>1)</sup>

I. *Sépulture d'enfant à inhumation* (jeune fille). Le petit squelette était

<sup>1)</sup> Les tumulus qui ne sont pas cités ici ne contenaient pas d'objets de l'âge du fer. Ils ont été étudiés dans le premier tome de cet ouvrage (voir Tertres I).

accompagné de deux petits bracelets massifs n'ayant que 3 cm 5 de diamètre intérieur, d'un anneau de pied massif, fermé, fig. 21, d, d'un petit anneau en bronze (diam. 0 cm 5) et de trois fibules fragmentées en bronze, fig. 21 c, e.

*II.* Fibule en bronze et fer isolée, fig. 21, f. La partie supérieure du pied en bronze semble autrefois avoir été incrustée d'une matière blanche.

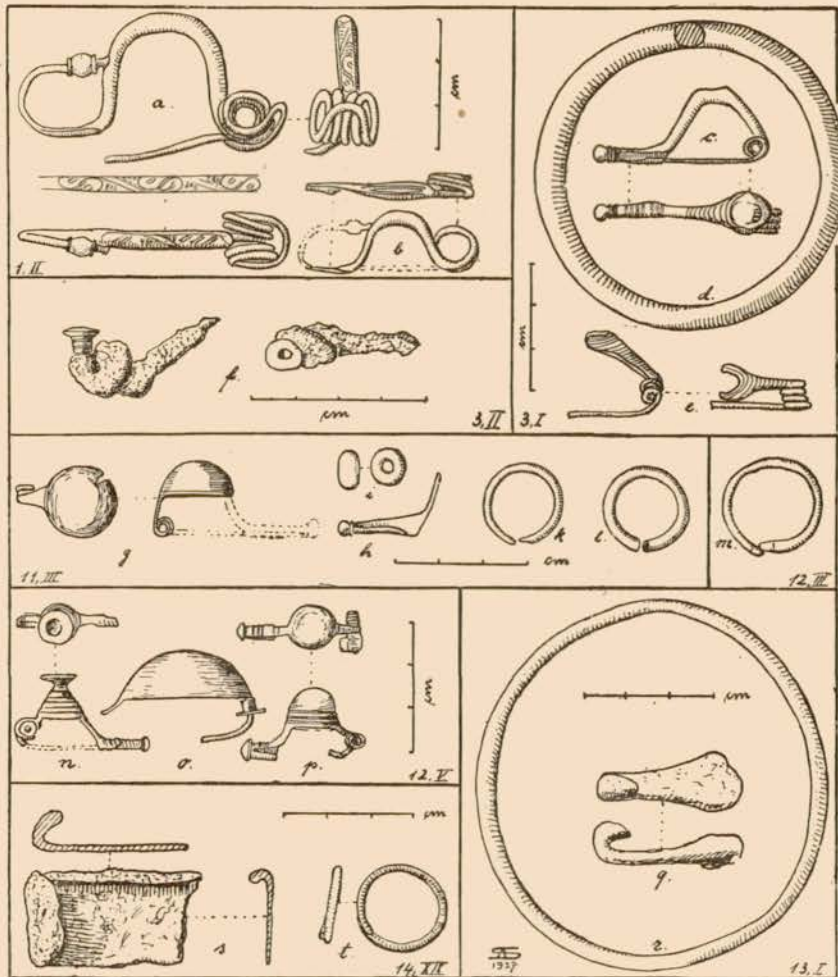
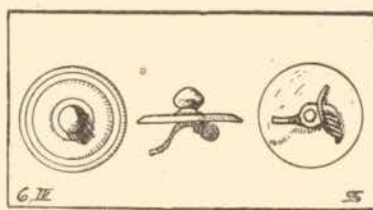


Fig. 21. Dessins des objets de l'âge du fer trouvés dans les sépultures tumulaires 1, II; 3, I et II; 11, III; 12, III et V; 13, I, 14, XIX de Königsbrück.

**Tumulus 6.** *I. et II.* Sépultures de l'âge du bronze. — *III.* Deux bracelets massifs, fermés, fig. 23, k, l, deux fibules à timbale, fig. 23, i, et deux petites fibules également en bronze, très fragmentées, fig. 23, h.

IV. Deux fers de lance assez petits. Leur état de décomposition très avancé ne permet plus aujourd'hui de reconnaître exactement leur forme primitive. Ils ont dû être peu larges et ressemblaient à en juger d'après les fragments qui en restent, aux lances ordinaires de l'époque de Hallstatt, voir le croquis fig. 23, m. Leur longueur totale était de 15 cm environ, le diamètre de la douille atteint à peine 2 cm. Avec ces lances a été trouvée une fibule en bronze en forme de petite broche discoïde avec bouton central en relief, fig. 22.

Fig. 22. Fibule discoïde en bronze trouvée avec les deux fers de lance



dans le tumulus 6, IV de Königsbrück (voir aussi fig. 23, m).  $\frac{3}{4}$  gr. nat.

V. Cruche à anse isolée de l'âge du bronze (Tertres I, p. 76).

VI. Sépulture à inhumation de femme très riche. Deux fibules abîmées. Il n'en reste qu'un pied, fig. 25, B. D'après M. Nessel c'étaient des fibules serpentiformes comme celle du tumulus 14, XXIV. Deux anneaux de pieds massifs, fig. 25, F. Grande et belle ceinture en bronze estampée, longue de 54 cm, large de 17 cm 5, réparées à plusieurs endroits. Pour les détails de l'ornementation voir le chapitre sur les ceintures de bronze ainsi que la figure 24 et la planche à la fin du volume (à consulter la table avant la planche I sous Königsbrück 6, VI). A chaque bras, deux bracelets en chapelets de perles, l'un en 109 perles de corail (diamètre 4–7 mm) de couleur blanchâtre (décolorée ?), fig. 26, b, l'autre en pâte de verre de couleur bleue, verte et noirâtre (206 perles, diamètre 6–8 mm), fig. 26, a. Au-dessus du coude gauche la femme portait un bracelet en bronze massif à trois anneaux, fig. 25, E et 26, c, autour du cou un beau torque également massif, avec sur le devant un grand serpent en haut relief rampant sur la périphérie du torque, fig. 25, A. La tête du reptile semble être garnie de deux annelets ou cornes, la bouche est largement fendue et le front porte une croix gravée. Diamètre du torque 17 cm (à l'intérieur 15 cm 7). Il était beaucoup trop étroit pour laisser passer une tête de femme adulte.<sup>1)</sup> (Voir le chapitre sur les torques à serpents).

<sup>1)</sup> Même ma fille Odile âgée de 2 $\frac{1}{2}$  ans est déjà trop grande pour mettre le torque.

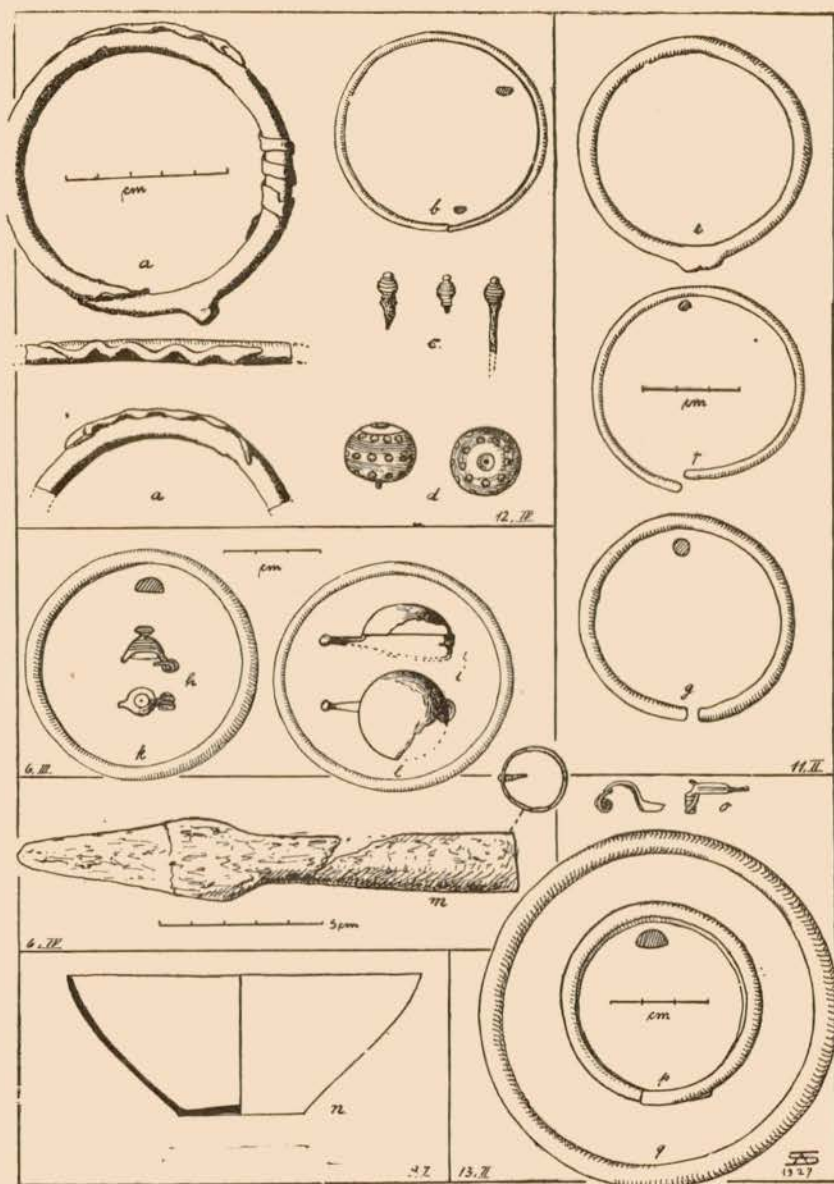


Fig. 23. Dessins des objets de l'âge du fer trouvés dans les sépultures sous tumulus 6, III et IV; 9, I ( $\frac{1}{5}$  gr. nat.); 11, II; 12, IV; 13, II de Königsbrück.

Petite boucle d'oreille en forme de croissant creux en bronze, fig. 25, C, plusieurs épingles de tête (†) et un petit galet de quartz ou cristal de roche blanc, transparent, fig. 25, D.

**Tumulus 7.** *I.* Vase brisé et dispersé par une extraction de souches.  
*II.* Bracelet ouvert, à bouts renflés, très usé, isolé, fig. 28.

**Tumulus 9.** *I.* Sépulture à inhumation avec une écuelle en terre cuite brun foncé et grise, non lissée, de travail peu soigné, fig. 23, n. Elle contient un nombre assez grand de perles en verre opaque de couleur bleue et quelques molaires humaines. Leur couleur verte prouve qu'elles étaient en contact avec du bronze probablement d'un torque.



Fig. 24. Détail de la plaque de ceinture en bronze de la sépulture 6, VI de Königsbrück.

*II.* Vase de l'âge du bronze (Tertres I, p. 77).

*III.* Sépulture de femme à inhumation, orientée E.—O. avec plusieurs épingles de tête très fines aujourd'hui incomplètes, fig. 27, E, une perle en ambre écrasée, deux fibules également incomplètes<sup>1)</sup>, fig. 27, E, F; deux bracelets en bronze, massifs qui semblent rivés, fig. 27, B, deux

<sup>1)</sup> M. Nessel indique que l'une était analogue à la fibule du tumulus 5, II (E, II) de Harthouse, l'autre comme celle du tumulus 3, XIV d'Ohlungen, voir les chapitres relatifs à ces nécropoles.

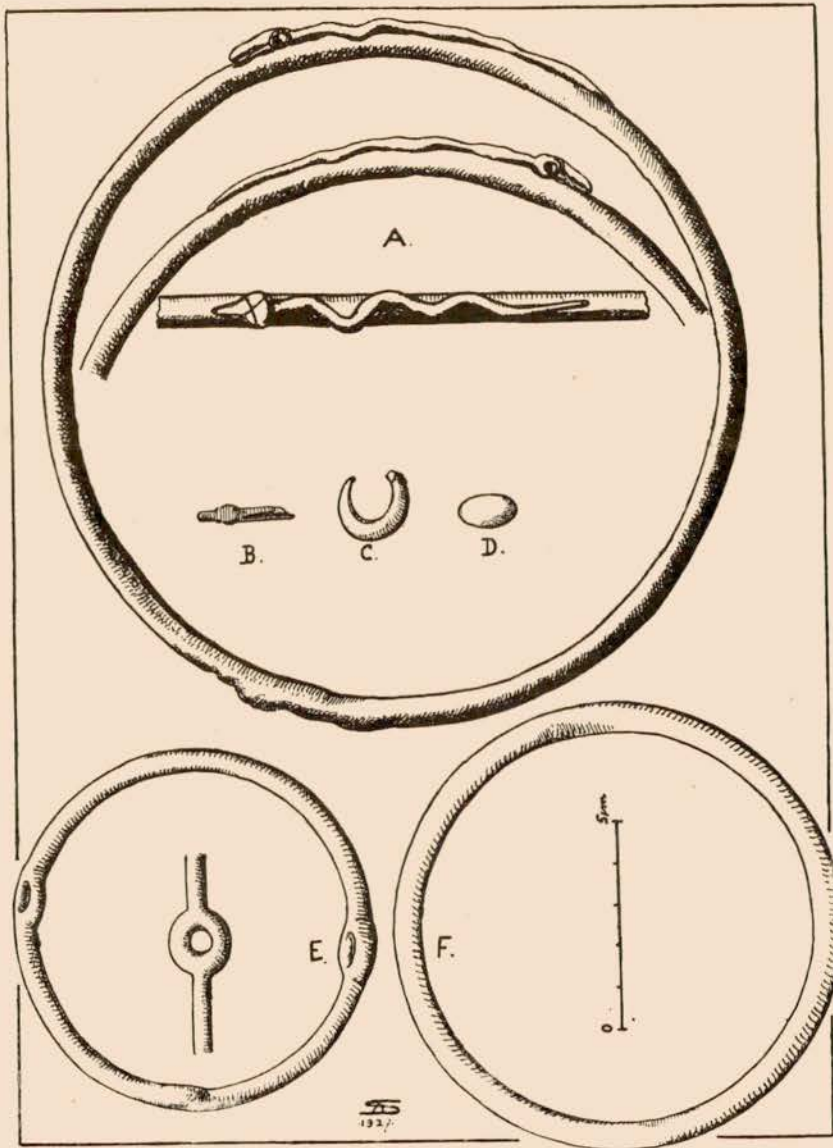


Fig. 25. Torque à serpent, bracelet etc. de la sépulture 6, VI de Königsbrück.

anneaux de pieds, massifs, rivés, l'un semble être réparé, fig. 27, C, enfin une belle ceinture de bronze estampée, fig. 27, A, avec des restes de la ceinture de cuir sur laquelle la plaque était fixée au moyen de rivets. Il semble que la ceinture, là, où elle n'était pas couverte de la plaque, était garnie de perles de bronze fines, fig. 27, D. A 20 centimètres au-dessus

de cette sépulture et à la hauteur de la ceinture se trouvaient de nombreux grains d'un collier en perles de verre bleu dont beaucoup éclatées en parcelles; quatorze en ont pu être conservées intactes. Il n'est pas sûr que ces perles fassent partie du mobilier de la tombe de femme III.

IV (V). Grand bracelet en fil de bronze mince dont les bouts s'emboîtent l'un dans l'autre, analogue à la fig. 12, et fragments de vases (†), dispersés par une extraction de souches, près de la surface.

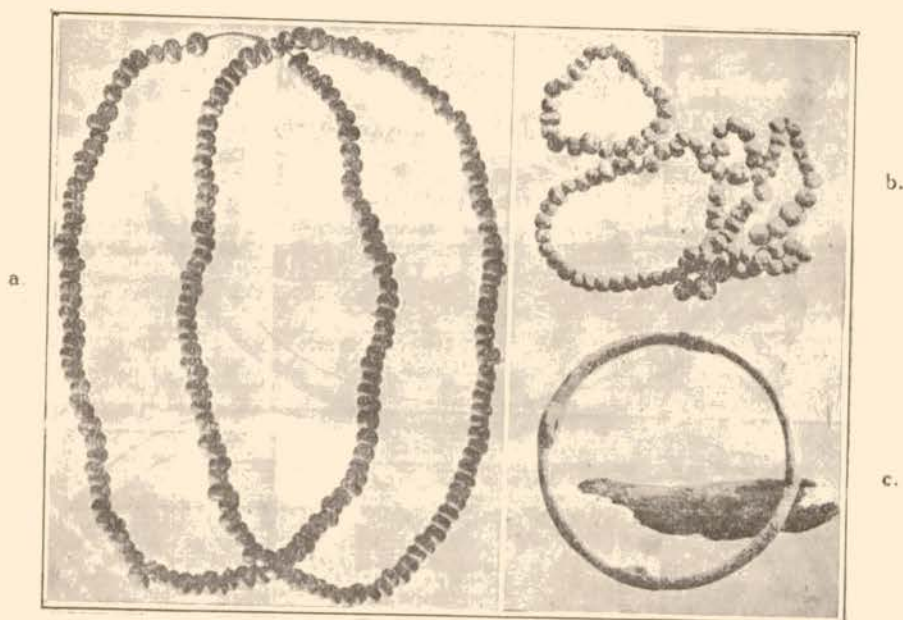


Fig. 26. Bracelets en perles de verre (a), de corail (b) et de bronze (c) de la sépulture 6, VI de Königsbrück.

V (VI). *Sépulture de femme par inhumation avec épingles de tête*, fig. 29, d, dont une avec tête en ambre, fig. 29, e, torque en fil de bronze tordu sur lui-même, fig. 29, c, deux fibules à timbale<sup>1)</sup>, fig. 29, i, à chaque bras un bracelet en chapelet de perles en pâte vitreuse, fig. 29, f, à l'un des bras un bracelet en fil de bronze tordu comme le torque, fig. 29, h, deux anneaux de pieds fermés, minces (usés), fig. 29, g, enfin une belle plaque de ceinture estampée, étroite, fig. 29, a, avec des restes de la ceinture en cuir. Longueur 41 cm, largeur 10 cm.

<sup>1)</sup> D'après Nessel le pied de ces fibules avait un bouton terminal comme le montre la fibule du tumulus 5, II (E, II) de Harthouse.

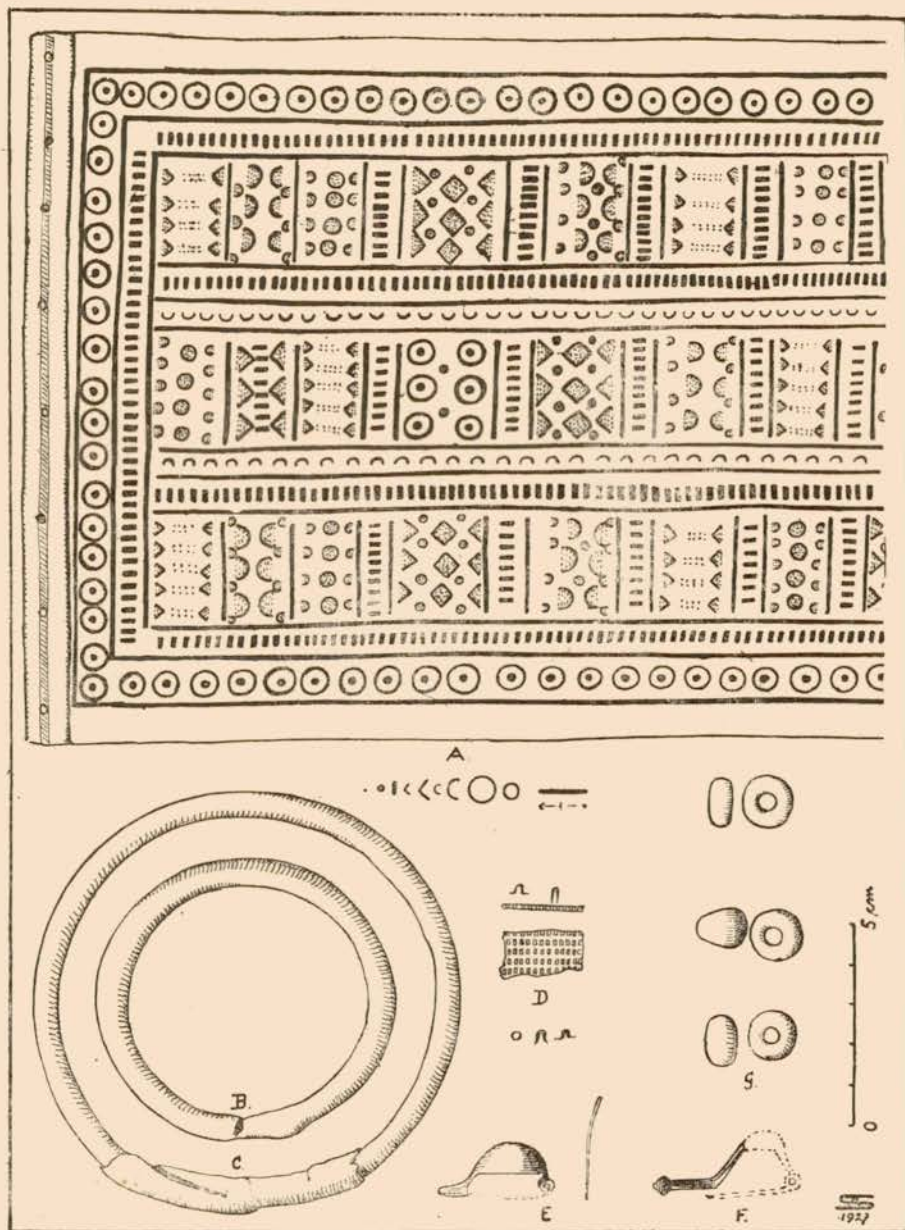


Fig. 27. Plaque de ceinture en bronze, bracelets, anneaux de jambes, fibules etc. de la sépulture de femme du tumulus 9, III de Königsbrück.

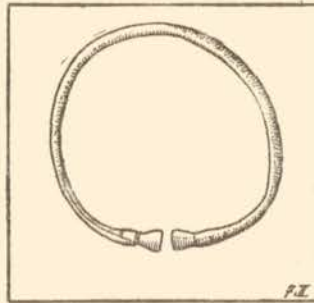
**Tumulus 11. I.** Sépulture de l'âge du bronze (Terres I, p. 78).

**II.** Sépulture à inhumation orientée S-N avec trois grands bracelets en bronze massif couverts de traces d'oxyde de fer provenant sans

doute d'une parure en fer disparue. Les trois bracelets étaient, suivant Nessel, au même bras; ils semblent en partie avoir été entourés de lanières ou de fils. L'un des bracelets est fermé, montrant encore le jet de coulée (traces de sondures?), fig. 23, e, les autres ouverts, fig. 23, f, g. La sépulture contenait en outre une défense de sanglier qui avait été portée probablement sur la poitrine.

**III.** Sur le sol naturel *sépulture à inhumation* de femme avec deux fibules à timbale, fig. 21, g, six annelets en bronze, dont deux creux, fig. 21, l, les autres massifs, fig. 21, k et deux bracelets en chapelet de perles en verre noirâtre et brun, opaque.

Fig. 28. Petit bracelet isolé en bronze, très usé, trouvé



dans le tumulus 7, II de Königsbrück ( $\frac{1}{2}$  gr. nat.)

**Tumulus 12.** **I.** Sépulture de l'âge du bronze (Tertres I, p. 78). — **II.** A 1 m de la tombe précédente „dans la même direction“, à 1 m 20 de profondeur *sépulture d'enfant*<sup>1)</sup> (fille), orientée N-S. Le squelette était accompagné d'un torque massif fermé, fig. 30, d, avec trace de soudure ou reste de jet de coulée, à chaque oreille trois annelets passés l'un dans l'autre, fig. 30, a, f; plusieurs perles en corail, couleur ivoire, fig. 30, b, e, que Nessel considère comme les restes d'un collier en chapelet; deux fibules, à timbale très haute, gravée, fig. 30, c, deux bracelets massifs, fermés, fig. 30, h et deux anneaux de pieds, fig. 30, g. Les bracelets n'ont que 3 cm 5, les anneaux de pieds que 6 cm de diamètre intérieur.

**III.** Bague ou annelet en fil de bronze, isolé, fig. 21, m. Peut-être aussi de l'âge du bronze (Tertres I, p. 79).

**IV.** A côté de la sépulture d'enfant II mais orientée suivant la direction

<sup>1)</sup> M. Nessel indique qu'il avait encore ses dents de lait. Celles-ci n'ont pas été conservées.

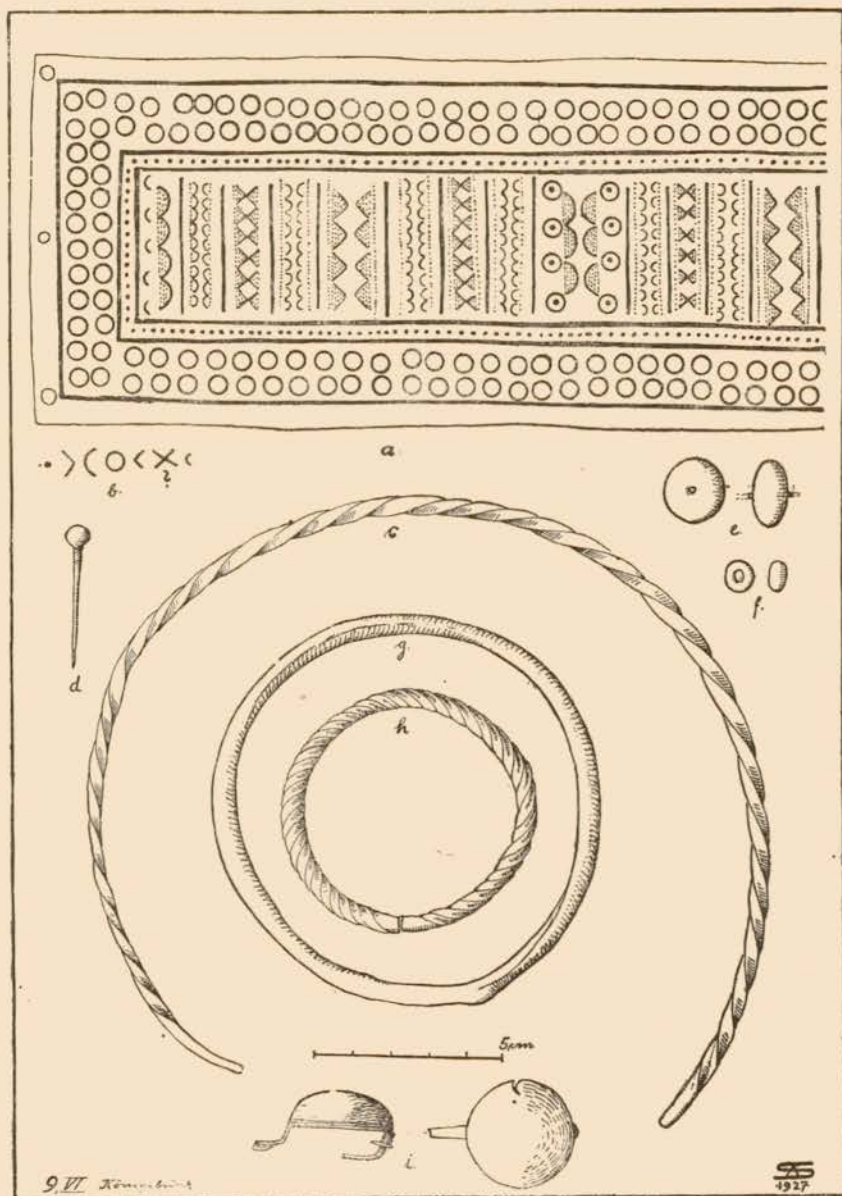


Fig. 29. Objets trouvés dans la sépulture de femme du tumulus 9, V (VI) de Königsbrück.

opposée S-N a été trouvée une *sépulture de femme*. Près de la tête une épingle à grosse tête en ambre rouge très régulièrement sphérique, tournée. Elle est gravée et ornée de nombreux et grands trous disposés en trois zones et dont les parois à l'intérieur sont de leur côté perforées de 5

à 6 tous petits trous. La tête était fixée sur un fil de bronze très mince, fig. 23, d. Deux annelets en fil de bronze servant probablement de boucles d'oreilles, deux bracelets en fil de bronze mince, ouverts, fig. 23, b. Au bras gauche et au-dessus du coude un grand bracelet massif orné sur la périphérie d'un grand serpent en relief, fig. 23, a. Le corps du

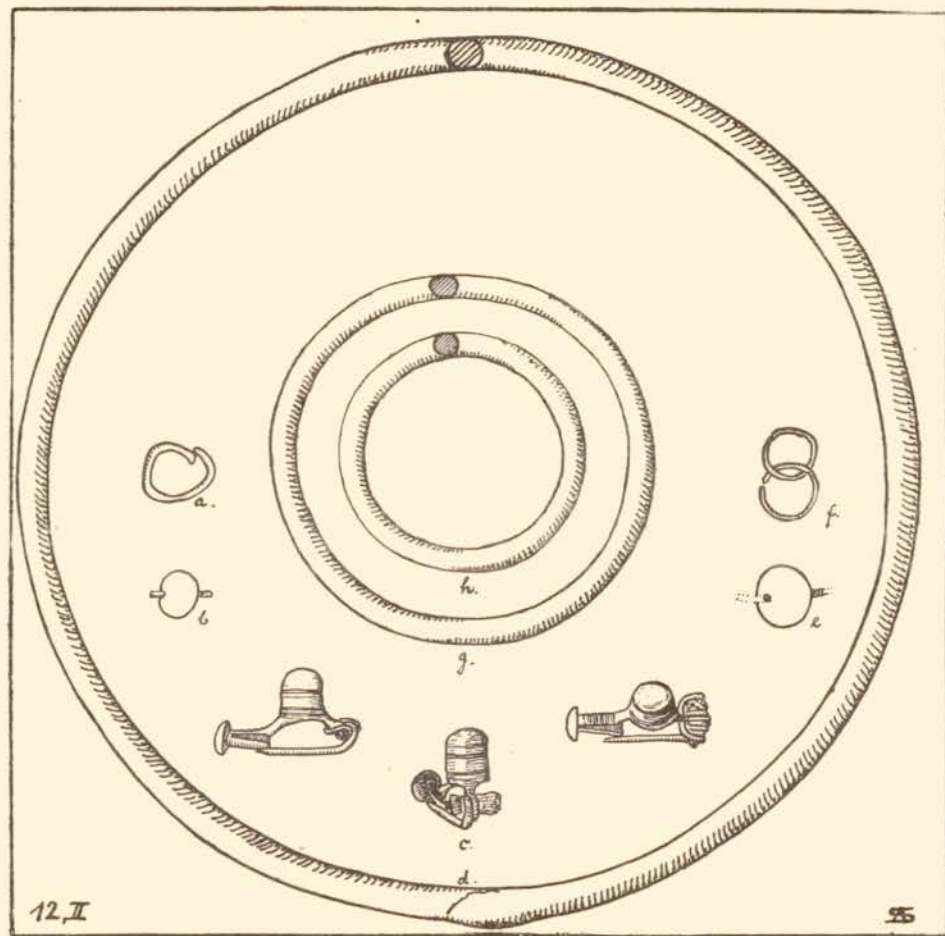


Fig. 30. Mobilier funéraire de la sépulture d'enfant 12, II de Königsbrück. ( $\frac{2}{3}$  gr. nat.)

bracelet était entouré d'une lanière en cuir en partie encore conservée. Il montre en outre les traces d'une soudure grossièrement faite et les restes du jet de coulée. Dans la même sépulture on trouva encore cinq épingles à corps en fer et tête en bronze, fig. 23, c.

V. Quatre petites fibules, dont deux à grosse timbale, fig. 21, o,

avec pied se terminant en bouton comme chez la fibule Harthouse tum. 5, II (E, II), les deux autres, voir fig. 21, n et 21, p. Avec ces fibules a été trouvée une petite boucle d'oreille en fil de bronze mince (†).

VI. Tasse de l'âge du bronze (Tertres I, p. 79).

**Tumulus 13.** I. Bracelet en bronze massif, fermé qui suivant Nessel a été porté à l'arrière-bras, fig. 21, r et crochet en fer, fig. 21, q, que M. Nessel croyait provenir d'une fibule, ce qui est peu probable.

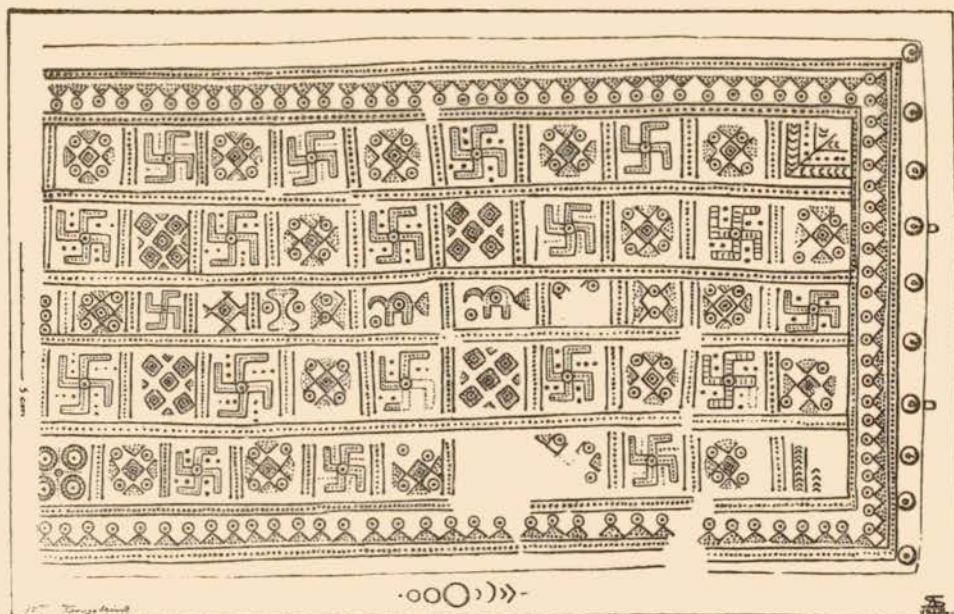


Fig. 31. Dessin de la plaque de ceinture en bronze estampée de la sépulture 14, X de Königsbrück (environ  $\frac{1}{8}$  gr. nat.)

II. *Sépulture à inhumation* de femme, orientée O-E avec une fibule à longue ressort bilatéral, fig. 23, o; deux bracelets massifs, ouverts très lourds, l'un pesant 46 gr, fig. 23, p, l'autre 27 gr; deux anneaux de jambes, massifs, fermés également très lourds, fig. 23, q (l'un pesant 105 gr, l'autre 113 gr).

III. à IV. Objets de l'âge du bronze et sépulture de date inconnue, voir Tertres I, p. 80.

**Tumulus 14**, grand tertre à terre légèrement marneuse, faisant partie du second groupe de tertres, situé tout près de la maison forestière Königs-

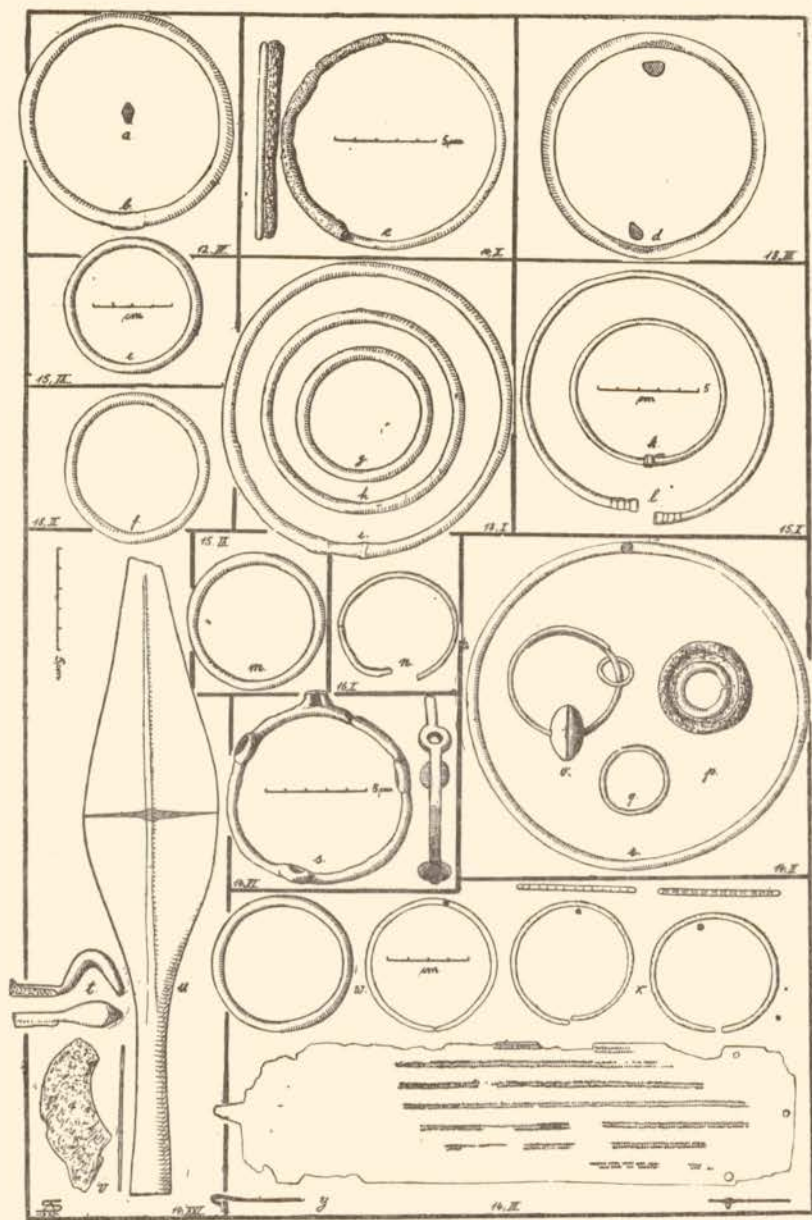


Fig. 32. Dessin du mobilier des sépultures 12, IV; 14, II, III, VI, X, XXI; 15, I, IX; 16, I; 18, I-III de Königsbrück.

brück (voir fig. 20). Il était très riche en sépultures de l'âge du fer. Comme les autres tertres fouillés du même groupe, il ne renfermait aucun objet de l'âge du bronze.

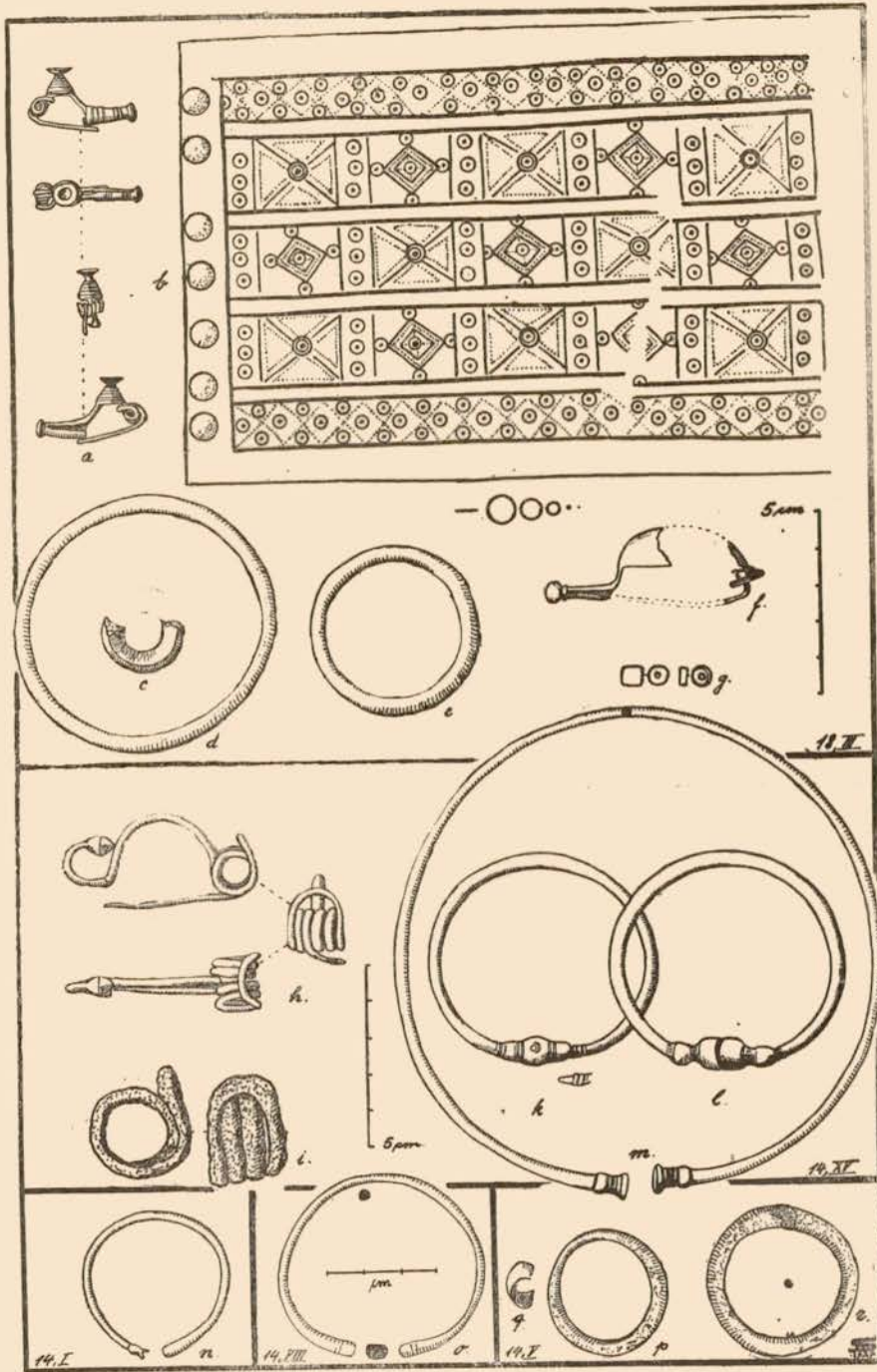
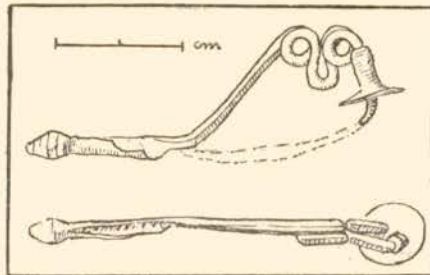


Fig. 33. Dessin du mobilier des sépultures 14, I, V, VIII, XV et 18, III de Königsbrunn.

I. Petit bracelet d'enfant ouvert, fig. 33, n, gisant sur le sol naturel.

II. Sépulture à inhumation (de jeune fille?) sur le sol naturel, orientée O-E avec torque massif, fig. 32, r; anneau en fil de bronze

Fig. 34. Dessin des deux fibules en bronze trouvées



isolément dans le tertre 14, XXIV de Königsbrück.

dans lequel est passé par un trou qui la traverse une bulla en bronze, formée de deux hémisphères creuses, fig. 32, o. L'anneau porte en outre un petit anneau (de suspension?). M. Nessel se demande si cet anneau n'était pas engagé dans le torque. „A côté“ se trouvaient deux annelets en fer, fig. 32, p et deux autres en bronze, fig. 32, q; l'un d'eux est encore soudé par l'oxyde à un des anneaux en fer, fig. 32, p. „Une baguette

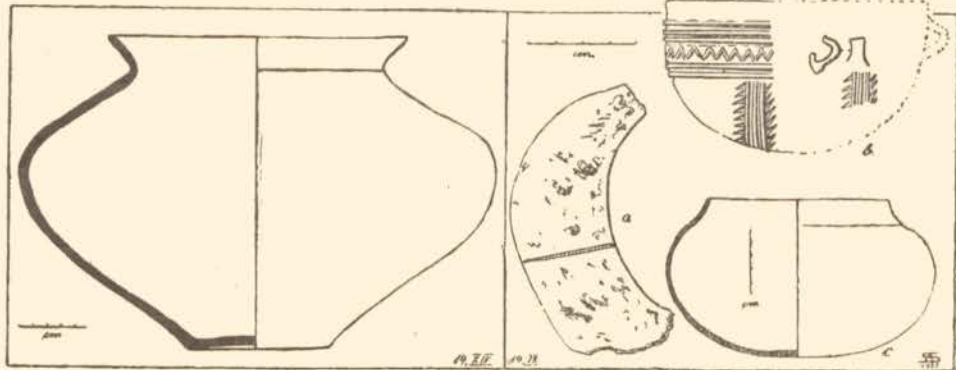


Fig. 35. Grande urne isolée du tumulus 14, XIV de Königsbrück.

Fig. 36. Mobilier de la sépulture 14, IX de Königsbrück (la provenance de la tasse b est douteuse).

en bois, sur laquelle ils semblent être montés, les traverse tous deux“. Cette disposition ne peut plus être vérifiée aujourd'hui. M. Nessel ajoute à son inventaire de cette sépulture: „il se trouve également une grenaille de bronze fondu, isolée.“

III. *Sépulture de femme à inhumation orientée E-O, sur le sol naturel.* A chaque bras quatre bracelets minces, ouverts, en partie gravés, fig. 32, x. Au bras gauche en outre un fort bracelet massif, fermé, fig. 32, w. Plaque de ceinture, longue de 28 cm 7, large de 7 cm, décorée d'ornements guillochés et se terminant d'un côté par une agrafe de fermeture, fig. 32, y. Un seul anneau de jambe fermé, ordinaire, en fragments.

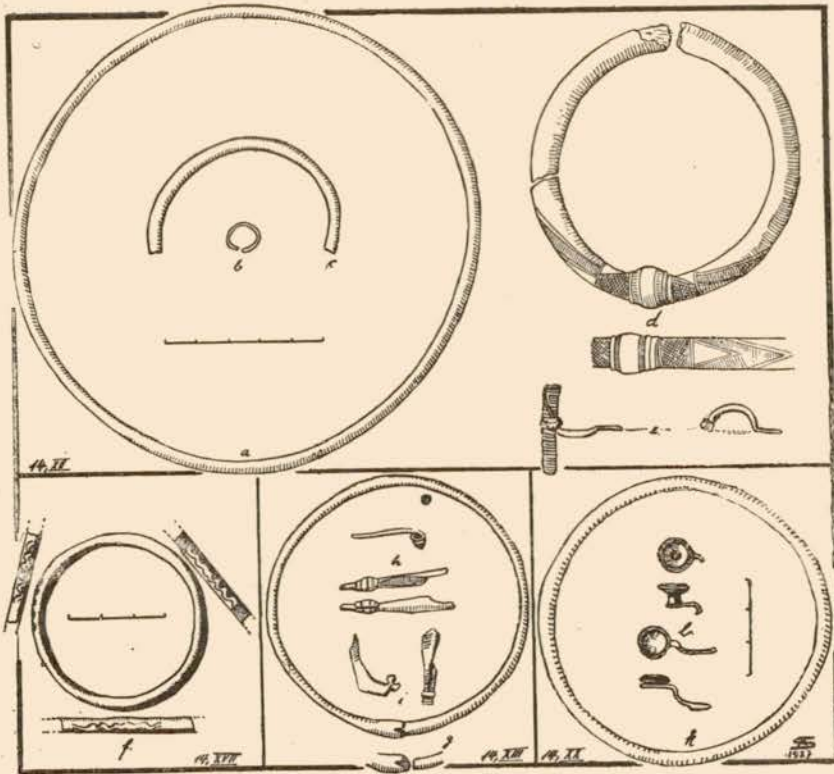


Fig. 37. Dessin du mobilier des sépultures 14, XII, XIII, XVII, XX de Königsbrück.

IV. *Sépulture par incinération avec un vase en terre cuite gris-clair, extérieurement couvert d'un enduit rouge, fig. 40, contenant les os fortement calcinés d'un adulte.* Le vase était placé à 1 m plus haut que les sépultures I à III qui gisaient sur le sol naturel.

V. Deux petits anneaux en bronze, très usés, fig. 33, p, r et une petite lame de bronze roulée en spirale, fig. 32, q.

*VI.* Bracelet isolé (de l'arrière-bras?), comme celui du tumulus 6, VI, fig. 25, E et du même type, fig. 32, s. Il porte un appendice provenant de la fonte (jet de coulée).

*VII.* Vase en terre cuite brun et gris foncé, poli à l'extérieur, fig. 39, e. Il renfermait une petite coupe peinte en rouge et noir, fig. 39, c, avec anse perforée horizontalement. A côté un bol peint en rouge, fig. 39, d.

*VIII.* Sépulture d'enfant à inhumation contenant deux petites armilles ouvertes à extrémités légèrement renflées, fig. 33, o, un plus grand anneau massif, brisé et un anneau de jambe également fragmenté de 9 cm de diamètre environ.

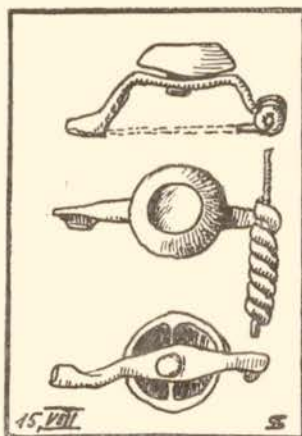


Fig. 38. Fibule en bronze isolée trouvée dans le tertre

15, VIII de la nécropole de Königsbrück ( $\frac{2}{3}$  gr. nat.)

*IX.* Vase en terre cuite gris-brun, poli à l'extérieur, fig. 36, c, renfermant une petite coupe. La coupe à anse et ornement sculpté, cassée, en terre cuite fine comme chez les tasses sculptées de l'âge du bronze, fig. 36, b, ne semble pas être celle trouvée réellement dans cette tombe. A côté du vase gisait un couteau en fer (rasoir) en forme de croissant plat; les deux extrémités sont cassées, fig. 36, a.

*X.* Sépulture de femme à inhumation, orientée E-O. A chaque bras un bracelet en chapelet de grosses perles en pâte vitreuse, fines, de couleur brune, or et noirâtre, à plusieurs tours (chaque bracelet compte à peu près 140 perles et avait une longueur de 80 cm). A une seule jambe deux anneaux, l'un en bronze, l'autre en fer, diamètre intérieur 10 cm, fig. 32, c. Enfin une grande et belle ceinture de bronze estampée, fig. 31, longue de 43 cm, large de 19 cm. L'ornementation est

disposée en cinq zones parallèles superposées, riches en motifs très variés mais essentiellement géométriques, parmi lesquels des svastikas, des oiseaux ou quadrupèdes schématisés etc. Tous ces motifs ont été composés au moyen des quelques poinçons très simples figurés au bas du dessin fig. 31. Pour les détails voir le chapitre relatif aux ceintures de bronze ainsi que la planche à la fin du volume (à consulter la table avant la planche I sous Königsbrück 14, X). — Il se peut que la fibule en fer signalée sous 14, XIII fasse partie de cette sépulture.

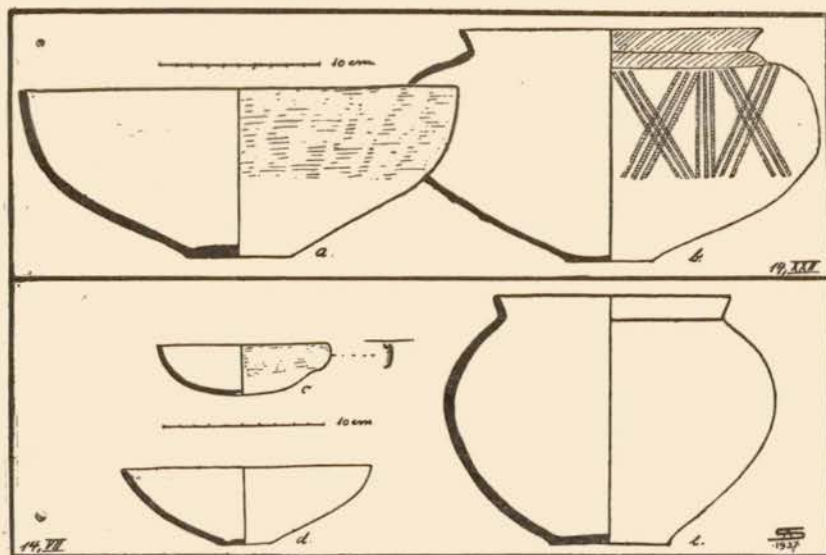


Fig. 39. Dessin des vases trouvés dans les tombes 14, VII, XXI de Königsbrück.

XI. Fibule en fer abîmée. Elle avait une longueur d'environ 9 cm. Il semble que le pied de la fibule était recourbé et touchait l'arc.

XII. Sépulture à inhumation de femme ou de jeune fille, orientée O-E. Deux bracelets creux, gravés <sup>1)</sup>, avec à l'intérieur un noyau de terre glaise mêlée de fines graminées, fig. 37, d. M. Nessel ajoute dans son procès-verbal qu'il n'est pas absolument sûr que ces bracelets fassent partie de cette sépulture. Petit torque massif, fermé, fig. 37, a, une seule boucle d'oreille formée d'un fort fil d'or, ouvert, fig. 37, b. Bracelet massif (rivé?), fragmenté, fig. 37, c et petite fibule en bronze à ressort bilatéral <sup>2)</sup>, fig. 37, e.

<sup>1)</sup> Analogues aux bracelets du tumulus 2, I de Harthouse.

<sup>2)</sup> Suivant Nessel analogue à la fibule du tumulus 15, III (3) d'Uhlwiller.

XIII. Fibule isolée en fer (†). Elle appartenait peut-être à la sépulture X.

XIV. Grand vase en terre cuite gris-brun, soigneusement poli à l'extérieur, fig. 35. Il ne renfermait que du sable et était posé sur le sol naturel.

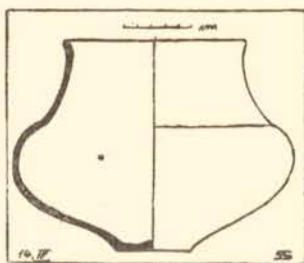


Fig. 40. Urne cinéraire  
de la sépulture 14, IV

de Königsbrück.  
(v. page 41).

XV. Sépulture à inhumation de femme, orientée O-E avec un torque ouvert, à extrémités renflées en boutons, fig. 33, m, deux bracelets, dont l'un à tampons terminaux comme le torque, fig. 33, l; le second bracelet a une extrémité renflée et gravée, avec un creux dans lequel se loge la pointe de l'autre extrémité, fig. 33, k. Fibule en bronze, intacte, fig. 33, h et une fibule en fer un peu plus grande mais de la même forme que celle en bronze. Il n'en reste que le ressort, fig. 33, i.

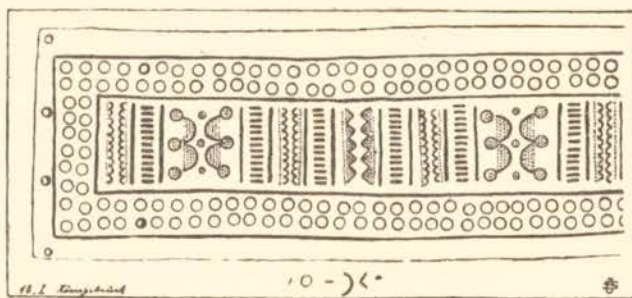


Fig. 41. Ceinture en bronze estampée de la tombe 18, I  
de Königsbrück (env.  $\frac{1}{3}$  gr. nat.)

XVI. Douille pointue creuse en bronze avec trou de fixation, fig. 43 (en grandeur nature).

XVII. Petit bracelet (d'enfant?), massif en bronze, avec trois serpents en relief peu accentué et mal venu à la fonte, rampant sur la périphérie des bracelets, fig. 37, f. Fragment de fer (†) pouvant provenir d'une fibule ou d'un anneau.

*XVIII.* Petit bracelet (d'enfant?), massif, fermé, en bronze, fig. 45, b et fibule à timbale, fragmentée en bronze, fig. 45, b. Ces trouvailles ne sont pas notées dans le procès-verbal de M. Nessel.

*XIX.* Annelet (bague?) en bronze orné sur les deux côtés de traits fins légèrement gravés, fig. 21, t, et fragment de plaque en fer à bords recourbés, fig. 21, s, que M. Nessel croit un fermoir de ceinture en fer.

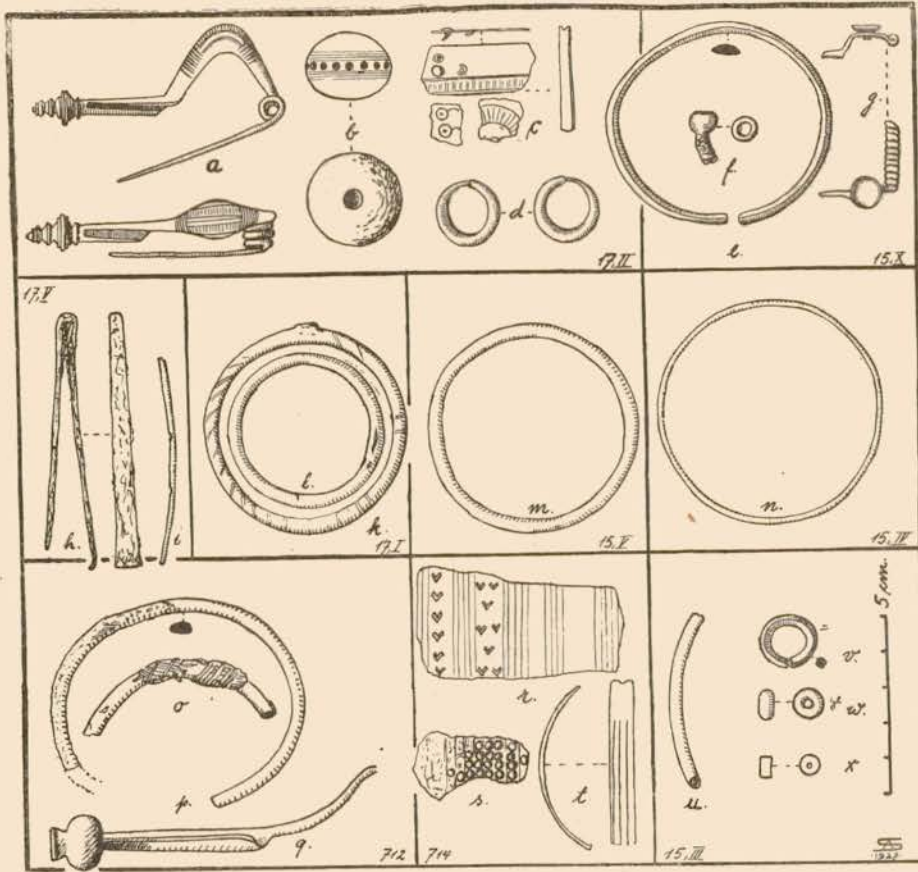


Fig. 42. Dessin du mobilier des sépultures tumulaires 15, III-V, X; 17, I, II, V de Königsbrück.

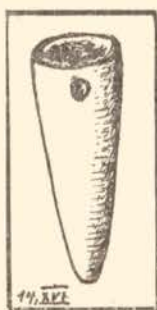
*XX.* Anneau de jambe massif, fig. 37, k et fibule en bronze en fragments ornée de deux boutons étamés en forme de petites cuvettes, fixés sur l'arc au moyen de rivets, fig. 37, l.

*XXI.* Grand fer de lance, long de 39 cm, large de 6,5 cm, au milieu de la lame. Il est très mal conservé; sa forme primitive doit avoir

été à peu près comme la figure 32, u. Avec ce fer de lance a été trouvée une fibule en fer, très mal conservée elle aussi, fig. 32, t, ainsi, qu'un couteau en fer, à ce qu'il semble. La lame plate a la forme d'un croissant, fig. 32, v (rasoir). Ce couteau a été trouvé avec le grand vase, fig. 39, b qui suivant Nessel fait très probablement partie de la sépulture XXI. (Voir XXII).

XXII. A 1 m 50 de la sépulture précédente (XXI) et „y appartenant très probablement“<sup>1)</sup>, trois grands vases, dont deux conservés: une urne en terre cuite brune, soigneusement lissée, à parois minces, peinte en rouge<sup>2)</sup>, le bord enduit de graphite, la panse ornée d'un dessin également en graphite, fig. 39, b; cette urne renfermait une coupe qui n'est pas conservée (†). Par contre est conservée et reconstituée l'écuelle, fig. 39, a, en terre cuite grise, à parois minces et couvertes à l'extérieur et à l'intérieur de graphite jusqu'à mi-hauteur.

Fig. 43. Douille pointue creuse en bronze trouvée isolément



dans le tertre 14, XVI de Königsbrück (grandeur nature).

XXIII. Deux bracelets minces à fermoir (†).

XXIV. Deux fibules en bronze à arc serpentant, fig. 34.

**Tumulus 15.** I. *Sépulture à inhumation*, le squelette avait un bras ramené sous la tête. Il était accompagné d'un torque ouvert en bronze à petits tampons terminaux, fig. 32, l et d'un grand bracelet pareil, fig. 32, k, placé très haut.

II. *Sépulture de femme par inhumation*. On n'y rencontra qu'une ceinture en cuir, couverte de perles creuses en bronze, non conservée (†).

III. *Sépulture à inhumation de femme sur le sol naturel avec des*

<sup>1)</sup> Remarque de M. Nessel dans son journal de fouille.

<sup>2)</sup> La peinture a été refaite malheureusement par M. Nessel. La description que nous en donnons, doit être acceptée par conséquent sous bénéfice d'inventaire.

fragments d'un torque massif en fer (†) et d'un autre en bronze (†). A chaque bras un bracelet en chapelet de perles de verre noirâtre, fig. 42, w et en jais, fig. 42, x (un rang seulement). Ceinture en cuir recouverte de perles en bronze. Trois annelets en bronze, fig. 42, v, probablement de la fermeture de la ceinture.

IV. Bracelet fermé en fil de bronze très mince, fig. 42, n.

V. Deux bracelets massifs fermés, l'un rond, fig. 42, m, l'autre à section carrée. Les sépultures IV et V sont exactement superposées l'une

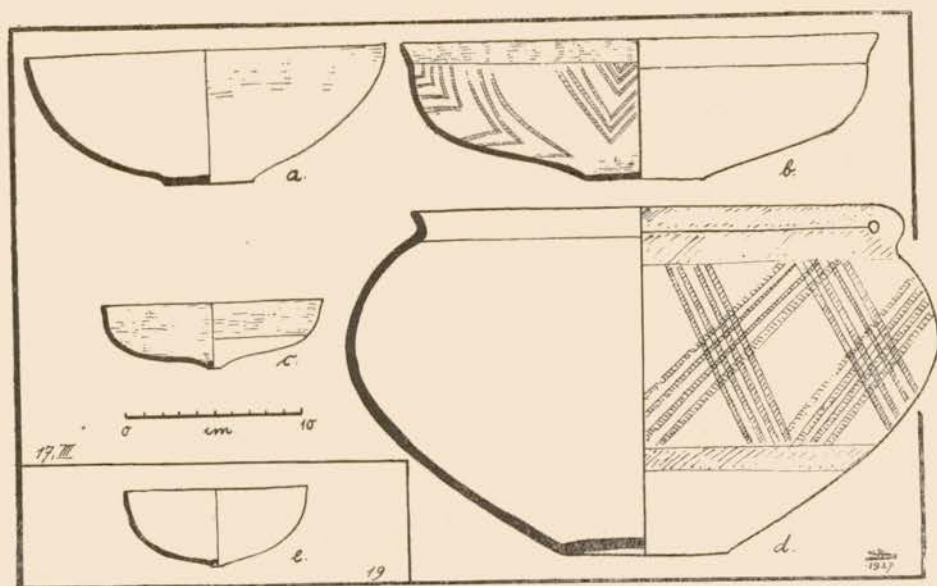


Fig. 44. Dessin des vases trouvés dans les sépultures tumulaires 17, III et 19 de Königsbrück.

à l'autre et touchent immédiatement les sépultures II et V; le tout occupe à peine  $1\frac{1}{2}$  mètre carré de surface, ce qui explique le bouleversement de ces sépultures, spécialement celle Nr. 3.

VI. Anneaux de jambes en fer (†).

VII. A côté de la sépulture VI et immédiatement sous celles Nr. IV et V était une sépulture à incinération; les os à même le sol avec des fragments de torque ou de bracelet massif (†).

VIII. Fibule en bronze isolée avec, rivé sur l'arc, un bouton creux, fig. 38.

*IX.* Bracelet rond massif, fermé, placé un peu plus haut que les sépultures III et IV, mais entre les deux. Il y en a deux dans la collection avec la même étiquette 15,9, voir fig. 32, e et m.

*X.* Deux bracelets massifs, ouverts à section ovale, fig. 42, e et une fibule en bronze avec un bouton creux rivé sur l'arc, fig. 42, g. Dans la collection se trouve encore un gros bouton en bronze, fixé sur une tige en fer cassée, fig. 42, f.

*M.* Nessel ajoute dans son journal qu'il a été difficile dans ce tumulus de reconnaître exactement l'appartenance des objets, à raison de la proximité et de la superposition des sépultures.

**Tumulus 16.** *I.* Petit bracelet en fil de bronze, ouvert, fig. 32, n. Fragment d'un objet en fer indéterminable.

*II.* Fibule analogue à celle fig. 38 entièrement abîmée et bracelet massif, ouvert (†).

*III.* Bracelet massif, ouvert (†).

**Tumulus 17.** *I.* Deux bracelets massifs, fermés. L'un, fig. 42, k, montre encore nettement les traces d'une lanière (en cuir?) large de 1 $\frac{1}{2}$  mm qui autrefois était enroulée autour du corps du bracelet. Avec ces bracelets a été trouvé un anneau en bronze, fermé, plus petit, fig. 42, l.

*II.* *Sépulture à inhumation* de femme, très riche, orientée S-N. A la tête deux épingles, l'une avec grosse tête en ambre rouge, de forme très régulière, sphérique, tournée et ornée d'une rangée de trous bordée de trois traits parallèles gravés, fig. 42, b, l'autre en corail, sphérique également (diamètre 7 mm) très mal conservée. Des deux côtés du crâne des boucles d'oreilles en forme de croissants creux en or, fig. 42, d. Deux grandes et belles fibules en bronze à arc gravé, fig. 42, a, restes d'une ceinture en bronze estampée, fig. 42, c, complètement dispersée (peut-être par un terrier) et fragments d'un anneau en fer (†).

*III.* Grande urne en terre cuite mince, jaune clair, soigneusement lissée, munie d'une petite anse, fig. 44, d. La paroi extérieure est peinte en rouge et ornée d'un dessin en graphite (voir les parties hachurées du dessin fig. 44, d). Elle renfermait une petite coupe enduite de graphite à l'intérieur et à l'extérieur jusqu'à mi-hauteur, fig. 44, c. A côté de l'urne étaient posées

deux écuelles. L'une, fig. 44, b, est peinte en rouge à l'intérieur et ornée d'un dessin en graphite, la paroi extérieure est lisse et de couleur brun clair. L'autre écuelle, fig. 44, a, est entièrement peinte en rouge, la partie supérieure à l'extérieur légèrement enduite de graphite. Dans une de ces écuelles reposait une pierre plate, travaillée, longue de 85 mm, large de 15 mm (pierre à aiguiser?). Je ne l'ai pas retrouvée dans la collection (†).

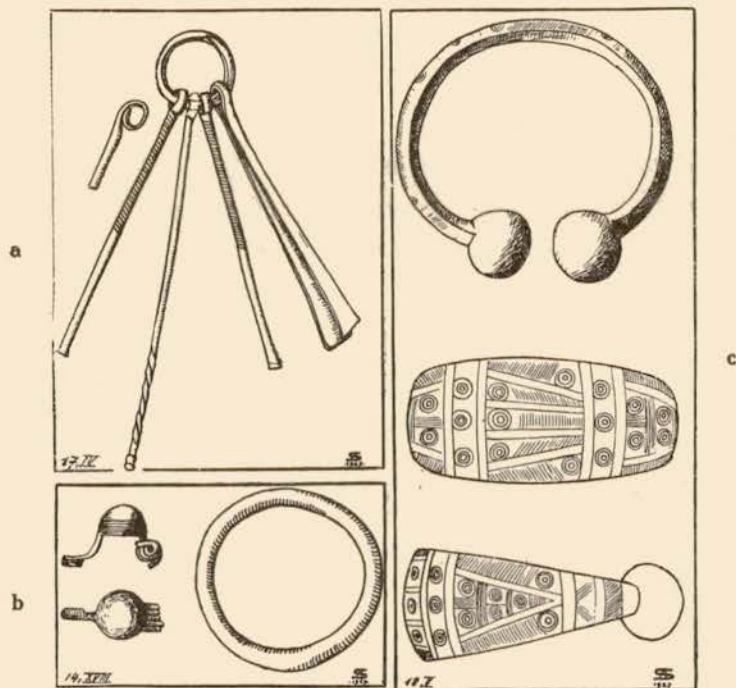


Fig. 45. Le mobilier funéraire des sépultures dans les tumulus 14, XVIII; 17, IV et 18, V de Königsbrück.

IV. Trousse d'instruments de toilette, fig. 45, a. C'est un anneau en bronze auquel sont suspendues une pince à épiler, un cure-oreilles (?) et deux autres petites tiges à pointe cassée.

V. Pince à épiler en fer, fig. 42, h et fragment d'épingle de tête en bronze, fig. 42, i.

**Tumulus 18. I. Sépulture de femme** (inhumation) orientée E-O avec un torque massif, fermé, fig. 32, i, deux bracelets et anneaux de jambes de même, fig. 32, g, h et belle plaque de ceinture

estampée, fig. 41, avec des restes de la ceinture en cuir. Longueur de la plaque 35 cm, largeur 8 cm 5.

II. Deux bracelets massifs, fermés, fig. 32, f.

III. *Sépulture à inhumation* de femme, orientée E-O. Deux coulants en jais, fig. 33, c, trois fibules, l'une à grosse timbale, fig. 33, f, les deux autres, fig. 33, a, analogues aux fibules du tertre 12, V. Bracelet en perles de jais, fig. 33, g et grande plaque de ceinture en bronze estampé, longue de 42,5 cm, large de 12,5 cm, fig. 33, b.

IV. Epingle à habits, sans tête, cassure ancienne, isolée (f), probablement de l'âge du bronze.

V. *Inhumation* avec deux bracelets<sup>1)</sup> lourds, massifs, à corps plats décorés de dessins géométriques profondément gravés, se terminant par deux grand boutons, fig. 45, c. Chacun des bracelets pèse exactement 169 gr. L'un porte dans la patine l'empreinte d'un morceau de tissu qui semble avoir été en gros fil de lin.

**Tumulus 19**, petit, hauteur 60 cm. Au milieu du tertre la présence d'une sépulture est indiquée par des cendres et de la terre noire; à la tête (ouest?) tasse sans anse, fig. 44, e, en terre cuite jaune clair. D'après le journal de fouille de M. Nessel il n'est pas clairement établi s'il s'agit là d'une sépulture à incinération ou d'une inhumation.

Dans la collection se trouvent encore avec l'indication de provenance Königsbrück, mais sans numéro de tumulus les objets suivants:

Inventaire Nr. 712: Deux bracelets fragmentés en bronze. L'un est encore entouré d'un tissu en fils très gros qui enveloppait le corps du bracelet tout autour, fig. 42, o. Fragments d'un anneau en fer de 12 cm de diamètre intérieur et d'un coulant en fer de 3 cm de diamètre. Fragment d'une fibule en bronze de forme indéterminée et pied d'une grande fibule en bronze se terminant par un gros bouton, fig. 42, q. Restes de bois avec empreintes d'un décor géométrique rappelant les ceintures de bronze estampées.

Inventaire Nr. 714: Fragments d'une ceinture en bronze estampé, fig. 42, r, morceau de cuir garni de perles de bronze fines, fig. 42, s, et fragment d'une boucle d'oreille en bronze, fig. 42, t.

<sup>1)</sup> M. Nessel les appelle „bracelets d'homme“.

## VII. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer dans les tumulus des cantons Fischerhübel et Kurzgeländ.

Cette nécropole, une des plus grandes de la forêt de Haguenau, ne comprend pas moins de 98 tertres, répartis sur les parcelles 25, 26, 45, 46 et 67, fig. 46. Au nord ils se rapprochent de très près du village de Soufflenheim connu pour ses importants ateliers de poterie.

**Tumulus 1** formé de terre argileuse. *I.* Grand vase dont la partie supérieure a été enlevée par une extraction de souche. — *II.* Sépulture avec une petite plaque de ceinture en bronze unie, large de 5 cm, longue de 20,7 cm, fig. 47, q, et une fibule abîmée à arc serpentant et pied avec gros bouton terminal, analogue à la fibule du tertre 9. I (J, 1) de Hart-house. — *III.* Fibule à arbalète, isolée, fragmentée, fig. 50, f, complétée d'après un croquis (g) dans le journal de M. Nessel. Le pied recourbé de la fibule portait un bouton creux rivé; sur l'arc un bouton analogue. — *IV.* Torque fermé en bronze gris clair (voir le chapitre des analyses). Il était entouré d'un ruban large de 7 mm. Fig. 49. — *V.* „Trois vases placés l'un contre l'autre“, dont l'un d'après le croquis dans le journal de M. Nessel est une tasse à anse. Dans la collection se trouvent avec l'indication de provenance Kurzgeländ 1, 5 quatre vases, mais sans tasses à anses. Ce sont: un vase haut de 18 cm en terre cuite gris-brun, lissé à l'extérieur, avec un petit rebord orné à sa naissance de cercles imprimés, fig. 48, h; une petite tasse en terre cuite brun clair, lissée et couverte d'un enduit de couleur rose, fig. 48, e; une tasse un peu plus grande, même couleur que la précédente, fig. 48, f; petite écuelle peinte à l'intérieur en rouge et noir (graphite) avec un dessin en triangles presque complètement effacé, fig. 48, g.

**Tumulus 2.** *I.* Deux anneaux de pieds isolés en bronze massif, déformés, fig. 47, p.

*II.* Sépulture à *inhumation* de femme, orientée de l'est à l'ouest (pieds). Près du crâne six à huit épingles en bronze sans têtes, fig. 47, g. Coulant en pierre grise, polie et perforée, fig. 47, e. Perle plate en ambre ornée d'une rangée de trous, fig. 47, l. Elle était montée sur une épingle en fer. Deux perles en corail avec anneau de suspension en bronze; il n'en reste que les anneaux, fig. 47, d. Galet oval creux d'un côté, fig. 47, f.

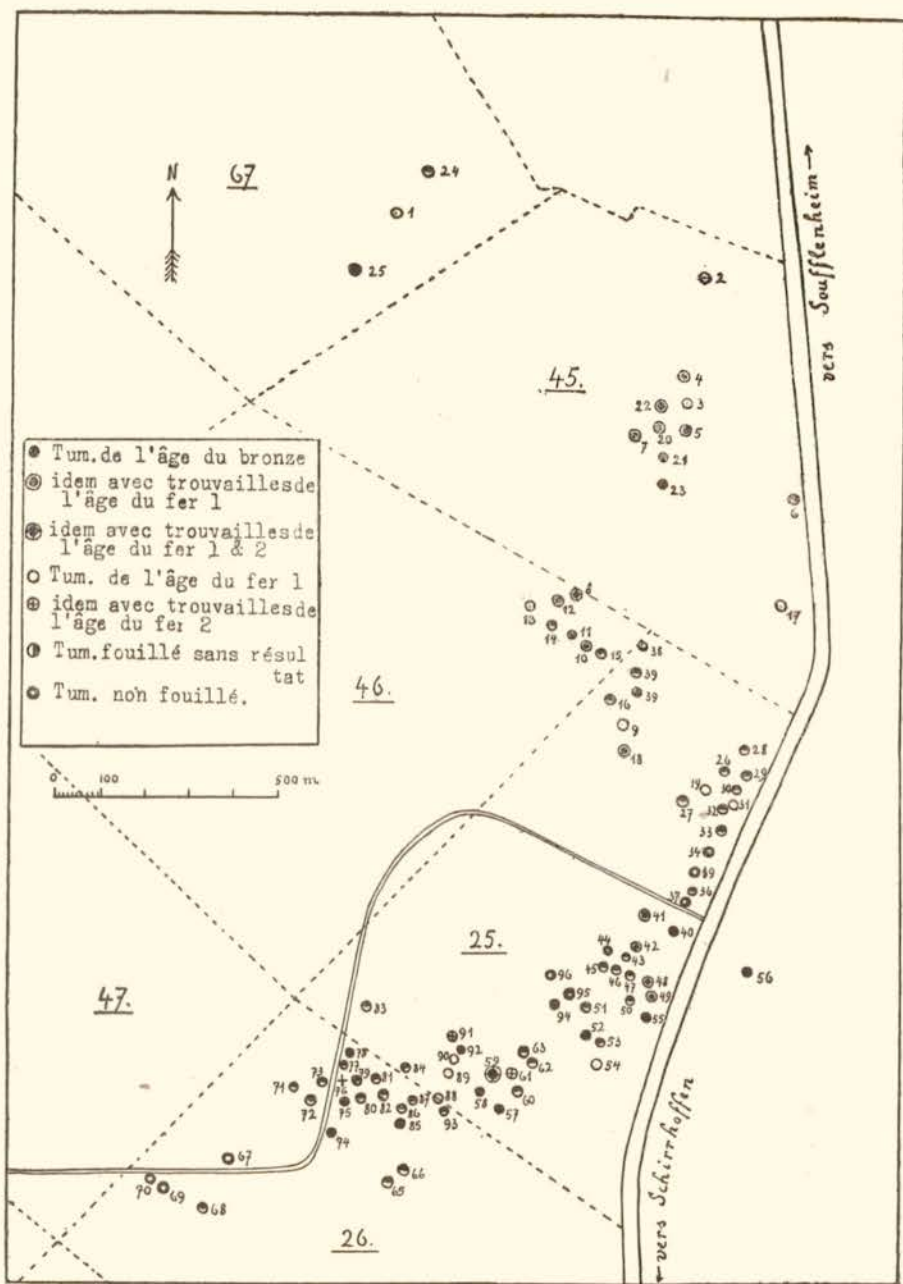


Fig. 46. Plan des tumulus dans les cantons Fischershübel-Kurzgeländ.

jeu de nature. A un bras bracelet de perles en pâte de verre grise, fig. 47, k. A l'autre bras bracelet en perles de jais, fig. 47, h, i. A chaque

sur le pied un anneau massif en bronze et un autre de même grandeur en fer. Dans la même sépulture a été découverte la grande plaque de ceinture en bronze estampé, fig. 47, a. Elle est assez mal conservée. Largeur 17,8 cm, longueur encore 36 cm. (Pour les détails de l'ornementation voir le chapitre relatif aux ceintures de bronze.)

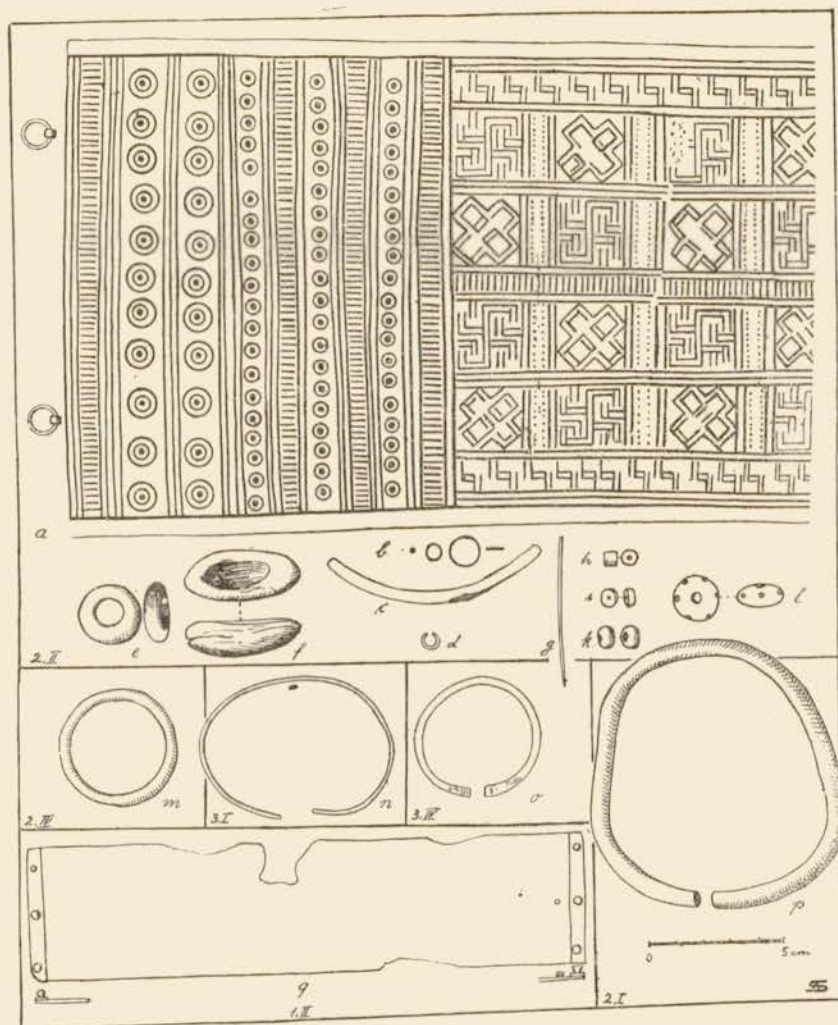


Fig. 47. Mobilier des sépultures tumulaires 1, II; 2, I, II, IV; 3, I, IV de Kurzgeländ.

III. Trois épingles sans têtes, fig. 50, k. Une fibule de bronze fragmentée<sup>1)</sup>; sur le pied un gros bouton creux rivé, fig. 50, h. La face

<sup>1)</sup> Suivant Nessel analogue à la fibule Maegstüb tum. 20, V (T. 5).

interne de l'arc a été travaillée à la lime. Dans la collection est conservée avec ces objets une fermeture d'un bracelet ou d'un torque creux, fig. 50, i, qui n'est pas citée dans le rapport de M. Nessel.

*IV. Sépulture d'enfant* (inhumation) orientée de l'est (tête) à l'ouest. Elle contenait un torque massif fermé, très abîmé et deux petits bracelets pareils, mieux conservés, fig. 47, m.

*V. Restes d'un bracelet creux en bronze.*

*VI. Fragments de deux anneaux de pied en bronze accompagnés chacun d'un pendant en fer, isolés. Dans la rouille empreinte de tissu en gros fil de lin.*

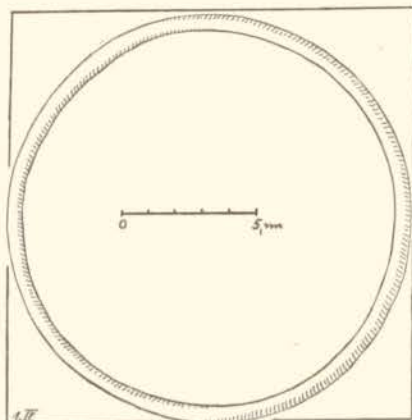
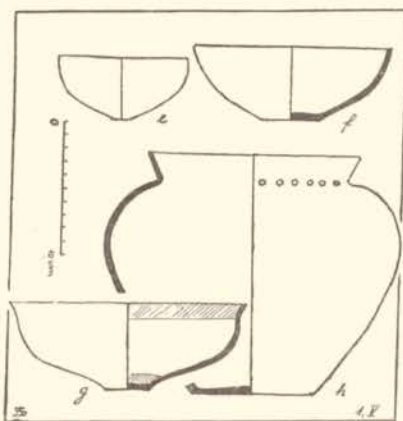


Fig. 48. Vases trouvés dans la sépulture 1, V de Kurzgeländ (env.  $\frac{1}{5}$  gr. nat.)

Fig. 49. Torque massif de la sépulture 1, IV de Kurzgeländ (env.  $\frac{1}{5}$  gr. nat.)

*VII. Sépulture à inhumation de femme* orientée comme les précédentes E (tête)—O. Le mobilier funéraire se composant de plusieurs épingles sans tête, d'une ceinture en cuir garnie de perles en bronze, sans plaque et de deux bracelets massifs, était très mal conservé. On n'en a rien pu conserver.

**Tumulus 3.** *I.* Bracelet en fil de bronze mince, isolé, fig. 47, n.

*II.* Fibule incomplète à arc gravé et ressort unilatéral, isolée, fig. 50, e.

*III. Sépulture à inhumation* avec deux grandes fibules formées d'une calotte en bronze montée sur un arc en fer, fig. 50, r. Le pied en fer se termine par deux cubes en bronze, fig. 50, t (voir la reconstitution

suivant un croquis de Nessel, fig. 50, u). Dans la rouille du pied est conservé un petit morceau de tissu en gros fil de lin, fig. 50, t, ainsi que l'empreinte d'un drap plus fin, rappelant notre gabardine, fig. 50, s. Dans la même sépulture deux bracelets massifs, fermés en bronze et une

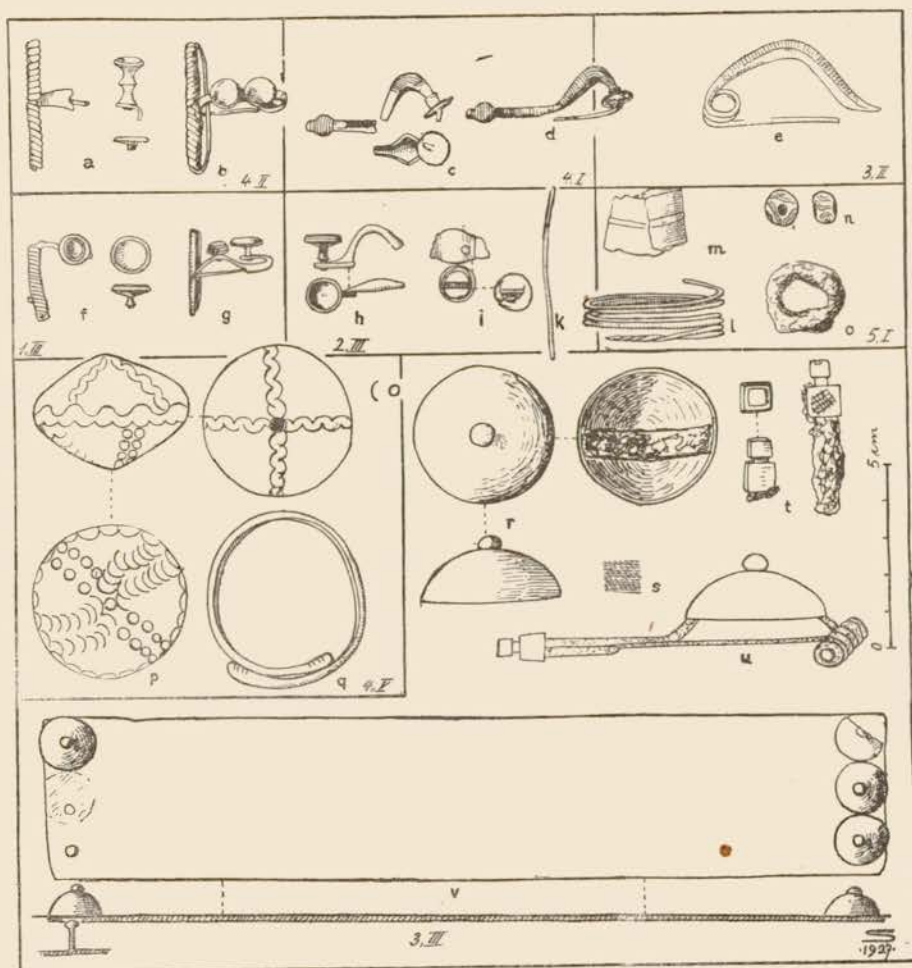


Fig. 50. Mobilier funéraire des tumulus 1, III; 2, III; 3, II, III; 4, I, II, V de Kurzgeländ.

plaque de ceinture unie, petite et mince avec à chaque extrémité trois grands rivets demi-sphériques, fig. 50, v. Longueur 22,5 cm, largeur 4,5 cm.

IV. Dans la couche supérieure bracelet d'enfant isolé en fil de bronze, ouvert, à extrémités gravées, fig. 47, o.

V. Petite plaque de ceinture incomplète en bronze, toute simple, large seulement de 3,5 cm, fig. 52, b. A côté d'elle un poignard en fer dans une gaine du même métal, fig. 52, c (montrant l'état actuel et celui lors de l'extraction suivant Nessel). La poignée semble avoir été en bois.

**Tumulus 4.** I. Deux fibules de bronze à arc gravé, sans ressort, aujourd'hui très abîmées, fig. 50, c. (J'ajoute le croquis de Nessel montrant la fibule à l'état intact, fig. 50, d).

II. Fibule à arbalète avec deux boutons creux rivés sur l'arc et sur le pied recourbé, isolée. La fibule, abîmée aujourd'hui, fig. 50, a, intacte lors de l'extraction, voir le croquis fig. 50, b suivant Nessel, est soigneusement étamée. On dirait qu'elle est entièrement en ce métal.

**Tumulus 5.** I. *Sépulture* de femme à inhumation avec deux petites spirales formées de plusieurs tours de fil de bronze mince, fig. 50, l, au cou plusieurs perles en pâte de verre bicolore (bleu et jaune), fig. 50, n, dont deux conservées. Près des perles plusieurs coulants en fer et en bronze, fig. 50, o, des anneaux formés de lames de bronze, fig. 50, m et des fragments de fer indéterminables.

II. *Sépulture* avec une fibule à arc serpentant très abîmée (analogue à Harthouse tum. 9, I (J, 1) et plaque de ceinture en bronze unie, avec quatre rivets à l'une des extrémités, fig. 52, a. La ceinture est incomplète (largeur 5,3 cm, longueur encore 25,5 cm).

III. A 15 cm au-dessous de la ceinture précédente sépulture par incinération de la fin de l'âge du bronze, voir Tertres I, p. 82 et fig. 38, a-g.

IV. Bracelet d'enfant fait d'un grand bracelet, plié, fig. 50, q et hochet en terre cuite brune, creux, rempli de petites pierres et joliment décoré au moyen de deux poinçons, fig. 50, p.

**Tumulus 6** de forme irrégulière n'a été examiné que partiellement. A mi-hauteur une couche de cendres charbonneuses et quelques petits tessons (non conservés).

**Tumulus 7.** I à III. Sépultures et objets isolés de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 82 et fig. 38, h à o).

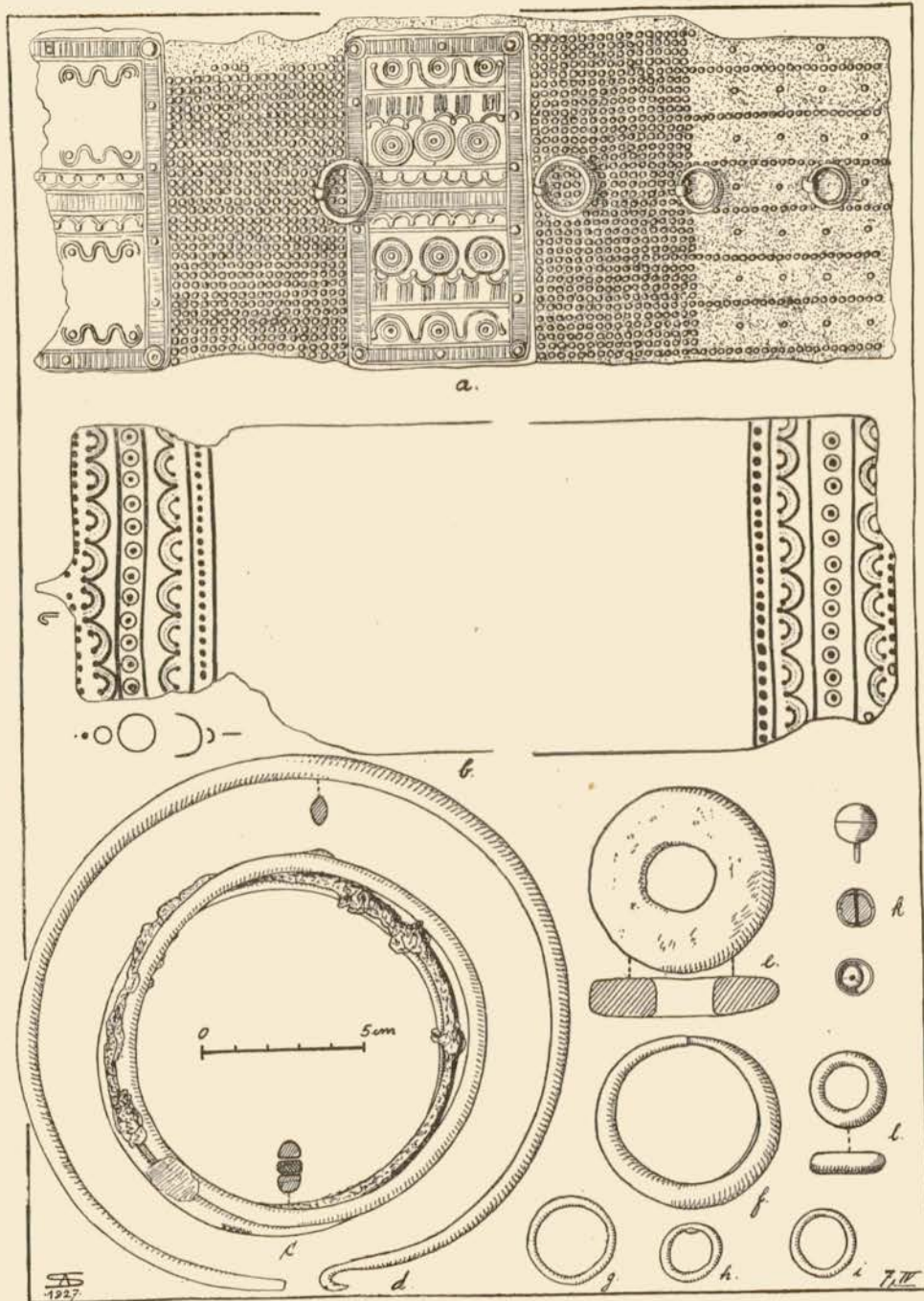


Fig. 51. Mobilier funéraire de la sépulture IV du tumulus 7 de Kurzgeländ.

IV. *Sépulture* (inhumation) de femme très riche. „A chaque oreille“ deux boucles d'oreilles creuses, fig. 51, f. Torque massif à bouts recourbés, fig. 51, d. Six épingles à grosses têtes creuses remplies d'un noyau en bois traversé par une petite cheville en fer qui était soudée aux pôles des deux hémisphères les retenant ainsi ensemble, fig. 51, k. Trois annelets ou petites boucles en bronze, fig. 51, g-i. Anneau en jais noir et brillant, fig. 51, l. Deux bracelets en spirales à huit tours, fig. 57, a. (Je doute qu'ils fassent partie de cette sépulture). Plaque de ceinture unie avec extrémités ornementées et fermoir (crochet), fig. 51, b. Sous la plaque et préservée par elle s'est conservé une portion très remarquable de l'autre extrémité de la ceinture en cuir couverte de perles de bronze disposées en rangées symétriques (il y en a plus de 1200 sur la partie conservée!) et

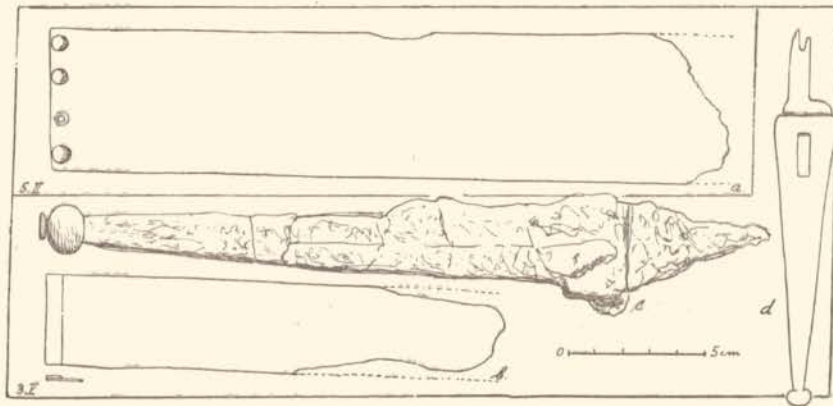


Fig. 52. Ceintures et poignard en fer des sépultures tumulaires 3, V et 5, II de Kurzgeländ.

garnie de deux plaques en bronze repoussé, fig. 51, a. Elle porte en outre quatre anneaux destinés à recevoir le fermoir de l'autre extrémité de la ceinture qui ainsi à pu être resserrée ou élargie. L'ornementation des deux plaques a été obtenue avec les mêmes poinçons. — Anneau plat en terre cuite (amulette?), fig. 51, e. A chaque pied deux anneaux en bronze et un pareil en fer. Les trois anneaux étaient étroitement entourés d'un tissu en gros fil de lin et de lanières en cuir de façon à ne former qu'un seul anneau, fig. 51, c.

V. Belle fibule à navicella isolée, de travail extrêmement soigné, fig. 53. L'arc est creux, en tôle de bronze très mince, rempli d'un noyau de terre glaise très fine légèrement cuite. La fibule est recouverte

d'une belle patine vert foncé et brillante se distinguant nettement de la patine vert clair et matte des autres bronzes.

*VI. Sépulture de femme avec deux coulants en fer et à chaque bras trois armilles en fil de bronze lisse, ouvertes, fig. 57, b.*

*VII. Bracelet mince à trois renflements comme les noeuds d'un chaume, isolé, aujourd'hui incomplet, fig. 57, c.*

**Tumulus 8. I et II.** Sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 84).

*III. Sépulture de femme avec ceinture de cuir couverte de perles en bronze, sans plaque (†), et deux armilles en fil de bronze (†).*

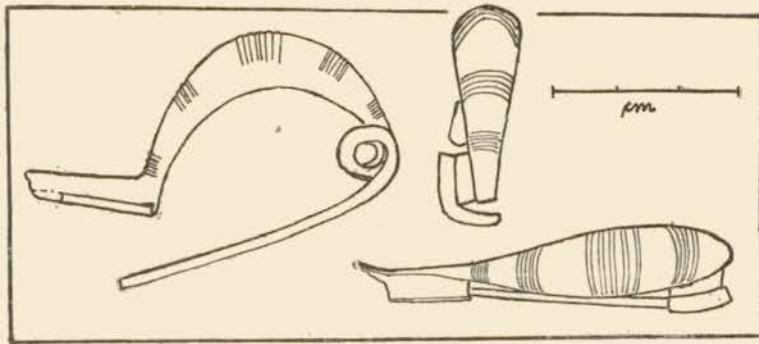


Fig. 53. Fibule à navicella isolée du tertre 7, V ( $\frac{1}{5}$  gr. nat.)

*IV, V.* Sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 84–85).

*VI.* Quatre vases: une urne en terre cuite brune et grise, la partie supérieure à l'extérieur très légèrement enduite de graphite, fig. 55. Elle contenait une petite tasse sans anse en terre cuite brun clair, lisse, fig. 55. A côté deux tasses plus grandes de même forme, l'une en terre cuite brune et grise, lisse, l'autre en terre cuite brune, légèrement enduite de graphite, fig. 55 (en haut).

*VII.* Deux fibules, l'une en bronze, fig. 54, l'autre (suivant Nessel du même type) en fer, fig. 54 (en bas). Deux grains de collier en ambre rouge, fig. 54.

*VIII.* Petit bracelet en fil de bronze, isolé (†).

*IX. Sépulture* de femme très riche. Le mobilier se composait comme suit: Plusieurs épingles à têtes, en bronze, fig. 54, deux petites boucles d'oreilles abîmées en forme de croissant creux, un „fermoir“ (?) incomplet; plusieurs fragments de grains de collier en corail, fig. 54, deux fibules à timbale en bronze, fig. 54 (à droite), à chaque bras deux bracelets massifs, l'un porté au poignet, fig. 54, l'autre au-dessus du coude. L'un de ces derniers bracelets dans lequel se trouve encore engagé un humérus, est orné sur la périphérie d'un serpent en relief, fig. 54 en bas à droite. Torque fermé en fil de bronze très fort et lisse; deux anneaux de pieds également massifs, fig. 54, montrant l'usure caractéristique à deux endroits opposés de l'anneau, voir à ce propos fig. 16. Ceinture de cuir avec plaque en bronze estampé, longue de 13 cm, large de 11,5 cm, fig. 54 en haut à droite.

**Tumulus 9** ne contenait, à ce qu'il semble, qu'une *sépulture* à inhumation (suivant Nessel sépulture d'homme) au centre du tertre sur le sol naturel. Le mort ne portait qu'un bracelet massif à gros boutons terminaux, fig. 54<sub>9</sub>.

**Tumulus 10.** *I. à IV.* Sépultures et objets isolés de l'âge du bronze ou de date inconnue.

*V. Sépulture* à inhumation de femme avec grand torque creux, ouvert aux deux extrémités et gravé, fig. 57, deux boucles d'oreilles formées de plusieurs tours de fil de bronze très mince, fig. 57 et deux très grands bracelets en tôle de bronze finement gravé, en forme de tonnelets, fig. 57.

Les autres trouvailles de ce tumulus sont de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 86).

**Tumulus 11** ne contenait que quelques objets de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 86 et 87).

**Tumulus 12.** *I. à III.* Sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 87).

*IV. Sépulture* de femme contenant un grand torque creux très abîmé, comparable au torque de la sépulture 10, V, fig. 57. Boucles d'oreilles, type rubané se fermant à l'aide d'un crochet. Elles ont à peu

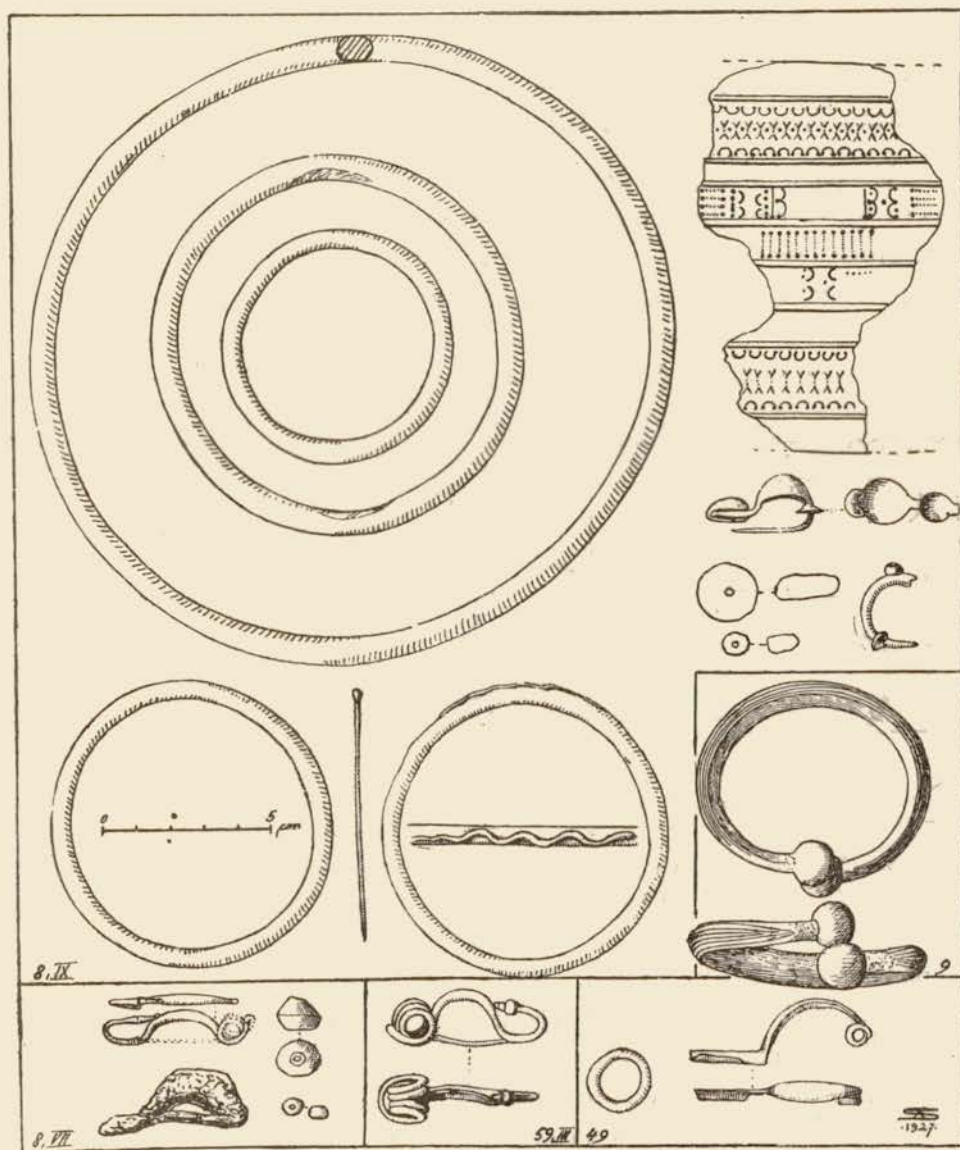


Fig. 54. Mobilier funéraire des sépultures 8, VII, IX; 9; 49; 59, III de Kurzgeländ.

près 8 cm de diamètre. Le ruban porte du côté extérieur un filet central en relief et deux ou trois fines rainures. Le travail est si régulier que M. Nessel pense que ces boucles ne pouvaient être fabriquées qu'au laminoir. (Des boucles analogues ont été trouvées à Oberfeld tum. 46, I,

fig. 10, T, à Harthouse et à Maegstüb). Par suite de leur grande fragilité elles sont toujours mal conservées. Dans la même sépulture deux petits coulants en jais (†) et plusieurs armilles très faibles en fil de bronze (†). Tête d'une épingle comme 8, IX, fig. 54.

V. *Sépulture par incinération* contenant les fragments de cinq vases brisés dont trois ont pu être reconstitués. L'urne, fig. 56, en terre cuite brune, montre un ornement en triangles remplis de traits parallèles très irrégulièrement gravé avec une pointe fine. Elle est en outre très légèrement enduite de graphite. Les deux tasses, voir la même figure, sont en terre cuite brune, lissée à l'extérieur. La plus grande a la partie supérieure

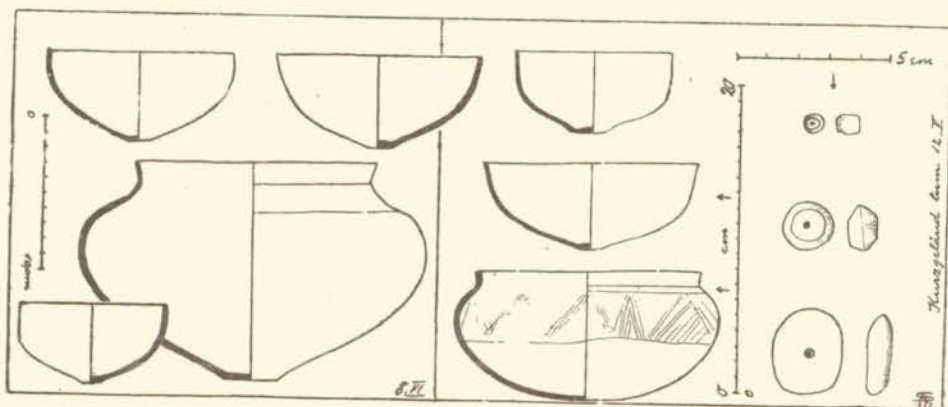


Fig. 55. Vases trouvés dans la sépulture VI du tertre 8 de Kurzgeländ.

Fig. 56. Mobilier funéraire de la sépulture 12, V de Kurzgeländ.

légèrement enduite de graphite. M. Nessel a reconnu parmi les autres tessons les fragments d'une seconde urne plus petite que celle décrite plus haut. Elle semble avoir été peinte en rouge. Les fragments des vases étaient dispersés parmi les os calcinés. On y a recueilli en outre un collier formé de 18 grains en ambre rouge, fig. 56.

**Tumulus 13.** I. *Sépulture* avec une plaque de ceinture unie, munie de son agrafe, longue de 23 cm 5, fig. 58, f. L'extrémité opposée au crochet porte un rivet fort destiné à fixer la plaque sur l'extrémité de la ceinture en cuir qui, à en juger la hauteur du rivet, avait une épaisseur d'au moins 4 mm. A chaque bras le squelette portait trois armilles en fil de bronze, ouvertes, fig. 58, g.

**Tumulus 14 à 16** ont été fouillés sans résultat.

**Tumulus 17.** *I.* Une petite tasse en terre cuite brune, lisse. Il semble qu'elle est identique à la tasse fig. 48, e de la sépulture 1, V de Kurzgeländ où il y a dans la collection une tasse qui n'est pas citée dans le procès-verbal de M. Nessel.

*II.* Deux boucles d'oreilles (type rubanné comme tum. 12, IV) de 8 à 9 cm de diamètre.

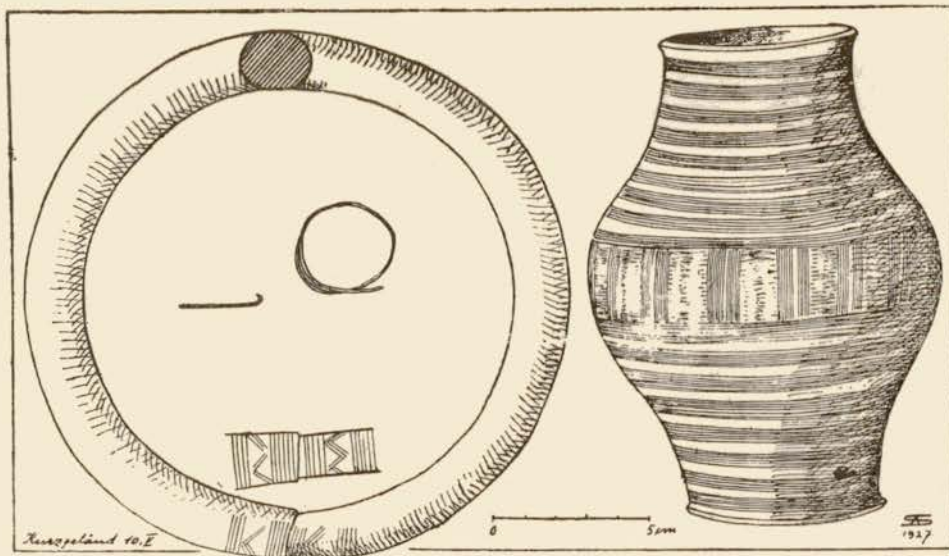


Fig. 57. Dessin des objets trouvés dans la sépulture 10, V de Kurzgeländ.

**Tumulus 18.** Il était en partie bouleversé par des extractions de souches. On y a recueilli les débris de plusieurs vases, les fragments d'une petite plaque de ceinture et les restes d'une sépulture par incinération avec un bracelet à spirales passé au feu.

**Tumulus 19** haut de 3 mètres. *I.* Deux bracelets d'enfant, massifs, fermés (†).

*II.* Un bracelet massif, fermé, fig. 58, e, provenant d'une sépulture à inhumation.

*III.* Même bracelet isolé, fig. 58, l.

*IV.* Annelet en bronze massif, isolé, fig. 58, h.

*V.* Un bracelet plat, ouvert, à extrémités légèrement renflées, fig. 60, t. Environ 40 minuscules rondelles percées en pâte dure, blanchâtre (sorte de porcelaine), couverte d'un émail de couleur bleu d'Égypte, fig. 60, s. M. Nessel n'indique pas où exactement ces perles ont été trouvées (près du crâne, au cou, sur la poitrine?). Il se demande si elles n'étaient pas cousues sur un vêtement ou si elles servaient de parure d'oreilles. Il se peut aussi qu'il s'agisse là simplement de grains de collier. Avec ces rondelles a été trouvée la moitié d'une sphère creuse en bronze provenant d'un pendentif (analogue à celui d'Ohlungen tum. 3, XVI), remplie d'une pâte durcie ayant conservé la forme de l'intérieur de la sphère, fig. 60, v, et une fibule en bronze avec bouton rivé sur le pied, fig. 60, u.

*VI. Sépulture* de femme (ou de jeune fille). Le mobilier funéraire se compose de : Torque en fil de bronze tordu à extrémités recourbées, incomplet, fig. 60, p; plusieurs perles en pâte d'émail bleuâtre, fig. 60, c, deux lamelles triangulaires en bronze mince (†); deux annelets en verre jaune, fig. 60, b; anneaux en fer; deux boucles d'oreilles (?) en fil de bronze mince à plusieurs tours, fragmentées, fig. 60, a; pierre creuse avec à l'intérieur une spirale en fer (ressort d'une fibule?), contenant au milieu la moitié d'une perle en pâte vitreuse bleuâtre, le tout retenu ensemble par l'oxyde de fer de la spirale, fig. 60, n; deux bracelets ovoïdes en tôle de bronze mince, estampé, fig. 60, o; ceinture en cuir couverte de perles en bronze, sans plaque (†).

**Tumulus 20.** *I.* Placés à mi-hauteur deux vases de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 88).

*II.* Épingles en bronze (†) et deux boucles d'oreilles creuses (†) également non conservées.

*III.* Petit torque d'enfant, formé d'un fil de bronze dont les deux extrémités recourbées sont reliées par un anneau, fig. 58, i.

*IV.* Deux anneaux de pieds massifs, fermés, fig. 58, k.

*V.* Deux bracelets massifs, fermés, fig. 58, m, grains de collier en ambre (†) et vases brisés anciennement. L'un, d'après un croquis dans le journal de M. Nessel, ressemblait à la tasse fig. 48, e.

VI. Cône creux en tôle de bronze mince, formant un ornement destiné à être cousu sur un vêtement par deux trous. (Peut-être de l'âge du bronze). Fig. 58, s.

**Tumulus 21** ne contenait qu'une sépulture par incinération de la fin de l'âge du bronze et une sépulture détruite probablement du même âge (voir Tertres I, p. 89/90 et fig. 41, D à N).

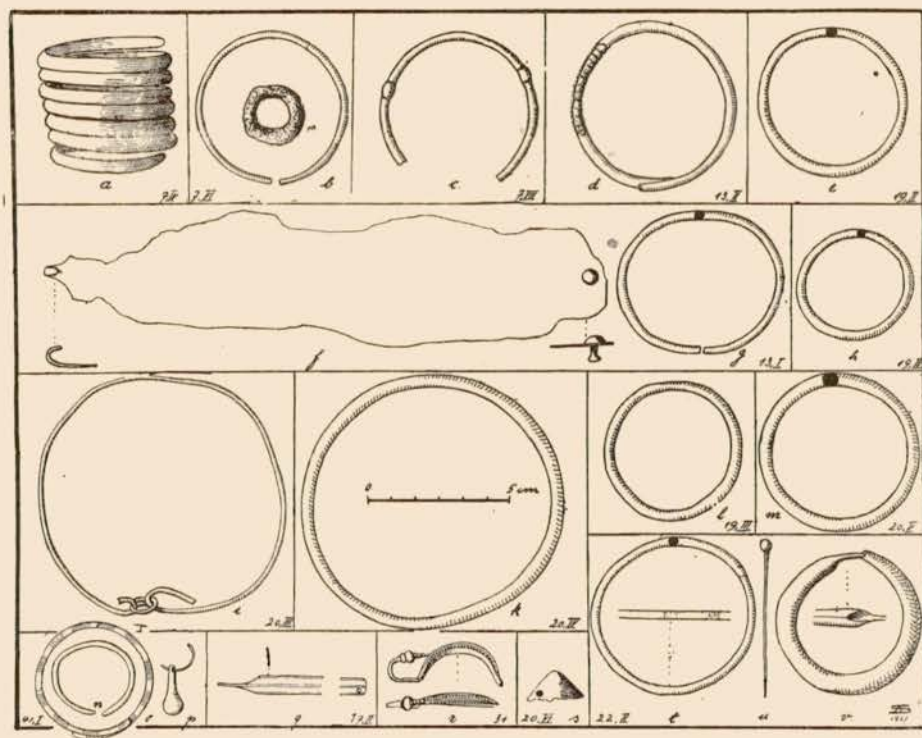


Fig. 58. Dessin du mobilier funéraire des tumulus 7, V, VII; 13, I, II; 17, II; 19, II, III; 20, III-VI; 22, II; 31; 41, I de Kurzgeländ.

**Tumulus 22.** I. Sépulture incomplète, probablement de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 90).

II. Sépulture (inhumation) de femme. A la tête cinq épingles en bronze à petites têtes sphériques, fig. 58, u, une boucle d'oreille en forme de grand croissant creux, fig. 58, v, un bracelet fermé en fil de bronze décoré sur la périphérie de stries gravées, fig. 58, t. Ceinture en cuir garnie de perles de bronze, sans plaque (†).

*III.* et *IV.* Sépultures de la fin de l'âge du bronze, dont une à incinération (voir Tertres I, p. 90, 92 et fig. 41, P, Q et 42, A-E).

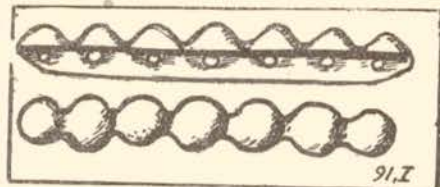
*V.* Fibule en fer très abîmée de type indéterminable.

**Tumulus 23** ne contenait que des sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 92 et fig. 41, R à U et 41, X).

**Tumulus 24** a été fouillé sans résultat.

**Tumulus 25** ne contenait qu'une *sépulture* d'enfant à inhumation avec un petit bracelet en fil de bronze (f) de date inconnue et une épingle de l'âge du bronze isolée (f).

Fig. 59. Objet (broche ?) en bronze trouvé dans



le tumulus 91, I de Kurzgeländ (gr. nat.)

**Tumulus 26—30** et **32** n'ont été examinés que partiellement et sans résultat.

**Tumulus 31** ne semble avoir contenu qu'une fibule incomplète en bronze, à arc gravé, fig. 58, r.

**Tumulus 33** renfermait des traces de bois d'un cercueil sur le sol naturel. Pas d'objets.

**Tumulus 34, 35, 37, 38** n'ont pas été fouillés.

**Tumulus 36** et **39** ont été examinés sans donner de résultat.

**Tumulus 39 b** et **40** ne contenaient que des sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 93 et fig. 41, Y, Z<sup>2</sup>, 44, O et 40, F-K).

**Tumulus 41.** *I.* *Sépulture* d'enfant avec une pendeloque mas-

sive en bronze de couleur gris clair, fig. 58, p, deux tout petits bracelets, fig. 58, n, et deux petits anneaux de pieds gravés, faits, il me semble, de bracelets d'adulte pliés, fig. 58, o. Cette sépulture contenait en outre des fragments de vase qui ne sont pas conservés (†).

II. A vingt centimètres sous la surface du terre une grande cruche et une tasse de l'âge du bronze (voir Terres I, p. 93 et fig. 42, O, P).

III. Petite écuelle en terre cuite brun foncé, à l'extérieur très légèrement enduit de graffite, fig. 63. Cette écuelle gisait „à mi-hauteur“ dans le terre.

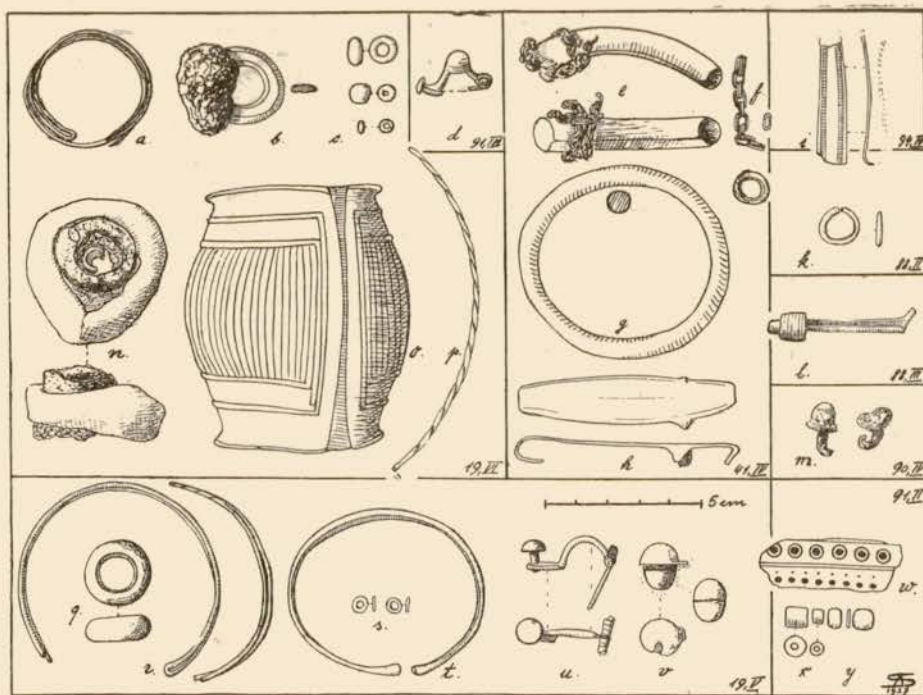


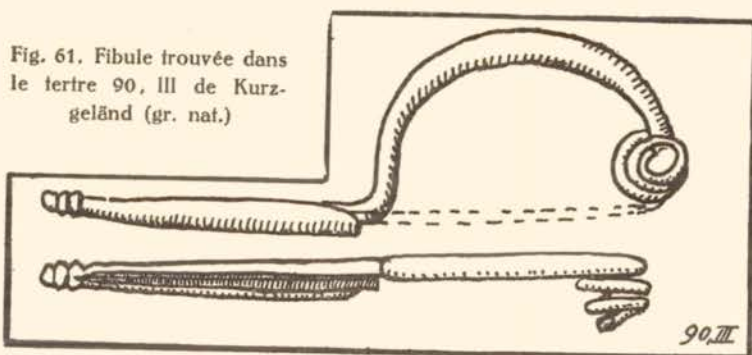
Fig. 60. Dessins des objets trouvés dans les terres 19, V, VI; 41, IV; 88, II, III; 90, IV; 91, II, III, IV de Kurzgeländ.

IV. *Sépulture* à inhumation d'une fillette de 7 à 8 ans; dans un fragment de mâchoire se trouvent encore les dents de lait, pendant que les dents définitives sont en train de pousser. Le mobilier funéraire se composait comme suit: torque creux, fig. 60, e, avec une assez longue chaînette à laquelle se trouvait suspendue une perle en verre bleu, émietée; fibule

en bronze (†); agrafe avec crochets, fig. 60, h, petit bracelet ovoïde de 6 cm de hauteur (†, type, fig. 60, o); à l'autre bras deux bracelets fermés en fil de bronze fort, massif, fig. 60, g.

**Tumulus 42.** *I. Sépulture* à inhumation d'enfant avec deux bracelets en terre cuite imitant fort bien les bracelets du même type en jais, fig. 62, p. Avec l'un d'eux se trouvait une petite armille en fil de bronze mince, incomplète, fig. 62, q.

*II. Pot* à anse en terre mal cuite brun clair, non lissée, fig. 64, a, renfermant une petite tasse sans anse, fig. 64, b.



**Tumulus 43, 45—47** ont été fouillés sans résultat.

**Tumulus 44** n'a pas été fouillé. Il semble ne plus être intact.

**Tumulus 48.** *I.* A mi-hauteur une tasse à anse en terre cuite jaune-clair et grise, lissée, fig. 65.

*II.* Petite écuelle recouverte de plombagine et peinte, à 20 centimètres sous la surface. Elle n'est plus complète. A côté une tasse en terre cuite brun clair et grise, lissée, fig. 66.

**Tumulus 49.** *I.* Fibule en bronze à ressort unilatéral et anneau en bronze, fig. 54 (en bas à droite).

*II. Sépulture* par incinération sans objets, d'époque indéterminable.

*III. Sépulture* à inhumation dans une fosse longue de 90 cm, creusée dans le sol naturel, orientée S-N. Aucun objet.

IV. *Sépulture* par incinération à mi-hauteur; les os à même dans la terre sans mobilier funéraire.

**Tumulus 50, 51** ont été fouillés sans résultat.

**Tumulus 52** ne contenait que deux agrafes qui semblent être de la fin de l'âge du bronze. (Voir Tertres I, p. 94 et fig. 42, M, N).

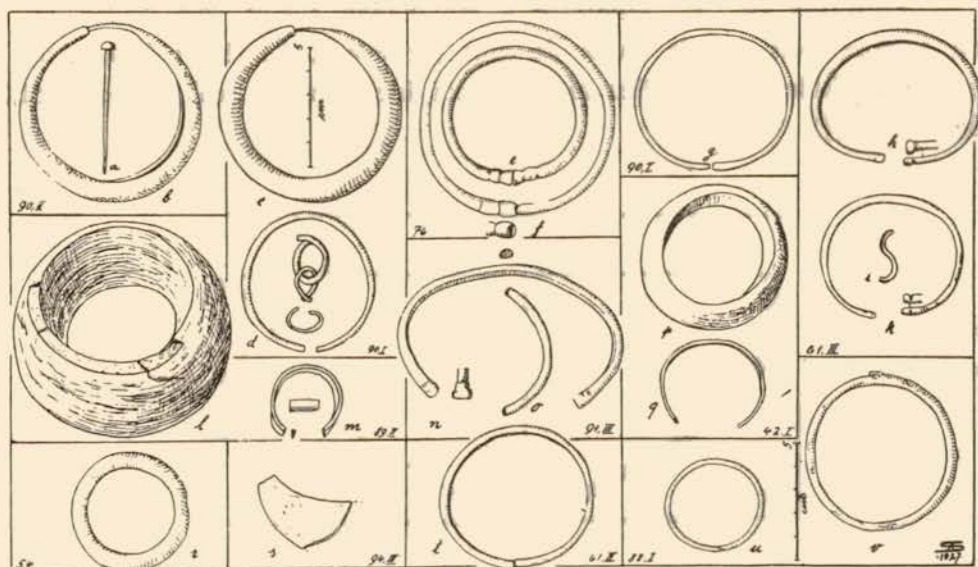


Fig. 62. Dessin du mobilier funéraire des tertres 42, 1; 54; 61, II, III; 76; 88, 1; 89, II; 90, I, II; 91, III; 94, III de Kurzgeländ.

**Tumulus 53** ne fournit aucun objet préhistorique. A 40 cm de profondeur se rencontre un grand bronze romain (empereur?) ainsi que des fragments de tuiles „évidemment arrivés accidentellement dans le tertre; la voie romaine passe à quelques mètres“.

**Tumulus 54** ne contenait qu'un petit bracelet fermé, en fil de bronze gris clair très fort, massif, fig. 62, r.

**Tumulus 55.** On n'a trouvé dans ce tertre que l'agrafe en bronze estampé, fig. 67.

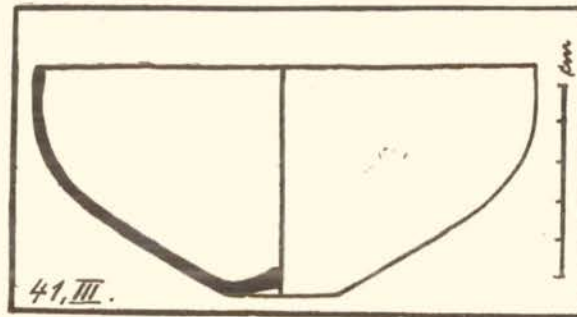
**Tumulus 56** ne semble avoir renfermé qu'une inhumation de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 95).

**Tumulus 57** n'a livré que la moitié d'une tasse à anse (†).

**Tumulus 58** ne contenait qu'une inhumation de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 95).

**Tumulus 59.** *I. Sépulture* à inhumation sur le côté de laquelle on a posé trois grands pavés de grès provenant, d'après M. Nessel, du gravier du Rhin. Le mobilier funéraire consistait en un seul petit coulant de bronze (†).

Fig. 63. Tasse  
trouvée dans la



sépulture 41, III  
de Kurzgeländ.

*II.* Sépulture de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 95 et fig. 42, T à W).

*III.* A 40 centimètres plus haut que la sépulture II (de l'âge du bronze) gisait une fibule en bronze à ressort bilatéral, le pied recourbé touchant l'arc, fig. 54.

**Tumulus 60, 62 à 66** ont été fouillés sans résultat.

**Tumulus 61.** *I.* Petite fibule isolée (†).

*II.* *Sépulture* d'un enfant enseveli assis. Le collier en fil de bronze (†) se trouve à 20 centimètres de profondeur immédiatement au-dessus des bracelets en fil de bronze mince, fig. 62, t, tous les quatre au même bras.

*III.* Deux bracelets ouverts, à extrémités renflées et gravées, fig. 62, h, k.

A peu de distance d'eux se trouvent deux fibules abîmées qui paraissent avoir été semblables à la fibule du tertre 59, III.

**Tumulus 67, 69 et 70** n'ont pas été fouillés.

**Tumulus 68** montrait la trace de plusieurs tombes, mais sans mobilier funéraire.

**Tumulus 71** ne contenait qu'un vase isolé (†) et une sépulture à incinération sans mobilier.

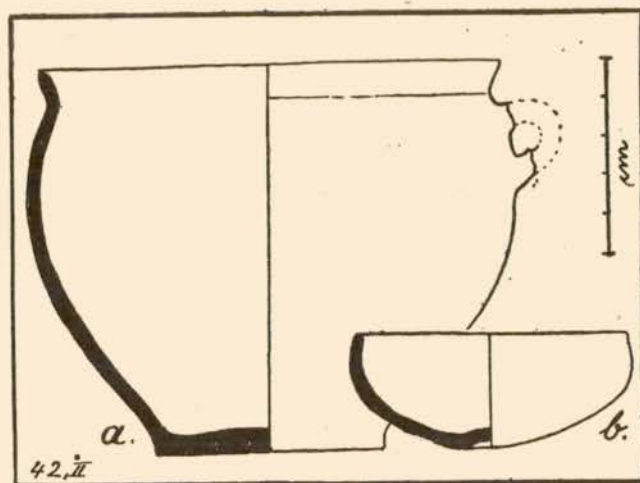


Fig. 64. Vase et tasse trouvés dans la sépulture 42, II de Kurzgeländ.

**Tumulus 72 et 73** ont été fouillés sans résultat.

**Tumulus 74.** Les trouvailles de ce tertre sont toutes de l'âge du bronze. (Voir Tertres I, p. 96 et fig. 42, S et 42, Y).

**Tumulus 75.** A 20 cm à peine sous la surface a été découvert un fragment de vase analogue au vase fig. 42, Y. Aucune autre trouvaille dans ce tertre.

**Tumulus 76.** Presque au centre du tertre et à 80 cm au-dessus du sol naturel gisaient deux paires de bracelets à 1 mètre de distance l'une

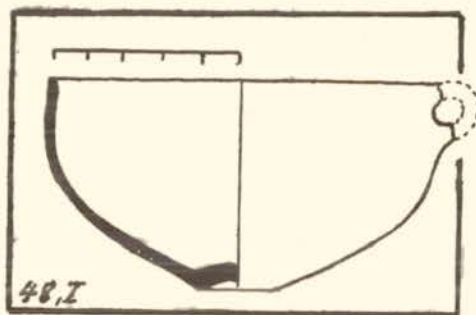
de l'autre. Il est probable qu'il s'agit de deux sépultures. L'une des paires de bracelets est plus grande que l'autre, fig. 62, f et e. Je me demande si les petits ne sont pas des bracelets d'enfant.

**Tumulus 77.** Le tertre présentait à cinq ou six endroits des sépultures enfouies dans des fosses de 30 à 40 cm de profondeur dans le sol naturel, mais sans mobilier funéraire.

**Tumulus 78.** I. Vase mal cuit, émiétté (†).

II. Collier de perles en ambre, peut-être de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 96 et fig. 42, R). Immédiatement au-dessous des perles une

Fig. 65. Tasse trouvée dans la sépul-



ture 48, I de Kurz-  
geländ.

fosse dans le sol naturel remplie de cendres et de charbons de bois (incinération?).

**Tumulus 79** semble n'avoir rien fourni. (Voir Tertres I, p. 96 et 97).

**Tumulus 80 à 84** présentaient des sépultures à incinération sans mobilier funéraire.

**Tumulus 85** ne contenait qu'une hache de bronze (voir Tertres I, p. 97 et fig. 42, Q).

**Tumulus 86 et 87** ont été fouillés sans résultat.

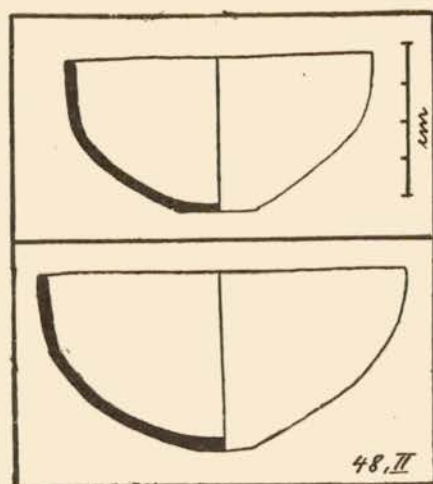
**Tumulus 88.** I. Sépulture d'enfant avec un petit bracelet ouvert,

fig. 62, u, et deux anneaux de pieds en bronze massif, fig. 62, v, montrant encore le jet de coulé et des bavures provenant d'un moule imparfait.

II. Deux boucles d'oreilles en or creuses, formées d'une mince lame de métal repliée sur elle-même, fig. 60, k, et fibule en fer tombée en morceaux (†).

III. Deux grandes fibules de bronze incomplètes aujourd'hui, fig. 60, l. D'après M. Nessel elles ressemblaient à la fibule du tumulus 8, 1 (H, 1) de Maegstub avec la différence que l'arc n'était pas gravé et que „la queue est carrée“. Sous „queue“ il faut sans doute entendre l'extrémité du pied de la fibule.

Fig. 66. Tasses en terre cuite trouvées dans des sépultures tumulaires



de la nécropole de Kurzgeländ.

IV. *Sépulture* à inhumation dans une fosse, sans mobilier funéraire.

**Tumulus 89.** Il avait 18 mètres de diamètre et 2 mètres de haut.

I. Sur le sol naturel sépulture avec restants du cercueil en bois de chêne. Le mobilier funéraire se composait d'un anneau rond massif, ouvert (†), de fragments de deux bracelets avec traces de fils entourant le corps du bracelet; à 60 cm de distance petite fibule qui suivant un croquis dans le journal de M. Nessel ressemblait à la fibule de la sépulture 19, V, fig. 60, u. Dans le creux du petit bouton fixé sur le pied s'étaient conservées les traces d'un émail blanc. Orientation de la sépulture NE (tête)—SO.

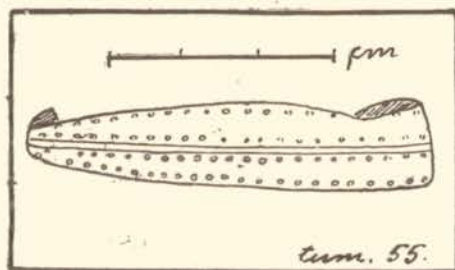
*II. Sépulture* placée au centre du tertre, mais 50 centimètres plus haut que la précédente. Le mobilier funéraire consistait en un gros bracelet en lignite, brun foncé, fig. 62, l, et un petit anneau ouvert, en bronze, fig. 62, m, qui semble avoir été primitivement le bord d'un petit bracelet ovoïde.

*III. Sépulture* placée à la même hauteur que la précédente, sans mobilier. Il ne reste du corps qu'une partie de l'os frontal.

Dans le même tertre ont été observées les traces de plusieurs sépultures sans mobilier, toutes placées à une certaine hauteur au-dessus du sol naturel. — (Ce tumulus a été fouillé le 2 Juin 1899).

**Tumulus 90.** *I. Sépulture* de femme avec deux grandes boucles d'oreilles en forme de croissant creux, fig. 62, c, ceinture en cuir, sans

Fig. 67. Agrafe en bronze estampé trouvée isolément dans



le tumulus 55 de Kurzgeländ. (gr. nat.)

plaque ni perles; deux bracelets en fil de bronze, ouverts, fig. 62, d, dans l'un se trouve engagé un petit anneau; deux annelets de bronze engagés l'un dans l'autre, fig. 62, d.

*II. Sépulture* de femme contenant près de la tête sept épingles en bronze, fig. 62, a, et deux boucles d'oreilles creuses, comme celles de la sépulture précédente, fig. 62, b; ceinture en cuir, sans plaque ni perles (†), deux bracelets en fil de bronze, ouverts, minces (†), un anneau en fer (†) et quelques noisettes.

*III.* Deux grandes fibules en bronze à ressort unilatéral et pied très allongé, fig. 61.

*IV.* 56 clous de fer, à tête assez forte et pointe recourbée, fig. 60, m. Il se peut qu'ils proviennent d'une garniture de ceinture.

**Tumulus 91.** *I.* Sépulture probablement bouleversée par une extraction de souche. Il ne reste plus qu'une lame de bronze percée de trous et surmontée de 7 petits boutons à tête ronde, fig. 59. Cet objet, qui paraît coulé, était destiné à être fixé sur du bois ou sur du cuir (ceinture?).

*II.* Sépulture sur le sol naturel également bouleversée. Il n'en reste que des débris d'une plaque de ceinture de bronze estampé, fig. 60, w, et deux bracelets ou colliers en perles de jais, l'un de 65, l'autre de 58 perles, fig. 60, x, y (une racine traversant huit de ces perles remplace le lien primitif).

*III.* A 50 centimètres plus haut que la sépulture précédente, mais exactement superposée à elle, on a découvert une troisième sépulture à inhumation avec un bracelet en bronze largement ouvert, à extrémités

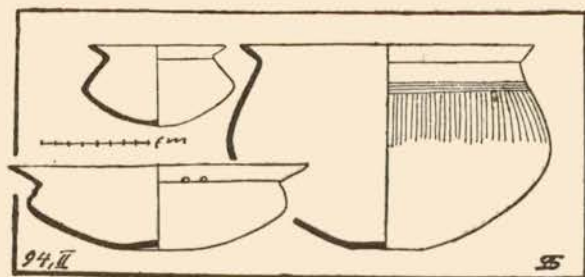


Fig. 68. Mobilier funéraire de la sépulture à incinération du tumulus 94, II de Kurzgeländ.

se terminant en tampons, fig. 62, n, et un fragment d'un second bracelet en fil de bronze simple, fig. 62, o.

*IV.* Petite fibule isolée à timbale creuse et pied se terminant en bouton, fig. 60, d.

**Tumulus 92.** En trois endroits différents du tertre se trouvent des clous de bronze à large tête et tige très courte (†), fixés peut-être comme ornements sur des habits.

*II.* Vase de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 97 et fig. 42, x).

**Tumulus 93** a été fouillé sans résultat.

**Tumulus 94.** *I. Sépulture* par incinération sans mobilier. Les cendres placées à même dans le sol.

*II. Sépulture* par incinération de la fin de l'âge du bronze ou des débuts de l'époque de Hallstatt, époque de transition des champs d'urnes. Voir Tertres I, p. 98, où l'on trouvera la description des trois vases formant le mobilier funéraire. Nous les reproduisons cependant ici fig. 68.

*III.* Objet en fer très décomposé. Il n'en reste actuellement que la partie supérieure; c'est la pointe d'un couteau (rasoir) en fer en forme de croissant plat, fig. 62, s. Avec elle a été trouvé un fragment de bronze pouvant provenir du pied d'une fibule dont le corps avait été en fer (†).

*IV.* A mi-hauteur du tertre p i n c e à épiler en bronze, abîmée, fig. 60, i.

**Tumulus 95** a été fouillé sans résultat, **tumulus 96** n'a pas été fouillé. Il n'est pas certain que ce soit un tertre funéraire.

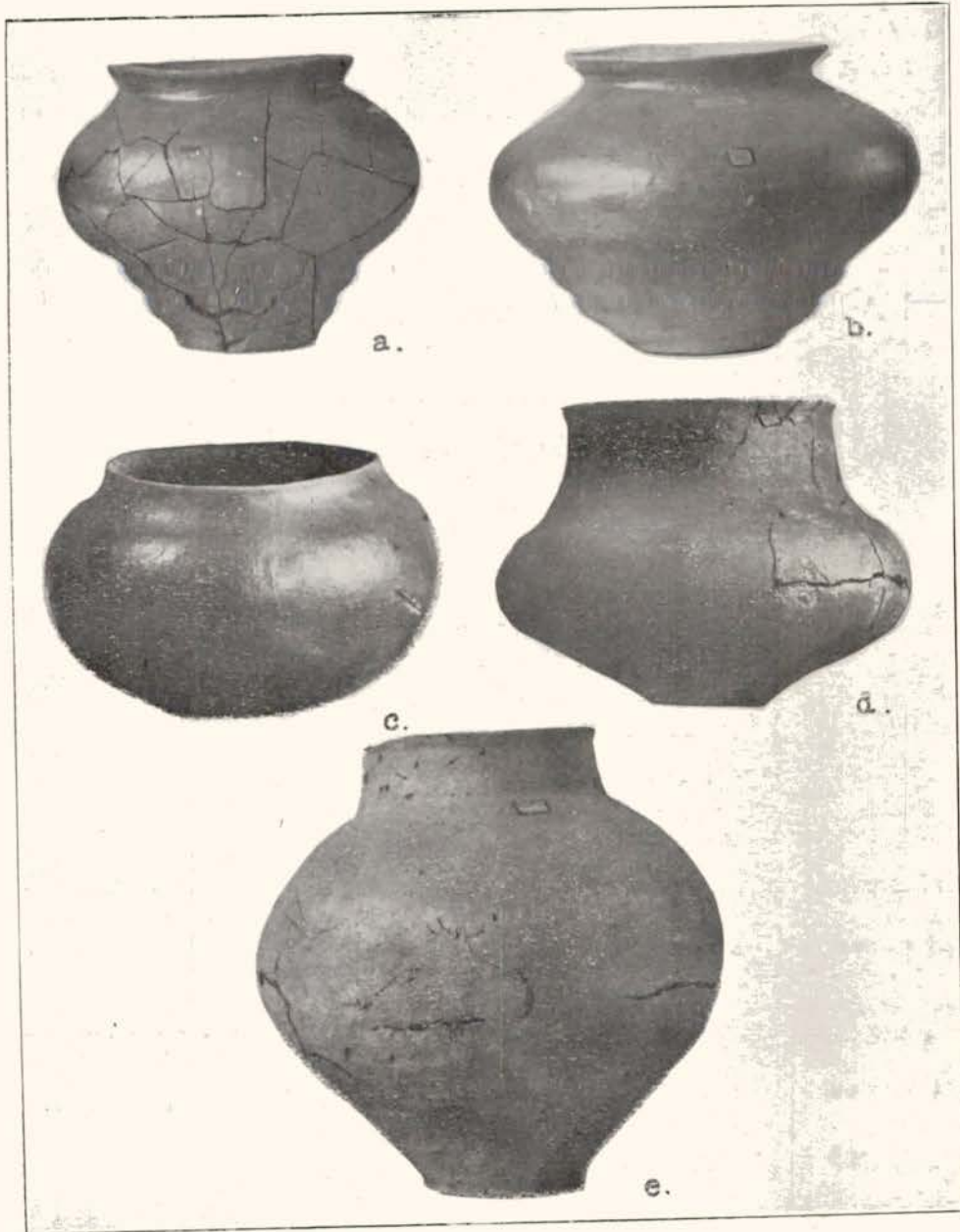
### VIII. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer trouvées dans les tumulus du canton Schirrheinweg.

Cette nécropole comprend 17 tumulus répartis en deux groupes dans les parcelles (Jagen) 7 et 9. La voie romaine venant de Schirrhein et se dirigeant en ligne droite vers Soufflenheim traverse le groupe ouest de la nécropole, voir fig. 69.

**Tumulus 1** et **2**, très petits, n'ont pas été fouillés. Je les ai examinés sur place et je doute un peu que ce soient des tertres artificiels.

**Tumulus 3** a été fouillé en octobre 1861 par Max de Ring.<sup>1)</sup> Voici son compte-rendu: „Déjà à cinquante centimètres sous le gazon je découvris les restes d'un squelette et quelques débris de poterie grossière. A un demi-mètre plus bas, j'en découvris un second couché dans la direction du sud-est au nord-ouest. Le crâne était encore presque entier. Là où la ceinture avait serré le corps, était placée la lame très oxydée d'un couteau

<sup>1)</sup> Max de Ring, *Tombes Celtiques de l'Alsace*, Suite de Mémoires, Strasbourg 1861.



dont la gaine et le revêtement du manche avaient disparu, fig. 71, o. A peu de distance de la sépulture se montrait un immense foyer d'au moins quarante centimètres de diamètre et d'autant de profondeur, composé essentiellement de cendres noires et de charbons végétaux, du milieu duquel surgissait un petit bloc d'une matière friable, très pesante et d'un blanc terne, de dix centimètres de long sur quatre à cinq centimètres d'épaisseur.

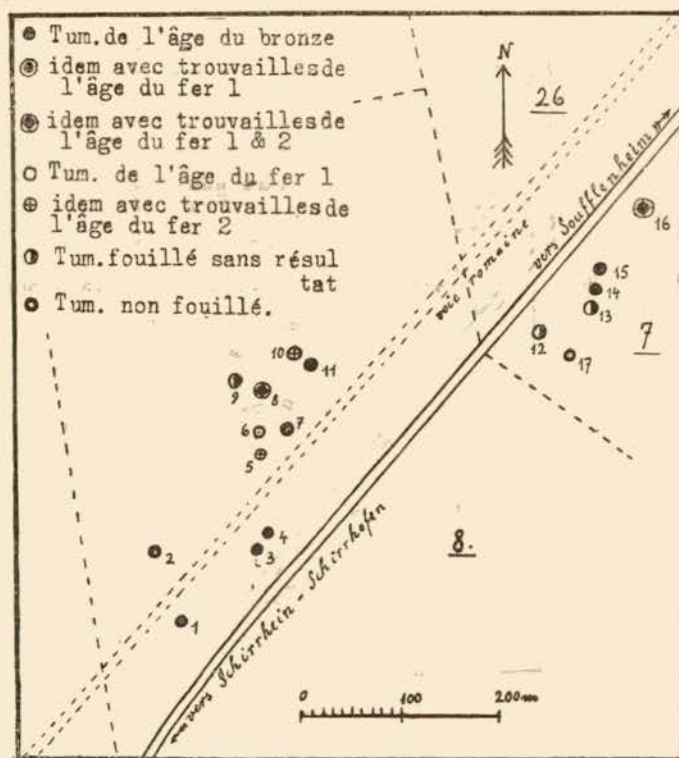


Fig. 69. Plan des tumulus dans le canton Schirrheimerweg.

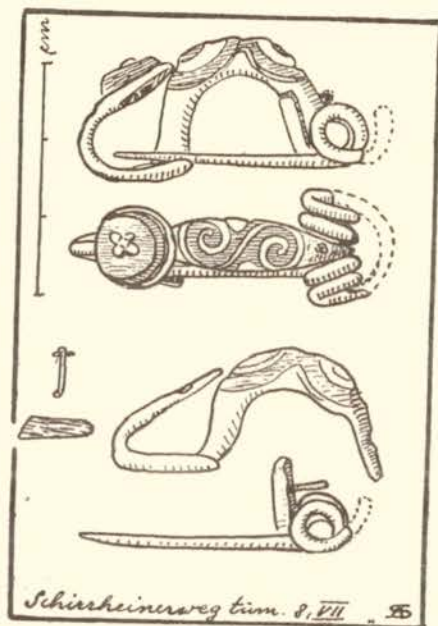
L'examen chimique a prouvé que cette masse blanche n'est que du carbonate de chaux ou un morceau de marbre que la calcination a réduit en cet état." Cette trouvaille, ajoute de Ring, est jusqu'ici unique dans les tombeaux. Et il la regarde comme un talisman (?).

**Tumulus 4** également fouillé par M. de Ring lui avait fourni à trente centimètres de son sommet quelques débris de poterie grise, grossière, et, à cinquante centimètres plus bas, une fibule de bronze romaine du type

d'Aucissa. Les autres trouvailles faites dans le même tertre sont également de l'époque romaine ou d'époques plus récentes. Ring s'est attaqué ici sans doute à un tertre déjà remanié. La route romaine passe tout près.

**Tumulus 5** mesurait d'après M. de Ring 24 mètres de diamètre sur quatre mètres de haut. A 50 centimètres de profondeur de Ring rencontra un premier foyer avec des tessons de poterie grossière, tels qu'en présentent tous les „monuments celtiques“. A cinquante centimètres plus bas, une

Fig. 70. Dessin de la fibule trouvée isolément dans le tertre 8, VII de Schirrheineweg. (grand. nat.)



La hachure verticale indique les parties de la fibule incrustées de rouge. — En bas la fibule démontée.

sépulture avec deux fibules dont le pied recourbé et touchant l'arc porte un bouton creux autrefois sans doute incrusté, fig. 71, l (d'après de Ring). Malgré ses recherches „poursuivies jusqu'à trois mètres de profondeur“ (le tertre avait 4 mètres de haut!) de Ring n'avait distingué aucun autre objet dans ce tertre. Il semble cependant qu'il y remarqua différents foyers.

**Tumulus 6.** I. Sépulture à inhumation de femme orientée N-S avec une boucle d'oreilles en forme de croissant creux, fragments de plaque de ceinture en bronze estampé, très simple, fig. 71, e, à chaque bras un bracelet. L'un des bracelets se compose de 50 perles en jais

et de 15 perles en pâte de verre de couleur grise, fig. 71, f, l'autre de 47 perles en jais et de 14 perles en pâte de verre.

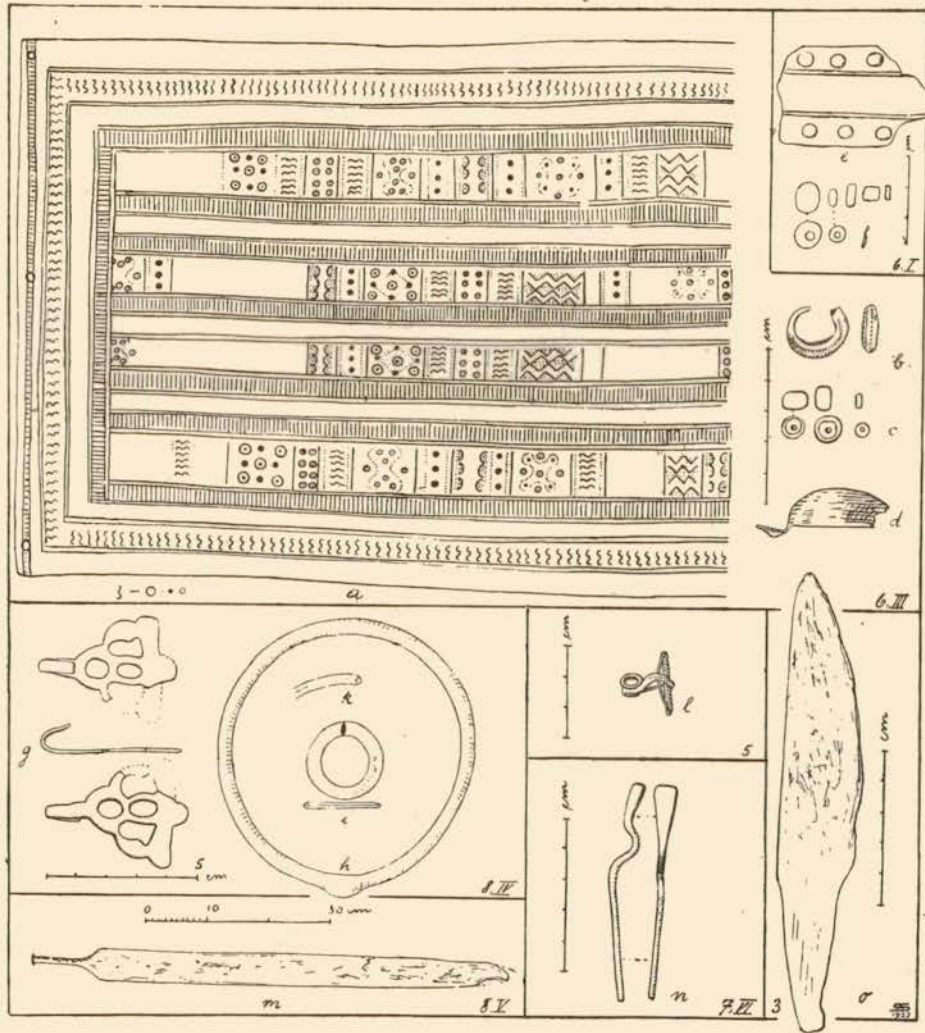


Fig. 71. Mobilier funéraire des sépultures tumulaires 3; 5; 6, I, III; 7, VI; 8, IV, V de Schirrheimerweg.

II. *Sépulture* à inhumation orientée O (tête)–E. On y trouva une ceinture avec plaque en bronze estampé en partie détruite, fig. 72, a, large de 14 cm, longue encore de 39 cm. A un bras trois, à l'autre quatre armilles en fil de bronze, comme fig. 72, b.

III. *Sépulture* à inhumation orientée SE (tête)–NO. Le mobilier

funéraire se composait des objets suivants : Deux boucles d'oreilles en feuille d'or très mince, repliée sur elle-même et estampée, fig. 71, b, (des boucles analogues ont été découvertes dans la sépulture II du tertre 2 de Maegstub). A un bras bracelet formé de cordons de perles en jais, fig. 71, c, à l'autre bras bracelet en bronze creux (†) et un autre en perles de corail aujourd'hui blanches et très friables. Fibule à grosse timbale et pied avec bouton terminal, comme celle du tumulus 5, II (E, 2) de Harthouse. Elle est incomplète, fig. 71, d. Grand torque massif, fermé, lisse, diamètre 18 cm, deux anneaux de pied également massifs et fermés. Ceinture avec plaque en bronze estampé. Le relief de la plaque est usé par frottement, fig. 71, a. Cette plaque n'est pas mentionnée dans le rapport de M. Nessel.

Les trois sépultures décrites ci-dessus ont été découvertes sur le sol naturel au-dessous du tertre.

#### **Tumulus 7 n'a pas été fouillé.**

**Tumulus 8** était un beau et grand tertre, voir fig. 75. Il a 68 mètres de circonférence, 16 m de diamètre et 3 m de haut. — I. „A 40 centimètres sous le sol“ un vase (†) et une coupe à pied probablement de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 100 et fig. 44, a).

II. Au bord du tumulus a été découvert un dépôt de l'époque romaine se composant d'un grand clou en fer et de six petits bronzes de Constance I, frappés à Trèves.

III. Sur le sol naturel un vase déposé incomplet (†).

IV. *Sépulture* à inhumation avec bracelet en fil de bronze orné, incomplet et déformé, fig. 71, k; anneau plat en bronze, fig. 71, i; agrafe en bronze placée à la hauteur de l'épaule, fig. 71, g; bracelet avec reste de jet de coulé, porté au-dessus du coude, fig. 71, h. „Le bras est tellement replié que les os de l'avant-bras touchent ce bracelet“.

V. A 50 cm „sous la surface du tumulus“ une longue épée en fer avec fourreau du même métal, isolée. Elle est aujourd'hui dans un très mauvais état de conservation; longueur 73 cm, largeur 4,5 cm, voir le croquis, fig. 71, m.

VI. Anneau de jambe lisse, fermé, isolé.

VII. Belle fibule en bronze avec ressort bilatéral, isolée, fig. 70. L'arc porte un ornement gravé en forme de S. Le creux est rempli d'une matière incrustante rouge sanguin, sorte de pâte vitreuse ou d'émail. La même matière, mais sous forme d'une pastille, est fixée par un petit

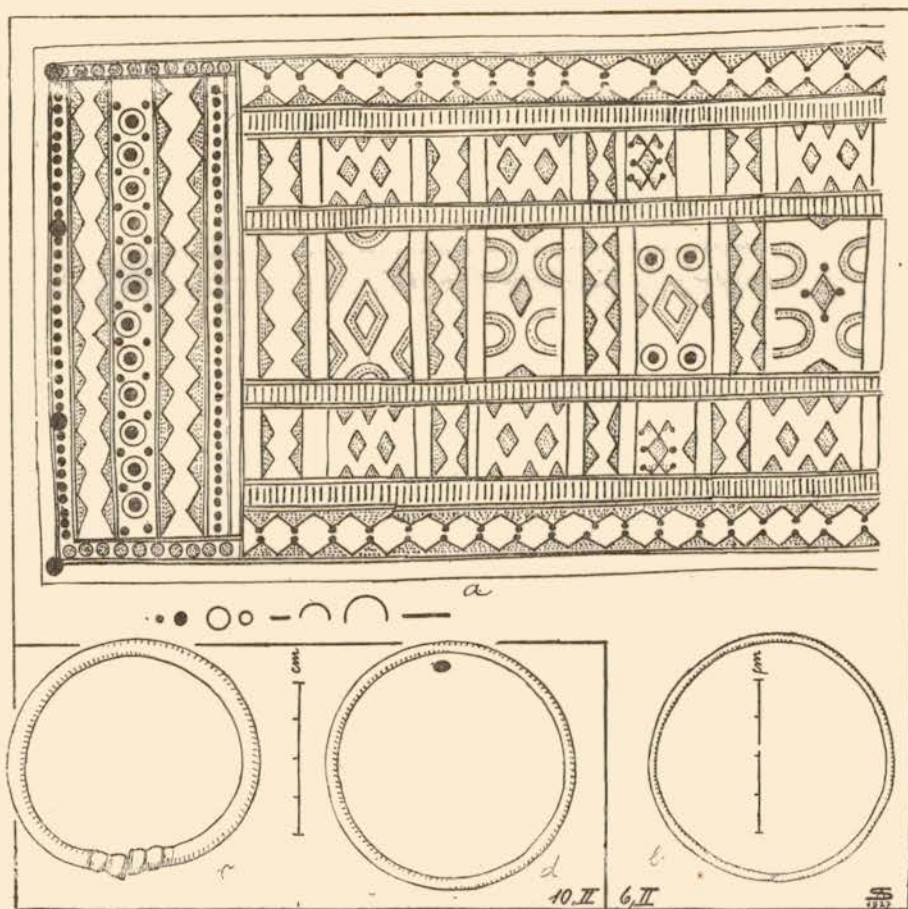


Fig. 72. Ceinture en bronze estampé et bracelets découverts dans les tumulus 6, II et 10, II de Schirrheinerweg.

rivet central au disque qui se trouve à l'extrémité recourbée du pied de la fibule. L'arc, comme le montre la fig. 70, est fait de deux morceaux retenus ensemble au moyen d'une goupille en fer.

VIII. Sépulture d'enfant à inhumation avec un torque en fil de bronze lisse, une épingle incomplète à col fortement courbé, fig. 71, n, „engagée sous le torque“, et un petit bracelet en fil de bronze (†).

*IX.* A 15 centimètres au-dessus de la sépulture précédente (*VIII*) a été découverte une autre orientée dans la même direction et contenant comme unique objet une grande fibule de bronze à arc serpentant, fig. 73.

**Tumulus 9** a été fouillé sans résultat.

**Tumulus 10.** *I.* Tombe évidemment creusée dans le tumulus déjà formé; celui-ci est composé de sable rouge, tandis que la tombe nettement dessinée est remplie de sable blanc. C'est la tombe d'un enfant orientée de l'ouest (tête) à l'est. A côté de la tête hochet creux en terre cuite en

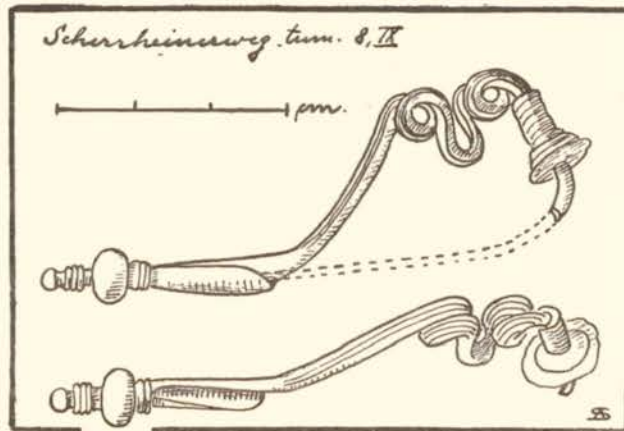


Fig. 73. Fibule découverte dans la sépulture *IX* du tertre 8 de Schirrheinweg.

forme d'oiseau, renfermant de petits cailloux et joliment orné au poinçon, fig. 74, h. Au cou deux torques, l'un en fil de bronze ouvert, gravé, à extrémités en forme de tampons, fig. 74, c, l'autre également en fil de bronze dont une extrémité est terminée par une boule creuse, gravée, dans laquelle s'engage l'autre extrémité formée en pointe, fig. 74, d. A l'intérieur des torques se trouvent, mêlées aux dents, deux petites fibules dont une brisée, l'autre à pied terminé en tête d'oiseau (?) recourbé vers l'arc, fig. 74, g. Le ressort manque, sauf le pivot, qui est en fer. Sur la poitrine du squelette on releva un petit anneau en bronze fermé, fig. 74, a, et un petit morceau de fer, informe, de destination inconnue. M. Nessel se demande si ce n'était pas un fermoir. Egalement sur la poitrine reposait le fragment d'une perle en pâte vitreuse grise, fig. 74, e, et la belle fibule,

fig. 74. f, les deux extrémités terminées en têtes d'oiseau et ramenées contre l'arc de la fibule qui est gravé. Le ressort bilatéral est conservé en partie, le pivot est en fer. L'ardillon manque. Au bras deux bracelets fermés en fil de bronze portant trois renflements gravés, espacés symétriquement, fig. 74, b. Diamètre des bracelets 5 cm. A 1 m 50 de la tête, mais dans le sens de l'orientation de la tombe, se trouvent deux bracelets en fil

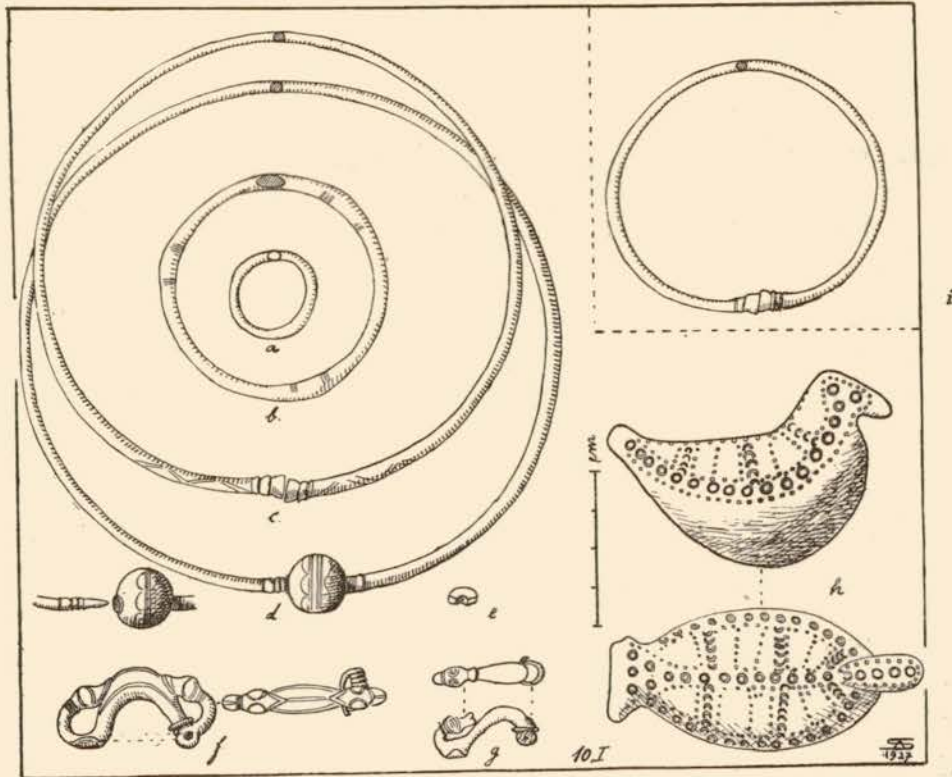


Fig. 74. Mobilier funéraire de la sépulture d'enfant (I) du tumulus 10 de Schirrheimerweg.

de bronze, ouverts, à extrémités en forme de petits tampons, fig. 74, i. Il est peu probable que ce soient les anneaux de jambes de la sépulture d'enfant. Je suis porté à croire que ces bracelets appartiennent à une autre sépulture peut-être détruite lors de l'inhumation de l'enfant. Cela est d'autant plus vraisemblable que dans les parois de la tombe d'enfant M. Nessel rencontra les débris d'un vase qui semble avoir été brisé lors du creusement de la fosse.

*II.* Deux bracelets, l'un en fil de bronze fermé, fig. 72, d, l'autre ouvert, à extrémités renflées, fig. 72, c. Ces bracelets, d'après M. Nessel, semblent appartenir à la sépulture „primitive“.

**Tumulus 11** ne contenait, à ce qu'il semble, que des sépultures de l'âge du bronze. (Voir Tertres I, p. 100 et figures 44, d, e).

**Tumulus 12 et 13** ont été fouillés sans résultat.

**Tumulus 14** ne renfermait qu'une sépulture d'homme de l'âge du bronze, voir Tertres I, p. 101 et fig. 44, g; **tumulus 15** n'a également fourni que des trouvailles de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 101–102 et fig. 44, f).

**Tumulus 16.** *I.* Grand torque en bronze creux et bracelet en fil de bronze.

*II.* Deux bracelets de l'âge du bronze, voir Tertres I, p. 102 et fig. 44, c.

**Tumulus 17** n'a pas été fouillé.

## IX. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer découvertes dans les tumulus du canton Kirchlach.

Cette nécropole est la plus importante que M. Nessel ait fouillée. Elle compte au moins 120 tertres, voir le plan fig. 76; le résultat des fouilles était très pauvre. La plupart des tertres contenait des sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 103–120).

**Tumulus 1 à 85** sont de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 104–118).

**Tumulus 86 à 88** ont été fouillés sans résultat (voir à propos de ces tertres la remarque dans le tome I, p. 120).

**Tumulus 89, 95 et 99** avaient été fouillés par M. de Ring en 1861. Voici son compte-rendu <sup>1)</sup>: „Je continuai les fouilles dans trois autres tertres

<sup>1)</sup> *Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace* 1862, p. 86.

dont l'un n'avait pas moins de 64 mètres de circonférence à sa base, sur 2 mètres de haut. Je ne trouvai, dans ces trois monuments, qu'une petite viriole (bracelet) d'enfant en bronze, fig. 77, a (d'après M. de Ring), quelques faibles fragments de poterie grossière, et plusieurs débris de vases, dont l'un, à rainures rapprochées et d'une pâte plus fine, se distinguait par sa jolie forme. (D'après le dessin de M. de Ring, reproduit ici fig. 77, d, on ne peut pas déterminer avec précision l'époque à laquelle appartient ce vase). Dans



Fig. 75. Photographie du tumulus 8 de Schirrheinerweg.

les trois tombelles, je pus recueillir de nombreux charbons. La troisième surtout, entourée de pins gigantesques, me montra dans toute son enceinte les traces du feu le plus violent".

**Tumulus 90 à 93** ont été fouillés sans résultat.

**Tumulus 94.** *I.* Bracelet ouvert, en fil de bronze fort, à extrémités se terminant en petits tampons, fig. 77, b. Il gisait très superficiellement dans le terre.

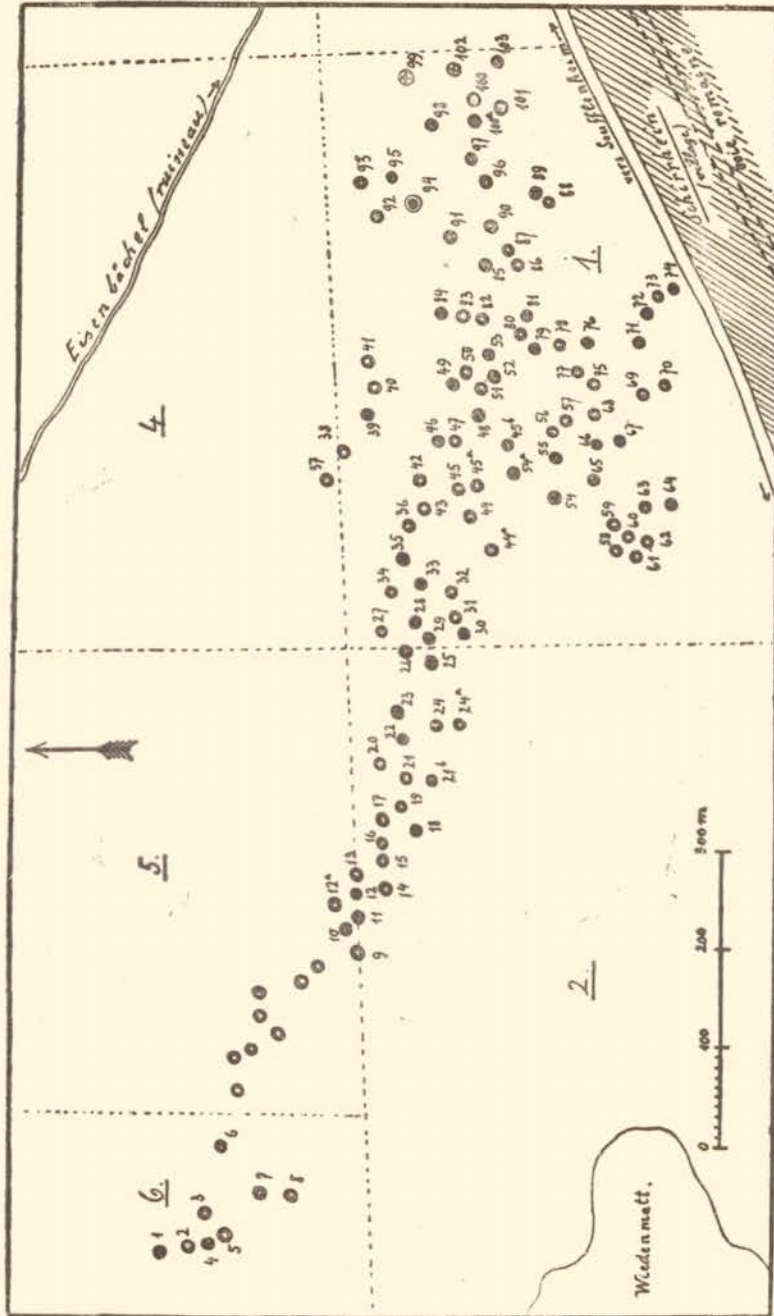


Fig. 76. Plan des tumulus dans le canton Kirchlach.

II. Sépulture par incinération. Les ossements calcinés, très peu nombreux, mêlés à une masse noirâtre, étaient enfermés dans une vaste urne

en terre cuite brune très fruste à l'extérieur, lissée à l'intérieur, fig. 79, b. L'urne était couverte d'un grand plat tombé en fragments, fig. 79, a. Elle renfermait en outre une petite tasse en terre cuite gris-brun, soigneusement lissée et ornée de cannelures légèrement tracées à l'ébauchoir, fig. 79, c. L'exécution extrêmement soignée et habile de ce petit vase contraste beaucoup avec l'urne grossière qui le renfermait.

*III. Sépulture* par incinération. Au milieu des cendres („pas d'ossements“ dit Nessel dans son journal) des fragments de bronze fondu et „plaque de terre calcinée sur une certaine étendue“.

*IV. Grand vase* (†) placé très superficiellement.

*V. Pointe de flèche* en bronze, isolée, fig. 77, e.

*VI. Couteau* en bronze à manche ajouré. Le tranchant est incomplet aujourd'hui, il était d'après M. Nessel semi-lunaire, fig. 77, f. (Voir *Tertres I*, p. 118).

*VII. Sépulture* à inhumation de femme. A la tête cinq épingles en bronze à petites têtes sphériques, fig. 77, c, fragments de boucles d'oreilles en lames plates (type rubanné se fermant à l'aide d'un crochet). Dans la collection se trouve à côté des épingles l'arc d'une fibule en bronze, fig. 77, d, qui n'est pas mentionnée dans le rapport de M. Nessel.

**Tumulus 96 à 98** ont été ouverts par M. Nessel sans résultat.

**Tumulus 100 et 101** ont été fouillés par M. de Ring en 1861 à la suite des tertres 95 et 99. Il en dit ce qui suit: „A quelque distance des deux tumuli (Nr. 95 et 99) se montraient deux tertres plus élevés, l'un, mesurant 4 mètres de haut et près de 30 mètres de diamètre, l'autre, dénudé et un peu moins haut, ne recevant l'ombre que par les arbres dont il était entouré. Je les fis fouiller avec seize ouvriers. Dans ces deux tumuli je rencontrai les traces certaines de cinq inhumations, dont deux seulement me présentèrent quelques débris d'ossements. Je fis creuser sur les deux tertres une tranchée en croix dans la direction du sud au nord et de l'est à l'ouest. A 80 centimètres sous le premier (tumulus 100) je découvris la première sépulture. C'était celle d'une femme, à en juger par le torque et par une viriole d'une remarquable conservation. Ce torque se compose d'un cercle de bronze, terminé de chaque côté par un triple bouton orné, et présente au centre un bouton beaucoup plus gros, dont les deux

parties hémisphériques forment, en se joignant, le fermoir, voir fig. 78, k, d'après le dessin de M. de Ring. Le bracelet accuse exactement la même forme (voir fig. 78, g également d'après M. de Ring). Je dus, en le trouvant, conjecturer qu'un second anneau pareil avait aussi orné l'autre bras. Mais toutes mes recherches pour le trouver ayant été infructueuses, j'en conclus que la défunte avait été inhumée n'ayant au poignet qu'un seul de ces bijoux. Près du collier (torque) étaient les débris d'une fibule en fer (voir fig. 78, i d'après de Ring). Je ne trouvai d'ossements qu'une partie très minime de la mâchoire inférieure, saturée de l'oxyde du collier qui l'avait touchée. A côté gisait la tête d'une grosse épingle de bronze, fig. 78, h.

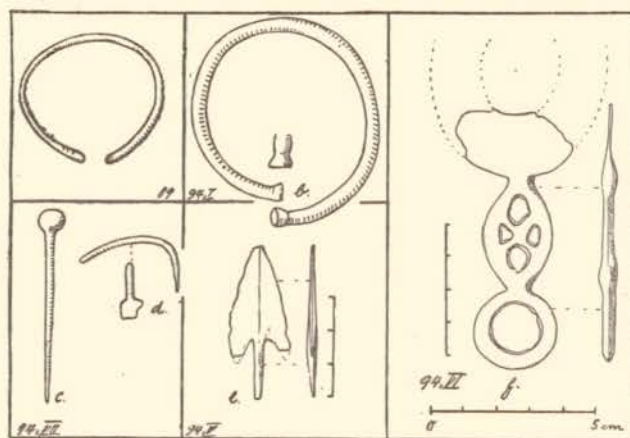


Fig. 77. Dessin des objets trouvés dans les tumulus 89 et 94, I, V-VII de Kirchlach.

Aux pieds de la morte, couchée sur la cendre du sacrifice (?) la tête tournée vers l'orient, se remarquaient, au milieu de charbons, les tessons d'un vase, trop brisé pour en reconnaître la forme.

Vis-à-vis de cette femme et dans la même tranchée, mais dans une direction tout opposée, en avait été couchée une seconde, la tête à l'orient et les pieds à l'occident. D'elle aussi je ne pus retrouver que l'os temporal droit, dont la portion du rocher était assez bien conservée pour présenter le canal auditif à peu près intact. C'est aussi à l'oxyde dont cet os était imprégné, qu'il faut attribuer sa conservation. Sous lui gisait une des boucles d'oreille en bronze qui le lui avait communiqué. L'autre était à peu de distance. Ces bijoux, voir fig. 78, e (d'après le dessin de M. de Ring) sinon

pour la matière, du moins pour la forme, quoique d'un diamètre beaucoup plus grand, rappellent exactement les boucles d'oreilles en or trouvées près de la tête d'une femme sur le Ried de Schlestadt. C'est une feuille de métal

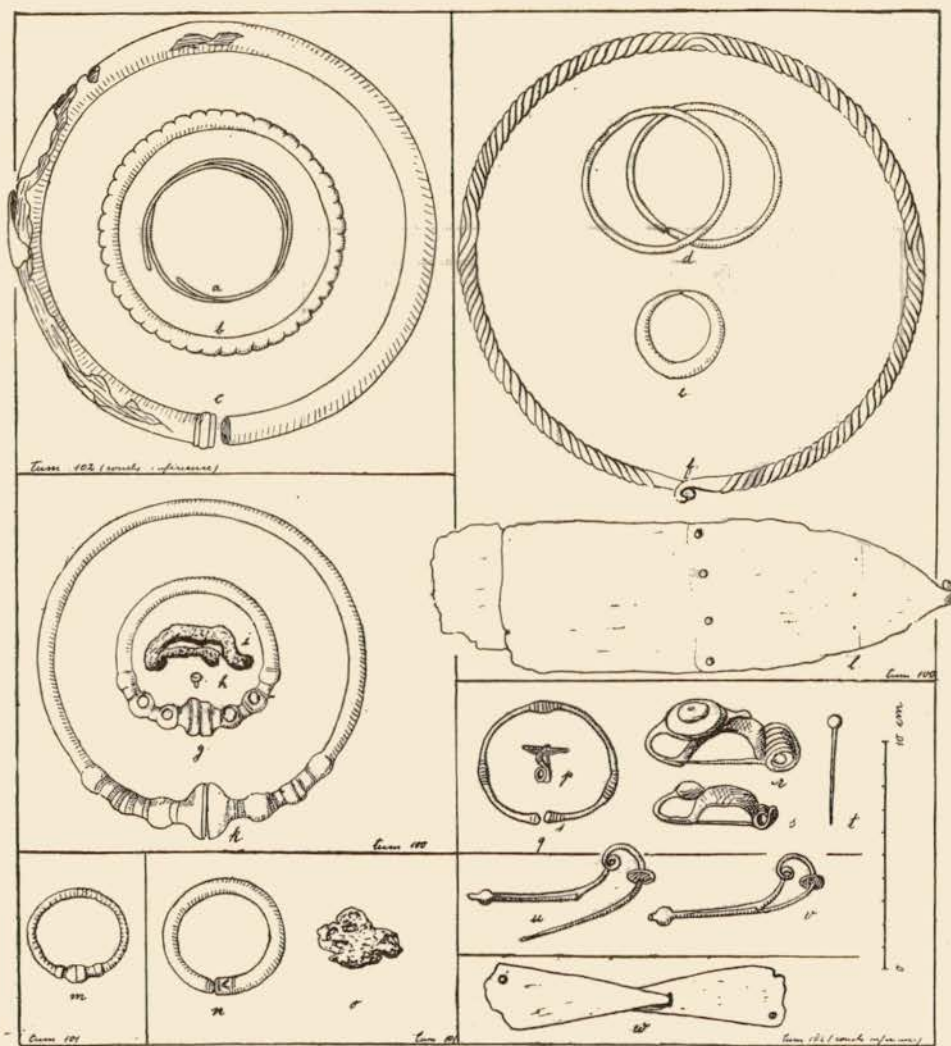


Fig. 78. Objets trouvés dans les tumulus 100-102 de Kirchlach (d'après M. de Ring).

enroulée et soudée (?), dont la masse solidifiante (?), coulée à l'intérieur (?), a disparu. Le collier, au contraire, est très massif. Ce torque (à tige torse) forme un cercle en spirale à fermoir recourbé, voir fig. 78, f (d'après le

dessin de M. de Ring). A chacun des poignets avaient été adaptées deux virioles, dont les deux bouts, qui se joignent, présentent une double rangée de petites stries, voir fig. 78, d (d'après de Ring). La plaque de ceinture s'est aussi conservée. Elle est composée de quatre morceaux de métal rivés (probablement réparation antique), et présente, à son extrémité, le crochet destiné à être maintenu dans la boucle qui n'a plus été retrouvée, voir fig. 78, l (d'après de Ring). Aux pieds de la morte avait été déposé un vase dont les débris étaient encore apparents et gisaient au milieu des cendres et des charbons où il avait été enfoui.

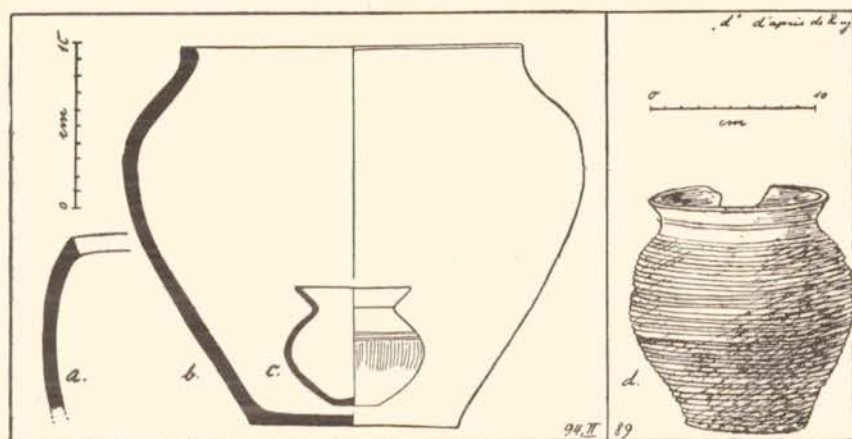


Fig. 79. Vases trouvés dans les tumulus 89 et 94, II de Kirchlach (d'après M. de Ring).

Dans l'autre tumulus (Nr. 101) je rencontrai les traces de trois sépultures ; d'abord celle d'un enfant, dont je recueillis les deux petits bracelets de bronze (à tampons terminaux) qui, pour la forme, se rapprochent assez de celui de la femme, trouvé dans la tombe précédente, voir fig. 78, m (d'après de Ring). Non loin d'eux étaient deux bracelets creux du même métal, présentant des rainures aux deux parties qui se joignent, voir fig. 78, n (d'après de Ring). Leur diamètre interne est de quatre centimètres (bracelets d'enfant sans doute). L'un était brisé, l'autre est tout à fait intact. On distingue encore à l'intérieur, dans la terre qui les remplit, quelques fibres du bois qui les solidifiait. Cette sépulture était rapprochée de l'angle de la paroi dans la tranchée du sud. Au côté nord se sont montrés quelques faibles restes d'ossements et des débris d'anneaux, semblables aux précédents. Il m'a été impossible, malgré toutes mes recherches, de trouver aucun autre

objet. Le corps auquel ces restes appartenaient avait dû être couché de l'ouest à l'est. Était-ce la mère de l'enfant, trouvé presque à ses pieds à si peu de distance ?

Du côté opposé, vers le nord, je rencontrai les traces d'une autre sépulture. De nombreux débris d'ossements, des charbons et surtout les

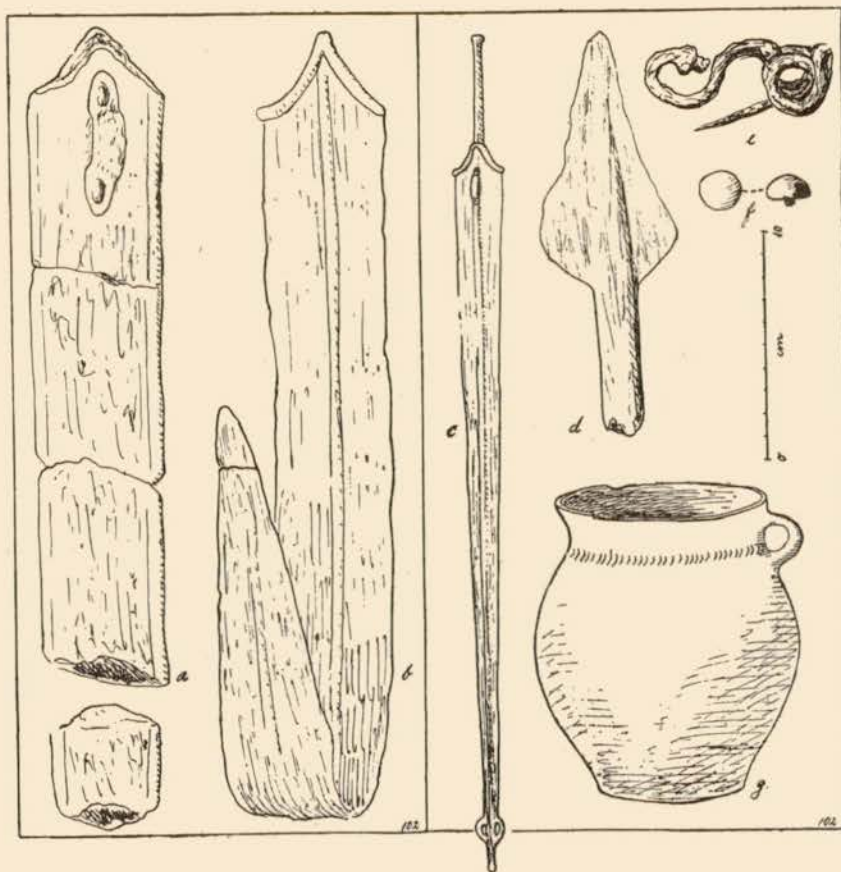


Fig 80. Mobilier funéraire des deux sépultures d'homme découvertes dans le tumulus 102 de Kirchlach (d'après M. de Ring). a, b =  $\frac{1}{5}$ , c =  $\frac{1}{8}$  gr. nat., d à g = voir l'échelle reproduite à côté.

restes d'une fibule en fer (de forme indéterminable), le seul ornement qui m'apparût, me portèrent à croire que là avait été placé le corps d'un homme".

**Tumulus 102** a été ouvert par M. de Ring. Il a donné de sa fouille

le compte-rendu suivant<sup>1)</sup>: „Le premier tumulus que j'ouvris, pendant les derniers jours du mois d'octobre 1861, près de Schirrhein, était placé à quelque distance des deux tombelles (tumulus 100 et 101), qui, l'année précédente, m'avaient offert tant de bijoux intéressants. Le monument, sur les flancs duquel se balançaient quelques gros pins, mesurait 17 mètres de diamètre sur un mètre et demi de hauteur. Ce fut à 60 centimètres à peine au-dessous du gazon qui le recouvrait, que je retrouvai les restes de quatre sépultures; deux d'entre elles étaient incontestablement celles de guerriers. Quoique peu d'ossements fussent intacts, on pouvait distinguer l'orientation des cadavres, dont les têtes étaient plus ou moins bien conservées. (Ici de Ring oublie d'indiquer l'orientation). Près du crâne, sur tous les quatre squelettes informes, se trouvait une fibule très oxydée en fer, fig. 80, e. L'une d'elles contient encore quelques parcelles d'ossements que la rouille y a soudées. Aucun autre objet ne se trouva près de deux de ces squelettes. Mais à côté des deux autres étaient placés les glaives que ces guerriers avaient maniés, et aux pieds de l'un d'eux, un fer de lance, fig. 80, d (d'après de Ring), qui, malgré son état d'oxydation, mesurait encore dix-sept centimètres de long. Le glaive, chez ce dernier, était dans son fourreau, fig. 80, c (d'après de Ring), et sur le fer à pommeau de la poignée, dont le revêtement a disparu, sans laisser de trace de la matière qui le composait, étaient incrustés quelques restes des phalanges de la main. — A côté de l'autre squelette, le glaive gisait nu et ployé, fig. 80, b (d'après M. de Ring). Le fourreau en fer qui l'avait contenu, présentait lui-même les traces d'une rupture violente, fig. 80, a. — Ces armes, dans tout leur développement, mesurent 90 centimètres. Les fourreaux, sur lesquelles se montre de chaque côté une rainure, mesurent 65 de long sur 5 cm 5 de large. La lame est à deux tranchants. Sur le haut du fourreau se montre dans la partie supérieure un passant destiné à la courroie qui maintenait l'arme au ceinturon. Le bout, en pointe comme la lame, offre de chaque côté un demi-cercle à jour, de l'effet le plus gracieux. Quatre boutons en fer, gisaient près de la poignée et sans doute avaient servi d'ornement au ceinturon, fig. 80, f. Près de l'un des deux guerriers s'est trouvé un vase à anse, fig. 80, g. Sous la couche inférieure des morts, renfermés dans le même tumulus à un mètre plus bas, mais où tout vestige d'ossements avait

<sup>1)</sup> Bulletin Soc. p. l. Cons. des Mon. Hist. d'Alsace 1862, p. 85 et M. de Ring. *Combes Celtiques de l'Alsace*, 3<sup>e</sup> Cahier, p. 10.

disparu, je ne rencontrai que de faibles et gracieux bijoux de bronze qui, la plupart, ont dû appartenir à des femmes ou à de jeunes individus. Des débris de torques creux, qu'un bois flexible solidifiait, fig. 78, c, (d'après de Ring), de légères armilles, fabriquées d'après le même système, fig. 78, b, (toujours d'après de Ring ainsi que les dessins concernant les autres trouvailles du tertre 102); de nombreux bracelets à rainures (gravés), fig. 78, q, des virioles minces (bracelets), fig. 78, a; des épingles, fig. 78, t; le fermoir, fig. 78, w, et un bouton de ceinture; des fibules, dont l'une, de la plus belle conservation, fig. 78, r, offrait encore, lorsque je la trouvai, quelques traces de la matière rougeâtre qui en recouvrait le bouton (l'extrémité du pied recourbé et touchant l'arc); une seconde (fibule) plus petite (incomplète), fig. 78, s, qui servait à maintenir le vêtement de dessous (?), et deux autres de ces bijoux, à forme longue (fibule à arc serpentant et pied très allongé se terminant en bouton), fig. 78, u et v, présentant à leur sommet un petit disque vertical et une base en forme de bouterolle, furent autant de trouvailles qui m'indiquèrent cinq de ces inhumations. Il était impossible (ajoute de Ring à son compte-rendu), en comparant ces deux superpositions de morts, placés au fond et à si peu de distance du sommet de la tombe, de ne point être frappé du caractère différent de ces sépultures. Et cependant, si elles révèlent d'autres générations, elles appartiennent au même peuple. Les mêmes cérémonies religieuses, le même feu purificateur (?) les a consacrées. Près de chacune d'elles c'est montré le foyer d'où ont été enlevés les charbons et les cendres qui formèrent la couche du mort. Près de toutes ont été retrouvés les débris de poterie grossière qui ont servi aux sacrifices ou aux funérailles."

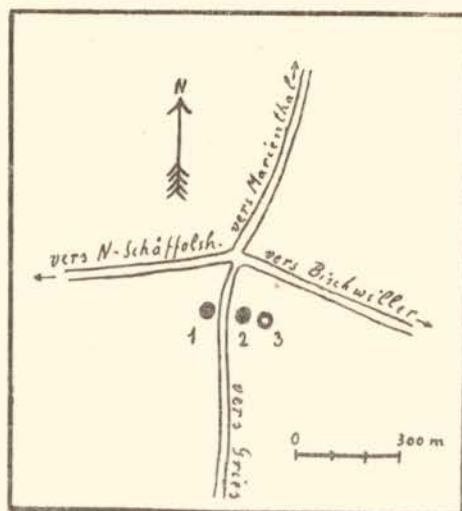
**Tumulus 103** a été fouillé par M. Nessel. Aucun résultat.

## X. Les trouvailles de l'âge du fer dans les tumulus de la forêt de Gries.

La forêt de Gries abrite cinq tumulus dont trois ont été fouillés par M. Nessel. Les tertres 1 à 3 forment un groupe situé près de Marienthal, un peu au sud du croisement des routes de Niederschaeffolsheim à Bischwiller

et de Marienthal à Gries, voir fig. 81. Un quatrième tumulus, non fouillé, se trouve isolément au sud des tertres 1 à 3, vers Gries. Il n'est pas marqué sur le plan de M. Nessel. Le cinquième tertre est situé dans l'angle de la forêt de Gries, vers Bischwiller, à gauche du chemin conduisant de Gries à Bischwiller.

Fig. 81. Plan des tumulus dans la



Le compte-rendu des fouilles de M. Nessel occupe les deux dernières pages de son journal. Il est très sommaire et ne cite que des trouvailles de l'âge du bronze, voir Tertres I, p. 122-123. Mais dans la collection se trouve avec l'indication de provenance „Gries“ une fibule en bronze à ressort bilatéral et pied recourbé, fig. 82. Elle doit provenir d'un des tertres de la forêt de Gries. Il en est de même de plusieurs vases de l'âge du bronze également non mentionnés dans le rapport de M. Nessel (voir Tertres I, p. 122).

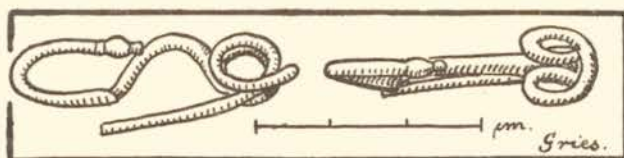


Fig. 82. Fibule de bronze trouvée dans un des tumulus de la forêt de Gries. (Grand. nat.).

## XI. Les trouvailles de l'âge du fer faites dans les tumulus de la forêt de Weitbruch.

Les tumulus situés dans la forêt de Weitbruch au nombre de quinze forment deux nécropoles différentes. L'une est située à droite de l'ancienne route romaine se dirigeant de Birkwald vers Marienthal, l'autre à gauche de la route de Weitbruch à Haguenau, voir le plan fig. 83.

Les tertres du premier groupe numérotés 1 à 8, riches en sépultures de l'âge du bronze, ne contenaient que très peu d'objets de l'âge du fer.

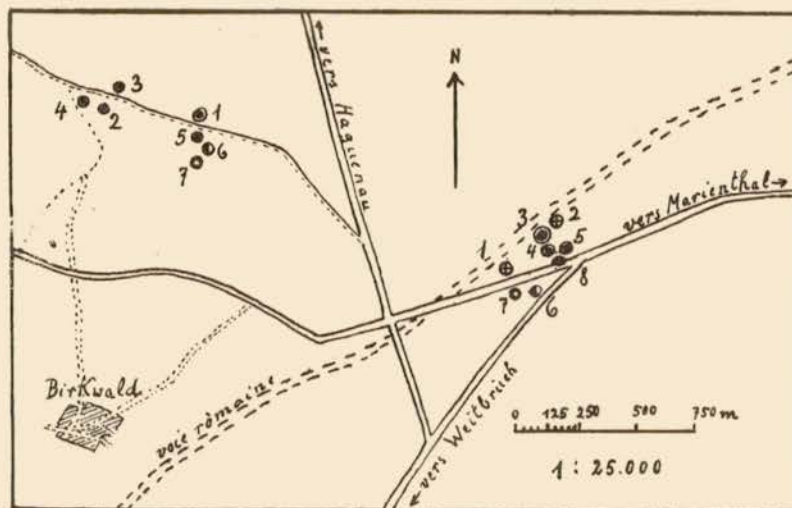


Fig. 83. Plan des tumulus dans la forêt de Weitbruch.

**Tumulus 1.** I. à V. de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 123/124).

VI. Sépulture d'enfant à inhumation avec un torque ouvert en fil de bronze lisse, les extrémités se terminant par des tampons, fig. 89, b. La même sépulture contenait en outre un anneau à fermoir en fil de bronze, fig. 89, a. Il semble avoir été un bracelet d'adulte.

**Tumulus 2.** I. Sépulture de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 124–126 et fig. 54, G à J).

II. Fragments de bronze dispersés sur 50 cm de long, provenant sans doute des perles d'une ceinture ou de perles cousues sur un vêtement.

III. Bracelet isolé (†) d'époque indéterminée.

**Tumulus 3** contenait deux sépultures par *incinération* avec chacune un vase qui n'a pas été conservé.

**Tumulus 4** ne renfermait qu'un grand vase à corps oviforme de l'âge du bronze, voir Terres I, p. 126 et fig. 54, K.

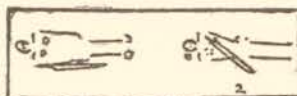
**Tumulus 5.** Une sépulture à incinération d'époque indéterminée et une inhumation de l'âge du bronze, voir Terres I, p. 126 et fig. 54, C, D.

**Tumulus 6** a été fouillé sans résultat, **tumulus 7** n'a pas été ouvert parce qu'il n'était plus intact.

Les tumulus du second groupe extrêmement pauvres en objets de l'âge du bronze (voir Terres I, p. 127) contenaient de nombreuses sépultures de l'âge du fer. Voici le compte-rendu de leur fouille.

**Tumulus 1.** I. *Sépulture* d'homme à inhumation. Suivant un croquis dans le journal de M. Nessel, voir fig. 84, une longue épée en fer gisait du côté droit du mort. Cette épée, aujourd'hui dans un très mauvais état de conservation, voir le croquis fig. 87, a, mesurait 80 cm de long sur 6 cm de large. Le fourreau, dont une partie seulement est conservée, fig. 87, b, était également en fer. Le bras droit du mort reposait sur l'épée et la main était ornée d'une belle bague en or très légèrement usée à l'extérieur par frottement, fig. 88, a. Elle est faite de trois fil d'or soudés, les deux extérieurs sont lisses, celui du milieu perlé. A en juger d'après son diamètre la bague fut portée à l'annulaire. Sur la poitrine du squelette on

Fig. 84. Croquis montrant la disposition des sépultures



d'hommes dans le tumulus 1 de Weibbruch.

releva deux fibules en bronze aujourd'hui incomplètes. Elles avaient des ressorts bilatéraux, les pieds se terminant en boutons sont recourbés et touchent l'arc. L'une des fibules est ornée d'une sorte de crête formée d'un mince et étroit ruban en bronze serpentant sur l'arc, fig. 88, e. L'arc de

l'autre fibule est lisse, fig. 88, d. Au pied droit gisaient quelques boutons creux en tôle de bronze avec un ou deux rivets recourbés, fig. 88, c. Lors de la découverte ils étaient encore adhérents à des fragments de cuir que M. Nessel suppose être les restes de chaussures. „Tout à côté“ une fibule en fer et bronze abîmée (elle n'est pas conservée) et un objet très curieux

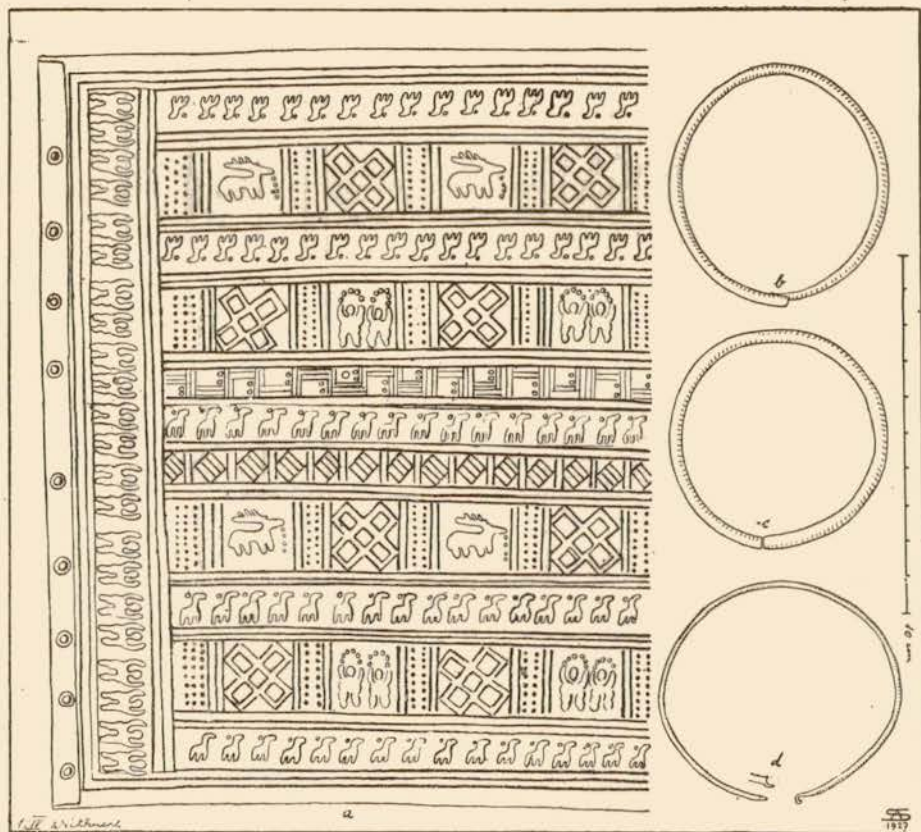


Fig. 85. Plaque de ceinture en bronze estampé et bracelets de la sépulture IV du tumulus 1 de Weitbruch.

en forme de cône ouvert en bronze, haut de 42 mm, finement gravé de rinceaux stylisés et doré à l'extérieur, fig. 88, f. Au bord quelques petits clous qui servaient sans doute à fixer l'objet sur un corps probablement en bois. L'adhérence semble avoir été assurée en outre par un mastic „dont il y a des restes nombreux“, dit M. Nessel dans son journal. Il ajoute entre parenthèses : corne à boire ? sceptre ?



Fig. 86. Epée et fourreau en fer de la sépulture d'homme I du tumulus 1 de Weifbruch (voir fig. 88).

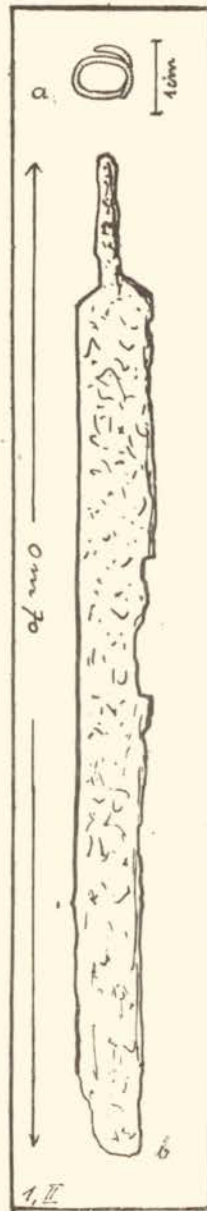


Fig. 87. Epée avec fourreau en fer et anneau en or (a) de la sépulture II du même tumulus.

II. *Sépulture* d'homme à inhumation orientée comme la précédente, voir le croquis de M. Nessel, fig. 84. A l'oreille droite un anneau

ouvert en fil d'or lisse, fig. 87, a. De gauche à droite en travers de la poitrine reposait une longue épée en fer, fig. 87, b, la garde, près de laquelle on releva six courts clous en fer, touchait l'épaule gauche, voir le croquis de Nessel fig. 84. L'épée est très mal conservée, voir le croquis fig. 87, b, et

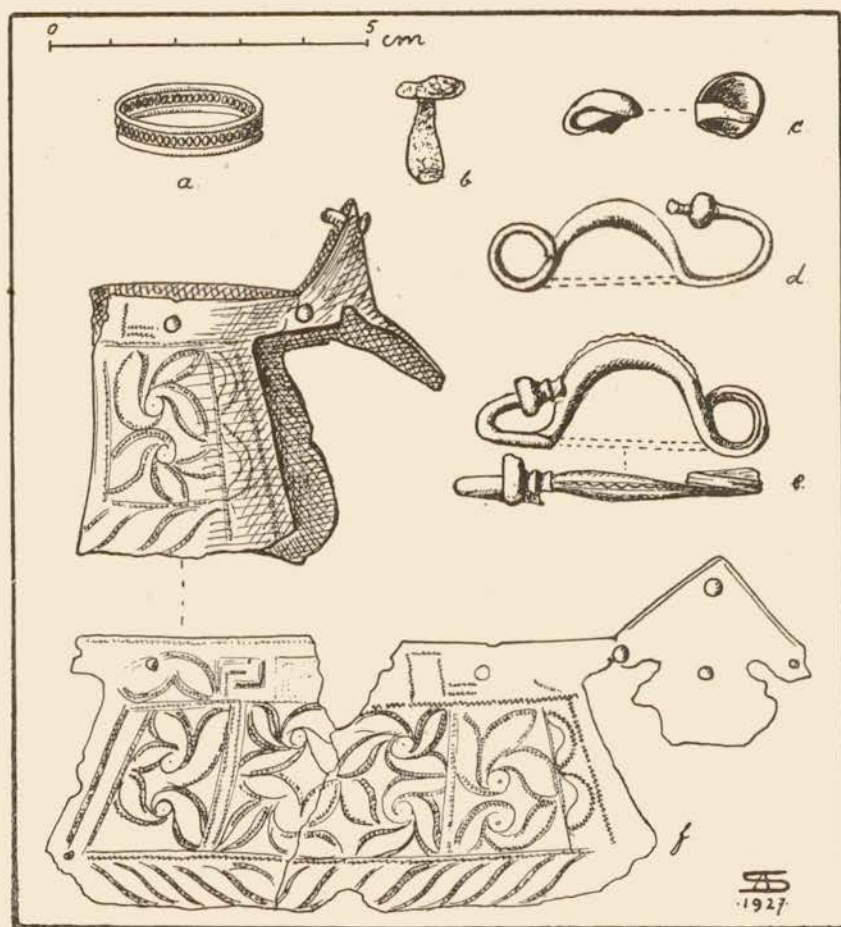


Fig. 88. Mobilier de la sépulture d'homme I du tumulus 1 de Weitbruch (voir fig. 86).

mesure encore 70 cm de long sur 5,5 cm de large. Le fourreau en fer était muni d'une boucle de suspension fixée à la face interne au moyen de deux rivets. Elle servait à attacher l'épée au ceinturon.

III. *Sépulture* de femme par inhumation dans une fosse de 1 mètre de profondeur. Elle est abîmée par un éboulement. M. Nessel a pu constater la présence d'une plaque de ceinture (†).

IV. Sépulture par *incinération*, l'amas d'os calcinés à même dans la terre. Pas de mobilier.

V. Sépulture de femme par inhumation avec une boucle d'oreille

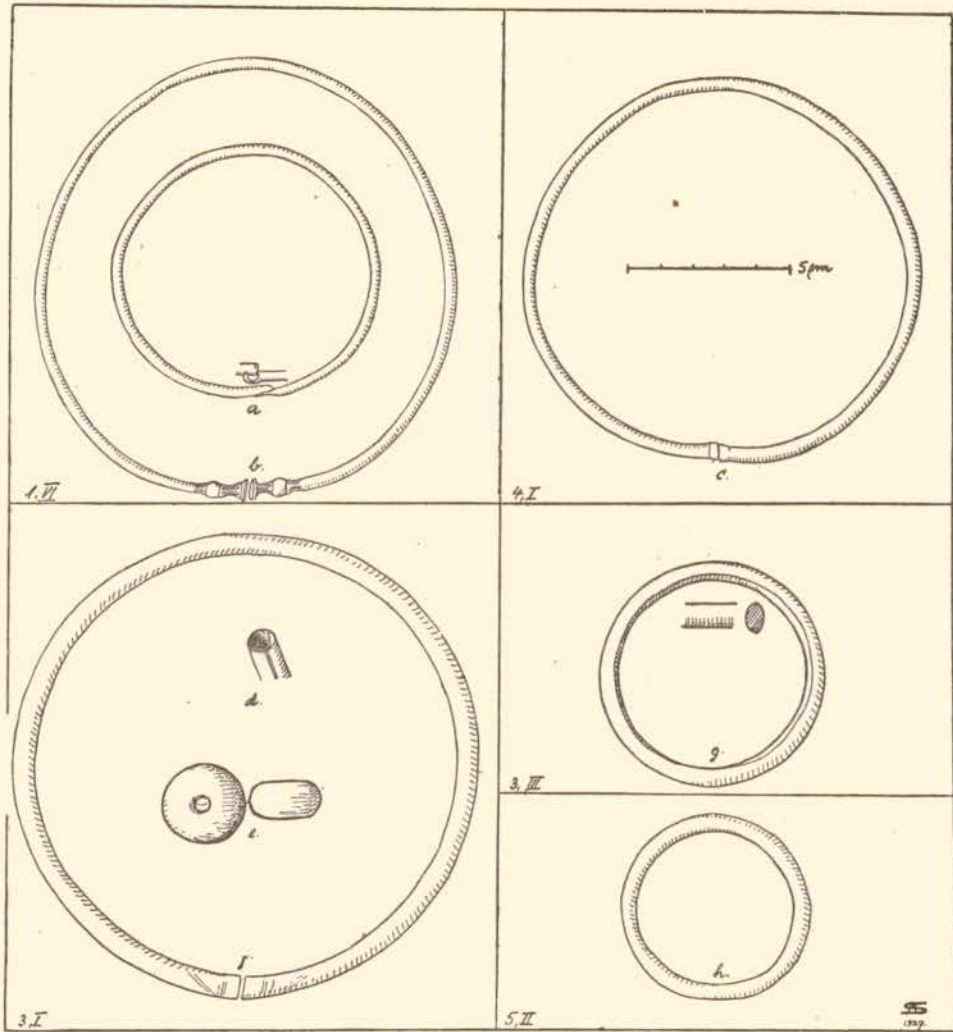


Fig. 89. Dessin des parures trouvées dans les sépultures I, VI; 3, I, III; 4, I et 5, II des tumulus de Weitbruch.

creuse (en forme de croissant probablement), il n'en reste qu'un petit fragment et une belle ceinture avec plaque en bronze estampé, fig. 85, a. Les motifs sont disposés en bandes longitudinales, séparées par des filets parallèles. Des filets transversaux subdivisent le champ des bandes en métopes.

Celles-ci sont remplies de motifs géométriques alternant avec des motifs anthropomorphes et zoomorphes fortement schématisés : de petits personnages debout, les bras levés au-dessous d'un demi-cercle de points, des cerfs à large ramure et un animal difficile à interpréter. (Sur la signification de ces motifs voir le chapitre relatif aux ceintures de bronze). Dans la même sépulture ont été trouvés trois bracelets en fil de bronze, fig. 85, b, c, dont un, avec fermeture, fig. 85, d, n'est pas cité dans le rapport de M. Nessel.

**Tumulus 2.** *I. Sépulture* d'enfant par inhumation : torque avec fermeture orné devant de deux renflements et d'une plaque autrefois garnie d'un cabochon en pâte (d'émail ?), fig. 90, a; deux petites fibules en bronze riche en étain (métal de cloche) étamées extérieurement, fig. 90, b; deux armilles en fil de bronze très mince, fermées à l'aide d'un anneau s'engageant dans les oeillets qui se trouvent aux extrémités du bracelet, fig. 90, c. Il n'est pas certain que le petit cône en bronze, fig. 90, d, fasse partie de cette sépulture. M. Nessel ne le cite pas dans son procès-verbal.

*II. Sépulture* (d'enfant ?). Elle n'est pas mentionnée dans le rapport de M. Nessel. Le mobilier funéraire se composait d'un beau torque ouvert avec extrémités se terminant en tampons gravés, fig. 90, e, d'un bracelet avec fermeture, aujourd'hui incomplet, fig. 90, f, et d'un second petit bracelet en fil de bronze lisse, également fragmenté.

**Tumulus 3.** *I. Torque* creux, ouvert, fig. 89, f, et grosse perle en terre cuite, fig. 89, e.

*II. Epingle* à habits de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 127 et fig. 54, P).

*III. Deux bracelets* massifs, fermés, fig. 89, g.

**Tumulus 4.** *I. Torque* d'enfant usé avec petits tampons terminaux, isolé, fig. 89, c.

*II. Epingle* à habits de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 127 et fig. 54, Q).

*III. Petit bracelet* d'enfant en fil de bronze, fermé, isolé, très mal conservé.

**Tumulus 5.** *I.* Epingle à habits de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 127 et fig. 54, L).

*II.* Trois bracelets massifs, fermés, fig. 89, h.

**Tumulus 6.** *I.* Bracelet fermé, massif, très mal conservé.

*II.* Sépulture sans mobilier funéraire. Le crâne était assez bien conservé (†).

**Tumulus 7 et 8** n'ont pas été fouillés, le dernier est entamé par la route.

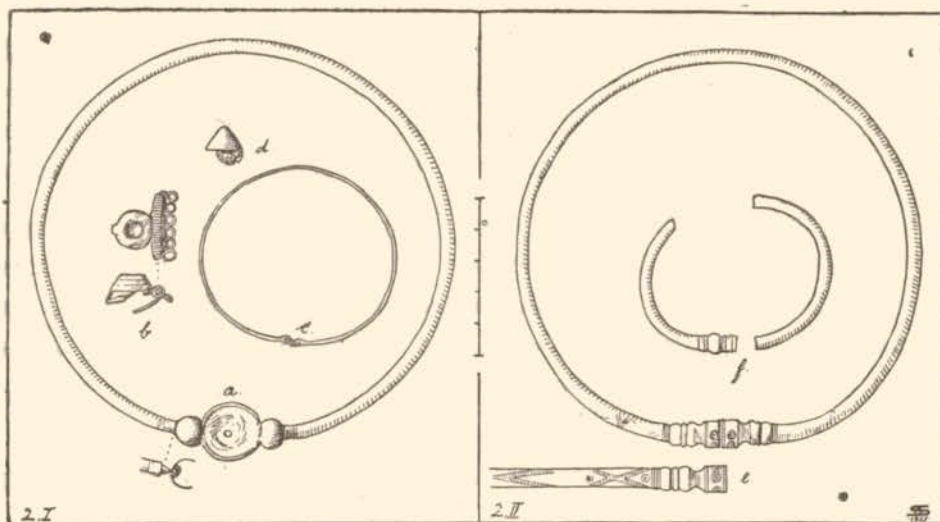


Fig. 90. Dessin des parures trouvées dans les sépultures d'enfant du tumulus 2 de Weitbruch.

## XII. Les trouvailles de l'âge du fer faites dans les tumulus de la forêt de Harthouse.

Les tumulus dans la forêt de Harthouse sont au nombre de 15, voir le plan fig. 91. L'un deux (No. 11) a été fouillé en 1866 par l'administration de l'hôpital de Haguenau. On n'en a retiré, ce semble, que les tessons de deux écuelles noircies à la plombagine de l'époque de Hallstatt et un frag-

ment de bracelet en spirales. Tous les autres tertres à l'exception des Nos 13 et 14, qui sont très petits, ont été fouillés par M. Nessel en 1871 et 1872. Trois des tertres, les plus petits (Nos 7, 9, 15), ont été fouillés sans résultat.

Le compte-rendu que M. Nessel donne de ses fouilles dans les tumulus de Harthouse est très sommaire. Il ne mentionne que les objets trouvés ensemble ou isolément dans les différentes parties des tertres sans faire des remarques sur la position des sépultures, leur orientation etc. C'est d'ailleurs le premier compte-rendu du journal de M. Nessel.

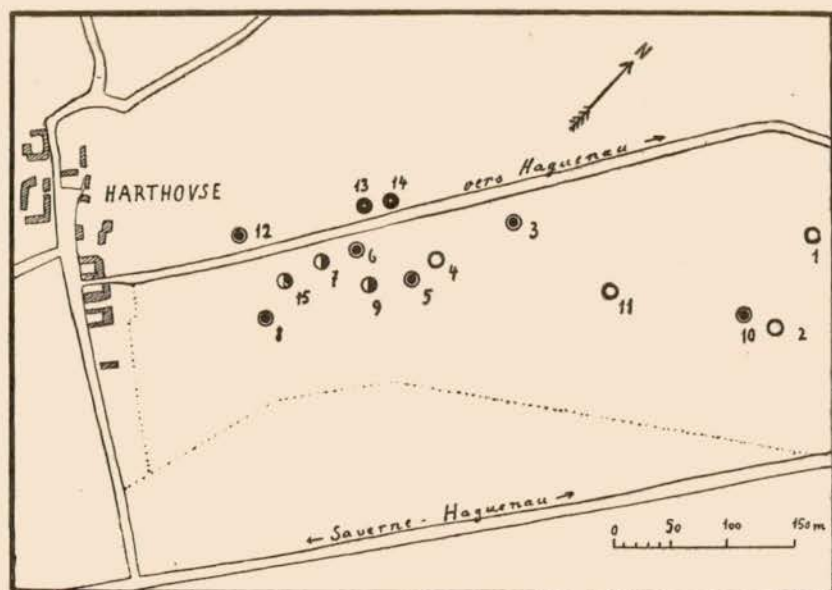


Fig. 91. Plan des tumulus dans la forêt de Harthouse.

**Tumulus 1.** I. Sépulture à inhumation probablement de femme. Le mobilier funéraire se composait des objets suivants: Cinq épingles de tête en bronze, fig. 93, g; objet en bronze de forme spéciale: il se compose d'une lame plate avec tige et anneau de suspension, fig. 93, h. Les bords de la lame sont assez tranchants (épaisseur actuelle environ 2,5 mm) mais ne montrent aucune trace d'affûtage. M. Nessel pense que c'était un pendant d'oreilles, mais il ajoute „pourrait aussi avoir été porté au cou“. La position de l'objet dans la tombe n'est malheureusement pas indiquée avec précision. — Anneau en jais noirâtre encore assez brillant, fig. 93, b.

Torque creux non conservé (†). — Petites spirales en bronze, fig. 93, i, et deux petits anneaux également en bronze, fig. 93, d, provenant sans doute d'un ornement de cou. — Grande fibule en fer à ressort bilatéral, le pied et une partie de l'ardillon manquent, fig. 93, e. — Deux fibules en bronze, dont une seulement est conservée, fig. 93, f. — A chaque bras un grand bracelet en forme de tonnelet, haut de 19 cm. Ils sont en tôle de bronze mince et très finement gravés au burin à l'extérieur, voir fig. 94 (d'après une aquarelle dans le journal de M. Nessel). Outre ces bracelets la défunte portait à chaque bras encore deux armilles en fil de bronze mince, ouvert, fragmentées. — Petite plaque de ceinture en bronze estampé. Elle n'a pas pu être conservée, mais M. Nessel en a pu faire faire un dessin, fig. 95. Il n'indique pas la grandeur de la plaque. — Deux anneaux de pieds en bronze massif, fig. 93, a. — Dans la collection se trouvent avec les objets de cette sépulture encore les restes d'une sphère en tôle de bronze, fig. 93, k. Celle-ci se composait de deux hémisphères creuses remplies d'une pâte brunâtre, fig. 93, k (voir l'analyse dans le chapitre relatif).

II. Sépulture à *inhumation* avec deux fibules de bronze fragmentées, fig. 97, c (l'une reconstruite d'après un dessin dans le journal de M. Nessel); deux bracelets composés de perles de jais, fig. 97, a, et de pâte vitreuse noire, fig. 97, b (l'un compte 224 perles de jais et 114 en verre, l'autre 68 en jais et 31 en pâte de verre); cinq bracelets en fil de bronze, ouvert, fig. 97, d.

III. Sépulture d'enfant à *inhumation*. Elle contenait deux très petits bracelets en fil de bronze ouvert, fig. 96, m, couverts d'une belle patine bleu-vert et deux petits anneaux de pieds, fig. 96, n.

IV. Bracelet en lignite brunâtre, fig. 96, k, et fibule non conservée (†).

V. Fusaïole en terre cuite brune avec ébréchure remplie d'une matière noirâtre qui semble être du goudron, fig. 96, l (réparation antique).

VI. Bracelet en fil de bronze, fermé, fig. 96, h, et deux fibules en fer à ressort bilatéral et pied recourbé touchant l'arc, fig. 96, i.

**Tumulus 2.** I. Sépulture contenant un torque creux avec bouton de fermeture ornementé dans lequel s'emboîte l'extrémité du torque, fig. 97, e;

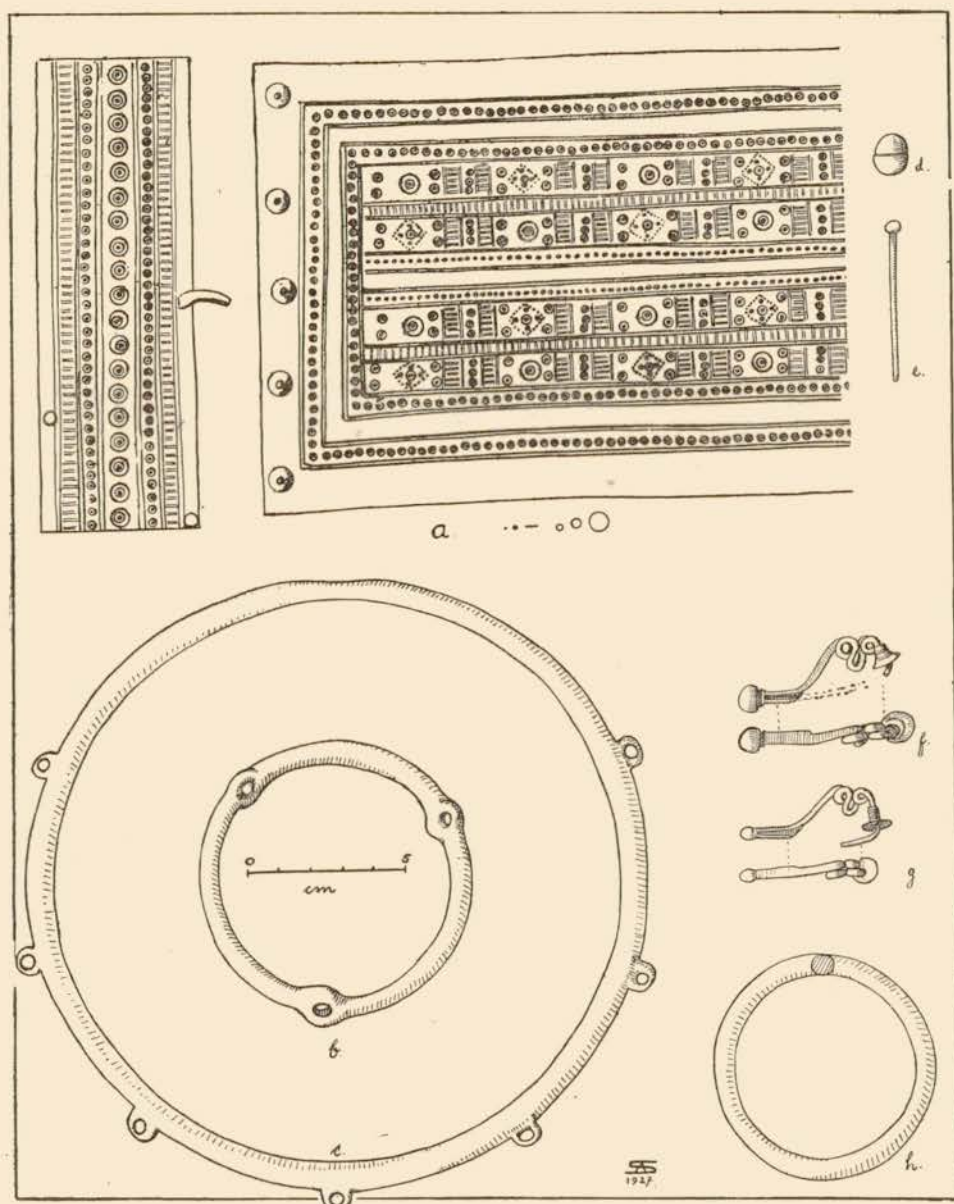


Fig. 92. Mobilier funéraire de la sépulture de femme du tumulus 10, I de Harthouse.

voir aussi planche I. Deux bracelets gravés pareils au torque, fig. 97, f, h; grande fibule en fer à ressort bilatéral et pied recourbé touchant l'arc, fig. 97, g; deux grands anneaux (coulants) en fer incomplets, fig. 97, i.

*II.* Dix boutons à habits en bronze d'une exécution très soignée et habile, fig. 97, n.

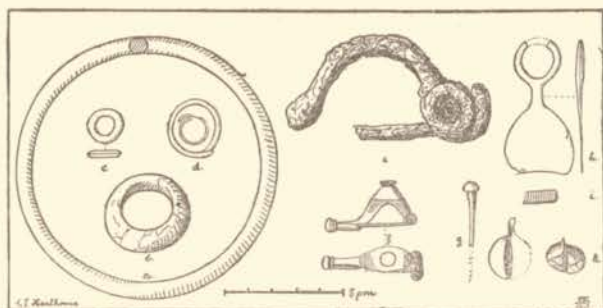
*III.* Grand vase à panse globulaire en terre cuite couverte à l'extérieur d'un enduit couleur orange clair, soigneusement lissé. Le vase est orné à la naissance du col de cercles groupés à quatre et imprimés dans la pâte avant la cuisson, fig. 99 et planche II.

**Tumulus 3.** *I.* et *II.* Sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 129 et figures 56, A, B et L, M.)

*III.* Bracelet en lignite brunâtre tendre aujourd'hui très mal conservé. Fig. 101 d'après une aquarelle dans le journal de M. Nessel.

*IV.* Deux bracelets en lignite tendre analogues au précédent, fig. 98, q.

Fig. 93. Mobilier de la sépulture de femme du tu-



mulus 1, I de Harthouse (voir aussi fig. 94 et 95).

**Tumulus 4.** *I.* Sépulture à *inhumation* de femme avec un grand torse en bronze massif, très lourd, fig. 96, d; deux bracelets creux avec une extrémité s'emboîtant dans l'autre fig. 96, b; petite fibule faite d'une façon très habile d'un seul fil de bronze, fig. 96, c; restes d'une fibule avec grande calotte en bronze, ressort, ardillon et pied en fer, le bouton à l'extrémité du pied est de nouveau en bronze, fig. 96, g (cette fibule n'est pas citée dans le procès-verbal de M. Nessel); au cou plusieurs perles de corail aujourd'hui très friables, de couleur blanche et une grande perle en verre vert clair, translucide, fig. 96, e; deux anneaux de pieds massifs, fig. 96, f; fil plat en bronze façonné en agrafe, fig. 96, a.

*II.* Deux bracelets en lignite brune, tendre, analogues aux bracelets du tertre 3, fig. 93, q et 101.

**Tumulus 5. I.** Sépulture à *inhumation* de femme contenant un torque massif, lisse; à un bras du squelette quatre bracelets massifs, ouverts, à extrémités renflées et corps gravé du côté extérieur, fig. 98, c, d. Ces quatre bracelets pèsent ensemble 183 gr, le poids de chaque bracelet est de



Fig. 94. Bracelet en tôle de bronze finement gravé de la sépulture de femme 1, l de

Harthouse (voir aussi fig. 93, 95 et planche III),  $\frac{2}{3}$  gr. nat.

45 ou 63 gr. A l'autre bras du squelette un bracelet massif non orné, fermé, fig. 98, e, à chaque pied un anneau en bronze également massif et fermé, fig. 98, f. Dans la même sépulture gisaient deux fibules sans ressort à grosse timbale, le pied se terminant en bouton, fig. 98, b, et une tasse à anse en terre cuite jaune-brun, très épaisse avec un ornement

estampé dans la pâte encore molle au moyen d'un poinçon, fig. 102. Cette tasse ressemble si étroitement aux tasses sculptées et estampées de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 130, fig. 56, E et pl. II) qu'il faut se demander si elle appartenait réellement à la sépulture hallstattienne ci-dessus décrite, ou s'il n'y avait pas là mélange de deux sépultures dont l'une plus ancienne. Il est également possible que cette tasse ait été trouvée lors de l'inhumation du corps de la femme par les fossoyeurs de l'époque de Hallstatt et que ceux-ci l'aient ajouté au mobilier funéraire de la nouvelle tombe.

*II.* Deux fibules en bronze à grosse timbale et pied se terminant en bouton, fig. 98, n.

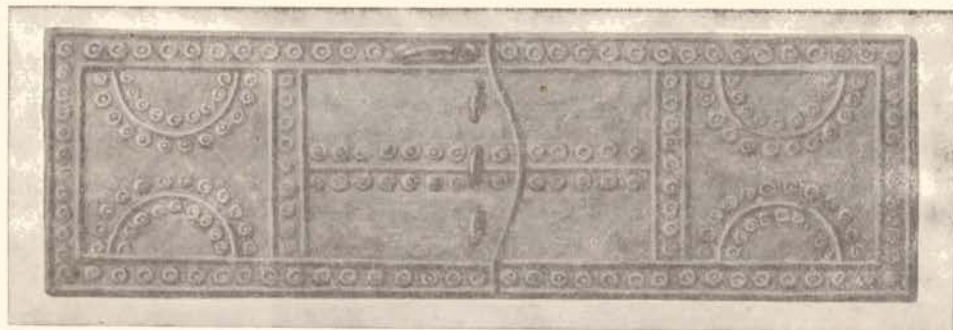


Fig. 95. Plaque de ceinture de la sépulture de femme 1, 1 de Harthouse (voir aussi fig. 93 et 94). D'après Nessel, l'original détruit.

*III.* Bracelet en fil de bronze, ouvert, lisse, très mal conservé et coulant en jais noirâtre, fig. 98, s.

*IV.* Cruche à anse et petit vase (jouet d'enfant) de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 130 et fig. 56, G, H.)

**Tumulus 6.** *I.* M. Nessel signale comme étant trouvés ensemble les objets suivants: le bracelet en bronze massif, ouvert, gravé, à forts tampons terminaux, pesant 110 gr, fig. 103, g, les deux bracelets en lignite brun-noir, tendre, fig. 103, f, et la tasse à anse, sculptée en terre cuite brune, lisse, fig. 103, h (voir aussi Tertres I, p. 130 et fig. 56, J.)

*II.* Deux fibules „type La Tène“, abîmées (†).

**Tumulus 8.** *I.* Ici M. Nessel énumère les objets suivants dont l'un, le bracelet côtelé, me semble appartenir à une sépulture de l'âge du bronze:

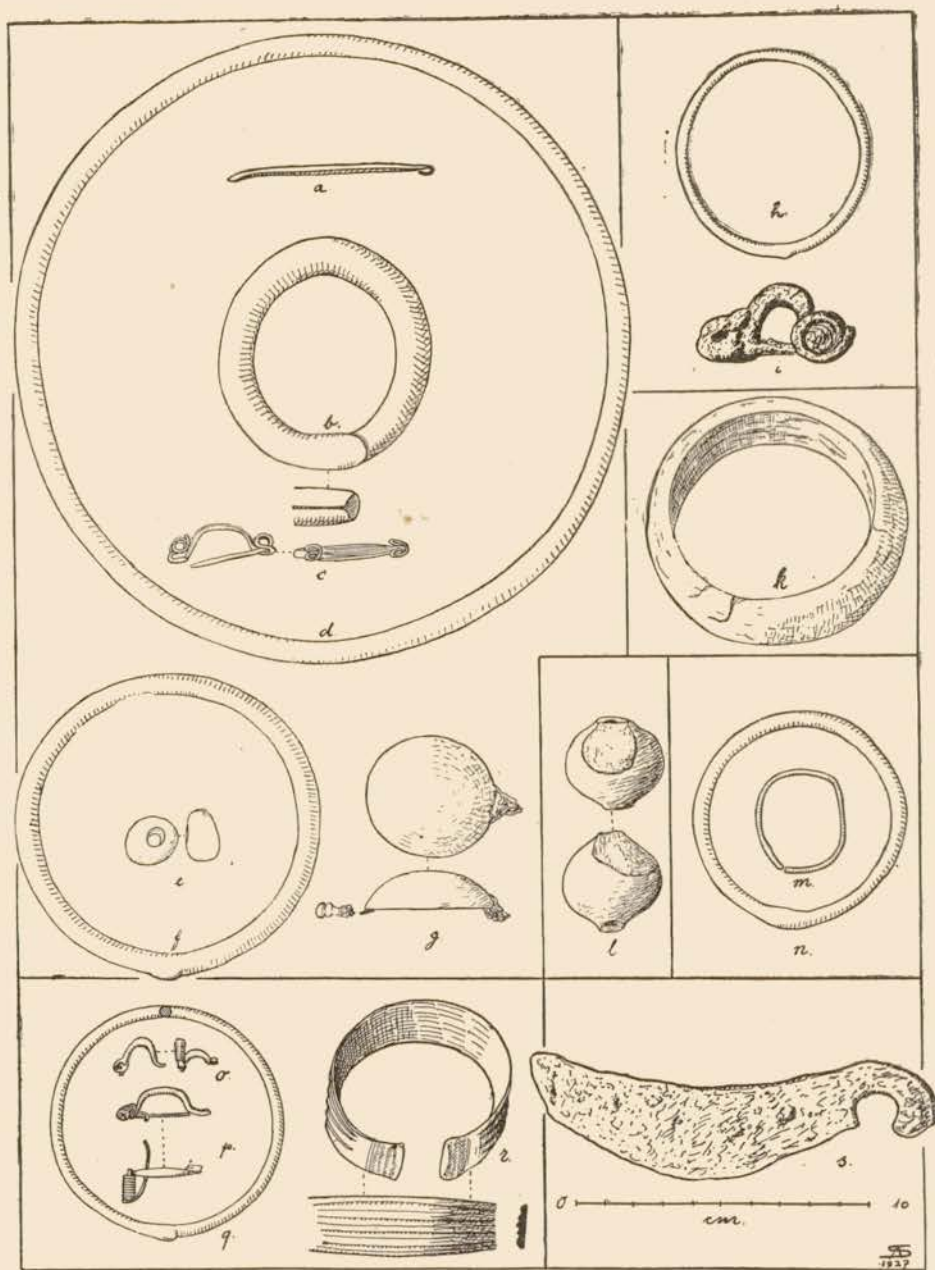


Fig. 96. Mobilier funéraire des sépultures tumulaires 1, III-VI; 4, I (a-g); 8, I (o-r), IV (s) de Harthouse.

deux petites fibules à ressort en traverse, incomplètes, fig. 96, o, p, un bracelet ou petit anneau de pied en fil de bronze mince, fermé, fig. 96, q, et

un bracelet en lame large et côtelée dans le sens de la longueur du bracelet; les extrémités sont soigneusement gravées (poids 35 gr), fig. 96, r. Ce bracelet, par sa patine vert clair et lisse, se distingue nettement des bronzes hallstattiens avec lesquels, suivant Nessel, il a été trouvé. C'est la patine des bronzes de l'âge du bronze. Au même âge appartient aussi le type de ce bracelet, voir Tertres I, p. 178. Je crois qu'il y a là mélange de deux sépultures dont l'une de l'âge du bronze.

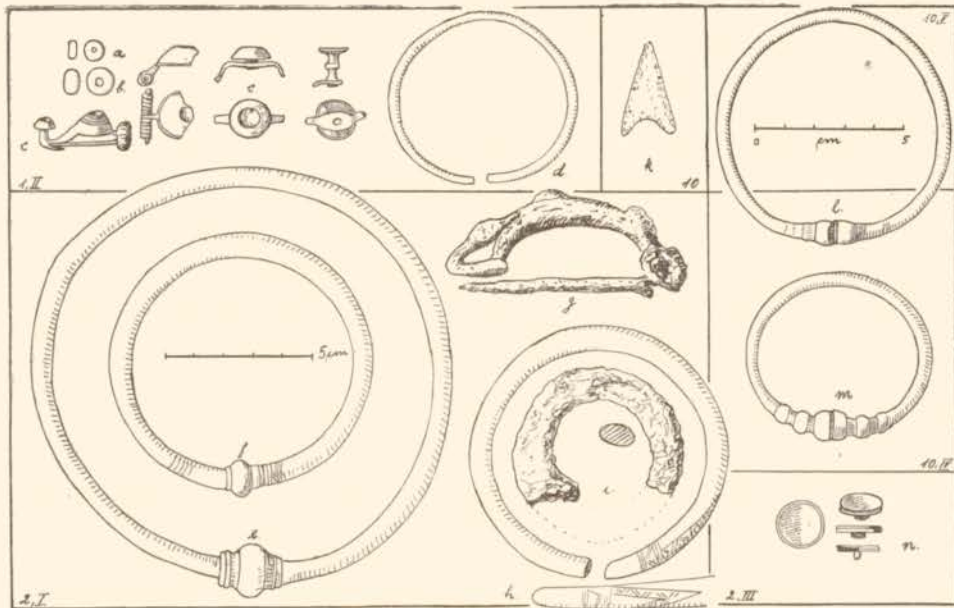


Fig. 97. Mobilier des sépultures dans les tumulus 1, II; 2, I, III; 10, IV, V de Harthouse.

II. Bracelet isolé en bronze massif, ouvert, à extrémités renflées et corps gravé (poids 33 gr), fig. 98, a.

III. Epingle à habits et tasse à anse sculptée de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 130 et fig. 56, C, D.)

IV. Couteau en fer à lame très mince encore très tranchante, bien adaptée à l'usage d'un rasoir, fig. 96, s.

**Tumulus 10. I. Sépulture** de femme (inhumation) bien conservée. Le mobilier funéraire se compose des objets suivants: cinq épingles en bronze, fig. 92, e, disposées autour de la tête; dans la bouche parmi les

dents se trouvait une noisette; un grand torque massif avec six anneaux de suspension pour fixer des ornements divers, fig. 92, c; sur la poitrine cinq fibules en bronze à arc serpentant et pied se terminant en bouton, de deux grandeurs différentes, fig. 92, f et 92, g; à chaque bras deux bracelets, l'un massif et fermé au poignet, fig. 92, h, l'autre percé de trois ouvertures aplaties, fig. 92, b, était porté au-dessus du coude; sur l'abdomen

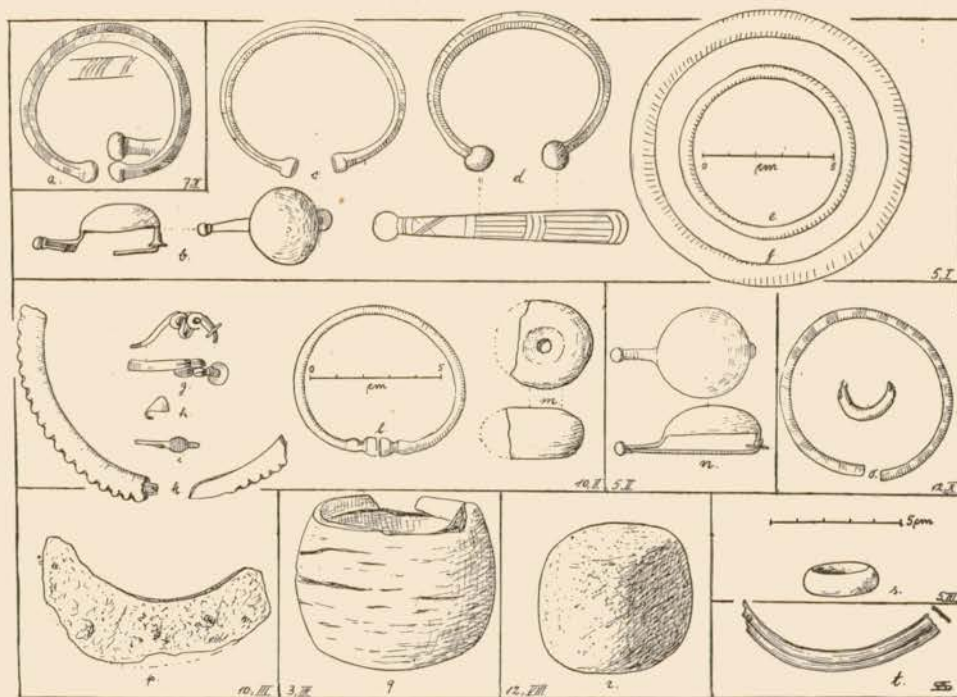


Fig. 98. Mobilier des sépultures 3, III; 5, I-III; 7, II; 10, II, III; 12, VIII, X des tumulus de Harthouse.

ceinture en cuir avec plaque en bronze estampé et contre-plaque, fig. 92, a (longueur totale de la plaque 43 cm, largeur 14,5 cm), sur la ceinture se trouvaient déposées de nombreuses noisettes bien conservées, ainsi que des restes de bois du cercueil; aux pieds deux anneaux massifs, comme fig. 98, f.

II. *Sépulture* à inhumation avec torque creux, ornementé au repoussé et renforcé de bois à l'intérieur, fig. 98, k; trois fibules en bronze à arc serpentant, mal conservées, fig. 98, g; à chaque bras bracelet en bronze, ouvert, à tampons terminaux, fig. 98, l, et bracelet en fil de bronze simple; fusaïole en terre cuite rose incomplète, fig. 98, m. A la cassure la pâte est noire et chargée de grains de sable quartzeux.

*III.* Comme étant trouvé dans cette sépulture M. Nessel signale un „objet en fer, pouvant provenir d'un rasoir“. Mais dans la collection il a donné à la lame arquée en fer, fig. 98, p, une place à part indiquant par là qu'il n'est pas sûr que le rasoir fasse partie de la sépulture précédente. Ce qui est d'ailleurs tout à fait vraisemblable.

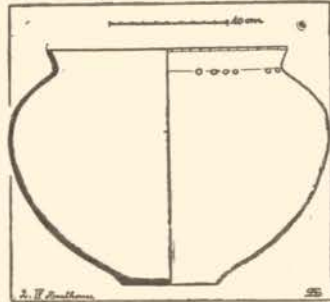


Fig. 99. Vase en terre cuite avec enduit couleur orange trouvé isolément dans le

tumulus 2, III de Harthouse (voir aussi planche II).

*IV.* Deux bracelets ouverts à tampons terminaux, fig. 97, m.

*V.* Deux bracelets analogues, mais plus grands que les précédents, fig. 97, l.

*VI.* Cruche à anse en terre cuite brune, lisse, ornée de dents de loup gravées, de l'âge du bronze. (Voir Tertres I, p. 130 et fig. 56, F.)

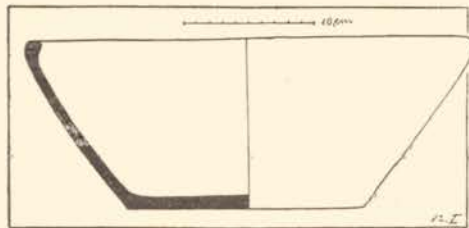


Fig. 100. Ecuelle en terre cuite grise à pâte grossière découverte

dans le tumulus 12, I de Harthouse.

**Tumulus 12.** *I.* Grande écuelle grise en pâte grossière, mal cuite, fig. 100. M. Nessel dans son rapport dit que l'écuelle était noircie à la plombagine. On n'en voit plus de trace à l'heure actuelle.

*II.* Ecuelle analogue, un peu plus petite.

*III.* Sépulture par incinération de la fin de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 130.)

*IV.* Tasse à anse non conservée (†).

*V.* Petite cruche à anse en terre cuite brun clair et grise, probablement de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 130 et fig. 56, K.)

VI. Sépulture à *inhumation* avec un grand torque massif, lourd, fig. 103, b, une belle plaque de ceinture avec contre-plaque en bronze estampé, fort bien conservée, fig. 103, a (longueur totale 52 cm, hauteur 18,3 cm). Elle se fermait à l'aide de deux crochets qui s'engageaient dans deux annelets fixés sur la contre-plaque. Aux pieds deux anneaux en bronze massif, fig. 103, c, avec l'usure caractéristique résultant du frottement de l'anneau sur le cou-de-pied et sur le talon (voir aussi p. 21 et fig. 16). Dans la collection se trouvent avec les objets composant le mobilier funéraire de la tombe V encore une vingtaine de petites perles en pâte de

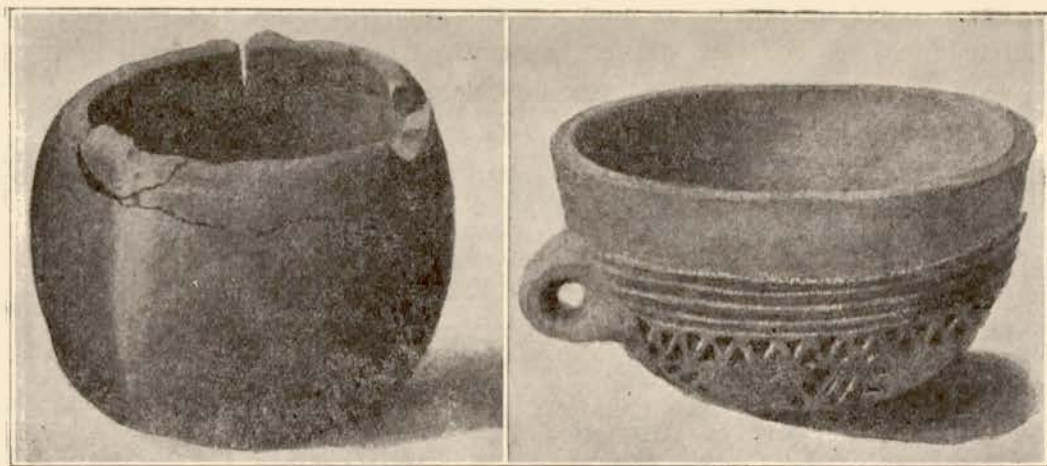


Fig. 101. Bracelet en lignite trouvé isolément dans le tertre 3 de Harthouse ( $\frac{2}{3}$  gr. nat.) (d'après une aquarelle du Journal Nessel).

Fig. 102. Tasse à ornement estampé trouvée, d'après Nessel, dans la sépulture 5, I de Harthouse. (Voir aussi fig. 98, b à f).  $\frac{2}{3}$  gr. nat.

verre vert (quelques-unes avec reflet or), fig. 103, e, et un annelet ouvert en bronze, fig. 103, d.

VII. Sépulture à *inhumation*. Le mobilier funéraire se compose de deux bracelets fermés, massifs en bronze de couleur gris-vert, fig. 104, a, et d'une plaque de ceinture avec fermeture, longue de 41,4 cm, large de 12 cm, voir le croquis fig. 104, b. Elle était autrefois ornée de lignes parallèles horizontales, gravées *a tremolo*; mais cette ornementation est presque complètement effacée par le long usage de la ceinture et son fréquent nettoyage. Elle est en effet entièrement polie.

VIII. Pierre à broyer en forme de cube à coins émoussés avec

cassure ancienne, fig. 98, r. D'après M. Nessel ce broyeur gisait tout près d'un bracelet en fil de bronze (†).

IX. Cruchon à anse orné de dents de loup gravées (†) probablement de l'âge du bronze.

X. Deux bracelets ouverts en gros fil de bronze, gravé, fig. 98, o, coulant en fer (†) et petite boucle d'oreille en forme de croissant creux, fig. 98, o.

Dans la collection se trouve encore parmi les trouvailles de Harthouse une pointe de flèche en silex brunâtre, translucide, fig. 97, k, finement retouchée.<sup>1)</sup> A en juger d'après le numéro d'inventaire elle semble provenir du tumulus 10. Il n'est pas possible de dire dans quel tumulus ont été trouvées les boucles d'oreilles, fig. 98, t, en forme de rubans de bronze ornés sur le côté extérieur de filets en relief très régulièrement parallèles. Diamètre des boucles 8 cm 5. A l'une des extrémités les boucles sont perforées, l'autre extrémité est formée en crochet. La perforation très grossièrement faite contraste avec l'exécution très habile des rubans de bronze qui semblent avoir été faits au moyen d'un laminoir. On a l'impression que ces boucles ont été fabriquées en série et en grande quantité; le travail en est très habile mais peu soigné.

Dans les Bonner Jahrbücher de 1873 (Heft LIII et LIV) est publiée une courte notice sur des tombes découvertes près de Harthouse. L'auteur, M. Schaaffhausen, y résume quelques articles parus dans des quotidiens. Il s'agit sans doute des fouilles de M. Nessel qui ont eu lieu en 1871 et 1872. L'auteur y parle en particulier de la tombe I du tumulus 10 (voir plus haut p. 110): „Der Kopf hatte eine Unterlage von Rinde, während unter der Schulter und über der Brust Bretter eingezwängt waren, zwischen denen das Skelett mit Schmuck aller Art überladen geschützt da lag. An dem Halse, den Handgelenken, den beiden Schenkeln (?) und unten am Fusse trug es Ringe und Spangen. In nächster Nähe des Schädels lagen viele Haften und Nadeln, mit denen jedenfalls das Haupthaar verziert war. Auf der Brust (?) lag eine verzierte ovale (?) Platte von Kupfer (= Bronze), welche mit gut

<sup>1)</sup> Voir F. A. Schaeffer, *Les Haches de pierre néolithiques du Musée de Haguenau*, p. 54 et pl. XIII, 347.

erhaltenen Haselnüssen bedeckt war. Zwischen den Zähnen des Skelettes waren zwei Haselnüsse eingepresst." Donc à en croire Schaaffhausen, le crâne du squelette en question reposait sur un morceau d'écorce; au-dessous de l'épaule et sur la poitrine se trouvaient des planches qui protégeaient le squelette. Il s'agit fort probablement d'un cercueil en bois.

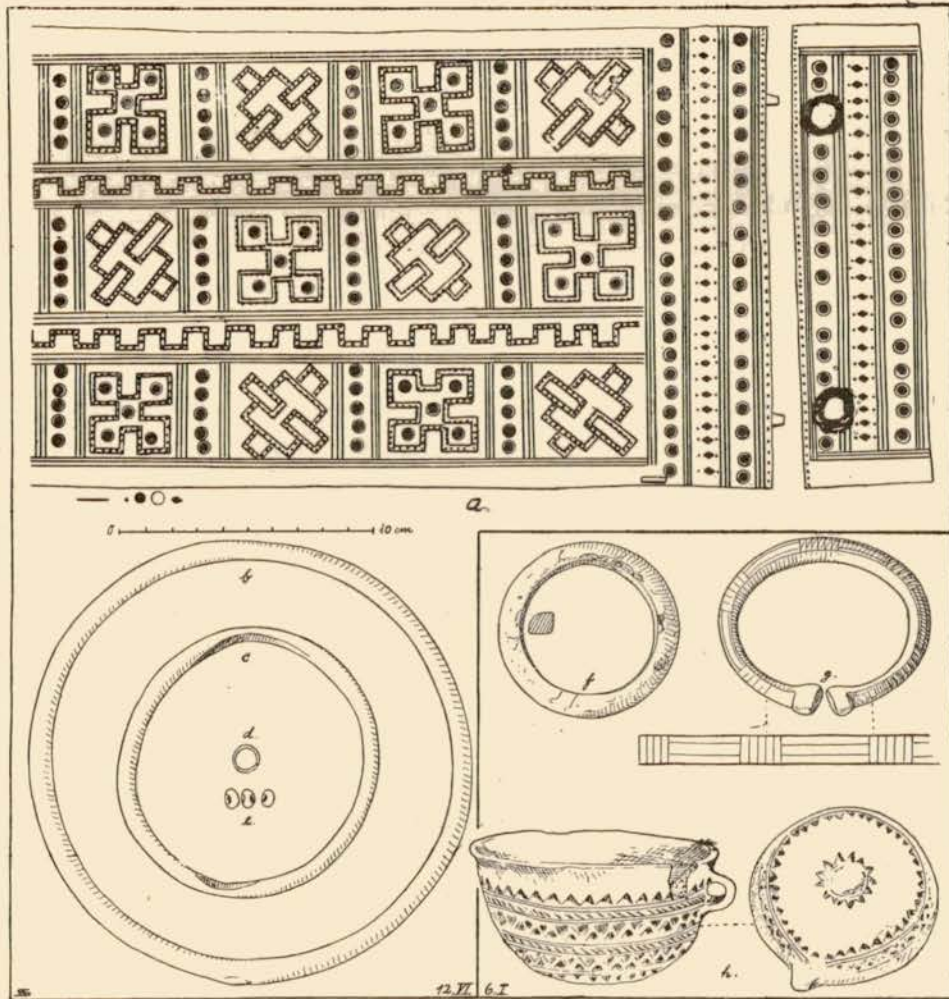


Fig. 103. Le mobilier funéraire des sépultures 6, I et 12, VI de Harthausen.

M. Nessel n'en fait pas mention dans son procès-verbal aussi peu que des deux noisettes qui, suivant la même notice, se trouvaient entre les dents du squelette.

Dans le Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace (1<sup>ère</sup> série, Nr 2, 1858, p. 172) se trouve de la part du curé V. Guerber de Haguenau la notice suivante concernant les tumulus de Harthouse : „Hardhausen. Il existe neuf tumulus dans la forêt voisine de ce petit village ; on en a ouvert un ; les objets trouvés n'ont pas un grand intérêt". Il s'agit ici sans doute du tertre 11 fouillé en 1866 par l'administration de l'hôpital de Haguenau. A la page 208 du même bulletin le même auteur rend compte de ces fouilles d'une manière plus explicite : „Les trouvailles n'ont point été considérables et les fouilles n'ont point été fructueuses. Le tumulus ouvert avait 25 mètres de diamètre. La hauteur n'est pas signalée. Les charbons et les cendres en recouvraient tout l'intérieur, du moins dans le parcours de la tranchée pratiquée du sud au nord. Un seul squelette a été trouvé ayant la tête tournée au couchant. Il était placé dans la partie sud du tumulus. Au centre et au nord étaient deux urnes et un vase de moindre dimension. La plus grande de ces urnes remplies d'ossements calcinés mesurait 30 cm de diamètre, et contenait deux bracelets de bronze, et quelques fragments de fibules et d'épingles du même métal. Un anneau de fer fortement oxydé, de cinq à six centimètres de diamètre a aussi été déterré. Près du petit vase vide, on trouva un amas d'ossements et un bracelet en spirale. Une lettre de M. le Maire de Haguenau adressée au premier secrétaire de la société lui annonce que les découvertes faites dans ce tumulus n'ayant produit que des fragments d'os et quelques débris de bracelets, la commission administrative a jugé à propos de s'en tenir là“.

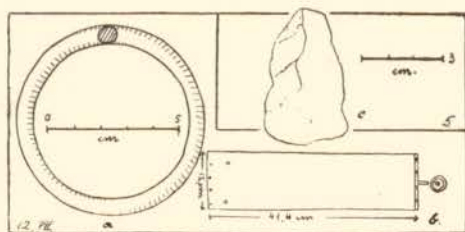


Fig. 104. Objets trouvés dans les tumulus 5 et 12, VII de Harthouse.

### XIII. Les trouvailles faites dans les tumulus de la forêt d'Ohlungen.

Les tumulus d'Ohlungen sont situés à 1200 m environ au nord-est de la maison forestière portant le même nom. La route de Niedermodern à Schweighouse passe tout près au nord de ce groupe qui n'est éloigné des tumulus d'Uhlwiller que de 900 m (voir le chapitre suivant). M. Nessel n'a pas fait de plan de cette nécropole qui ne comprend que 3 tertres. Ils sont situés, dit-il, dans un terrain raviné par les eaux et très accidenté. Outre les trois tertres fouillés par Nessel, celui-ci signale un monticule de forme irrégulière et de dimensions considérables. M. Nessel ne l'a pas entamé, n'étant pas sûr que ce soit un tumulus.

**Tumulus 1.** Il était petit et peu élevé. — *I.* Sépulture par *incinération*; les os calcinés étaient à même dans le sol, sans aucun mobilier funéraire.

*II.* Un bracelet creux abîmé (†) et deux grands anneaux de pied massifs, fortement usés, fig. 106, q.

**Tumulus 2** également petit et très bas renfermait deux sépultures dont tout le mobilier funéraire était en très mauvais état de conservation. Dans chaque tombe il y avait une ceinture en cuir avec plaque de bronze estampé et deux grands bracelets en forme de tonnelet, avec des armilles en fil rond. Dans l'une des sépultures il y avait en outre près du crâne des épingles en bronze.

De tout cela M. Nessel n'a pu conserver que :

*I.* Une paire de bracelets en forme de tonnelet en tôle de bronze haut de 19 cm. Il se fermait à l'aide de cinq paires de crochets plats dont un seulement s'est conservé. Le bracelet est orné de lignes parallèles repoussées et de cercles concentriques estampés, fig. 106, o.

*II.* Une fibule en bronze isolée à ressort bilatéral et pied très allongé se terminant par un bouton sphérique qui manque maintenant, fig. 107, k.

**Tumulus 3** est un des tertres les plus grands et les plus riches que

M. Nessel a fouillé. „Il renferme peut-être encore des sépultures“ dit celui-ci dans son journal de fouille. Et le tertre lui en avait déjà fourni 18!

I. Sépulture à *inhumation*. Voici son mobilier: grand et beau torque en bronze massif, fig. 107, b. C'est une pièce exceptionnelle, ornée de huit anneaux de suspension à disposition très compliquée, coulés en même temps que la tige du torque ce qui témoigne hautement de la grande habileté et de l'expérience du métallurgiste; belle plaque de ceinture en bronze estampé, fig. 107, a, longue de 49 cm, large de 17 cm. Elle est

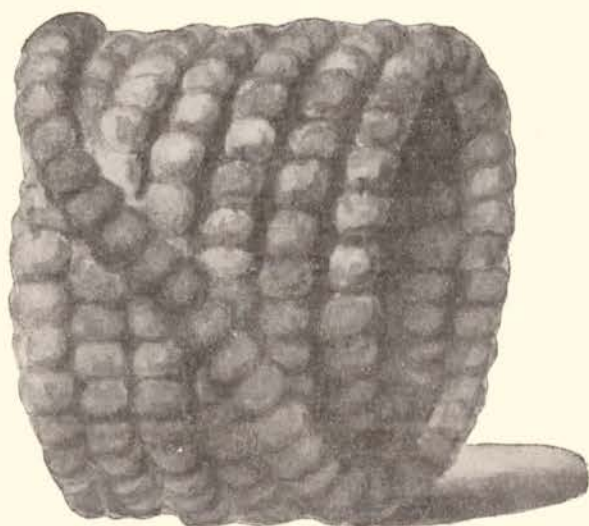


Fig. 105. Bracelet de perles en pâte vitreuse de la sépulture de femme 3, VII d'Ohlungen. Grand. nat. (D'après une aquarelle dans le journal de M. Nessel). Voir aussi fig. 109, a-c.

complète. Epingle à grosse tête en ambre rouge ornée de quatre rangées de trous séparées par des lignes parallèles, finement gravées, fig. 107, e. Les trous étaient autrefois remplis d'une pâte blanchâtre ainsi qu'en témoignent les restes qui en sont conservés dans quelques-uns. Cette pâte incrustante, en durcissant dans les trous, devait se rétrécir. Afin d'éviter d'en tomber, les parois intérieures des trous sont elles-mêmes deux ou trois fois percées, voir fig. 107, f, g. La pâte entrée dans ces petits trous forme en durcissant des pointes minuscules par lesquelles la matière incrustante est pour ainsi dire scellée dans les parois des trous. Le même procédé est employé par nos dentistes pour consolider le plombage d'une dent. — Deux bra-

celets faits l'un de 38 perles en pâte vitreuse brune, mate, fig. 107, h, l'autre de 46 perles de la même matière, mais brillante et de couleur verdâtre, fig. 107, i. Ces bracelets ne sont pas mentionnés dans le rapport de M. Nessel.

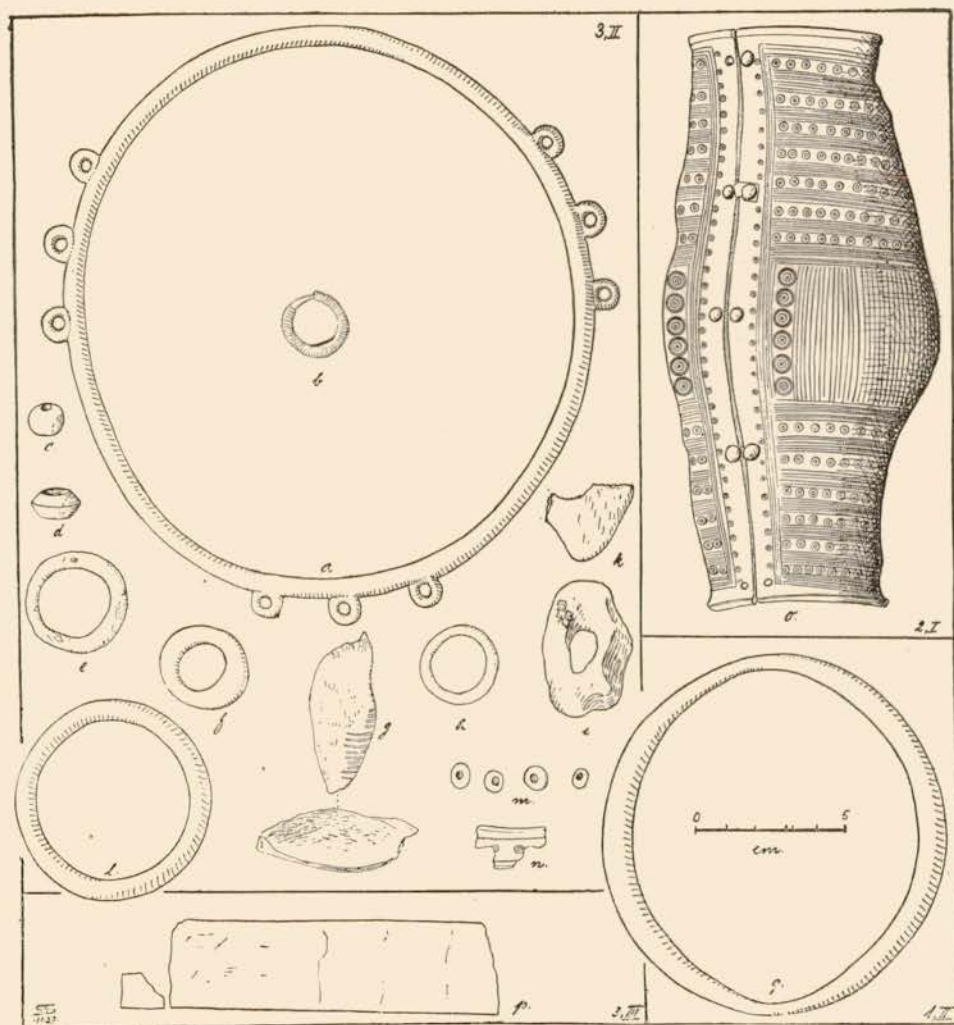


Fig. 106. Le mobilier des sépultures 1, II; 2, I; 3, II et III des tumulus d'Ohlungen.

Il en est de même des deux bracelets en bronze fermés, massifs, fig. 107, d. — Deux anneaux de pieds également fermés et massifs, fig. 107, c, complètent la riche parure de la femme enterrée dans cette tombe.

II. Sépulture à *inhumation* de femme non moins riche. Elle contenait : un torque en bronze massif orné de neuf anneaux de suspension groupés par trois, fig. 106, a, auxquels étaient attachés huit anneaux en verre, sept en bleu ciel, fig. 106, e, et un en jaune or translucide, par endroit presque transparent, des pendeloques en ambre rouge, fig. 106, c et d, un fragment de la valve d'une coquille (coquille de Venus probablement) fig. 106, g, deux galets perforés de forme bizarre, fig. 106, i, l'autre cassé, fig. 106, k, ainsi que des objets en matière organique méconnaissables. Des deux côtés du crâne gisaient deux belles boucles d'oreilles relativement grandes en forme de croissant creux fait d'une feuille d'or ornée au repoussé et repliée sur elle-même, fig. 106, b. Aux bras deux bracelets en bronze, fermés, massifs, fig. 106, l, et deux autres en perles de pâte vitreuse. Celles-ci forment dans la collection deux grands chapelets, l'un de 200, l'autre de 167 perles, longs de 90, respectivement de 80 cm. Les perles montrent maintenant une couleur vert olive avec un reflet or. Dans la même sépulture une ceinture en cuir, large de 16 cm environ; il n'en reste qu'une partie couverte de perles de bronze piquées dans le cuir et quelques petits fragments de la plaque en bronze estampé. Aux pieds deux anneaux en bronze, fermés, massifs, analogues aux bracelets fig. 106, l.

III. Sépulture (d'enfant?) avec une toute petite plaque de ceinture unie, incomplète, fig. 106, p.

IV. Sépulture à *inhumation* de femme avec riche mobilier funéraire se composant comme suit : torque creux, entièrement abîmé (†). — Fibule en bronze, l'arc très haut porte un bouton, ainsi que l'extrémité du pied, fig. 110, a. Ces boutons sont creux sur leur sommet, il se peut qu'ils aient été jadis incrustés d'une pâte colorée. Le ressort et l'ardillon de la fibule manquent. — Deux grands bracelets en lignite brunâtre assez tendre à texture feuilletée, la surface finement craquelée, fig. 110, g. Ces bracelets en forme de tonnelet assez haut (14 cm) étaient composés de plusieurs pièces ajustées l'une à l'autre, et retenues ensemble au moyen de petites goupilles en bois, voir fig. 110, z<sup>2</sup>. La liaison a été assurée en outre par un mastic résineux logé dans une rainure gravée dans la surface plane des sections, voir fig. 110, y<sup>1</sup>. — A chaque bras la femme portait en outre trois armlles en fil de bronze mince, gravé, fig. 110, c. — Ceinture en cuir avec plaque en bronze repoussé qui n'a pas pu être conservée

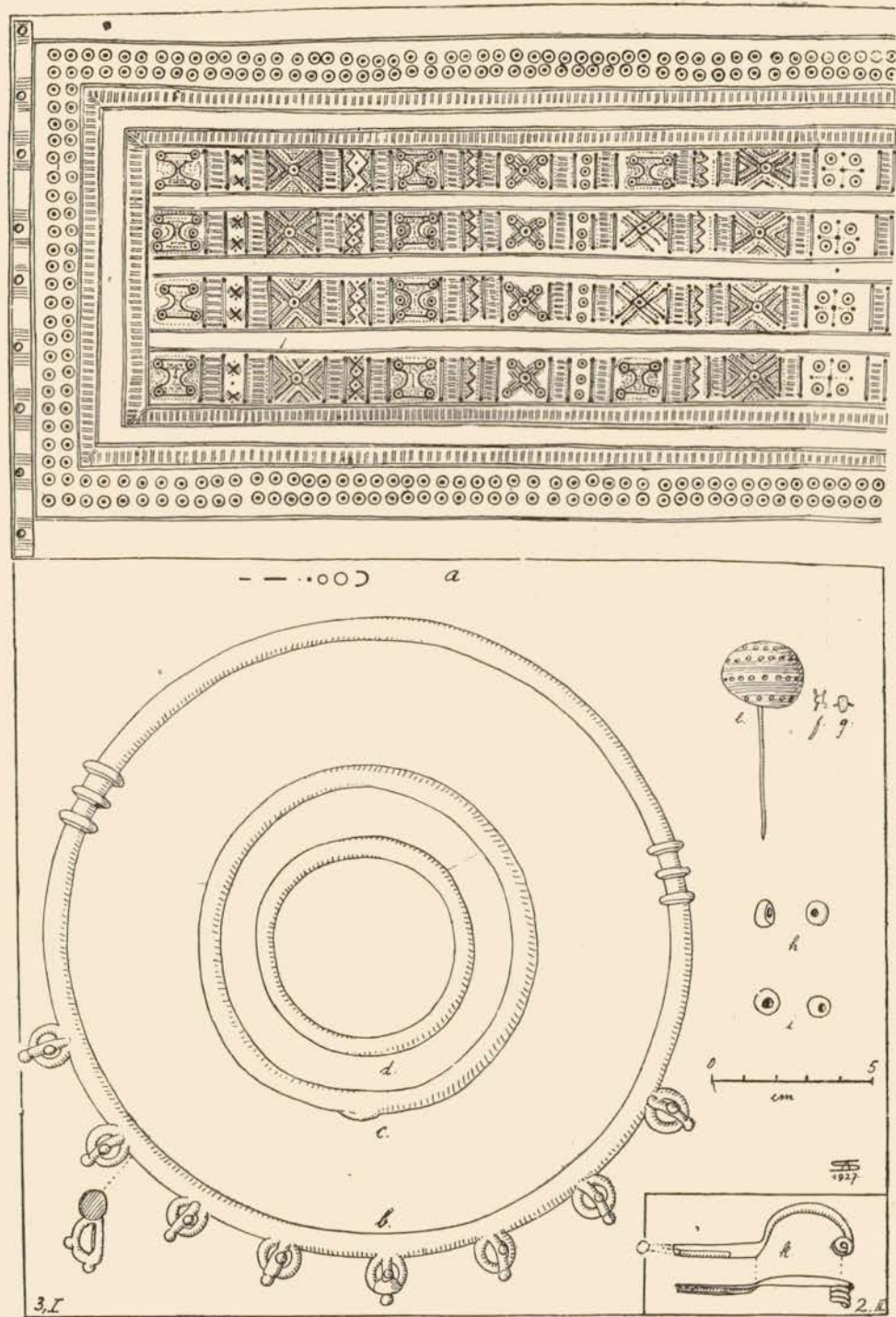


Fig. 107. Le mobilier de la sépulture de femme 3, I et fibule isolée (k) du tertre 2, II d'Ohlungen.

mais dont M. Nessel a pu prendre un dessin sur place, fig. 110, f. — Aux pieds deux anneaux en bronze massif, fermés, fig. 110, e. — Dans la collection se trouvent parmi les objets provenant de cette sépulture encore deux annelets brisés avec une petite sphère creuse, faite de deux hémisphères en tôle de bronze, fig. 110, b, et une perle en ambre rouge foncé encore bien translucide, fig. 110, d. Ces trois derniers objets ne sont pas cités dans le journal de M. Nessel.

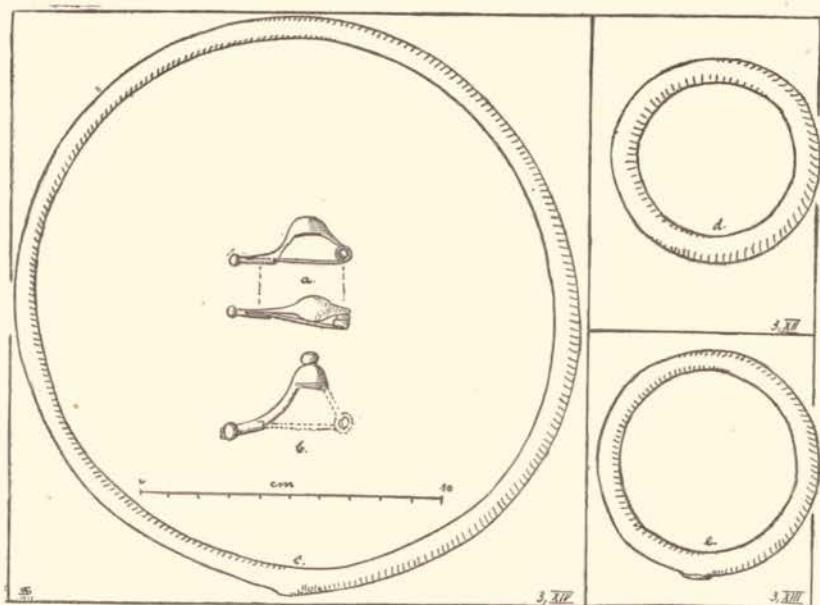


Fig. 108. Objets trouvés dans les sépultures tumulaires 3, XII–XIV d'Ohlungen.

V. Sépulture à *inhumation* de femme. On y a trouvé: un torque massif avec neuf anneaux de suspension groupés par trois et disposés régulièrement sur le pourtour du torque, fig. 110, i; deux bracelets massifs, fermés, montrant des traces de soudure, fig. 110, l; une épingle en bronze avec grosse tête en ambre rouge foncé, ornée de quatre rangées de trous et de lignes parallèles finement gravées, fig. 110, k. Les trous étaient autrefois remplis d'une matière incrustante ainsi qu'en témoignent les petits trous de 0,5 mm de diamètre forés dans les parois des cavités destinées à recevoir la matière incrustante. Celle-ci, pénétrant dans ces trous, était solidement fixée même dans le cas où elle se rétrécissait en séchant, voir fig. 110, m, n. Ceinture en cuir avec plaque en bronze estampé réduite en poussière. Heureusement M. Nessel en a pu conserver le dessin, fig. 110, h.

VI. D'après M. Nessel on a trouvé à cet endroit du terre deux bracelets massifs, fermés. Mais dans la collection il y en a quatre, deux plus

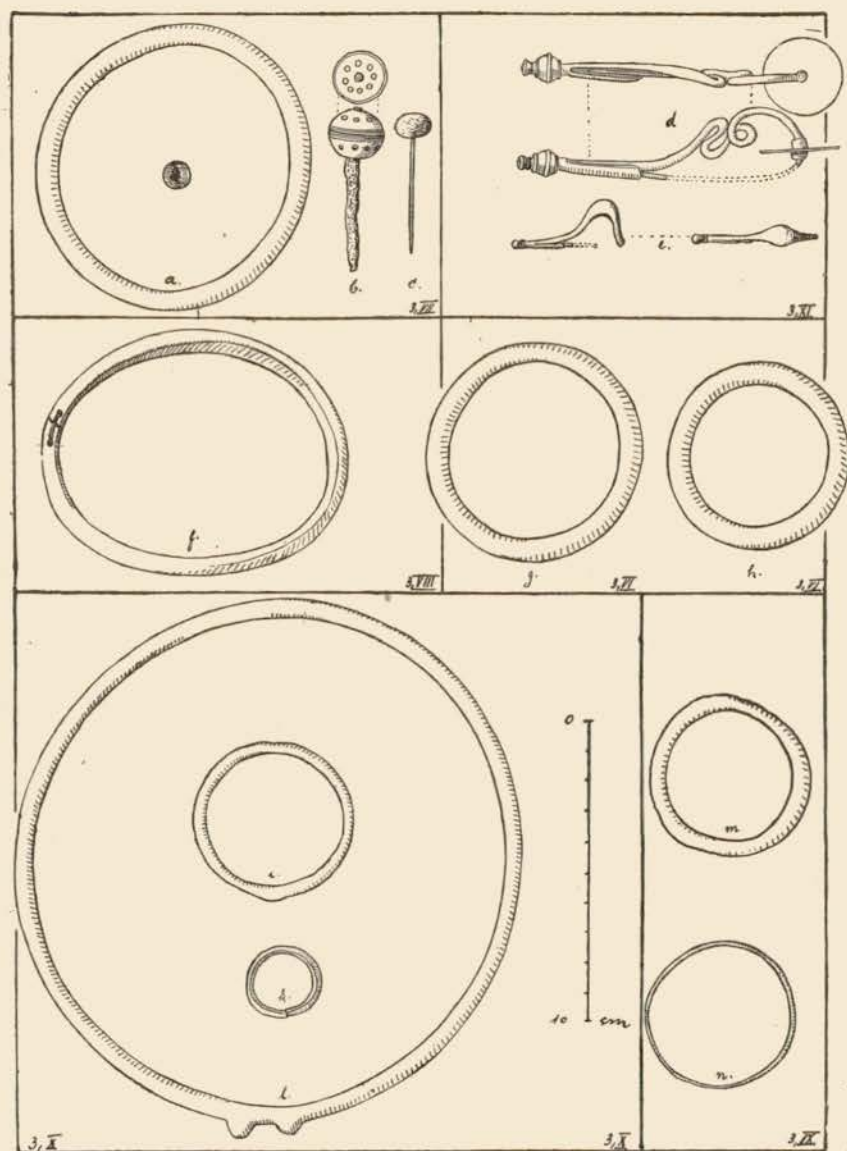


Fig. 109. Mobilier des sépultures VI—XI du tumulus 3 d'Ohlungen (à 3, VII (a—c) ajouter fig. 105 et fig. 111).

petits que les deux autres, fig. 109, g, h. Il se peut qu'il y ait là une confusion dans le rapport de M. Nessel.

VII. Sépulture à *inhumation* de femme très riche. Placées autour de sa tête il n'y avait pas moins de sept épingles à tige en fer et grosses têtes en ambre rouge avec deux rangées de trous jadis incrustés d'une matière colorée, fig. 109, b. En outre on y a trouvé plusieurs autres épingles plus petites à tige en bronze et tête sphérique en corail aujourd'hui blanchâtre et très friable, fig. 109, c, ainsi que des épingles simples en bronze sans têtes. A chaque bras un bracelet; l'un est fait de nombreuses perles en pâte de verre brunâtre et noire montées sur un fil de bronze mince en partie encore conservé, fig. 105. L'autre bracelet, lisse et fermé, est en lignite fin de couleur brun foncé, fig. 109, a. Une ceinture en cuir avec grande et belle plaque en bronze estampé, fig. 111, complète la parure de la femme enterrée dans cette sépulture. La plaque large de 18 cm 5, longue de 49 cm est exceptionnellement riche en motifs très variés avec, entre autres signes, le swastika et la croix. Un motif anthropo-zoomorphe est d'un intérêt tout particulier. On y voit un être humain fortement schématisé, les bras levés, derrière un coq avec queue en éventail et crête caractéristique. (Pour plus de détail voir le chapitre relatif aux ceintures de bronze).

Les six grandes sépultures N° 1 à 5 et la sépulture 7 étaient placées au centre du tumulus, formant une rangée continue, les têtes à l'ouest, les pieds à l'est, les corps se touchant presque.

VIII. Bracelet isolé, oval, fermé, en lignite fin brun foncé, assez tendre. Il était brisé et anciennement réparé au moyen d'un petit crochet double probablement en bronze, fig. 109, f. (Une réparation analogue se voit à une perle d'ambre d'Hallstatt, voir Sacken, *Das Grabfeld von Hallstatt*, pl. XVII, fig. 13 et J. Déchelette, *Manuel III*, p. 871, fig. 365,3).

IX. Sépulture d'enfant à *inhumation* avec un bracelet en bronze massif, fermé, fig. 109, m, et un autre en fil de bronze mince, fig. 109, n.

X. Sépulture d'enfant à *inhumation*. Elle contenait un torque massif, fermé, avec deux jets de coulée, fig. 109, l, un bracelet également massif et fermé, fig. 109, i, ainsi qu'un petit anneau en bronze ouvert, fig. 109, k.

XI. Sépulture de femme à *inhumation* avec deux grandes fibules en bronze à arc serpentant, grand disque et pied allongé se terminant par un bouton ornementé, fig. 109, d. Une petite fibule également en bronze, mais incomplète, conservée dans la collection avec les deux autres n'est pas

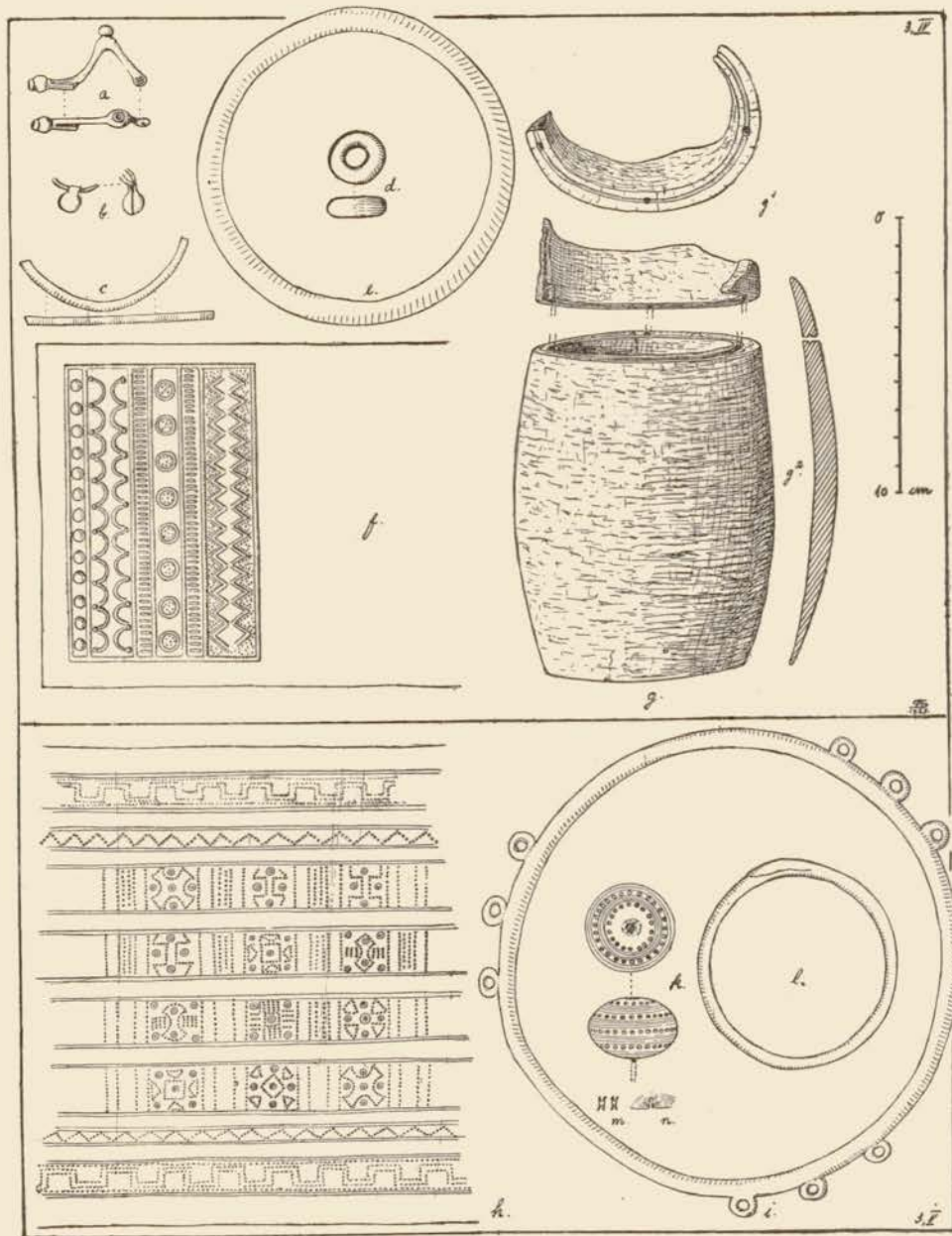


Fig. 110. Dessin du mobilier funéraire des sépultures IV et V du tumulus 3 d'Ohlungen.

mentionnée dans le journal de M. Nessel. Il n'est donc pas sûr qu'elle appartienne à la même sépulture. Celle-ci contenait encore deux bracelets

fermés, en bronze massif, et une ceinture avec plaque en bronze estampé qui n'a pu être conservée.

XII. Deux bracelets fermés, en bronze massif, fig. 108, d. Ils sont couverts d'une patine de couleur brun clair. Quand on la gratte un peu, on s'aperçoit qu'elle est très épaisse, presque blanche et très tendre.

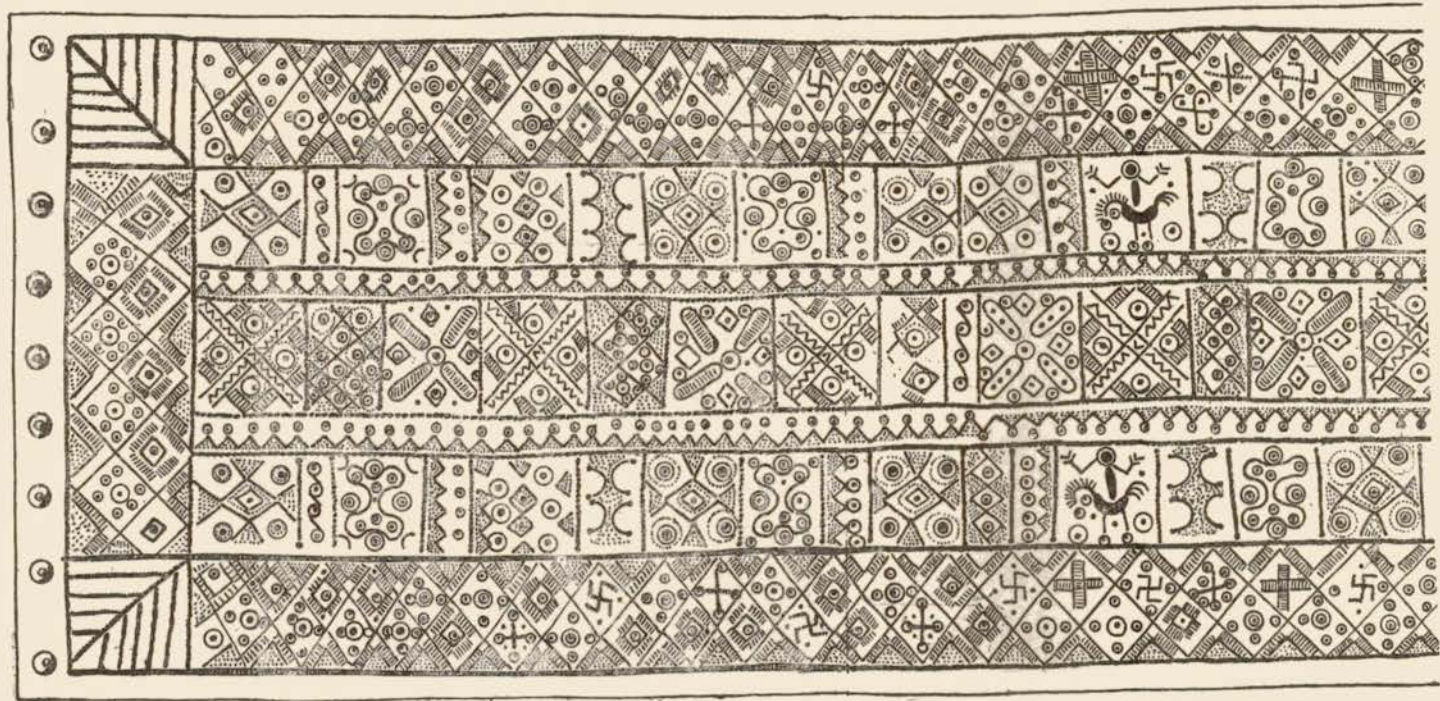
XIII. Deux bracelets en bronze massif, fermés, analogues aux précédents, mais couverts de la patine de couleur ordinaire vert foncé, fig. 108, e.

XIV. Sépulture à *inhumation* avec un grand torque massif, fermé, fig. 108, c, et trois fibules en bronze, dont deux à arc formant calotte, ressort unilatéral et pied allongé se terminant par un petit bouton, fig. 108, a, la troisième analogue à la fibule de la sépulture IV du même tertre, portant sur l'arc un bouton, fig. 108, b.

XV. Deux anneaux de pieds en fer très, abîmés par l'oxydation. Diamètre environ 11 cm. Ils étaient jadis entourés d'un tissu en gros fil de lin dont des restes métallisés par la rouille se sont conservés.

XVI. Sépulture à *inhumation* de femme. Voici son mobilier : Torque massif, fermé, lourd, fig. 112, c. Outre ce torque la femme portait un collier composé de 33 grosses perles de corail, fig. 112, d, complètement transformé en une matière blanche très friable (d'après Nessel carbonate de chaux). A chaque oreille deux boucles en or. L'une, fig. 112, e, en feuille d'or très mince, repoussée, est un peu plus grande que l'autre, fig. 112, f, en forme de croissant creux, entièrement lisse. A chaque bras un bracelet massif, fermé, lisse avec grand jet de coulée, fig. 112, a. Ceinture avec plaque en bronze estampé qui n'a pu être conservée. Aux pieds deux anneaux très lourds et massifs, fermés, fig. 112, b. Dans la patine de l'un deux s'est conservée nettement visible l'empreinte d'un tissu très fin qui semble avoir enveloppé l'anneau. Dans la même sépulture une petite sphère creuse en bronze avec petite bélière engagée dans un anneau de suspension, fig. 112, g. M. Nessel n'indique pas la position de cet objet dans la tombe. Il en est de même pour plusieurs épingles en bronze (†).

XVII. Deux fibules en bronze à arc serpentant et pied allongé se terminant par un bouton, fig. 112, n.



○ ○ ○ ) . . • - - - >

Fig. 111. Dessin-empreinte de la plaque de ceinture trouvée dans la sépulture 3, VII d'Ohlungen (voir aussi 105, 109 a-c).

Réduit à  $\frac{1}{2}$  grand. nat.

XVIII. Sépulture à *inhumation* d'enfant ou de jeune fille. Au cou deux perles en verre, l'une de couleur bleu marine unie, fig. 112, k, l'autre d'un beau bleu foncé avec une zone blanche en zig-zag, fig. 112, i. Aux bras deux petits bracelets massifs, fermés, fig. 112, l, aux pieds deux anneaux analogues mais un peu plus grands, fig. 112, m. L'enfant portait en outre une ceinture en cuir avec plaque de bronze non conservée.

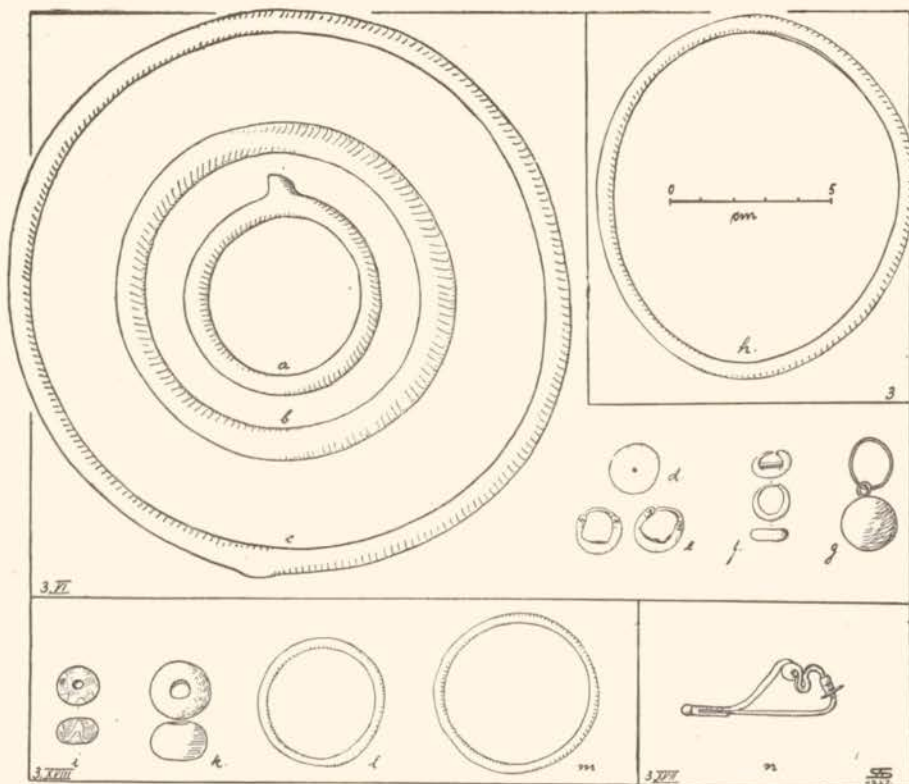


Fig. 112. Le mobilier des sépultures 3, VI, XVII, XVIII et anneau de pied isolé d'Ohlungen.

Avec l'indication de provenance Ohlungen tumulus 3 se trouve encore dans la collection un grand anneau de pied en bronze. Il n'est pas cité dans le journal de M. Nessel, fig. 112, h.

Dans le Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace (1<sup>ère</sup> série, N<sup>o</sup> 2, p. 172) se trouve de la part du curé V. Guerber de Haguenau la notice suivante mentionnant les tumulus d'Ohlungen ci-dessus décrits ainsi que plusieurs autres trouvailles faites dans leur

voisinage : „Ohlungen. Des sépultures, celtiques sans aucun doute (?), furent trouvées en 1817 dans le sol de cette commune près de la chapelle, sur le bord du chemin d'Uhlwiller. On n'a rien conservé des fouilles. Trois tumulus, dont deux très considérables, se trouvent dans la forêt communale, et il faut citer la fréquence des haches celtiques (!) en pierre qui sont déterrées aux environs et conservées dans beaucoup de ménages. Elles sont presque toujours en beau jade (?) vert.<sup>1)</sup>“

#### XIV. Les trouvailles de l'âge du fer faites dans les tumulus de la forêt d'Uhlwiller.

Les tumulus de la forêt d'Uhlwiller au nombre de quinze sont situés à 1700 mètres environ au nord-est du village dans l'angle formé par la route de Pfaffenhoffen à Haguenau et le Muhlweg, voir le croquis ci-joint fig. 113.

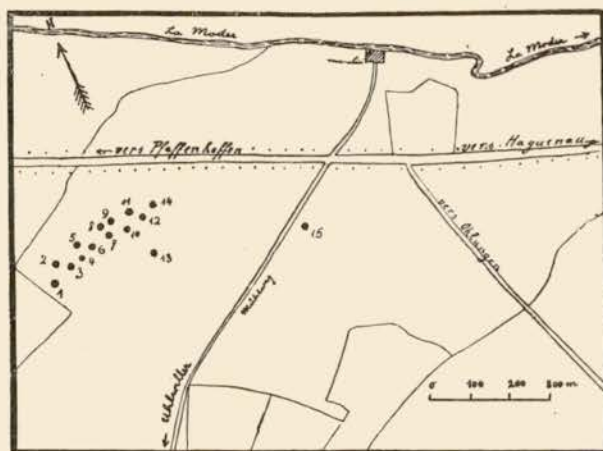


Fig. 113. Plan des tumulus dans la forêt d'Uhlwiller.

Quatorze en sont réunis sur un petit espace, le quinzième est isolé, à droite tout près du Muhlweg. Sauf le tertre 14 tous ont été fouillés par M. Nessel. Le mobilier des sépultures appartenant exclusivement à l'âge du fer était

<sup>1)</sup> C'est de la serpentine, voir F. A. Schaeffer, *Les Haches de pierre néolithiques du Musée de Haguenau*, p. 37, N° 32.

en général assez pauvre. Sur les quatorze tertres fouillés les Nos 1, 2, 8, 10, 12, 13 n'ont donné aucun résultat.

**Tumulus 3** ne contenait, à ce qu'il semble, qu'une sépulture à *inhumation* avec un torque en bronze massif, ouvert, à extrémités ornées de quatre nodosités avec cercles imprimés et se terminant par de gros boutons ou tampons creux, fig. 114, a. Dans la même sépulture deux bracelets de forme et de décor analogues au torque, fig. 114, c, et trois grandes fibules en fer à pied recourbé touchant l'arc et à ressort bilatéral, fig. 114, b.

**Tumulus 4.** *I. Sépulture à inhumation.* A la tête petite épingle en bronze, fig. 114, e. Au cou anneau en verre jaune réuni par la rouille à un anneau de même grandeur en fer, fig. 114, f, et une grosse perle en verre bleu, blanc et brun clair, fig. 114, k. Deux fibules en bronze à grosse timbale et pied se terminant en bouton, fig. 114, i. Au bras deux bracelets en bronze fermés, dont l'un très usé, fig. 114. Ceinture en cuir garnie de perles, dont un morceau est encore conservé, adhérant à la plaque en bronze estampé, fig. 114, l, qui ornait la partie de la ceinture couvrant l'abdomen. La plaque mesure 44 cm 5 de long et 12 de large. „Dans les environs de la ceinture“ se trouvait une pierre calcaire de forme bizarre, (jeu de nature), percée de trois trous, fig. 114, g. Elle était, d'après Nessel, entourée d'une matière feutrée.

*II. Sépulture (d'enfant?) à inhumation.* Elle contenait deux petits bracelets en bronze fermés, fig. 116, r, deux anneaux pareils placés à 15 centimètres des bracelets, fig. 116, s, au cou un annelet en bronze (†) et des perles en verre brisées (†).

*III. Petit bracelet en fil de bronze (†).*

**Tumulus 5.** Dans ce tertre M. Nessel n'a trouvé qu'un torque d'enfant ouvert, à tige de bronze cylindrique et extrémités légèrement renflées, fig. 116, t.

**Tumulus 6.** *I. Sépulture à inhumation* avec une fibule en bronze à arc torse et ressort bilatéral. Une partie de l'ardillon et du porte-agrafe manque, fig. 114, d. Dans la même sépulture un torque creux en fragments (†).

*II. Un bracelet massif brisé (†).*

**Tumulus 7. I.** Sépulture à *inhumation* d'un enfant qui d'après ses dents de lait conservées avait à peu près huit ans. Le petit squelette était accompagné d'un torque formé d'un gros fil de bronze et se fermant à l'aide d'un crochet, fig. 116, k, de deux petits bracelets ouverts avec

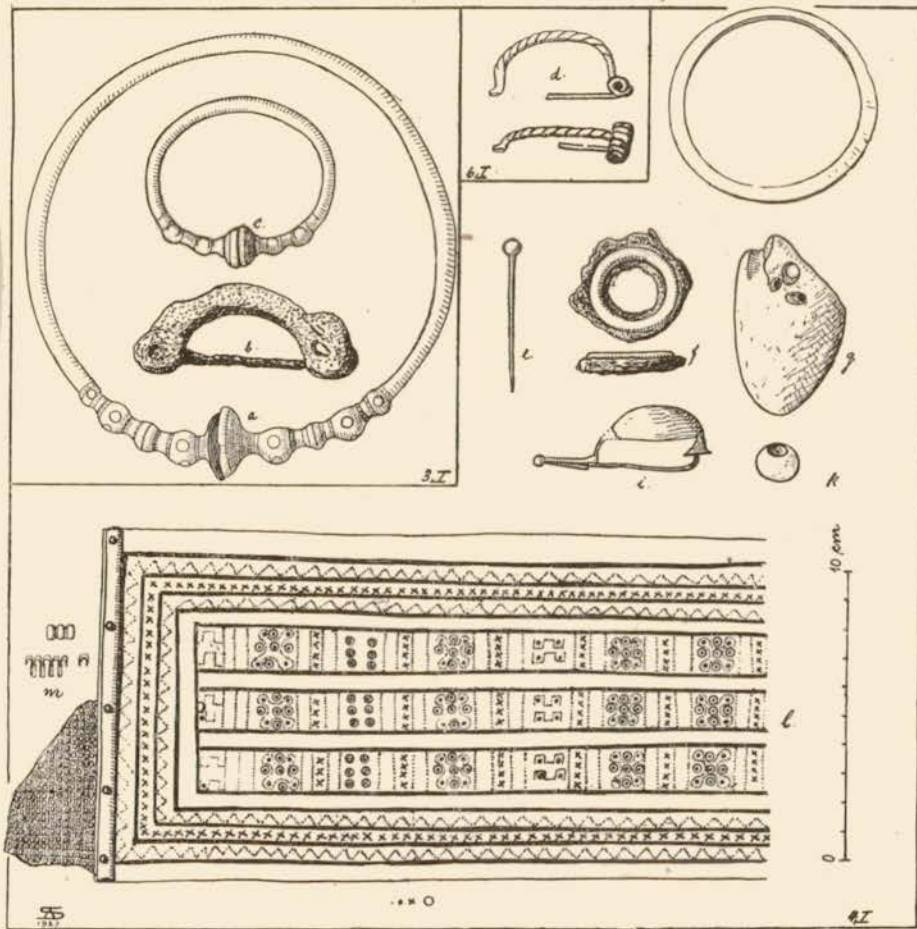


Fig. 114. Le mobilier funéraire des sépultures tumulaires 3, I; 4, I et 6, I d'Uhlwiller.

gravure presque effacée, fig. 116, o, l, de deux annelets en bronze, fig. 116, m, n, d'une perle en ambre (†) et de quelques noisettes.

*II.* Bracelet ouvert en fil de bronze plat du côté intérieur, légèrement bombé à l'extérieur, fig. 116, q. Les extrémités sont un peu recourbées.

*III.* Épée en fer avec fourreau du même métal placée à très peu de

profondeur, et presque entièrement détruite par l'oxydation. A propos de cette épée M. Nessel dit à la fin de son rapport sur ses fouilles dans les tumulus d'Uhlwiller: „Remarquable est l'épée (de La Tène) qui placée très superficiellement pourrait provenir d'une sépulture postérieure. Elle est plus récente que les autres objets qui se trouvaient dans le tumulus". Il ajoute en outre „à remarquer encore l'absence complète de vases ainsi que celle des sépultures par incinération".

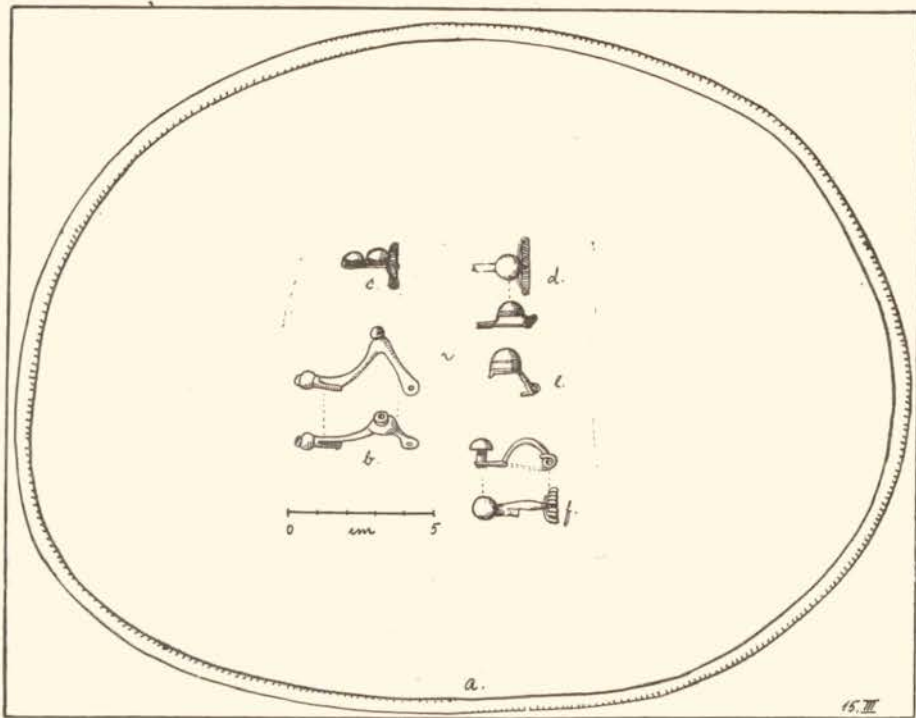
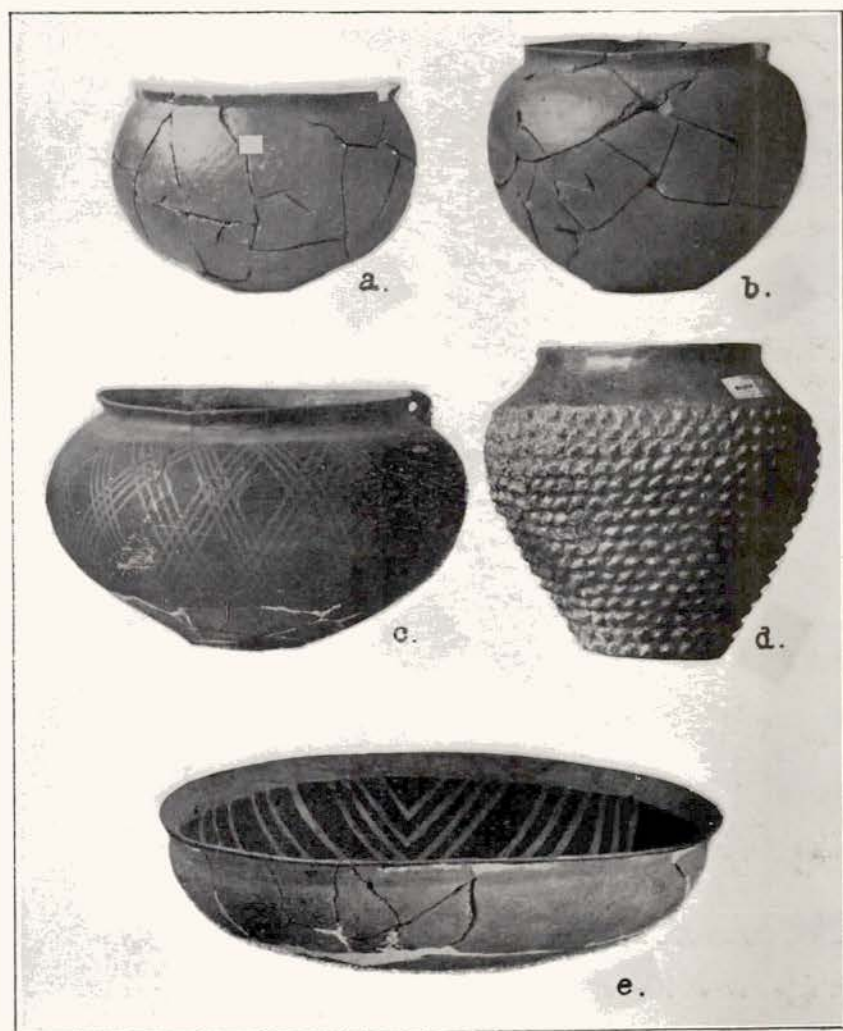


Fig. 115. Le torque et les fibules de bronze de la sépulture III du tertre 15 d'Uhlwiller.

**Tumulus 9.** Ce tertre fouillé en 1873 n'a livré à M. Nessel qu'un bracelet en bronze massif (coupe ovale) ouvert, à extrémités rétrécies, orné à l'extérieur vers le bord de deux lignes finement gravées, fig. 116, p. La patine vert clair de ce bracelet rappelle les bronzes de l'âge du bronze.

**Tumulus 11.** Sépulture d'enfant à *inhumation* avec mobilier se composant d'un petit torque en bronze de couleur vert-olive foncé, ouvert, à extrémités se terminant par des tampons, fig. 116, h, de trois bra-



celets ouverts en fil de bronze (patine normale, verte), fig. 116, g, et de deux fibules en fer à pied recourbé touchant l'arc et à ressort bilatéral, fig. 116, i.

**Tumulus 15. I. Bracelet en bronze massif, isolé (†).**

**II. Deux bracelets en bronze massifs, fermés, non conservés comme le précédent (†).**

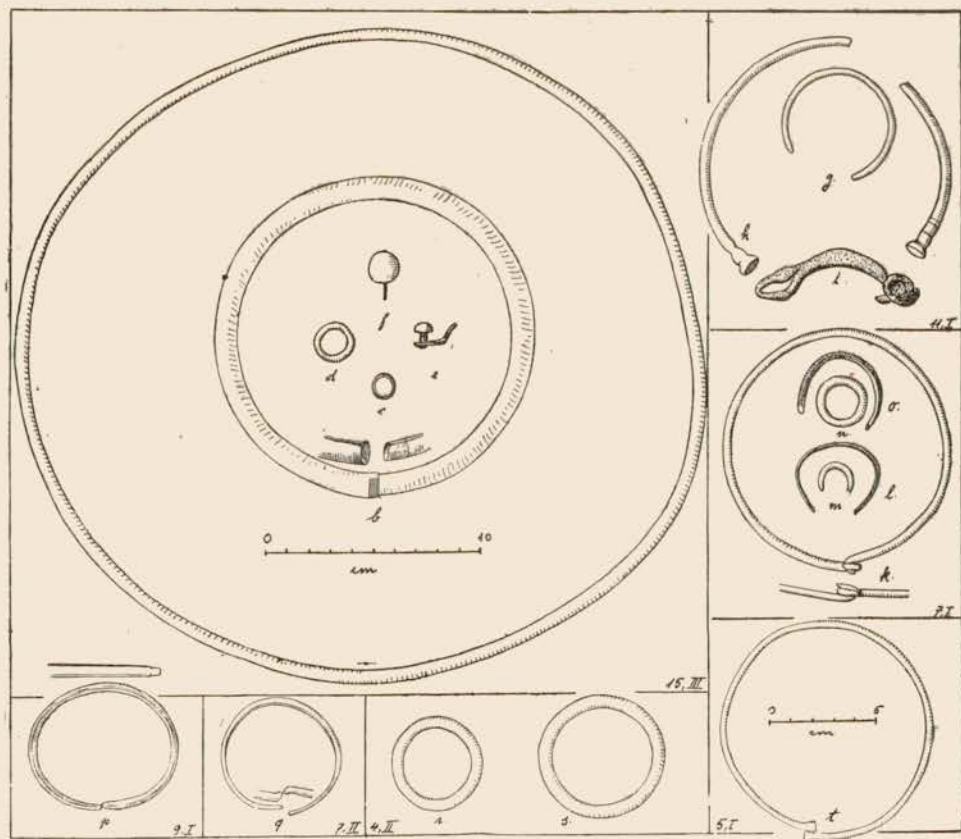


Fig. 116. Le mobilier des sépultures tumulaires 4, II; 5, I; 7, I, II; 9, I; 11, I; 15, III d'Uhlwiller.

**III. et IV.** Deux sépultures à *inhumation* de femmes dont les têtes se touchaient en angle aigu, orientées l'une de l'ouest à l'est, l'autre du sud-ouest au nord. La première portait un torque de grandeur exceptionnelle (30 cm de diamètre intérieur) en fil de bronze, fig. 116, a, et un torque semblable en fer un peu plus petit. Il n'en reste que des frag-

ments. Dans la rouille s'est conservé un morceau de tissu en forme de ruban. Fibule en bronze abîmée. Le pied qui seul est conservé porte un gros bouton fixé au moyen d'un rivet, fig. 116, e. Deux bracelets creux, dont on n'a pu sauver que quelques fragments (†) et deux anneaux de pieds également creux, type rare dans les tombes de la forêt de Haguenau, fig. 116, b. Ils ne sont guère couverts de patine, la couleur du métal rappelle celle du laiton. Dans la même sépulture on semble avoir trouvé deux annelets en bronze, fig. 116, c, d, et une épingle avec grosse tête en bronze creuse, fig. 116, f. Ces trois derniers objets ne sont pas cités dans le journal de M. Nessel.

L'autre femme portait un torque également de grandeur exceptionnelle (diam. 23 et 30 cm), fig. 115, a. (Il est de forme ovale, mais il se peut que c'est une déformation moderne. Le torque est en effet cassé à plusieurs endroits). Outre ce torque la sépulture contenait cinq petites fibules en bronze de trois types différents, fig. 115, b-f. Elles sont aujourd'hui en partie incomplètes. L'une des fibules a deux petites timbales, fig. 115, c, la seconde un pied allongé avec un bouton rivé, fig. 115, f, la troisième un pied à bouton terminal, fig. 115, b. Toutes ces fibules sont à ressort bilatéral.

Ces deux sépultures étaient placées sur une forte couche de cendres, renfermant beaucoup de tessons de vases. Ces tessons n'ont pas été conservés malheureusement.

V. Bracelet simple en fil de bronze.

## XV. Les sépultures de l'âge du fer découvertes dans les tumulus du canton Maegstüb.

Les tumulus du canton de Maegstüb sont situés dans l'extrême partie ouest de la forêt de Haguenau entre la Moder et la Zinsel, deux ruisseaux qui se réunissent un peu plus à l'est pour couler ensemble à travers de Haguenau. Il s'agit en vérité de cinq groupes de tertres peu distants, mais quand même nettement séparés l'un de l'autre, voir le plan fig. 117.

Le **groupe a** ne comprend que deux grands et un petit tumulus qui

se trouvent dans la forêt au nord-ouest du village de Schweighouse, parcelle 8, voir fig. 118.

Le petit **tumulus 1** a été fouillé sans résultat. Il n'est même pas sûr que se soit un tertre funéraire.

Les deux autres tertres, dit M. Nessel „ont été malheureusement fouillés à une époque où l'expérience me manquait encore et quoique riches n'ont pas été suffisamment étudiés.“

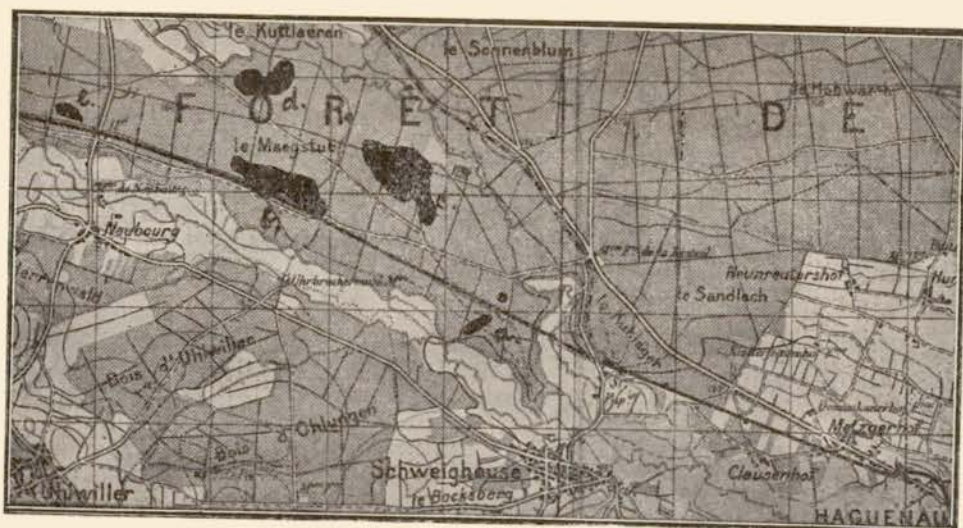


Fig. 117. Plan des groupes de tumulus dans le canton de Maegstub. Echelle 1 : 37.500.

**Tumulus 2** ne renfermait aucun objet en bronze. M. Nessel y pouvait distinguer deux sépultures.

*I. Sépulture* n'était indiquée que par un beau vase, sorte de grande urne en terre cuite brune, soigneusement lissée, haute de 20 cm. La panse est ornée d'un dessin en dents de loup gravées, fig. 119.

*II. La seconde sépulture* était placée dans une fosse, à 60 centimètres sous le sol naturel. Elle contenait, d'après Nessel, à côté d'un vase très grossièrement façonné, trois gros pesons massifs en terre cuite et un objet en fer ressemblant à la pointe d'une gaffe. Ce dernier objet n'a pas été ou n'a pas pu être conservé. Les autres se trouvent dans la collection avec l'indication de provenance „Maegstub-Schweighausen 1b“. Ce sont : un vase

à large ouverture en terre brune, mal cuite faite d'une pâte peu épurée. La forme irrégulière du vase dénote un travail très peu soigné, fig. 122; un second vase, plus petit, oviforme, grossièrement façonné, en terre brune également mal cuite, fig. 122; trois „pesons“ perforés en terre cuite brune, de trois formes différentes; ils portent des traces d'oxyde de fer provenant probablement de l'objet „en forme de gaffe“ qui n'est pas conservé. Deux de ces „pesons“ ont la forme habituelle des fusaïoles et tel semble avoir été aussi leur destination, fig. 122, en bas à droite.

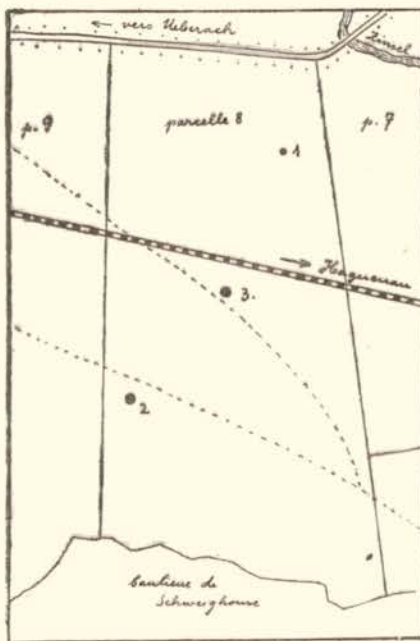


Fig. 118. Plan des tumulus du groupe a de Maegstub.

**Tumulus 3** renfermait un grand nombre de sépultures avec mobilier de bronze assez riche. Mais „probablement à cause de la nature du sol“ tout était réduit en poussière par l'oxydation. Les objets étaient tellement friables que M. Nessel n'en a pu conserver que les restes d'une grande *bassine* en bronze écrasée par le poids de la terre et déformée. Lors de la découverte elle était ovale de 60 centimètres de long sur 30 cm de large. Le fond de la bassine était formé d'une seule pièce rivée sur tout son pourtour aux parois latérales. Le bord supérieur était renforcé d'une „double bande de métal“, percé en plusieurs endroits de trous de suspension, fig. 124 en haut à droite; il y avait jadis

deux poignées en fer qui ont disparu. L'intérieur de la bassine était couvert d'une épaisse couche de savon durci, formé par le mélange de l'oxyde de cuivre avec le corps gras qu'elle renfermait. Dans la bassine se trouvait en outre un vase en bois, en forme de coupe façonné au tour suivant M. Nessel, mais qui malheureusement n'a pas été conservé et un poignard ou couteau en fer enveloppé de linges. Dans une note ajoutée à son rapport M. Nessel dit: „l'arme qui se trouvait non sous mais dans la bassine en bronze était probablement une épée La Tène ployée sur elle-même avec son fourreau en bois, cassé en morceaux également, et en-

veloppée d'une forte couche d'étoffe à fil très gros (laine?). Le tout tellement décomposé qu'une constatation certaine n'était plus possible." M. Nessel ne croit pas que le corps auquel appartenait cette bassine, ait été pourvu d'ornements.

Outre cette sépulture M. Nessel avait trouvé plusieurs autres dans ce tumulus.



Fig. 119. Vase de la sépulture I du tertre 2 de Maegstüb (d'après une aquarelle dans le Journal de M. Nessel).

*II.* La seconde sépulture était celle d'une femme ornée d'un torque formé d'un fil de bronze carré, tordu sur lui-même (†), d'une petite plaque de ceinture et de trois ou quatre armilles à chaque bras.

D'autres sépultures, dont le nombre n'est pas indiqué, renfermaient la garniture habituelle de bracelets ronds et minces, petites fibules, torques minces, colliers de perles en pâte vitreuse, mais pas de vases.

Le deuxième groupe (b de la carte fig. 117) des tumulus de la forêt de Maegstub comprend treize tertres répartis sur les parcelles 31 à 33 entre la ligne de chemin de fer de Haguenau à Pfaffenhoffen et la route venant de Mertzwiller, voir le plan fig. 120.

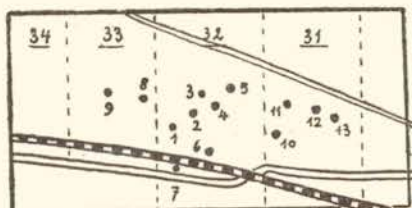


Fig. 120. Plan du groupe b des tumulus de Maegstub.

**Tumulus 1, 2, 3 et 5** ont été fouillés sans résultat, les deux derniers par le curé Siffer de Weyersheim vers 1850. Dans le Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace 4<sup>e</sup> vol. p. 74 se trouve en effet un résumé

du mémoire du curé Siffer où il est question de ses fouilles. „Deux de ces tombelles se voient dans la forêt indivise de Haguenau, au canton de Maegstub, près de Mertzwiller, à un quart de lieue du village, à gauche du chemin vicinal qui conduit à Haguenau, sur la lisière de la forêt, à environ trente mètres de distance l'une de l'autre. A un quart de lieue plus loin sont deux autres tumuli, fouillés en 1846 sans résultat apparent. On les désigne sous les noms de Roemerbuckel ou de Heidenbergen. M. le curé Siffer fait observer qu'à l'exception de ces deux tombelles, toutes les autres dans la forêt sont restées inexplorées. Ces tertres sont moins élevés que ceux mentionnés ci-dessus, et sont situés, à des distances plus ou moins rapprochées, sur tous les points du canton.“

**Tumulus 4 et 6** sont encore intacts.

**Tumulus 7** a été fouillé par M. Nessel. Les objets découverts ne sont qu'en partie conservés.

I. Petit bracelet massif, isolé (†).

II. Deux grandes boucles d'oreilles creuses en bronze; les extrémités s'emboîtent l'une dans l'autre, fig. 124, n; bracelet en fil de bronze à un seul bras; à 10 centimètres du bracelet petite plaque de ceinture en bronze, large de 3 cm, longue de 7 cm (†).

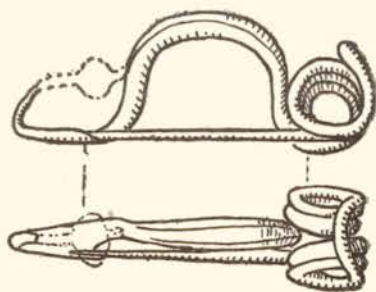


Fig. 121. Fibule isolée du tumulus 4, II de Maegstub (gr. nat.).

de ceinture en bronze, large

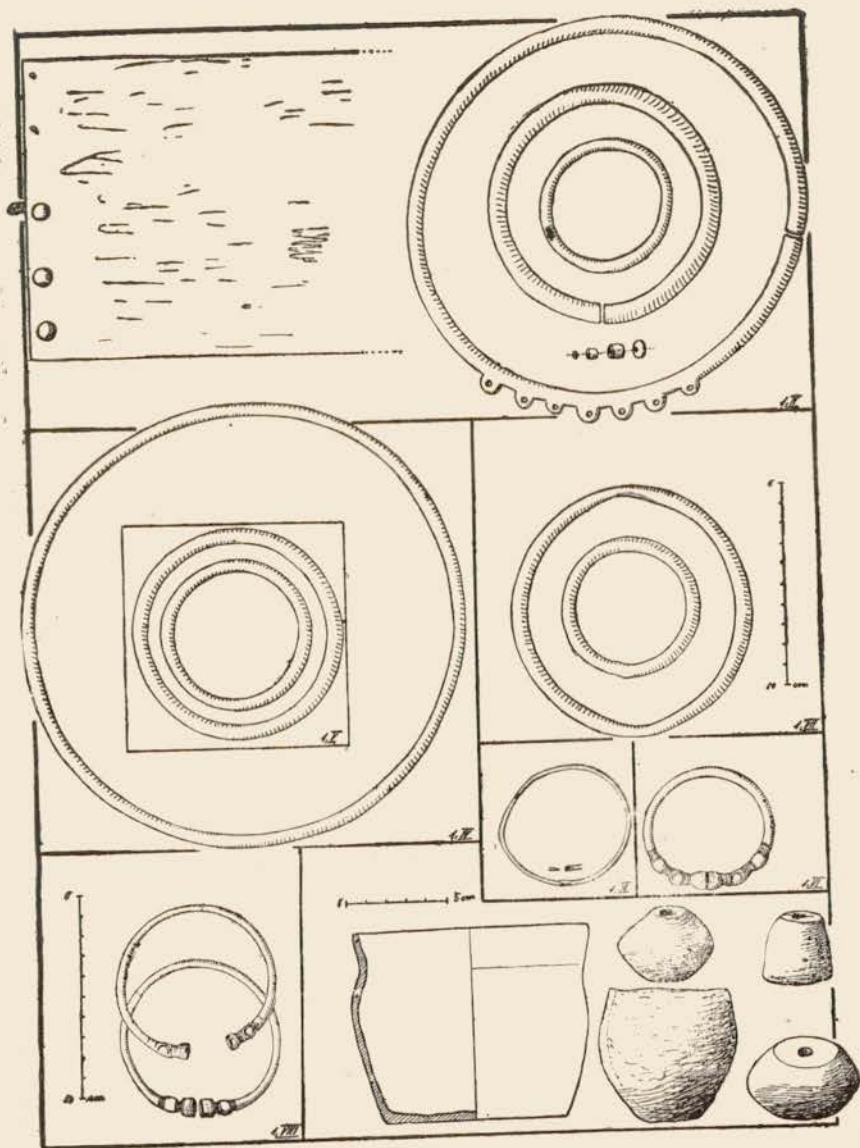


Fig. 122. Dessin du mobilier des sépultures 1, II-IV, VI-VIII de Maegstüb.

III. Deux boucles d'oreilles creuses en bronze, analogues à celles de la sépulture II, mais plus petites, fig. 124, o.

IV. Torque (?), coulant en ambre (†), bracelets creux (†), deux anneaux de pieds (†), le tout abîmé.

M. Nessel souligne l'absence de vases et d'incinérations dans ces tumulus.

Le troisième groupe de Maegstüb (c de la carte fig. 117) comprend 19 tertres, situés dans les parcelles 30, 31, 92 et 93 entre la Zinsel et la route de Mertzwiller à Schweighouse, voir fig. 125.

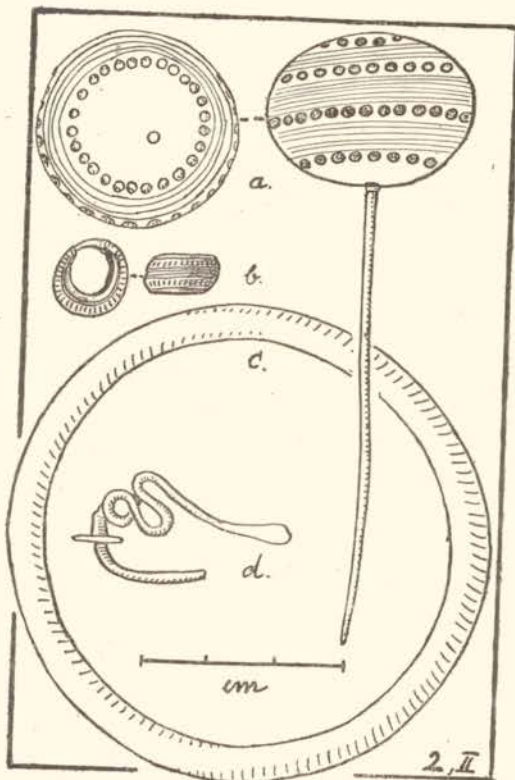


Fig. 123. Objets trouvés dans la sépulture 2, II de Maegstüb.

fermé, fig. 126, et un autre composé de deux rangées de perles en lignite brunâtre, fig. 126. L'un des bracelets compte 143 perles (longueur 55 cm), l'autre 79 perles (longueur 37 cm). Grande plaque de ceinture, unie, incomplète, avec cinq rivets à chaque extrémité, longueur 43 cm, largeur 15 cm, fig. 126. Deux anneaux de pied en bronze massif, ouverts, l'un pesant 227 gr, l'autre 223 gr. A côté du corps un beau vase intact. Le bord soigneusement lissé est peint en rouge. La panse

**Tumulus 1. I. Sépulture** par *inhumation* avec un torque massif, portant trois anneaux de suspension, fig. 124, i, deux fibules en bronze à arc avec renflement, portant sur son sommet un petit creux rempli en partie encore d'une matière incrustée aujourd'hui noire. Le ressort de la fibule est bilatéral et fixé à l'arc au moyen d'un axe en fer, fig. 124, f. Dans la même sépulture un bracelet en bronze, massif, fermé, fig. 124, g, et un anneau de pied pareil, fig. 124, h, portant encore le jet de coulée.

**II. Sépulture par inhumation.** Le mobilier se composait comme suit : torque en bronze, massif, avec six anneaux de suspension, fig. 126 ; à chaque bras un bracelet en bronze, massif,

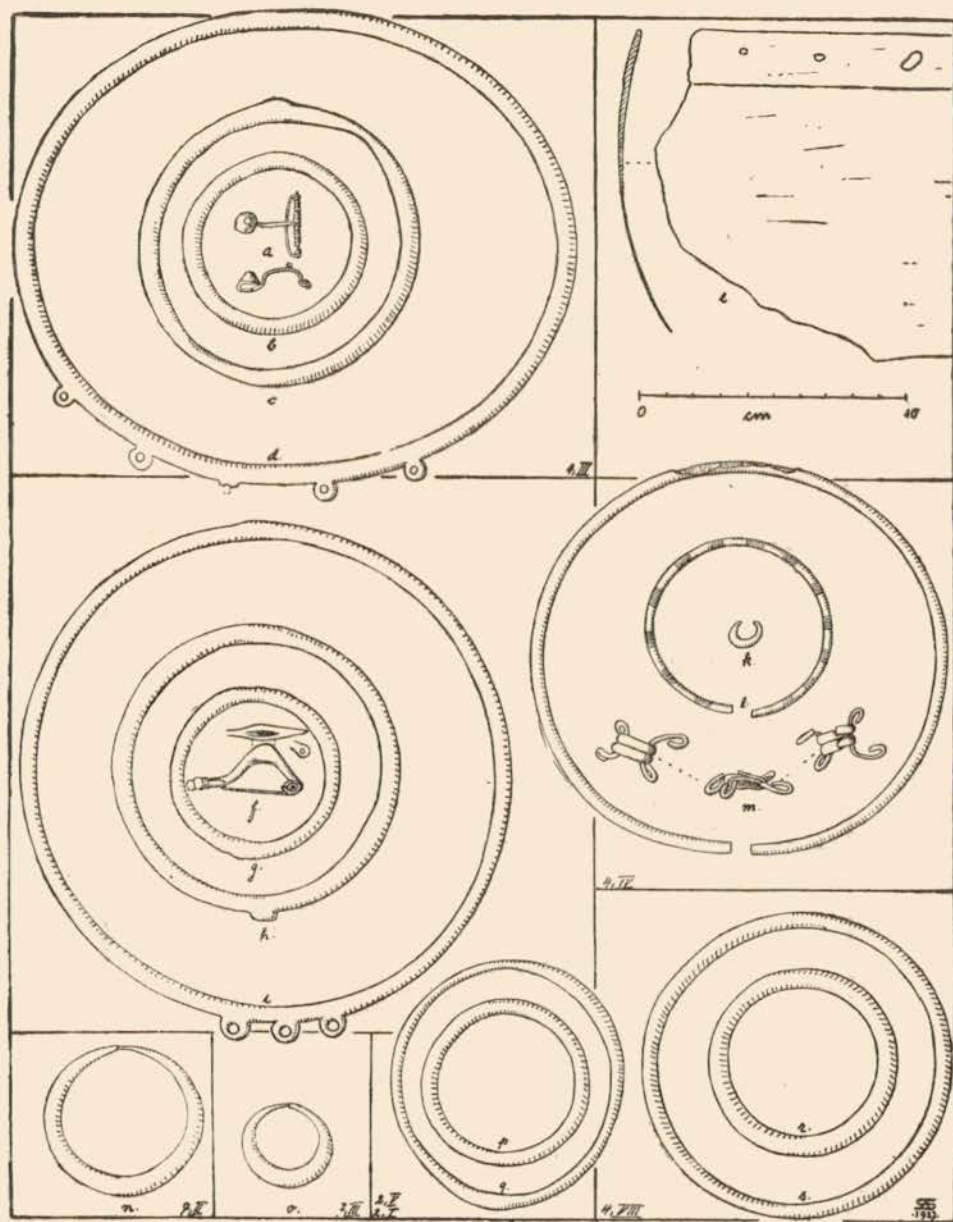


Fig. 124. Le mobilier des tombes 3 (groupe a); 1, I; 2, I, V; 4, III, IV, VIII; 7, II, III (groupe c) de Maegstub.

est entièrement couverte d'un grand nombre de mamelons sculptés avant la cuisson dans la pâte séchée à l'air, fig. 128. (Les autres objets trouvés dans cette tombe sont reproduits fig. 122 (1, II) et non fig. 126 comme il est dit dans la description p. 140).

III. Deux bracelets en fil de bronze mince. Une des extrémités est aplatie et retournée sur elle-même, pour recevoir l'autre formant pointe, fig. 122 (1, III).

IV. Sépulture à inhumation contenant un torq<sup>e</sup> massif, fig. 122 (1, IV); deux bracelets creux, ouverts, avec des extrémités s'emboîtant l'une dans l'autre, très mal conservés, fig. 130, e; deux perles en ambre, l'une en forme de sphère aplatie, fig. 130, d, l'autre en forme d'olive; une plaque

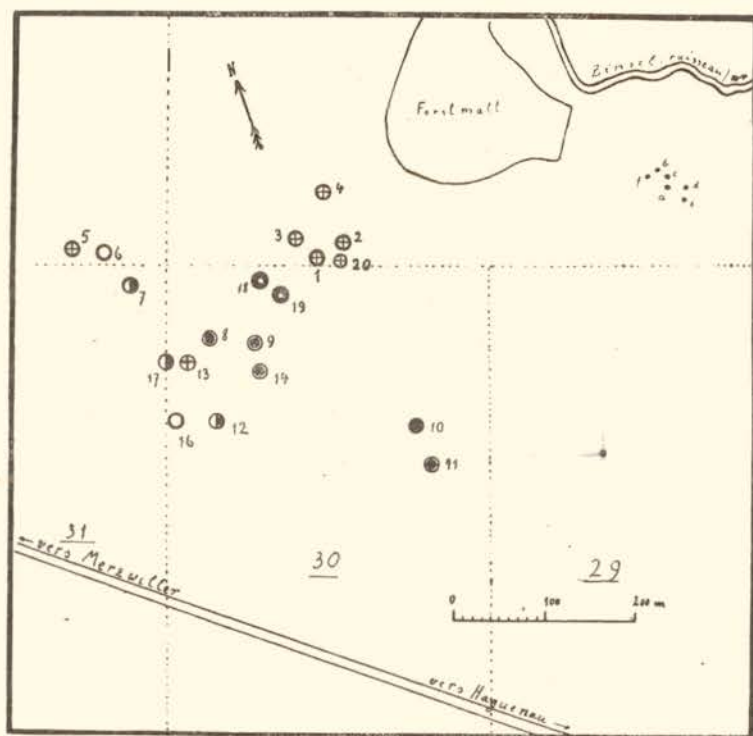


Fig. 125. Plan des tumulus dans le canton Maegstüb, groupe c.

de ceinture en bronze repoussé incomplète, fig. 129; deux anneaux de pieds massifs; une petite fibule en fer à ressort bilatéral abîmée par l'oxydation et une belle fibule en bronze étamé avec très long ressort bilatéral traversé par un axe en fer; l'arc ainsi que le pied recourbé portent des boutons à face supérieure concave. Ces boutons sont fixés au moyen de rivets. Il en est de même de quatre petites spirales très habilement faites d'une seule lame de bronze coupée dans le sens de la longueur et martelée. Cette fibule est un petit chef-d'oeuvre du bronzier préhistorique et une des mieux conservées que nous connaissions, fig. 130.

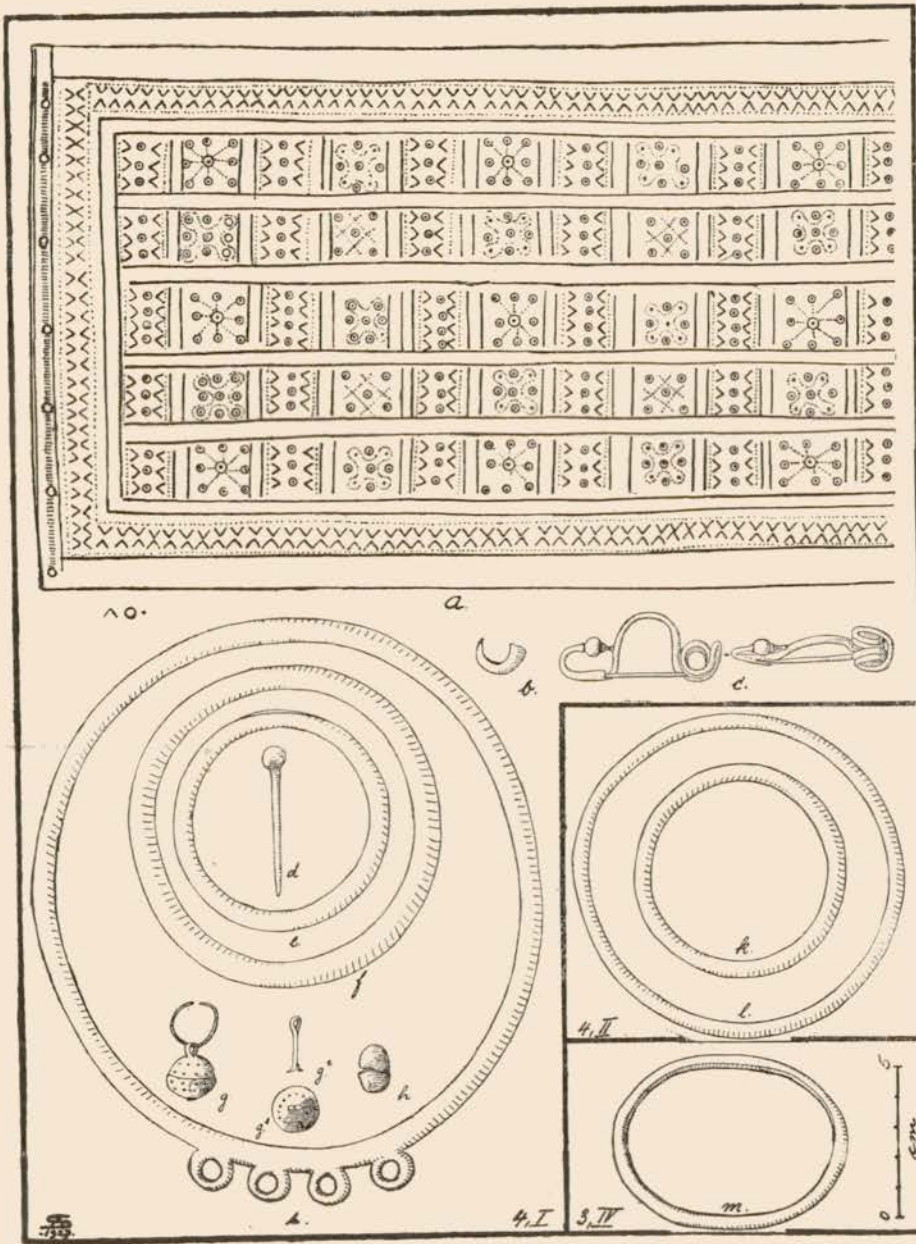


Fig. 126. Mobilier des sépultures 3, IV et 4, I, II de Maegstüb (groupe c).

V. Deux bracelets en bronze massif, fermés et deux anneaux de pieds pareils, fig. 122 (1, V).

VI. Deux bracelets en bronze ouverts. Les extrémités sont ornées de deux renflements gravés et de tampons terminaux, fig. 122 (1, VI).

VII. Deux bracelets en bronze massif et deux anneaux de pieds pareils, fig. 122 (1, VII).

VIII. Deux grands bracelets en bronze, couverts d'une belle patine verte et luisante. Les extrémités sont renflées, gravées et se terminent par de petits tampons, fig. 122 (1, VIII).

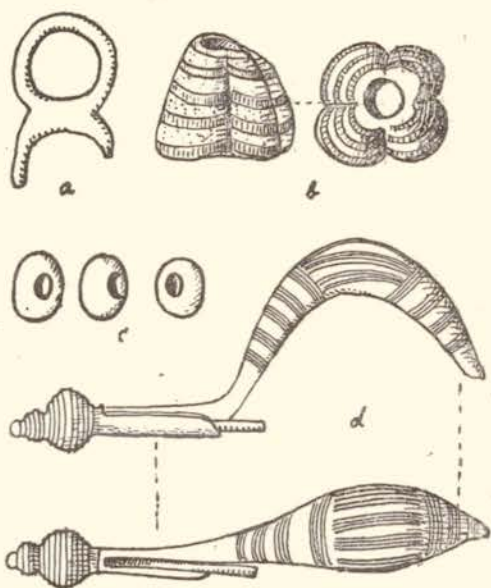


Fig. 127. Objets trouvés dans la sépulture I du tumulus 8 de Maegstüb (groupe c). gr. nat.

matière incrustante colorée, fig. 123, a, une fibule en bronze à arc serpentant, incomplète, fig. 123, d, et deux bracelets en bronze massif, fermés, fig. 123, c.

III. Sépulture par *inhumation*. A côté du corps était placée une intéressante épée malheureusement très mal conservée par suite de l'oxydation très avancée du métal, fig. 131, h. La poignée, qui touchait l'épaule du mort, est faite d'une solide barre de fer avec renflement médian et se termine par un disque de fer épais traversé par l'extrémité de la barre formant saillie sur sa face externe. La lame est engagée dans un fourreau fait de deux feuilles en tôle de fer à arête médiane. L'une des feuilles, légèrement

**Tumulus 2.** I. Grand anneau (de pied?) en gros fil de bronze avec deux renflements, fig. 124, q.

II. Sépulture à *inhumation* avec une boucle d'oreilles faite d'une feuille d'or repoussée et pliée sur elle-même en forme de croissant creux, fig. 123, b. Une des extrémités du croissant est effilée; c'est elle qui passait par l'obe pour s'engager dans l'autre extrémité du croissant formant tube. Dans la même sépulture une épingle en bronze à grosse tête sphérique en ambre ornée de trois rangées parallèles de trous jadis remplis d'une

plus large, a ses bords repliés et rabattus sur l'autre. Les bords du fourreau lors de la découverte étaient en outre garnis d'étroites lames de bronze. La longueur totale de l'épée était de 90 centimètres.

Aux pieds du mort reposaient trois petits fers de javelots soudés ensemble par la rouille, fig. 131, a. Leur forme varie. Dans l'état actuel de leur conservation il n'y a plus qu'un des fers qui permette de reconnaître



Fig. 128. Vase à panse sculptée et bord peint en rouge de la sépulture à inhumation II du tumulus 1 de Maegstub (groupe c). Haut. 14 cm 5.  
Voir les autres objets trouvés dans cette sépulture, fig. 122, (1, II).

exactement sa forme primitive, fig. 131, b. M. Nessel donne dans son journal le dessin de deux des pointes de javelots. Je ne suis pourtant pas sûr s'il ne s'agit pas de reconstructions, fig. 131, c, d.

Dans la même sépulture ont été trouvées deux fibules en bronze. L'une, intacte lors de la découverte, porte deux timbales, fig. 131, e, g, l'autre

semble avoir eu le pied terminé par un bouton à surface concave, fig. 131, f.

*IV.* Grand anneau en ambre rouge, fig. 132, l, et fibule en bronze à ressort bilatéral, intacte; l'arc forme une petite calotte, le pied se termine par un gros bouton, fig. 132, k.

*V.* Bracelet en bronze massif, fermé, isolé, fig. 124, p.

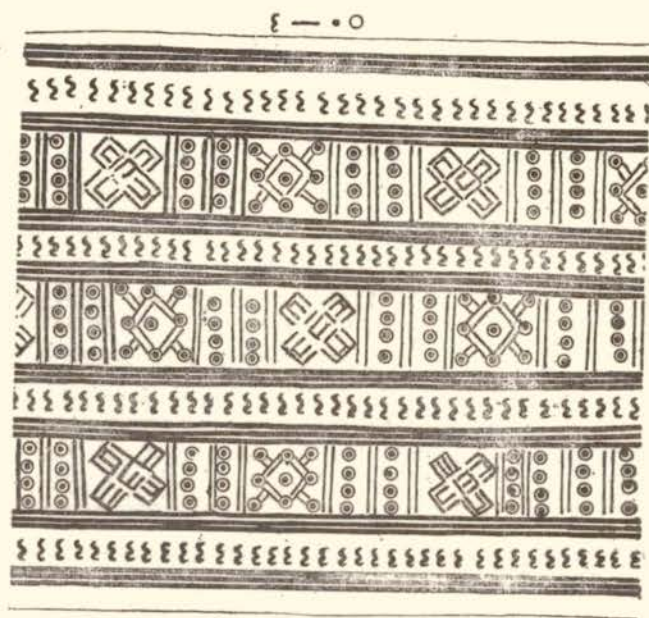


Fig. 129. Dessin de la ceinture de bronze ( $\frac{1}{2}$  gr. nat.) trouvée avec le torque, fig. 122 (1, IV), la fibule et les bracelets, fig. 130, dans la sépulture 1, IV de Maegstub (groupe c).

**Tumulus 3.** *I.* Un bracelet en bronze massif, fermé, fig. 132, h, et deux anneaux de pieds pareils, fig. 132, i.

*II.* Petit torque ouvert en fil de bronze fort, chaque extrémité se termine par deux renflements et un bouton plat, fig. 132, p. Avec ce torque a été trouvée l'agrafe en bronze, fig. 132, o.

*III.* Deux bracelets en bronze massif, fermés, fig. 132, m, et deux anneaux de pieds pareils, fig. 132, n.

*IV.* Deux bracelets en bronze massif, de forme oblongue, fig. 126, m.

**Tumulus 4. I.** Sépulture à inhumation avec riche mobilier: Torque en bronze massif avec quatre anneaux de suspension, fig. 126, i; plusieurs épingles en bronze à têtes sphériques, fig. 126, d. Petite boucle d'oreilles en forme de croissant creux en bronze, fig. 126, b; deux petites bulles en bronze, fig. 126, g, remplies d'un noyau en argile légèrement cuite, fig. 126, h; les bulles sont faites de deux hémisphères en tôle de bronze repoussé, légèrement emboîtées l'une dans l'autre et fixées en outre par un double crochet traversant la sphère. Ce crochet forme d'un côté

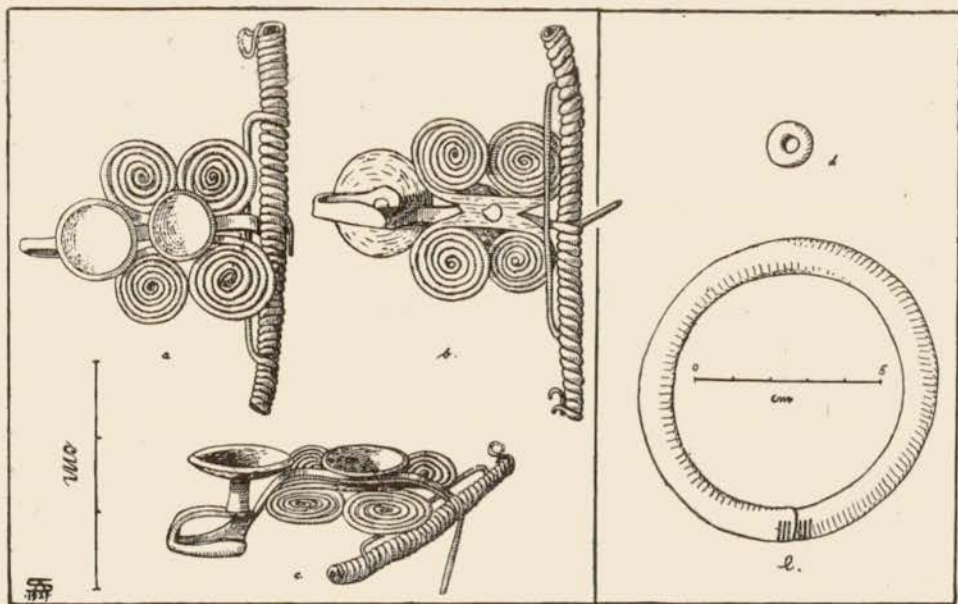


Fig. 130. Belle fibule en bronze étamé (gr. nat.), bracelet et perle en ambre trouvés avec le torque, fig. 122 (1. IV), et la ceinture, fig. 129, dans la sépulture 1. IV de Maegstüb (groupe c).

un anneau dans lequel s'engageait la petite bélière qui fixait la bulle au torque, fig. 126, g<sup>2</sup>. Fibule en bronze à ressort bilatéral et pied recourbé touchant l'arc, fig. 126, c. Ceinture de cuir (†) avec grande plaque en bronze repoussé, fig. 126, a, longue de 44,5 cm, large de 18,2 cm. Deux bracelets en bronze massif, fermés, fig. 126, e, et deux anneaux de jambes pareils, fig. 126, f.

**II.** Sépulture à *inhumation* avec deux bracelets en bronze massif, fig. 126, k, et deux anneaux de pieds pareils, fig. 126, l.

**III.** Sépulture à *inhumation* contenant un torque oval à cinq

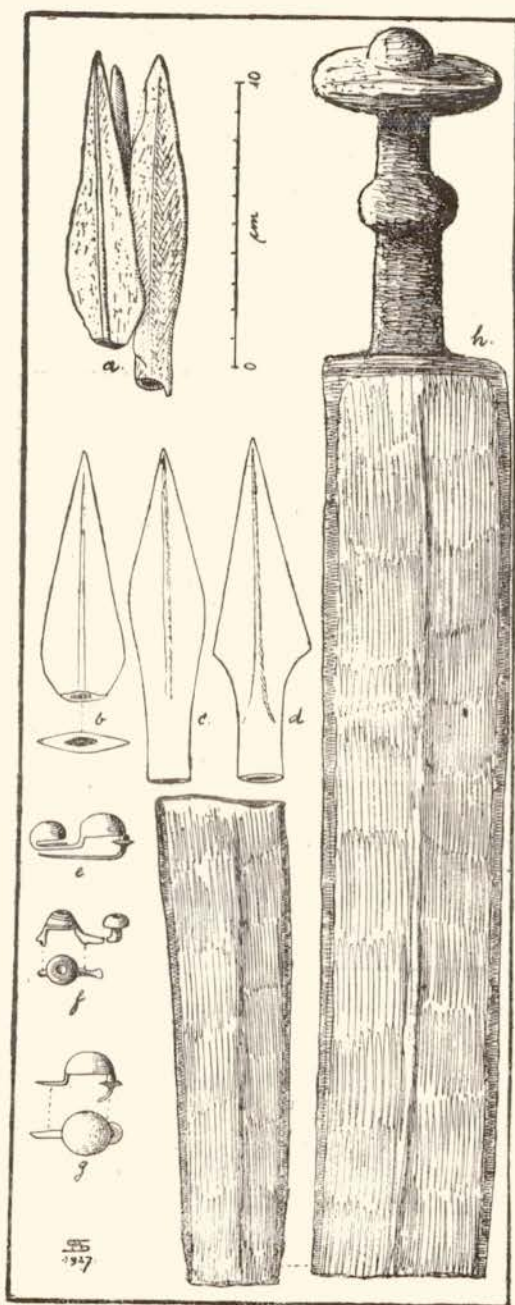


Fig. 131. Mobilier de la sépulture d'homme du tumulus 2, III de Maegstüb (groupe c).

trant encore le jet de coulée. Le

anneaux de suspension, fig. 124, d, petite fibule en bronze étamé à long ressort bilatéral et pied recourbé formant un cône tronqué creux, fig. 124, a, deux bracelets en bronze massif, fermés, fig. 124, b, et deux anneaux de pieds, pareils, fig. 124, c.

#### IV. Sépulture à inhumation.

Le torque simple, ouvert, fig. 124, m, qu'on y a trouvé est couvert d'une épaisse patine vert-jaune, lisse, qui s'écaille facilement laissant apparaître le métal ayant une surface rugueuse, de couleur bleu foncé. Quand on la gratte la couleur ordinaire du bronze se fait voir. Un bracelet qui montre la même patine et la même surface bleue, rugueuse du métal sous-jacent provient du tumulus 13 de Kurzgeländ, voir fig. 58, d. Avec ce singulier torque ont été trouvés quatre bracelets en bronze (patine vert ordinaire) ouverts, gravés, fig. 124, l, (deux à chaque bras), une petite boucle d'oreille en forme de croissant creux en bronze, fig. 124, k, et une agrafe en bronze faite de quatre morceaux de fil de bronze, fig. 124, m.

#### V. Sépulture à inhumation

avec riche mobilier funéraire : Torque en bronze massif, mon-

torque est orné sur sa face

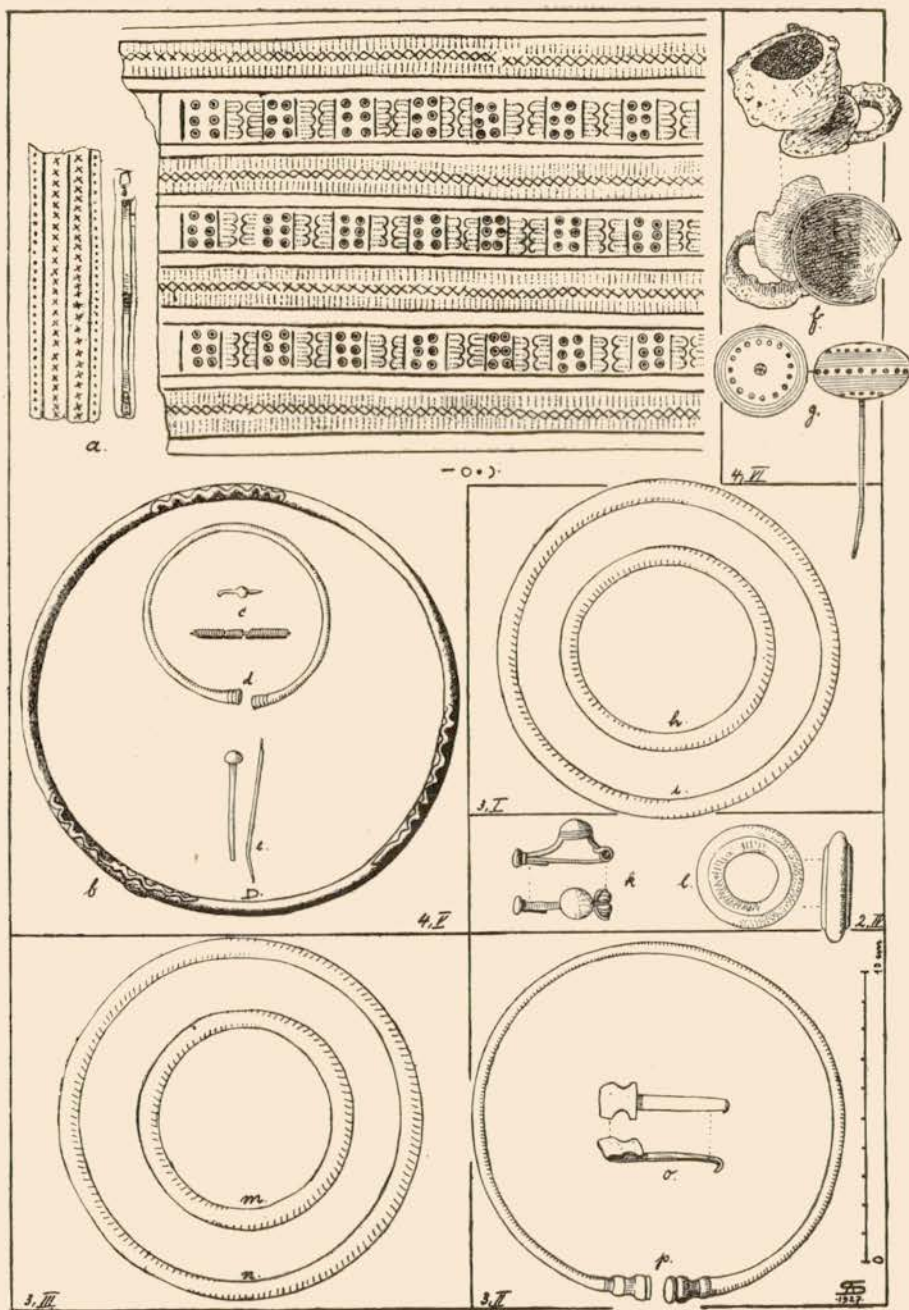


Fig. 132. Mobilier funéraire des sépultures 2, IV; 3, I-III; 4, V, VI de Maegstub (groupe c).

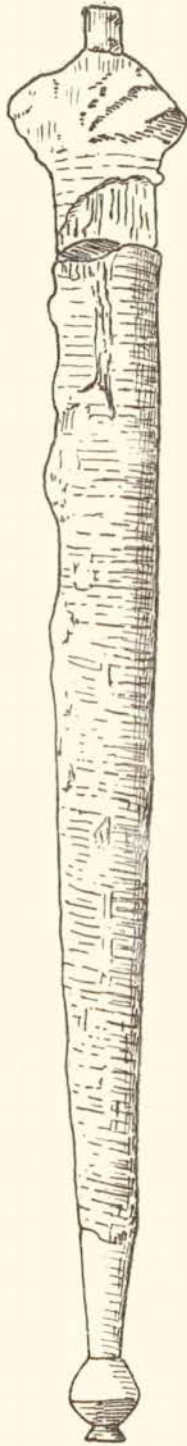


Fig. 133. Poignard avec fourreau en bois garni de minces lames de bronze trouvé dans le tumulus 4 de Maegstüb (groupe c). Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.

supérieure de trois serpents en relief, en partie mal venus dans la fonte, fig. 132, b. Plusieurs épingles en bronze à têtes sphériques, fig. 132, e. Deux bracelets ouverts, en fil de bronze mince légèrement renflé aux extrémités, fig. 132, d. Fibule en bronze, abîmée; il n'en reste que le long ressort et l'extrémité du pied qui semble avoir été recourbée touchant l'arc, fig. 132, c. Ceinture de cuir (†) avec grande plaque en bronze estampé et contre-plaque, fig. 132, a. Dans l'état actuel elle a une longueur de 48 cm 3 et une largeur de 14 cm 8.

VI. Epingle en bronze à grosse tête en ambre rouge ornée de trois rangées de trous jadis remplis d'une matière incrustante et de traits parallèles finement gravés, fig. 132, g. Avec cette épingle a été trouvé un objet en fer ayant la forme d'une hémisphère fixée sur un disque avec anneau, le tout soudé ensemble par la rouille, fig. 132, f. Suivant M. Nessel c'est une „boîte cylindrique en bronze avec couvercle qui a glissé en dessous ainsi qu'un anneau en fer dont l'oxyde a recouvert et soudé le tout ensemble“. Dans l'état actuel on ne voit plus rien du bronze ni de la forme cylindrique de la „boîte“.

VII. Poignard de 36 cm de longueur totale, fig. 133. La lame en fer est très étroite et pointue. La poignée n'est plus conservée, mais on voit encore un reste de la garde. Le fourreau en bois est entièrement recouvert en spirale par des lames de bronze, larges de 4 à 5 millimètres et se termine par une longue douille en bronze avec bouton.

VIII. Deux bracelets en bronze massif, fermés, fig. 124, r, et deux anneaux de pieds pareils,

fig. 124, s.

**Tumulus 5. I. Deux bracelets en bronze**

massif, ouverts, les extrémités légèrement renflées, comme fig. 136, r.

II. Fibule en bronze isolée, fig. 121. L'extrémité du pied manque, mais, comme cette fibule ressemblait d'après M. Nessel à celle trouvée dans le tumulus 4 (I), elle devait être recourbée touchant l'arc.

III. *Sépulture d'enfant*. M. Nessel n'indique pas spécialement le mode d'enterrement. Dans ce cas, conformément à l'usage observé dans son journal, il doit s'agir d'une inhumation <sup>1)</sup> — sauf erreur de constatation.

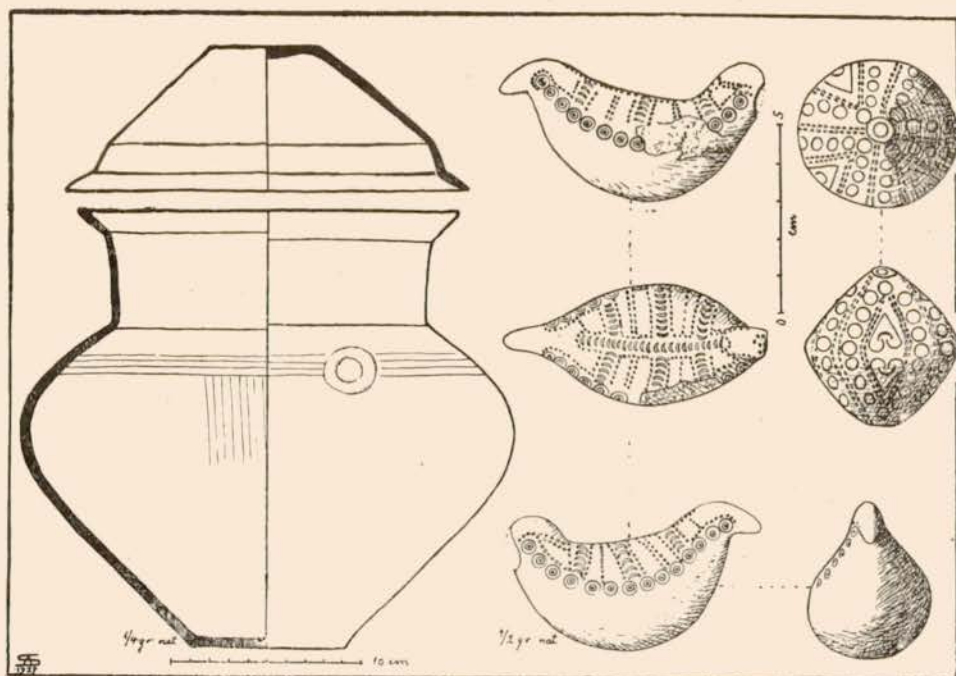


Fig. 134. Urne et deux hochets en terre cuite de la sépulture d'enfant III du tumulus 5 de Maegstüb (groupe c). Les poteries  $\frac{1}{4}$ , les hochets  $\frac{1}{5}$  gr. nat.

La sépulture contenait le beau et grand vase en terre cuite brun foncé, soigneusement polie à l'extérieur, fig. 134 et pl. V. La partie supérieure de la panse est ornée de quatre rainures parallèles légèrement gravées à l'aide de l'ébauchoir et d'un mamelon peu prononcé entouré d'un cercle en creux. A des distances régulières une série de traits parallèles part verticalement vers le milieu de la panse. Le vase était couvert d'une écuelle

<sup>1)</sup> M. Nessel dit sur la première page de son journal: „Les sépultures qui ne portent pas d'indication spéciale sont des sépultures par inhumation. Les incinérations sont marquées spécialement.”

en terre cuite brun clair et foncé, lissée, posée à l'envers, fig. 134. „A côté“ deux hochets creux en terre cuite grise, soigneusement lissée, l'un en forme d'oiseau, l'autre en forme de double cône, fig. 134. Ils sont tous les deux ornés d'un décor en creux obtenu au moyen de poinçons et remplis d'une matière incrustante blanche. Les hochets contiennent à l'intérieur de petits cailloux.

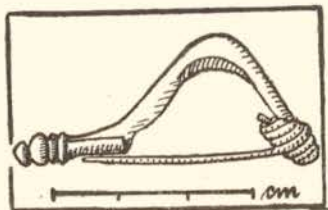


Fig. 135. Fibule isolée d'un des tumulus de Maegstüb (groupe c).

**Tumulus 6** ne contenait en fait d'objets qu'une grande fibule en fer à ressort bilatéral, le pied recourbé touche l'arc, fig. 136, a.

**Tumulus 7** a été fouillé sans résultat.

**Tumulus 8.** *I. Inhumation* avec une perle en forme d'olive à quatre côtes ; il n'en reste que la moitié, fig. 127, b. Elle est en pâte de verre ornée de zones alternativement jaunes (parfois rose) et bleu clair. Cette perle, suivant M. Nessel, était destinée à être portée au cou. Dans la même tombe une perle en verre non conservée (†), un double petit anneau en bronze, fig. 127, a, deux belles fibules en bronze à ressort unilatéral, arc gravé et pied allongé se terminant par deux gros boutons, fig. 127, d, deux bracelets formés chacun d'une rangée de perles noirâtres en pâte de verre (l'un comptant 28, l'autre 30 grains), fig. 127, c, et une plaque de ceinture unie (longueur 28 cm, largeur 7,5 cm) avec à chaque extrémité six gros rivets, fig. 136, x.

*II. et III.* Sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 132 et fig. 58, A et B).

**Tumulus 9.** *I. et II.* Sépultures de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 132 et fig. 58 (C—E et J)).

*III.* Anneau en fer détérioré par la rouille, fig. 136, b. — Objet plat en fer formant un triangle irrégulier, fig. 136, d. Ces deux objets ne proviennent-ils pas d'une boucle de ceinture (boucle avec contre-plaque)? Dans la même sépulture encore un troisième petit objet en fer, fig. 136, c, que M. Nessel croit appartenir peut-être à une fibule. Il se peut aussi que ce soit l'ardillon de la boucle mentionnée ci-dessus.

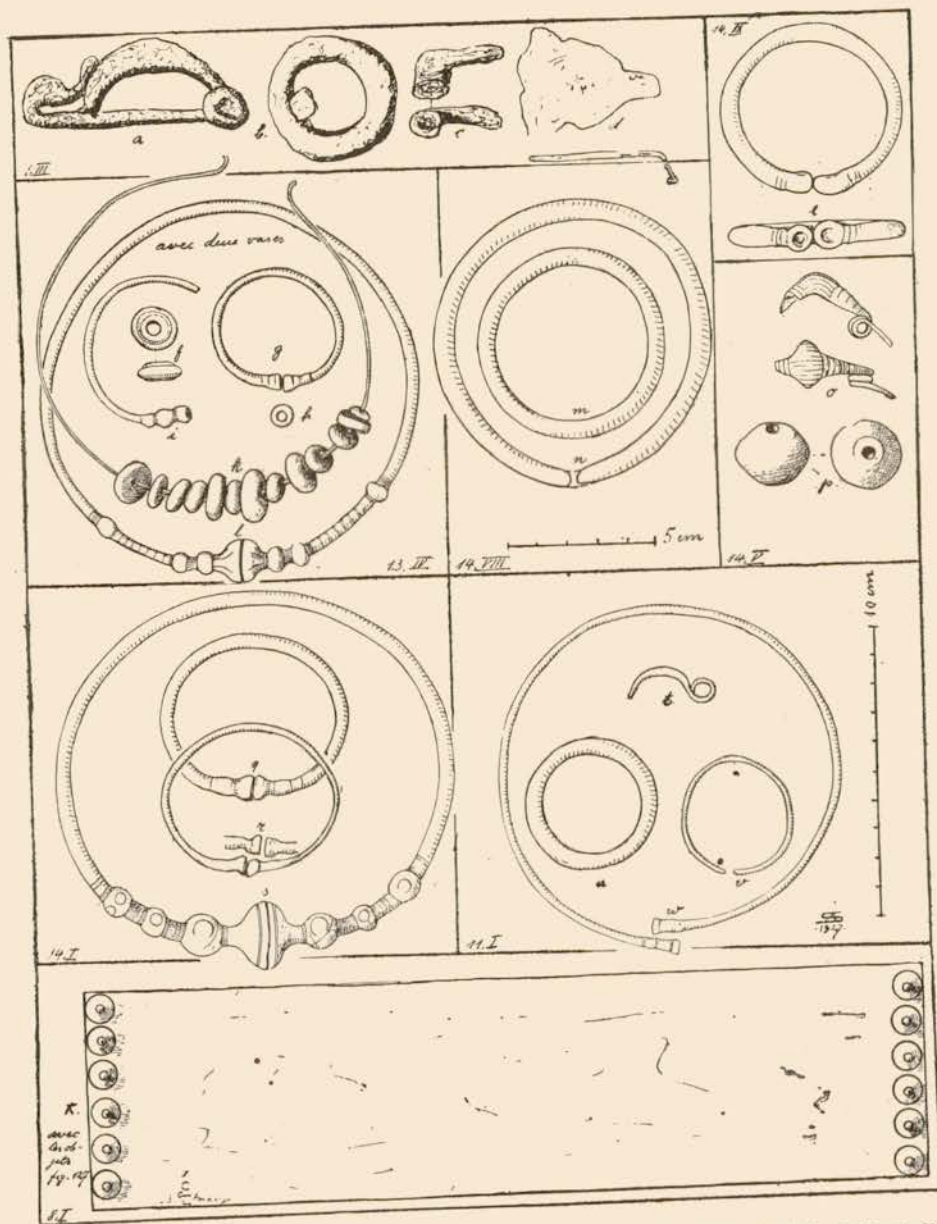


Fig. 136. Dessin du mobilier funéraire des sépultures tumulaires 1, IV (a); 8, I; 9, III (b-d); 11, I; 13, IV (avec les vases fig. 137); 14, I, V, VIII, IX de Maegstüb (groupe c).

**Tumulus 10** ne contenait qu'un bracelet de jambe de l'âge du bronze (voir *Tertres I*, p. 132 et fig. 58, F).

**Tumulus 11. I. Sépulture d'enfant par inhumation.** Elle conte-

naît un petit torque ouvert, en fil de bronze mince se terminant par de petits tampons, fig. 136, w, deux petits bracelets fermés, fig. 136, u, un bracelet plus mince, ouvert, fig. 136, v, et une fibule en bronze dont il ne reste que l'arc et une partie du ressort, fig. 136, i. C'était sans doute une fibule à ressort bilatéral et pied recourbé touchant l'arc.

*II.* Fragments d'une grande fibule en fer à ressort bilatéral (diam. extér. du ressort 2 cm 7) et objet en fer plat à extrémité recourbée, provenant probablement d'un fermoir de ceinture.

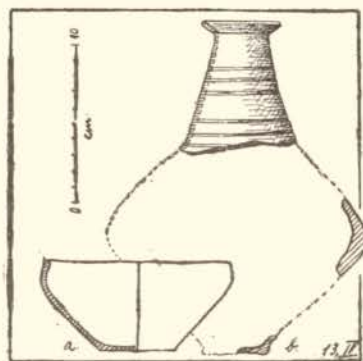


Fig. 137. Cruche incomplète et tasse trouvées avec les objets fig. 136, f-l dans la sépulture d'enfant à inhumation 13, IV de Maegstub (groupe c).

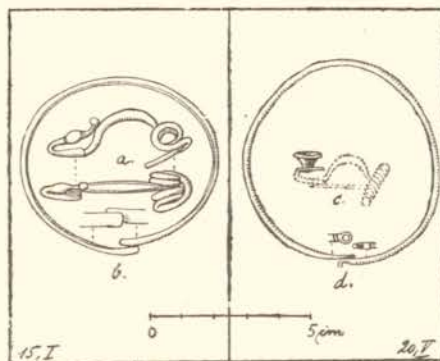


Fig. 138. Mobilier des sépultures tumulaires 15, I et 20, V de Maegstub (groupe c). La fibule c reconstituée d'après un croquis de M. Nessel.

*III.* Sépulture de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 132-134 et fig. 58, K-M).

**Tumulus 12** n'est pas mentionné dans le journal de M. Nessel.

**Tumulus 13** contenait quatre sépultures. *I* à *III* se présentaient sous forme de fosses creusées dans le sol naturel. Deux (*I* et *II*) profondes de 1 m 30, ne renfermaient que des ossements sans aucun mobilier funéraire. Dans la *III*<sup>e</sup> fosse ont été trouvés à 1 m 20 de profondeur les objets suivants : Un torque creux, terminé par un fermoir massif, formé de deux parties symétriques, chacune portant à son extrémité une demi-sphère et trois renflements ornementés (à peu près comme fig. 136, s). Le torque est très mal

conservé. Deux bracelets également creux et ornés comme le torque de trois renflements formant fermeture, fig. 143. Trois anneaux de pieds, très abîmés, portant le même décor que les bracelets. Une fibule ou un fermoir de ceinture en fer (†). — Le torque et les bracelets de cette tombe n'étaient pas renforcés de bois à l'intérieur, mais remplis d'une terre fine légèrement cuite.



Fig. 139. Bracelet en lignite avec réparations anciennes de la sépulture 14, IV de Maegstüb (groupe c). D'après une aquarelle de M. Schmidt dans le journal de M. Nessel.

IV. La quatrième sépulture de ce tertre, celle d'un enfant, était placée sur le sol naturel. Le petit squelette était accompagné d'un torque ouvert en fort fil de bronze orné à chaque extrémité de trois renflements et d'une demi-sphère, fig. 136, l. Outre ce torque l'enfant portait autour du cou un collier, composé de six perles en ambre rouge et de sept perles en verre d'un beau bleu foncé (M. Nessel indique dans son journal aussi des perles vertes, mais elles ne sont plus conservées dans la collection). Ces perles sont montées sur un fil de bronze mince, ouvert, à extrémités recourbées formant des crochets pour la fermeture. M. Nessel indique comme étant trouvés dans la même sépulture „deux bracelets creux en fragments“. Mais dans la collection il y a deux bracelets en fort fil

de bronze, ouvert, et terminé par des renflements. L'un de ces bracelets est brisé, fig. 136, g, i. Aux pieds du squelette reposaient un petit vase à goulot malheureusement incomplet, fig. 137, b, et une tasse en terre cuite brune, lissée à l'extérieur, fig. 137, a. Le vase à goulot est en terre cuite brune, fine, polie à l'extérieur et ornée de plusieurs cannelures horizontales faisant le tour du goulot, très légèrement gravées à l'ébauchoir.

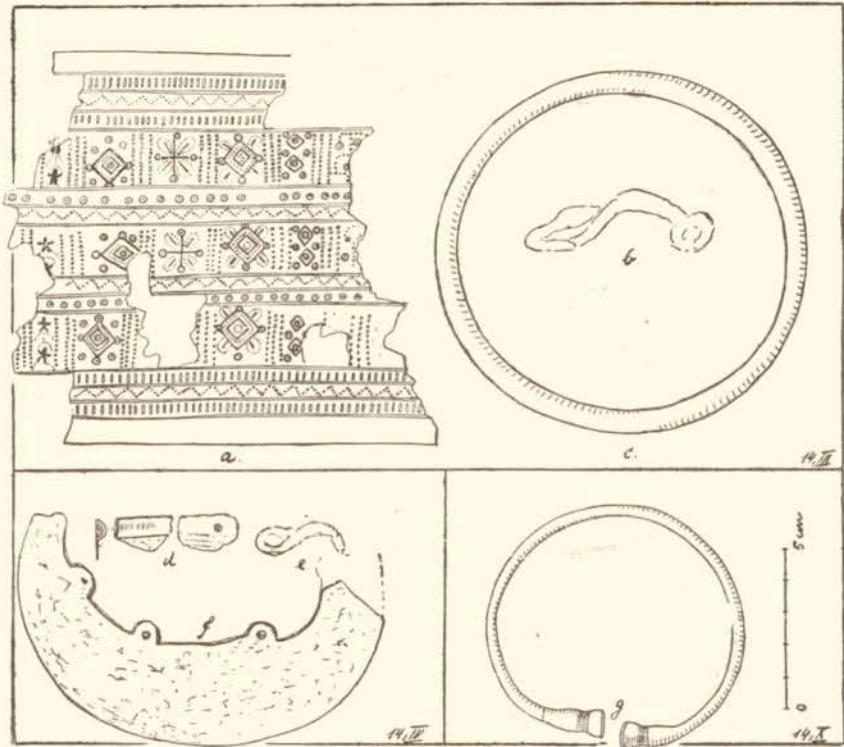


Fig. 140. Dessin du mobilier funéraire des sépultures 14, III, IV et X de Maegstüb (groupe c).

Le vase, d'après les morceaux qui en restent, avait probablement la forme indiquée sur notre dessin, fig. 137, b. — M. Nessel note que „la présence de ces vases est un fait tout-à-fait exceptionnel“.

**Tumulus 14. I. Sépulture** à inhumation avec un torque en bronze massif, ouvert, chaque extrémité ornée de trois renflements gravés et d'une demi-sphère creuse, fig. 136, s. Aux bras trois bracelets ouverts à extrémités en forme de tampons, fig. 136, q-s.

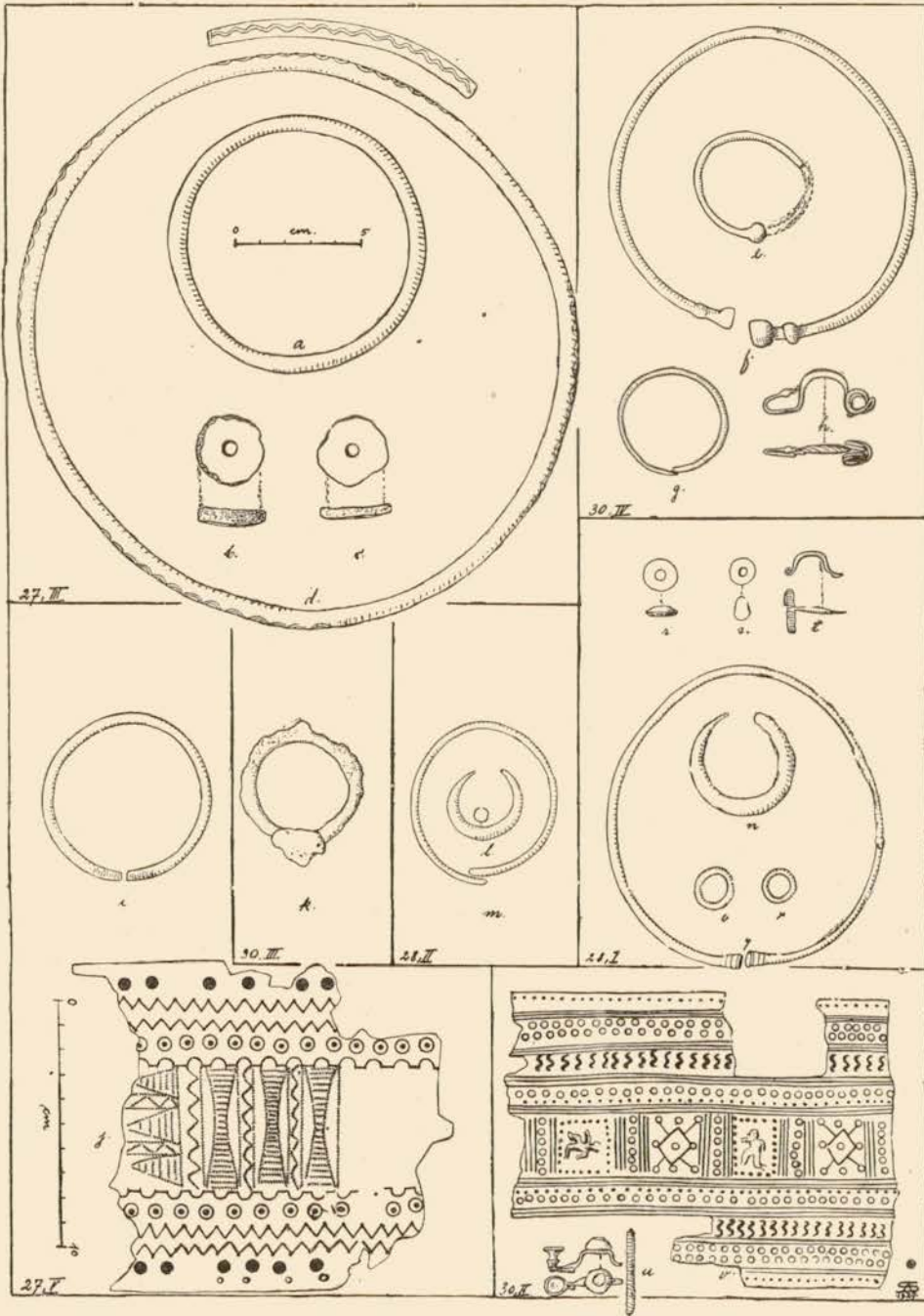


Fig. 141. Mobilier funéraire des sépultures tumulaires 27, III, V; 28, I, II; 30, II-IV de Maegstüb (groupe d).

II. *Sépulture* comme I accompagnée d'un torque en bronze massif, fermé, lisse comme les deux bracelets, fig. 144, v, w, et les anneaux de jambes, fig. 144, x, trouvés avec. Dans la même sépulture une plaque de ceinture unie, incomplète, longue encore de 30 cm, large de 13 cm. A l'extrémité encore conservée de la ceinture est rivée sur la plaque une lame de bronze munie au milieu d'un crochet servant à la fermeture de la ceinture. (Pour les silex fig. 144, u, t voir p. 160 sous XII.)

III. *Sépulture* comme les précédentes. Le mobilier funéraire se composait: d'une fibule en fer à ressort bilatéral très abîmée par la rouille, fig. 140, b, de deux anneaux de pieds, massifs, fermés, fig. 140, c, et d'une plaque de ceinture en bronze repoussé, fort intéressante, mais malheureusement incomplète, fig. 140, a. Parmi les motifs géométriques on voit aussi de petits personnages debout, les bras écartés. (Larg. de la plaque 12 cm 3).

IV. *Sépulture* par inhumation. On y a recueilli une plaque semi-lunaire en fer munie de cinq anneaux de suspension, fig. 140, f. Elle ressemble par sa forme générale aux rasoirs de fer également semi-lunaires, fig. 36, a, (62, s) et 96, s. Mais les nombreux anneaux de suspension indiquent plutôt un collier ou une parure pectorale. Avec cette plaque ont été trouvés les objets suivants: deux bracelets fermés, massifs (†), quelques menus fragments d'une plaque de ceinture en bronze repoussé, fig. 140, d, une fibule en fer très abîmée par l'oxydation, fig. 140, e, (M. Nessel croyait que c'était une agrafe de fermeture de la ceinture), et deux anneaux de pieds, massifs (†).

V. *Sépulture* par inhumation contenant un anneau ouvert en fil de bronze, brisé à plusieurs endroits (diam. int. environ 8 cm), qui était probablement un bracelet, une fibule incomplète en bronze à arc gravé et ressort bilatéral, fig. 136, o, et une fusaïole en terre cuite gris-brun, pâte mal épurée, de forme peu régulière, fig. 136, p.

VI. Dans cette *sépulture* on n'a trouvé que deux bracelets ovoïdes en lignite brun, assez tendre. L'un montre une réparation ancienne, fig. 139 (d'après une aquarelle dans le journal de M. Nessel). Les bracelets depuis sont tombés en plusieurs morceaux.

VII. Cette *sépulture* ne renfermait qu'un seul, mais grand bracelet ovoïde en lignite de couleur bois, assez tendre, fig. 147.

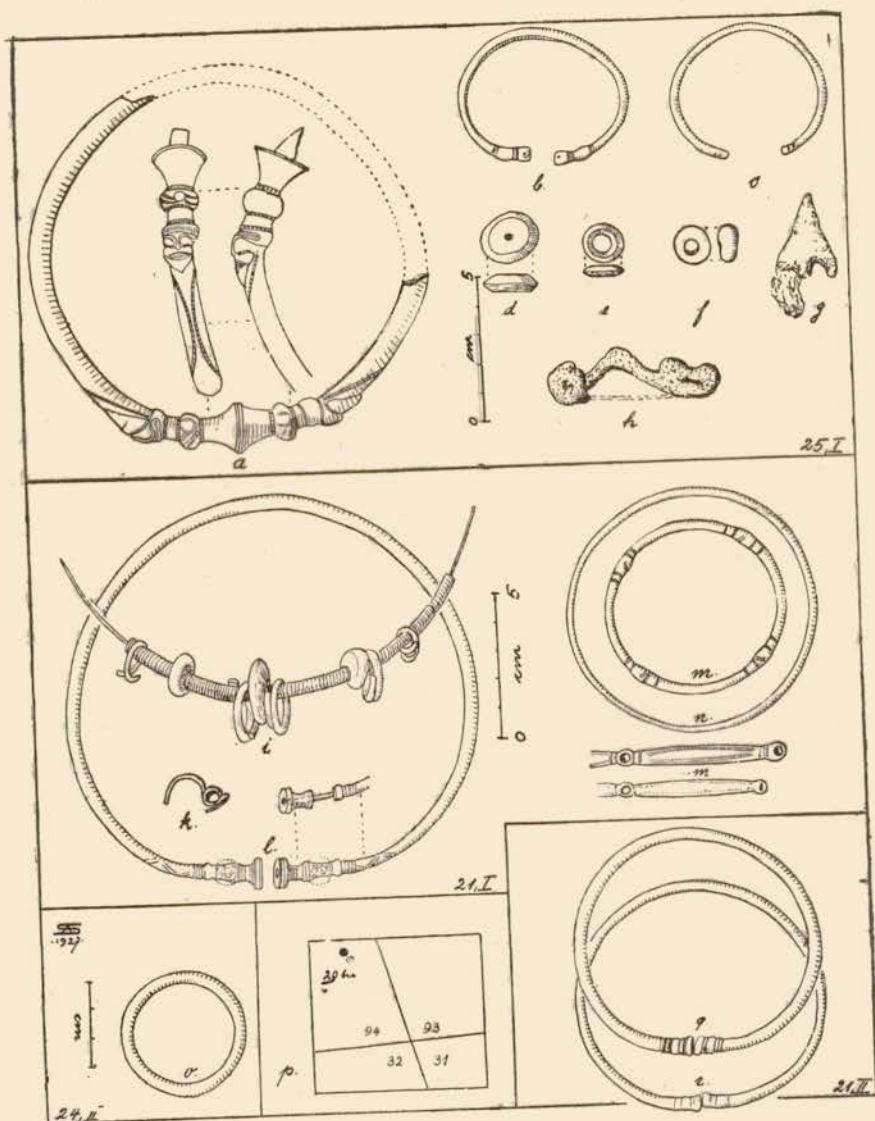


Fig. 142. Mobilier funéraire des sépultures 21, I, II; 24, II; 25, I de Maegstub (groupe d) et plan du tertre 20 bis.

VIII. Sépulture à inhumation avec deux bracelets en bronze massif, fermés (l'un pesant 40 gr, l'autre 51 gr), fig. 136, m, et deux anneaux de pieds pareils, fig. 136, n (l'un pesant 104 gr, l'autre 108 gr).

IX. Deux bracelets en bronze massif, ouverts, à extrémités renflées ornées de deux creux, fig. 136, e, auprès d'un squelette.

X. *Sépulture* analogue à IX avec une paire de bracelets en bronze massif, ouverts, à extrémités formant des tampons gravés, fig. 140, g.

XI. *Sépulture* de l'âge du bronze (voir *Tertres I*, p. 134 et fig. 58, G, H).

XII. Différents éclats de silex, parmi eux un fragment de lame brune, transparente, paraissant usée sur les bords, fig. 144, u, dispersés dans le tumulus, fig. 144, t, u.

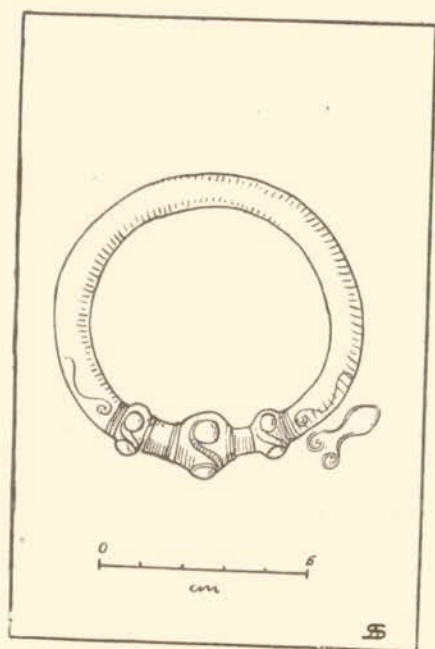


Fig. 143. Bracelet creux en bronze du tumulus 13, III de Maegstub (groupe c).

**Tumulus 15.** I. Bracelet ouvert en fil de bronze plat, fig. 138, b, et fibule à ressort bilatéral et pied recourbé touchant l'arc, fig. 138, a, dans une sépulture à inhumation.

**Tumulus 16.** I. Deux bracelets fermés, en bronze massif, comme ceux fig. 144, w, et deux anneaux de pieds pareils à ceux fig. 144, x.

II. Deux anneaux de pieds fermés, en bronze massif, analogues à ceux trouvés dans la sépulture précédente.

**Tumulus 17** a été fouillé sans résultat, les **tertres 18** et **19** n'ont pas été ouverts, M. Nessel n'étant pas sûr que se soient des tumulus.

**Tumulus 20.** I. *Sépulture* par inhumation de femme. On y a recueilli un grand torque fermé, en bronze massif analogue à celui de la fig. 122 (1, IV), deux bracelets fermés, en bronze massif comme fig. 144, w, et deux anneaux de pieds pareils à fig. 144, x. La distance du torque aux anneaux de pieds était de 1 m 20.

II. Deux anneaux de pieds en bronze massif, isolés, comme ceux de la fig. 144, x.

III. *Sépulture* à inhumation avec riche mobilier funéraire: torque fermé en bronze massif avec huit anneaux de suspension, dans l'un de ces

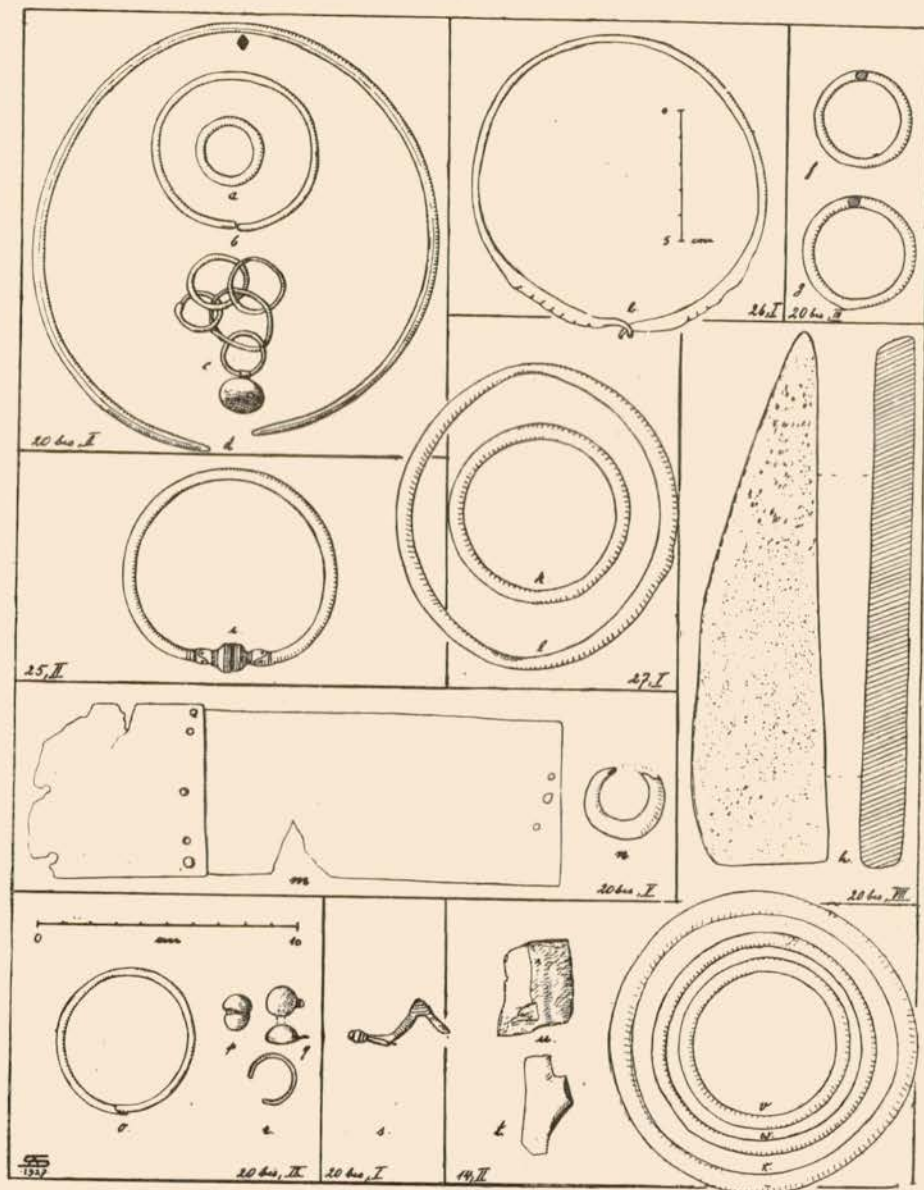


Fig. 144. Mobilier funéraire des sépultures 14, II, XII (u, t); 20 bis, I-III, V, VII, IX; 25, II; 26, I; 27, I de Maegstub (groupes c et d).

anneaux se trouvent deux annelets ouverts en fil de bronze, fig. 146, e; deux boucles d'oreilles en feuille d'or repoussée repliée sur elle-même, formant un croissant creux, fig. 146, a; deux fibules sans ressort, en

bronze, à pied allongé terminé par un bouton, fig. 146, d; plusieurs perles de corail aujourd'hui blanchâtres et très friables, elles semblent avoir été suspendues au torque; plusieurs épingles (à cheveux) en bronze avec petite tête sphérique, comme fig. 149, g; deux bracelets creux en bronze repoussé, formant de minces côtes très serrées, fig. 146, b, une des

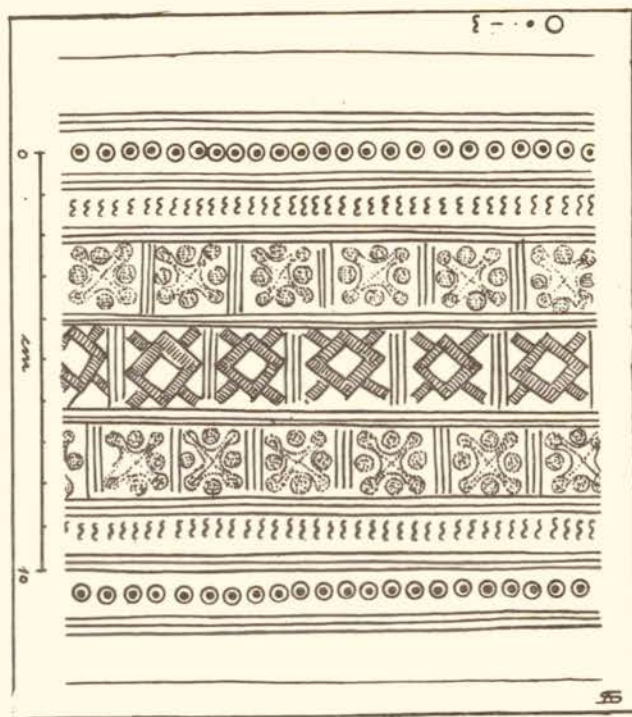


Fig. 145. Dessin de la plaque de ceinture en bronze repoussé de la sépulture 20, III de Maegstüb (groupe c). Voir aussi fig. 146.

extrémités du bracelet est amincie et engagée profondément dans l'autre. Les bracelets étaient renforcés d'une tige en bois flexible; deux anneaux de pieds, en bronze massif, fig. 146, c; plaque de ceinture, fig. 145.

IV. *Sépulture* à inhumation placée dans une fosse creusée dans le sol naturel. Elle contenait deux bracelets fermés en fil de bronze, en fragments, un bracelet de perles cylindriques en lignite noirâtre et une fibule à arc serpentant, incomplète.

V. *Sépulture* à inhumation. Au cou (?) un anneau ouvert en bronze (†), deux bracelets en fil de bronze ouvert avec fermoir, fig. 138, d,

fibule en bronze étamé dont il ne reste que le bouton rivé sur l'extrémité recourbée du pied (d'après M. Nessel la fibule avait la forme indiquée sur notre dessin), fig. 138, c; plusieurs petits fragments en fer.

A 600 mètres environ des tumulus 1 à 20 M. Nessel avait constaté l'emplacement d'habitations de l'âge du bronze. Dans le premier tome de

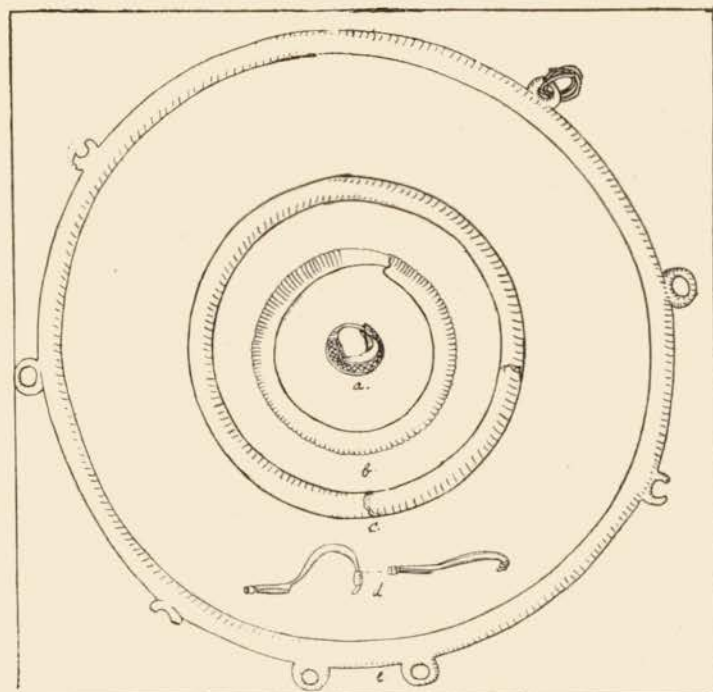


Fig. 146. Mobilier de la tombe 20, III de Maegstüb (groupe c).  
Voir aussi la ceinture fig. 145.

cet ouvrage nous avons rendu compte de cette importante découverte. (Voir Tertres I, p. 134).

Entre le groupe de tumulus c précédemment décrit et le groupe suivant (d) que nous étudierons plus loin, se trouve un tertre isolé. Il présente cette particularité qu'il s'élève immédiatement à côté d'une excavation en entonnoir ressemblant à une mardelle, mais dont le fond n'avait aucune couche organique. M. Nessel n'y a trouvé que des pierres et quelques débris de chaux, qui peuvent provenir de la couche superficielle. „Il est possible, dit M. Nessel dans son rapport, que ce ne soit qu'une ancienne

glaisière, mais la présence de cette excavation m'a toujours frappé, car ses dimensions étaient avant la fouille du tumulus tellement semblables à celles de ce dernier, que le sol du tumulus aurait exactement suffi à combler la mardelle." Voir le plan fig. 117 et fig. 142, p.



Fig. 147. Bracelet en lignite tendre de la sépulture 14, VII de Maegstüb (groupe c). Grand. nat. D'après une aquarelle de M. Schmidt dans le journal de M. Nessel.

Le **tumulus 20bis** a été fouillé par M. *Nessel* le 17 août 1887 en présence de M. *Wagner* de Karlsruhe <sup>1)</sup> et de M. *Lindenschmit*, conservateur du Musée de Mayence.

I. Une fibule isolée en bronze à pied allongé, incomplète, fig. 144, s.

<sup>1)</sup> Auteur de l'ouvrage: *Fundstätten und Funde im Grossherzogtum Baden.*

II. *Sépulture* à inhumation avec un torque en bronze massif, ouvert, gravé aux extrémités, fig. 144, d, deux sphères creuses avec anneau de suspension attaché à trois autres petits anneaux <sup>1)</sup>, fig. 144, c; neuf armilles dont huit comme celle fig. 144, b, la neuvième est plus mince. La femme portait quatre de ces bracelets au bras droit, cinq à l'autre bras.

III. Deux paires d'anneaux en bronze massif, très étroits, réunis deux à deux, fig. 144, f, g.

IV. *Sépulture* à inhumation avec une ceinture en cuir ornée de lamelles de bronze arrondies en demi-sphères, non conservée, et deux bracelets en bronze massif, fermés, assez minces.

V. *Sépulture* à inhumation avec une boucle d'oreilles creuse, fig. 144, n, une petite plaque de ceinture unie avec une réparation antique, fig. 144, m.

VI. Deux épingles de tête, comme fig. 141, g; ceinture en cuir avec petites têtes en bronze, non conservée, un bracelet en fil de bronze.

VII. *Sépulture* par incinération. Au milieu des os, déposés à même dans la terre, une pierre à aiguiser, en grès micacé dur (psamite), de forme triangulaire, fig. 144, h.

VIII. Au-dessus de la sépulture précédente, deux grandes boucles d'oreilles creuses, comme fig. 124, n.

IX. Deux sphères creuses en bronze, à peu près comme celles de la sépulture II. Il n'en reste qu'un petit fragment, fig. 144, q, et le noyau en terre fine, légèrement cuite, fig. 144, p. Dans la même sépulture, qui par suite d'un éboulement n'a pas pu être observée en détail, on a trouvé trois bracelets en fil de bronze mince, fig. 144, o, une boucle d'oreilles creuse, abîmée (type 124, n), il n'en reste que le remplissage en fibres de bois flexibles, et une ceinture en cuir avec perles de bronze, non conservée.

Dans la masse du tertre M. Nessel a observé de nombreux fragments de vases de l'âge du bronze dispersés. Proviennent-ils de sépultures détruites par les inhumations postérieures de l'âge du fer ?

<sup>1)</sup> M. Nessel suppose que ces sphères (bulles) ont été portées au cou.

Le **cinquième groupe** des tumulus de Maegstub (voir la carte fig. 117) comprend 11 tertres et une mardelle situés dans les parcelles 95 et 96 près de la lisière de la forêt contre les champs de Mertzwiller, voir le plan fig. 148.

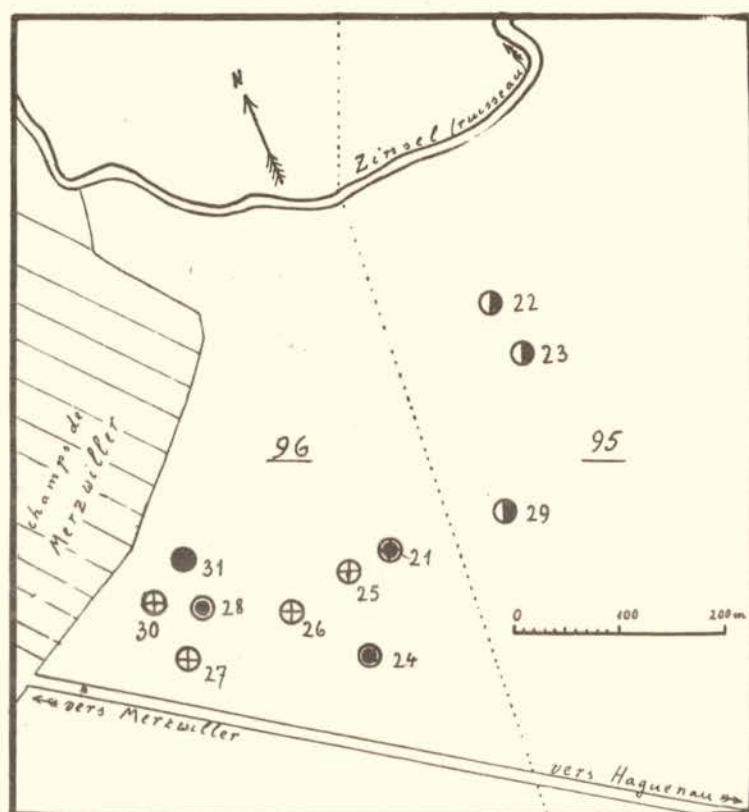


Fig. 148. Plan des tumulus 21 à 31 dans le canton Maegstub, groupe d.

**Tumulus 21.** I. *Sépulture* par inhumation avec mobilier assez riche. Torque en fort fil de bronze ouvert à extrémités se terminant par des tampons. Entre ces derniers qu'on peut détacher, et le corps du torque était engagée de chaque côté une perle en verre bleu aujourd'hui abîmée, mais intacte lors de la découverte, fig. 142, l; ce beau torque est unique en son genre dans les tumulus de la forêt de Haguenau. Dans la même sépulture un collier composé d'anneaux et de petites spirales en fil de bronze, alternant avec des rondelles et des perles en ambre rouge, enfilées sur un cordon, fig. 142, i, deux bracelets fermés en bronze, ornés de

quatre renflements gravés, placés à des distances égales sur le pourtour du bracelet, fig. 142, m, enfin un grand anneau fermé, en fil de bronze légèrement aplati, qui est trop grand pour un bracelet, fig. 142, n, peut-être anneau de pieds? M. Nessel ne fait pas mention dans son journal d'un fragment de fibule à ressort bilatéral, fig. 142, k, qui se trouve dans la collection auprès des objets de cette tombe.

*II.* Deux grands bracelets ouverts en bronze, avec petits tampons terminaux, fig. 142, q, r.

**Tumulus 22 et 23** ont été fouillés sans résultat.

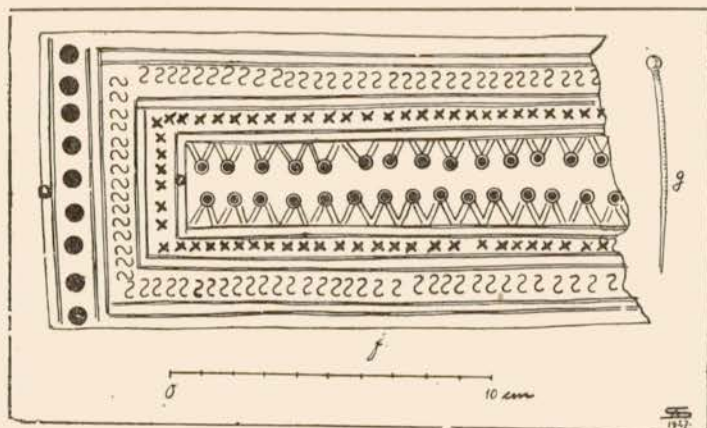


Fig. 149. Plaque de ceinture en bronze repoussé de la sépulture 27, II de Maegstüb (groupe d).

**Tumulus 24.** *I.* Sépulture de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 136 et fig. 47, J).

*II.* Deux petits anneaux fermés en bronze massif, fig. 142, o.

*III.* Fragment de vases qui n'ont pu être reconstitués et qui n'ont pas été conservés.

**Tumulus 25.** *I.* Sépulture à inhumation avec un beau torque creux, rempli d'un noyau en terre très fine, légèrement cuite. Le torque est ouvert, les extrémités sont ornées de deux masques humains en relief et gravées et se terminent par de grands tampons dont l'un est muni d'une goupille qui s'engage dans un creux de grandeur correspondante de l'autre

tampon, fig. 142, a. Avec ce torque a été trouvé un collier, composé de perles en verre, fig. 142, f (il en reste huit en beau bleu foncé et une en bleu et blanc qui s'effrite déjà), d'une rondelle en ambre rouge, fig. 142, d, d'une perle en pâte (vitreuse?) jaune décorée de bleu (†), d'un anneaulet en jais d'un beau noir, lustré, soigneusement travaillé, fig. 142, e. Dans la même sépulture ont été recueillis : une belle pointe de flèche à petit pédoncule et à barbelures verticales en silex brun, transparent aux bords, finement taillée, fig. 142, g, deux fibules en fer abîmées par la rouille<sup>1)</sup>, l'extrémité du pied est recourbée touchant l'arc, fig. 142, h, et deux bracelets ouverts en bronze à extrémités légèrement renflées, fig. 142, b, c.

II. Deux grands bracelets en bronze massif, ouverts, à extrémités en forme de tampons gravés, fig. 144, i.

**Tumulus 26.** I. Torque ouvert en fil de bronze mince, les extrémités sont aplaties au marteau, ondulées et se terminent en crochets, fig. 144, e.

**Tumulus 27.** I. *Sépulture* à inhumation avec deux bracelets fermés en bronze massif, fig. 144, k, et deux anneaux de pieds analogues, très usés, fig. 144, l.

II. *Sépulture* à inhumation. On y a recueilli un bracelet en forme de chapelet de perles en pâte vitreuse aujourd'hui verdâtre avec reflet or (il y a encore plus de 200 perles de conservées), et une ceinture en cuir avec plaque de bronze repoussé, longue de 36 cm, large de 9 cm 5, voir fig. 149 et pl. XVIII, b.

III. *Sépulture* à inhumation avec un grand torque en bronze massif (diam. 21 cm 5), décoré de quatre serpents en relief très peu accusé, rampant sur la périphérie du torque, fig. 141, d. Dans la même tombe ont été recueillis deux disques percés faites de tessons de poteries, fig. 141, b, c, deux bracelets en bronze creux, non conservés (†), et deux anneaux de pieds en bronze massif, fig. 141, a.

IV. *Sépulture* à inhumation. Contenu : trois bracelets en bronze massif, minces (†), deux à un bras ; plaque de ceinture en bronze, unie, incomplète (†) ; deux anneaux de pieds fermés, en bronze massif (†).

<sup>1)</sup> Un peu d'oxyde de fer est soudé à la partie inférieure de la pointe de flèche, voir fig. 142, g.

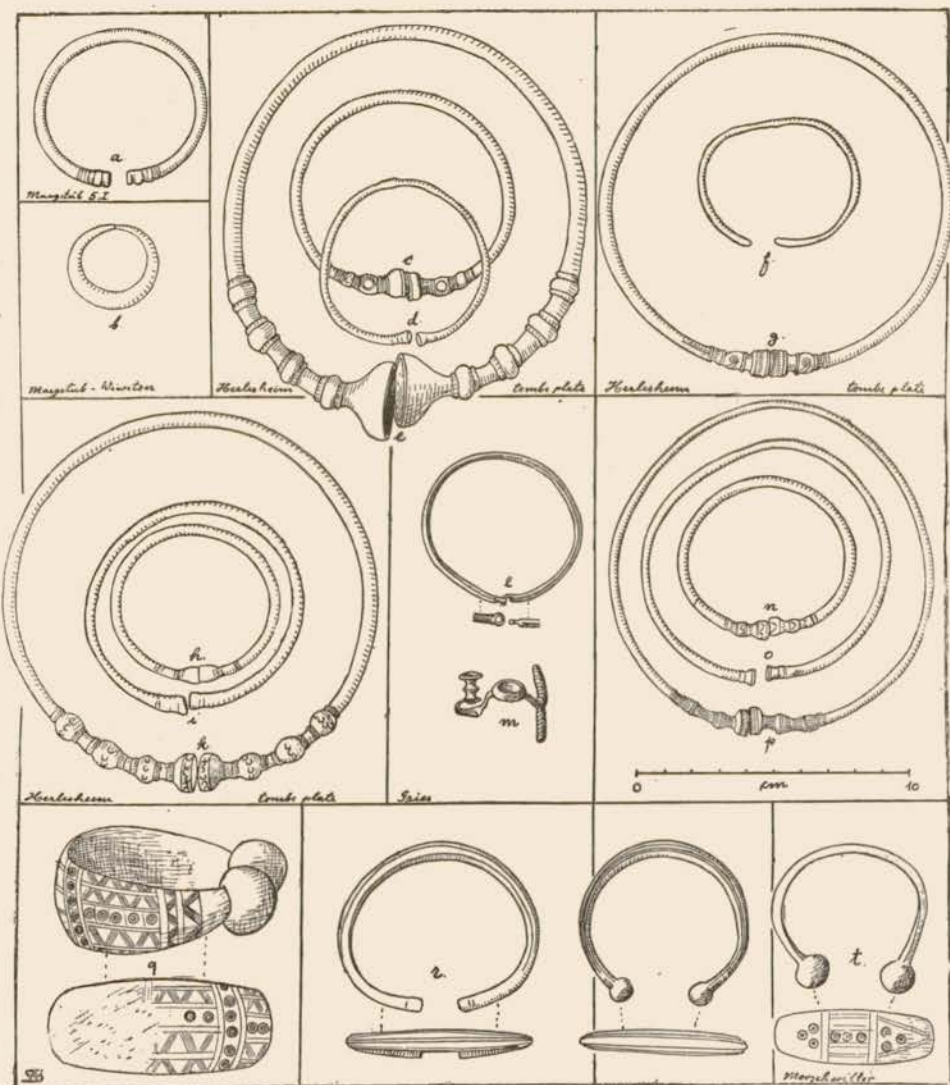


Fig. 150. Trouvailles diverses de l'âge du fer de la région de Haguenau provenant de tumulus et de tombes plates.

V. *Sépulture* par inhumation avec deux bracelets ouverts, en bronze massif, fig. 141, i, et une plaque de ceinture incomplète en bronze repoussé et ornée de dessins gravés au guillochis, fig. 141, j et pl. XXV, a.

**Tumulus 28.** I. *Sépulture* à inhumation d'enfant. Elle contenait un petit torque ouvert en fil de bronze, les extrémités se terminent par

de petits tampons, fig. 141, q; un collier de perles en verre bleu foncé, fig. 141, s; un petit disque percé en ambre rouge foncé, fig. 141, r; une petite fibule en bronze, incomplète, à ressort bilatéral, fig. 141, t; deux boucles d'oreilles creuses en bronze, fig. 141, n, et deux annelets fermés en bronze, fig. 141, o, p, faisant probablement partie du collier.

*II. Sépulture* à inhumation avec deux bracelets ouverts en fil de bronze, fig. 141, m, et deux boucles d'oreilles creuses en bronze, fig. 141, l.

*III.* Plaque de fer à bords relevés et crochet, très mal conservée, peut-être fermoir de ceinture.

*IV.* Petite lame de poignard ou de couteau en bronze isolée de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 137 et fig. 60, D).

**Tumulus 29** a été fouillé sans résultat.

**Tumulus 30.** *I.* Bracelet fermé, en bronze massif, isolé, non conservé (†).

*II. Sépulture* à inhumation avec deux fibules brisées en bronze à ressort bilatéral, l'arc et le pied portent des boutons, fig. 141, u, une plaque de ceinture en bronze repoussé, incomplète, fig. 141, v, et deux bracelets fermés en bronze massif (†).

*III.* Cinq anneaux de fer, mal conservés.

*IV. Sépulture* à inhumation d'enfant. Elle contenait les objets suivants: petit torque en bronze, ouvert, les extrémités se terminent par des tampons d'inégale grandeur, fig. 141, f, deux petits bracelets, l'un ouvert, fig. 141, g, l'autre fermé, fig. 141, e; deux fibules en bronze, à ressort bilatéral, arc orné et pied recourbé touchant l'arc, fig. 141, h, deux fibules en fer du même type, l'une plus grande, l'autre plus petite que celles en bronze.

**Tumulus 31** déjà fouillé avant M. Nessel ne contenait lors d'un nouvel examen que deux bracelets de l'âge du bronze et deux disques en ambre percés, voir Tertres I, p. 137 et fig. 60, E-G.

Dans la collection se trouvent avec l'indication de provenance Maegstüb les objets suivants que nous croyons pouvoir attribuer à la sépulture III

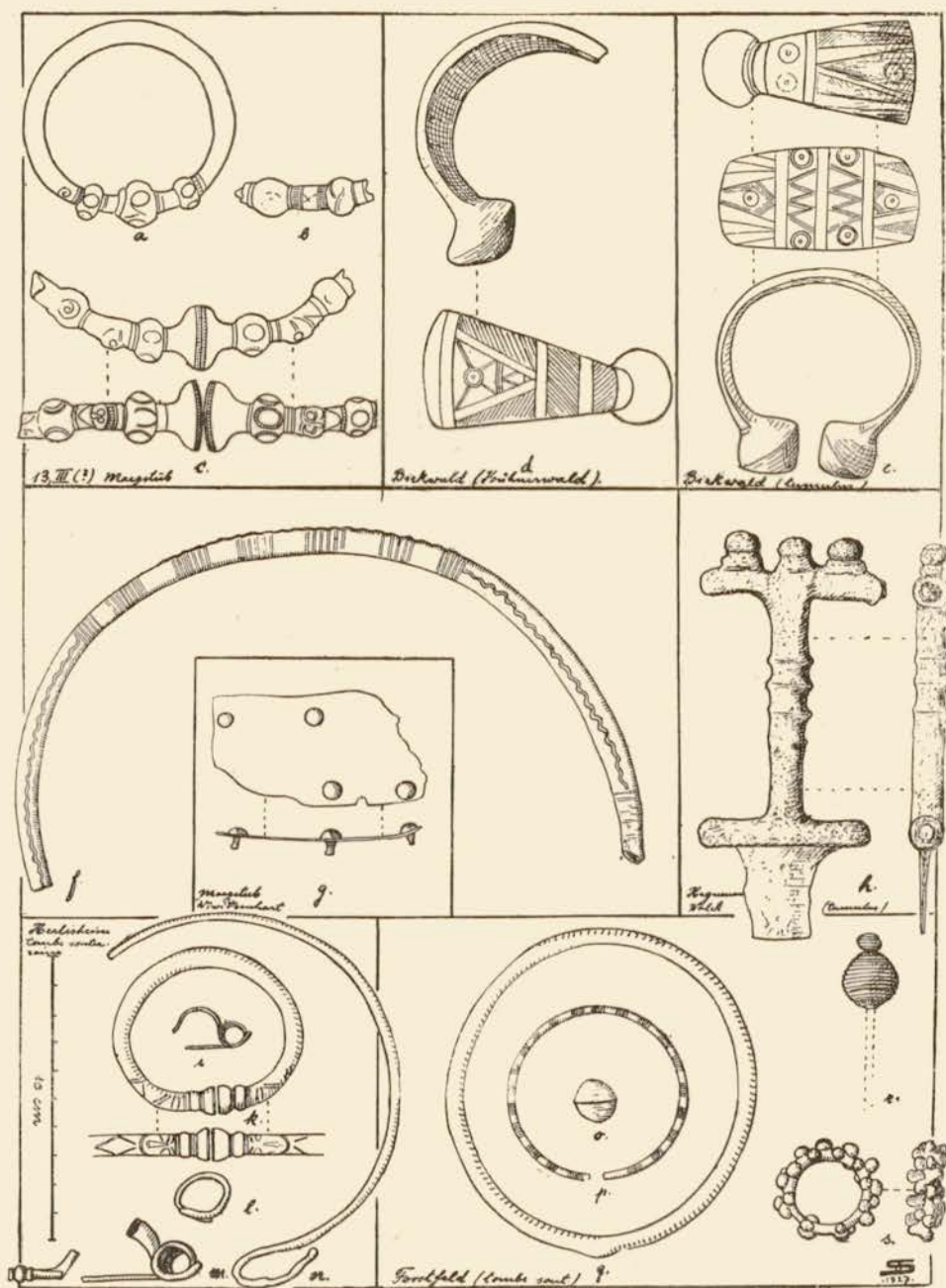


Fig. 151. Trouvailles diverses de l'âge du fer de la région de Heguenau provenant de tumulus et de tombes plates.

du **tumulus 13**. Ce sont un bracelet creux en bronze renforcé à l'intérieur d'un noyau en terre argileuse très fine, légèrement cuite, fig. 151, a, et un torque ouvert, brisé, également creux et consolidé de la même manière. Chacune des extrémités du torque est ornée d'un masque humain en relief, et d'un tampon creux, fig. 151, c.

Dans la collection se trouvent en outre avec la provenance **Maegstub-Wiwitzenhart** ou **Wiwitzer** un fragment de plaque de ceinture en bronze uni avec rivets, fig. 151, g, et une boucle d'oreilles en forme de croissant creux, fig. 150, b.

## XVI. Trouvailles diverses de l'âge du fer de la région de Haguenau.

**Herlisheim.** Dans une gravière entre le village de Herlisheim (Bas-Rhin) et de Gamsheim ont été découvertes plusieurs tombes souterraines dont le mobilier a été acquis par M. Nessel. Il s'agit sans doute de quatre tombes non tumulaires, car M. Nessel indique chaque fois: tombe plate, souterraine. En outre lors de recherches archéologiques dans la région en 1926 nous avons pu causer à un vieux cultivateur de Herlisheim qui a assisté à l'ouverture des tombes et qui m'a affirmé que celles-ci étaient creusées dans la terre comme nos tombes actuelles.

**Tombe 1** contenait un torque ouvert, en bronze massif. Les extrémités ornées de plusieurs nodosités se terminent par de grands tampons creux, fig. 150, e. Dans la même tombe un bracelet ouvert, massif, à extrémités gravées et ornées de renflements et de tampons terminaux, fig. 150, c, et un second bracelet plus mince, ouvert, légèrement renflé aux extrémités, fig. 150, d.

**Tombe 2.** Dans cette tombe a été trouvé un torque en bronze massif, ouvert, aux extrémités se terminant en de petits tampons gravés, fig. 150, g, et un bracelet en fil de bronze simple, ouvert, fig. 150, f.

**Tombe 3.** Même mobilier: beau torque en bronze massif, ouvert, les extrémités ornées de nodosités et de tampons terminaux gravés, fig. 150, k, et deux bracelets en bronze, ouverts, simples, fig. 150, h, i.

**Tombe 4.** Le torque trouvé dans cette tombe est en fil de bronze assez fort, l'extrémité conservée est recourbée, voir fig. 151, n. Le bracelet ouvert, en bronze massif, est orné aux extrémités de tampons et de masques humains gravés, fig. 151, k. Dans la même tombe une grande fibule abîmée à ressort bilatéral, fig. 151, m, une petite fibule également incomplète, fig. 151, i, et un petit anneau (bague?) en fil de bronze ouvert, fig. 151, l.

Il se peut que ces sépultures appartiennent au village préhistorique dont les traces ont été signalées par moi en 1926 dans les Cahiers d'Archéologie d'Alsace: A la sortie de Herlisheim dans le champ situé dans l'angle formé par le chemin de fer venant de Strasbourg et la route de Herlisheim à Offendorf ont été trouvés de petits tessons de poterie rouge-brique et gris foncé (l'un orné d'empreintes de doigts) paraissant de l'époque de Hallstatt ou du début de La Tène, un broyeur éclaté au feu, des cendres et une molaire de jeune bovidé (Musée Préhistorique de Strasbourg Inv. Nr. 36930). Il s'agit là sans doute de plusieurs fonds de cabanes de l'âge du fer.

**Birkwald.** Le hameau de Birkwald comprenant sept maisons est situé près de Weitbruch. Dans la forêt voisine se trouvent plusieurs tumulus. Nous ne possédons aucune indication concernant la date de la fouille. Dans la collection se trouve de Birklach un bracelet en bronze massif, ouvert, orné de gros et lourds boutons terminaux, fig. 151, e. Il est soigneusement gravé et pèse 221 grammes. Un second bracelet incomplet, mais exactement pareil, avec la même indication de provenance, fig. 151, d, appartenait peut-être à la même tombe.

**Walk.** Près du hameau de la Walk à 3 kilomètres au sud-ouest de Haguenau sur un champ, où semblent avoir existé un ou plusieurs tumulus nivelés par les travaux de culture, a été trouvé un poignard en fer du type à antennes, fig. 151, h. La poignée, que la rouille abîme de plus en plus, a une longueur de 10 cm 5, la lame est brisée et malheureusement incomplète.

**Forstfeld.** Avec la remarque „sépultures souterraines“ se trouvent dans la collection plusieurs fragments d'une feuille mince en bronze (peut-

être d'une plaque de ceinture unie), un morceau de bracelet mince en bronze et l'ardillon d'une fibule assez grande également en bronze.

Sur un autre carton avec indication de provenance „Forstfeld-tombe souterraine“ sont réunis les objets suivants :

Un grand anneau (de pied?) en bronze massif, les restes du jet de coulée sont encore visibles, fig. 151, q; un bracelet ouvert en fil de bronze gravé, fig. 151, p; une sphère creuse en bronze, faite de deux demi-sphères, l'annelet de suspension manque, fig. 151, o; une tête d'épingle côtelée, fig. 151, r, et un anneau en bronze, orné extérieurement de singulières protubérances arrondies en forme de bourgeons, fig. 151, s. Cet anneau est trop grand pour une bague et trop petit pour un bracelet.

Avec la même indication de provenance Forstfeld-sépulture souterraine sont conservés au Musée de Haguenau plusieurs fragments de bracelets ou d'anneaux de jambes, très mal conservés.

Lors de nos fouilles à Forstfeld en 1921, à l'emplacement où a été découverte la tombe de femme portant le beau torque à trois serpents et les bracelets, fig. 152, les cultivateurs nous désignèrent un champ à la sortie nord du village comme celui où M. Nessel avait fait fouiller. Il n'est distant que d'une centaine de mètres du champ Wohlhüter ayant fourni la sépulture avec torque à serpents.

Enfin en 1926 M. Paul Frey de Roppenheim a bien voulu nous informer de la découverte d'un fragment de torque à tige mince et oval, orné de plusieurs annelets, fig. 153, F, trouvé à peu près au même emplacement. Il n'est guère douteux qu'un cimetière de la fin de l'époque de Hallstatt et du début de La Tène existe à cet endroit.

Dans l'ouvrage de Schweighaeuser-Golbéry, *Antiquités de l'Alsace II*, p. 148 et suiv. se trouve l'intéressante notice suivante sur la fouille d'un tumulus. „A un lieu au sud-est de Königsbrück le défrichement de la forêt de Forstfelden a fait niveler il y a peu d'années la moitié d'un tumulus de près de 60 pieds de hauteur et d'une circonférence proportionnée à cette élévation. On trouva à peu de distance du sommet dans une terre glaise fortement battue, huit ou neuf squelettes rangés autour d'un dixième, qui paraissait être celui d'un chef. Les ossements étaient fort altérés par le

temps et plusieurs objets dont ils étaient accompagnés tombèrent en poussière; on recueillit des colliers, des agrafes, des bracelets et d'autres ornements tous en bronze et recouvert d'une épaisse couche de vert antique. Tel est l'état ordinaire de ce que contiennent les sépultures de ce genre. Mais ce qu'il y a de remarquable c'est que parmi ces objets il se trouve

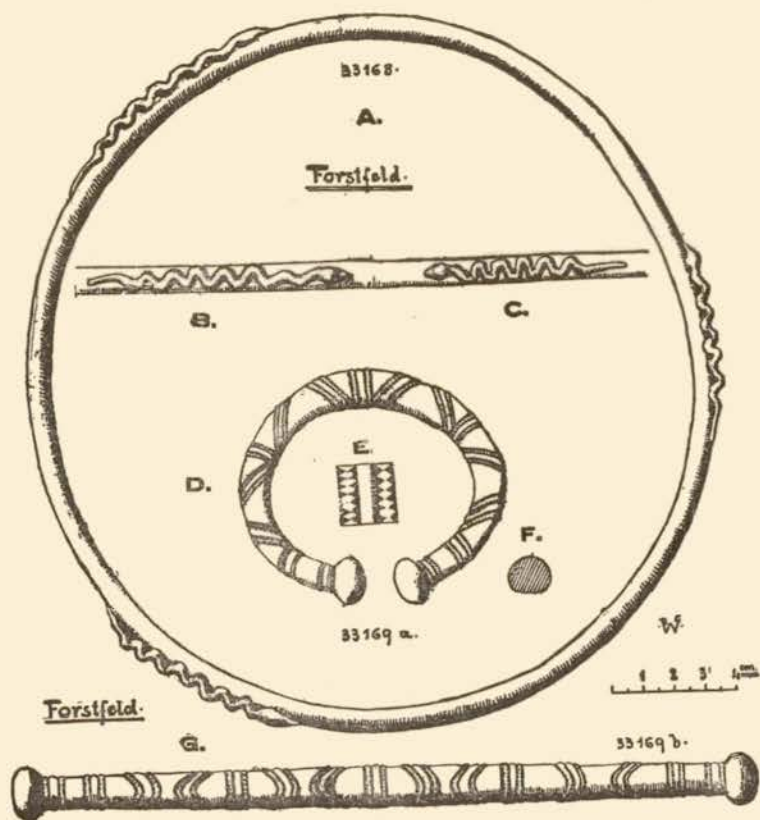


Fig. 152. Torque à serpents et bracelets découverts dans une tombe souterraine à Forsfeld (Musée Préhistorique, Strasbourg).<sup>1)</sup>

une médaille de Décentius". Schweighaeuser y voit la preuve matérielle de ce que ces tumulus ont continué à être en usage jusqu'au temps de la décadence de l'empire romain. — Nous reviendrons sur cette question dans la seconde partie de cet ouvrage.

**Griès.** Deux petits bracelets ouverts en tige de bronze à coupe

<sup>1)</sup> R. Forrer, *Nouvelles découvertes*, Cahiers d'Archéologie d'Alsace 1923.

en forme de losange, avec fermoir d'une exécution très soignée et habile, fig. 150, l, et une fibule à long ressort bilatéral, le pied recourbé porte un double bouton rivé et l'arc un bouton creux également rivé, fig. 150, m. Ces bijoux dont le lieu exact et les circonstances de la découverte sont inconnus, ont été offerts au Musée de Haguenau par M. E. Schaeffer, propriétaire de la tuilerie à Kurtzenhouse.

**Niederbronn.** Des environs de Niederbronn provient le beau et lourd bracelet en bronze massif, ouvert, à gros boutons terminaux, fig. 150, q. Il pèse 185 grammes. La gravure, exécutée avec beaucoup de soin et d'habileté, est en partie abîmée.

**Morschwiller.** Un bracelet du même type, mais beaucoup plus petit que celui de Niederbronn a été trouvé à Morschwiller, fig. 150, t. Du même endroit un bracelet en fil de bronze plat, ouvert, fig. 153, G. A Morschwiller ont été trouvées en 1844 plusieurs sépultures avec des cercueils en chêne.<sup>1)</sup> Les objets trouvés, on cite p. ex. une clef en cuivre et des tuiles, semblent indiquer que ces tombes ne sont pas préhistoriques et ne sont pas celles d'où proviennent les bracelets décrits ci-dessus.

**Oberbetschdorf.** Dans la forêt immédiatement au sud du village d'Oberbetschdorf M. Nessel a déjà fait fouiller en 1862 quatre tumulus sur sept ou huit qui y existent. Il semble d'après l'inventaire, car au début de ses fouilles M. Nessel ne tenait pas encore de journal, que l'un des tertres renfermait trois sépultures dont l'une contenait un torque avec des tampons terminaux (†) et deux bracelets incomplets du même type, fig. 153, E, la seconde deux anneaux de jambes autrefois fermés, incomplets aujourd'hui, fig. 153, J, et un anneau en bronze creux en fragments (†); la troisième un anneau avec tampons terminaux (†) et un bracelet en fil de bronze ouvert, simple, fig. 153, H. Dans le même tertre M. Nessel semble avoir recueilli une plaque de ceinture en bronze et plusieurs armilles en fil de bronze mince, ouverts; ces dernières trouvailles ne sont plus conservées.

J'ai trouvé dans les Archives du Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg (Inv. Nr. 30203) une lettre de M. de Morlet datée du 25 août

<sup>1)</sup> *Bulletin de la Société p. l. Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, série I, tome 1 p. 249.

1862 de Saverne informant le Comité de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace des fouilles de M. Nessel dans la forêt près d'Oberbetschdorf.

Sur une demande de renseignement qu'avait adressée le curé M. Guerber au nom du comité à M. Nessel, celui-ci répondait par une lettre datée du 29 août, également inventoriée sous Nr. 30220 au Musée de Strasbourg et dont voici la copie : „Monsieur le curé, il est vrai que j'ai fait ouvrir, il y a déjà près de trois mois, des tombelles dans la forêt d'Oberbetschdorf, avec la permission de l'Administration forestière, j'ignorais qu'il me fallut celle de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace. J'espère que ma manière de procéder sera pour cette fois excusée sur le chef de n'avoir pas rempli la formalité, consistant à prévenir le Comité ; c'est à cela, je crois, que se borne le concours de la Société. Je me serais empressé de communiquer à la Société, et à vous en particulier, M. le curé, le résultat de cette petite recherche, si cela en avait valu la peine ; mais malheureusement, sur quatre tertres que j'ai ouverts, trois ne m'ont absolument rien présenté et le quatrième était formé d'un terrain argileux extrêmement dur, et tellement lardé de racines, qu'on ne put le déblayer qu'à coups de pic et de hache, ce qui fait que je n'en ai retiré que des fragments indignes de passer sous les yeux de la Société. Le seul fait remarquable est que ce dernier tertre était recouvert de débris de tuiles et de briques romaines, et situé à quelques mètres seulement de l'endroit où l'on a découvert, il y a peu de temps, un petit bas-relief, acquis je crois par la Société. — Je serais bien content d'apprendre pour l'avenir la marche à suivre en pareille circonstance, afin de ne plus m'exposer à encourir de blâme quelconque. — Veuillez etc.“

Au sujet du bas-relief mentionné dans la lettre de M. Nessel je trouve dans les Archives du Musée Préhistorique de Strasbourg, Inv. Nr. 30035, un rapport du curé de Weyersheim, M. J. A. Siffer, daté du 19 novembre 1863 qui mérite d'être reproduit ici in extenso : „Au mois de mars 1862, des bûcherons, occupés dans la forêt communale d'Oberbetschdorf à extraire des souches au canton appelé *Spechtensee*, distant d'environ deux kilomètres au sud de Niederbetschdorf, ont mis à découvert, sous le cône d'un tertre tumulaire <sup>1)</sup>, une pierre votive de 80 cm de haut sur 38 cm de large

<sup>1)</sup> Le curé fait remarquer cette indication en l'écrivant en lettres plus grandes que le reste de la phrase.

et dix centimètres d'épaisseur, figurant, sur la même face, deux divinités, une masculine et une féminine, placées côté à côté, la féminine à droite et la masculine à gauche. — Une inscription mi-fruste et en partie illisible, gravée sur la doucine du front, nous apprend que la divinité masculine est Mars<sup>1)</sup>, le nom de la divinité féminine n'est plus lisible.<sup>1)</sup> „Il est à noter qu'un poignard oxydé a été trouvé enfoui sous la dalle, que le tertre qui a restitué ces deux objets, est situé à quelques mètres seulement d'un ancien chemin, qui se raccorde, dans la direction de Königsbrück, à la grande voie romaine de Brumath à Seltz, que ce rayon a donné lieu en même temps à la découverte de divers autres débris de l'époque romaine, tels que fragments de poterie, restes de tuiles à rebords, morceaux de ciment, vestiges de fondements qui annoncent apparemment une construction sacellaire peut-être? Le chemin que nous indiquons, portant vulgairement le nom de „Siraessel“, forme la ligne séparative des forêts d'Ober- et de Niederbetschdorf. Il est très admissible qu'il reliait les positions romaines de ces deux localités à la grande route et à la fois au „camp romain“ (?) connue sous le nom de Heidenberg.<sup>2)</sup> Le tracé de ce chemin est donné comme incertain ou présumé, sur la carte romaine de M. le Colonel de Morlet; son existence positive est attestée par les découvertes que nous signalons. — Je termine cette notice en faisant connaître que les forêts des deux Betschdorf possèdent sur différents points un certain nombre de tertres mortuaires, dont la plupart reste inexplorée. Sommairement parlant, des groupes de tumuli se remarquent, dans la forêt d'Oberbetschdorf, aux cantons appelés Spechtensee

<sup>1)</sup> E. Espérandieu, dans son Recueil Général des Bas-Reliefs, Statues et Bustes de la Gaule Romaine, tome VII, p. 187, décrit le bas-relief d'Oberbetschdorf comme suit: Mars et une déesse debout, de face, dans une niche. Le dieu est casqué et cuirassé; il tient une lance de la main droite, et de l'autre main s'appuie sur un bouclier. La déesse, drapée et voilée, porte de la main gauche un objet qu'on ne peut plus reconnaître. Au-dessus de la niche, l'inscription: Mar(ti) s(acrum); Facundanus (?) v(otum) s(olvit). — Zangemeister a également lu: Mar(ti) s(acrum) Facundan(us) v(otum) s(olvit). — Un nouvel examen du relief conservé au Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg (Inv. Nr. 2355) nous oblige de dire que la lecture proposée par Zangemeister et Espérandieu n'est pas tout à fait certaine.

<sup>2)</sup> C'est le „Schlüssel“ dans le *Jagen 14* au bord de la Sauer. En automne 1927 nous y avons pratiqué des fouilles pour le compte du Musée de Haguenau. Le résultat en sera publié dans un des prochains fascicules du Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau.

<sup>3)</sup> Explications pour la figure 153, page 179. A-C d'Ergersheim; D de Niedermodern; F de Forstfeld; G de Morschwiller; F, H-J d'Oberbetschdorf (tumulus); K, L provenance inconnue; M, N de Seltz (Niedersand); O-R d'Obermodern; S, T d'Ohlungen.

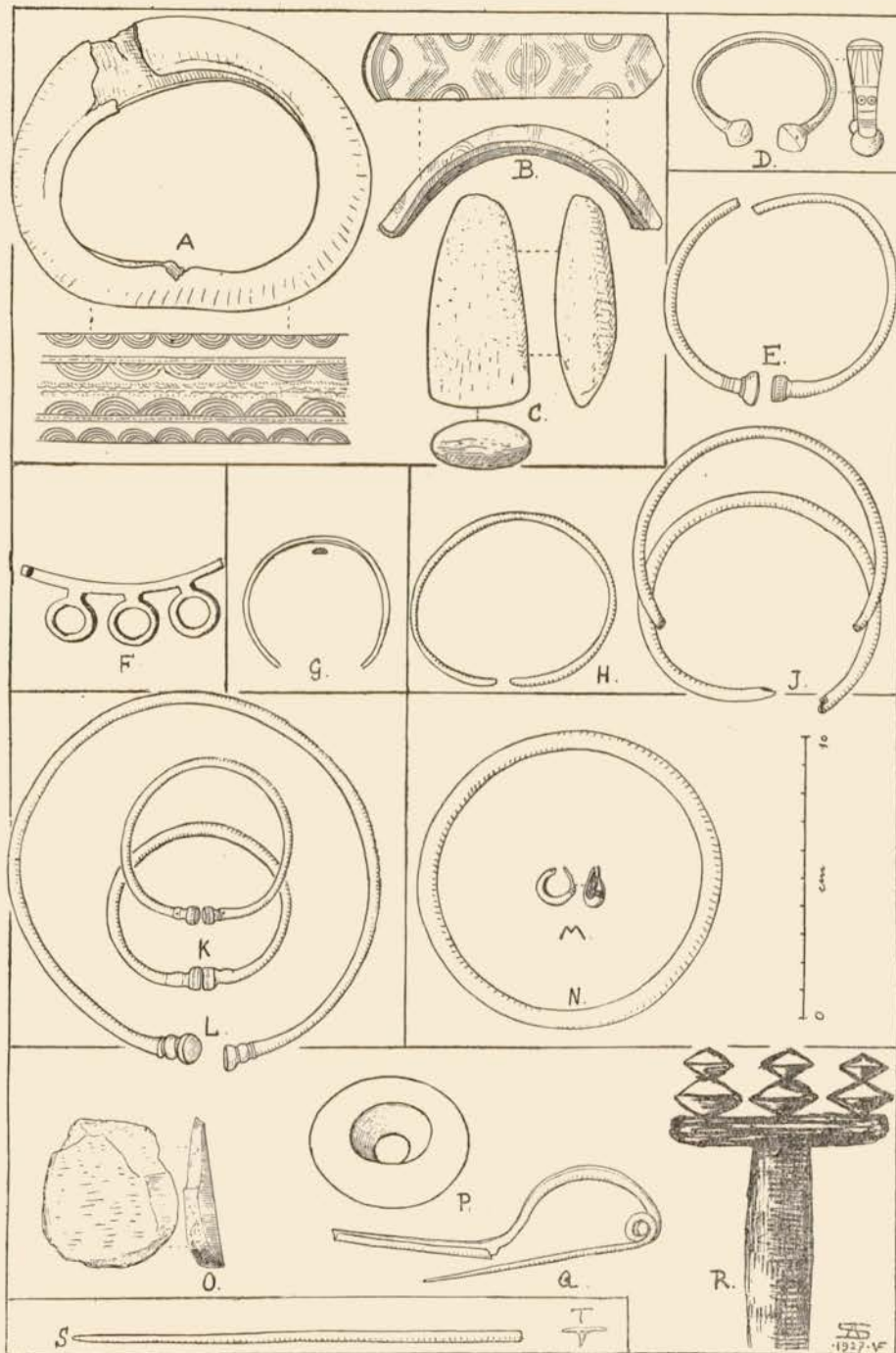


Fig. 153. Trouvailles diverses de l'âge du fer de la région de Haguenau (voir p. 178, note 3).

et Furlenhübel; dans celle de Niederbetschdorf, aux lieux dits Grosshubel, Birkenhubel et Fuchszipfel. On prétend avoir rencontré sous quelques-uns de ces tumuli des traces de l'occupation romaine. M. Nessel de Haguenau est en possession de plusieurs objets provenant des tertres fouillés.<sup>1)</sup>

Une stèle du même type que celle du tumulus de Spechtensee figurant Diane debout, a été découverte en 1912 dans le canton de „Ziegelviertel“<sup>2)</sup> également dans la forêt d'Oberbetschdorf.<sup>3)</sup>

**Niedermodern.** Bracelet d'enfant en bronze massif, gravé, avec gros boutons terminaux, fig. 153, D.

**Ergersheim.** Avec la provenance Ergersheim sans indication plus précise se trouvent dans la collection les objets suivants: Grand anneau en bronze creux, la gravure est presque effacée, fig. 153, A, fragment de grand bracelet plat, gravé, fig. 153, B, et hache néolithique en pierre gris-vert, sorte de serpentine, à talon piqué et tranchant soigneusement poli, fig. 153, C.

**Ohlungen.** Dans la forêt d'Ohlungen M. Nessel a fouillé trois tumulus très riches en sépultures. Nous avons décrit les trouvailles dans le chapitre XIII, p. 117. A ces objets nous devons encore ajouter un bracelet en lignite très mal conservé (diamètre intérieur 5 cm 5, extér. 8 cm), une épingle en bronze sans tête, fig. 153, S, un bracelet en fil de bronze simple, très abîmé, un fragment de torque (?) exceptionnellement mince, trois boutons en bronze, qui semblent avoir été fixés sur du cuir, fig. 153, T, et huit fragments de fer de destination inconnue. Dans le journal de M. Nessel, où il relate ses fouilles dans la forêt d'Ohlungen, il n'y a aucune mention relative à ces objets.

**Obermodern.** Le long du chemin de fer entre Obermodern et Pfaffenhoffen, à 2 $\frac{1}{2}$  kilomètres à l'ouest de ce dernier endroit, se trouve un groupe de plusieurs grands tumulus. Dans l'un M. Nessel a fouillé une tombe qui contenait les objets suivants presque tous très mal conservés: poignard à antennes en fer dans sa gaine, malheureusement dans un

<sup>1)</sup> Ce rapport a été inséré intégralement dans le Bulletin de la Soc. p. I. Cons. des Monuments Historiques d'Alsace, 2<sup>e</sup> série, II, p. 126/129.

<sup>2)</sup> Nom très significatif indiquant qu'on y a trouvé beaucoup de tuiles (Ziegel), provenant sans doute d'une construction de l'époque romaine.

<sup>3)</sup> Voir Espérandieu, *Recueil* tome VII, p. 194 Nr. 5532 et *Anzeiger f. Elsäss. Altertumskunde* (Cahiers d'Archéologie) 1912, p. 271.

état de conservation lamentable. La poignée se terminait par une barre transversale qui semble avoir été en bois percée de trois tiges en fer supportant chacune deux grosses boules creuses en fer, voir l'essai de reconstruction fig. 153, R. Un morceau de courroie et des empreintes de tissu en gros fil de lin métallisés par la rouille adhèrent encore à cette partie de la poignée. La lame à deux tranchants est engagée dans une gaine faite de deux morceaux de bois renforcés aux bords de lames de bronze et tenus ensemble au moyen de minces fils de bronze enroulés autour. La longueur totale du poignard a dû atteindre environ 30 cm. Les objets suivants semblent provenir de la même trouvaille<sup>1)</sup>; plusieurs fragments d'un torque en bronze tel qu'il sortait du moule. Celui-ci semble avoir été bivalve et mal ajusté, car par la jointure le métal s'est écoulé en partie formant des crêtes tranchantes. Il n'était pas possible de porter ce torque sans se blesser ou s'égratigner. Fort probablement ce torque était entouré d'un tissu ou de lanières en cuir, comme c'était le cas pour les bracelets fig. 23, a et 42, o, p. Deux grandes fibules incomplètes en bronze à ressort unilatéral et pied très allongé, fig. 153, Q, une superbe perle façonnée en ambre rouge encore parfaitement translucide, fig. 153, P, diam. 5,3 cm, épais. 2 cm; grand grattoir néolithique en silex gris, fig. 153, O, fragment de mandibule inférieure d'un individu assez jeune encore (la dent de sagesse était en train de percer) entièrement colorié de vert par le contact avec le bronze.

Avec la provenance Haguenau—Obermodern „trouvé lors de l'établissement de la voie ferrée en 1894“<sup>2)</sup> est conservé dans la collection Nessel encore un vase de La Tène en terre cuite gris foncé, fine, soigneusement lissé, fait au tour, fig. 156. (Hauteur 13 cm). La belle pièce est presque intacte. Je n'ai trouvé dans le journal de M. Nessel aucune mention concernant la découverte de ce vase.

Notons qu'à Obermodern ont été faites plusieurs trouvailles de l'époque néolithique<sup>3)</sup> et de l'âge du bronze.<sup>4)</sup>

<sup>1)</sup> Ils sont inventoriés sous le même numéro et posés sur le même carton.

<sup>2)</sup> „Altes keltisches Gefäss, gefunden beim Bau der Eisenbahn Haguenau—Obermodern 1894“, au crayon „Vogel“.

<sup>3)</sup> F. A. Schaeffer, *Les Haches de pierre néolithiques du Musée de Haguenau*, p. 56, 8 haches du type lacustre, poinçonné et rubané.

<sup>4)</sup> du même, *Terres I*, p. 141, C. — Depuis la publication du premier tome de cet ouvrage (*Terres I*) nous avons trouvé dans l'inventaire de la collection Nessel une notice faisant mention de deux épingles à habits à tête et col ornementés (*verziert*) trouvées à Obermodern, l'une longue de 19 cm indiquée comme étant en cuivre (?), l'autre longue de 21 cm avec un col épais et une tête en forme de disque.

**Wintershausen**, au lieu dit Lerchenberg, 1895, „Aus einem steinernen Grabe“.<sup>1)</sup> Avec cette indication de provenance se trouvent dans la collection les objets suivants: grand torque en fort fil de bronze lisse, fig. 155, plusieurs fragments de vases en terre cuite gris-brun avec cassures anciennes, fig. 155, les restes d'une calotte crânienne et un fragment de mandibule inférieure d'un individu assez âgé.

Avec l'indication de provenance Wintershausen—Luxenwald se trouvaient dans la collection plusieurs bracelets La Tène avec des tampons terminaux et un torque avec des tampons creux. Ces objets proviennent d'un grand cimetière de tombes souterraines qui se trouve à 1½ kilomètres environ au nord-est de Wintershouse près de la ferme appelée Luxenwald.<sup>2)</sup>

Un certain nombre de trouvailles provenant de cet endroit a été acquis par le bijoutier Cellarius en 1894 qui les céda à la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace. Le Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg possède en effet de „Wintershouse—Thiergarten près de Schweighouse, 1894“<sup>3)</sup> les objets suivants provenant d'après l'inventaire (Nr. 1223 a, b) de deux sépultures souterraines.

Sép. 1 contenait un petit torque en fort fil de bronze, ouvert avec de petits tampons terminaux, fig. 157, B, et deux bracelets en bronze massif, ouverts avec deux renflements gravés et de gros tampons terminaux creux, fig. 157, A. Chez l'un des bracelets une perle en verre bleu foncé est encore serrée entre les deux tampons, fig. 157, A.

Sép. 2 renfermait un petit torque ouvert en fil de bronze avec de gros tampons terminaux, fig. 157, D, et deux bracelets en bronze massif, ouverts, ornés de nodosités gravées en forme de bourgeons, fig. 157, C. Dans le „Jahresbericht des Hagenauer Altertumsvereins (Heft 4/5, 1914, p. 193) se trouve un article de M. Nessel intitulé: *Wintershausen und Schweighausen als Fundstätten von Altertümern*, où il parle des tombes en question. Nous en reproduisons une partie en traduction: A plusieurs endroits de la banlieue de Wintershouse ont été découvertes des tombes souter-

<sup>1)</sup> „D'une sépulture en pierre“. Pour les conditions de découverte voir p. 183.

<sup>2)</sup> Il y a aussi au même endroit un cimetière romain.

<sup>3)</sup> Suivant M. Nessel les trouvailles de Wintershouse—Luxwald qu'il possédait provenaient du même cimetière que celles de Wintershouse—Thiergarten de la collection du Musée Préhistorique de Strasbourg. (La première dénomination, Luxwald, sera la plus juste).

raines, et il y en a qui ne sont pas encore fouillées. Dans une sablière, au lieu dit „Tiergarten“, près du chemin conduisant à Ohlungen ont été trouvées en 1894 sur un petit emplacement six de ces tombes souterraines, dont trois sans aucun mobilier funéraire. Les autres contenaient les parures habituelles de l'époque de La Tène, des bracelets avec une perle bleue. Les tombes étaient à 1 m 50 au-dessous du sol dans le sable orientées du nord (tête) au sud. De l'autre côté du chemin, en face des tombes précédentes ont été trouvées d'autres du même type et un peu au nord de ces dernières ont été mises à découvert des sépultures à incinération d'un cimetière de l'époque romaine.

En 1895 un cultivateur en cherchant du sable au lieu dit „Lerchenberg“, au croisement des chemins de Batzen-dorf et de Harthouse, à gauche de ce dernier, est tombé à 1 m 20 de profondeur sur des pierres, dont il a sorti autant qu'il pouvait en charger sur sa voiture. Il y a trouvé aussi des objets en métal, fragments d'un grand torque en bronze, fig. 155, des anneaux creux et des tessons d'un vase mal cuit. Mis au courant de ces découvertes, M. Nessel pratiqua des fouilles à l'emplacement où les pierres et les objets avaient été trouvés et déblaya quatre tombes l'une tout près de l'autre; elles étaient aménagées d'une façon toute spéciale.<sup>1)</sup> Le fond était revêtu de plaques en calcaire sur lesquelles fut couché le mort. Des plaques analogues de 30 à 40 cm de grandeur et de 10 à 12 cm d'épaisseur superposées en forme de toit protégeaient le mori.<sup>2)</sup>

La sépulture découverte par le cultivateur était détruite. La seconde sépulture contenait un squelette en assez bon état de conservation (seul le crâne était brisé par les pierres qui s'étaient affaissées) portant encore deux anneaux de pieds en bronze. Les sépultures III et IV ne contenaient que des squelettes sans aucun mobilier funéraire. La sépulture IV, suivant M. Nessel, semble avoir été construite la dernière, le fond re-

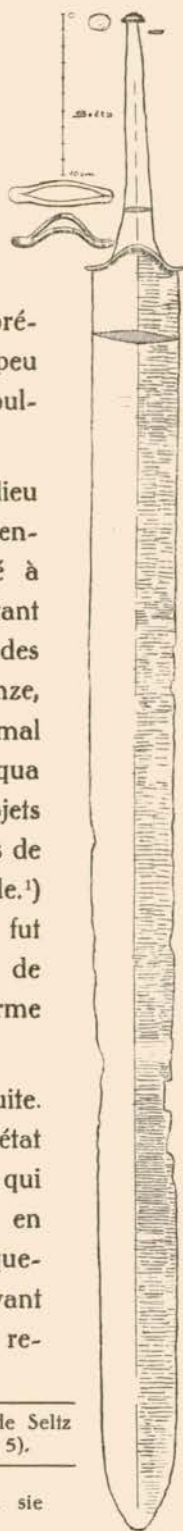


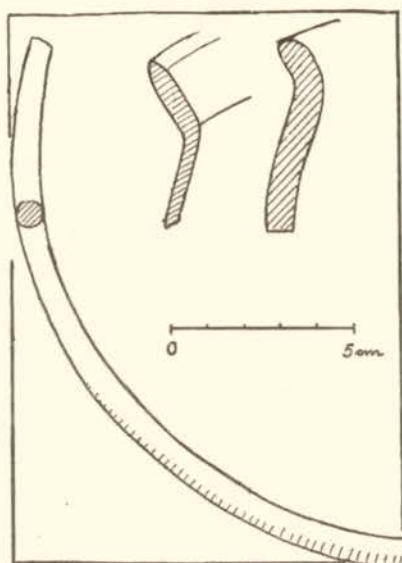
Fig. 154. Epée La Tène de Seltz  
(longueur tot. 99 cm 5).

<sup>1)</sup> „Diese waren von einer ganz besondern, in unserer Gegend ungewöhnlichen Bauart.“

<sup>2)</sup> „Der Leichnam wurde dann mit ähnlichen Platten bedeckt, indem sie dachförmig in drei bis vier Schichten übereinander gesetzt wurden.“

vêtu de plaques était de 20 cm plus haut que dans les autres tombes, le squelette était protégé de trois grandes plaques. M. Nessel ajoute que dans un tumulus entre Pfaffenhoffen et Obermodern il a rencontré une tombe aménagée de la même façon; là le mort était entouré d'un cercle de pierres et recouvert également de pierres. Mais c'est l'unique cas dont il se souvient. Des sondages effectués dans la région n'ont pas eu de résultat, aucune autre tombe n'a été trouvée. Mais dans la banlieue de Wintershouse non loin de la tombe précédemment décrite<sup>1)</sup> ont été mises a découvert de nombreuses tombes de l'époque de La Tène. La plupart

Fig. 155. Fragment de torque en bronze et tessons de deux vases trouvés dans une „sépul-



ture de pierre" au Lerchenberg près de Wintershouse (v. page 181 et 183).

des trouvailles a été détruite, seuls ont été sauvés un fragment de torque et quelques bracelets et anneaux de pieds. Dans la même région, en face du premier lieu de trouvaille<sup>2)</sup>, à droite du chemin vers Batzendorf, au lieu dit „Sandgrube" (sablière), on a trouvé des tombes du même genre; ici aussi les objets ont tous été perdus, sauf quelques bracelets de La Tène que M. Nessel a pu acquérir. Comme la découverte des sépultures de ce genre enfouies généralement à une profondeur de 1 m 50 dépend du hasard, il est à prévoir que dans la région beaucoup de tombes de La Tène restent encore à découvrir.

<sup>1)</sup> D'après le texte de M. Nessel il n'est pas clair s'il se réfère ici à la tombe sous tumulus entre Pfaffenhoffen et Obermodern ou aux tombes souterraines au canton „Tiergarten".

<sup>2)</sup> „Dem ersten Fundplatz gegenüber".

M. Nessel mentionne en outre comme lieu de trouvaille intéressant la „Stiermatt“, en face du lieu dit „Kälberbruch“. Entre autre chose on y a trouvé un dépôt de haches de bronzes. Il ajoute que dans la forêt de Schweighouse, „Jagen 6“, se trouvent plusieurs tumulus de l'époque de Hallstatt; d'autres se trouvaient jadis sur les prairies avoisinantes; ils ont été nivelés par les travaux de culture.

Egalement dans la banlieue de Schweighouse, dans les forêts particulières appelées „Forlen“ se trouvent plusieurs tertres de sable pur de forme et grandeur différentes; quelques-uns, pense M. Nessel, ont été accumulés

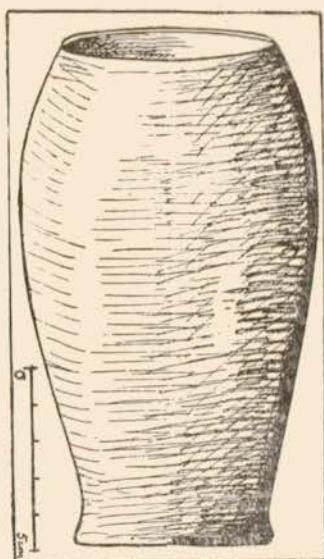


Fig. 156. Vase en terre cuite gris foncé de l'époque de La Tène trouvé lors de l'établissement de la voie

ferrée en 1894 entre Haguenu et Obermodern. (haut. totale 13 cm).

par les vents à la manière des dunes (?); d'autres cependant ont une forme si régulière, qu'on est porté à croire qu'ils ont été faits de main d'homme. M. Nessel en a fouillé quelques-uns, et il a constaté qu'ils se composent de sable pur, sans aucun mélange d'objet ou de terre; sur le sol naturel, exactement au milieu du tertre, se trouvent plusieurs objets en fer occupant une aire de 30 cm de diamètre. La nature de ces objets n'est plus reconnaissable par suite de leur état de décomposition très avancé, causé par l'oxydation. Mais toujours ils étaient accompagnés d'un certain nombre de clous en fer. Dans l'un de ces tertres M. Nessel croit avoir reconnu parmi les objets en fer les restes d'un vieux fusil; auprès des clous d'un autre tertre il releva la tête d'une pipe en terre cuite. Il s'ensuit, suivant M. Nessel, que

ces ferres sont de date assez récente ; il reste à savoir à quelle occasion et pourquoi ils ont été élevés. M. Nessel pense volontiers à des pandoures ayant bivouaqué jadis dans la région.

**Seltz.** Epée en fer La Tène, longue de 99 cm 5 (la soie comprise), d'une conservation parfaite, la lame est très flexible, fig. 154. La poignée de l'épée était séparée de la lame par une croisière faite de deux bandes de fer décrivant une courbe gracieuse, fig. 154. Le fourreau n'est pas conservé. L'absence de rouille semble indiquer que cette arme avait séjourné dans l'eau ou dans un terrain marécageux.

**Seltz.** Du lieu dit „Niedersand“<sup>1)</sup> proviennent deux anneaux de pied en bronze, fermés, fig. 153, N, et une boucle d'oreilles en or ayant la forme d'un croissant creux. Aux deux extrémités elle est ornée de deux petits filets en relief repoussés, fig. 153, M.

Sans indication de provenance se trouve dans la collection encore la moitié d'un grand torque en bronze orné d'un serpent rampant tantôt sur la périphérie tantôt sur la face supérieure du torque, fig. 151, f. Le torque est en outre gravé de traits parallèles groupés par cinq. Cette pièce fort intéressante a été sciée net à l'un des bouts comme si l'on avait voulu s'assurer de la nature du métal ou prélever un morceau pour une analyse chimique.

Sous les numéros 689-700, 703, 724-741 sont inventoriées des trouvailles hallstattiennes et La Tène sans indication de lieu de trouvaille. La plupart doit provenir de tumulus de la forêt de Haguenau comme l'indique leur état de conservation. En voici la nomenclature : Plusieurs fragments de ceintures en cuir ornées de perles en bronze, des restes de tissus très mal conservés, plusieurs morceaux de bois que M. Nessel suppose provenir de cercueils, plusieurs bracelets en bronze, lisses, fermés, plusieurs morceaux de fibules en fer de types indéterminables et quelques tessons de poterie.

Nous reparlerons de quelques-uns de ces objets dans le chapitre consacré au costume de l'époque de Hallstatt.

<sup>1)</sup> Au même endroit ont été trouvées aussi des sépultures à incinération romaines, voir F. A. Schaeffer, *Un Dépôt d'Outils et un Trésor de Bronzes de l'Époque Gallo-Romaine découverts à Seltz*, 1927, p. 46.

Pour compléter l'inventaire des objets préhistoriques découverts dans la forêt de Haguenau nous mentionnons encore une pierre en forme de double cône tronqué (diamètre 7 cm, haut. 4 cm) trouvée dans la forêt entre Haguenau et Soufflenheim et acquise pour le Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg.<sup>1)</sup> La pierre, suivant M. Forrer, sûrement de l'époque préhistorique servait de poids (elle pèse 317 grammes) ou de pierre de fronde.

Dans le travail de Faudel et Bleicher, *Matériaux pour une Étude préhistorique de l'Alsace*<sup>2)</sup>, sont publiés plusieurs objets de l'époque de

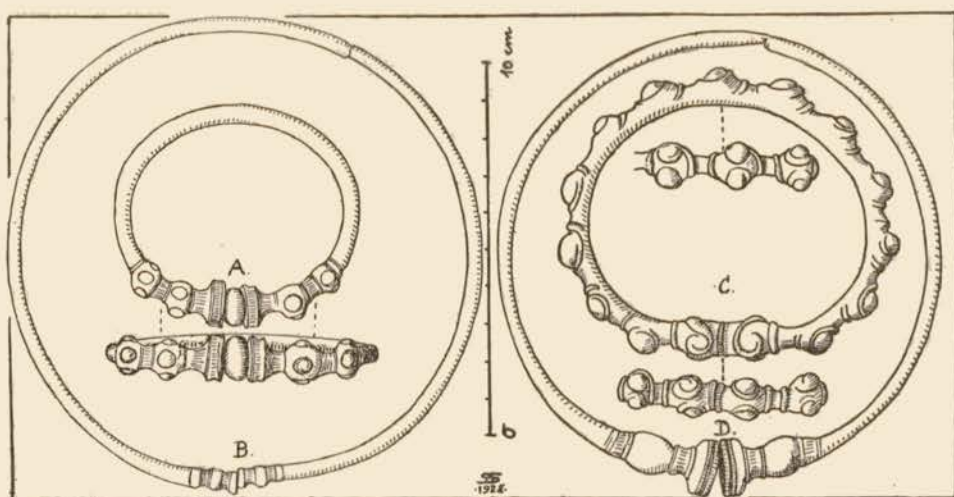


Fig. 157. Parures en bronze trouvées dans deux sépultures souterraines au lieu dit Luxenwald près de Wintershouse (v. p. 182), conservées au Musée Préhist. et Gallo-Romain de Strasbourg.

Hallstatt et de La Tène provenant de la région de Haguenau. Voici leur description :

1<sup>o</sup> un bracelet en bronze, ouvert, terminé en gros boutons coniques; le corps du bracelet est gravé. Il ressemble étroitement à celui de Birkwald, fig. 151, e. Provenance : Environs de Haguenau.

2<sup>o</sup> Bracelet analogue, mais à corps moins large, lisse et à dos caréné, diamètre 64 et 48 mm. Provenance : Haguenau.

<sup>1)</sup> Inv. Nr. 16.744.

<sup>2)</sup> Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar 1883-85, p. 275 et suiv.

3° Bracelet analogue, corps à coupe ovale, diamètre 48 mm. Provenance: Haguenau.

4° Bracelet ouvert en bronze imitant un chapelet de perles. Provenance: Dauendorf.

5° Un bracelet analogue, un fragment de bracelet du même genre et un torque en bronze massif, ouvert, à tampons terminaux assez grands. Provenance: Dauendorf.

Les objets énumérés ci-dessus sous 1 à 5 ont été déposés avec la collection Engel-Dollfus au Musée de Mulhouse.

Le Musée des Antiquités Nationales de St. Germain-en-Laye conserve un certain nombre de trouvailles des tumulus de la forêt de Haguenau et provenant, du moins en grande partie, des fouilles de M. de Ring. Ce sont d'après Faudel et Bleicher<sup>1)</sup>: 2 torques (l'un en torsade, l'autre uni avec ornements en relief), 8 bracelets (les uns fermés, les autres ouverts, dont 4 unis, 3 diversement ornés sur les bords et le 8<sup>e</sup> formé d'une feuille de bronze enroulée), 2 boucles d'oreilles en feuille de cuivre (?), 1 plaque de ceinturon raccommodée du temps, 3 fibules en fer. Tous ces objets sont représentés dans notre inventaire par une pièce ou plusieurs pièces analogues. —

Au novembre 1927 nous avons fouillé avec M. Gromer, directeur du Musée de Haguenau, le **tumulus Nr. 37 du groupe de Fischerhübel-Kurzgeländ**, voir le plan fig. 46. Il avait un diamètre de 12 mètres et se composait de sable mêlé par endroit d'un peu de terre végétale. Dans la partie est du tertre nous avons trouvé sur le niveau du sol naturel des cendres provenant d'un foyer et quelques cailloux rougis par le feu. Non loin de là gisait un gros galet avec trace d'usure, probablement un broyeur. Le tertre ne nous a fourni aucun autre objet ni aucune trace de sépulture.

Le 15 mai 1927 nous avons examiné le **tertre Nr. 14 de Deielsberg**, voir *Tertres I*, fig. 6. Il avait 7 mètres de diamètre et environ 0 m 40 de hauteur. A une profondeur de 20 cm nous avons rencontré une épaisse couche de charbons de bois d'aspect assez récent. Au-dessous le sable rouge ne contenait aucun objet. Nous croyons qu'il ne s'agit pas d'un tertre funéraire mais d'une charbonnière.

<sup>1)</sup> *Matériaux*, Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar 1883-1885, p. 326.

Deuxième Partie.

Conformément au plan de notre ouvrage<sup>1)</sup> nous avons établi dans la première partie de ce tome II de nos „*Tertres funéraires*“ un inventaire aussi complet et aussi exact que possible des trouvailles de l'âge du fer faites dans les tumulus de la Forêt Sainte et dans la région de Haguenau. Les 150 et quelques figures qui constituent l'illustration de cette première partie reproduisant environ 1000 objets ont été dessinées par nous-mêmes avec un soin particulier. Nous n'aurions pas entrepris ce travail absorbant qui a occupé de longues soirées pendant pas mal de mois si nous n'avions pas été convaincu que de tout notre ouvrage l'inventaire, la présentation documentaire des matériaux d'étude, aura une valeur que le recul du temps ne pourra guère amoindrir. Les déductions tirées de ces matériaux et dont l'exposé suivra dans la seconde partie, pourront sans doute être modifiées ou rectifiées par les découvertes et les études ultérieures. A la lumière de ces travaux s'éclairera sans doute la pénombre qui actuellement encore environne cette époque si intéressante mais si fertile en problèmes qu'est l'âge du fer dans l'histoire des Gaules.

C'est notre admiration pour les travaux hors de pair de J. Déchelette, notre maître à tous, qui nous incite à tenter d'apporter quelques renseignements nouveaux sur la civilisation de nos ancêtres protohistoriques par l'étude très poussée d'une des plus importantes et des plus complètes collections d'objets de l'âge du fer, celle de M. X. Nessel au Musée de la Ville de Haguenau.

---

<sup>1)</sup> Voir *Tertres I*, Introduction p. 4.

## XVII. Classement chronologique des trouvailles.

Nous avons déjà observé dans le premier tome de cet ouvrage que les indications pouvant servir à établir la chronologie des trouvailles faites par M. Nessel sont rares. Car ce fouilleur si soigneux en ce qui concerne la méthode de sortir de la terre les objets les plus fragiles, ne s'est pas préoccupé de faire la distinction entre la sépulture primitive et les sépultures secondaires installées dans le même tertre postérieurement à son érection au-dessus de la sépulture principale. Il a bien de temps à autre indiqué la profondeur des sépultures; mais cette indication ne nous est que d'un faible secours, étant donné que M. Nessel ne dit pas, si la mesure est prise du sommet du tertre, ou du sol naturel, ou à un point intermédiaire entre le centre du tertre et la périphérie. Il a négligé aussi de faire des plans permettant de se rendre compte de la répartition des sépultures et trouvailles isolées sur la surface occupée par les tertres. Ce manque de précision, largement excusable pour l'époque à laquelle les fouilles ont eu lieu, est pourtant fort regrettable pour nous et pourrait même induire en erreur en certains cas, où par ex. suivant M. Nessel des sépultures de l'âge du bronze auraient été superposées à des sépultures hallstattiennes. Nous avons expliqué dans le premier tome de cet ouvrage (p. 147) comment ces indications sont à comprendre.

Voici pourtant quelques observations tirées du journal de M. Nessel que nous allons essayer d'utiliser pour l'étude chronologique des trouvailles de l'âge du fer.

Chap. V p. 22. La sépulture de petite fille contenant deux petits bracelets, une fibule à ressort, deux anneaux de pied et deux coulants en bronze, voir fig. 17, M-Q, se trouvait à 30 centimètres plus haut et tout près de la sépulture de femme dont le mobilier se composait du torque, des boucles d'oreilles, des fibules, des anneaux de pied et du vase reproduits fig. 15, A-F.

Les trois vases trouvés „très près de la surface“ dans le même tertre semblent avoir été couchés plus haut que les sépultures précédentes.

„Exactement au centre“ du même tumulus a été trouvée une sépulture de femme avec une fibule, un bracelet, un anneau de pied, deux „amulettes“ et une plaque de ceinture, voir fig. 15, G—M, fig. 19 et pl. XX, b. Il se peut que ce soit la sépulture principale enfouie la première dans ce tertre.

Chap. V p. 24. A peu de centimètres sous la surface du tumulus 8 a été trouvée l'écuelle fig. 15, V. Sous ce vase une sépulture à incinération, les cendres placées à même dans le sol sans mobilier funéraire.

Chap. VI p. 34. La sépulture III du tertre 11 contenant deux fibules, six annelets et deux bracelets, fig. 21, g—l, était installée sur le sol naturel. La sépulture II du même tertre (voir les trouvailles fig. 23, e—g) semble avoir été enfouie dans la terre formant la masse tumulaire.

Chap. VI p. 34. La sépulture d'enfant accompagnée des objets fig. 30, se trouvait à côté de la sépulture de femme, fig. 23, a—d, mais orientée dans le sens opposé.

Chap. VI p. 41. La sépulture à incinération N° IV du tumulus 14 contenant l'urne cinéraire fig. 40 était placée à 1 m plus haut que les sépultures à inhumation I à III, fig. 33, n, 32, o—r et 32, w—y, qui gisaient sur le sol naturel. Le grand vase fig. 35 trouvé dans le même tertre était posé sur le sol naturel. Les autres sépultures de ce tumulus sans indication de position semblent avoir été enfouies dans la terre formant la chape du tumulus.

Chap. VI p. 47. La sépulture III du tumulus 15 était installée sur le sol naturel; les sépultures IV et V étaient exactement superposées l'une à l'autre et touchent immédiatement les sépultures II et III; le tout occupe à peine 1 m  $\frac{1}{2}$  de surface ce qu'explique le bouleversement de ces sépultures, notamment de celle N° III.

A côté de la sépulture VI du même tertre et immédiatement sous celles N° IV et V était une sépulture à incinération; les os à même le sol avec des fragments de torque ou de bracelet massif.

Il était du reste très difficile, ajoute M. Nessel dans son journal, de reconnaître dans ce tertre l'attribution des objets, à raison de la proximité et de la superposition des sépultures.

Chap. VII p. 56. La sépulture II du tumulus 5 contenant une fibule à arc serpentant et une plaque de ceinture unie, fig. 52, a, était enfouie de

15 cm plus haut que la tombe à incinération de la fin de l'âge du bronze décrite dans le tome Ier p. 82, fig. 38, a—g.

Chap. VII p. 67. A 20 centimètres sous la surface du tertre 41 ont été trouvées une grande cruche et une tasse de l'âge du bronze <sup>1)</sup>. A mi-hauteur dans le même tertre gisait l'écuelle fig. 63.

Chap. VII p. 68. A mi-hauteur du tertre 48 a été trouvée la tasse à anse fig. 65, et à 20 centimètres sous la surface du même tertre ont été découvertes une écuelle et une tasse, fig. 66.

Dans le tumulus 49 de Kurzgeländ a été trouvée à mi-hauteur une sépulture à incinération et plus bas, dans une fosse longue de 90 cm creusée dans le sol naturel, une sépulture à inhumation, toutes les deux sans mobilier (chap. VII p. 68/69).

Dans le tumulus 59 du même groupe de Kurzgeländ, p. 70, une fibule du type de La Tène I a été trouvée à 40 centimètres plus haut qu'une sépulture de l'âge du bronze (voir Tertres I, p. 95 et fig. 42, T à W).

Le tumulus 89 de Kurzgeländ contenait sur le sol naturel une sépulture avec restants du cercueil en chêne, voir p. 73, un bracelet et une fibule. Au centre du même tertre, mais à 50 centimètres plus haut que la précédente une autre sépulture avec un gros bracelet en lignite, fig. 62, l, et un petit anneau ouvert, fig. 62, m. Dans le même tumulus différentes sépultures sans mobilier funéraire toutes placées à une certaine hauteur au-dessus du sol.

Dans le tumulus 91 de Kurzgeländ (voir p. 75) a été trouvée sur le sol naturel une sépulture de femme avec une plaque de ceinture, fig. 60, w, et deux bracelets en perles de jais, fig. 60, x, y. A 50 centimètres plus haut que la précédente, mais exactement superposée à elle, a été découverte une seconde sépulture avec deux bracelets, fig. 62, n, o.

Chap. VIII p. 78—80. Les trois sépultures du tumulus 6 de Schirrheinerweg ont été découvertes sur le sol naturel au-dessous du tertre.

Le tumulus 8 de Schirrheinerweg (voir p. 80) contenait à 50 centimètres sous la surface du tertre une longue épée en fer, fig. 71, m. A 15 centimètres au-dessus de la sépulture VIII du même tumulus, voir fig. 71, n, on

---

<sup>1)</sup> Tertres I, p. 93 et fig. 42, O, P.

en découvrit une autre orientée de même et renfermant la belle fibule à arc serpentant, fig. 73.

Chap. IX p. 92. Dans le tumulus 102 de Kirchlach, fouillé par M. de Ring en 1861, ont été trouvées à 60 centimètres à peine au-dessous du gazon quatre sépultures d'hommes dont deux étaient accompagnés de leur épée en fer, voir fig. 80. À 1 mètre plus bas „sous la couche inférieure des morts“ de Ring rencontra des torques, fibules, bracelets, épingles etc. en bronze provenant de sépultures de femmes ou d'enfants, voir fig. 78, a-c, p-w.

Chap. XIII p. 124. Les six sépultures à mobilier assez riche Nos I à V et VII du tertre 3 d'Ohlungen étaient placées au centre du tumulus, formant une rangée continue, les têtes à l'ouest, les pieds à l'est, les corps se touchant presque, donc inhumés en même temps. Notons que le même tertre contenait encore 12 autres sépultures dont la position n'est pas précisée dans le rapport de M. Nessel.

Chap. XIV p. 132. L'épée en fer avec fourreau de la sépulture III, à très peu de profondeur, a été enfouie postérieurement aux autres objets trouvés dans le même tertre, voir fig. 116, k-o et q.

Chap. XV p. 154. Le tumulus 13 de Maegstüb (groupe c) renfermait à 1 m 20 de profondeur dans le sol naturel une sépulture de femme avec des bracelets etc. (voir fig. 143). Sur le sol naturel, dans le même tertre, fut trouvée une sépulture d'enfant avec un riche mobilier funéraire, voir fig. 136, f-l et 137, a, b.

Le tumulus 20 du même groupe (voir p. 162) contenait cinq sépultures dont l'une (N° IV) dans une fosse creusée dans le sol naturel. Le mobilier de cette tombe était malheureusement fort mal conservé.

Dans le tumulus 20 bis, voir p. 165, sépulture à incinération avec une pierre à aiguiser, fig. 144, h, déposée au milieu des ossements. Au-dessus de cette sépulture gisaient deux grandes boucles d'oreilles creuses, fig. 124, n.

Si précieuses que soient ces indications, elles sont pourtant trop peu nombreuses et souvent aussi trop vagues pour servir de base à la chronologie des trouvailles de l'âge du fer des tumulus de la forêt de Haguenau. Nous en tiendrons évidemment compte au courant de cette étude pour laquelle on devra se rapporter aussi aux trouvailles analogues des autres régions d'Alsace, des pays avoisinants et dans certains cas de l'Europe entière.

A. *Les trouvailles de l'époque de transition de l'âge du bronze à l'âge du fer.*

Ce qui frappe au premier examen du mobilier funéraire décrit dans notre première partie, c'est qu'il diffère totalement de celui des sépultures de l'âge du bronze étudié dans le tome I de cet ouvrage. Le développement typologique que nous y avons pu observer pour maints objets du mobilier de l'âge du bronze, tels qu'épingles, bracelets, anneaux de jambes, poignards et haches, semble être brutalement interrompu à la fin de cet âge; aucun de ces types ne réapparaît dans les sépultures de l'âge du fer, les épingles à habits y font même complètement défaut et sont remplacées par les fibules; les haches de bronze qui caractérisent les sépultures d'hommes de l'âge du bronze, n'ont pas d'équivalent dans celles du fer. Si les sépultures de l'âge du fer des tumulus de la forêt de Haguenau avaient pris dans le temps, comme elles le font dans l'espace, la suite immédiate des sépultures du bronze, on devrait y trouver des types de transition qui marqueraient le passage d'une époque à l'autre. On devrait y constater la présence d'objets de la fin de l'âge du bronze associés à des types nouveaux de l'âge du fer, de même que nous avons vu à l'âge du bronze des types de parure plus anciens dans des sépultures plus récentes. Mais il n'en est rien. Nous constatons au contraire que dans les mêmes tertres, dans le même groupe de tumulus, les sépultures du fer voisinant avec celles du bronze n'ont absolument rien de commun. On pourrait songer à l'arrivée d'une nouvelle population apportant avec elle toute une civilisation propre et supplantant l'ancienne. Mais avant de nous engager plus avant sur le terrain de l'hypothèse, il vaut mieux revoir le tableau de la vie courante à la fin de l'âge du bronze, ce qui nous expliquera peut-être cette coupure entre le bronze et le fer dans la région de Haguenau.

En effet si pendant la période moyenne du Bronze la civilisation de la région de Haguenau était en plein développement grâce à une paix qu'aucun mouvement ethnique ne troubla, nous avons vu qu'à la fin de cette période des éléments étrangers s'introduisirent dans la région<sup>1)</sup>. Les trouvailles alors s'en ressentent nettement. Dans la nécropole de Schelmenhofstadt apparaissent deux épées de bronze dont l'une était placée verticalement en terre et accompagnée d'une pince à épiler et d'un bracelet.

---

<sup>1)</sup> Voir *Tertres I*, p. 250.

Sur plusieurs centaines de sépultures tumulaires fouillées ces deux, de la fin de la période moyenne, sont les seules à présenter un mobilier d'aspect guerrier. Donc quelqu'un était armé pour l'attaque ou la défense. A la même période apparaissent dans les tombes les vases à mamelons d'origine transrhénane<sup>1)</sup> et les vases du type des champs d'urnes : de vastes ossuaria, des écuelles et cruches à galbe net, à angles aigus<sup>2)</sup> en partie très nettement apparentés aux vases de bronze du premier âge du fer de l'Italie septentrionale. Ces nouveaux types céramiques influencent aussi les formes et le décor de la poterie locale qui s'épanouit si richement pendant l'âge du bronze dans la région de Haguenau<sup>3)</sup> : le col des cruches et des urnes gagne en hauteur et en ampleur, parfois même jusqu'au déséquilibre dans le galbe des vases (voir *Tertres I*, fig. 15, B ; 22, E) ; ces vases en même temps ont pris tendance à se rétrécir à leur base, en formant avec la panse une carène plus ou moins anguleuse (*Tertres I*, pl. V, D, F, G ; X, P ; XI, P-S) ; la panse ovoïde ou globulaire se rapproche de la forme de deux cônes tronqués accolés par la base (*Tertres I*, pl. V, D, H ; VI, F, L ; X, Q ; XI, Q ; XII ; XIII ; XV, 26-28) ; le décor gravé devient plus sommaire (*Tertres I*, pl. VI, A ; XI, P-R ; XII, D-H ; N-Q ; XIII), les „dents de loup“ soigneusement tracées jadis deviennent très irrégulières, disparaissent à la fin au moment où arrive la cannelure (*Tertres I*, pl. XII, D-G ; XIII, M, N et K).

Mais ce n'est pas seulement le mobilier funéraire qui change, le mode de sépulture lui-même subit une transformation profonde. Au lieu de l'inhumation se pratique alors l'incinération. Cette modification encore, tout comme celles dans le mobilier funéraire et dans la céramique, ne se fit que progressivement : dans certaines sépultures établies sous l'ancien rite de l'inhumation les offrandes sont déposées d'une manière analogue, ou à peu près, à celle des sépultures à incinération des champs d'urnes (*Tertres I*, fig. 15, A-C ; 20, O-Q ; 21, J-K ; 27, G-J ; 39, E-F ; *Tertres II*, fig. 134), tandis que dans certaines sépultures avec le nouveau rite d'incinération les offrandes, suivant la tradition des inhumations, sont placées à côté des

<sup>1)</sup> Voir *Tertres I*, p. 251 et pl. VI, B ; XII, B, C ; fig. 39, J ; 48, W ; 81, A.

<sup>2)</sup> *Tertres I*, fig. 27 ; 39, E, F ; 41, M, N ; 42, Z<sup>1</sup>-Z<sup>3</sup> ; 47, U.

<sup>3)</sup> Epanouissement dû certes à l'aisance de la population, mais surtout à l'excellente qualité de la matière plastique formant le sous-sol des parties nord et est de la forêt de Haguenau : aujourd'hui encore à Soufflenheim et à Betschdorf existe une des plus florissantes industries céramiques de l'Europe (Voir dans *La Vie en Alsace*, Janvier 1928, mon étude sur l'origine préhistorique des ateliers de potiers de Soufflenheim-Betschdorf).

cenres déposées nues dans la terre sans urne cinéraire (*Tertres I*, fig. 36, U-X; 39, H-L; 42, A-E). Enfin le nouveau mode de sépulture, incinération avec dépôt des cenres et des offrandes dans une vaste urne recouverte par un vase-couvercle, fig. 158, apparaît aussi dans toute sa pureté dans les tumulus de la forêt de Haguenau (*Tertres I*, fig. 27, A-F; 41, D-N; 42, Z<sup>1</sup>-Z<sup>3</sup>; 50, E-G). La population cependant restait encore fermement attachée à

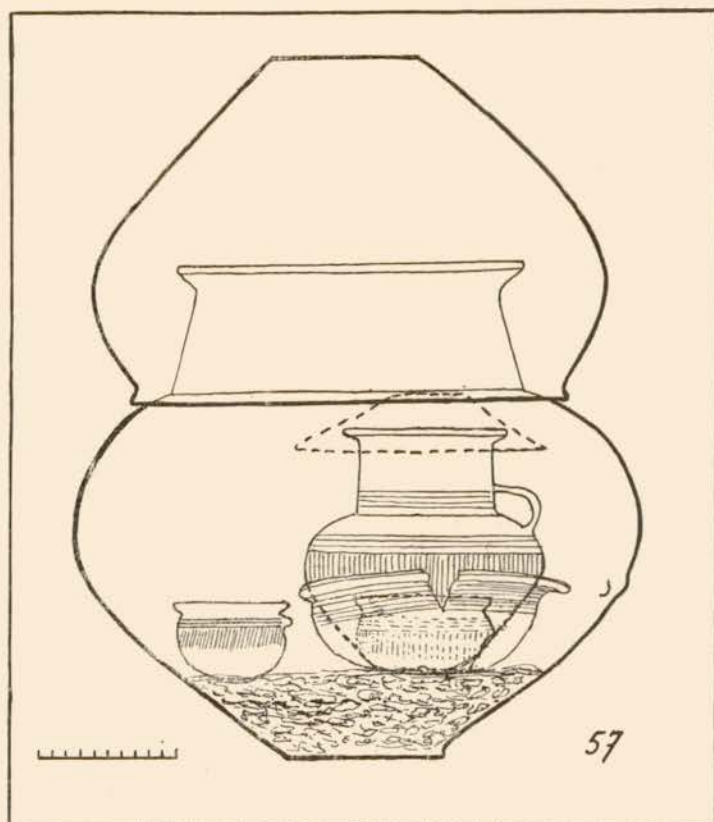


Fig. 158. Dessin de l'urne cinéraire et des vases-offrandes trouvés dans le tumulus 57 du canton Oberfeld, montrant la disposition originale.

l'emploi du tertre funéraire <sup>1)</sup> consacré par une tradition presque millénaire, état de choses qui semble du reste avoir persisté assez longtemps encore.

<sup>1)</sup> Dans la plupart des cas on utilisait des tertres de l'âge du bronze déjà existants, mais il semble que pour le dépôt de l'incinération fig. 158 trouvée au fond et au centre du tertre 57 d'Oberfeld, ce tertre fut spécialement établi; il ne contenait en tous cas aucune autre tombe. Il peut en être de même pour les incinérations des tumulus 30 et 33 de la nécropole de Kirchlach, voir *Tertres I*, p. 112.

Il apparaît en effet que certaines nécropoles tumulaires dans la forêt de Haguenau ont continué à recevoir des morts jusque fort avant dans la phase initiale du Hallstatt. Le mobilier de ces tombes présente des formes céramiques et des types de parures dérivant nettement de prototypes locaux du milieu et de la fin de l'âge du bronze<sup>1)</sup>; ceci prouve que c'est bien la même population qui utilisait ses anciens cimetières. J'ai donc préféré comprendre, malgré la date tardive de ces sépultures, leur publication dans la première partie de cet ouvrage, consacrée aux trouvailles de l'âge du bronze, puisque c'est bien à la civilisation du bronze que se rattachent ces tombes et nullement à celle du Hallstatt.

L'observation attentive des rites funéraires et l'étude comparative du mobilier des sépultures de la fin de l'âge du bronze dans les tumulus de la forêt de Haguenau nous ont permis de suivre l'influence de plus en plus considérable qu'exerça sur la population autochtone la venue d'immigrés ayant pour caractéristiques l'apport de types de poterie tout nouveaux et l'établissement de sépultures sans tertres réunies en de vastes cimetières souterrains. Mais dans les tertres nous échappe forcément le résultat final de cette influence, c'est-à-dire l'acception générale, donc aussi par les autochtones, de l'emploi de la tombe souterraine. Nous n'y constatons que l'abandon de la coutume du tumulus.

Des tombes souterraines et des champs d'urnes ont été signalés aussi par M. Nessel dans la forêt de Haguenau et ses environs (voir *Tertres I*, p. 141 et 256), mais comme leur découverte dépend pour beaucoup du hasard, M. Nessel ne les a pas recherchés. Il se peut cependant que les trois grandes urnes dont les restes sans indication de provenance se trouvent dans sa collection et dont l'une a pu être reconstituée, fig. 159, K, proviennent de semblables cimetières souterrains. En bordure de la forêt près de Soufflenheim, mais déjà sur le ban de la commune voisine de Runzenheim, les travaux dans la gravière Wilhelm ont amené la découverte d'un cimetière à urnes qui fut en partie détruit par les ouvriers ignorants. Le Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg<sup>2)</sup> en a pu sauver

<sup>1)</sup> En voici quelques exemples: *Tertres I*, fig. 36, U-X (incinération); 38, p-q (incin.); 41, W, Z-Z<sup>2</sup>, 47, Q, R, M et W (incin.); 50, L-M; 60, A-C (incin.); H-J.

<sup>2)</sup> Voir la mention par M. Forrer dans les *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, 1923, p. 104.

quelques trouvailles, que je reproduis, fig. 159, A–G. Je cite ici, quoiqu'il soit éloigné de la région qui nous occupe, un cimetière à urnes, du reste encore inédit, que j'ai exploré à Lingolsheim, fig. 160 et 161. Il a fourni des vases et objets en bronze comparables à ceux du mobilier des tombes du type des champs d'urnes découvertes dans les tumulus de la forêt de Haguenau. La ressemblance de l'urne fig. 161 de Lingolsheim avec celle de la sépulture à inhumation suivant le rite ancien de la population des tumulus de Maegstub, groupe c, fig. 134, est tout à fait frappante. Les deux

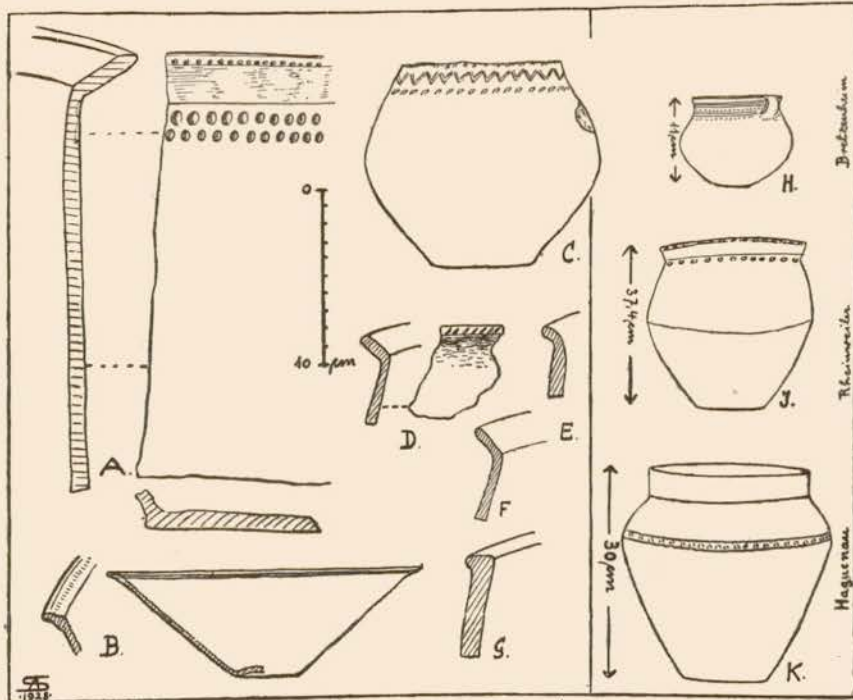


Fig. 159. Types céramiques du cimetière à urnes de Runzenheim (A–G) et vases de Bretzenheim (H), Rheinweiler (J) et Haguenau (K). (A–G au Musée Préhistorique de Strasbourg).

sépultures doivent être à peu près contemporaines. Elles sont sans doute de la phase initiale de l'époque des champs d'urnes, car les épingles et bracelets que j'ai trouvés mêlés aux ossements calcinés dans les urnes de Lingolsheim, fig. 160, N–P et S, sont encore des types de l'extrême fin de l'âge du bronze.

Malheureusement dans les cimetières à urnes un peu plus récents les

bronzes deviennent de plus en plus rares ou manquent complètement, ce qui nous empêche de suivre plus avant vers l'époque de Hallstatt la transformation des types des objets de métal. Déjà dans le cimetière de Wingersheim, dont les urnes sont typologiquement très apparentées à celles de Lingolsheim et de Maegstüb (comparez fig. 162 aux figures 134 et 161), ces échantillons se réduisent à une seule petite bague en bronze<sup>1)</sup>. Dans le cimetière à urnes d'Eguisheim (Haut-Rhin) qui a livré des urnes du type de Lingolsheim et de Maegstüb<sup>2)</sup>, les bronzes sont également très rares. Dans un fond de cabane du village préhistorique dont dépendait sans doute ce cimetière, fut trouvée une toute petite épingle en bronze<sup>3)</sup>, dernier vestige des épingles de l'âge du bronze, et précieux pour fixer la date tardive de ces trouvailles. Du même fond de cabane d'Eguisheim provient une pointe évidée en corne de cerf, soigneusement polie, perforée de deux trous pour le passage d'un tenon rivé<sup>4)</sup>; sabot, très probablement, de hampe de javalot<sup>5)</sup>. Une pièce absolument semblable mais de bronze a été trouvée isolément dans le tumulus 14 de Königsbrück, voir fig. 43. Il est curieux que dans le même tertre on ait recueilli encore un objet ayant son analogue, disons plutôt son prototype, dans un fond de cabane d'Eguisheim: c'est l'urne cinéraire fig. 40<sup>6)</sup> qui typologiquement est très parente du vase

<sup>1)</sup> A. Riff, *Urnenschatzgräber der frühen Hallstattzeit bei Wingersheim, Anzeiger f. Elsäss. Altertumskunde (Cahiers d'Archéologie d'Alsace)* 1913, p. 410, fig. 6, e, pl. VIII.

<sup>2)</sup> Karl Gutmann, *Die Archäologischen Funde von Eguisheim 1888-1898, Bull. de la Soc. p. l. Conservation des Mon. Hist. d'Alsace*, 1902, fig. 48. Dans le même cimetière nous remarquons des urnes d'un autre type, plus ancien ce me semble, fig. 57 et contenant des bronzes.

<sup>3)</sup> A. Geis et F. A. Schaeffer, *Les récentes découvertes archéologiques faites à Eguisheim* (Haut-Rhin), dans *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, 1927, fig. 18, B.

<sup>4)</sup> A. Geis, F. A. Schaeffer, l. c., fig. 18, D.

<sup>5)</sup> Voir Mortillet, *Musée Préhistorique*, pl. LXXXVIII.

<sup>6)</sup> L'urne cinéraire fig. 40, d'après une remarque du journal de M. Nessel, était placée à 1 m plus haut que les sépultures I à III du même tumulus, gisant sur le sol naturel. — Mais nous avons déjà vu *Tertres I*, p. 147, que les rares remarques stratigraphiques de M. Nessel sont sujettes à caution. Notre auteur a noté souvent la profondeur de tel objet ou de telle sépulture, mais il ne dit pas si la mesure est prise du sommet du tertre, ou bien du sol naturel, ni même en un point intermédiaire entre le centre du tertre et la périphérie. Il arrive ainsi que, d'après M. Nessel, une sépulture de la fin de l'âge du bronze aurait été superposée à une inhumation du Hallstatt tardif: il a suffi alors que la sépulture du bronze fût au centre et l'inhumation à la périphérie du tertre, voir *Tertres I*, fig. 64, pour que malgré le niveau plus élevé de la tombe centrale, celle-ci soit quand même plus ancienne que la tombe enfouie plus profondément à la périphérie. Mais il est impossible que ces deux sépultures aient été „superposées“ dans le sens exact que nous attachons aujourd'hui en

d'Eguisheim que je viens de publier dans les Cahiers d'Archéologie d'Alsace, 1927, fig. 19 (11). Je n'hésite pas à voir en ces deux objets les derniers et aussi les plus récents témoins de l'influence de la civilisation des champs d'urnes dans les tumulus de la forêt de Haguenau. Lorsque dans

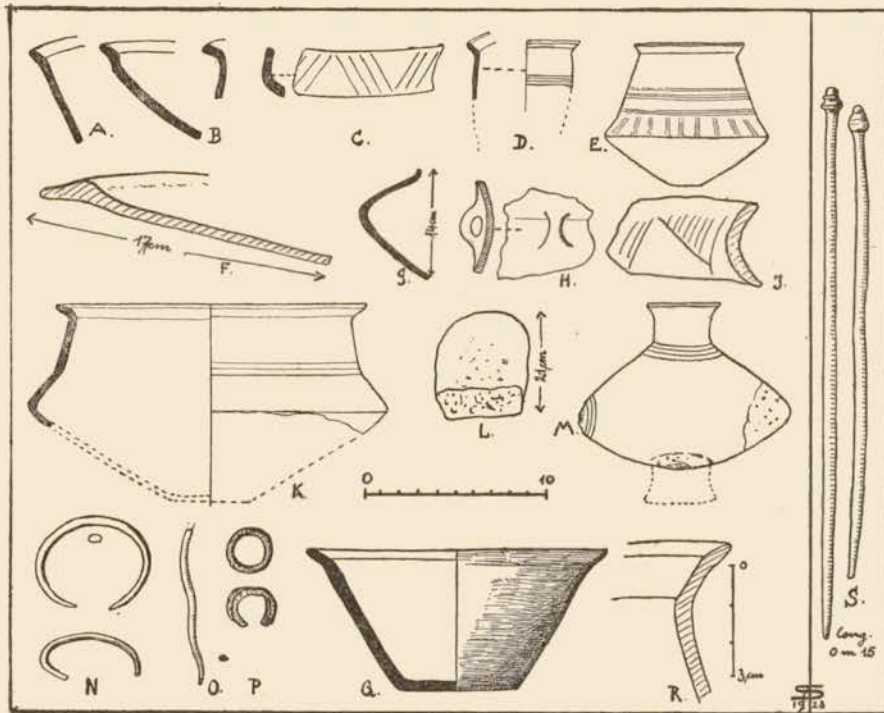


Fig. 160. Trouvailles du cimetière à urnes de Lingolsheim (Musée Préhistorique de Strasbourg).

matière d'archéologie à ce terme. — Voir à ce sujet les observations de R. Henning (*Elsäss. Grabhügel, II. Tumulus 20 des Brumather Waldes*, Bulletin de la Société p. 1. Cons. d. Mon. Historiques d'Alsace, 1899) dans un tumulus de la forêt de Brumath où aussi des incinérations de l'extrême fin du Bronze étaient enfouies moins profondément que des inhumations de la fin du Hallstatt. Mais ces tombes évidemment n'étaient pas „superposées“, mais bien au contraire installées en des parties différentes du tertre. — C'est à mon avis le même manque de précision dans l'observation stratigraphique qui fait croire, d'après le journal de M. Nessel, que la sépulture IV du tertre 14 de Königsbrück est plus récente que les inhumations I à III du Hallstatt évolué trouvées dans le même tumulus (voir p. 40-41 et fig. 32, o-r, w-y; 33, n et fig. 40). Ce qui milite en faveur de mon opinion, ce n'est pas seulement la forme de l'urne trahissant encore, comme nous l'avons montré plus haut, sa parenté avec les vases du type des champs d'urnes. C'est surtout l'existence ici d'une incinération. Or les incinérations manquent complètement à la fin du Hallstatt et au début de la Tène dans les tumulus de la forêt de Haguenau. Ce serait donc exception unique à la règle, et ce n'est guère probable.

le courant de l'époque de Hallstatt la vieille coutume funéraire d'utiliser le tumulus revient en honneur dans la région de Haguenau <sup>1)</sup>, le mobilier des tombes qui s'était transformé entre temps, ne montre plus aucun type de l'âge du bronze. Ainsi la coupure très nette et la différence profonde que j'ai soulignées au début de ce chapitre entre le mobilier des tombes de l'âge du bronze et de l'âge du fer dans les mêmes tumulus et les mêmes cimetières de la forêt de Haguenau, s'expliquent par un hiatus dans l'utilisation des tertres funéraires. Et c'est pendant cet hiatus que les morts furent incinérés et leurs cendres déposées dans des urnes enfouies dans des tombes souterraines pour la plupart, comme je l'ai dit, non encore découvertes dans la région de Haguenau.

### *B. Les trouvailles du milieu de l'époque de Hallstatt.*

Si pour l'époque qui suivit celle des champs d'urnes, l'inhumation sous tumulus redevint de règle courante dans la région de Haguenau, nous y observons pourtant parfois encore un retour au rite funéraire récemment abandonné. Ce sont en effet des incinérations que nous rencontrons dans les tumulus de la forêt de Haguenau à la période la plus ancienne du Hallstattien: telle est la tombe IV du tertre 13 de Donauberg, fig. 15, x, y, où les cendres n'étaient cependant plus déposées au dedans, mais à côté de l'urne; telle est aussi la tombe V du tumulus 12 de Kurzgeländ, fig. 56, qui contenait encore une véritable urne cinéraire. Autre reminiscence du rite abandonné: les premières tombes hallstattiennes à inhumation des tumulus de la forêt de Haguenau contiennent en fait de mobilier funéraire des vases en série, les petits déposés parfois dans les grands, exactement comme dans les champs d'urnes. Exemples: la tombe N° V du tumulus 1 de Kurzgeländ, fig. 48 ou celle N° VI du tertre 8 de la même nécropole, fig. 55 ou celle N° III du tertre 17 de Königsbrück dont l'urne peinte en rouge à l'extérieur et ornée d'un dessin au graphite, fig. 44, d, contenait une petite coupe enduite de graphite jusqu'à mi-hauteur, fig. 44, c. Dans la même tombe encore deux belles écuelles également peintes avec des dessins au graphite, fig. 44, a, b. Dans une des écuelles reposait une pierre plate, travaillée, peut-être aiguiseur; rappelons qu'une pierre semblable, voir fig. 144, h, provient d'une incinération.

<sup>1)</sup> Je reviendrai sous peu dans un travail spécial sur cette question de la chronologie des champs d'urnes en Alsace et dans l'Est de la France.

Dans les sépultures hallstattiennes plus récentes la poterie devient extrêmement rare; elle manque complètement, même dans les tombes les plus riches de la fin du Hallstatt et du début de La Tène<sup>1)</sup>. Une autre particularité distingue les sépultures anciennes des sépultures postérieures: c'est le manque d'objets de bronze dans le mobilier des premières. Abondamment déposés dans les tombes tumulaires du type des champs d'urnes, plus rares déjà dans les cimetières souterrains et faisant complètement défaut dans les champs d'urnes hallstattiens, les parures et autres objets en



Fig. 161. Mobilier d'une sépulture à incinération du cimetière à urnes de Lingolsheim (Musée Préhistorique de Strasbourg).  $\frac{1}{4}$  gr. nat. env. (Pour les épingles voir aussi fig. 160, S).

bronze: bracelets, fibules, couteaux etc. manquent aussi dans les plus anciennes sépultures tumulaires de l'époque de Hallstatt. La même observation fut faite par J. Déchelette pour les tombes de sa période I du Hallstatt en Gaule<sup>2)</sup>, par K. Schumacher pour la civilisation hallstattienne de la région

<sup>1)</sup> En Bavière au contraire c'est dans les tumulus de la fin du Hallstatt qu'on trouve le plus de poteries, voir J. Naue, *Hügelgräber*, p. 79.

<sup>2)</sup> Manuel II, p. 832 (pour bracelets), p. 845 (pour fibules).

du Rhin moyen <sup>1)</sup>, par O. Kunkel pour la Hesse supérieure <sup>2)</sup>, par J. Naue pour la Bavière <sup>3)</sup> et par G. Behrens pour l'Allemagne du sud <sup>4)</sup>.

Mais à quelle phase de l'époque de Hallstatt remontent les plus anciennes sépultures tumulaires de la forêt de Haguenau, ou en d'autres termes, à quel moment du Hallstatt la coutume du tertre funéraire a-t-elle été reprise après l'époque des champs d'urnes? Il est hors de doute que les grandes urnes fig. 15, y et 35 appartiennent déjà à un hallstattien assez avancé; leur galbe cependant rappelle encore un peu la forme anguleuse des urnes du type de Wingersheim et de Maegstüb; leur panse n'est pas encore peinte, mais, chez l'une du moins, enduite de graphite à sa partie supérieure. Je les placerai donc volontiers au début de la période moyenne de l'époque de Hallstatt en me référant à la même forme de l'urne exactement semblable du tumulus 20 de la forêt de Brumath <sup>5)</sup> et à celle d'Alzey, déjà richement ornée et attribuée par M. Behrens à la „mittlere Hallstattzeit“ <sup>6)</sup>. Ce qui m'empêche de faire remonter ce type de vase au-delà du début de la période moyenne du Hallstatt, c'est que les premières urnes peintes qui sont caractéristiques de cette période moyenne, montrent des formes très semblables; comparez par exemple l'urne fig. 39, b à celle fig. 15, y <sup>7)</sup>. La „peinture“, il est vrai, n'est pas polychrome, mais seulement à deux tons <sup>8)</sup>: fond uni rouge avec dessins géométriques au graphite, fig. 39, b; 44, b, d; quelques-uns de ces vases peints montrent déjà des formes simplifiées, très ventrues et typologiquement plus récentes, fig. 44, d et 18, U. Disons tout de suite encore que les urnes polychromes se rap-

<sup>1)</sup> K. Schumacher, *Die Hallstattkultur am Mittelrhein*, *Prähistorische Zeitschrift*, XI et XII, 1919-1920, p. 138 ff.

<sup>2)</sup> Otto Kunkel, *Oberhessens vorgeschichtliche Altertümer*, Marburg, 1926, p. 108.

<sup>3)</sup> J. Naue, *Die Hügelgräber zwischen Ammer- und Staffelsee*, p. 71.

<sup>4)</sup> G. Behrens, *Bronzezeit Süddeutschlands*, p. 276.

<sup>5)</sup> Trouvée également isolée, voir R. Henning, *Elsässische Grabhügel, II, Tumulus 20 des Brumather Waldes*, dans *Bulletin de la Soc. p. l. Cons. d. Mon. Hist. d'Alsace* 20, 1899, p. 354 et pl. II, 3. — Voir aussi l'urne *Bulletin* 17, 1894, pl. VI, 1 (Hatten-Seltz).

<sup>6)</sup> G. Behrens, *Die Hallstattkultur am Mittelrhein, insbesondere in Rheinhessen*, in *Festschrift Centralmuseum Mainz 1927* (du tiré à part) p. 17, fig. 60.

<sup>7)</sup> Ainsi qu'à celle de Munzenberg que je viens de voir au Musée de Mayence et que MM. Schumacher et Behrens attribuent également au milieu du Hallstatt.

<sup>8)</sup> Il en est de même dans la région du Rhin moyen: „Bunte Bemalung fehlt völlig, vielmehr ist Graphitmuster auf rotbraunem (oder hellbraunem) Untergrund das Typische. Erst die späte Hallstattzeit bringt in unserm Gebiet rote Bänder auf weissgrundierter Fläche“, Behrens, *Hallstattzeit am Mittelrhein*, l. c. p. 19.

prochant des beaux échantillons de l'ancien duché de Bade <sup>1)</sup> font complètement défaut dans les tumulus de la forêt de Haguenau.

Une trouvaille importante pour l'étude chronologique des sépultures hallstattiennes a été faite dans le tertre 7 de Kurzgeländ. C'est celle de la belle fibule *a navicella*, malheureusement isolée, fig. 53. L'exécution extrêmement soignée de cette pièce est de beaucoup supérieure à celle des fibules plus récentes du type à timbale, à arbalète ou à arc coudé. — L'arc creux en bronze très mince <sup>2)</sup> est rempli d'un noyau de terre glaise fine légèrement cuite lors de la coulée de la fibule <sup>3)</sup>. Le bronze porte une belle



Fig. 162. Mobilier d'une sépulture à incinération du cimetière à urnes de Wingersheim <sup>4)</sup>.

patine vert foncé et brillante, voir pl. XXIII a, se distinguant nettement de la patine vert clair et mate des fibules de type plus récent citées plus haut. Cette pièce, sans aucun doute, est importée du sud, de l'Italie, patrie et centre de diffusion

<sup>1)</sup> Wagner, *Hügelgräber und Urnenfriedhöfe in Baden*, pl. VII.

<sup>2)</sup> De l'avis d'un technicien, M. Haas, directeur des fonderies Schneider-Jacquet à Königshoffen, la confection de cette fibule à parois si minces avec noyau en terre cuite si bien ajusté est vraiment un chef d'oeuvre de bronzier préhistorique dont les collègues modernes pourraient envier l'habileté.

<sup>3)</sup> La technique de cette fibule coulée observée aussi par Mr. Viollier sur des fibules du Tessin (*Étude sur les fibules de l'âge du fer trouvées en Suisse, Indicateur d'Antiquités Suisse, IX, 1907, p. 15*) est bien distincte de celle de la fibule du même type dont l'arc est formé d'une feuille de bronze avec fente allongée à sa courbe inférieure.

<sup>4)</sup> Mus. Préhist. Strasbg. — Voir A. Riff, *Urnenflachgräber der frühen Hallstattzeit bei Wingersheim* in *Anzeiger f. els. Altertumskd.* Nr. 20, 1913.

des fibules *a navicella*<sup>1)</sup>; elle est du type à porte-agrafe allongé assez rare encore au nord des Alpes et qui se classe en Italie<sup>2)</sup> à la période d'Arnoaldi ou protoétrusque II (de 750 à 550 d'après Montelius); en Suisse (Tessin et Valais) d'après Viollier<sup>3)</sup> ce type est encore rare à la période Arnoaldi et plus fréquent à la période étrusque. Dans la grande et célèbre nécropole éponyme de Hallstatt en Autriche, Hoernes le rencontre quelquefois dans les tombeaux de femmes avec mobilier ancien, le plus souvent dans les tombeaux d'hommes et de femmes plus récents qu'il date du VI<sup>e</sup> siècle avant J. Chr.<sup>4)</sup> Dans les tumulus en Bavière Naue<sup>5)</sup> a recueilli quelques rares fibules se rapprochant du type *a navicella*, qu'il classe dans la „ältere Hallstattperiode“. Les variétés similaires du type *a navicella* signalées par J. Déchelette (*Manuel II*, p. 847) d'après Piroutet<sup>6)</sup> se rapprochent plutôt du type à arc simple fig. 61 qui semble être un peu plus récent et qui est représenté dans les tumulus de la forêt de Haguenau par 6 exemplaires dont un à arc aplati<sup>7)</sup> (voir fig. 54, 61, 107, 153). Ce type fait défaut dans les sépultures féminines de la fin du Hallstatt et n'est jamais associé à d'autres variétés de fibules<sup>8)</sup>. Il se rencontre en deux exemplaires dans une tombe du Hallstatt tardif d'Obermodern avec un poignard à antennes atrophiées, fig. 153, R, une grosse perle d'ambre façonnée, fig. 153, P, et un torque en bronze fermé. Le type archaïque de la fibule avec arc simple, ressort unilatéral et porte-agrafe très allongé a donc été employé dans la région de Haguenau jusqu'à une phase très avancée du Hallstatt.

<sup>1)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, p. 846 et O. Montelius, *La Civilisation primitive en Italie*, I. — D'après M. A. Grenier, *Bologne Villanovienne et Etrusque*, p. 299, le type de la fibule à navicella a été introduit de Grèce en Etrurie et d'Etrurie à Bologne „pour être ensuite reproduites indépendamment dans chacun des grands centres de la première civilisation italienne“.

<sup>2)</sup> O. Montelius, *Preclassical chronology*, pl. 7—9 et 11—14.

<sup>3)</sup> *Etude sur les fibules de l'âge du fer trouvées en Suisse, Indicateur d'Antiquités Suisses*, 1907, p. 19.

<sup>4)</sup> M. Hoernes, *La Nécropole de Hallstatt, Compte Rendu du XIII<sup>e</sup> Congrès d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique*, session de Monaco, 1906 (tirage à part p. 16).

<sup>5)</sup> J. Naue, *Hügelgräber*, p. 41, 72, 115 et pl. XXIII.

<sup>6)</sup> M. Piroutet, *Fibules préromaines des tumulus des environs de Salins*, in *Revue Archéologique*, 1904, p. 56.

<sup>7)</sup> Pour cette variante voir Naue, *Hügelgräber*, p. 115 et pl. XXIII et R. Beltz, *Die bronze- und hallstattzeitlichen Fibeln*, p. 687.

<sup>8)</sup> La fibule d'Ohringen (Württemberg) conservée au Musée de Stuttgart (voir Lindenschmit, *Altertümer II*, 11, pl. II, 4) a été considérée comme importée d'Italie, où ce type est connu de Villanova et de Rivoli, voir O. Montelius, *Civilisation Primitive d'Italie I*, pl. VIII et 48.

Les belles fibules fig. 42, a et 127, d dérivent sans doute de la fibule *a navicella*<sup>1)</sup> et je me demande si elles ne sont pas (du moins la pièce fig. 42, a) également de provenance italique. Elles ont donné naissance plus tard aux petites fibules sans spire fig. 50, c—d. Le fait que les grands exemplaires ont été trouvés dans des tombes contenant des ceintures de bronze, fig. 42, c et 136, x, permet de les classer à la fin de la période moyenne du Hallstatt<sup>2)</sup>.

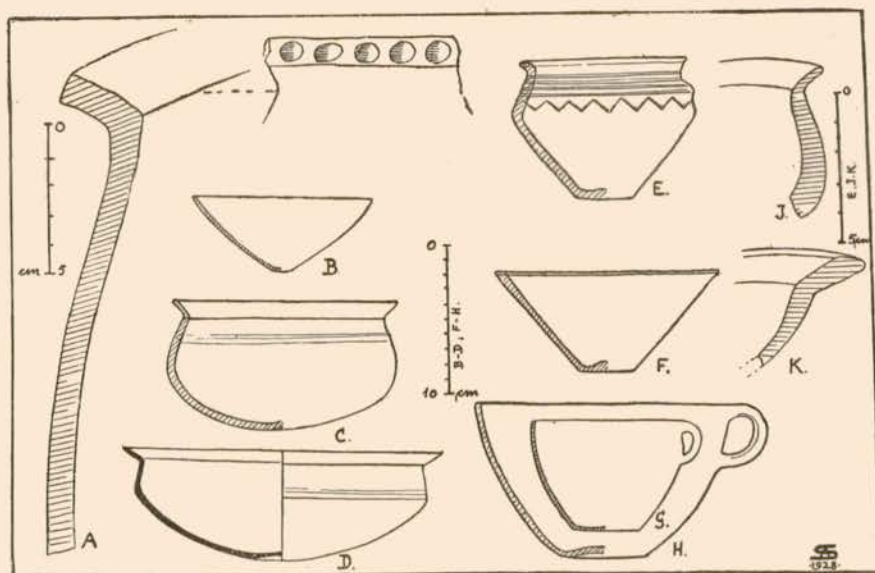


Fig. 163. Types céramiques du cimetière à urnes d'Achenheim (Musée Préhistorique de Strasbourg).

Un autre type de fibule assez rare au nord des Alpes<sup>3)</sup>, où du reste il ne semble pas souvent avoir été imité par les bronziers indigènes probablement en raison des difficultés de technique, c'est la fibule à antennes ou fibule cornue, dont une seule pièce a été trouvée dans les tumulus de la forêt de Haguenau. Elle gisait isolément, comme la fibule *a navicella*,

<sup>1)</sup> Voir à ce propos R. Beltz, *Die bronze- und hallstattzeitlichen Fibeln*, 1914, p. 689.

<sup>2)</sup> Ibid, p. 690.

<sup>3)</sup> Voir les pièces citées par Naue, *Hügelgräber*, p. 117 et pl. XXIII, 8 ; Sacken, *Grabfeld von Hallstatt*, p. 63 et pl. XIV, 9, 10 ; Lindenschmit, *Sigmaringen*, p. 135 et pl. XXII ; de Morlet, *Les Cromlèdes de Mackwiller*, Bull. Soc. p. I. Conservation des Monuments historiques d'Alsace, 2<sup>e</sup> sér. III, p. 6 et pl. hors texte fig. 3 ; Beltz, *Bronze- und hallstattische Fibeln*, p. 834-846, plusieurs exemplaires de Koritnica, Zwetesch, Watsch, St. Michael, Freiburg (Saxe), Kidklingen, Beilngries (Bavière), Dollhof (Württemberg).

dans le tertre 13 de Donauberg, fig. 17, L. Comme cette dernière elle me paraît importée de Suisse<sup>1)</sup> ou d'Italie<sup>2)</sup>, où ce type est assez répandu. Chronologiquement elle peut être placée, à en juger par les pièces suisses<sup>3)</sup> et italiennes<sup>4)</sup>, à la période moyenne de l'époque de Hallstatt.

Il en est de même des grandes fibules serpentiformes qui typologiquement sont proches parentes de celles à antennes. Les deux beaux spécimens fig. 34, ceux fig. 112, n et celui fig. 73 ont été trouvés isolément, de même ceux fig. 78, n, v provenant de tombes fouillées par Max de Ring. Des fibules serpentiformes, mais plus petites, au nombre de cinq faisaient partie d'une sépulture de femme avec ceinture en bronze estampé, fig. 92, et deux autres exemplaires, très grands ceux-ci, semblent provenir d'une sépulture pareille également avec ceinture de bronze, fig. 190, d. Il s'ensuit que la fibule serpentiforme a été employée dans la région de Haguenau jusqu'au début de la période finale du Hallstatt<sup>5)</sup>.

Nous avons vu (*Tertres I*, p. 181 et fig. 72) que les bracelets ouverts en bronze massif montrent à l'âge du bronze des extrémités pointues ou mousles, mais jamais renflées; le corps des bracelets est tantôt cylindrique, tantôt triangulaire ou légèrement losangique. Vers la fin de l'âge du bronze les extrémités des bracelets commencent à augmenter de volume (*Tertres I*, fig. 72, s—v, x), tandis que le corps a parfois tendance à s'élargir et à s'aplatir, fig. 72, x, y. Cette évolution typologique provoquée par l'introduction dans la région de Haguenau de nouvelles formes de bracelets à la suite des mouvements ethniques de la population des champs d'urnes venant du sud et ouvrant dans cette direction<sup>6)</sup> des courants commerciaux nouveaux ou intensifiant ceux déjà existants, continue à l'époque de Hallstatt. Cette évolution nous amène d'une part aux bracelets à tige massive et à gros boutons terminaux, fig. 98, a, c, d; fig. 103, g; 54 (9), 150, s, et de l'autre aux bracelets à tige élargie et aplatie à boutons terminaux plus gros encore,

<sup>1)</sup> D. Viollier, *Etude sur les fibules*, l. c., p. 18 et pl. V.

<sup>2)</sup> O. Montelius, *Civilisation Primitive I*, pl. XVIII et XX.

<sup>3)</sup> Viollier, *Etude*, l. c., la classe à la période étrusque (550—400).

<sup>4)</sup> Montelius, *Preclassical chronology*, l'attribue encore à son âge du fer III.

<sup>5)</sup> Voir aussi ce que dit Viollier sur la chronologie des fibules serpentiformes et à sangsue dans *l'Indicateur d'Antiquités Suisse* 1913, p. 283.

<sup>6)</sup> C'est en Suisse que nous avons pu faire les meilleurs rapprochements avec le bracelet *Tertres I*, fig. 72, x.

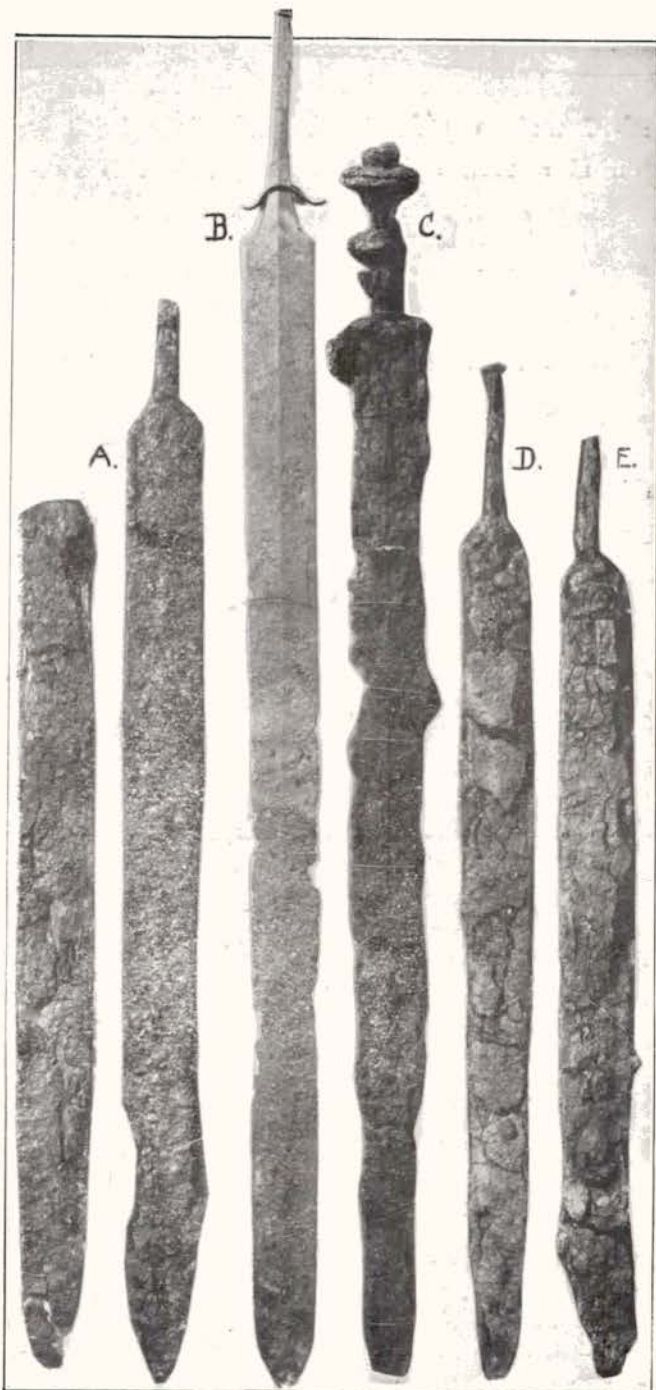


fig. 45, c ; 150, q, t ; 151, d, e ; 153, D. Le bracelet fig. 103, g du premier de ces types est encore très „âge du bronze“ autant par sa forme que par le genre de son décor gravé<sup>1)</sup>. Il a été trouvé suivant M. Nessel avec une tasse à anse sculptée, fig. 103, h, qu'il n'est pas possible de distinguer de celles de l'âge du bronze<sup>2)</sup> et avec deux anneaux-bracelets en lignite tendre, fig. 103, f. Le lignite faisant complètement défaut dans les sépultures du bronze (voir *Tertres I*) sa présence dans cette tombe indique nettement son âge hallstattien<sup>3)</sup>. Au sujet de la présence de cette tasse d'un type si nettement „âge du bronze“<sup>4)</sup> j'aurais pu cependant être tenté de croire à une „erreur de stratification“ si dans la tombe I du tertre 5 de la même nécropole de Harthouse je ne constatais par la même association de quatre bracelets analogues, fig. 98, c, d, avec une tasse à anse estampée également du type de l'âge du bronze, fig. 102. Ici le doute n'est plus permis, les observations de M. Nessel semblent formelles puisqu'il dit : au cou un torque fermé, à un bras quatre bracelets massifs, à l'autre bras un bracelet massif fermé, non orné, fig. 98, e, et deux anneaux pareils plus grands aux pieds, fig. 98, f. Dans la même sépulture (il ne note cependant pas l'emplacement exact) deux fibules sans ressort à grosse timbale, fig. 98, b, et une tasse à anse, fig. 102. Il s'agit donc ici sûrement d'une tombe hallstattienne, même assez tardive, voir les fibules. J'ajoute cependant que ces deux tombes sont les seules, parmi plus d'une centaine d'autres, à contenir un mobilier aussi disparate. Les autres bracelets du type, à corps massif et gros boutons terminaux ont été trouvés isolément tel le bracelet fig. 98, a, le bracelet

---

<sup>1)</sup> A comparer aux bracelets de Worms (Westendschule) publiés par Koehl, *Westdeutsche Zeitschrift XXII*, 1903, p. 415, et par G. Behrens, *Festschrift des Röm. Germ. Zentralmuseums Mainz 1927*, p. 142, fig. 61, et par le même dans *Bodenurkunden aus Rheinhessen*, I. Die Vorröm. Zeit, p. 42, fig. 151.

<sup>2)</sup> A moins qu'on ne veuille voir dans sa facture un peu moins soignée une marque d'âge différent.

<sup>3)</sup> Dans le tumulus V de Nordhouse avait été trouvé avec un bracelet du même type à gros boutons terminaux mais à tige carénée un petit anneau en jais, voir R. Forrer, *Die Grabhügel bei Nordhausen* in *Anzeiger f. Elsässische Altertumskunde* (Cahiers d'Archéologie 1912, p. 298, et pl. XLI, fig. 10 et 17).

<sup>4)</sup> Lors de la fouille une tombe du bronze contenant cette tasse a pu être détruite et passer inaperçue ou bien sa destruction remonte déjà à l'époque de Hallstatt et la tasse est arrivée ainsi volontairement ou non dans la nouvelle tombe.

fig. 54 (9) à tige cannelée, modèle très répandu en Alsace<sup>1)</sup> et celui plus petit fig. 150, s.

Le second type du bracelet hallstattien à boutons terminaux auquel a donné naissance le bracelet massif de la fin du Bronze est également représenté à plusieurs exemplaires dans la région de Haguenau, voir fig. 45, c et pl. XXVIII, m du tumulus 18 de Königsbrück, fig. 150, q des environs de Niederbronn (sans indication précise), fig. 150, t de Morschwiller, tumulus ?, fig. 153, D de Niedermodern, sans d'autres indications également. Les deux dernières pièces de taille très réduite proviennent de sépultures d'enfants. Tous ces bracelets ayant été trouvés isolément, il n'est pas possible de préciser leur date ce qui est d'autant plus regrettable que la chronologie de ce type est toujours encore en discussion. O. Tischler<sup>2)</sup> le classe au début de La Tène et c'est sur ce classement que s'est basé Déchelette<sup>3)</sup> bien qu'il ait souligné l'aspect ancien du type. MM. K. Schumacher et R. Forrer l'attribuent plutôt à l'ältere Hallstattzeit<sup>4)</sup>, mais le premier de ces auteurs dans un travail plus récent<sup>5)</sup> ne croit pas, du moins pour la région du Rhin moyen, où ce type de bracelet a été importé de la Suisse septentrionale, de l'Alsace ou de l'ancien Duché de Bade, qu'il soit antérieur à la fin de la période moyenne de Hallstatt (H<sub>3</sub>-H<sub>4</sub>). Cela n'exclut pas que dans son pays d'origine, l'Alsace très probablement, le type ne soit un peu plus ancien. En effet en Alsace aussi bien qu'en Bade<sup>6)</sup> il fait défaut dans les sépultures caractéristiques de la fin du Hallstatt, il n'est jamais associé à la ceinture de bronze ni aux fibules et se trouve même dans les tombes dans la plupart des cas à l'exclusion de tout autre mobilier<sup>7)</sup> ce qui semble être un signe d'ancien-

<sup>1)</sup> Faudel et Bleicher, *Matériaux IV*, pl. VII, et *Matériaux V*, pl. VIII. — R. Forrer, *Grabhügel von Nordhausen*, l. c., p. 298. — R. Henning, *Tumulus 20 des Brumather Waldes*, Bulletin Soc. Mon. Hist. d'Alsace 20, pl. III, 2. — Un exemplaire analogue que j'ai vu au Musée de Mayence porte l'indication de provenance „aus der Umgebung von Strassburg“.

<sup>2)</sup> *Westdeutsche Zeitschrift V*, 1885, p. 191.

<sup>3)</sup> *Manuel II*, p. 833.

<sup>4)</sup> K. Schumacher, in Lindenschmit, *Altertümer uns. heidnischen Vorzeit, V*, p. 10. R. Forrer, *Reallexikon der Vorgeschichte*, p. 41 et pl. 13.

<sup>5)</sup> K. Schumacher, *Die Hallstattkultur am Mittelrhein, Prähistorische Zeitschrift, X*, 1918, p. 172.

<sup>6)</sup> Wagner, *Fundstätten und Funde im Grossherzogtum Baden*, t. II, p. 58.

<sup>7)</sup> Ce qui a fait penser parfois qu'il s'agit de bracelets d'homme. — Cependant à Söllingen (Bade) un bracelet de ce genre très lourd (600 gr!) a été trouvé avec deux autres bracelets au bras droit d'un squelette de sexe incontestablement féminin (Wagner, *Fundstätten*, II, p. 58).

neté, ceci du moins dans la région de Haguenau où, dans le mobilier hallstattien, le nombre des objets de bronze augmente en raison de la moindre ancienneté d'époque.

*C. Les trouvailles de la période finale de l'époque de Hallstatt.*

Nos tombes féminines de l'époque finale de Hallstatt sont caractérisées par la présence dans le mobilier de la plaque de ceinture en bronze estampé ou gravé. Quelques-unes de ces ceintures, par ailleurs les plus larges, les mieux travaillées et les plus riches en motifs géométriques ou figurés, sont associées encore à la fibule serpentiforme, telle que celle fig. 24 et pl. XVIII, a de Königsbrück<sup>1)</sup>, ou bien à la fibule à *navicella*, fig. 42, a. Chronologiquement elles marquent la limite entre les périodes moyenne et finale de l'époque de Hallstatt. Il en est de même des belles ceintures fig. 31 (pl. VI, VII), 51 (pl. XIX), 111 (pl. VIII, IX) provenant de sépultures dont le mobilier contenait en outre des anneaux en bronze et en fer portés ensemble à la même jambe fig. 32, c, 51, c, de grands chapelets de perles en pâte vitreuse, fig. 26, 105, et des épingles à tête sphérique très régulière<sup>2)</sup> en ambre, fig. 42, b, 109, b et pl. XXVIII, p. 9, objets qui ne se trouvent plus, ou seulement par exception, dans les tombes de la fin du Hallstatt.

La ceinture fig. 92 et pl. XXII, a de Harthouse représente un type un peu plus récent, elle rentre dans la catégorie des ceintures à décor purement géométrique, sans aucun motif figuré. Elle a été trouvée encore avec des fibules serpentiformes, mais celles-ci sont plus petites et en nombre plus élevées que dans les tombes fig. 25 de Königsbrück et fig. 109 d'Ohlungen. Le bracelet à trois anneaux qui accompagne la ceinture de Harthouse, fig. 92, est analogue au bracelet fig. 25, E trouvé avec la ceinture de Königsbrück, mais le torque à sept annelets fig. 92, c de Harthouse est de nouveau plus récent que celui portant le beau et grand serpent en relief de Königsbrück, fig. 25, A. Il ne peut y avoir qu'une légère différence d'âge entre ces deux tombes mais notre analyse permet quand même de dire que celle de Harthouse doit être plus récente que celle de Königsbrück, ce qui du reste s'accorde fort bien avec l'observation suivante: le décor des ceintures les

<sup>1)</sup> La ceinture ayant accompagnée les fibules fig. 109, d est détruite.

<sup>2)</sup> Elles se différencient nettement des épingles analogues mais plus récentes à têtes plus grosses, plus richement ornées, mais moins régulières, fig. 107, e, 110, k.

plus récentes, celles de la fin du Hallstatt, fig. 27, A (et pl. XV), 33, b (et pl. XXI, b), 54 (et pl. XXIV, b), 71 (et pl. XXIII, a), 107, a (et pl. XVI, a) tend à se simplifier, à s'appauvrir pour en arriver à tomber enfin (sur les ceintures du début de la Tène, fig. 126 et pl. XIV, 132 et pl. XXI, a, 140 et pl. XXIV, a) dans la seule répétition fastidieuse de deux ou trois motifs.

Comme nous devons parler plus loin, en des chapitres spéciaux, des torques, bracelets et brassards, des couteaux, poignards et épées, il ne nous reste donc plus à mentionner ici en fait d'objets de la fin de la période moyenne de Hallstatt que la trousse d'instruments de toilette fig. 45, a trouvée isolément dans la tertre 17 (IV) de Königsbrück. Elle se compose d'un anneau auquel sont suspendus une pince à épiler, un cure-oreilles (?) et deux autres tiges à pointes cassées dont l'une, à en juger d'après des trousse analogues trouvées en Bavière <sup>1)</sup>, Württemberg <sup>2)</sup>, Bohême <sup>3)</sup>, Italie <sup>4)</sup> et en France <sup>5)</sup>, a dû être un grattoir à double pointe, l'autre un cure-oreilles en forme de petite cuillère.

Les fibules qui accompagnent les ceintures de l'époque finale de Hallstatt sont les types suivants : à timbale fig. 27, E; 29, i; 33, f; 71, d; 114, i et variantes fig. 27, F; 33, a; à double timbale, fig. 54, à arc coudé portant un bouton fig. 110. Ces mêmes types de fibules en d'autres sépultures sont associés à des torques, bracelets et anneaux de jambes fermés et lisses, fig. 15, c; 21, d; 23, k, l; 27, B, C; 29, g; 30, d, g, h; 33, d, e; 37, a; 54; 98, e, f; 108, c; 110, e; 115, a; 116, a; à des torques tordus ou ornés d'anneaux de suspension, fig. 15, Q; 29, c; 124, d, i; 146, e, à des boucles d'oreilles en bronze et or, à des *bullae* ou sphères creuses en bronze et à des perles en verre, jais, corail et ambre, fig. 15, F, 21, i, 29, e, 33, g, 110, b, 112, e-g, 114, k, 116, f, 132, l, 146, a. La sépulture 4, I de Harthouse con-

<sup>1)</sup> J. Naue, *Epoque de Hallstatt en Bavière*, *Revue Archéologique*, 1895, II, p. 49, fig. III, 10 et Déchelette, *Manuel II*, fig. 370. — Une autre pièce analogue de Bücking (Inv. Nr. 19115) se trouve au Musée de Munich.

<sup>2)</sup> Une troisième au Musée de Mayence (d'Oberwaldbehrungen Nr. 3842) reproduite Lindenschmit, *Altertümer*, V, Nr. 1301.

<sup>3)</sup> Pic, *Starozánosti I, I*, pl. XXV, fig. 18 et Déchelette, l. c. fig. 370, 3.

<sup>4)</sup> Montelius, *Civilisation primitive I*, pl. 46 (1) de Valtravaglia.

<sup>5)</sup> G. Goury, *Les étapes de l'humanité I, L'enceinte d'Hautzy et sa nécropole*, p. 32, fig. 11. — Dans le tumulus L de la Croix de Pierre, Neuville (Meuse) tout à fait comparable à ceux Hautzy, mon ami G. Chenet a trouvé en 1908 un grattoir de ce genre associé à une pince à épiler de fer.

tient au milieu d'un mobilier homogène du Hallstatt final<sup>1)</sup> une fibule très originale faite d'un seul fil de bronze du type de La Tène I, fig. 96, c; il en est de même pour la sépulture 4, I de Maegstüb (groupe c) avec également un mobilier très typique du Hallstatt tardif, fig. 126, a, b, d-i et une fibule classique du début de La Tène, fig. 126, c; même observation pour la sépulture 4, V montrant un bracelet ouvert à petits tampons terminaux et une fibule (incomplète) du début de La Tène, fig. 132, c, associés à une ceinture, un torque à trois serpents et plusieurs épingles de la fin du Hallstatt, fig. 132, a, b, e, et pour la sépulture 14, III encore de la nécropole de Maegstüb, avec une ceinture et deux anneaux de jambes hallstattiens, fig. 140, a, c, et une fibule en fer de La Tène I, fig. 140, b. Nous plaçons chronologiquement ces sépultures à la limite des époques de Hallstatt et de La Tène et nous verrons plus loin dans le chapitre consacré aux questions ethniques l'intérêt spécial qu'elles présentent en raison de leur mobilier mixte.

#### D. Les trouvailles du début de l'époque de La Tène.

Le mobilier des sépultures tumulaires du début de La Tène est caractérisé par la présence de la fibule en bronze ou fer à ressort bilatéral avec pied recourbé touchant l'arc, fig. 11; 21, a-b; 33, h, i; 74, f, g; 78, h et r, s; 80, e; 88, d, e; 97, g; 114, b; 141, h; 142, h, k, ainsi que du torque et du bracelet ouvert à tampons terminaux, fig. 33, k-m; 74, c, d; 78, g, k, q; 97, e, f; 114, a, c; 136, g, i, k, l, q-s, v, w; 141, e-g, q; 151, a-c. Dans des tombes de femmes ou d'enfants de la même époque nous trouvons en outre des perles en ambre, verre et jais, fig. 136, f, h, k; 142, d-f, i, l, des hochets tel que celui fig. 74, h et exceptionnellement des vases, fig. 137. Les tombes d'hommes se distinguent par la présence de l'épée longue en fer et de la pointe de lance, fig. 80, c, d; 86, a, b; l'une d'elles, très riche, du tumulus 1 de Weitbruch contenait en plus une belle bague en or, fig. 88, a, portée à la main droite et un objet énigmatique en forme de cône ouvert en bronze finement gravé *a tremolo*, fig. 88, peut-être garniture d'une cruche en bois ou corne à boire.

Remarquons enfin que typologiquement il n'y a que peu de différence entre le torque ouvert à tampons terminaux de la sépulture souterraine de

<sup>1)</sup> Avec torque et anneau de pied fermés, lisses, fig. 96, d, f, fibule à timbale, fig. 96, g, et perles en corail et en verre, fig. 96, e.

Herlisheim, fig. 150, e, et celui du tumulus 100 de Kirchlach, fig. 78, k. Même remarque pour le torque de la tombe plate de Wintershouse, fig. 157, et le torque du tumulus 3, II de Maegstüb, fig. 132, p. Il semble que les deux modes de sépultures : tombe tumulaire et tombe souterraine plate aient été employés concurremment au début de La Tène.

Les trouvailles du milieu et de la fin de La Tène manquent complètement dans les tumulus de la région de Haguenau.

### XVIII. Parure et costume des femmes à l'âge du fer dans la région de Haguenau.

Dans ce chapitre nous allons étudier les différents objets de parure du costume féminin de l'âge du fer dans la région de Haguenau. Nous observerons le changement typologique qu'ont subi ces objets au cours des périodes successives de l'âge du fer en les groupant par ordre chronologique sur des tableaux, complétant et résumant ainsi l'étude du chapitre précédent. Nous essayerons en même temps de deviner l'origine de ces objets de parure et le sens de leur décor. Nous commençons par le torque métallique, ornement très fréquent dans les tombes de l'âge du fer de la région de Haguenau.

#### A. Les torques.

Le torque fait sa première apparition dans les tumulus de la région de Haguenau au début de l'âge du bronze. Il se présentait alors sous forme d'une barre cylindrique en bronze massif amincie et repliée en volute aux extrémités, voir Tertres I, p. 67, fig. 31, M et 32, B. Un seul exemplaire de ce type, très répandu dans l'Allemagne du sud-est, en Bohême, en Hongrie, en Italie et en Scandinavie<sup>1)</sup>, fort rare en France<sup>2)</sup>, a été trouvé dans le tumulus 12 de Donauberg avec d'autres parures et objets du commencement de l'âge du bronze. Il semble que ces premiers torques métalliques furent

<sup>1)</sup> Voir Tertres I, p. 152, 197.

<sup>2)</sup> Une pièce semblable sans volutes mais également de l'époque initiale du bronze a été découverte en 1924 dans le Haut-Rhin à Eguisheim, voir A. Geis et F. A. Schaeffer, *Les récentes découvertes archéologiques faites à Eguisheim* dans *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, 1927, p. 26 et fig. 13. — Déchelette, *Manuel II*, p. 316.

portés par les deux sexes <sup>1)</sup>, celui de Donauberg paraît provenir d'une tombe d'homme.

Après cette première et unique apparition au début du bronze le torque disparaît complètement du mobilier des sépultures tumulaires dans la région de Haguenau pour ne réapparaître que vers le début de la période finale de Hallstatt comme parure essentiellement féminine <sup>2)</sup>. Un des premiers torques hallstattiens est celui de la sépulture 7, IV de Kurzgeländ, fig. 51, d. Il est en bronze massif ouvert, l'une des extrémités est cassée, l'autre forme crochet. Nous devons nous garder de voir dans ce crochet un rudiment de la volute des torques du début du bronze et de vouloir faire un rapprochement typologique. La ressemblance ici est à mon avis tout à fait fortuite. Le torque hallstattien, tel qu'il se présente en de nombreux exemplaires dans la région de Haguenau est du type fermé; rarement, comme dans le cas du torque de Kurzgeländ <sup>3)</sup> il est ouvert, mais alors muni d'une fermeture. Le torque de Kurzgeländ avait primitivement deux crochets, un à chaque extrémité qui furent engagées l'une dans l'autre, comme le montre encore le torque fig. 78, f de Kirchlach et celui d'Uhlwiller fig. 116, k. Le torque hallstattien de la région de Haguenau ne dérive donc nullement <sup>4)</sup> et malgré les apparences du torque du bronze, ils sont séparés dans le temps par plus d'un millénaire pendant lequel le port du collier métallique n'était pas usité dans notre région.

<sup>1)</sup> A. Schliz, *Festschrift Heilbronn* et G. Behrens, *Bronzezeit Süddeutschlands*, p. 64, 67.

<sup>2)</sup> Même observation pour la Marne, voir G. Goury, *L'enceinte d'Haulzy et sa nécropole* col. 93; Fr. Moreau, *Un dernier mot sur le port des torques par les Gauloises* et A. Nicaise, *Le port féminin du torque*, Châlons s. M., 1886.

<sup>3)</sup> Ainsi que le torque de Huglfing reproduit par J. Naue, *Die Hügelgräber zwischen Ammer- und Staffelsee*, pl. XXI, 1 et celui de Gevingey (Jura) publié par Déchelette, *Manuel II*, p. 839, fig. 341 (3) d'après L. Clos et Z. Robert, *Rapport sur les fouilles des tumulus de la nécropole gauloise de Gevingey*.

<sup>4)</sup> Il est vrai que la sépulture tumulaire de la Combe-Bernard contient avec des objets de la fin de la période moyenne du bronze (voir l'épingle Déchelette, *Manuel II*, p. 151, fig. 46 à comparer à celles de Harthouse et de Maegstüb, *Tertres I*, fig. 56, A et 58, M) un torque filiforme ouvert à extrémités ornées de volutes que l'on pourrait considérer comme un type intermédiaire entre le torque du début du bronze et celui du Hallstatt de la région de Haguenau. Mais première objection: le torque de la Combe-Bernard a été trouvé en Côte-d'Or donc assez loin de notre région où pendant tout l'âge du bronze (à l'exception de la période initiale) et la première moitié de l'époque de Hallstatt le mobilier des très nombreuses sépultures fouillées ne contient aucun torque. Puis la composition de la tombe de la Combe-Bernard est sujette à caution. Le rapport de fouille publié par J. Déchelette d'après A. Bertrand précise exactement où chaque objet de la parure était placé auprès du squelette, puis il continue: „Le

Le type le plus commun du torque hallstattien est celui en tige de bronze massif à section circulaire, lisse, voir le tableau fig. 164 (19-21). Plus de vingt exemplaires en ont été trouvés dans les tertres de la forêt de Haguenu, tous de la fin du Hallstatt<sup>1)</sup> comme nous le montrent les fibules à timbale (fig. 15, B, 30, c, 96, g), à double timbale (fig. 54, 115, c), à arc coudé (fig. 108, 115, b), à pied recourbé touchant l'arc (fig. 96, c) ou à bouton rivé (fig. 115, f, 116) qui les accompagnent. Le diamètre de ces torques (variant généralement entre 13 et 19 cm) est trop petit pour permettre d'enlever la parure<sup>2)</sup> placée sur l'inhumée pendant sa première enfance ou encore soudée à son cou<sup>3)</sup> lorsqu'elle était adulte<sup>4)</sup>. Le jet de coulée ou les traces de la soudure sont souvent encore visibles, fig. 15, c, 30, d, 108, c, 109, l, 112, c.

A les regarder de près, plusieurs, sinon la plupart de ces torques lisses, ainsi que les bracelets du même type, étaient entourés de lanières de cuir, de fils ou d'étoffes. Ainsi ce qui nous reste aujourd'hui n'est que l'intérieur, l'âme du torque et du bracelet primitif. Grâce à leur enveloppe de fils (peut-être de couleur), de tissu ou de lanières de cuir ces parures devaient

---

mobilier comprenait de plus les objets suivants: plusieurs bracelets ou anneaux en lignite (ces derniers à mon avis ne sont sûrement pas de l'âge du bronze!), une plaquette en or, un torque" etc. etc. Bref, un mobilier assez peu homogène pour une sépulture du bronze III. En outre dans une note au bas de la page, je trouve cette remarque qui fortifie mes doutes: „Quelques objets de bronze et un fragment d'objet en fer, trouvés à proximité du squelette pouvaient, nous dit l'inventeur, ne pas appartenir à la même sépulture, ce qui pour nous est hors de doute." Ajoutons que le tumulus de la Combe-Bernard est entouré de tertres hallstattiens; il renfermait fort probablement à côté de la tombe du bronze III des sépultures adventives plus récentes dont le mobilier (le fragment d'objet en fer, les anneaux en lignite et probablement le torque) a pu facilement être mélangé à celui de la tombe primitive; la fouille remonte avant 1889, date de la 2<sup>e</sup> édition de Bertrand, *Archéologie Celtique et Gauloise*.

<sup>1)</sup> Ce type de torque est commun aussi dans la région du Rhin moyen et y est classé à la „späte Hallstattzeit", voir Behrens, *Hallstattzeit am Mittelrhein*, p. 19, 28. Voir aussi O. Kunkel, *Oberhessens vorgeschichtl. Altertümer*, fig. 158, 159 et Déchelette, *Manuel II*, p. 1212.

<sup>2)</sup> Même observation par O. Kunkel pour la Hesse supérieure in *Oberhessens vorgeschichtliche Altertümer*, p. 164.

<sup>3)</sup> Les torques de la région de Haguenu semblent tous avoir été portés au cou (voir p. 28, 82 etc.), du moins M. Nessel n'y signale aucune exception. Dans la Marne par contre sur 27 torques hallstattiens du cimetière des Jogasses 11 seulement occupaient leur place normale, le cou, sept reposaient sur la poitrine, trois furent portés en couronne sur la tête, d'autres encore se trouvaient sur le bassin, sur l'avant-bras gauche, sur les genoux ou avaient été posés de champ soit à gauche des genoux, soit à gauche de la tête. Voir Abbé Favret, *La nécropole hallstattienne des Jogasses*, Revue Archéologique 1927.

<sup>4)</sup> A l'exception évidemment des deux torques énormes fig. 115 et 116 mesurant 30 cm de plus grand diamètre.

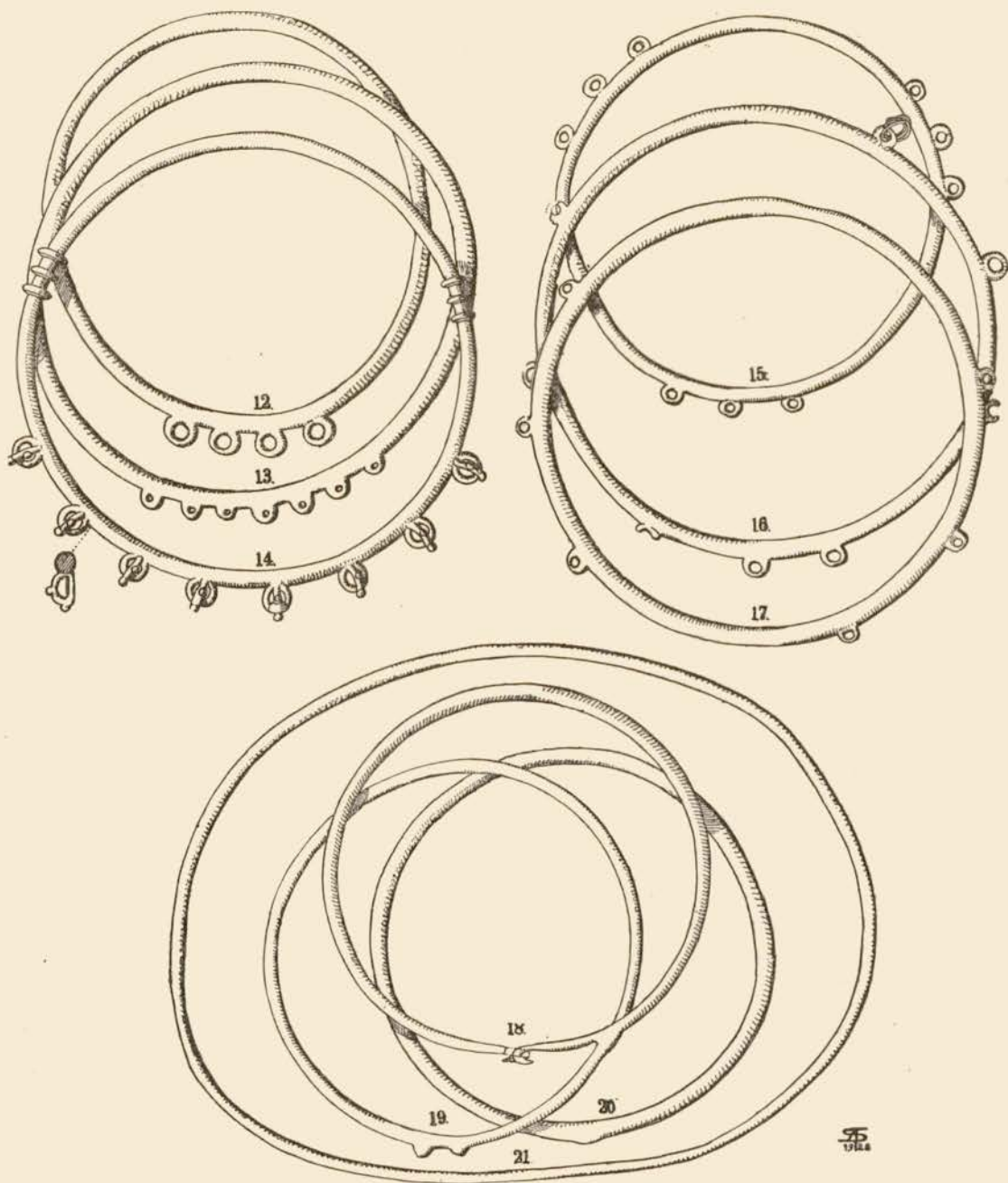


Fig. 164. Torques de la période finale de Hallstatt provenant des tumulus de la forêt de Haguenau (tous  $\frac{1}{3}$  gr. nat.).

être très jolies. Les traces de ces enveloppes sont parfois très nettement conservées et très visibles, parfois par contre il faut user de la loupe ou du microscope pour les découvrir. Le nombre très élevé de torques et de bracelets que nous avons pu examiner, nous a permis de faire des constatations qui, à notre connaissance, n'ont pas encore été faites jusqu'alors <sup>1)</sup>.

Le torque fig. 49 en bronze gris clair était entouré d'un ruban large de 7 mm, les empreintes dans la patine en sont très nettes; le bracelet fig. 17, M était entouré d'un fil très fin qui a laissé son empreinte dans la patine; la lanière en cuir qui enveloppait le bracelet fig. 23, est en partie encore conservée (voir aussi la photographie pl. XXVI, c), en outre son empreinte dans la patine est visible. Voici d'autres exemples fort intéressants: le bracelet fig. 42, k qui montre dans la patine les empreintes d'un ruban d'étoffe ou d'une lanière de cuir large de 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> mm et le bracelet fig. 42, o qui avait une enveloppe en gros fil métallisé par l'oxydation du bronze.

Ainsi nous pouvons maintenant expliquer l'exécution souvent extrêmement peu soignée de certains torques et bracelets hallstattiens non dégrossis <sup>2)</sup> avec soudures et bavures à arêtes vives que l'artisan aurait pu facilement enlever <sup>3)</sup>. Ce travail d'affinage devenait inutile du moment que le torque ou le bracelet était destiné à être muni d'une enveloppe qui cachait le métal <sup>4)</sup>.

Les torques à anneaux de suspension <sup>5)</sup>, fig. 164 (12-17), contemporains de

<sup>1)</sup> On a parfois constaté sur les torques et bracelets la présence de restes d'étoffes (voir p. ex. R. Henning, *Die Grabhügel zwischen Hattien und Selz*, Bulletin de la Soc. p. l. Cons. d. Mon. Hist. d'Alsace XVII, 1895, p. 17 et pl. V, 8), mais on les a généralement voulu expliquer comme provenant des vêtements ou des linceuls, ce qui dans certains cas du reste était sans doute exact. O. Kunkel dans *Oberhessens vorgeschichtliche Altertümer*, p. 164, signale un torque „umwickelt mit einem faserigen, gespinstartigen Stoff“, mais il n'en donne pas d'explication.

<sup>2)</sup> Des torques hallstattiens en bronze plein de la nécropole des Jogasses (Marne) leur inventeur M. l'abbé Favret dit (*Revue Archéologique 1927*) qu'ils offrent souvent un aspect brut, non dégrossi, ni par affinage ni par usure.

<sup>3)</sup> Ces bavures sont parfois si tranchantes (exemple sur le bracelet fig. 23, a de Königsbrück et d'autres exemples au Musée Préhistorique de Strasbourg, dans quelques musées de l'E. et aux Musées de Mayence, Wiesbaden, Giessen etc.) qu'il était impossible de porter la parure sans s'égratigner ni se blesser. J'en ai fait l'expérience. Dans tous ces cas il était absolument indispensable que le torque ou le bracelet fût entouré de fils ou de lanières protectrices.

<sup>4)</sup> Au Musée de Mayence j'ai vu un bracelet du type fig. 25, E qui semble porter des restes d'enveloppe oxydés dans la patine (Inv. Nr. 6594).

<sup>5)</sup> Pour les pièces de comparaison on consultera J. Déchelette, *Manuel II*, p. 839 (torque d'Alaise), Wagner, *Fundstätten und Funde in Baden*, I, p. 95, G. Behrens, *Hallstattzeit am Mittelrhein*, p. 26 et 28.

ceux à tige lisse, ne présentent pas, ou ne présentent plus de traces d'enveloppes. Il y en a avec 3, 4, 5, 7, 8 et 9 anneaux, disposés généralement à la partie antérieure du torque, celle qui couvrait la poitrine, fig. 15, Q, 92, c, 122, 124, d et i, 126, i; plus rarement les anneaux sont distribués sur tout ou presque tout le pourtour du torque, fig. 106, a, 110, i, 146, e. Au moyen de fils de bronze, voir le torque fig. 146 ou de chaînettes<sup>1)</sup> on suspendait à ces anneaux toute sorte d'objets<sup>2)</sup> qui, en partie du moins, étaient sans doute des amulettes ou porte-bonheurs<sup>3)</sup>. Il n'en reste aujourd'hui que ceux en matière durable<sup>4)</sup>: anneaux en verre, pendeloques en ambre, valves de coquille, galets perforés de forme bizarre (fig. 106, a) *bullae* creuses en bronze (fig. 126, g). Le torque à huit anneaux de suspension d'Ohlungen, fig. 107, b, est un des plus beaux qui aient été trouvés jusqu'ici et un chef d'oeuvre de bronzier préhistorique. Les anneaux de suspension sont devenus eux-mêmes un ornement, chacun étant surmonté d'un second anneau placé verticalement au milieu de l'autre et orné de deux petits boutons<sup>5)</sup>. Un autre très beau type de torque hallstattien est celui à serpents en relief dont nous parlerons plus loin.

Il reste à signaler trois types de torques hallstattiens moins souvent représentés dans les tumulus de la forêt de Haguenau: celui en bronze creux à extrémités s'emboîtant et parfois légèrement gravées<sup>6)</sup>, fig. 57, 78, c, celui de Maegstub en fil de bronze mince, ouvert, à extrémités aplaties au marteau, ondulées et se terminant en crochets<sup>7)</sup>, fig. 144, e, enfin celui à tige

<sup>1)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, p. 839, fig. 341 (2).

<sup>2)</sup> Voir la reconstitution du torque d'Ohlungen fig. 106 et 166, C ainsi que celle du torque d'Haulzy par G. Goury, *L'enceinte d'Haulzy et sa nécropole*, fig. 29.

<sup>3)</sup> G. Goury, l. c. col. 86. J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., p. 1321 et fig. 578.

<sup>4)</sup> Au près du torque fig. 106, a d'Ohlungen ont même été trouvés quelques restes de ces amulettes en matière organique aujourd'hui indéterminable.

<sup>5)</sup> Ces boutons me rappellent le torque de Beller-Kirche que j'ai vu au Musée de Mayence et qui est publié par G. Behrens, *Die Hallstattkultur am Mittelrhein*, Festschrift des Centralmuseums Mainz 1927, fig. 72, et du même *Bodenurkunden aus Rheinhessen*, fig. 154.

<sup>6)</sup> L'un des torques contient une tige de bois flexible. — On trouvera des pièces de comparaison dans les publications suivantes: M. de Ring, *Tombes celtiques de l'Alsace*, 1<sup>re</sup> série, pl. IV, 2<sup>e</sup> série, pl. III; Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> partie, p. 1211 avec de nombreuses autres références; Morel, *Champagne souterraine*, pl. 3 (3), 136; Favret, *La nécropole de Jogasses*, p. 50 et fig. 9.

<sup>7)</sup> Dans les nombreux musées archéologiques que j'ai visités en France, Suisse et Allemagne, je n'ai vu aucun torque analogue. Cependant l'aplatissement au marteau des extrémités du torque de Maegstub et leur forme ondulée rappelle la technique des torques dit „Wendelringe“ très nombreux dans la région du Rhin moyen et de son affluent gauche la Nahe, voir G. Behrens, *Hallstattzeit am Mittelrhein*, carte 2.

torse <sup>1)</sup>, fig. 29, 60, p. 78. Ce dernier type, dans la forme du torque à torsion alternante, fig. 165 (3), dont un seul a été trouvé dans les tumulus de la forêt de Haguenau, est très commun dans la région du Rhin moyen. Nous en avons vu de très nombreux exemplaires dans les musées de Mayence, Wiesbaden, Giessen etc. M. Behrens le classe comme nous dans la période finale de Hallstatt <sup>2)</sup>.

Les torques du début de la Tène, nettement différents de ceux du Hallstatt, sont ouverts, à extrémités généralement en forme de tampons plus ou moins volumineux. Mais dès la fin du Hallstatt l'apparition de ce type se fait pressentir dans la parure féminine de la région de Haguenau où nous rencontrons des torques ouverts sans renflements terminaux, fig. 165 (4-7), ou avec de petits tampons à peine marqués, fig. 89, c. Il paraît que ce type est plutôt une invention originale des bronziers indigènes qu'une imitation des premiers torques à tampons de la Tène I qui arrivèrent dans la région de Haguenau <sup>3)</sup>. Ces torques à tampons terminaux présentent les formes les plus variables dûs à l'ingéniosité des bronziers, mais certainement aussi à la diversité des ateliers, fig. 33, m; 141, f, q; 157, B et 165 (8, 9, 11, 12, 14-19). Le torque d'enfant fig. 136, l et 165 (18) ressemble à celui de Munsingen (Suisse) publié par Viollier <sup>4)</sup>, celui fig. 165 (19) aux torques de Lampertheim <sup>5)</sup>; pour les autres, fig. 165 (8, 9, 11, 12, 14-17) nous n'avons pas trouvé de pièces analogues, ce qui nous incite à les considérer comme issus d'ateliers travaillant surtout pour les besoins de la population de la région.

Le type de torque à gros tampons terminaux en forme de demi-sphères, fig. 150, e et 166, D-F, est un peu plus récent et aussi plus répandu <sup>6)</sup> que celui des torques précédemment décrits. Nous avons vu des pièces

<sup>1)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> partie, p. 1212; Morel, *Champagne souterraine*, pl. 3, 13, 19, 21, 22, 29, 34.

<sup>2)</sup> G. Behrens, *Hallstattzeit am Mittelrhein*, fig. 65, 67.

<sup>3)</sup> Dans la Marne les torques ouverts sans renflements ou avec de petits tampons du type du Hallstatt final précèdent également les torques à gros tampons de La Tène I (voir p. ex. les torques du cimetière de Juniville, aujourd'hui dans la collection Goury à Nancy).

<sup>4)</sup> Et classé par lui à la seconde des trois phases par lesquelles il subdivise l'époque La Tène I v. *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse*, pl. 12 (20). D'autres exemples de ce type chez Morel, *Champagne souterraine*, pl. 14, 27.

<sup>5)</sup> Lindenschmit, *Altertümer V*, Nr. 1064, J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., fig. 565 (1). Voir aussi le torque d'Osterholz publié par Paret, *Urgeschichte Württembergs*, fig. 11 (18).

<sup>6)</sup> Voir aussi J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., p. 1214 et note 3.

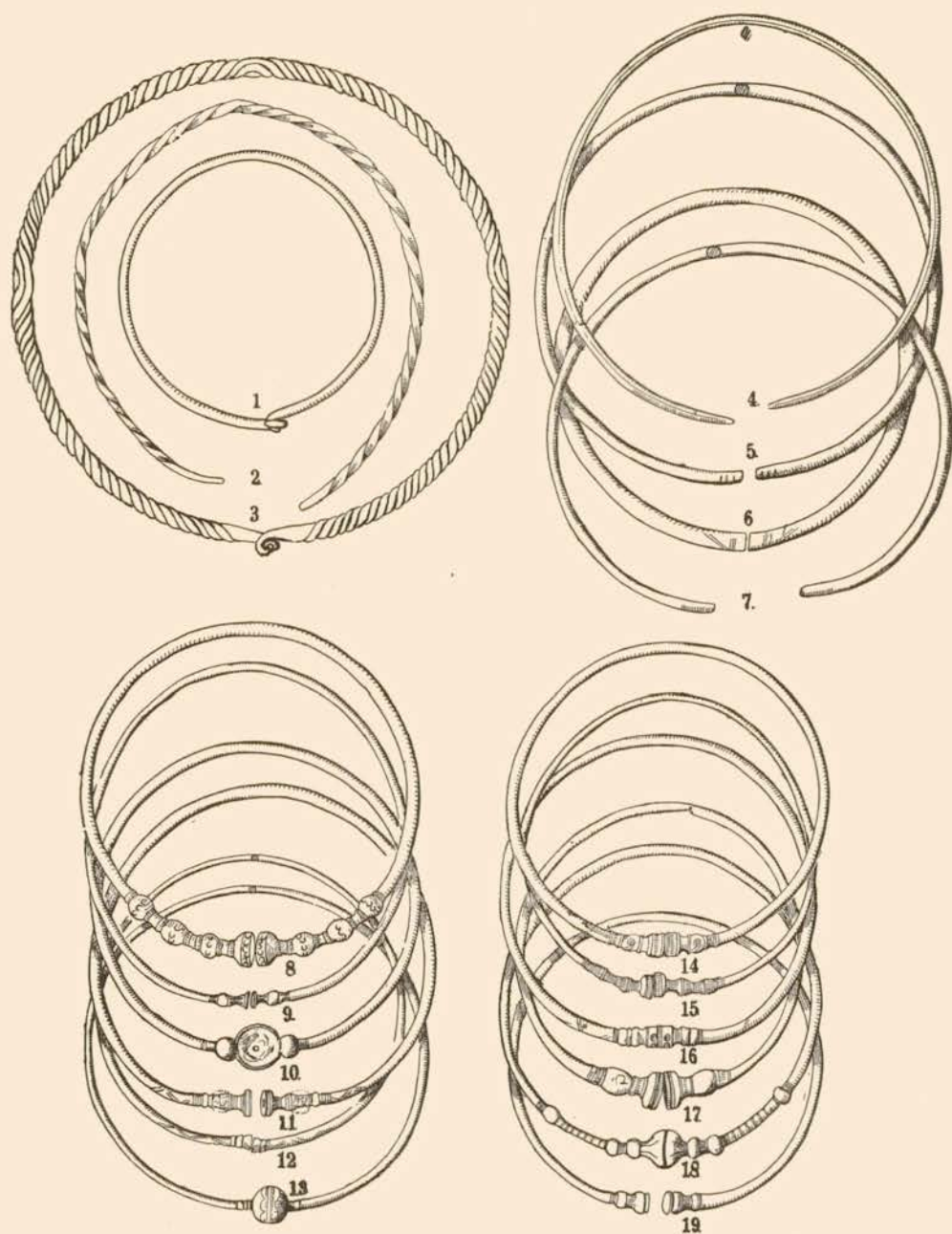


Fig. 165. Torques de la fin du Hallstatt (1 à 7) et du début de la Tène (Tène I) des tumulus de la forêt de Haguenau et de tombes plates de Herlisheim (8, 14) et de Wintershouse (17). Tous  $\frac{1}{3}$  gr. nat.

pareilles au Musée de Mayence provenant de la région du Rhin moyen<sup>1)</sup> et à Zurich provenant d'Andelfingen<sup>2)</sup>. Deux torques du Musée de Haguenau, celui d'Uhlwiler, fig. 166, E et celui de Maegstub, fig. 166, F sont presque identiques et semblent être sortis du même atelier. Enfin il y a les torques à fermoir<sup>3)</sup> comme ceux fig. 8 et 165 (10, 13) et ceux à masques humains, fig. 167 et pl. XXVII, e-g, dont la forme générale ressemble aux torques à gros tampons demi-sphériques. Le type de ces masques est bien connu d'après les torques, bracelets, fibules et bagues anthropomorphes de la région du Rhin moyen, du Palatinat supérieur, de l'ancien duché de Bade<sup>4)</sup> et aussi, mais plus rarement, de l'Est de la France<sup>5)</sup>. Ces masques aux yeux exorbités avaient probablement un but apotropaïque ainsi qu'on le suppose pour les pendeloques de verre en forme de masque humain également de La Tène<sup>6)</sup>. Ajoutons ici tout de suite encore le bracelet ouvert, à tampons terminaux fig. 151, k et 167, D, également avec un masque humain, mais gravé au lieu d'être orné au repoussé comme pour les torques. Ce bracelet, trouvé dans une tombe souterraine près d'Herlisheim<sup>7)</sup>, nous paraît être un peu plus récent que les torques.

### B. Les torques et bracelets à serpents.

Nous rangeons ici en une catégorie spéciale des torques et bracelets à serpents en relief qui sont tout à fait caractéristiques de notre région. En effet sur les dix torques et trois bracelets de ce genre dont nous avons pu avoir connaissance<sup>8)</sup> et que nous avons réunis sur la figure 168 et les

<sup>1)</sup> Budenheim (Cercle de Mayence) p. ex.

<sup>2)</sup> Viollier, *Sépultures du second âge du fer*, pl. 12 (22).

<sup>3)</sup> Le fermoir discoïde du torque fig. 165 (10) était jadis orné d'un cabochon en émail rouge.

<sup>4)</sup> Lindenschmit, *Altertümer I*, (cah. VI), pl. 3, fig. 1, 2; II (cah. II), pl. 1, (cah. IV), pl. 2; III (cah. III), pl. 2, fig. 9, (cah. V), pl. 3, (cah. IX), pl. 1; V, p. 283, fig. 3, pl. 20 (320—21); G. v. Merhart, *Archäologisches zur Frage der Illyrer in Tirol* in Wiener Prähistorische Zeitschrift, XIV, 1927, fig. XIV, R. Bellz, *Die Latènefibeln* in Zeitschrift für Ethnologie, 1911, p. 672; *Fundberichte aus Schwaben*, X, 1902, fig. 6; *Badische Fundberichte*, 1, 1925, fig. 4.

<sup>5)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., p. 1214.

<sup>6)</sup> J. Déchelette, l. c. p. 1319 et fig. 574. — Nous reviendrons encore ultérieurement sur la question des amulettes.

<sup>7)</sup> Voir les autres trouvailles de la même nécropole fig. 150, e-k.

<sup>8)</sup> Mes recherches ont porté sur tous les musées français, suisses et allemands et la plupart de ceux d'Italie et d'Autriche. En outre j'ai posé la question au congrès des Sociétés Savantes à la Sorbonne en avril 1926 et dans la *Revue des Musées*, 1926, Nr. 8, p. 268: *A propos des torques à serpents en relief de l'époque de Hallstatt*.

planches XXVI, XXVII, a-d, il n'y en a que deux provenant du dehors, et encore de pays limitrophes de l'Alsace: le torque 168 (1) d'un tertre de la forêt communale de Huttenheim <sup>1)</sup>, ancien duché de Bade et celui fig. 168 (8) de Moidons, Jura <sup>2)</sup>.

Chronologiquement les torques et bracelets à serpent appartiennent à la période finale de Hallstatt. Le plus ancien type est celui fig. 25, A, 168 (2) et pl. XXVI, a et XXVII, a portant un seul et grand serpent bien modelé; il a été trouvé avec une fibule serpentiforme aujourd'hui incomplète,

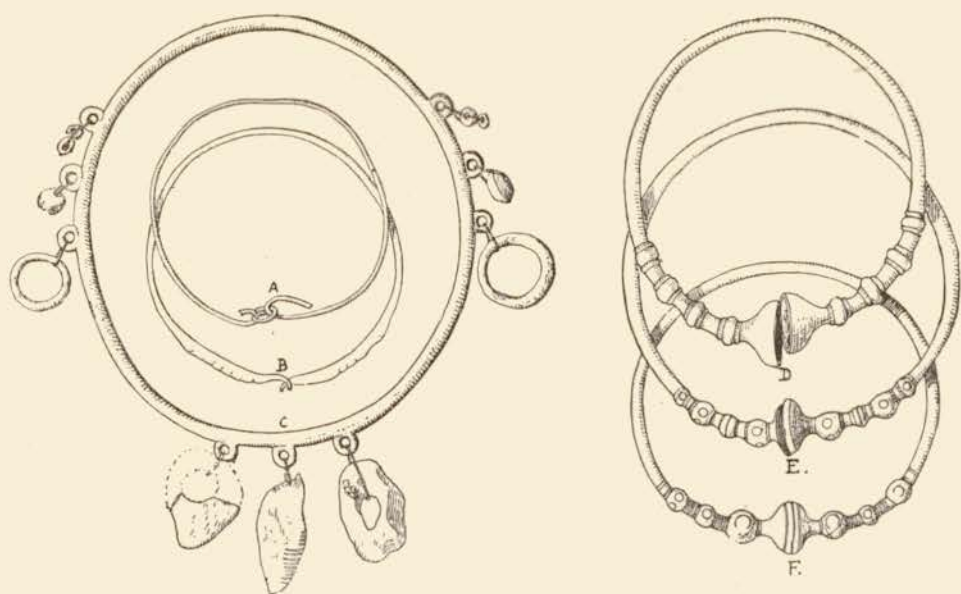


Fig. 166. Torque hallstattien à amulettes d'Ohlungen (C) et torques du début de La Tène de tumulus et de tombe plate (D).

une belle plaque de ceinture très large, fig. 24 et pl. XVIII, a, des bracelets en bronze massif et en chapelets de perles de corail et de verre, fig. 26, des anneaux de pieds fig. 25, F, des boucles d'oreille, fig. 25, C, plusieurs épingles de tête et un petit galet de quartz, fig. 25, D, en somme une parure de femme riche qu'on peut classer au début de la période finale de Hallstatt. Au même âge à peu près nous attribuons le bracelet à un seul

<sup>1)</sup> E. Wagner, *Hügelgräber und Urnenfriedhöfe in Baden*, Karlsruhe 1885, et du même, *Fundstätten und Funde im Grossherzogtum Baden*, II, p. 169, fig. 150, a.

<sup>2)</sup> H. Corot, *Collection de M. Ed. Boilley à Grange-Perrey, près Arbois (Jura)* in *Revue des Musées*, 1926, N° 7, p. 233.

serpent assez bien modelé, fig. 23, a, 168 (4, a) et pl. XXVI, c, trouvé dans la même nécropole tumulaire de Königsbrück dans une tombe de femme à mobilier un peu moins riche, se composant d'une épingle à grosse tête en ambre, fig. 23, d, de deux annelets servant probablement de boucles d'oreilles, de deux bracelets en fil de bronze mince, fig. 23, b, et de cinq épingles en fer à tête en bronze, fig. 23, c. Le bracelet à serpent était porté au bras gauche au-dessus du coude; il était en partie entouré d'une lanière de cuir<sup>1)</sup>. À côté de cette femme, mais orientée suivant la direction opposée (N-S) était enterrée une jeune fille accompagnée d'un torque massif, fermé, fig. 30, d, de boucles d'oreilles se composant chacune de trois annelets passés l'un dans l'autre, fig. 30, a, f, de plusieurs perles en corail, fig. 30, b, e, de deux fibules à timbales très hautes, fig. 30, c, de deux bracelets fermés en bronze massif, fig. 30, h, et de deux anneaux de pieds analogues, fig. 30, g.

C'est encore dans la nécropole de Königsbrück que fut trouvé le bracelet d'enfant orné de trois serpents au relief peu accentué et mal venu à la fonte, fig. 37, f, 168 (5) et pl. XXVI, d. L'âge de ce bracelet est difficile à préciser, son exécution moins parfaite pourrait plaider en faveur d'une date assez tardive du Hallstatt final; mais cette exécution imparfaite peut être imputée aussi à la difficulté bien plus grande de modeler et de couler à cire perdue un si petit bracelet à serpents<sup>2)</sup>, en sorte que celui-ci peut fort bien être de l'âge du bracelet et du torque précédemment décrits.

Le beau torque à trois serpents soigneusement modelés de Forstfeld, fig. 168 (3) et pl. XXVII, b, a été classé par M. Forrer<sup>3)</sup> à l'époque de La Tène I; nous le croyons un peu plus ancien et toujours de l'époque finale de Hallstatt. Notons que le type de bracelet trouvé avec ce torque, fig. 152, D, est nettement hallstattien, il est associé dans d'autres sépultures (voir p. ex. fig. 98) à la fibule à timbale à pied droit. On peut attribuer le même âge au torque à trois serpents également de Huttenheim<sup>4)</sup>, fig. 168 (1), à celui

<sup>1)</sup> Voir plus haut p. 218.

<sup>2)</sup> Déjà sur le bracelet fig. 23, a et 168 (4, a) le serpent est moins bien réussi que sur le torque, fig. 25, A et 168 (2).

<sup>3)</sup> Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, 1923, p. 108.

<sup>4)</sup> A propos de sa découverte et de sa conservation nous lisons dans Wagner, *Hügelgräber und Urnenfriedhöfe in Baden*, p. 33, ce qui suit: „3 m 20 von der Mitte (des Hügel), wo ein männliches Skelett mit einer Vase als Beigabe lag) ruhte, wenig über dem gewachsenen Boden, wieder mit dem Kopf gegen Süden, ein zweites schlecht erhaltenes Skelett, vermutlich von einem Mädchen, ohne weitere Beigaben als den noch an seiner Stelle gefundenen

de Moidons<sup>1)</sup> à six serpents, fig. 168 (8) et à celui conservé actuellement au musée de la ville de Mayence, mais provenant d'Alsace<sup>2)</sup>, portant le même nombre de serpents, fig. 168 (10).

Le bracelet de Kurzgeländ avec un seul serpent en relief, fig. 54 et 168 (4), et le grand torque de Nordhouse à deux serpents très longs et peu accentués, rampant tantôt sur la périphérie tantôt sur la face supérieure du torque, fig. 168 (11), ont été trouvés avec des fibules du type à timbale

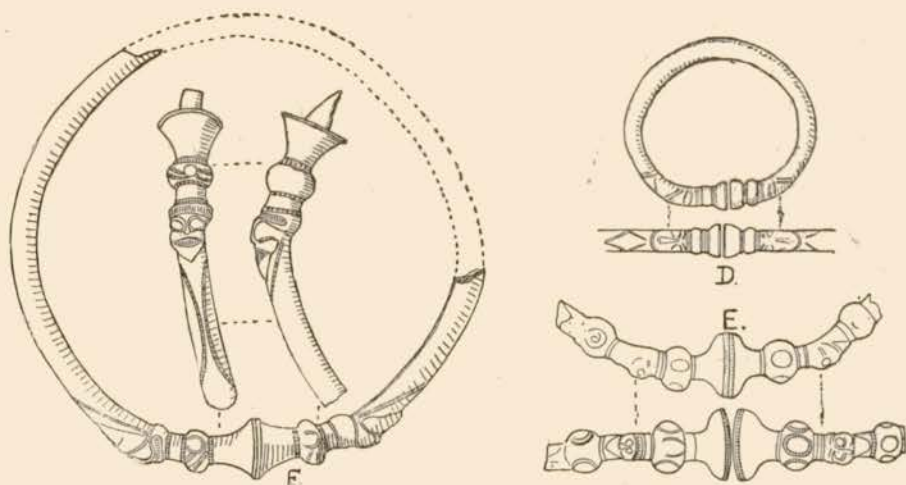


Fig. 167. Torques et bracelets du début de La Tène ornés de masques humains en relief (E, F) et gravés (D) provenant de tumulus de la forêt de Haguenau et d'une tombe plate de Herlisheim (D). Voir aussi fig. 142, A ; 151, C et K.

merkwürdigen kleinen Halsring von Bronze (diam. 12 cm 5), (voir fig. 168 (1) d'après une photographie que je dois à M. Rott, conservateur au Musée de Karlsruhe), welcher ziemlich roh gearbeitet, doch auf seinem äusseren Umkreis mit drei zierlich reliefierten Schlangen geschmückt ist. Nicht nur ist der Gusszapfen noch vorhanden, sondern der in zwei Stücke zerbrochene Ring musste an beiden Bruchstellen am Halse der lebenden oder toten Person wieder zusammengesetzt worden sein. Ein technisch Sachverständiger erklärt, die schlecht gearbeitete Zusammenfügung habe nur durch Löhnen geschehen können; überdies sei der Ring, nach den Bruchstellen zu schliessen, nicht zerbrochen, sondern geflissentlich zerhauen worden."

<sup>1)</sup> Ce torque se trouve actuellement dans la collection de M. E. Boilley à Les Granges-Terrey. M. Boilley dans une lettre datée du 9 juillet 1926 a bien voulu me donner les précisions suivantes concernant ce torque: diamètre 33 cm, épaisseur 7 mm, longueur de chaque serpent 6 cm  $\frac{1}{2}$ , origine du torque: forêt domaniale de Moidons, fouilles dirigées par M. Maximin Jacquemard, ancien maire de La Chatelaine.

<sup>2)</sup> Il a été acquis en 1851 avec la collection With de Mannheim. Il porte l'indication de provenance: „Aus dem Elsass". M. Behrens, directeur du Musée Romano-Germanique de Mayence a bien voulu faire des recherches dans les registres d'inventaire, il n'a trouvé aucune indication plus précise concernant l'origine de ce torque.

à pied recourbé, fig. 54; nous les croyons à peu près contemporains et plus récents que les torques et bracelets à serpents précédemment décrits. A la même date doit être attribué un fragment de torque fig. 151, f et 168 (9) provenant sans doute de l'atelier qui a produit aussi le torque de Nordhouse, tellement leur mode d'exécution est exactement identique.

Au Musée des Antiquités Nationales à St. Germain, salle VI, vitrine 18 est conservé un torque provenant des fouilles faites en 1858 par Max de Ring dans les tumulus d'Ensisheim<sup>1)</sup>. Il est en fil de bronze assez fort, sur la périphérie entre deux traits parallèles une ligne serpentiforme très mince qui fait le tour de tout le torque<sup>2)</sup>, fig. 169, B, sans tête ni queue de serpent. On dirait un simple décor de ligne ondulé si on ne connaissait pas les autres torques à serpents et ne savait pas qu'à la fin de leur évolution typologique la ligne serpentiforme signifie serpent.

Ainsi nous sommes arrivés du torque à l'unique et grand serpent, fig. 168 (2) le plus ancien du type, en passant par les torques à trois, quatre et six serpents, fig. 165 (1, 3, 6, 7, 10), jusqu'aux plus récents dont toute la périphérie est ornée d'une ligne serpentiforme très mince, sans tête ni queue bien distinctes, fig. 168 (9, 11), 169, B, sur la nature de laquelle on pourrait hésiter si on n'en connaissait pas l'origine.

Quelle est la signification de ces torques et bracelets à serpents et de leur décor original? Constatons d'abord que cette parure fut portée par les femmes aussi bien que par les fillettes et même par de toutes petites filles. En outre à en juger d'après l'ensemble du mobilier funéraire qui les accompagnait, ces femmes et fillettes n'étaient pas toutes de familles riches, il y en avait aussi de condition moyenne. Nous ne saurions donc prendre cette parure pour l'insigne de guérisseuses ou bien de femmes de chef ou de prêtresses, comme l'a proposé M. Forrer pour les torques de Forstfeld et de Nordhouse<sup>3)</sup>. M. Forrer rappelle à leur sujet que le serpent

<sup>1)</sup> D'après le rapport de fouille de Max de Ring, publié dans le premier tome de ses *Tombes celtiques*, 1859, c'était dans le 3<sup>e</sup> tumulus de la forêt communale d'Ensisheim que fut découvert ce torque. Voir aussi Naue, *Denkmäler*, p. 418, et Faudel et Bleicher, *Matériaux IV*, p. 310. Les autres trouvailles des tumulus d'Ensisheim sont conservées au Musée Préhistorique de Strasbourg.

<sup>2)</sup> Je remercie vivement M. Lantier, conservateur au Musée des Antiquités Nationales de St. Germain, qui m'a obligeamment communiqué ce torque pour étude.

<sup>3)</sup> *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, 1922, p. 109. Les torques de Nordhouse et de Forstfeld proviennent de tombes assez riches, d'autre part M. Forrer ne connaissait alors pas de bracelets à serpents provenant de sépultures d'enfant.

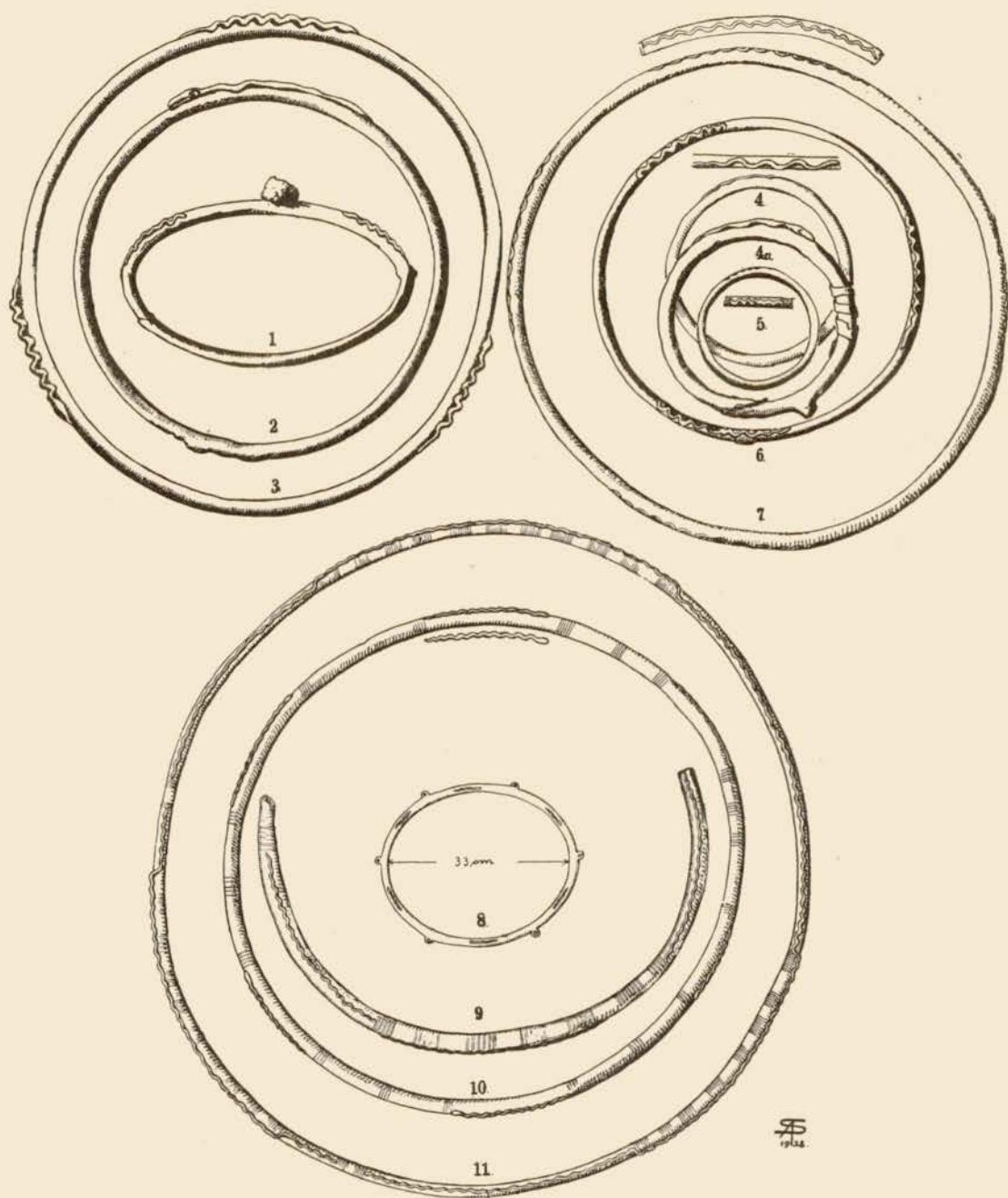


Fig. 168. Torques et bracelets à serpents en relief d'Alsace (2-7 et 9 forêt de Haguenau, 3 Forsfeld, 10 provenance exacte inconnue, 11 Nordhouse; voir aussi fig. 169, B le torque d'Ensisheim), du Jura (8 Moidons) et d'Allemagne du Sud (1 Hüttenheim). Tous  $\frac{1}{3}$  gr. nat.

est l'attribut des dieux guérisseurs comme Mercure, Asklépios, etc. et que les prêtresses de Knossos et les Ménades du culte de Dionysos étaient décorées ou même accompagnées de serpents. Nous ne nions pas la possibilité qu'à l'époque de Hallstatt le serpent dans la région de Haguenau ait été considéré comme doué de la vertu de guérir. Mais nous ne croyons pas que la présence de serpents sur nos torques et bracelets hallstattiens de femmes et d'enfant signifie que celle qui portait cette parure était une reine, ou une prêtresse du culte du serpent, ou une sage-femme ou bien une guérisseuse. A notre avis les torques hallstattiens à serpents devaient préserver celle qu'ils paraient de la maladie, du mauvais oeil ou des autres dangers qui menacent les êtres humains et surtout les plus faibles d'entre eux : femmes et enfants. Les torques et bracelets à serpents étaient des parures-amulettes, comme nos torques à pendeloques, fig. 116, C, et ceux publiés par Déchelette<sup>1)</sup> et d'autres. A ce sujet rappelons que sur les anses des vases peints du style géométrique de Cumes<sup>2)</sup> le serpent est associé au svastika, autre symbole prophylactique que nous rencontrons à profusion aussi sur les ceintures de bronze hallstattiennes de la région de Haguenau, voir fig. 31, 47, 111 et planches VI—IX, XII. Notons encore tout de suite que la tête du beau serpent du torque de Königsbruck, fig. 25 et pl. XXVI a, dont nous aurons encore à parler, porte gravée sur le front une croix, voir fig. 25, A et pl. XXVII a, signe apparenté au svastika et ayant sans doute une signification analogue. Nous le voyons employé à côté du premier sur les ceintures hallstattiennes également, voir fig. 111 et planches VIII et IX.

Il serait téméraire à notre avis de vouloir préciser davantage la signification des serpents sur les torques et bracelets hallstattiens, dire par exemple contre quel danger, quelle maladie, quel accident, quel sortilège ou bien en faveur de quelle puissance occulte et bienfaitrice ils devaient agir. Le serpent de tout temps et chez tous les peuples qui ont observé son allure mystérieuse, son regard aigu et souvent fascinant et qui ont redouté sa morsure, a joué un grand rôle dans la superstition<sup>3)</sup>. Mais nous voudrions

<sup>1)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., p. 1322.

<sup>2)</sup> Que D. Randall-Mac Iver, *The iron age in Italy*, date autour de 600 av. J. Chr. Voir la reproduction de ces vases peints sur la planche 35.

<sup>3)</sup> Encore aujourd'hui en Alsace le mot de serpent (en patois „Schlang“) sert à désigner plusieurs plantes et produits botaniques employés contre les diarrhées infantiles („Schlangebluem“, *ordis maculata*), contre l'intertrigo et l'eczéma suintant („Schlangemies“); le

attirer l'attention sur les rapports entre serpent et torque tels qu'ils s'expriment sur une des plaques avec reliefs du fameux chaudron d'argent de Gundestrup<sup>1)</sup>, aujourd'hui au Musée de Copenhague, où nous avons pu l'admirer l'an dernier. Le relief en question reproduit ici, fig. 171, montre un personnage à tête surmontée de cornes de cervidé accroupi en attitude

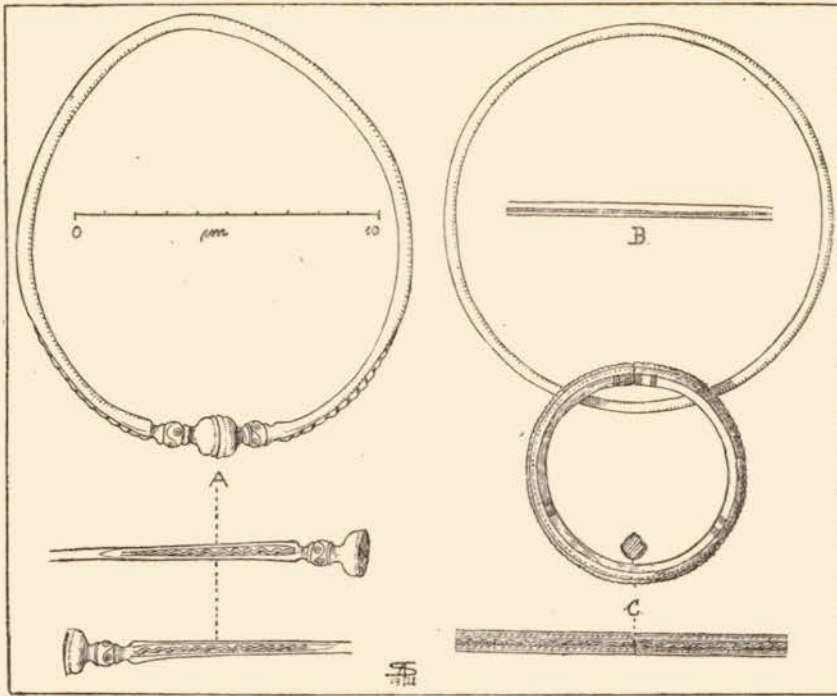


Fig. 169. A torque à serpent de Bussy-le-Château (Marne), B torque à décor serpentiforme d'Ensisheim (Haut-Rhin), C bracelet orné d'une ligne serpentiforme de St. Etienne-au-Temple (Marne). Tous au Musée National de St. Germain.

„Schlangekrüt“ tiré du chèvre-feuille sert à préparer un gargarisme; de la racine de la fougère mâle, appelée également „Schlangekrüt“, on obtient un remède contre le ver solitaire. (Nous devons ces renseignements à l'obligeance du docteur A. Kassel de Hochfelden). — En ce qui concerne la préhistoire et l'époque gallo-romaine on consultera les travaux suivants: S. Reinach, *Cultes, Mythes et Religions*, I. — J. Toutain, *Les Cultes Payens*, tome III. — M. Baudouin, *La préhistoire du caducée* (où les interprétations de l'auteur demandent à être revisées), A. J. Reinach, *Divinités gauloises au serpent* dans *Revue Archéologique* 1911, p. 221. — Marthe et Saint-Just Péquart et Zacharie Le Rouzic, *Corpus des Signes gravés des monuments mégalithiques du Morbihan*, p. 17-20. Rappelons aussi la curieuse trousse de sorcier avec peau de serpent publiée par Soph. Muller dans *Nordische Altertumskunde*. — Pour les époques plus récentes: Sébillot, *Le Folk-Lore de France*. — Grimm, *Deutsche Mythologie*. — Ebert, *Reallexikon*, tome XIV, article Uräus.

<sup>1)</sup> Sophus Muller, *Det store Sölvkar fra Gundestrup i Jylland* dans *Nordiske Fortidsminder*, 1892.

bouddhique<sup>1)</sup>, tenant de la main droite un torque du type à tige tordue et de sa gauche un grand serpent. Il s'agit ici du dieu celtique Cernunnos bien connu d'après l'autel des *Nantae Parisiaci*<sup>2)</sup>. La même association de torque et serpent se voit sur une statuette du Musée d'Autun<sup>3)</sup> et sur l'autel de Vendevres<sup>4)</sup>. Ces monuments, il est vrai, sont de beaucoup postérieurs<sup>5)</sup> aux torques hallstattiens à serpents qui nous occupent, mais les divinités qu'ils représentent et leurs attributs sont évidemment plus anciens. Leur origine plonge dans la mythologie celtique. Un autre fait encore est de nature à justifier le rapprochement que nous venons de faire. Sur les monuments en question les serpents sont à tête de bélier<sup>6)</sup>. Or, à bien regarder le beau serpent sur le torque de Königsbrück, fig. 25, 168 (2) et pl. XXVI a et XXVII a on aperçoit des deux côtés de la tête du reptile d'assez grands cercles en relief. Trop grands pour être les yeux, ils ressemblent par contre beaucoup aux cornes enroulées sur les monuments au serpent à tête de bélier. En tout cas ils sont aussi nets que sur la plaque du chaudron de Gundestrup<sup>7)</sup>, fig. 171, qui pourtant représente sans conteste possible un serpent cornu, comme il résulte de sa comparaison avec le serpent à tête de bélier qui est figuré sur une autre plaque du même vase, fig. 172. Le torque de Königsbrück nous offrirait donc la plus ancienne

<sup>1)</sup> Qui nous est familier aussi d'après la statue de pierre de la Roche-Pertuse, voir J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., p. 1531.

<sup>2)</sup> Espérandieu, *Recueil des Bas-reliefs IV*, N<sup>o</sup> 3133.

<sup>3)</sup> A. J. Reinach, *Divinités Gauloises au serpent*, p. 10, décrit cette statuette comme suit: le dieu tricéphale, accroupi, porte entre ses genoux un panier, aux deux extrémités duquel apparaît la tête cornue d'un serpent; les queues de poisson de ce serpent font au dieu une sorte de ceinture; entre leurs têtes est posé un torque.

<sup>4)</sup> Espérandieu, *Recueil II*, N<sup>o</sup> 1539. Sur cet autel, dit A. J. Reinach, l. c. p. 10 on retrouve le dieu accroupi, portant deux cornes de cerf sur la tête; il ne tient plus les serpents sur les genoux dans le sac — ou l'outre — qu'il y presse; ils se dressent de part et d'autre du dieu et supportent chacun un petit personnage nu dont l'un présente au dieu un torque.

<sup>5)</sup> Gallo-Romains. L'âge du vase de Gundestrup est encore en discussion, la plupart des auteurs lui assigne cependant aujourd'hui une date assez récente (1<sup>er</sup> siècle avant J. Chr. d'après Drexel, 2<sup>e</sup> siècle après J. Chr. d'après Soph. Muller, 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> siècle après J. Chr. d'après Camille Jullian.

<sup>6)</sup> Sur le serpent à tête de bélier on consultera S. Reinach, *Bronzes figurés de la Gaule romaine*, p. 195. La plupart des monuments gallo-romains avec le serpent à tête de bélier a été trouvée dans l'Est!

<sup>7)</sup> D'après Fr. Drexel, *Ueber den Silberkessel von Gundestrup* in *Jahrb. des Deutsch. Archäol. Instituts*, XXX, 1915. A comparer aussi les belles planches publiées par M. Camille Jullian, dans sa *Revue des Études Anciennes*, X, Nr. 1, 1908.

représentation du serpent à tête de bélier et montrerait que cet animal fantastique <sup>1)</sup> jouait un rôle dans la mythologie celtique depuis le début de la période finale de Hallstatt <sup>2)</sup>. Ajoutons du reste qu'aucun des autres serpents des torques de la région de Haguenau (sauf peut-être celui du bracelet fig. 23, a où l'on devine vaguement une trace des cercles), ne montre des cornes; on peut expliquer ce fait par des difficultés d'ordre technique <sup>3)</sup>, ces serpents étant en effet très petits, même si petits et minces qu'on ne distingue parfois plus la tête de la queue.

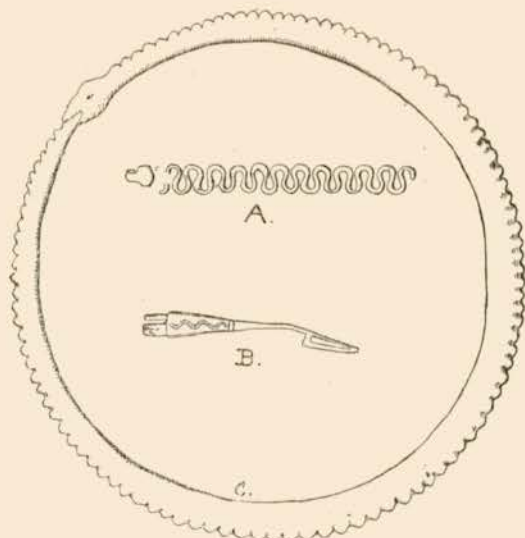


Fig. 170. Torque en forme de serpent d'un tumulus de Reningue (Haut-Rhin), bracelet serpentiforme (A) de la même provenance et fibule de la Tène III ornée d'un serpent gravé d'Alesia. Env.  $\frac{1}{3}$  gr. nat.

Sur le chaudron de Gundestrup et sur les autels gallo-romains cités plus haut, torque et serpent sont l'attribut et la parure <sup>4)</sup> de divinités pour

<sup>1)</sup> M. A. J. Reinach, *Divinités gauloises au serpent*, p. 10, pense que le serpent était comme le bélier la divinité du foyer; après l'avoir longtemps associé avec le serpent, on aurait fini par le fusionner avec lui.

<sup>2)</sup> Faut-il aussi citer ici le beau bracelet trouvé dans une nécropole hallstattiennne de Carniole, qui figure dans les *Matériaux pour l'Histoire Primitive et Naturelle de l'Homme*, 1883, fig. 86. Chacune des extrémités de ce bracelet représente un animal, l'une probablement un lapin reconnaissable à ses longues oreilles, l'autre un bélier, ou est-ce aussi un serpent cornu?

<sup>3)</sup> Le petit serpent sur la plaque avec la scène guerrière du chaudron de Gundestrup a également des cornes très peu visibles.

<sup>4)</sup> Ils le portent autour du cou, Cernunnos en tient un second de sa main droite.

la plupart nettement celtiques. On pourrait alors se demander si les torques en général et surtout ceux à serpents hallstattiens ne sont pas également des parures réservées à des personnes divinisées ou attachées au service des dieux, des prêtresses, comme l'a pensé déjà M. Forrer à propos des torques de Nordhouse et Forstfeld <sup>1)</sup>. Nous ne le croyons pas ; d'abord pour les raisons exposées déjà plus haut : port des torques et bracelets à serpents par des fillettes et de tout petits enfants. Il faut ensuite se rappeler qu'à l'époque de Hallstatt le torque était, du moins dans notre région, la parure féminine courante qui se trouve dans toutes les tombes de femmes ou fillettes, même les plus pauvres. Le torque ne conférait donc à celle qui le portait, aucune dignité spéciale, il était une parure et, comme nous l'avons montré plus haut, parfois un talisman. Ce n'est que beaucoup plus tard, à la Tène II ou même III que le torque devint le signe distinctif des guerriers gaulois de rang élevé <sup>2)</sup>. Enfin à l'époque gallo-romaine, abandonné par les hommes, il revêt même le cou des divinités <sup>3)</sup>, peut-être en souvenir un peu des valeureux ancêtres qui le portaient lors des combats.

Mais si le torque et le bracelet hallstattiens à serpents ne sont pas des insignes, mais des parures-amulettes et si le serpent n'est qu'un talisman, il serait curieux que ce dernier soit si rare dans les monuments du Hallstatt et du début de La Tène. Or cela semble ne pas être le cas. Nous pouvons en effet rapprocher de nos torques à serpents d'autres colliers d'un type différent, mais représentant le même animal, ayant probablement une signification analogue. Ce sont les torques en forme de serpent <sup>4)</sup> dont le plus beau, celui de la figure 170, C qui montre le reptile mordant sa queue, est également de provenance alsacienne. Il fut trouvé par Max de Ring <sup>5)</sup> dans un tumulus du bois de Reningue (Haut-Rhin) avec un bracelet serpentiforme incomplet, fig. 170, A, type qui en Alsace et dans l'Est se classe au début de

<sup>1)</sup> Voir plus haut p. 226.

<sup>2)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part. p. 1209.

<sup>3)</sup> S. Reinach, *Bronzes figurés de la Gaule Romaine*, p. 198.

<sup>4)</sup> Voir Morel, dans *Association française pour l'avancement des Sciences*, Nantes 1898 et dans la même publication, Congrès de Reims 1907, Ch. Bosteaux, *Résultat de fouilles faites dans six cimetières Gaulois*, Houtrégiville, tombe de femme contenant un torque fermé, de 0 m 20 de diamètre pouvant passer autour de la tête. Il est orné de deux têtes de serpents accolées.

<sup>5)</sup> M. de Ring, *Tombes Celtiques de l'Alsace*, 1865, pl. XIV.

la Tène <sup>1)</sup> et qu'il faut peut-être ranger aussi parmi les parures-amulettes à serpents <sup>2)</sup>. Nous ferons de même pour le torque ouvert à tampons du début de La Tène (Tène I) acquis avec tout un lot d'autres torques de la Marne par le Musée des Antiquités Nationales de St. Germain <sup>3)</sup>. Ce torque porte sur chacune de ses extrémités une ligne ondulée en relief qui représente sans doute un serpent, fig. 169, A. Nous signalons de la même région des bracelets en bronze massif à section quadrangulaire ornés sur tout le pourtour d'un seul filet serpentiforme en relief <sup>4)</sup>, fig. 169, C. A première vue ce n'est évidemment pas un serpent. Mais rappelons que sur les torques alsaciens la représentation naturaliste du serpent se transforme progressivement <sup>5)</sup> en ligne serpentiforme qui est comme un signe idéographique du serpent; probablement dans l'intention formelle d'augmenter ainsi la puissance de l'amulette on augmentait le nombre des serpents, ce qui amenait à la déformation et à la substitution de la ligne ondulée au serpent proprement dit. Nous avons vu sur certains monuments mégalithiques du Morbihan un exemple de déformation tout à fait analogue. Les beaux

<sup>1)</sup> Voir la pièce de Blaesheim publiée par R. Forrer dans *Anzeiger f. Els. Altertums-kunde (Cahiers d'Archéologie d'Alsace)*, 1919, p. 983 et fig. 73, c. — D'autres exemples dans l'Est: Morel, *Champagne souterraine*, pl. 24; *Bulletin Soc. arch. champenoise*, 1910, p. 29; *Dictionnaire archéologique de la Gaule*, pl. hors texte; *Mémoires Soc. d'Emulation du Doubs*, 1883, p. 304; J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., fig. 519 (9) de Peyre-Haute (H<sup>es</sup> Alpes). — Au Musée National de St. Germain sont conservés plusieurs de ces bracelets provenant de la Marne, Inv. Nr. 27 754, 33 323 etc.; nous en avons vu un aussi dans la collection Goury à Nancy, également de la Marne. — En Suisse M. Viollier (*Les sépultures du second âge du fer*) appelle ce type bracelet-méandre et le classe dans sa période La Tène I c, voir pl. 21 (Nr. 98, 99) où il cite cinq exemplaires. — De l'Allemagne je connais des pièces de Wölfersheim, voir Lindenschmit, *Altertümer uns. heidn. Vorzeit*, V, Nr. 1061, de Selzen-Hahnheim et de Bretzenheim, voir G. Behrens, *Bodenurkunden aus Rheinhessen*, p. 57, fig. 204, 205. — De Bohême, J. L. Pic dans *Starozitnosti II*, en a publié plusieurs.

<sup>2)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part. pense que ce type de bracelet, comme les bagues du même genre (exemple chez Viollier, *Sép. second âge du fer*, pl. 28, 1 de Munsingen), est imité des ouvrages gréco-étrusques en filigrane. N'empêche que dans notre région on a pu y voir un serpent.

<sup>3)</sup> Il est conservé dans la salle VII, vitrine 15, L. Nous remercions vivement le conservateur M. R. Lantier d'avoir bien voulu nous autoriser à publier ici cette pièce intéressante.

<sup>4)</sup> Une paire de St. Etienne-au-Temple, des exemplaires isolés de La Croix en Champagne (Inv. Nr. 18 048), de Bussy-le-Château, de Lépine. Tous conservés au Musée des Antiquités Nationales de St. Germain.

<sup>5)</sup> L'unique serpent des plus anciens torques est d'abord multiplié (jusqu'à six) sur les torques plus récents. Les serpents deviennent de ce fait plus petits, finalement ils se fondent en deux ou en un seul serpent faisant le tour de tout le torque; n'ayant plus de tête ni de queue il devient une simple ligne serpentiforme, voir fig. 168 et 169, B.

serpents gravés sur le menhir du Manio <sup>1)</sup> montrent encore nettement tête et queue, il en est de même des serpents que nous avons examinés sur les admirables supports gravés du tumulus-dolmen de Gavrinis <sup>2)</sup>. Par contre les représentations ophidiennes que nous avons étudiées à la lueur de bougies dans la chambre du beau dolmen du Petit Mont sont moins nettes, la partie céphalique manque, et l'on pourrait discuter sur leur nature. Nous sommes pourtant convaincu qu'il s'agit bien de serpents. D'autres signes gravés sur les monuments mégalithiques permettent de constater des déformations typologiques analogues <sup>3)</sup>. Ces déformations ou disons mieux



Fig. 171. Plaque avec reliefs du chaudron d'argent de Gundestrup. Le dieu à tête surmontée de cornes de cervidé tient un torque et un serpent cornu.

simplifications du prototype ne sont pas toujours dues à la négligence d'artistes d'époques tardives, leur cause est souvent de nature technique : ainsi sur les granits à gros grains les signes gravés morbihannais sont nécessairement plus grossiers, plus schématisés que sur les granits fins se prêtant mieux à la gravure ou plutôt au martelage des signes. De même sur les petits bracelets ou les torques en fil de bronze mince le bronzier hallstattien de nos régions n'est pas arrivé à obtenir par coulage à cire perdue

<sup>1)</sup> Marthe et Saint-Just Péquart et Zacharie Le Rouzic, *Corpus des signes gravés des Monuments mégalithiques du Morbihan*, Paris, 1927, pl. 3 à 5.

<sup>2)</sup> Péquart-Le Rouzic, *Corpus*, pl. 100, 101, 105, 106.

<sup>3)</sup> I. c. pages 31 et 44.

des serpents aussi bien modelés que sur les torques où les serpents sont moins nombreux et plus grands.

Ces considérations faites nous sommes tenté d'ajouter aussi à la liste des parures-amulettes à serpents les bracelets de La Tène II en verre bleu cobalt, ornés de plusieurs filets serpentiformes d'un émail jaune vif, blanc ou orange. Sur quelques exemplaires que nous avons examinés aux Musées de Berne et de Zurich on croit pouvoir reconnaître la tête et la queue du serpent ; dans la plupart des cas c'est un motif serpentiforme ou même un zig-zag. Ces bracelets très répandus en Suisse, où ils ont été probable-



Fig. 172. Autre plaque du chaudron de Gundestrup. Dans la première rangée par en bas on voit l'image du serpent cornu.

ment fabriqués <sup>1)</sup>, assez nombreux en Gaule <sup>2)</sup>, fréquents aussi en Rhénanie <sup>3)</sup>, connus dans le Palatinat, le duché de Bade <sup>4)</sup>, la Bohême <sup>5)</sup> et l'Italie du

<sup>1)</sup> D. Viollier, *Séput. du second âge du fer*, p. 64.

<sup>2)</sup> *Bulletin Société d'Anthropologie de Paris*, 1899, p. 565 (de Loisy-sur-Marne), Beaupré, *Le bracelet du musée de Toul*, Bulletin Soc. archéol. lorraine, 1908. J. Déchelette, *Manuel II*, 3<sup>e</sup> part., p. 1326. — Au Musée National de St. Germain des échantillons du Mont Beuvray, d'autres au Musée de Vannes de Brech, voir *Catalogue du Musée Archéologique de la Société Polymathique du Morbihan* par Louis Marsille, Vannes, 1921, p. 100 et pl. XII.

<sup>3)</sup> Lindenschmit, *Altertümer II*, pl. 3, 5, V, pl. 15. Behrens, *Bodenurkunden aus Rheinhessen*, fig. 207.

<sup>4)</sup> De Dühren p. ex., voir Wagner, *Fundstätten und Funde*, tome II, p. 332. — Pour le Palatinat on consultera Fr. Sprater, *Die Urgeschichte der Pfalz*, 2<sup>e</sup> édit. 1928, p. 116/7.

<sup>5)</sup> Pic-Déchelette, *Stradonitz*, pl. V.

nord <sup>1)</sup>, manquent complètement dans le mobilier des tumulus alsaciens où pourtant la verroterie du Hallstatt et de La Tène I est abondante. Il faut en chercher la raison dans ce que ces tumulus ont cessé d'être utilisés comme lieu de sépulture dès le milieu de La Tène I et que les tombes souterraines de La Tène II qui devraient contenir ces bracelets en verre, restent encore à découvrir <sup>2)</sup>.

Nous devons ajouter encore aux parures-amulettes à serpent le bracelet ouvert, dont chaque extrémité se termine en tête de serpent et qui se trouve sans indication de provenance ni d'époque <sup>3)</sup> à l'Antiquarium de Munich <sup>4)</sup>, et enfin les fibules de la fin de La Tène III du type dit de Nauheim portant un beau serpent finement gravé sur l'arc, voir fig. 170, B, trouvées sur le plateau d'Alise, à *Boutae*, à Echenez-La-Méline, au Hraditsch et dans le Rhin près de Mayence <sup>5)</sup>. Sur d'autres fibules, comme celle de Weitbruch, fig. 88, c, de l'époque de La Tène I, on voit serpentant sur l'arc un mince et étroit ruban de bronze qui signifie peut-être aussi un serpent. Ce n'est que pour mémoire que nous rappelons ici le curieux bronze en forme de serpent enroulé en spirale d'époque inconnue conservé au Musée de Carnac <sup>6)</sup>, ainsi que les

<sup>1)</sup> Montelius, *Civilisation primitive d'Italie I*, pl. 113.

<sup>2)</sup> Remarquons pourtant que les autres parties de l'Alsace n'ont également livré jusqu'ici aucun de ces bracelets en verre.

<sup>3)</sup> Nous ignorons aussi l'époque du bracelet représentant un serpent formant cercle décrit par le docteur Comarmond dans sa *Description des Antiquités et objets d'Art contenus dans les Salles du Palais des Arts de la Ville de Lyon* sous Nr. 384: la tête est pleine de style quoique d'un travail peu fin; une partie du corps, ainsi que la queue dont la pointe est brisée, sont fortement ruginés par l'oxydation; la robe antique de la tête et du cou est noire et lisse. Cet objet faisait partie du cabinet de M. de Gérando, acheté par la ville en 1844, diam. 10 cent. 1 mill. Poids 80 gram. — Peut-être s'agit-il ici d'un bracelet à serpent romain, tel que le très bel échantillon reproduit par R. Forrer, *Reallexikon*, pl. 13. — Signalons enfin la vipère en bronze de 6 cm de diam. avec le V très prononcé présentée par M. Florance, dans son ouvrage: *L'Archéologie préhistorique, protohistorique et gallo-romaine en Loir-et-Cher*, IV<sup>e</sup> partie, Age du fer, Beaugenez, 1926.

<sup>4)</sup> Lindenschmit, *Altertümer*, 1 (10), pl. 1, fig. 11.

<sup>5)</sup> *Pro Alesia* 1925, p. 91 et pl. IX, 4. Une fibule analogue a été trouvée par mon ami G. Chenet dans la couche supérieure d'une grotte préhistorique appelée Trou de la Baume à Echenez-La-Méline, Haute-Saône, une troisième est publiée par Pic-Déchelette, dans *Le Hraditsch de Stradonitz*, pl. IV, fig. 9, une quatrième provenant d'Annecy, dans *Boutae* par Charles Marteaux et Marc de Roux, p. 93, fig. XIX, 5, une cinquième du Rhin près de Mayence par Behrens, *Denkmäler des Wangionengebietes*, fig. 29.

<sup>6)</sup> Il est en bronze massif, très lourd, l'extrémité de la tête est renflée. D'après le conservateur M. Le Rouzic il a été trouvé sur un champ de Ploemel près d'un morceau de bronze fondu (lingot?). Un „serpent“ semblable, mais en or doit se trouver au Musée de Dublin (je dois ce renseignement à l'obligeance de M. Le Rouzic).

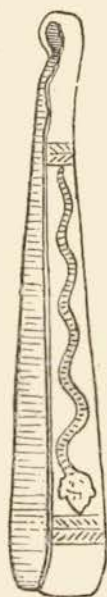


Fig. 173. Pince épilatoire avec serpent gravé du Caucase<sup>1)</sup>.

nombreux bracelets en forme de serpent de l'époque romaine<sup>1)</sup>; le serpent comme génie protecteur du foyer<sup>2)</sup> et comme attribut de différentes divinités, Jupiter, Mars, Apollon, Vulcain, Junon, Cérès, Silvain, Vénus, Mercure, Maia, Esculape etc. joue alors un grand rôle<sup>3)</sup>.

Pour terminer nous avons indiqué sur la carte fig. 174 la distribution géographique des deux types les plus représentatifs des torques et bracelets à serpents: le type alsacien de la période finale de Hallstatt et le type marnien de La Tène I. Pour ce dernier notre statistique est sans doute assez incomplète, par contre pour le type alsacien elle a toutes les chances de réunir la totalité des pièces trouvées et conservées jusqu'à présent. Le fait que sauf deux elles provien-

nent toutes d'Alsace nous permet de parler d'un type alsacien et d'attribuer sa création à des bronziers préhistoriques

d'Alsace; nous pourrions même préciser et dire qu'il sort d'ateliers du Bas-Rhin, où l'on a trouvé les pièces les plus nombreuses, les plus belles et typologiquement les plus anciennes. De là il semble que ces pièces aient rayonné dans les régions avoisinantes: Haut-Rhin (Ensisheim) et dans cette même direction pénétré plus vers le sud jusqu'au Jura français (Moidons). Au nord-est elles sont arrivées, en franchissant le Rhin, jusqu'à Huttenheim dans l'actuel Duché de Bade. Mais plus loin, dans toute la Rhénanie, dans toute l'Allemagne du sud-est, nous n'en voyons aucune. Aussi la Suisse, si bien étudiée, notamment par notre aimable collègue D. Viollier, n'a livré jusqu'à présent aucun torque à serpent de notre type.

<sup>1)</sup> Citons aussi les boucles ou fibules „en ômega” dont quelques-unes ont leurs extrémités recourbées en tête de serpent (voir les spécimens publiés par G. Chenet dans *Revue des Musées*, 1926, Nr. 7).

<sup>2)</sup> R. Cagnat et V. Chapot, *Manuel d'Archéologie Romaine*, I, p. 285.

<sup>3)</sup> A. J. Reinach, *Divinités Gauloises au serpent*, Revue Archéologique 1911.

<sup>4)</sup> Cette intéressante pièce a été trouvée dans la nécropole de Kobou-le-Haut (Ossethie). Elle est attribuée par Chantre (*Recherches Anthropologiques dans le Caucase*, tome II, Période protohistorique, pl. XIX, fig. 9) au premier âge du fer. La même nécropole a fourni plusieurs autres pinces de ce genre mais sans gravure comparables à la pince en fer de notre tumulus 17 de Königsbrück, fig. 42, h., et celle en bronze faisant partie de la trousse de toilette provenant du même tumulus, fig. 45, a. — Dans l'ouvrage cité de Chantre, pl. X, fig. 1, est publiée une plaque (de ceinture?) ornée d'un serpent en fer incrusté dans le bronze qu'il faut peut-être classer également parmi les parures-amulettes à serpent.

En ce qui concerne le torque à serpents marnien, quoiqu'il soit plus récent que celui d'Alsace, nous nous garderons de le dire dérivé du nôtre. Très différents l'un de l'autre et nullement contemporains, il se peut que ces deux types se soient développés indépendamment. S'il y a eu influence, elle échappe pour le moment à notre investigation.

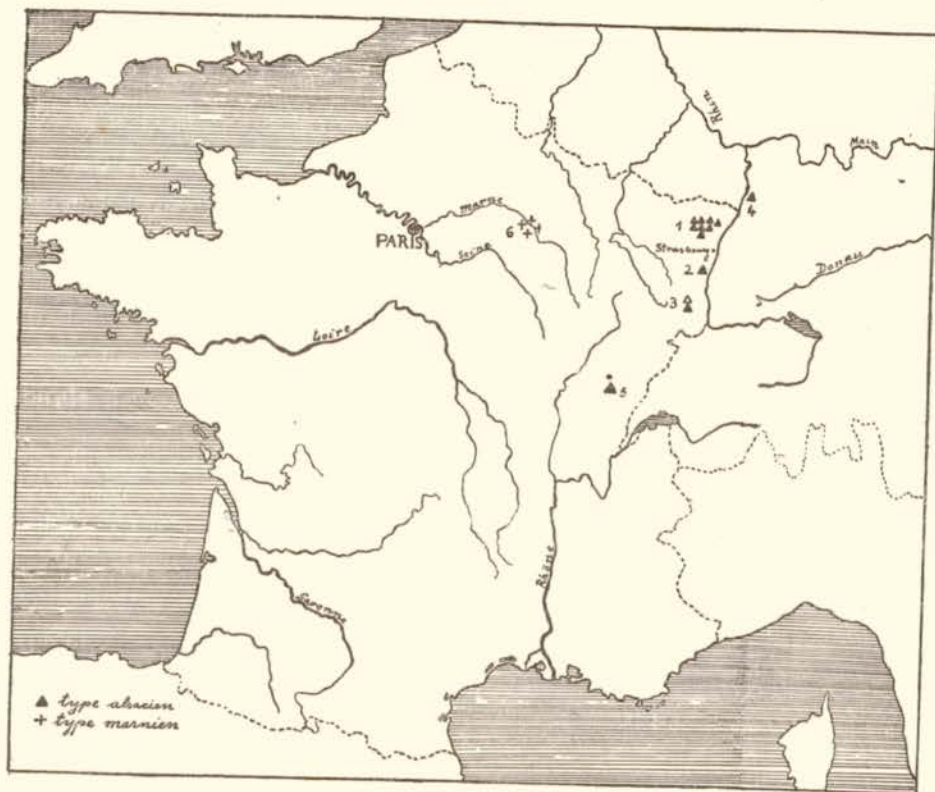


Fig. 174. Carte montrant la distribution géographique des torques et bracelets ornés de serpents en relief. (1 forêt de Haguenau et Forstfeld, voir fig. 168 N° 2—7, 9; 2 Nordhouse, voir fig. 168 N° 11; 3 d'Ensisheim, voir fig. 169, B et 170, C; 4 Hüttenheim, voir fig. 168 N° 1; 5 Moidons, voir fig. 168 N° 8; 6 Marne, voir fig. 169, A, C).

C. *Les bracelets en bronze.*

Dans la région de Haguenau le bracelet en bronze du Hallstatt et du début de La Tène semble avoir été porté exclusivement par les femmes et les fillettes. Il y continuait, pour ainsi dire, la tradition du bracelet de l'âge du bronze<sup>1)</sup>. Des rapports typologiques très nets existent entre certains bracelets du Bronze et du Hallstatt<sup>2)</sup>. Ainsi les bracelets à tige massive et à gros boutons terminaux fig. 175 (15 à 19) et ceux à tige élargie et aplatie à boutons terminaux plus grands encore, fig. 175 (20 à 24), ont leur prototype dans les bracelets à petits renflements terminaux, de la fin du bronze, des nécropoles de Kurzgeländ, Königsbrück et Schirrheineweg<sup>3)</sup>. Cette parenté est d'autant plus remarquable que les bracelets hallstattiens en question ne succèdent pas immédiatement dans le temps à ceux du Bronze dont ils semblent dériver ; ils en sont séparés par toute la durée des périodes initiale et moyenne du Hallstatt. Ce n'est en effet qu'au début de la période finale que se classent les bracelets hallstattiens à boutons terminaux. Il se peut qu'un jour dans quelques champs d'urnes nous trouvions les bracelets du type intermédiaire entre ceux du Bronze et du Hallstatt final.

Le type le plus ordinaire et le plus courant du bracelet hallstattien dans les tumulus de la forêt de Haguenau est celui à fort fil de bronze lisse et entièrement fermé, fig. 175 (1-8). Il se trouve très souvent réuni au torque du même type, voir fig. 30, 54, 96, 109, 112, 132, dont il n'est en somme qu'une copie réduite. Ainsi que nous l'avons observé pour les torques (p. 216) généralement trop petits pour laisser passer une tête d'adulte, la plupart de ces bracelets est trop étroite pour une main de femme adulte. Une fois mis par la jeune fille ou soudés autour du bras de la femme, ces bracelets devaient être portés constamment. Ce n'était évidemment pas commode, surtout quand on pense qu'il y en avait un ou même plusieurs à chaque bras<sup>4)</sup> et le torque autour du cou. Mais enfin ce n'est jamais à la question commodité que femme a pensé quand il s'agissait de

<sup>1)</sup> *Tertres I*, p. 179 et fig. 72.

<sup>2)</sup> Voir plus haut page 208.

<sup>3)</sup> Voir *Tertres I*, fig. 72, T-Y.

<sup>4)</sup> Je me rappelle que pendant la guerre je portais souvent des semaines entières une grande montre-bracelet sans l'ôter et j'en étais si accoutumé qu'elle ne me gênait plus, même pas la nuit. Donc je peux fort bien admettre le port continu des bracelets hallstattiens par les femmes.

sa parure et de son costume. Nous n'avons pas besoin d'aller jusqu'au sud de l'Afrique et de citer les femmes des Zoulous chargées de bracelets et d'anneaux de jambes au point de ne plus pouvoir bouger. Les modes féminines en Europe jusqu'il y a fort peu de temps nous offraient et nous offrent parfois encore de ces exemples d'abnégation et de privation en faveur de la coquetterie. Et encore nous ne savons même pas si ce fut vraiment par pure vanité que les femmes de l'âge du fer se chargeaient de ces bijoux. Nous avons déjà vu que certains torques étaient des amulettes, de même les bracelets à serpents, que, par souci de clarté, nous avons déjà étudiés avec les torques dans le chapitre précédent. Qui sait si nous ne devons pas considérer le bracelet soudé pour toujours autour du poignet non seulement comme une parure, mais aussi comme un talisman. On comprendrait alors fort bien pourquoi celle qui s'en parait, ne voulait jamais s'en séparer. Peut-être aussi la jeune fille prenait-elle le bracelet et le torque, dès qu'elle était promise ou mariée. L'on ne manque pas de raisons d'ordre psychologique ou ethnographique, lorsque l'on veut expliquer le port continu de ces parures par les femmes de l'époque de Hallstatt.

Le type du bracelet à tige lisse et entièrement fermée se trouve en abondance dans les tumulus de la vallée du Rhin ; nous l'avons aussi constaté, quoique moins nombreux, dans l'est de la France, en Suisse, dans l'Allemagne du Sud. C'est la forme la plus simple du bracelet que l'on puisse imaginer et que l'on rencontre un peu partout. L'état brut, non dégrossi, de beaucoup de ces bracelets <sup>1)</sup> s'explique, comme nous l'avons déjà dit à propos des torques montrant parfois les mêmes particularités, par le fait qu'ils étaient entourés de lanières de cuir ou de fil d'étoffe (voir p. 216).

Sur les figures 175 et 176 nous avons réuni tous les types de bracelets hallstattiens en bronze de la forêt de Haguenau, à commencer par ceux à tige lisse, fermée, dont nous parlions tout à l'heure, fig. 175 (1-8). Concurrément avec ce type a été parfois trouvé le bracelet en fil de bronze

---

<sup>1)</sup> D'un bracelet de ce genre de la nécropole hallstattienne des Jogasses. M. l'abbé Favret dit: il „était demeuré à son état brut sans aucun degrossissage, le jet conservant une large bavure de plus de trois centimètres de diamètre. Il n'a jamais pu être porté, sa rugosité en eût fait un instrument de supplice“. Mais le bracelet se trouvait bien au bras gauche d'un squelette de jeune fille avec 17 armilles placées au-dessus de lui (v. Favret, *Jagasses*, p. 54 et 23).

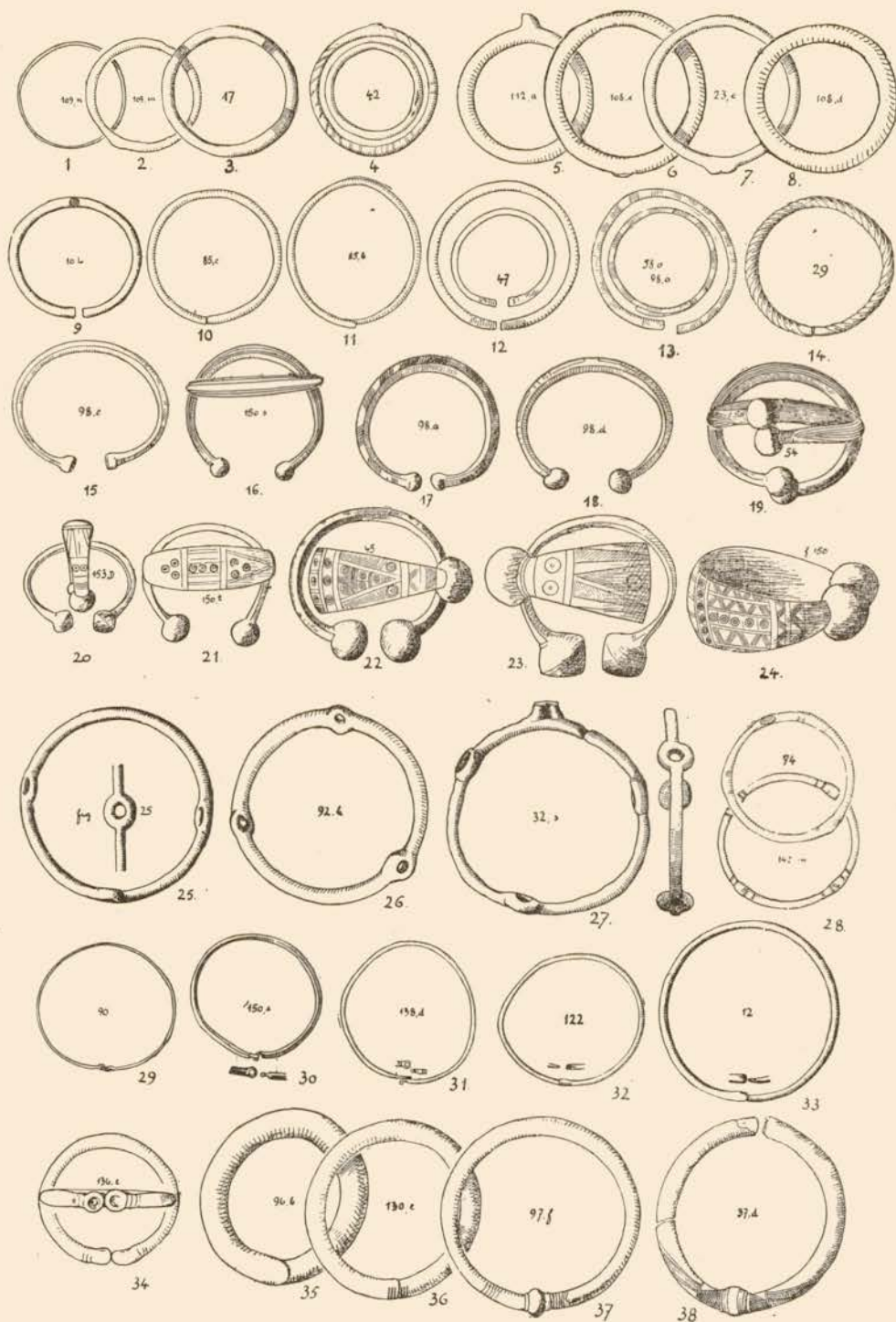


Fig. 175. Bracelets du type hallstattien de la région de Haguenau. Quelques-uns ont été portés encore au début de La Tène I (28, 29, 35, 37). Tous  $\frac{1}{8}$  gr. nat.

lisse, plus ou moins fort<sup>1)</sup>, mais ouvert, fig. 23, e-g, 32, w, x, 175 (9-11), type qui annonce déjà le bracelet ouvert, à extrémités renflées de l'extrême fin du Hallstatt et à tampons de la Tène I. N'oublions pas cependant qu'à côté de ces formes nouvelles et chronologiquement plus récentes les types précédents restent en usage, voir fig. 72, c, d et 96, f. Cette contemporanéité de plusieurs types rend le classement du bracelet hallstattien extrêmement difficile. Et comme ces différentes formes continuent leur développement typologique simultanément, il devient malaisé sinon impossible de reconnaître leur succession chronologique. A côté du bracelet ouvert à extrémités renflées en boule, fig. 175 (15-24), type auquel nous avons attribué une lointaine parenté avec le bracelet toujours ouvert de la fin du Bronze, apparaît au Hallstatt final le bracelet fermé dont l'origine plonge dans les périodes encore si peu éclairées du début du Hallstatt. Concurrément avec ce type fut porté le bracelet ouvert, plus commode à enfiler, fig. 175 (9-12), orné aux extrémités ou sur tout le pourtour d'un simple décor gravé, fig. 175 (12-13). A l'extrême fin du Hallstatt et au début de la Tène apparaissent les types à fermeture, fig. 175 (29-33) et 176, A, en fil de bronze et à tige creuse, fig. 175 (35-38), dont nous parlerons encore. Puis à la Tène I c'est le type à tampons, auquel les bronziers savaient donner les formes les plus variées<sup>2)</sup>, qui reste définitivement en faveur, fig. 176 (B-S, V-X), sans supplanter cependant entièrement le bracelet fermé, fig. 176 (T, U). C'est ce type à tampons, souvent associé à la fibule classique de La Tène I (voir fig. 33, l, h; 74, i; 114, b, c; 141, e, h; 142, b, c, h) mais faisant généralement défaut dans les sépultures de l'époque finale de Hallstatt, qui peut servir pour dater les tombes même à l'exclusion d'autres indications. Encore faut-il savoir le distinguer du bracelet hallstattien à extrémités en forme de boules ou de tampons. Mais ceci est relativement facile, car le type hallstattien, fig. 175 (15-24), a toujours le corps en coupe triangulaire ou élargie en bande et orné, conformément à son modèle de l'âge du bronze (voir Tertres I, fig. 71, T à Z), tandis que le type de La

<sup>1)</sup> Il y en a de très minces. Ces armilles ont été portées souvent en nombre très élevé au même bras (voir p. ex. la sépulture II du tumulus 20 bis de Maegstüb avec 9 armilles). Pour la même parure fort répandue dans d'autres régions voir le bel exemplaire chez Chantre, *Premier âge du fer*, frontispice.

<sup>2)</sup> Ce sont des modèles issus d'ateliers régionaux; ils ressemblent beaucoup aux bracelets du même type de l'Est de la France, de la Suisse et de l'Allemagne du Sud, mais sans être jamais analogues.

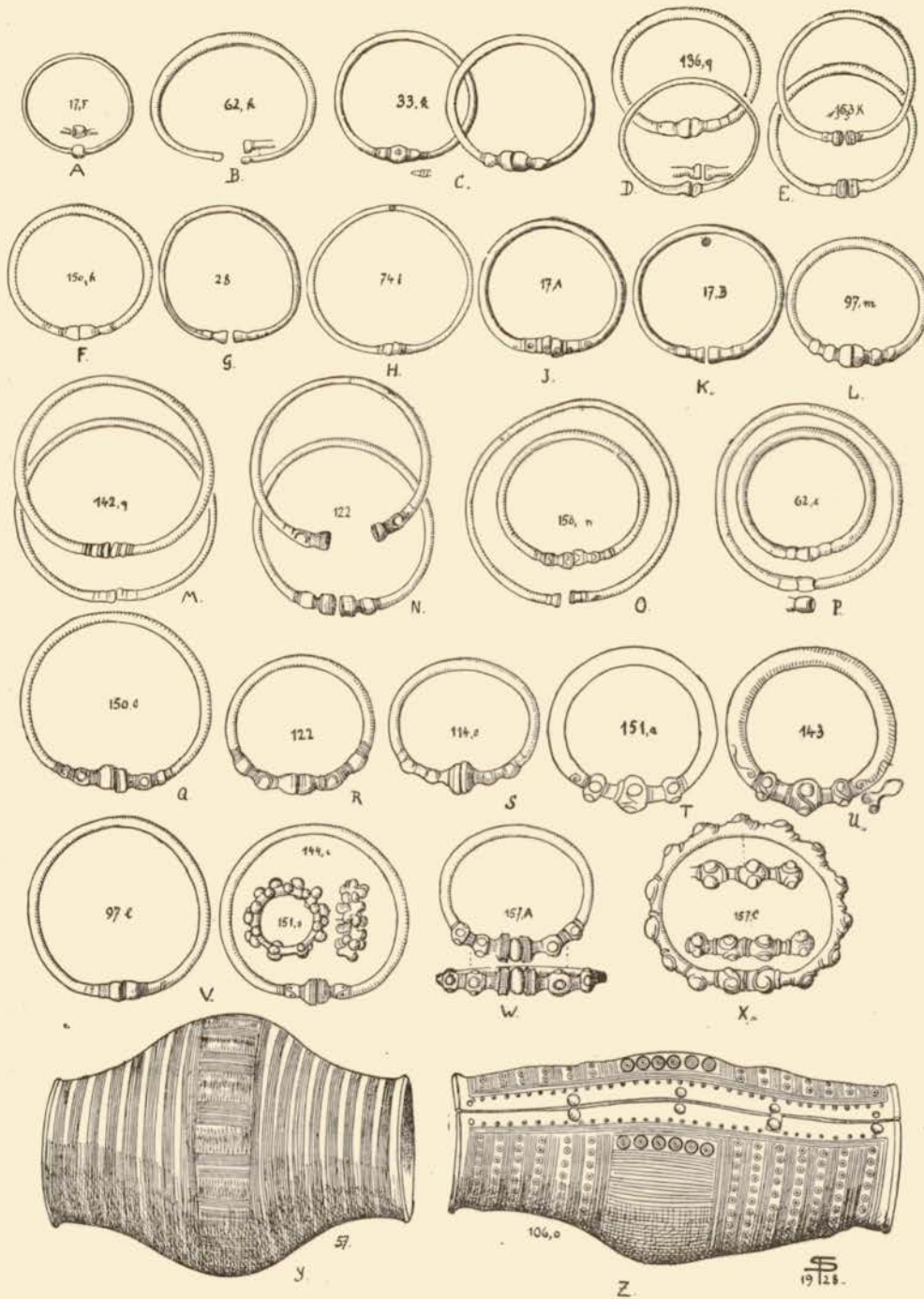


Fig. 176. Bracelets du type de La Tène I et brassards hallstattiens (Y, Z) de la région de Haguenau. Tous  $\frac{1}{2}$  gr. nat.

Tène I a le corps toujours uni et en fil de bronze à section circulaire pleine ou en tube, fig. 176, B à X.

Le bracelet à trois anneaux, fig. 175 (25–27), qui dans les cas bien observés se portait toujours au-dessus du coude apparaît dans la région de Haguenau au début de la période finale de Hallstatt<sup>1)</sup>, dans la région du Rhin moyen il est classé par Behrens à la „Mittlere Hallstattzeit“<sup>2)</sup>. Le type alsacien de ce bracelet, issu d'ateliers régionaux sans doute, est un peu plus simple que celui des bracelets analogues de la région du Rhône, de la Marne<sup>3)</sup> et de la Rhénanie.

Les deux bracelets fermés, dont la tige est divisée en segments par trois renflements, fig. 175 (28), proviennent de sépultures du début de La Tène. C'est un type fort répandu; nous l'avons rencontré dans la région du Jura<sup>4)</sup>, dans la Marne<sup>5)</sup>, en Suisse, où M. Viollier l'attribue également au début de La Tène<sup>6)</sup>, tandis que dans le musée de Giessen (Hesse Rhénane) il y a des bracelets de ce genre parmi le mobilier de sépultures du milieu et de la fin du Hallstatt<sup>7)</sup>.

Les bracelets en fil de bronze mince, à fermoir, fig. 175 (29–33), ne sont pas spéciaux à notre région, nous les avons notés aussi dans l'Est de la France, en Suisse, en Allemagne du Sud et en Rhénanie, mais ils sont partout assez rares, ce qui s'explique, du moins en partie, par leur extrême fragilité. Cette délicate parure contraste beaucoup avec les autres bracelets hallstattiens et de la Tène généralement assez lourds et massifs. Ce n'est cependant pas pour économiser du métal que sa tige a été faite si mince, car elle est en bronze ordinaire. Il faut admettre que ce fut

<sup>1)</sup> Un bracelet de ce type mais orné de 9 annelets au lieu de trois fait partie du dépôt de fondeur de Launac (Hérault). Déchelette a fort bien fait de classer cette cachette, jusque-là datée de la fin du Bronze, à l'époque de Hallstatt, voir *Manuel II*, p. 554.

<sup>2)</sup> G. Behrens, *Die Hallstattzeit am Mittelrhein*, p. 19; Kunkel, *Oberhessens vorgeschichtliche Altertümer*, fig. 158.

<sup>3)</sup> Morel, *Album de la Champagne souterraine*, pl. 13.

<sup>4)</sup> A. Pirouet, *Contribution à l'étude du Premier âge du fer, l'Anthropologie* 1900, fig. 10.

<sup>5)</sup> Déchelette, *La Collection Millan*, pl. XXV, de Courcelles-en-Montagne. — Goury, *La nécropole d'Haulzy*, pl. 3.

<sup>6)</sup> Viollier, *Sépultures du second âge du fer*, pl. 17.

<sup>7)</sup> Voir O. Kunkel, *Oberhessens vorgeschichtliche Altertümer*, fig. 130. — Dans la nécropole de Kammunia au Caucase il y a des bracelets de ce genre que Chantre, *Etudes anthropologiques dans le Caucase* t. III classe dans l'époque Scytho-Byzantine.

précisément pour la délicatesse de leur exécution que ces bracelets ont été préférés par les femmes. Elles avaient sans doute remarqué l'effet très élégant, presque coquet que produit autour d'un poignet mince ce fil de bronze très fin avec son minuscule fermoir.

Le gros bracelet creux à extrémités s'emboîtant l'une dans l'autre, parfois munies d'une goupille, fig. 175 (35-38), ne se trouve pas en grand nombre dans les tumulus de la région de Haguenau. On paraît lui avoir préféré, de même que dans toute la vallée du Rhin du reste, le bracelet massif, plus lourd, mais plus solide. Le bracelet tubulaire, à tige creuse, se classe dans la région de Haguenau à l'extrême fin du Hallstatt et au début de La Tène, il est pour ainsi dire à cheval sur les deux époques, et nous sommes ici en parfait accord avec Déchelette<sup>1)</sup>.

Si, récemment, pour la Marne, M. l'abbé Favret insiste sur le fait que ce type de bracelet est hallstattien<sup>2)</sup>, il a sans doute raison pour sa région. Mais nous ne pouvons le suivre lorsqu'il veut généraliser et corriger le prudent Déchelette qui met le type tantôt au Hallstatt II, tantôt à la Tène I. Déchelette, pour son jugement, se basait non seulement sur les trouvailles de quelques cimetières marniens, mais sur des observations plus étendues. Nos recherches qui ne se sont pas limitées à l'Alsace, mais ont porté sur tout l'Est de la France, la Suisse et l'Allemagne, confirment l'opinion de Déchelette. Le bracelet tubulaire à tige creuse faisant sa première apparition au Hallstatt final, se rencontre dans certaines régions fréquemment encore dans les sépultures du début de La Tène, ainsi dans le Jura français, la Suisse<sup>3)</sup> et l'Alsace, où il est alors associé à la fibule à pied recourbé touchant l'arc, fig. 96, b, c; 97, g, h.

Le bracelet fig. 176 (W) portant, prise entre les deux tampons, une perle en verre bleu nous rappelle les bracelets du musée de Metz où le verre est remplacé par de l'ambre. Un autre type de bracelet très original est celui à tige massive ornée de nodosités en forme de bourgeons, fig. 176 (X) de la Tène I que l'on rapprochera des trouvailles de Steinhausen et de Munsingen en Suisse, également du début du second âge du fer<sup>4)</sup>.

<sup>1)</sup> *Manuel II*, p. 1221, et *Collection Millan*, pl. XXII, XXIV, XXVII.

<sup>2)</sup> Favret, *Nécropole des Jogasses*, p. 51 et 55.

<sup>3)</sup> Viollier, *Sép. du second âge du fer*, pl. XXV, XXVI.

<sup>4)</sup> Heierli, *Urgeschichte der Schweiz*, p. 388. — Viollier, *Sép. du seconde âge du fer*, pl. 23 (135).

D'un style plus tourmenté encore est l'annelet fig. 176 (V). Nous le classons parmi les bracelets, quoiqu'en raison de son diamètre très réduit (28 mm) il semble avoir servi à un autre but: peut-être était-ce un anneau de fermeture, comme cela semble être le cas pour son modèle plus simple<sup>1)</sup>, fig. 54 (sépulture 8, IX). A Port en Suisse on a trouvé un anneau de ce genre qui porte non seulement des bourgeons mais des têtes d'oiseau et de boeuf. Il était fixé sur une hache en fer de La Tène et Heierli<sup>2)</sup> pense qu'il s'agit d'une amulette. Des anneaux et bracelets à bourgeons sont aussi connus de l'ancien duché de Bade<sup>3)</sup>, de la Bavière<sup>4)</sup> et de la Bohême<sup>5)</sup>. Leur style exubérant rappelle les beaux torques en or de Herczeg-Marok<sup>6)</sup> et de Lasgraïsses (Tarn)<sup>7)</sup>, où les bourgeons s'épanouissent en nodosités très saillantes, formant de véritables grappes.

Les bracelets en bronze en forme de tonnelets, appelés aussi brassards, ont été trouvés en plusieurs exemplaires dans les tumulus de la forêt de Haguenau. A côté du grand nombre des autres bracelets ils sont cependant assez rares. La pièce de Kurzgeländ, fig. 57, Y, 176, Y et pl. XXIX, a, provient d'une sépulture du Hallstatt final contenant un torque tubulaire à extrémités s'emboîtant, type exceptionnel dans la région de Haguenau<sup>8)</sup>. La même association de torque creux et brassard a été observée dans une sépulture d'un tumulus de la limite septentrionale de la forêt de Haguenau<sup>9)</sup>; ces deux parures faites en tôle de bronze suivant la même technique, d'une parfaite

<sup>1)</sup> Voir l'anneau de fermeture d'une ceinture de bronze publiée dans les *Matériaux*, 1883/84, fig. 98, et la ceinture de Walsch (Carniole) au Musée de Laibach reproduite ici fig. 177, publiée aussi par E. Chantre dans ses *Recherches Anthropologiques dans le Caucase*, t. II, p. 77, fig. 83. — A consulter aussi Heierli, *Urgeschichte der Schweiz*, fig. 387. — J. de Saint-Venant, *Pesons de Fuseau Ferlés de l'époque gauloise* (*Revue Préhistorique*, 1908, Nr. 2, fig. 9 et 12 du tirage à part. — J. Déchelette, *Manuel II*, fig. 404.

<sup>2)</sup> J. Heierli, *Urgeschichte der Schweiz*, p. 337 et fig. 322.

<sup>3)</sup> Wagner, *Fundstätten und Funde in Baden*, II, fig. 182 d'Ilvesheim, l'un d'eux est également très petit et ne peut avoir été porté que par un enfant.

<sup>4)</sup> Lindenschmit, *Altertümer IV*, pl. 13.

<sup>5)</sup> L. Pic, *Cedry Na Usvite Déjin*, Svazek 1, 1902, pl. VII, XI.

<sup>6)</sup> Costa de Beauregard, *Congrès Préhist. franc.* 1907, Autun, p. 825.

<sup>7)</sup> Déchelette, *Manuel II*, fig. 587.

<sup>8)</sup> Fort connu dans l'Est de la France (d'Alsace: forêt de Brumath, Herlisheim; de la Marne: Les Jogasses, voir Favret l. c. et Morel, *Champagne souterraine*, Déchelette, *Manuel II*, p. 1210, note 3).

<sup>9)</sup> R. Henning, *Die Grabhügel zwischen Hatten und Seltz*, *Bulletin Soc. p. l. Conserv. des Mon. Hist. d'Alsace*, 1894, pl. VII, 10, 11.

unité de style, sont bien contemporaines. Les brassards richement gravés du tumulus I de Harthouse, fig. 94 et pl. III, ont été trouvés suivant M. Nessel avec des fibules en bronze de la fin du Hallstatt et deux autres en fer du type de La Tène I, voir fig. 93. Mais comme dans le mobilier de la même sépulture apparaît aussi une pendeloque de l'âge du bronze<sup>1)</sup>, fig. 93, h, nous nous demandons si l'on n'a pas mélangé ici le contenu de plusieurs tombes.

Les brassards que nous venons de mentionner, sont tous richement gravés. Le décor consiste en des séries de traits parallèles alternant avec des zones vides ou à dents de loup. La zone médiane est divisée en métopes remplies de dents de loup, de zigzags ou de losanges stylisés. Le brassard de Hatten<sup>2)</sup> montre en outre des zones de cercles à point central. Ces gravures ont été exécutées avec une habileté remarquable, les traits sont rigoureusement parallèles et incisés avec une régularité parfaite. On dirait le travail d'un tourneur. Du reste la gravure a été faite sur le brassard même et non pas sur la tôle de bronze avant le façonnage. Son style ressemble étroitement à celui des brassards du Doubs<sup>3)</sup>, du Jura<sup>4)</sup>, de la Suisse<sup>5)</sup> et de la région du Rhin supérieur<sup>6)</sup>, dont, pour une partie, l'exécution est tellement semblable qu'on est tenté de les croire sortis du même atelier<sup>7)</sup>.

Le petit brassard, fig. 60, o, faisait partie d'un mobilier de l'extrême fin du Hallstatt. Son décor, au lieu d'être gravé, est repoussé, ce qui sépare nettement ce brassard de ceux précédemment décrits<sup>8)</sup> et le rapproche des

<sup>1)</sup> Voir G. Behrens, *Bodenurkunden aus Rheinhessen*, fig. 112 (13).

<sup>2)</sup> Henning, l. c. pl. VII, 10.

<sup>3)</sup> E. Chantre, *Études Paléolithologiques dans le bassin du Rhône, Premier âge du fer*, pl. XXXVIII, 2.

<sup>4)</sup> Piroulet, *Contribution à l'étude du premier âge du fer, l'Anthropologie*, 1900, p. 392, fig. 20, et J. Déchelette, *Manuel II*, fig. 340 (1).

<sup>5)</sup> Heierli, *Urgeschichte der Schweiz*, fig. 347, 348.

<sup>6)</sup> Wagner, *Fundstätten und Funde in Baden, I*, p. 60, fig. 39, f.

<sup>7)</sup> Voir par ex. les brassards de Toussenobfelden (Suisse), de Hatten (Bas-Rhin) et de Mahlspuren (Bade) dans Déchelette, *Manuel II*, fig. 340, et Henning, l. c.

<sup>8)</sup> Déchelette, *Manuel II*, p. 838, signale dans le Doubs des brassards repoussés d'après Chantre, *Matériaux* 1878, fig. 14. M. Piroulet m'écrit que la figure de Chantre donnant un brassard avec portion de décor repoussé est erronée.

bracelets en forme de tonnelet de la région du Rhin moyen <sup>1)</sup> et de l'Allemagne du Sud <sup>2)</sup>. Sur le brassard d'Ohlungen, fig. 176, Z et pl. XXIX, b, les filets parallèles du décor sont repoussés, tandis que les cercles concentriques remplissant les zones intermédiaires sont estampés au moyen d'un poinçon-matrice. En outre ce brassard présente cette particularité d'avoir cinq paires de boutons et autant de crochets qui assuraient sa fermeture. Celle-ci pour les autres brassards était obtenue par des colliers que l'on glissait par-dessus l'extrémité du bracelet, ainsi que le montrent celui de Moïdons (Jura) publié par Piroutet et Déchelette <sup>3)</sup> et les brassards de Hart-house, fig. 94; auprès de chacun de ces derniers ont été trouvées deux armilles. Quand ces bracelets et armilles de fermeture manquent comme dans le cas du brassard de Kurzgeländ, fig. 176, Y, il est à supposer qu'on les réunissait à l'aide de liens en matière périssable. Aucune disposition spéciale pour la fermeture des brassards n'était nécessaire pour un bras puissant, l'élasticité du métal suffisait à maintenir la parure en place. Aujourd'hui encore elle assure aux brassards le contact parfait des joints.

Sur les brassards en lignite, les bracelets en chapelets de perles de verre et de corail nous parlerons dans les chapitres consacrés à ces matières.

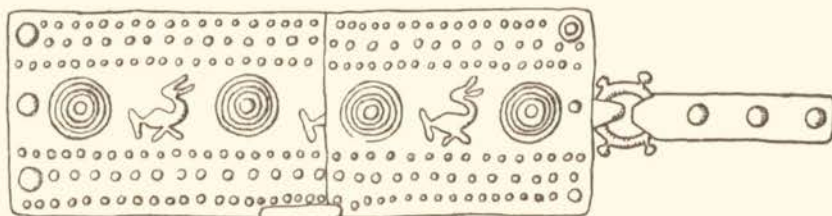


Fig. 177. Ceinture de bronze avec agrafes et anneau de fermeture de Watsch (Carniole) au Musée de Laibach (d'après E. Chantre, *Recherches Anthropologiques dans le Caucase*, t. II, p. 77, fig. 83).

<sup>1)</sup> Lindenschmit, *Altertümer II*, 1 (II), fig. 2. Nous avons noté au Musée de Wiesbaden des brassards du type de celui de Kurzgeländ, fig. 60, o, mais plus richement ornés.

<sup>2)</sup> De Württemberg, au Musée de Stuttgart, voir Lindenschmit, *Altertümer II*, 1 (II), fig. 4, et Paret, *Urgeschichte Württembergs*, fig. 11. — De la Bavière au Musée de Munich voir Naue, *Hügelgräber*, pl. XXVII, 3 et XXVIII, 1.

<sup>3)</sup> Piroutet, *l'Anthropologie* 1900, fig. 20, et Déchelette, *Manuel II*, fig. 340 (1).

#### D. Les anneaux de chevilles.

A l'âge du bronze déjà, nous l'avons vu dans le premier tome page 181, fig. 73, les femmes de la région de Haguenau avaient la coquetterie de parer leurs jambes de gracieux anneaux à spirales. Ces jambières se portaient au-dessus des chevilles, les spirales à plat sur la face extérieure des mollets. En raison de la taille de cette parure qui sans doute n'a pas été cachée sous la jupe, nous en avons déduit que la mode de la jupe courte n'est pas une invention moderne <sup>1)</sup>.

A l'époque de Hallstatt les anneaux de chevilles restèrent en vogue, mais ils n'apparaissent qu'exceptionnellement encore dans les sépultures du début de La Tène. Ils sont du reste beaucoup plus simples alors. On n'en connaissait dans la région de Haguenau qu'un modèle <sup>2)</sup> en bronze ou en fer <sup>3)</sup>, formant un cercle ovale ou circulaire, fermé et tout à fait lisse <sup>4)</sup>, voir fig. 178, A—J. En fait d'exceptions nous devons signaler les anneaux de chevilles ouverts de la tombe 1, II de Maegstüb (voir p. 140) et ceux des sépultures 13, IV de Maegstüb et 15, K de Donauberg, qui étaient creux et gravés, voir fig. 15, K, 143 et 178, K.

Sur la plupart des anneaux de chevilles on relève des traces d'usure très nettes qui se trouvent toujours à deux endroits opposés de l'anneau <sup>5)</sup>, fig. 178, A—F. Elles résultent, nous en avons fait l'expérience, voir fig. 16, du frottement des anneaux sur le coup-de-pied et sur le talon. Les anneaux ne furent donc pas portés sur ou au-dessus des mollets, mais autour des chevilles. Ils étaient mobiles et s'agitaient à chaque pas obligeant les femmes à une démarche calme <sup>6)</sup>. En raison de leur étroitesse habituelle seul un pied très petit (taille 35 à 36 d'après la pointure actuelle) pouvait

<sup>1)</sup> Par contre dans le Nord, en Danemark, les femmes de l'âge du bronze portaient des jupes longues, jusqu'aux pieds. Mais elles ne connaissaient pas les anneaux de jambes. Voir S. Muller, *Nordische Altertumskunde*, tome I, p. 272.

<sup>2)</sup> Analogue aux bracelets et torques fermés avec lesquels il se trouve souvent.

<sup>3)</sup> Quelques-uns de ces anneaux sont très lourds, ceux de la sépulture 1, II de Maegstüb (p. 140) pèsent 223 et 227 grammes.

<sup>4)</sup> Dans d'autres régions ce sont précisément les anneaux de jambes qui furent décorés, voir p. ex. A. de Grossouvre, *Tumulus des environs de la Pérille, Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, II<sup>e</sup> série, vol. 7, p. 151 et pl. I.

<sup>5)</sup> Même observation par M. Forrer, *Grabhügel bei Nordhausen in Anzeiger* 1912, p. 297.

<sup>6)</sup> Chez de nombreuses populations indigènes d'Afrique et d'Asie actuellement encore les parures de jambes et de chevilles sont comme des entraves gênant la démarche.

passer au travers. Je suppose qu'ils ont été enfilés par les jeunes filles et restaient alors constamment à leurs chevilles. Ce n'était pas commode, objecterons-nous, mais n'avons-nous pas dû constater le même fait pour les torques <sup>1)</sup> et les bracelets? C'est le port de petits anneaux de chevilles, voir fig. 178, H, qui nous permet aussi de différencier les fillettes des garçons, ces derniers n'ayant généralement pas en de parures. Dans un cas une paire de bracelets d'adulte avaient été pliés pour devenir des anneaux de chevilles d'enfant, fig. 178, L. Certaines femmes portaient deux anneaux à

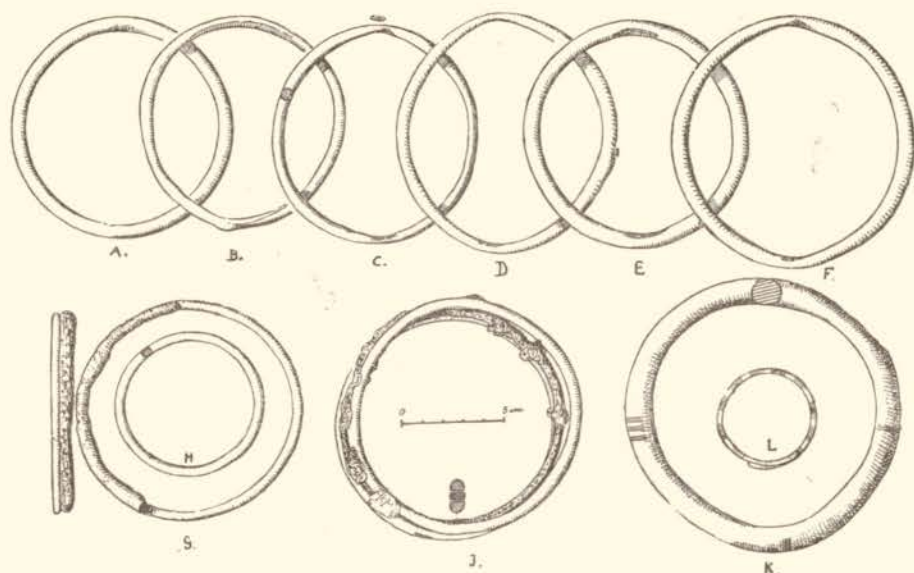


Fig. 178. Types d'anneaux de chevilles des tumulus de la région de Haguenau.  
(Env.  $\frac{1}{4}$  gr. nat.)

chaque pied, l'un en bronze, l'autre en fer, fig. 178, G, parfois même trois dont deux en bronze et celui du milieu en fer, fig. 178, J. Ces anneaux étaient étroitement entourés d'un tissu en gros fil de lin et de lanières en cuir de façon à n'en former qu'un seul <sup>2)</sup>. Les anneaux de la sépulture d'enfant 6, III de Donauberg, voir fig. 17, M, étaient également entourés de fils dont l'empreinte s'est conservée dans la patine. Les traces d'usure dont nous avons parlé tout à l'heure prouvent cependant que les anneaux, pour

<sup>1)</sup> A ce propos citons encore les colliers portés par les femmes de certaines tribus en Birmanie qui ne les ôtent jamais, même pas la nuit, ni en cas de maladie.

<sup>2)</sup> Pour que ces trois anneaux s'adaptassent bien ensemble celui du milieu en fer a été aplati, voir la coupe fig. 178, J.

la plupart, ont été portés tels quels sans protection quelconque. On suppose généralement que les femmes d'alors marchaient nu-pied. Nous n'en sommes pas sûr, car le frottement continu des anneaux sur la peau ne devait pas être agréable. Nous savons en outre qu'au Nord on connaissait des souliers en cuir dès l'âge du bronze<sup>1)</sup>, mais il en existait probablement déjà auparavant. Pourquoi ne pas vouloir admettre que les femmes et les hommes de l'âge du fer de la région de Haguenau ont protégé leurs pieds avec des souliers ou des sandales du moins durant la saison d'hiver ?

### E. Les fibules.

Complètement inconnues chez nous à l'âge du bronze, faisant encore défaut dans les sépultures des champs d'urnes du début de Hallstatt, les fibules deviennent d'un usage courant dans la région de Haguenau (et dans toute l'Alsace aussi) à partir de la seconde moitié de l'époque hallstattiennne. Elles furent portées alors tant par les femmes que par les hommes. Dans les sépultures elles reposent généralement par paire sur la poitrine<sup>2)</sup> des squelettes; parfois l'une était en bronze, l'autre en fer<sup>3)</sup>, mais nous constatons aussi des sépultures avec trois, quatre et même cinq fibules de types différents<sup>4)</sup>; d'autres en contiennent seulement une<sup>5)</sup>. Enfin de nombreuses sépultures, et parmi elles certaines très riches, n'ont pas de fibule du tout<sup>6)</sup>,

<sup>1)</sup> Les pieds des hommes dans les sarcophages de chêne de l'âge du bronze du Danemark étaient enveloppés de morceaux d'étoffe (comparables aux chaussettes dites russes) dans des souliers en cuir. Voir S. Muller, *Nord. Altertumskd.*, p. 269.

<sup>2)</sup> La disposition des fibules dans les tombes tumulaires de la forêt de Haguenau semble avoir été si invariable que M. Nessel dans ses comptes-rendus de fouille ne la mentionne généralement pas. Il y a pourtant quelques exceptions: Dans la sépulture d'enfant du tumulus 10 de Schirrheinerweg (voir p. 82) deux fibules de La Tène I se trouvaient mêlées aux dents „à l'intérieur des deux torques" ornant le cou de l'enfant. Une troisième fibule reposait sur la poitrine. — Dans la sépulture d'homme du tumulus 1 de Weifbruch (voir p. 96) deux fibules en bronze se trouvaient sur la poitrine, l'une à gauche, l'autre à droite un peu au-dessous des clavicules. Une troisième fibule en bronze et en fer gisait „tout à côté" du pied droit. — Les cinq fibules relevées sur la poitrine du squelette féminin du tumulus 10 de Harthouse (voir p. 111) étaient du même type, mais de deux grandeurs différentes, voir fig. 92, f, g.

<sup>3)</sup> Voir fig. 33, h, i; 54.

<sup>4)</sup> Voir fig. 21, n—p; 23, h, l; 33, a, f; 92, f, g; 98, g; 108, a, b; 109, d, c; 115, b—f; 131, e—g.

<sup>5)</sup> Voir fig. 23, o; 32, f; 37, e, l; 42, g; 54 (49); 73; 110, a; 126, c.

<sup>6)</sup> Sépulture 7, IV de Kurzgeländ, fig. 51; sép. 10, V de la même nécropole, fig. 57; sép. 6, II de Schirrheinerweg, fig. 72, a, b; sép. 1, V de Weifbruch, fig. 85; sép. 3, I, 3, V et 3, VII d'Ohlungen, fig. 107; 110, h—n; 105; 109, a—c et 111; sép. 13, IV de Maegstüb, fig. 136, f—l.

ce qui semble indiquer que cet accessoire de toilette n'était pas indispensable au costume féminin et masculin de l'époque. Il pouvait fort bien avoir été remplacé par des épingles ou des boutons dont l'usage est attesté, pour la région de Haguenau, par la trouvaille de dix boutons en bronze dans une sépulture du tumulus 2 de Harthouse, fig. 97, n, et d'une épingle du type à col de cygne<sup>1)</sup>, fig. 71, n, dans une tombe d'enfant de Schirrheineweg. Mais ce sont là des exceptions, à moins que l'on ne veuille admettre l'usage de boutons ou d'épingles en matières périssables, bois, corne, os<sup>2)</sup>. Sans méconnaître leur but utilitaire<sup>3)</sup> nous avons donc cru pouvoir tout de même ranger les fibules parmi les parures. Les bronziers de l'époque se sont ingénies à leur donner les formes les plus variées et à multiplier les modèles. Leur fantaisie et leur goût ont créé de très belles pièces; voir fig. 179 et 180, où nous avons réuni les différents types connus dans la région de Haguenau.

La série débute avec les fibules *a navicella* importées d'Italie par l'intermédiaire de la Suisse<sup>4)</sup> et leurs variétés similaires à ressort unilatéral

---

<sup>1)</sup> Des exemplaires analogues ont été trouvés dans l'enceinte celtique de la Steinsburg, près Römhild (Saxe), voir Ebert, *Reallexikon* article Steinsburg, en Bavière, voir Naue, *Hügelgräber*, pl. XXII, dans des tumulus de la région du Rhin inférieure, voir Rademacher, *Niederrheinische Hügelgräberkultur* in Ebert, *Reallexikon* VIII, pl. 158, au Jura (p. ex. du Mont Guérin au Musée de St. Germain), en Côte d'Or, de Rivanel (au Musée de St. Germain) et en Suisse (de Pratteln), voir Viollier, *Sép. du second âge du fer*, pl. 30. Pour d'autres pièces de comparaison d'un type plus développé voir Piroutet, *Contribution à l'étude du 1<sup>er</sup> âge du fer* in *l'Anthropologie* 1900, fig. 18, et Déchelette, *Manuel II*, p. 843. — Il se peut très bien que ce que nous avons considéré comme la partie supérieure du pied d'une fibule en bronze et fer, fig. 21, f (du tumulus 3, II de Königsbrück) ne soit que le fragment d'une épingle à col tortillé, comme celle par ex. publiée par J. Koszrzewski, *Wielkopolska W Czazach Przedhistorycznych*, 1923, fig. 364, où l'auteur signale plusieurs épingles à col de cygne trouvées en Pologne. — Je n'insiste pas sur la répartition de l'épingle à col de cygne très instructive pour l'étude de l'extension de la Celtique primitive: mon ami *Gerald C. Dunning*, préhistorien anglais, est en train de faire une statistique de ces épingles et présentera sous peu ses conclusions.

<sup>2)</sup> Pour lesquels les parallèles ethnographiques abondent.

<sup>3)</sup> Ce but est confirmé par le fait de l'utilisation de la fibule pour le costume des hommes généralement privé de toute parure.

<sup>4)</sup> Voir plus haut p. 205. La fibule *a navicella* de Kurzgeländ, fig. 179, a, est une des pièces les plus septentrionales de type et d'origine italiques. Les fibules appelées „Kahnfibeln“ dans l'Allemagne du Sud sont à notre avis déjà des imitations plus récentes faites au nord des Alpes, quelques-unes ayant déjà des ressorts bilatéraux. R. Beltz, *Die bronze- und hallstattzeitlichen Fibeln* in *Zeitschrift f. Ethnologie*, 1913, p. 686.

et spires peu nombreuses, fig. 179, a, c<sup>1)</sup>, d, l-n et pl. XXVIII, . . suivis de près par le modèle sans ressort, fig. 179, b<sup>2)</sup>, e, o et à arc serpentant, fig. 179, p à z, types également d'origine italique mais imités de bonne heure par les bronziers de Suisse et des pays immédiatement au Nord des Alpes où ces

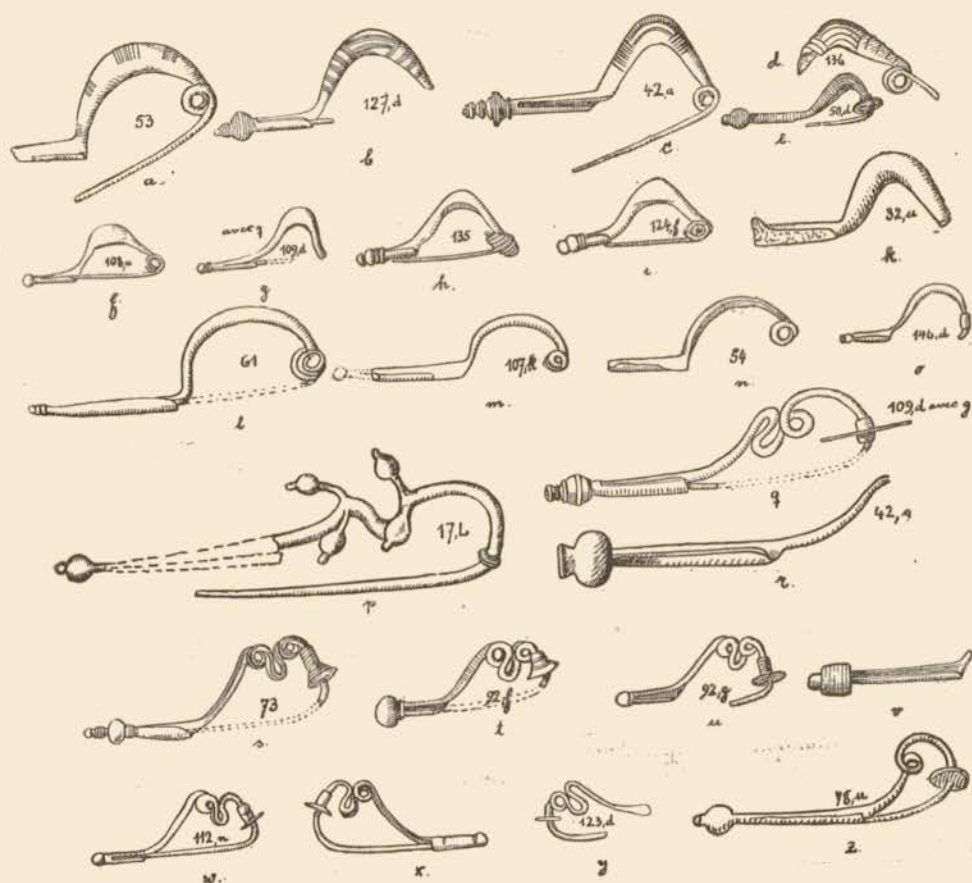


Fig. 179. Fibules des tumulus de la région de Haguenau. Hallstatt moyen et final.  
Tous en bronze, sauf k.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.

<sup>1)</sup> Une fibule a *navicella* a été trouvée aussi à Seltz, à l'extrémité Nord-Est de la forêt de Haguenau, voir VII. Jahresbericht d. Vereins z. Erhaltg. d. Altertümer in Weissenburg u. Umgebung, 1912, fig. 34. — Dans l'Allemagne du Sud on trouve une variante plus récente de la fibule a *navicella* avec ressort bilatéral, appelée „Kniefibel“, voir Naue, Prähistorische Blätter 1902 et Beltz, Bronze- und hallstattz. Fibeln, fig. 40.

<sup>2)</sup> Cette fibule est probablement d'importation suisse; nous avons noté une pièce analogue mais complète au Musée de Schaffhouse, provenant de Bäsingen. L'ardillon est séparé de l'arc par un disque.

fibules sont extrêmement répandues<sup>1)</sup>. Elles deviennent très rares dans la région du Rhin moyen et dans l'Allemagne centrale et septentrionale<sup>2)</sup>. Les fibules à timbale et à double timbale sont très nombreuses dans la région de Haguenau; il y en a sans ressort, fig. 180 (9, 11, 12) et à ressort bilatéral, fig. 180 (7, 8, 10, 13). Ces types répandus dans l'Est et le Sud-Est de la France<sup>3)</sup>, dans la Suisse<sup>4)</sup> et l'Allemagne du Sud<sup>5)</sup>, rarement plus au Nord, sont considérés comme originaires de la région du Rhin supérieur. C'est de là qu'on les aurait exportés en Italie, où l'on a trouvé quelques exemplaires<sup>6)</sup>. Vers la fin de Hallstatt apparaît la fibule à ressort bilatéral, fig. 179, h, i et 180 (1-8, 10, 13-23) à corde toujours interne. Les spires, en nombre égal de chaque côté, sont parfois multipliées au point de former des ressorts de longueur démesurée<sup>7)</sup> souvent ornés d'enroulements, fig. 180 (13, 19-22), type connu dans l'Est<sup>8)</sup> et en Suisse<sup>9)</sup> sous le nom de fibule en arbalète, fort répandu aussi dans l'Allemagne du Sud<sup>10)</sup>. Les derniers modèles des fibules hallstattiennes présentent la particularité d'être faits de plusieurs pièces indépendantes. Le fil du ressort ne naît plus directement du corps de la fibule; ce corps est perforé à son extrémité pour laisser passer l'axe en fer, fig. 180 (5, 6) autour duquel s'enroule le fil du

<sup>1)</sup> Pour l'Est de la France voir Déchelette, *Manuel II*, p. 847 et 851, pour la Suisse Viollier, *Etude sur les fibules de l'âge du fer dans Indicateur d'Antiquités Suisses* 1907, pl. V, pour l'Allemagne du Sud R. Beltz, l. c. p. 690, et de nombreuses monographies comme celle de Heding sur *Neue keltische Ausgrabungen auf der Schwäbischen Alp*; Wagner, *Fundstätten u. Funde in Baden*; Paret, *Urgeschichte Württembergs* etc., pour la région du Rhin moyen G. Behrens, *Die Hallstattzeit am Mittelrhein* in *Festschrift Mainz* 1927 et du même *Bodenurkunden aus Rheinhessen*.

<sup>2)</sup> P. Beltz, *Bronze- und hallstattzeitliche Fibeln*, l. c. p. 692.

<sup>3)</sup> Déchelette, *Manuel II*, p. 850. — Favret, *Nécropole des Jogasses*, *Rev. Arch.* 1927, fig. 12. — A. Thiérot, *Nécropole Gauloise de Breuvery* dans *Bulletin Soc. Arch. Champenoise* 1926, fig. 9. — Chantre, *Premier âge du fer*, pl. XXVII, XXXV, XXXIX, XL. — Pirouet, *Fibules préromaines des environs de Salins*, *Rev. Arch.* 1904, fig. 2, 8.

<sup>4)</sup> Viollier, *Etude sur les fibules*, *Indicat. d'Antiquités Suisses* 1907, pl. VI.

<sup>5)</sup> Beltz, *Bronze- und hallstattzeitl. Fibeln*, l. c. p. 693. — Wagner, *Hügelgräber und Urnenfriedhöfe in Baden*, pl. V, — du même *Fundstätten und Funde in Baden I*, fig. 7, 44, 67. — Paret, *Urgeschichte Württembergs*, fig. 11 (3). — *Schwäbische Fundberichte* 1, 1928, pl. IV. — Sacken, *Das Grabfeld von Hallstatt*, pl. XIV, 12.

<sup>6)</sup> Montelius, *Civilisation Primit.*, pl. XII, fig. 159.

<sup>7)</sup> Pour assurer la rigidité de ces ressorts, l'axe est en fer.

<sup>8)</sup> Déchelette, *Manuel II*, p. 849; Favret, *Nécropole Hallstattiennne des Jogasses*, *Rev. Arch.* 1927, fig. 14; E. Chantre, *Premier âge du fer*, pl. XIX, XXVIII, XLI.

<sup>9)</sup> Viollier, *Etude* l. c. pl. VI.

<sup>10)</sup> Beltz l. c. p. 693. — Wagner, *Fundstätten und Funde*, I, p. 192, fig. 129.

ressort. De même la tête de la fibule n'est plus le prolongement du pied, mais c'est sur son extrémité qu'elle est rivée, fig. 180 (16, 18, 19, 20, 22). Ces variations techniques n'épuisent pas encore la fantaisie des bronziers qui savaient modifier aussi le corps ou l'arc des fibules, créant même

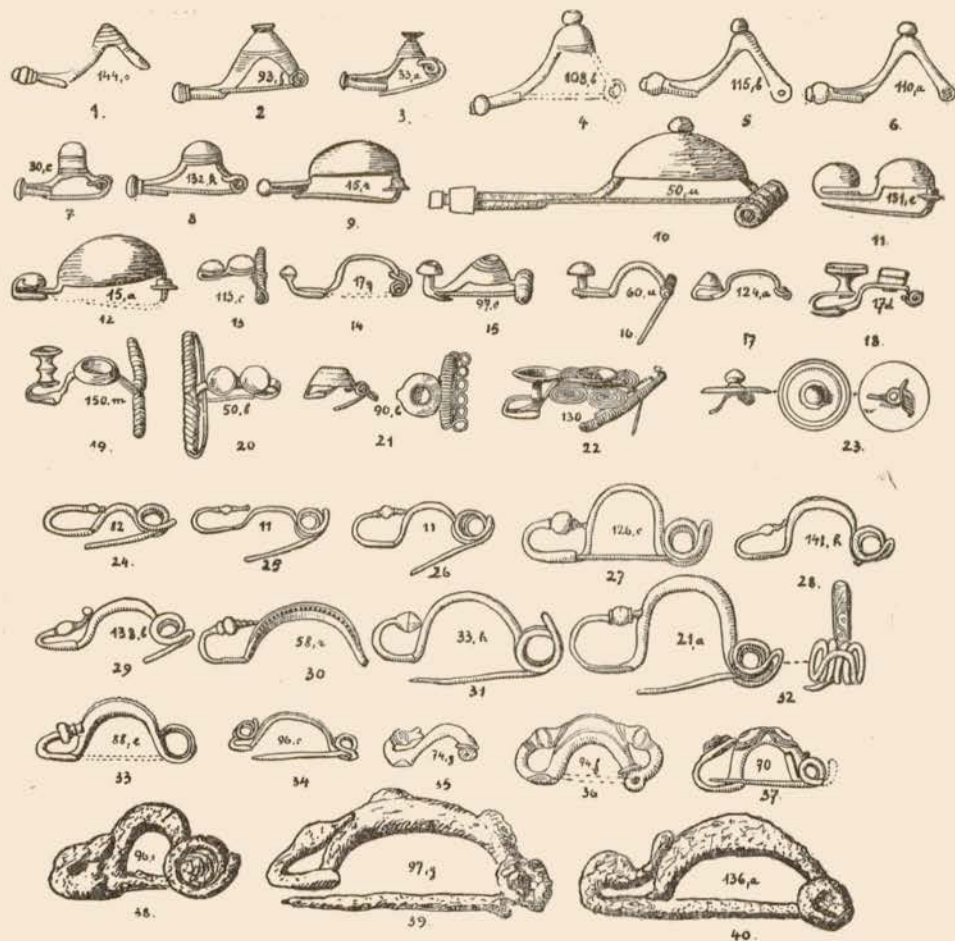


Fig. 180. Fibules des tumulus de la région de Haguenau. Hallstaïf final et début de La Tène.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.

jusqu'à ces modèles à spirales, fig. 180 (22), extrêmement compliqués et dont nous parlerons encore plus loin<sup>1)</sup>. En même temps les ouvriers

<sup>1)</sup> Cette fibule comme celle fig. 180 (21) semblent avoir été étamée. En outre la fibule à spirales est faite d'un bronze extrêmement dur, on dirait du métal de cloche. Voir le chapitre Analyses et questions techniques.

s'affranchissent de plus en plus des modèles italiques, et ils inventent des fibules de types inconnus au Sud des Alpes <sup>1)</sup>, p. ex. fig. 180 (7-10, 20-23). Cet essor vers les fibules compliquées faites de pièces détachées est soudainement arrêté avec l'apparition de la fibule du début de la Tène, à pied recourbé touchant l'arc fait d'un seul fil de bronze ou de fer, fig. 180 (24-34, 38-40). La construction du ressort de ce nouveau modèle dénote également une toute autre technique; l'axe fait défaut, les spires sont ouvertes et la corde ne passe pas en dedans, mais en dehors du ressort. L'ancien système hallstattien est pourtant employé pour le ressort des fibules à têtes ornithomorphes, fig. 180 (35, 36) avec la seule différence que la corde est enroulée autour du corps de la fibule. Avec les fibules à incrustation de pâte d'émail et à cabochon qui se classent généralement à une phase un peu plus récente <sup>2)</sup> que les fibules précédemment décrites, revient la technique de la fabrication en pièces détachées, fig. 70 et 180 (37). En somme dans la région de Haguenau la fibule du type de la Tène I, fig. 180 (24-40), n'est pas issue de la fibule hallstattienne par voie de simple évolution; son modèle apparaît subitement et tout fait, sans que nous ayons pu constater des types de transition. Sans doute a-t-il été importé chez nous, mais nous ignorons encore de quelle région. Quelques auteurs ont voulu faire dériver la fibule de La Tène I de celle dite de la Certosa, du fait que cette dernière montre le pied retroussé <sup>3)</sup>. Mais ce qui fait précisément la distinction entre la fibule hallstattienne et celle de La Tène I dans notre région, c'est la construction du ressort. Et sous ce rapport la fibule dite de la

---

<sup>1)</sup> Pour le type 180 (21) voir au Musée de Besançon la fibule de Refranche (Doubs), et au Musée de Châlons s/Seine celle de la collection Baffel. D'autres pièces de comparaison dans Déchelette, *Manuel II*, p. 850, et Chantre, *Premier âge du fer*, pl. XLI. Nous avons noté le même type aussi dans l'Allemagne du Sud où il est cependant plus rare. — Pour la fibule en forme de bouton, fig. 180 (23) voir Morel, *Champagne souterraine*, pl. XXXVI. — M. Piroutet m'écrit qu'une „fibule-broche discoïde s'est montrée dans le tumulus 4 des Moignons; le ressort était en fer; elle était en contact avec les débris d'un crâne coloré par l'oxyde de fer et une petite branche de corail; je l'avais prise pour un bouton de casque. Le Tumulus est de La Tène Ia avec encore quelques modèles hallstattiens“. — L'observation est intéressante, car la fibule-broche de Königsbrück, fig. 22 et 180 (23), provient également d'une sépulture d'homme (voir p. 28), mais sa position n'a malheureusement pas été observée.

<sup>2)</sup> Viollier, *Sép. du second âge du fer*, p. 31.

<sup>3)</sup> Suivant cette idée nous devrions considérer la fibule 180 (14) comme prototype des fibules 180 (24-33), ce qui est invraisemblable. Son ressort en arbalète est d'une toute autre conception que le ressort à spires ouvertes de La Tène I.

Certosa<sup>1)</sup> ne peut pas avoir donné naissance à la fibule du début de La Tène<sup>2)</sup>. Malgré de nombreux travaux nous sommes encore loin de voir clair sur l'origine et l'évolution de la fibule de la Tène et nous réservons pour un travail spécial les recherches que nous nous proposons de faire sur ce problème. L'exposé ici de la question dépasserait les limites que nous nous sommes imposées pour le présent ouvrage.

Quant aux pièces de comparaison pour les fibules de La Tène I de la région de Haguenau, elles sont légion. Nous trouvons les plus ressemblantes dans la Suisse<sup>3)</sup>, dans l'Allemagne du Sud<sup>4)</sup> et la région du Rhin moyen<sup>5)</sup>. Dans l'Est de la France, sur le versant occidental des Vosges, les fibules de La Tène I, quoique présentant parfois des types analogues à ceux de notre région<sup>6)</sup>, sont en général assez différentes<sup>7)</sup>. Nous y constatons aussi une survivance plus prolongée des types de fibule du Hallstatt final et la fréquence de types hybrides avec ressorts et arcs du système de La Tène I et pieds encore hallstattiens. Ce n'est sans doute pas ici qu'il faut chercher le centre de diffusion des premières fibules du type classique de La Tène I, mais certainement en une région plus à l'est.

<sup>1)</sup> Jusqu'à présent on n'a trouvé aucune fibule du type de la Certosa dans le Bas-Rhin. Celle-ci est pourtant connue dans le Haut-Rhin (d'Ensisheim p. ex. au Musée de Colmar). Rappelons que déjà pour l'âge du bronze nous avons constaté que l'importation de certains types d'objets industriels de provenance italique ou suisse s'arrête à la frontière du Haut- et du Bas-Rhin actuel. Voir *Tertres I*, p. 205.

<sup>2)</sup> J. Déchelette, *Manuel II*, p. 1247, dit: „on peut postuler pour certaines formes (de la Tène I) l'existence de modèles méditerranéens qui nous seraient encore inconnus“.

<sup>3)</sup> Déchelette, *Manuel II*, p. 1247; Viollier, *Sép. du second âge du fer*, pl. I-III.

<sup>4)</sup> Wagner, *Fundstätten u. Funde.* — Beliz, *Die Latènefibeln*, *Zeitschr. f. Ethnologie*, 1911. — Naue, *Prähistorische Blätter* 1902. — Lindenschmit, *Allertümer II* (IV, 2); III (IV, B); IV, 14. — O. Paret, *Urgeschichte Württembergs.* — F. Sprater, *Urgeschichte der Pfalz.*

<sup>5)</sup> G. Behrens, *Hallstattzeit am Mittelrhein* et Kunkel, *Oberhessens vorgeschichtl. Allertümer.*

<sup>6)</sup> P. ex. dans la Marne, voir Déchelette, *Manuel II*, fig. 533, et J. de Baye, *Une sépulture de femme à l'époque gauloise dans la Marne*, *Rev. Archéol.* 1885, II, p. 73. Autre exemple: la fibule ornithomorphe, fig. 15 (157) de Favret, *Nécropole hallstattienne des Jogasses*, ressemblant à celle de la sépulture d'enfant de Schirrheimerweg, fig. 74, g. Pour la Côte-d'Or voir au Musée de St. Germain la fibule du tumulus de Créancey.

<sup>7)</sup> Déchelette, *Manuel II*, fig. 533 et 534. — E. Chantre, *Premier âge du fer*, pl. X, XXVIII, XXX, XXXII. — Pirouet, *Fibules préromaines des tumulus des environs de Salins*, *Rev. Archéol.* 1904, fig. 15-20. — E. Bertrand, *Notes sur la Fouille d'un Tumulus à Pralon (Côte-d'Or)*, 1920, fig. 3, 5. — *Catalogue du Musée de Troyes*, Bronzes, pl. XXVII, XXXI, XLI.

*E. Les boucles d'oreilles en or et en bronze.*

Les boucles d'oreilles extrêmement rares dans les sépultures de l'âge du bronze <sup>1)</sup> de la région de Haguenau deviennent d'un usage courant à l'âge du fer. Mais si actuellement encore en Alsace à la campagne on perce le lobe des toutes petites filles, ce qui doit leur éviter, dit-on, certaines maladies infantiles, à l'âge du fer ce ne furent que les femmes adultes qui portaient des boucles d'oreilles, celles-ci faisant défaut dans les tombes de fillettes même les plus riches. Dans un seul cas une boucle d'oreilles s'est rencontrée dans une tombe d'homme, nous en parlerons dans le chapitre consacré au costume et à l'armement masculin.

Les boucles d'oreilles hallstattiennes montrent plusieurs types différents. Le plus simple, mais le moins répandu est celui à fil de bronze ou d'or recourbé en anneau, fig. 181, A, N. On en portait plusieurs, jusqu'à trois, passés l'un dans l'autre, à la même oreille, fig. 181, A. Un autre type très simple, mais également rare, est formé de plusieurs tours de fil d'or ou de bronze très mince <sup>2)</sup>, fig. 181, B, C. Nous n'en pouvons signaler que deux paires trouvées dans la nécropole de Kurzgeländ avec un mobilier tardif, fig. 57 et 60, a—p.

Le type rubanné se fermant à l'aide d'un crochet, fig. 181, D à F, a été reconnu dans cinq sépultures. Par suite de leur extrême fragilité ces boucles sont très souvent anéanties par l'oxydation. Trompé par leurs dimensions relativement grandes certains auteurs y ont voulu voir des bracelets, erreur déjà relevée par Déchelette <sup>3)</sup>. Pour la région de Haguenau en particulier, leur position de chaque côté du crâne enlève tout doute sur leur destination d'ornement auriculaire. Quelques-unes de ces boucles portent de délicates gravures au guilloché ou des cannelures et rainures longitudinales d'un faire si exact, qu'on les dirait passées au laminoir. Cette régularité et la grande habileté du travail, contrastent un peu avec le manque de fini dans l'exécution de certaines pièces que l'on prendrait plutôt pour les produits de quelque fabrication industrielle. Nous ne croyons donc pas impossible que ces boucles soient d'origine extraalsacienne, leur type

<sup>1)</sup> *Certres I*, p. 19, fig. 7, H et fil d'or comparable à la boucle hallstattienne en fil de bronze, fig. 57, et *Tertres I*, fig. 13, i.

<sup>2)</sup> Type déjà connu à l'âge du bronze comme nous l'avons remarqué plus haut, et rappelant les spirales en or mycéniennes.

<sup>3)</sup> *Manuel II*, p. 842.

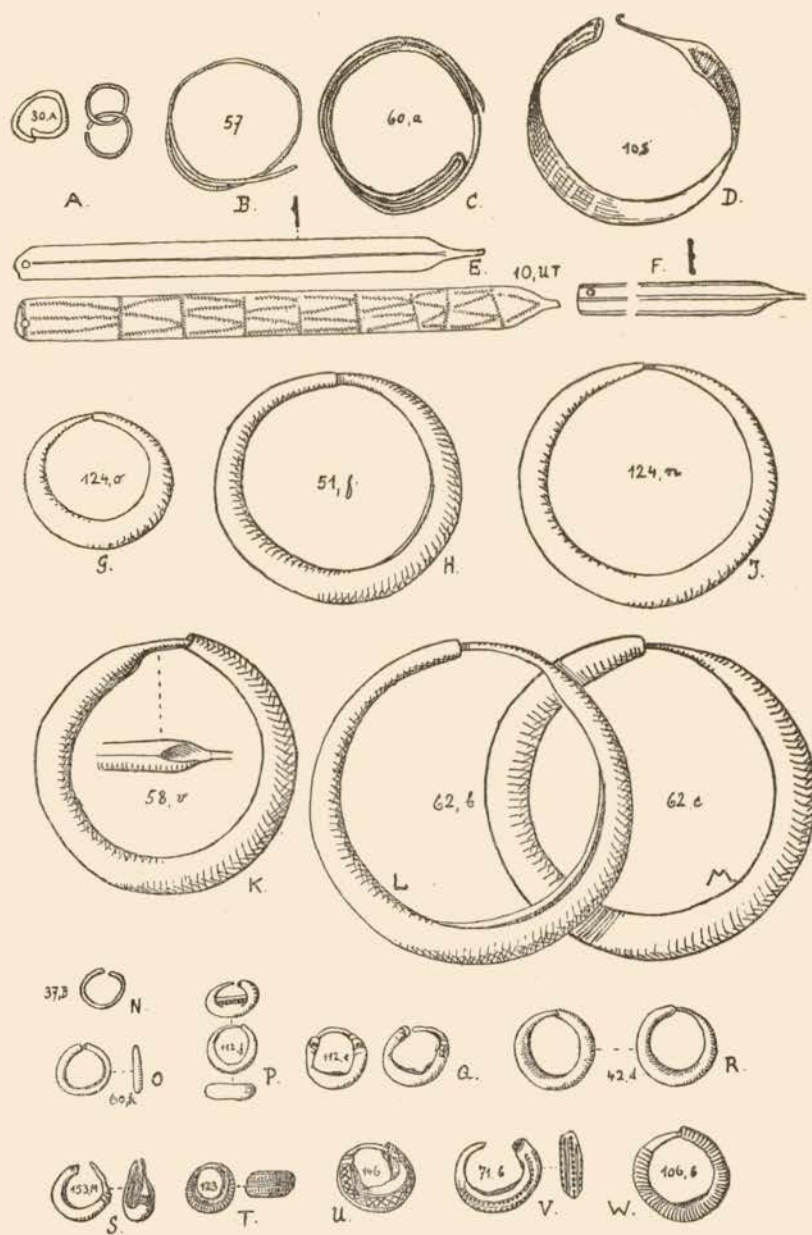


Fig. 181. Boucles d'oreilles hallstattiennes des tumulus de la région de Haguenau.  
 B et N à W en or, les autres en bronze. Toutes à  $\frac{1}{2}$  gr. nat. env.  
 Poids: P = 0 gr 65; Q = 0 gr. 712; T = 0 gr. 46; W = 1 gr 76.

d'après Déchelette<sup>1)</sup> serait introduit de l'Italie du nord où, dans la nécropole de Santa Lucia, il est très commun<sup>2)</sup>. La présence d'une de ces boucles dans la cachette du fondeur de Launac semble indiquer qu'elles furent fabriquées aussi dans les pays celtiques. Sur leur distribution géographique depuis l'Hérault jusqu'au Hallstatt en Autriche, voir Déchelette<sup>3)</sup>. Les échantillons en sont sans doute beaucoup plus nombreux qu'on ne le jugerait d'après leur rareté dans les collections, rareté s'expliquant par l'extrême fragilité de ces bijoux qui n'a permis leur conservation que dans des cas très heureux.

Le type le plus courant des boucles d'oreilles dans la région de Haguenau consistait en une feuille de bronze ou d'or roulée et recourbée en croissant, fig. 180, G à W. L'une des extrémités, celle qui traversait le lobe, était amincie et s'engageait dans l'autre formant tube. Une légère pression suffisait à assujettir le bijou. Exceptionnellement on a rencontré quatre de ces boucles, deux de chaque côté du crâne, dans la même sépulture. Généralement assez petites ces boucles atteignent parfois un développement remarquable. Ces grands croissants toujours en bronze contiennent parfois un noyau en bois flexible qui devait les consolider. A l'extrême fin du Hallstatt les boucles en or sont délicatement ornées au repoussé de rangées de petites perles avec filets séparatifs, de côtes ou de filets entrecroisés, fig. 181, T à W et pl. XXVIII, b, d, f à h. En même temps le croissant s'évase dans sa partie médiane revêtant l'aspect d'une sorte de barque. Ce type en forme de barque est aussi largement répandu dans les pays celtiques<sup>4)</sup> que celui en croissant dont il dérive. Il manque chez nous dans les sépultures à mobilier pur de La Tène I, quoique chronologiquement il semble être contemporain du début de La Tène<sup>5)</sup>.

<sup>1)</sup> *Manuel II*, p. 842.

<sup>2)</sup> Marchesetti, *La necropoli di S. Lucia*, I, pl. XXIV. Montelius, *Civ. Pr.*, pl. 46.

<sup>3)</sup> *Manuel II*, p. 841.

<sup>4)</sup> Depuis l'Espagne jusqu'en Bohême, voir Déchelette, *Manuel II*, p. 841 et 1263.

<sup>5)</sup> I. c. *Manuel II*, p. 1264.

F. Pendentifs, appliques, agrafes et épingles.

La parure féminine de l'âge du fer comprenait encore de nombreux menus objets tel que pendentifs, appliques, agrafes etc. dont nous présentons ici les principaux types. Le pendentif piriforme, fig. 182 (2), est coulé en bronze massif d'une teinte grise me rappelant celle des médaillons du collier de l'âge du bronze trouvés dans le tumulus 17 de Dachshübel et s'étant révélés à l'analyse comme riches en étain <sup>1)</sup>. Les pendentifs en forme de sphères, fig. 182 (3), sont coulés d'une seule pièce, mais en bronze d'aspect ordinaire. En outre ils sont creux. Par contre les *bullae*, fig. 182 (1, 4-6), sont faites de deux hémisphères soigneusement adaptées, parfois avec simple contact des joints, parfois avec bords engagés. L'adhérence des deux parties a quelquefois encore été assurée par une goupille traversant la sphère et formant crochet d'un côté et boucle de l'autre <sup>2)</sup>, fig. 126, g. Quelques-unes de ces sphères contiennent un noyau de terre argileuse très fine, durcie, fig. 182 (7), qui devait les renforcer. Le plus souvent les pendentifs reposaient sur la poitrine des squelettes près du cou, certains étaient engagés dans le torse.

Ni à l'âge du bronze <sup>3)</sup> ni à celui du fer <sup>4)</sup> les femmes de la région

<sup>1)</sup> *Tertres I*, fig. 18, A-D et p. 257.

<sup>2)</sup> Voir le même dispositif d'une capsule en feuille de bronze mince écrasée, décrite par J. Déchelette, *Collection Millon*, fig. 9 (8) du tumulus du Champ Rougeaux (H<sup>te</sup> Marne) ainsi que *Indicateur d'Antiquités Suisses*, 1888, pl. II, 8.

<sup>3)</sup> Nous avons publié une seule bague de l'âge du bronze dans *Tertres I*, fig. 17, g et p. 207. Mais elle a été trouvée isolément et peut provenir aussi d'une sépulture d'homme.

<sup>4)</sup> Ni Déchelette dans son *Manuel II* ni S. Reinach dans son *Catalogue du Musée des Antiquités Nationales* ne mentionnent des bagues de l'époque de Hallstatt. Pourtant il semble que cette parure n'était alors pas inconnue en Gaule. Dans une tombe plate près de Rixheim (Haut-Rhin) a été trouvé le squelette d'une femme (de la fin du Hallstatt ou du début de La Tène d'après le mobilier) portant une bague à la main droite, Naue, *Denkmäler d. vorröm. Metallzeit*, p. 470. M. l'abbé Breuil publie une bague dans son travail sur *Une cachette hallstattienne à Argenton* (Indre) in *Rev. Arch.* 1902, fig. 8 (5). Une bague analogue, mais en or, a été signalée par le docteur R. Brulard des tumulus de Magny-Lambert (10<sup>e</sup> tumulus de la Meuse, sépulture de femme avec torse plein), fig. 29 du *Tome XV de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*. — Pour la Tène I nous nous bornons à rappeler les bagues trouvées dans les tumulus de Meulson et de Pralon en Côte-d'Or, voir Docteur René Brulard, *Les tumulus de Vaurois et de Meulson*, tir. à part p. 8, fig. 4 (en or) et E. Bertrand, *Notes sur la fouille d'un tumulus à Pralon*, Dijon 1920. — Pour la Suisse Heierli, *Urgeschichte*, p. 365, cite des „Bronzeringe“ de sépultures féminines hallstattiennes d'Eggbühl près Rüssikon sans préciser si ce sont des bagues. Pourtant dans l'index p. 442 l'auteur les cite comme „Fingerringe“. A la Tène I la bague était couramment portée par les femmes en Suisse voir D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du Musée National*,

de Haguenau ne semblent pas avoir porté de bagues; les annelets, fig. 182(8-14), en ayant pu servir n'ont pas été trouvés aux doigts. L'annelet, fig. 17, G, gisait „près du crâne“, celui de la parure d'enfant, fig. 74, a, „sur la poitrine“; dans la sépulture II du tertre 4 d'Uhlwiller il y en avait un „au cou“. L'utilisation de ces annelets est difficile à saisir, car ils pouvaient servir de diverses façons <sup>1)</sup>. Des annelets de ce genre sont utilisés par les femmes de certains pays comme coulants retenant et serrant des mouchoirs de tête ou des châles. Les quatre annelets de la sépulture 14, II de Königsbrück, réunis deux à deux, l'un en fer, l'autre en bronze, étaient traversés suivant M. Nessel d'une „bague en bois (n'était-ce pas tout simplement une racine?) sur laquelle ils semblent être montés“. Les appliques à griffes, fig. 182 (15), proviennent de la garniture d'une ceinture de cuir, celles de la fig. 182 (16) gisaient au pied droit d'un squelette d'homme. Lors de leur découverte elles étaient encore adhérentes à des fragments de cuir que M. Nessel suppose être les restes de chaussures. Le premier type est très répandu depuis les Hautes-Alpes jusqu'en Bohême, de nombreux auteurs le signalent <sup>2)</sup>. Il en est de même des agrafes de ceintures, fig. 67 et 182 (17-19), dont la forme varie suivant les différentes régions <sup>3)</sup>. Quelques types en ont été trouvés cependant sur une vaste aire de dispersion: celui, par exemple, travaillé à jour, fig. 182 (19), dont nous connaissons des parallèles d'Espagne <sup>4)</sup> et de Rhénanie <sup>5)</sup>. Nous avons déjà cité les boutons, fig. 182 (20), trouvés au nombre de dix dans une sépulture tumulaire d'Harthouse que nous supposons être celle d'un homme, car elle ne con-

*Le Cimetière gallo-helvète d'Andelfingen* in *Indicateur d'Antiquités Suisses*, 1912, p. 16. Nous recommandons cette excellente étude pour tout ce qui concerne le costume et la parure de l'âge du fer II. — De Hallstatt même v. Sacken présente plusieurs bagues (voir *Das Grabfeld von Hallstatt*, p. 73 et pl. XVII, 2, 3), J. Naue (*Hügelgräber*, p. 126 et pl. XXVIII) en mentionne de la Bavière et Rademacher des tumulus hallstattiens de la région de Cologne (*Chronologie der Niederrheinischen Hallstattzeit*, pl. XXVII, 12, 13).

<sup>1)</sup> Voir Pierre de Goy, *Sépultures antiques en Berry*, *Mémoires de la Soc. d'Antiq. du Centre*, 1884, tir. à part p. 20, signale plusieurs de ces annelets servant à la suspension d'objets au torques ou étant des amulettes.

<sup>2)</sup> Chantre, *Premier âge du fer*, pl. XXVI. — Déchelette, *Collection Millon*, pl. XXXIV. — Mertens, *Wegweiser Schlesiens*, p. 86. — H. Corot, *Un tumulus Hallstattien à Minot (Côte-d'Or)*, *Bulletin Archéologique* 1902. Voir surtout G. Chauvet, *La cadette de Venat*, qui a spécialement étudié la distribution géographique de ces appliques.

<sup>3)</sup> Déchelette, *Manuel II*, fig. 359. — Favret, *Nécropole des Jogasses*, fig. 16. — Naue, *Hügelgräber*, pl. XX (5) et XXXI.

<sup>4)</sup> Ebert, *Reallexikon*, tome X, pl. 162.

<sup>5)</sup> *Mainzer Zeitschrift*, 1927, p. 28, fig. 5 de Bretzenheim.

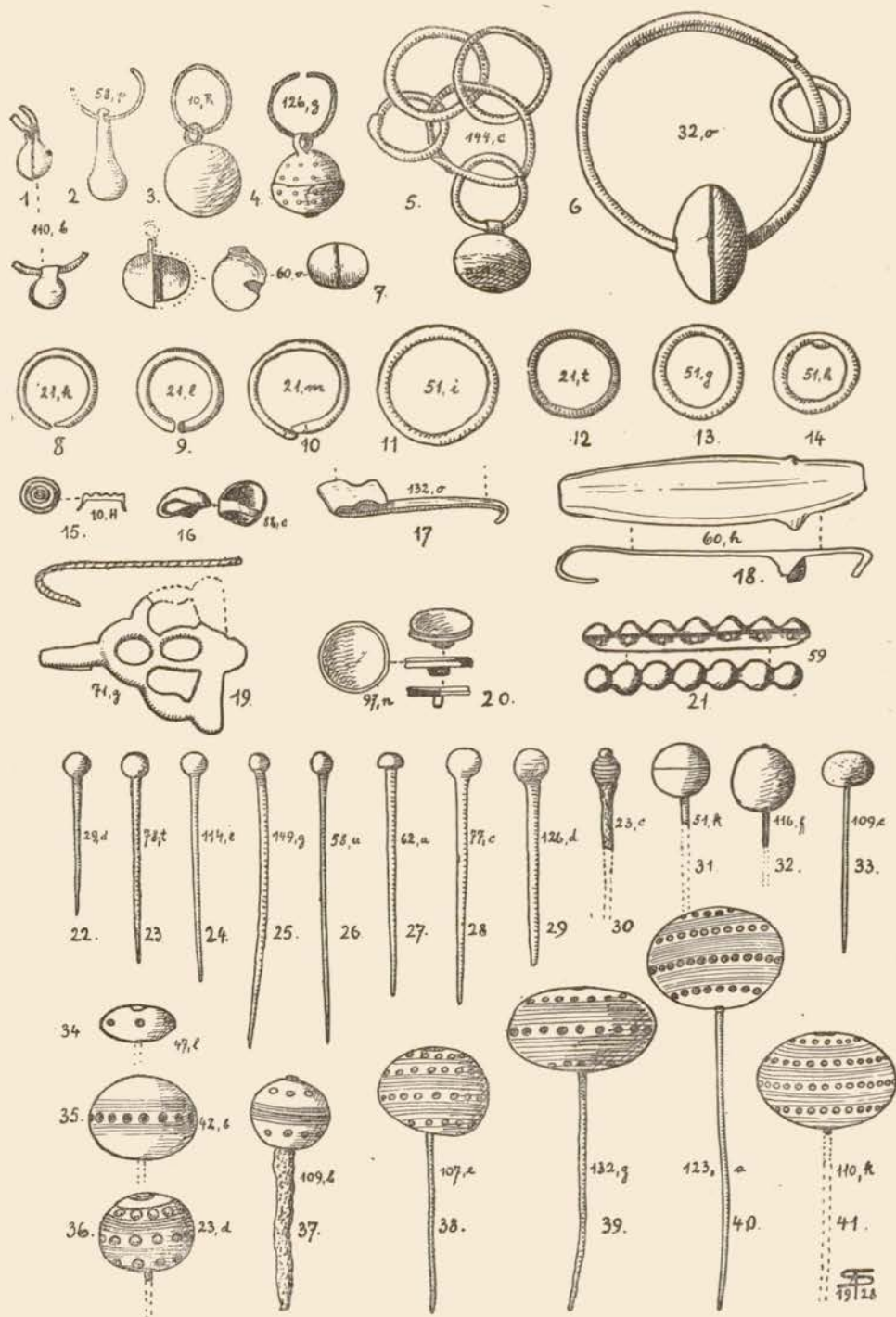


Fig. 182. Pendentifs, annelets, appliques, agrafes et épingles à têtes de bronze (22-32), corail [33] et ambres (34-41). (Tous  $\frac{2}{10}$  gr. nat.)

tenait aucun autre objet. La curieuse parure en forme de baguette perlée, fig. 182 (21), est unique dans la région de Haguenau et dans toute l'Alsace. Non plus dans les musées de l'Est, de la Suisse, de l'Allemagne du Sud et de la Rhénanie nous n'avons vu aucune pièce analogue. L'épingle à tige de fer surmontée d'une tête de bronze finement travaillée <sup>1)</sup>, fig. 182 (30), a été trouvée en cinq exemplaires dans la même tombe Nr. 12, IV de Königsbrück, sans que leur position ait été relevée. Même manque de précision quant à la disposition des six épingles à têtes sphériques creuses <sup>2)</sup> remplies d'un noyau en bois, fig. 51, k et 182 (31) de la sépulture de femme 7, IV de Kurzgeländ. Les épingles en bronze à petite tête massive, fig. 182 (22 à 29), se trouvaient toujours à plusieurs exemplaires disposés autour des crânes dans les sépultures de femmes <sup>3)</sup>. Elles servaient sans doute à l'arrangement de la coiffure qui parfois avait été parée en outre d'épingles à grosse tête en corail <sup>4)</sup>, fig. 182 (33), et en ambre, ces dernières délicatement ornées de cavités circulaires jadis remplies d'une matière incrustante <sup>5)</sup> et disposées en zones concentriques, fig. 182 (34-41) et pl. XXVIII, n, p, q. A en juger par la sépulture VII du tumulus 3 d'Ohlungen ne contenant pas moins de sept de ces épingles, fig. 182 (37), et plusieurs autres à tête de corail, fig. 182 (33), la coiffure des femmes de l'âge du fer dans la région de Haguenau a dû être quelquefois très compliquée et très riche. Il est cependant assez difficile de s'imaginer, me dit Madame Schaeffer, que

<sup>1)</sup> Voir Morel, *Champagne souterraine*, pl. 12.

<sup>2)</sup> Nous avons noté des épingles analogues en Suisse (Musée de Zurich), en Bade et Wurtemberg (voir Wagner, *Fundstätten und Funde* I, fig. 135, et Lindenschmit, *Sigmaringen*, pl. XXI).

<sup>3)</sup> Les épingles de ce genre presque inconnues dans l'Est (la pièce du tumulus de la Motte Saint-Valentin, publiée par Déchelette, *Collection Millon*, pl. XXXII, est beaucoup plus grande) sont surtout répandues en Suisse (voir Ulrich, *Catalog d. Sammlungen d. antiq. Gesellsch. in Zürich*, de Trüllikon et Lunkhofen) en Alsace et en Bade (voir Wagner, *Fundstätten und Funde*, fig. 49). Plus à l'est (en Wurtemberg, voir L. Lindenschmit, *Die Vaterländ. Altertümer der fürstl. hohenzollerschen Sammlungen zu Sigmaringen*, pl. XVII) et plus au nord (voir Behrens, *Hallstattzeit am Mittelrhein*) elles deviennent rares.

<sup>4)</sup> En ce qui concerne le corail, voir le chapitre suivant et celui consacré aux analyses et observations techniques, à la fin du volume.

<sup>5)</sup> Dans une des pièces bas-rhinoises il reste encore des traces d'une matière blanche grâce au soin qu'on avait jadis pris de l'ancrer solidement dans les trous par le moyen de petits canaux forés obliquement dans la paroi des cavités, voir fig. 110, m, n. — En Suisse ces têtes d'épingles étaient parfois incrustées de plomb (voir Ulrich, *Catalog der Sammlungen d. antiq. Gesellsch. Zürich*, 1890, p. 181) ou d'étain (Heierli, *Urgeschichte*, p. 363).

ces épingles à tige courte et mince et à lourde tête aient pu tenir dans la coiffure. Il faudrait déjà supposer qu'à cette époque les cheveux étaient disposés en une coiffure très compacte, agglutinée par quelque liquide huileux, corps gras ou cosmétique. Il se peut aussi que les femmes d'alors aient porté leur chevelure sans doute abondante serrée dans un de ces filets, dont l'usage est encore aujourd'hui répandu en Alsace à la campagne. L'existence de ces filets à l'âge du fer ne peut être de prime abord mise en doute, puisqu'à l'âge du bronze déjà on connaissait dans le Nord des filets finement tissés suivant une technique à la fois simple et ingénieuse <sup>1)</sup>. C'est un filet de ce genre que nous avons pu admirer dans ce Musée National de Copenhague si riche et dont la visite est pour l'archéologue un véritable enchantement. Nos épingles ont fort bien pu servir d'ornement mais aussi de „fixe-filet“ : les tiges passant à travers les mailles assuraient les porteuses contre la perte de cet accessoire.

Mais il y a une autre hypothèse dont il faut tenir compte encore à propos de l'utilisation de ces épingles à tête d'ambre. En Suisse, dans les tumulus de Dörflingen et de Trüllikon, situés dans les cantons de Zurich et de Schaffhouse avoisinant l'Alsace, on a retrouvé avec ces épingles des restes de cuir que l'on croit provenir d'un ruban ayant entouré la tête à la manière d'un diadème et servant à fixer les dites épingles. Heierli donne une reconstitution de cette coiffure qui paraît un peu invraisemblable.

Au sujet du domaine géographique de ces épingles Déchelette déjà a reconnu, et après lui Schumacher, qu'il englobe surtout la Suisse et l'Alsace <sup>2)</sup>. Nous avons tenu à vérifier soigneusement cette indication, et en définitif nous ne pouvons que la confirmer, car dans les musées de l'Est aussi bien que

<sup>1)</sup> Soph. Muller, *Nordische Altertumskunde*, I, p. 270 et fig. 133.

<sup>2)</sup> *Manuel II*, p. 845 et note 1. — Voir aussi K. Schumacher, *Die Hallstattkultur am Mittelrhein* in *Prähistorische Zeitschrift*, 1920, p. 170. — En Suisse nous avons noté la présence de ces épingles dans les musées de Zurich, Bern et Schaffhouse, elles semblent faire défaut dans la Suisse française. — En ce qui concerne l'exécution des épingles suisses il est à remarquer qu'elles sont toujours faites de trois morceaux assemblés, tandis que celles d'Alsace, ou disons plus précisément du Bas-Rhin, car dans le Haut-Rhin on n'en a pas encore signalé, sont généralement faites d'une seule pièce; nous en exceptons l'épingle tripartite du tumulus de Heidolsheim publiée par M. de Ring (et attribuée par erreur à une tombe d'homme, *Combes Celtiques de l'Alsace*, 1865, p. 6) et celles fig. 18 (37) et pl. XXVIII, p. q d'Ohlungen en deux hémisphères.

dans ceux du Grand Duché de Bade, du Palatinat et de la Rhénanie nous avons vainement cherché ce type<sup>1)</sup>. Mais au-delà de cette zone, il y a une région où ces épingles apparaissent de nouveau, le Wurtemberg. Dans les tumulus du „Pfaffenwäldle“ près de Hochdorf (à 20 kilomètres env. à l'est de Pforzheim) on en a trouvé trois qui tout en différant légèrement de celles de chez nous en ce qui concerne leur décor, leur sont absolument analogues pour la technique<sup>2)</sup>. Elles étaient également incrustées d'une matière blanchâtre qui a été fixée dans les creux suivant la même manière<sup>3)</sup> que celle décrite plus haut pour les épingles d'Alsace<sup>4)</sup>. Quatre autres pièces de la même technique, mais de dimension plus réduite sont signalées d'un des tumulus de chef („Fürstenhügel“) près de Hundersingen, à quelques kilomètres à l'est de Sigmaringen sur le Danube<sup>5)</sup>. Il faut ajouter que les tumulus du Wurtemberg en ce qui concerne les bronzes (fibules, bracelets, torques, boucles d'oreilles) montrent d'étroites parentés<sup>6)</sup> avec le mobilier des terres de la région de Haguenau. Les différences d'exécution observées entre les épingles bas-rhinoises et celles de la Suisse et du Wurtemberg, leur abondance relative, portent à les croire de fabrication locale. Il se peut cependant qu'il faille chercher l'origine de ce type en Suisse, et non

<sup>1)</sup> Le résultat négatif de nos recherches dans les musées transrhénans nous a été du reste confirmé par MM. Kraft (Fribourg), Homburger (Musée Karlsruhe), Sprater (Musée Spire), Behrens (Musée Mayence). Le dépouillement des publications concernant ces régions est également resté infructueux.

<sup>2)</sup> Voir Karl Friedrich Staehle, *Urgeschichte des Enzgebietes*, p. 29, 84 et fig. 12 (9, 12), publication à laquelle a bien voulu me rendre attentif M. G. Kraft du Urgeschichtliche Institut de l'Université de Fribourg.

<sup>3)</sup> Voici ce qu'en dit l'auteur: „Bronzenadeln mit Bernsteinköpfen. Ganze Länge 10,2 cm. Dicke der Nadel 0,2 cm. Kopf aus einem Stück von 3,3 cm Durchmesser und 2,7 cm Höhe. Die in Parallelkreisen angeordneten Bohrlöcher von 0,2 cm Weite sind 0,5 cm tief. Von ihnen aus führen nach oben bezw. nach oben und unten ein oder auch zwei parallele ganz feine Bohrlöcher (0,5 mm Weite) dicht unter der Oberfläche der glatten Bernsteinkugel hin, sodass die zum Teil noch erhaltene, heute weiss scheinende Füllung durchschimmert. Gefunden wurden weitere drei Nadelköpfe und Teile eines fünften. Im Gegensatz zu dem Beschriebenen sind die anderen nur 3 und 3,1 cm dicken Köpfe aus je 4, zum Teil keilförmigen Scheiben zusammengesetzt und ausser den Kränzen von Bohrlöchern mit feinen Parallelrillen verziert.“

<sup>4)</sup> Les trous forés dans les parois des creux destinés à recevoir la matière incrustante, pénètrent jusqu'à peu au-dessous de la surface de la tête de l'épingle. On les voit grâce à leur remplissage à travers l'ambre translucide former comme des rayons autour du point central.

<sup>5)</sup> Mentionnées également dans Staehle, *Urgeschichte des Enzgebietes*, p. 85.

<sup>6)</sup> Voir p. ex. Staehle, *Urgeschichte*, fig. 12, 13, 15. — Paret, *Urgeschichte Württembergs*, fig. 11.

dans la région de Haguenau même. Nous avançons cette hypothèse sous toutes réserves, car l'extrême fragilité de ces bijoux peut avoir causé la disparition de mainte pièce: de la sorte la distribution géographique actuelle de ces épingles ne correspond plus exactement à celle de jadis. D'ores et déjà il nous semble cependant acquis que ces épingles n'ont pas été importées toutes faites chez nous: l'ambre importé à l'état brut a dû être façonné sur place<sup>1)</sup>. La question de l'origine de cet ambre sera du reste discutée à la suite de notre paragraphe: Analyses et questions techniques.

### G. La verroterie.

A l'âge du bronze, nous l'avons démontré dans le premier tome de cet ouvrage<sup>2)</sup>, les perles en verre étaient d'une extrême rareté dans les sépultures tumulaires de la forêt de Haguenau. Sur plus de 800 tombes fouillées trois seulement contenaient au total quatre perles en verre opaque d'un vert très clair: chaque exemplaire toujours unique et intercalé parmi les perles d'ambre formant des colliers de femmes de distinction<sup>3)</sup>. Les riches sépultures du milieu et de la fin de l'âge du bronze, à une exception près<sup>4)</sup>, ne contenaient plus de perles en verre. Nous avons cru pouvoir expliquer ce fait par un ralentissement des relations commerciales avec les pays méditerranéens, par suite de l'extension de l'industrie locale.

Les tombes à urnes cinéraires du début du Hallstatt fouillées jusqu'à présent chez nous n'ont pas livré de verre<sup>5)</sup>. Ce verre sous forme de

<sup>1)</sup> Voir la remarque chez Déchelette, *Manuel II*, p. 874.

<sup>2)</sup> *Tertres I*, p. 213 et fig. 7, J, N et 38, m.

<sup>3)</sup> L'opulence du mobilier funéraire est d'autant plus remarquable que ces tombes remontent à la phase initiale de l'âge du bronze, alors que le bronze était encore nouveau et d'un prix élevé.

<sup>4)</sup> *Tertres I*, p. 213 et fig. 38, m.

<sup>5)</sup> Il semble en être de même dans l'Est, l'Allemagne du sud et la Suisse où nous ne nous souvenons pas d'avoir vu des perles dans le mobilier des sépultures à urnes. M. G. Kraft dans son travail *Beiträge zur Kenntnis der Urnenfelderkultur in Süddeutschland (Hallstatt A)* in *Bonner Jahrbücher* 131, 1927 n'en mentionne également pas. Les perles provenant des dépôts du Theil (Loir-et-Cher) et de R<sup>h</sup>allon (H<sup>tes</sup> Alpes) classées par Reinecke (*Glasperlen vorrömischer Zeiten aus Funden nördlich der Alpen* in *Altertümer V*, p. 68) dans la „frühe Hallstattzeit“ appartiennent suivant Déchelette (*Manuel II*) à la période finale du Bronze, et c'est à cette dernière opinion que nous nous rangeons le plus volontiers.

perles, plus rarement d'annelets, n'apparaît ou ne réapparaît qu'au cours de la période finale <sup>1)</sup> dans les sépultures féminines <sup>2)</sup>; mais tout de suite alors en quantité considérable. Nous pouvons dire que la richesse en perles de verre des tumulus hallstattiens de la région de Haguenau dépasse celle de n'importe quelle autre région au nord des Alpes. Ni dans l'Est <sup>3)</sup>, ni en Suisse <sup>4)</sup>, ni dans l'Allemagne du Sud et Sud-Est, ni en Rhénanie <sup>5)</sup> nous n'avons rencontré ces riches ornements en chapelets de perles en pâte vitreuse généralement de couleur noirâtre, verdâtre, brune (parfois avec un beau reflet or), rarement grise <sup>6)</sup>. Ces chapelets <sup>7)</sup>, dont quelques-uns comptent plus de 200 de ces perles et atteignent un mètre de longueur <sup>8)</sup>, faisaient plusieurs fois le tour du bras ou du poignet, fig. 105, jamais ils ne se trouvaient utilisés comme collier autour du cou ou sur la poitrine. Nous tenons à insister sur cette position et à recommander aux chercheurs de bien vérifier l'emplacement des perles de verre dans les tumulus de l'âge du fer sans les vouloir considérer *a priori* comme provenant de colliers. En ce qui concerne la région de Haguenau la plus grande partie des perles, et de beaucoup, provient de bracelets; pour les colliers, nous le verrons tout à l'heure, étaient utilisées des perles d'un tout autre genre et n'ayant pas été, celles-ci, employées pour les bracelets. Ces bracelets hallstattiens en chapelets de perles semblent avoir été particulièrement en vogue dans la région de Haguenau. Comme dit plus haut, nous les avons cherchés

<sup>1)</sup> Notons que la perle en pâte de verre bleue avec zones blanches, fig. 17, K, provient d'un amas de cendres et de charbons constituant probablement une incinération qui a en juger par une autre du même tertre remonte peut-être au milieu du Hallstatt.

<sup>2)</sup> A Hallstatt les perles en verre furent aussi portées par les hommes, voir v. Sacken, *Grabfeld von Hallstatt*, p. 80.

<sup>3)</sup> Déchelette, *Manuel II*, p. 870: „Les perles de verre (à l'époque de Hallstatt) servant de grains de collier demeurent encore aussi rares qu'à l'âge du bronze. Ce sont toujours des objets importés du sud et non des produits de l'industrie indigène. On ne les a recueillies que par unités dans quelques tumulus”.

<sup>4)</sup> D'après nos propres recherches dans la plupart des musées importants.

<sup>5)</sup> Même remarque que pour la Suisse.

<sup>6)</sup> La teinte grise paraît plutôt être une sorte de décoloration provoquée par le séjour de ces perles dans la terre.

<sup>7)</sup> Quelques-uns sont aussi en perles de lignite ou de corail ou partie en perles de verre, partie en lignite et corail. Nous en parlerons dans les paragraphes consacrés à ces matières.

<sup>8)</sup> Voir p. 34, sép. 11, III; p. 42, sép. 14, X: 140 perles à chaque bracelet, longueur 0 m 80; p. 47, sép. 15, III; p. 52, sép. 2, II; p. 78/79, sép. 6, I; p. 104, sép. 1, II; p. 119, sép. 3, I; p. 152, sép. 8, I; p. 168, sép. 27, II (avec plus de 200 perles encore conservées).

en vain dans les pays avoisinant l'Alsace. On ne les trouve déjà plus dans la région au sud de Strasbourg ou dans le Haut-Rhin. Bien plus, les perles elles-mêmes ont un aspect spécial et nous n'avons rien rencontré de semblable dans les musées de l'Est, de la Suisse, de l'ancien duché de Bade et du Palatinat<sup>1)</sup>. Ceci évidemment ne nous autorise pas encore à dire ces perles inconnues dans ces régions : elles peuvent avoir échappé à notre investigation forcément incomplète, malgré de nombreux voyages et recherches sur place, par suite de la dispersion des matériaux dans de petits musées locaux et même dans des collections privées. D'autre part il ne faut pas oublier que beaucoup, sinon la plupart, des tumulus des pays et régions visités ont été ouverts à une époque où parfois l'on n'apportait pas aux fouilles tous les soins que nous exigeons aujourd'hui ; aussi les archéologues, amateurs et professionnels, n'ont-ils pas toujours eu la patience de cribler la terre de leur fouille, ce qui a occasionné fort souvent la perte des menus objets, des perles surtout. Il ne faut donc pas attacher trop d'importance au manque de bracelets en chapelets de perles dans les pays avoisinant l'Alsace et trop faire valoir leur abondance dans la région de Haguenau : région explorée par un fouilleur tel que Nessel, chercheur très soigneux et dont la tâche était encore facilitée par la nature du terrain à sous-sol sablonneux.

Ces réserves faites nous voulons quand même nous demander si les perles des bracelets en pâte vitreuse opaque de la région de Haguenau ne sont pas d'un autre centre de fabrication que les perles et annelets des colliers en verre bleu ou jaune translucide ou bicolore dont nous parlerons tout à l'heure. On admet une fabrication du verre à partir de la fin de La Tène I pour la Suisse. Serions-nous vraiment trop téméraire de refuser une origine égyptienne aux perles des bracelets trouvés en si grande abondance dans cette région de Haguenau, qui eut peut-être même le monopole d'une telle abondance, et de croire ces perles importées d'une région plus proche ou même de fabrication locale ? N'oublions pas qu'il y a au Nord-Ouest de Haguenau, à Munzthal-St. Louis aujourd'hui encore un centre de fabrication de verre et de cristal<sup>2)</sup> d'une réputation universelle. La

<sup>1)</sup> Reinecke dans son travail sur les „*Glasperlen vorrömischer Zeiten aus Funden nördlich der Alpen*“ in *Altertümer V* n'en cite pas de semblables.

<sup>2)</sup> La première mention écrite d'une verrerie dans cette région remonte à 1586. — D'autre part M. *Gachot*, professeur à l'École technique, me signale d'importants gisements de sables siliceux non exploités près de Marienthal à 4 kilomètres au sud-est de Haguenau.

matière première ne manquait donc pas ici. D'autre part quand on compare ces perles à celles des colliers en verre bleu, jaune ou bicolore sans doute importées parce qu'identiques aux perles trouvées dans l'Est, en Suisse et en Allemagne du Sud, on constate une notable différence. Les perles que nous supposons être de fabrication locale, sont en matière moins épurée, d'exécution moins soignée et de formes moins régulières que celles qui sont sûrement venues de plus loin. Ce ne serait du reste pas la première fois que nous verrions l'origine d'une industrie locale actuelle remonter jusqu'à des époques bien antérieures à l'histoire écrite<sup>1)</sup>; nous en avons un exemple tout proche: les poteries de Soufflenheim encore aujourd'hui florissantes semblent avoir existé à l'âge du bronze déjà, ce que l'on peut déduire de la richesse exceptionnelle et de la qualité des vases dans les tumulus de cette région<sup>2)</sup>. Cette longévité, il est vrai, semble être due moins à une tradition artisanale ininterrompue<sup>3)</sup> qu'à la présence dans cette région de riches gisements de terre plastique de qualité exceptionnelle qui ont toujours attiré les pétrisseurs d'argile. Ainsi pour Munzthal-St. Louis, même si nous n'y connaissons pas de verreries remontant au-delà du XVI<sup>e</sup> siècle, cela n'exclut pas une fabrication plus ancienne de perles en verre dans cette vallée qui renfermait toutes les matières premières nécessaires.

Pour les perles de verre servant de collier ou de parure pectorale aux femmes hallstattiennes de la région de Haguenau, il convient de dire d'abord qu'elles sont infiniment plus rares que celles des bracelets dont nous venons de parler. On les rencontre près des vertèbres cervicales ou sur le thorax des squelettes. Dans la liste qui va suivre, nous indiquons les sépultures qui contenaient de ces perles, le nombre et la nature de ces dernières et leur position sur les corps. Schelmenhofstadt I, 1 près du cou une petite perle opaque bleu clair et violette, fig. 2, b. Une perle cylindrique opaque

<sup>1)</sup> Autre exemple: l'Argonne citée tout récemment encore pour ses verreries et poteries, avait à l'époque romaine, et même peut-être préromaine, une industrie verrière et céramique beaucoup plus riche que celle de l'époque actuelle. C'est ce qu'a si bien montré, à la suite de longues et fructueuses recherches, notre ami G. Chenet du Claon.

<sup>2)</sup> Voir notre étude sur *Les Poteries de Soufflenheim et de Betschdorf et l'une des plus anciennes industries d'Alsace* dans *La Vie en Alsace* 1928, N<sup>o</sup> 4, et notre communication sur *l'Origine de la Céramique populaire d'Alsace* au Congrès International des Arts Populaires à Prague, en 1928.

<sup>3)</sup> Pour certaines époques, telles que La Tène, l'époque romaine et le premier Moyen-âge, nous n'avons en effet pas encore de preuves matérielles de l'existence d'ateliers céramiques à Soufflenheim.

bleue avec zone blanche en spirale, fig. 17, K, dans un amas de cendres et de charbons du tumulus 13, III de Donauberg. Un collier en perles de verre bleu, dont beaucoup éclatées et quatorze intactes, dans le tumulus 9, III de Königsbrück, fig. 27, G. Plusieurs perles (dont deux conservées) opaques bleues avec une zone ondulée jaune, fig. 50, n, au cou dans la tombe 5, I de Kurzgeländ. L'enfant reposant dans le tumulus 10, I portait sur la poitrine un petit anneau, un fragment de fer informe et une petite perle en pâte de verre gris incomplète, en forme de rondelle percée, fig. 74, e. Une perle en verre translucide vert clair, fig. 96, e, parmi plusieurs perles de corail au cou de la femme du tumulus 4, I de Harthouse. La jeune fille dans le tumulus 3, XVIII d'Ohlungen portait au cou deux perles en verre, l'une de couleur bleu marine unie, fig. 112, k, l'autre d'un beau bleu foncé avec zone blanche en zig-zag, fig. 112, i et pl. XXVIII, e. Un anneau en verre jaune translucide réuni à un anneau de même grandeur en fer, fig. 114, f, ainsi qu'une grosse perle en verre bleu avec taches blanches et brun clair, fig. 114, k, au cou d'une femme du tumulus 4, I d'Uhlwiller. Dans la tombe d'enfant gisant au voisinage, dans le même tertre, on trouva des perles de verre brisées, voir p. 130. Des sépultures dans le tumulus 3 de Maegstüb, groupe a, trop sommairement fouillées par M. Nessel au début de sa carrière, renfermaient „des colliers de perles en pâte vitreuse“. Il peut s'agir ici aussi de bracelets en chapelet de perles. La sépulture 8, I du groupe c de Maegstüb contenait la moitié d'une belle perle en forme d'olive à quatre côtes en pâte de verre opaque ornée de zones alternativement jaunes (ou roses) et bleu clair, fig. 127, b. Elle était destinée à être portée au cou. La tombe de fillette du tertre 13, IV au même groupe contenait, outre un beau torque en bronze, un collier composé de six perles d'ambre et de sept perles de verre d'un beau bleu foncé, fig. 136, k. Suivant M. Nessel le collier aurait compris aussi des perles vertes qui ne sont pas conservées dans la collection. — Le torque de la sépulture 21, I du groupe d de Maegstüb était orné à chaque extrémité d'une perle en verre bleu aujourd'hui abîmée, fig. 142, e. Dans la même nécropole tertre 25, sépulture I, un collier de perles en verre, dont huit bleu foncé légèrement translucides, une en bleu et blanc qui s'effrite, fig. 142, f, et une en pâte vitreuse jaune décorée d'yeux formés de zones bleues et blanches concentriques, pl. XXVIII, i. Le tumulus 28 contenait également un collier de perles en verre bleu foncé du même genre, fig. 141, s.

Enfin une perle analogue se trouve serrée entre les tampons du bracelet de Wintershouse, fig. 157, A.

Nous avons dû infliger à nos lecteurs cette fastidieuse énumération, car elle permet de faire quelques constatations utiles. D'abord les perles que nous venons de décrire, sont identiques à celles trouvées dans les tumulus hallstattiens et du début de la Tène en Gaule <sup>1)</sup>, en Suisse et en Allemagne du Sud <sup>2)</sup>. Il n'y a guère de doute qu'il ne s'agisse ici de produits de puissants centres d'industrie verrière à zone étendue d'exportation que, d'un accord à peu près unanime, l'on recherche dans les pays méditerranéens, l'Égypte peut-être <sup>3)</sup>. Autre remarque: ces perles sont rares dans les tombes de l'époque de Hallstatt où elles ne se rencontrent que par unités. Ce n'est qu'au début de La Tène que les femmes et les fillettes ont porté de véritables colliers composés d'un nombre plus élevé de perles en verre généralement bleues et translucides, les perles bicolores opaques étant plutôt en faveur au Hallstatt. Nous sommes donc ici en parfait accord avec les constatations de Déchelette sur les verroteries de la Gaule en général <sup>4)</sup>. Mais cet accord est de nature à faire ressortir d'autant plus le curieux fait signalé plus haut sur la présence dans la région de Haguenau de ces nombreux bracelets en chapelet de perles hallstattiens qui se distinguent nettement quant à leur qualité et leur quantité des perles d'importation utilisées pour les colliers.

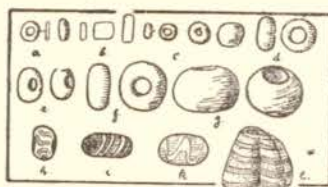


Fig. 183. Types des perles en verre ou pâte de verre hallstattiennes trouvées dans des tumulus de la forêt de Haguenau. (a-g unicolores grise, bleuâtre, bleu, h-e multicolores bleu et jaune ou bleu et blanc). Voir fig. 71, f; 60, c; 127, c; 27, g; 112, i; 114, k; 50, n; 17, k; 112; 127, b.

<sup>1)</sup> Déchelette, *Manuel II*, p. 870 et 1315.

<sup>2)</sup> Reinecke, *Glasperlen vorrömischer Zeiten*, I. c. p. 60 et pl. 14.

<sup>3)</sup> Morin-Jean, *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*.

<sup>4)</sup> *Manuel II*, p. 870 et 1314.



### H. Le corail.

Vers la fin de l'époque de Hallstatt la parure féminine préhistorique dans la région de Haguenau s'enrichit d'une nouvelle matière: le corail. Nous l'y trouvons sous forme de perles sphériques de couleur blanche ou ivoire, très friables. Ecrasées entre les doigts, il n'en reste qu'une poudre crayeuse. Le docteur Bleicher <sup>1)</sup> a examiné un échantillon de corail provenant d'un tumulus de la forêt de Haguenau; quoique très altéré jusque dans son intimité et très friable, les vaisseaux profonds du sarcosome y étaient encore parfaitement visibles sous la forme de cannelures. Ayant dissocié dans l'eau bouillante la matière crayeuse qui constitue le tronçon du polypier, M. Bleicher y pût voir au microscope les sclérites, identiques à celles du corail vivant.

Le corail ne se rencontre que dans les sépultures très riches. Au total il est assez rare, car sur plusieurs centaines de tombes nous ne comptons que huit qui en ont fourni; il se peut cependant que ce chiffre était jadis plus élevé étant donné l'extrême fragilité de la matière. La sépulture VI du tumulus 6 de Königsbrück (voir p. 28) ne contenait pas moins de 109 perles de corail d'un diamètre variant entre 4 et 7 millimètres. Elles formaient jadis un bracelet en chapelet, voir fig. 26. Les quelques perles de corail de la sépulture de fillette II du tumulus 12 de la même nécropole (fig. 30, b, e) étaient, d'après Monsieur Nessel, portées au cou. L'unique perle de corail (diam. 7 mm) de la sépulture féminine très riche No. II du tumulus 17, toujours de Königsbrück (voir p. 48), se portait, fixée sur une tige dans la chevelure. L'utilisation des deux perles de corail munies d'annelets de suspension en bronze de la tombe II du tumulus 2 du canton de Kurzgeländ (voir p. 51) nous est inconnue, tandis que les 33 grosses perles de corail de la sépulture XVI du grand tumulus 3 d'Ohlungen (voir p. 126) constituaient bien un collier.

Toutes ces sépultures datent de la période finale de l'époque de Hallstatt, le corail faisant défaut dans celles du début de la Tène <sup>2)</sup>. Il est à remarquer que l'emploi du corail comme perles de collier ou de bracelet,

<sup>1)</sup> Faudel et Bleicher, *Matériaux VI, Contribution à l'étude des matières premières usitées par les populations anciennes de l'Alsace*, p. 246.

<sup>2)</sup> Pour la Gaule en général J. Déchelette a plutôt fait l'observation contraire. D'après lui, le corail très rare au premier âge du fer, ne deviendra abondant qu'à l'époque de la Tène I (*Manuel II*, p. 876).

tel que nous venons de le constater pour la région de Haguenau, est en contradiction avec les remarques faites en Gaule et en Suisse, où ce polypier sert de préférence de matière incrustante <sup>1)</sup>. Pour son origine, le corail vient de la Méditerranée sans qu'il nous soit possible de préciser davantage. L'état de décomposition très avancé de nos échantillons ne permet pas de faire des analyses <sup>2)</sup>. Il est également difficile de savoir par quels chemins le corail est venu du sud jusque dans nos régions. Nous excluons pour ce transport, comme le fait Déchelette pour le corail de la Gaule, la vallée du Rhône. Nous admettons plutôt que le corail de la région de Haguenau nous est venu de l'Adriatique par l'intermédiaire des Etrusques et des Venètes. D'après Pline <sup>3)</sup> une branche de ce polypier suspendue au cou d'un enfant le protégeait contre le mauvais sort. Nul doute qu'à l'époque de Hallstatt la même superstition s'attachait déjà au corail porté par les femmes et les enfants dans la région de Haguenau.

#### J. Le lignite et le jais.

A peu près à la même époque que le corail, une autre matière, infiniment moins rare, fait son apparition dans la parure hallstattiennne des femmes de la région de Haguenau : le lignite et le jais. Le lignite est utilisé pour des bracelets en chapelet de perles <sup>4)</sup>, et des bracelets massifs qui atteignent parfois des dimensions considérables, voir fig. 101, 139, 147 et 184. La couleur du lignite est brunâtre ou noire ; sa matière, assez tendre, montre une texture feuilletée et une surface parfois finement craquelée comme du vieux bois <sup>5)</sup>. Le jais par contre, qui minéralogiquement ne semble être

<sup>1)</sup> Magni, *Necropoli di Pianezzo*. — Chantré, *Age du fer*, pl. XXVII.

<sup>2)</sup> Suivant des analyses faites au laboratoire du Polytechnicum fédéral le corail des sépultures tessines est du *corallium rubrum* de Naples, voir A. Viollier, *Études sur les fibules de l'âge du fer trouvées en Suisse*, p. 9.

<sup>3)</sup> *Hist. nat.* XXXII.

<sup>4)</sup> Les bracelets de la sépulture II du tumulus I de Maegstüb comptent ensemble 222 perles de lignite, voir p. 140 et fig 122.

<sup>5)</sup> Pour certains auteurs le lignite est réellement du bois d'if noirci et plus ou moins fossilisé, voir à ce sujet Faudel et Bleicher, *Matériaux*, VI, qui font le procès de cette opinion aujourd'hui abandonnée. Le lignite d'après eux est une houille brune (braunkohle, voir aussi *Reallexikon der Vorgeschichte*, édité par M. Ebert, t. VII, p. 14, art. Gagat) formée peu à peu par superposition de couches minces de matières végétales de diverses plantes et de diverses parties de plantes mêlées au sable fin et plus ou moins macérées et décomposée dans un milieu probablement aquatique ou tourbeux. De quatre échantillons de lignite pro-

qu'une variété rapprochée du lignite<sup>1)</sup>, est de couleur toujours noire, beaucoup plus d'ur et sa surface est lisse et brillante. Du reste il ne sert que pour la fabrication de menus objets de parure tel que perles<sup>2)</sup> ou annelets, fig. 184. Comme il y a des affleurements de lignite dans presque tous les pays, il est extrêmement difficile de savoir d'où l'on tirait la matière première à l'époque de Hallstatt et ce qui ajoute encore à la difficulté, c'est le fait que le lignite et le jais se rencontrent dans les milieux hallstattiens de presque tous les pays environnants l'Alsace depuis le Jura et la Suisse jus-

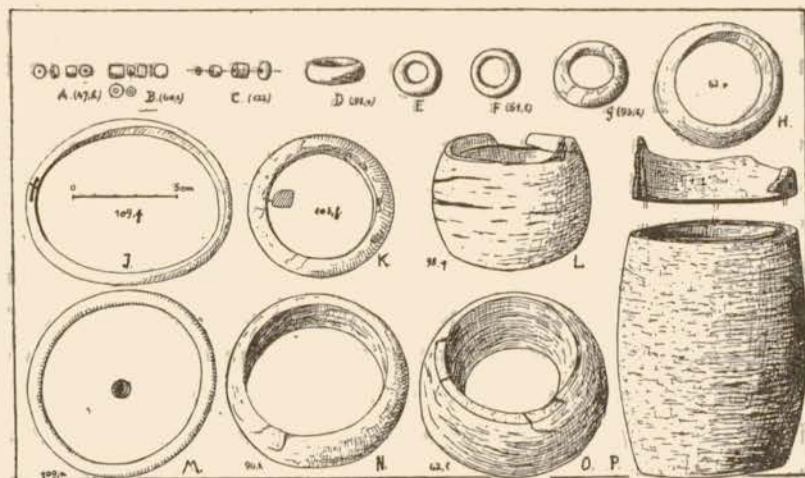


Fig. 184. Perles, annelets et bracelets en lignite (C, J-P) et en jais (A, B, D, E, G). H imitation en terre cuite.

que dans la région du Rhin moyen. Du reste la fréquence des bracelets de lignite dans les tumulus de la forêt de Haguenau, leur développement

venant de la forêt de Haguenau et examinés par le docteur Bleicher (l. c. p. 254), l'un n'a donné que des éléments minéraux, rien de reconnaissable parmi les débris végétaux; le deuxième a donné quelques lambeaux d'épiderme, de très rares grains de pollen très altérés dont un réticulé (conifère); le troisième même résultat sans grains de pollen; le quatrième des lambeaux d'épiderme abondants, grains de pollen réticulés (conifère).

<sup>1)</sup> Bleicher, *Matériaux*, l. c. p. 256. L'analyse d'un morceau de jais de Meisenheim (ancien duché de Bade) a permis de faire les constatations suivantes: absence presque complète d'éléments minéraux, et abondance extraordinaire de débris ligneux, souvent assez grands; les vaisseaux rayés et spiro-annelets y sont communs et on pourrait attribuer à du pollen de conifères des cellules groupées par trois, si les détails de structures ne manquaient. — Suivant Goetze, dans *Reallexikon*, l. c., le jais est de la houille (Steinkohle).

<sup>2)</sup> Les bracelets de la sépulture II du tumulus I de Harthouse ne comptent pas moins de 292 perles de jais.

jusqu'aux grands tonnelets <sup>1)</sup>, fig. 184, P, semblent indiquer, que le lignite n'était pas très précieux; on se le procurait sans doute relativement à bon marché et d'une région peu lointaine. Cela n'a pas empêché les essais d'imitation comme semble le démontrer le bracelet fig. 184, H qui est une copie exacte du type des bracelets en lignite. Il faut déjà l'examiner de près pour s'apercevoir qu'il est fait de terre cuite <sup>2)</sup>.

### K. L'ambre.

De même qu'à l'âge du bronze <sup>3)</sup>, l'ambre a trouvé une utilisation relativement fréquente aussi dans la parure féminine de l'époque de Hallstatt et du début de la Tène. Pourtant dans la région de Haguenau il ne semble pas avoir été si commun qu'à Hallstatt même <sup>4)</sup>, car la proportion des sépultures ayant livré de cette résine fossile est tout de même assez faible vis-à-vis des autres,

L'ambre sert alors, sous forme de perles ou d'annelets, toujours soigneusement travaillée (mais jamais à l'état brut comme parfois à l'âge de bronze) à parer le cou, la poitrine et la chevelure des femmes. Le collier de la sépulture à incinération, riche en vases, du tumulus 12 de Kurzgeländ, voir fig. 56, se rapproche encore beaucoup, quant à la forme des perles, des colliers analogues de l'âge du bronze, ce qui du reste est en parfait accord avec ce que nous disions plus haut (p. 202) sur le caractère archaïque de cette tombe. Les annelets et coulants en ambre sont souvent très joliment façonnés, fig. 132, l; 136, f et atteignent parfois des dimensions considérables comme la belle perle du début de la Tène, fig. 153, P, une des plus grandes que nous possédons de cette époque. On les portait sur la poitrine, parfois engagés dans le torque avec toute une série d'amulettes, voir p. 120 et fig. 106, a-i, ce qui indique nettement l'idée apotropaïque qui s'attachait à l'ambre <sup>5)</sup>. Mais l'ambre à l'époque de Hallstatt a surtout servi,

<sup>1)</sup> Faits de plusieurs pièces ajustées l'une à l'autre et retenues ensemble au moyen de petites goupilles en bois et d'un mastic résineux logé dans une rainure gravée dans la surface plane des sections.

<sup>2)</sup> Une pièce analogue, provenant de Heildolsheim, est conservée au Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg (No. 15 906).

<sup>3)</sup> Voir *Certres* I, p. 260.

<sup>4)</sup> Déchelette, *Manuel* II, p. 873.

<sup>5)</sup> Pline, *Hist. Nat.* XXXVII, 11.

du moins dans la région de Haguenau, à orner la chevelure des femmes. De grosses perles, très habilement travaillées et délicatement ornées d'incrustations, ont été fixées sur des tiges en bronze ou en fer, fig. 182 No. 34 à 41. Il n'y a pas lieu de revenir ici sur cette curieuse parure qui disparaît du mobilier funéraire à la fin de l'époque de Hallstatt, voir plus haut p. 211; nous en avons longuement parlé dans le paragraphe consacré au pendentifs, appliques, agrafes et épingles, p. 264.

Il sera traité de la provenance de l'ambre de l'âge du fer au chapitre *Analyses et questions techniques*.

### L. Les Ceintures.

La parure féminine la plus caractéristique de l'époque de Hallstatt est la ceinture piquée de perles de bronze ou doublée d'une tôle repoussée du même métal. Quelques ceintures sont garnies de plaques de fer. Dans ses procès-verbaux de fouilles M. Nessel ne mentionne pas moins de 70 ceintures qui à une exception près<sup>1)</sup> reposaient toutes dans des sépultures caractérisées par un mobilier purement féminin (boucle d'oreilles, épingles de cheveux, colliers, bracelets, anneaux de chevilles). La ceinture était donc réservée à l'usage de la femme. Elle fait défaut dans les sépultures de jeunes filles<sup>2)</sup>. Ce fait demande une explication; car en ce qui concerne les autres parures, les jeunes filles portaient des torques, colliers, bracelets et anneaux de chevilles identiques à ceux de leurs mères mais seulement de dimensions réduites. Pourquoi donc alors n'ont-elles pas également porté la ceinture, dont quelques-unes du reste sont de grandeur s'appropriant fort bien à une taille juvénile<sup>3)</sup>? La ceinture aurait-elle conféré à celle qui la portait, une certaine dignité? Ou bien signifiait-elle que la jeune fille qui la mettait autour de sa taille était choisie par un époux? Peut-être aussi le fiancé faisait-il l'acquisition suivant ses moyens, d'une ceinture plus ou

<sup>1)</sup> La „ceinture“ fig. 52, b trouvée avec le poignard fig. 52, c que par suite l'on attribuerait à une sépulture d'homme se distingue nettement des autres par son étroitesse exceptionnelle et sa simplicité.

<sup>2)</sup> La sépulture 3, III d'Ohlungen qui constituerait la seule exception à cette règle n'est pas reconnue comme étant sûrement celle d'un enfant.

<sup>3)</sup> Par exemple fig. 47, q du tumulus 1 de Fischerhübel-Kurzgeländ, p. 51 et fig. 50, v du tumulus 3 de la même nécropole, p. 55.

moins grande, en tôle de bronze unie ou richement décorée pour l'offrir à celle qu'il souhaitait amener à son foyer <sup>1)</sup>.

La dimension remarquable de certaines de ces ceintures, véritables corselets, ayant jusqu'à 20 cm de haut, a fait supposer qu'elles furent portées par les hommes et les guerriers en guise de cuirasse protectrice du thorax ou de l'abdomen. Les cerfs et autres „sujets de chasse“, les scènes militaires <sup>2)</sup> et les svastikas figurés dans leur décor ne pouvaient que fortifier cette opinion. Il est très possible, et c'est ce qui semble avoir été le cas en Suisse <sup>3)</sup>, que parfois ces ceintures aient été portées par les hommes. Dans ce cas les svastikas et signes similaires de leur décor peuvent fort bien être rapprochés des mêmes signes que l'on voit apposés sur les pièces d'armement et d'équipement des guerriers à l'époque classique <sup>4)</sup>. En ce qui concerne les ceintures de la région de Haguenau pourtant nous devons renoncer à cette explication. Les svastikas, rouelles et autres signes prophylactiques de leur décor n'étaient pas destinés à parer les coups d'un redoutable adversaire, ils devaient au contraire protéger les femmes contre la maladie, le mauvais oeil, les accidents et autres dangers réels ou imaginaires qui les menaçaient. Du reste n'exagérons pas la valeur talismanique de ces signes et ne leur attribuons pas plus de vertus prophylactiques que ne l'ont fait les hallstattiens eux-mêmes ! Le nombre des ceintures portant ces signes est très réduit. Sur les 70 exemplaires trouvés par M. Nessel 43 seulement étaient garnis de plaques de bronze à décor repoussé ou guilloché et sur ces 43 il n'y en a qu'une dizaine avec des svastikas ou des signes similaires. 3 ceintures portaient des rondelles de bronze piquées dans le cuir, 9 montraient seulement de petites perles de bronze fixées sur le cuir au moyen de deux minuscules griffes, 2 ajoutaient à ce décor une petite plaque de bronze ou de fer unie et 12 étaient doublées de plaques de bronze sans

<sup>1)</sup> Le rôle symbolique de la ceinture est du reste attesté par de nombreux exemples historiques et ethnographiques.

<sup>2)</sup> Surtout sur la célèbre ceinture de Walsch, reproduite par Bertrand-Reinach, *Nos origines* III, *La Religion des Gaulois*, p. 171; Déchelette, *Manuel* II, p. 435; Much, *Prähistorischer Atlas*, pl. 55 et bien d'autres auteurs encore.

<sup>3)</sup> Au musée de Zurich est exposé le mobilier d'une tombe hallstattienne de Wangen contenant une ceinture de bronze hallstattienne et deux fers de lame. M. Viollier a bien voulu me confirmer qu'il s'agit bien ici d'une sépulture d'homme. Mais en Suisse aussi il était de règle à l'époque de Hallstatt que la ceinture était portée par les femmes (Viollier *Jahresbericht* 1929).

<sup>4)</sup> Bertrand-Reinach, *Nos origines* III, l. c.

aucun décor. Sur ces dernières notamment, on aurait pu graver très facilement et en quelques traits un svastika ou symbole analogue, si vraiment les femmes d'alors avaient été aussi superstitieuses qu'on le prétend parfois.

Ces ceintures, pour ce qui concerne leur époque, sont toutes de la 2<sup>e</sup> moitié du Hallstatt et des débuts de La Tène I. Une des plus anciennes est la ceinture à plaque repoussée malheureusement très fragmentée, fig. 42, c; elle était associée à une fibule *a navicella* à ressort unilatéral, fig. 42, a et 179, c. La ceinture à plaque unie avec, aux extrémités, de gros rivets ornementaux, fig. 136, x paraît être contemporaine de la précédente, elle a été trouvée avec une variante de la fibule *a navicella* mais sans ressort, fig. 127, d et 179, b.



Fig. 185. Plaquette en or repoussé trouvée à Larisa (Thessalie) du 7<sup>e</sup> siècle env. avant J.-C. montrant quelques-uns des signes les plus caractéristiques des ceintures hallstattiennes de la région de Haguenau. (Gr. nat.)

Il nous semble également hors de doute que les ceintures fig. 24 et pl. XVIII, a; fig. 31 et pl. VI-VII; fig. 51, a, b et pl. XIX, a, b; fig. 85 et pl. X-XI ainsi que celle fig. III et pl. VIII-IX dont le décor très soigné contient parmi les motifs géométriques des figures zoomorphes ou anthropomorphes, des svastikas, des croix et d'autres signes analogues, sont plus anciennes que les ceintures fig. 27 et pl. XV: fig. 29 et pl. XVI, b; fig. 41 et

pl. XVII, b; fig. 47, a et pl. XII; fig. 71, a et pl. XXIII, a; fig. 103, a et pl. XVII a; fig. 110, f; fig. 129 et pl. XXIII, b; fig. 141, v et pl. XXV, b; fig. 145 et pl. XIII; fig. 149 et pl. XVIII, b. Ces dernières ceintures sont ornées de dessins purement géométriques et accompagnées de fibules à timbales, fig. 27, F; 29, i; à arc serpentant, fig. 92, f, g et à arc orné de boutons ou de spirales, fig. 110, a; 130; 141, u; 146.

Le type de ceinture le plus récent est sans conteste celui représenté par les ceintures fig. 54 et pl. XXIV, b; fig. 107, a et pl. XVI, a; fig. 114, l et pl. XXII, b; fig. 126, a et pl. XIV; fig. 132, a et pl. XXI, a; fig. 140, a et pl. XXIV, a. Leur décor géométrique est beaucoup plus simple et généralement d'une exécution moins soignée. On a trouvé avec ces ceintures des fibules à simple et à double timbale, fig. 54 et 114, i, et à pied recourbé, touchant l'arc, fig. 126, donc des types de l'extrême fin du Hallstatt et des débuts de la Tène I. La ceinture fig. 140 était associée à une fibule en fer également de la Tène I, fig. 140, b.

Il résulte du classement chronologique de ces ceintures que les plus anciennes sont celles dont le décor est le plus riche, le plus varié et composé d'éléments géométriques et figurés. Le décor a ensuite tendance vers la simplification, les sujets figurés disparaissent, mais la variété des motifs est toujours encore assez grande. Les ceintures les plus récentes se contentent de la répétition de quelques motifs très simples et dont l'exécution est fort négligée.

La différence d'âge, que nous venons de constater de ces ceintures ne permet pas de les croire sorties toutes d'un seul et unique atelier. Un examen, même superficiel, de leur style suffit pour éliminer définitivement cette idée.

Le dessin des belles ceintures pl. VI et VIII est beaucoup plus artistique que celui des ceintures pl. XXI et XXII, pour ne citer que ces exemples frappants. Leur exécution trahit une habileté de mains très différente. Sans doute avons-nous ici d'une part l'oeuvre d'artisans très ingénieux disposant d'un nombre considérable de motifs et sachant les grouper en un ensemble vraiment décoratif et d'autre part les travaux de simples batteurs de bronze, qui ne maniaient qu'un nombre limité de poinçons et ne composaient que des motifs élémentaires. Il est certain d'autre part que parmi le grand nombre des ceintures hallstattiennes de la forêt de Haguenau

il en est plusieurs qui paraissent être contemporaines et sorties du même atelier. C'est ce qui est le cas pour les ceintures fig. 27, A (pl. XV); 29, a (pl. XVI, b); fig. 41 (pl. XVII, b) et fig. 149 (pl. XVIII, b). Les ceintures fig. 29 et 41 sont presque identiques de format et de décor. Celle fig. 27 est plus large, mais les éléments qui composent son dessin: cercles pointés, lignes brisées, losanges etc., sont les mêmes que sur les deux autres. De plus en examinant de près la grandeur de ces divers signes nous avons pu constater que les plaques de ceinture fig. 29 a, fig. 41 et fig. 149 ont été faites en partie avec les mêmes poinçons. Les cercles de la double rangée qui borde le décor de ces ceintures, ainsi que les demi-ronds du motif en arc qui ornent leurs panneaux centraux, ont exactement le même diamètre. La grandeur des autres poinçons ne correspond pas, mais les rivets avec lesquels les plaques ont été fixées sur leur doublure en cuir, en tissu ou en bois, sont de nouveau exactement pareils. Constataion analogue pour les ceintures fig. 27 et 29; les grandes et les petites lignes brisées ainsi que les points centraux des cercles ont la même taille. Mais nous constatons aussi une communauté de poinçons entre la belle ceinture fig. 31 (pl. VI) et les ceintures bien plus petites et d'un décor très différent fig. 29 et 41. Les grands demi-ronds qui sur les dernières ceintures forment le motif en arc, servent sur la grande plaque fig. 31 à la composition de la curieuse figure très schématisée d'un animal répétée deux fois parmi les motifs de la rangée centrale. Les poinçons pour les lignes brisées et pour les points centraux des cercles semblent également être identiques. N'oublions pas que ces ceintures, une exceptée, proviennent toutes de la nécropole de Koenigsbrueck; deux, fig. 27 et 29, ont été trouvées en un seul tumulus. Cette nécropole renferme sans doute les membres d'une tribu cliente d'un même atelier. Voici d'autres exemples: les ceintures du type tardif fig. 71 (pl. XXIII a), fig. 107 (pl. XVI a), fig. 114 (pl. XXII b), fig. 132 a (pl. XXI a) montrent des motifs sensiblement pareils qui semblent en partie être faits avec les mêmes poinçons. Ces ceintures proviennent de différentes nécropoles situées à la périphérie sud et ouest de la forêt de Haguenau. Mais dès que nous nous éloignons de la région de Haguenau, toute parenté de poinçon cesse même entre les ceintures de style très pareil. Cette observation est en contradiction avec l'opinion de certains auteurs<sup>1)</sup> suivant

<sup>1)</sup> Comme C. Mehlis p. ex., voir *Kosmos, Zeitschrift für einheitliche Weltanschauung*, 5, 1879, p. 357.

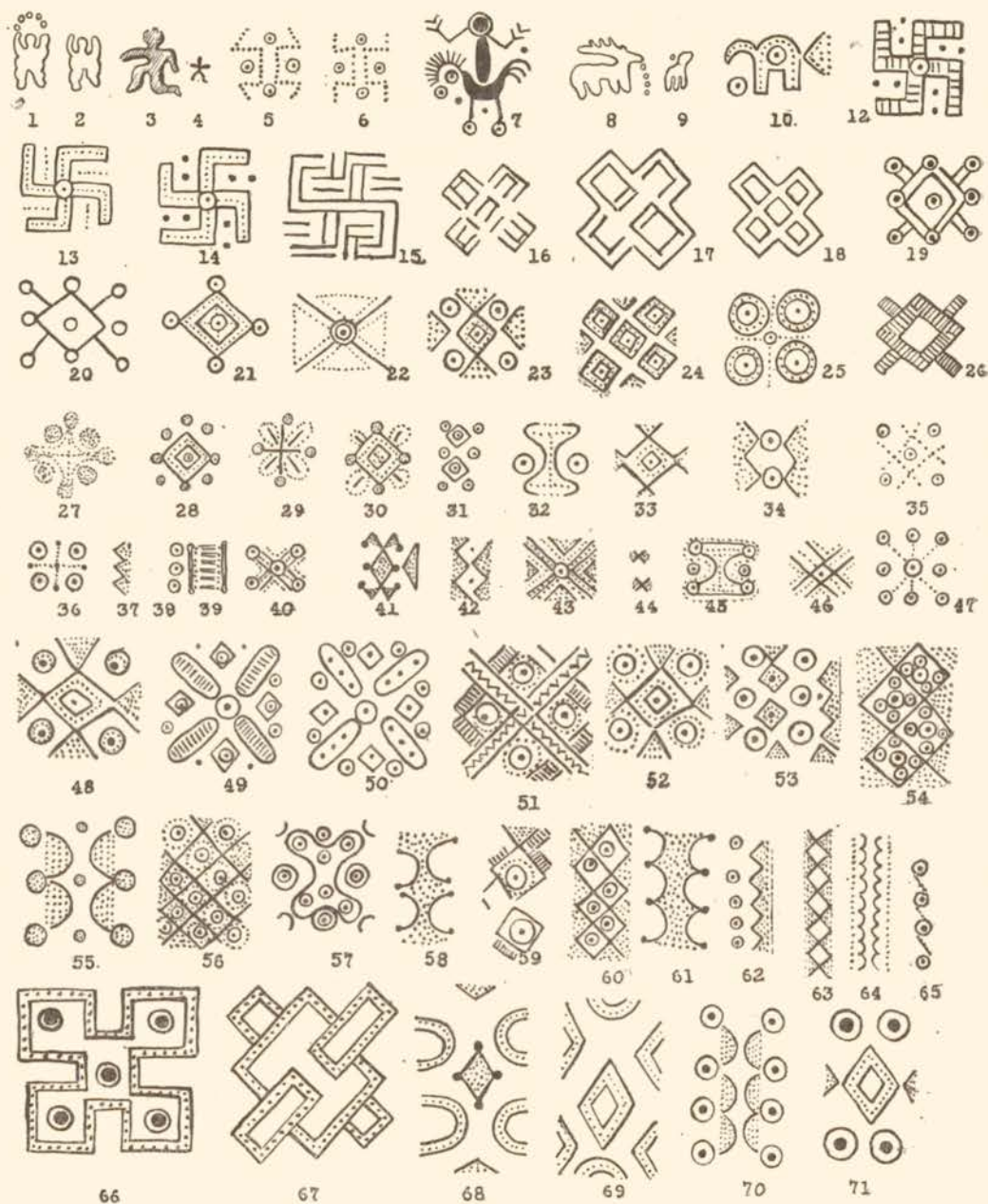


Fig. 186. Corpus des signes et motifs qui figurent sur les ceintures hallstattiennes en bronze repoussé trouvées dans les tumulus de la région de Haguenau. No. 1 à 10 signes anthropomorphes et zoomorphes; No. 12 à 47 svastikas, croix et signes similaires; No. 48 à 71 motifs composés.

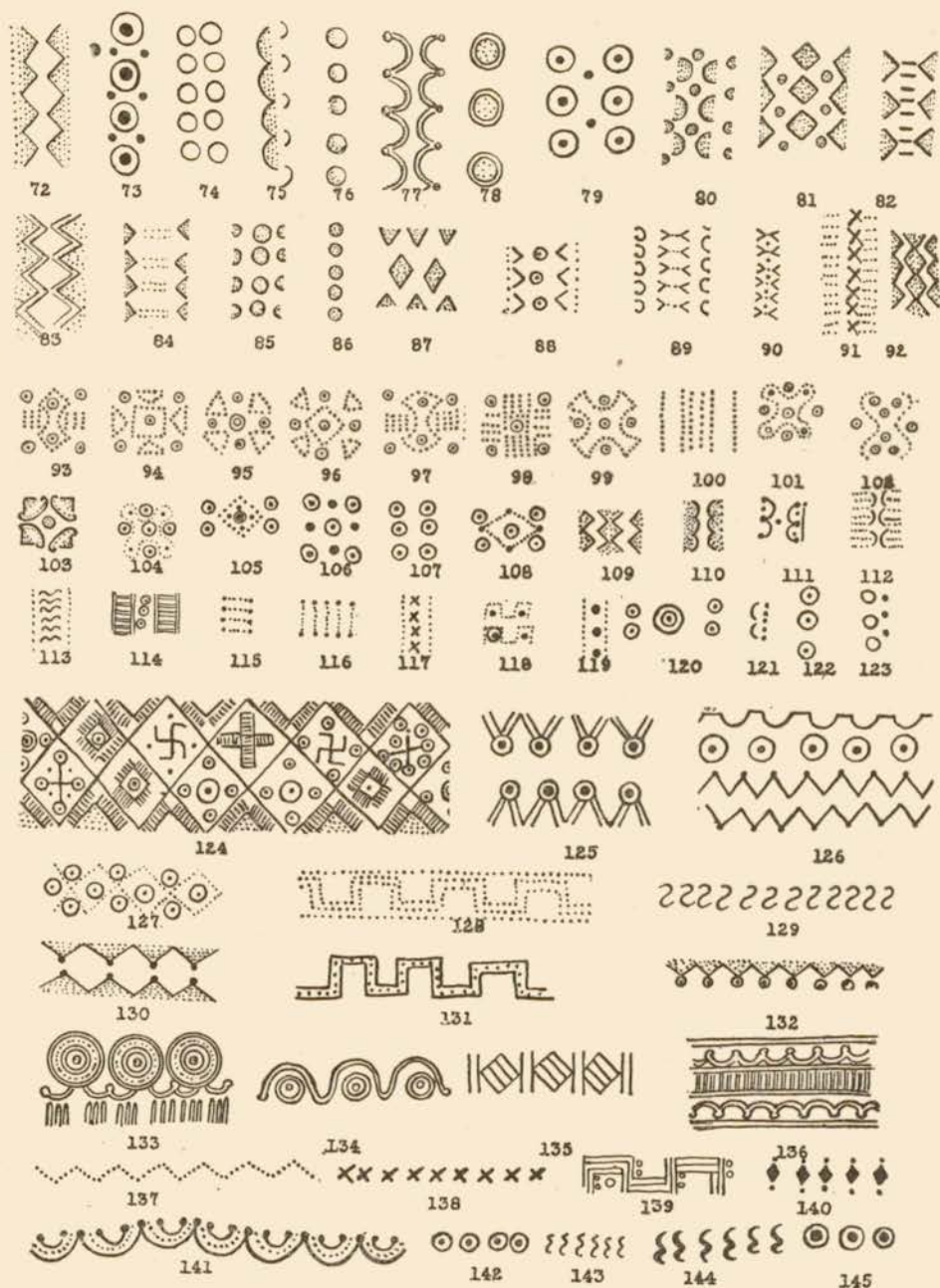


Fig. 187. Suite du corpus des signes et motifs qui figurent sur les ceintures hallstattiennes de la région de Haguenau. No. 72 à 92 suite des motifs composés; No. 93 à 102 motifs au pointillé; No. 103 à 123 motifs divers, la plupart des ceintures du type tardif; No. 124 à 145 motifs des bordures.

laquelle les ceintures hallstattiennes provenaient de puissants ateliers situés dans l'Italie septentrionale d'où elles avaient été exportées dans les pays au nord des Alpes par l'intermédiaire de la Norique et de la Rhétie. Cette opinion ne me paraît pas défendable. Lors d'une enquête dans les musées de l'Italie méridionale et septentrionale j'ai pu constater que les ceintures italiennes sont généralement plus étroites et moins longues que celles de nos régions. Pour leur décor elles se contentent dans la plupart des cas de quelques rivets ornementaux. Les rares exemplaires à dessin repoussé que l'on voit notamment dans les musées de Bologne et de Rome (Musée Pigorini) sont d'un autre type: elles s'amincissent aux extrémités et leur décor n'est pas disposé en registres superposés<sup>1)</sup>. Le fait qui a beaucoup contribué à faire croire à la provenance étrangère de nos ceintures hallstattiennes, c'est que les mêmes motifs se retrouvent dans le décor de ceintures trouvées dans des régions très différentes et parfois assez éloignées l'une de l'autre.

La bordure des petits hommes aux bras levés de la ceinture fig. 85 (pl. X—XI) de Weitbruch par exemple rappelle le même motif des ceintures du Gemeinmerker Hof (Duché de Bade)<sup>2)</sup>, de Habsthal (Hohenzollern)<sup>3)</sup>, de Gennersbrunn (Suisse)<sup>4)</sup>, de Hallstatt<sup>5)</sup> et de Schippach<sup>6)</sup>. Cependant sur aucune de ces ceintures le même motif n'a été exécuté avec le même poinçon<sup>7)</sup>.

<sup>1)</sup> Bertrand et S. Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, fig. 78, 81 et O. Montelius, *Civilisation Primitive en Italie* I, pl. 56, 74. Retenons cependant ce que D. Randall et Mac Iver, *The iron age in Italy*, p. 46, disent à propos des ceintures de bronze d'Este: „Girdles (voir Montelius pl. 56) are extremely common in tombs of the Third Period at Este; Prosdocomi states that in the excavations of a single year he found no less than forty, but for the most part they were so much damaged that it has been impossible to make any study of them. They were sometimes rectangular, but more generally lozenge-shaped, and often ornamented with zones of animals or birds, sometimes executed in repoussé, but sometimes in mere engraving.“

<sup>2)</sup> E. Wagner, *Fundstätten und Funde* I, p. 24, fig. 18.

<sup>3)</sup> L. Lindenschmit, *Die Vaterländischen Altertümer der Fürstlich Hohenzollerschen Sammlungen zu Sigmaringen*, pl. XX.

<sup>4)</sup> *Geschichte des Kantons Schaffhausen*, Festschrift zur Bundesfeier 1901, pl. 40 (9).

<sup>5)</sup> E. v. Sacken, *Das Grabfeld von Hallstatt*, pl. XI.

<sup>6)</sup> Musée de Mayence, No. 12 877.

<sup>7)</sup> Si C. Mehlis prétend le contraire en disant que la ceinture de Weitbruch a été faite avec les mêmes poinçons que celle de Habsthal (Sigmaringen), il faut admettre qu'il s'est trompé après un examen superficiel. Il suffit de comparer notre dessin de la plaque de Weitbruch fig. 85 avec celui publié par Lindenschmit de la ceinture de Habsthal pour être convaincu du contraire.

Sur les uns les petits hommes lèvent les bras au ciel, sur les autres ils les écartent simplement. Les jambes des uns sont ramenées au corps comme pour une danse burlesque, chez les autres elles sont allongées ou dans l'attitude de marche. La grandeur des figures varie également. Les petits hommes de notre ceinture de Weitbruch ont 13 mm de haut, ceux de la ceinture de Gemeinmerker Hof n'ont que 9 mm<sup>1)</sup> et ceux de Habsthal 6 seulement. On découvre des différences non moins sensibles entre les autres motifs de ceintures qui pourraient être, à toute première vue, tenus pour identiques. Les cerfs figurés sur la ceinture de Weitbruch, fig. 85, sont plus grands et mieux dessinés que ceux de la ceinture du musée de Carlsruhe (de Gemeinmerker Hof). Les différences s'accroissent encore, quand nous comparons les motifs purement géométriques : croix, losanges, étoiles, svastikas et signes similaires. Après notre enquête dans la plupart des musées archéologiques français, suisses, italiens et allemands où nous avons pu étudier la presque totalité des ceintures hallstattiennes de bronze actuellement connues, nous sommes convaincu de leur origine régionale. Chaque région naturelle comme l'Alsace, le Jura, la Suisse orientale, la Forêt Noire, a dû posséder ses bronziers qui travaillaient pour les besoins de la clientèle environnante. Ceci explique aussi le style commun des ceintures trouvées dans chacun de ces centres. Les ressemblances de motifs relevées entre des ceintures de régions différentes, ressemblances qui ont trompé des observateurs pressés ou faisant leur enquête en comparant des reproductions plus ou moins bien exécutées<sup>2)</sup>, s'expliquent par le fait que c'est à peu près

<sup>1)</sup> Mesures prises au Musée de Carlsruhe. Les conservateurs MM. Rott et Homburger m'ont fait faire aussi une empreinte pour faciliter la comparaison. Je leur en exprime ici tous mes remerciements. M. Kraft de l'Urgeschichtliche Institut de l'Université de Fribourg a bien voulu me permettre d'autre part d'examiner de près les fragments de ceinture de la même provenance (Gemeinmerker Hof) conservés au Musée de la Ville. La grandeur des poinçons est la même qu'à Carlsruhe. Il s'agit ici de fragments de la même plaque comme M. Kraft a eu l'obligeance de me l'affirmer après des recherches dans les inventaires.

<sup>2)</sup> En se basant uniquement sur un dessin on serait sans doute tenté de croire que la plaque de ceinture de Zihlwyle (Suisse) provient du même atelier que notre ceinture du type tardif de Maegstub, fig. 132 (pl. XXI a). Mais en mesurant comme nous l'avons fait la grandeur des divers poinçons ayant servi à l'exécution de ces ceintures, on constate qu'elles sont toutes différentes. Une semblable enquête ne peut guère se faire d'après la littérature, car il est assez difficile de reproduire le décor repoussé de ces ceintures avec exactitude. On ne peut donc se fier que rarement aux reproductions. Le moyen le plus pratique est de calquer soigneusement les plaques et de les dessiner, travail difficile et très long. La plupart des auteurs y ont renoncé et je les comprends après avoir dessiné une trentaine de ceintures de la façon indiquée. La photographie ne peut servir que pour les ceintures bien conservées, ce qui malheureusement n'est pas souvent le cas. Les fouilleurs rencontrent parfois des difficultés insurmontables en voulant sortir ces fragiles objets de la terre.

le même *Corpus* de signes qui a servi à la confection de toutes ces ceintures. Il a été constitué pour une grande part dans l'Italie du nord (région qui a su inspirer déjà les potiers de la fin de l'âge du bronze et du début du Hallstatt) et dans ce qu'on a appelé la région celto-ombrienne<sup>1)</sup> au nord et nord-est de l'Adriatique. Ces régions à leur tour semblent avoir adopté ces signes de la Grèce. Sur une plaquette en or repoussée trouvée à Larissa en Thessalie classée au 7<sup>e</sup> siècle avant J.-C., mais qui est peut-être plus ancienne<sup>2)</sup>, nous voyons déjà quelques-uns des signes les plus caractéristiques de nos ceintures hallstattiennes<sup>3)</sup>, voir fig. 185. Riche au début en motifs figurés qui semblent parfois inspirés par les situles, le décor des ceintures s'appauvrit au fur et à mesure qu'il s'éloigne de son centre de dispersion. Transmis de tribus en tribus du sud au nord et de l'est à l'ouest, il est imité par des bronziers moins expérimentés et travaillant pour une clientèle moins exigeante. Le décor des ceintures de Hallstatt<sup>4)</sup> est parfois une copie fidèle du décor des *situlae* et des ceintures de la Carniole et de l'Italie septentrionale; mais il contient déjà des motifs originaux introduits par les bronziers de la région de Hallstatt. Les ceintures de la Bavière<sup>5)</sup> et du Wurtemberg<sup>6)</sup> actuels sont déjà moins riches en motifs figurés et dans l'ancien Duché de Bade<sup>7)</sup>, en Suisse et en Alsace les motifs zoomorphes et anthropomorphes deviennent d'une extrême rareté. Comme l'a déjà observé Déchelette<sup>8)</sup>, ils manquent complètement sur les ceintures du Jura

<sup>1)</sup> Bertrand-Reinach, *Les Celtes dans les Vallées du Pô et du Danube*, p. 122, N.

<sup>2)</sup> Nous l'avons vue au Museum für Kunst und Gewerbe à Hambourg (Nr. 4561). Elle est publiée dans *Brinkmann Berichte*, 1923/24, p. 8.

<sup>3)</sup> Je me demande si les „Goldscheiben“ trouvées en Allemagne et en Scandinavie ne dérivent pas de plaquettes comme celle de la Thessalie. Voir Kossinna, *Germanischer Goldreichtum in der Bronzezeit*, *Mannus* VI, 1914, p. 12, fig. 20.

<sup>4)</sup> Voir Sacken, *Das Grabfeld von Hallstatt*, p. 47 et pl. IX–XII.

<sup>5)</sup> Naue, *Hügelgräber*, p. 127 et pl. XXIX–XXXI.

<sup>6)</sup> Lindenschmit, *Sammlung Sigmaringen*, pl. XIII, XVII–XXI.

<sup>7)</sup> Wagner, *Fundstätten und Funde* I, fig. 18, 37, 49, 67, II, fig. 150, 269.

<sup>8)</sup> *Manuel* II, p. 859. Le même auteur a émis l'hypothèse que les plaques de ceintures de la Gaule tirent leur origine non des ceintures villanoviennes, mais des ceintures de l'âge du bronze en France. Cela est possible. Mais nos ceintures de l'âge du bronze (comme celle en or qu'on vient de trouver à Courtavant, Aube, voir *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1929, N. 5, p. 307, fig. 1) semblent elles-mêmes dériver des travaux semblables en bronze ou en or repoussé de l'Italie du nord. A ce propos la grande ressemblance de la ceinture de la fin du bronze de Binningen (Suisse) au Musée de Berne avec les ceintures de l'Italie septentrionale est significative.

français <sup>1)</sup>, de la Côte d'Or <sup>2)</sup>, de la Haute Marne <sup>3)</sup>, de l'Ain <sup>4)</sup>, de la Haute-Savoie <sup>5)</sup> et du Cher <sup>6)</sup>).

Les ceintures gravées au guillochis ou *a tremolo* comme celle de Maegstub, fig. 141 j (pl. XXV a) font défaut dans la Gaule de l'ouest, elles se rencontrent par contre assez souvent en Allemagne du Sud et en Autriche <sup>7)</sup>.

Nous avons réuni sur les figures 186 et 187 les divers motifs et variétés de motifs du décor des ceintures de la région de Haguenau, au total 145 signes. La série débute par les signes anthropomorphes et zoomorphes (No. 1 à 10), puis viennent les svastikas, les croix, et les motifs composés (No. 12 à 123) dont les derniers et les plus simples se trouvent sur les ceintures du type récent. Les Nos 124 à 145 montrent les diverses variétés des bordures.

Le curieux signe No. 7, contrairement à ce que nous disons plus haut, semble plutôt être un cavalier sur un cheval fortement schématisé avec crinière et queue traitées à peu près comme sur l'une des ceintures de Hallstatt. Il convient de le rapprocher également des figurations analogues sur le miroir de Castelvetto, le fourreau d'épée de Hallstatt, la ceinture de Watsch et les *situlae* de la Certosa, Arnoaldi et de Moritzing <sup>8)</sup>. Le signe du cerf No. 8 mérite également l'attention. Une chaînette semble pendre de son museau. Je me demande s'il ne faut pas voir dans ce détail une réminiscence des langues et jambes qui sortent de la bouche des animaux et monstres figurés sur les *situlae* d'Italie septentrionale, du Tyrol et de la Carniole (Boldu-Dolfin, la Certosa, Watsch, Benvenuti, Moritzing).

<sup>1)</sup> Piroutet, *L'Anthropologie*, 1897, p. 306, et *Revue des Musées*, 1925, fig. 11, 1928, p. 42.

<sup>2)</sup> L. de Montille, *Les fouilles des Murots-Bleus, Mémoires Soc. d'Histoire et d'Archéologie de Beaune*, 1902, p. 59.

<sup>3)</sup> Chantre, *Age du fer*, pl. XXVII, XXXI, XXXVI, XL—XLI.

<sup>4)</sup> Bertrand et Reinach, l. c. p. 51; *Revue des Musées*, 1925, p. 120.

<sup>5)</sup> L. Revon, dans *Revue Savoisienne*, 1878, p. 63.

<sup>6)</sup> Abbé Breuil et P. de Goy dans *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, 1903, fig. 7.

<sup>7)</sup> Wagner, *Fundstätten I*, fig. 67, 82; — Sacken, *Grabfeld von Hallstatt*, pl. XII.

<sup>8)</sup> Pour tous ces exemples voir Bertrand et Reinach, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*.

En ce qui concerne la valeur talismanique des signes sur les ceintures hallstattiennes, nous avons déjà dit quelques mots plus haut, p. 278. Du reste on trouvera dans le Manuel de Déchelette<sup>1)</sup> un exposé complet de la question. L'auteur y démontre que la plupart de ces signes sont en rapport avec le culte solaire<sup>2)</sup>.

On a généralement admis que les ceintures devaient être doublées de cuir. Les trouvailles de la forêt de Haguenau permettent de constater que la doublure était faite le plus souvent d'écorce, parfois de tissu et rarement de cuir.

### XIX. Le costume et l'armement des hommes à l'âge du fer dans la région de Haguenau.

Quand on parcourt les procès-verbaux de fouille de M. Nessel, on est surpris du nombre infime des sépultures identifiées comme masculines à côté de centaines de tombes de femmes. La raison en est à rechercher dans ce que la plupart des sépultures d'hommes n'avaient aucun mobilier funéraire d'où identification impossible. M. Nessel a cependant découvert une vingtaine de tombes d'hommes accompagnées d'offrandes funéraires et qui permettent de se faire une idée du costume et de l'armement masculin dans la région de Haguenau à l'âge du fer.

Si riche que fut la parure et le costume féminin de cette époque, aussi sobre, semble-t-il, était le costume des hommes. En fait d'objets de parure

<sup>1)</sup> Manuel II, p. 426 et suiv.

<sup>2)</sup> Sur la survivance de ces signes et le décor géométrique en général sur les monuments plus récents on consultera W. Unverzagt, *Studien zur Terra sigillata mit Rädchenverzierung in Prähistorische Zeitschrift* XVI, 1925; voir le compte rendu de ce travail par Sal. Reinach dans *Revue Archéologique* XXIV, 1926, p. 297. — R. Forrer, *Hallstatter Gürtelbleche und spätantike Ledergürtel aus Admim-Panopolis in Prähistorische Zeitschr.* XVII, 1926. — Héron de Villefosse, *Trésor de Monaco dans Mémoires de la Société Nation. des Antiq. de France* XL, 1880. — *Catalogue des bijoux du Musée de Napoléon III*, No. 383. — F. Knorr, *Friedhöfe der älteren Eisenzeit in Schleswig-Holstein*, pl. VI. — J. Déchelette, *Manuel* III, p. 1532-1535 (Pierres de Robernier et statue de Grézan). — *Revue des Musées* 1928, No. 13, p. 10. *A propos des bustes préromains de Saint-Chaptes* (Gard). — H. Th. Bossert, *L'Art populaire en Europe*, pl. XX, LXVI, CXX-CXXIII. — Un parallèle ethnographique: la ceinture en or estampée du Pérou, salle XXIII du Völkerkunde-Museum, Berlin.

nous ne saurions citer ici qu'une bague en or, fig. 88 a, portée à la main droite par un chef que distingue l'abondance de son mobilier funéraire ainsi qu'un anneau du même métal, fig. 87 a, qui était engagé dans le lobe de l'oreille droite d'un homme porteur d'une grande épée. Les boucles d'oreilles étant généralement une parure féminine, l'annelet en question constitue une rare exception. N'oublions pas qu'on rencontre encore aujourd'hui à la campagne des hommes portant un anneau en or à l'une des oreilles; la coutume est même assez répandue parmi les vanniers ambulants et les bohémiens.

Les fibules ne doivent pas être comptées parmi les parures. Elles servaient àagrafer le manteau sur l'épaule ou à le fermer sur la poitrine. Leur forme est très simple, parfois même assez grossière, fig. 22; 32, t; 88, d, e; 131, e-g.

Pour les soins de la barbe (suivant Diodore de Sicile les Gaulois avaient parfois les joues nues, mais portaient les moustaches longues et pendantes) les hommes se servaient de rasoirs en fer de forme semi-circulaire<sup>1)</sup>, fig. 32, v, 36, a, 62, s. Aux soins corporels étaient également destinés des pinces, des cure-oreilles et des grattoirs réunis parfois en de véritables trousse de toilette comme celle fig. 45 dont j'ai vu de nombreuses pièces de comparaison dans les musées français, allemands, suisses et italiens.

L'arme principale était l'épée en fer atteignant jusqu'à 1 m de long sur seulement 5 à 6 cm de large<sup>2)</sup>. Elle était déposée nue ou engagée dans le fourreau à côté du mort<sup>3)</sup>, qui parfois tenait la poignée dans la main. Dans plusieurs cas l'épée a été trouvée repliée sur elle-même suivant l'usage rituel bien connu chez les Gaulois<sup>4)</sup>. Le fourreau était fait de deux planchettes de bois ou de deux feuilles en tôle de fer à arête médiane; l'une, légèrement plus large, avait ses bords repliés et rabattus sur l'autre. Certains exemplaires avaient les bords garnis d'étroites lames de bronze et

<sup>1)</sup> Déchelette, *Manuel* II, p. 877 et 1278.

<sup>2)</sup> L'épée trouvée à Seltz, fig. 154 et pl. IV mesure 0 m 995 la soie comprise. La lame est encore très flexible. La poignée est séparée de la lame par une croisière faite de deux bandelettes de fer décrivant une courbe gracieuse.

<sup>3)</sup> Dans un cas l'épée reposait en travers de la poitrine, voir fig. 84.

<sup>4)</sup> Déchelette, *Manuel* III, p. 1131 et S. Reinach, *L'Épée de Brennus, L'Anthropologie*, 1906, p. 351.

l'extrémité inférieure ornée d'une gracieuse boulerolle, fig. 91. Une boucle de suspension fixée à la face interne du fourreau au moyen de deux rivets servait à attacher l'épée au ceinturon.

Chronologiquement les épées en fer se placent à l'extrême fin de l'époque de Hallstatt (voir les fibules accompagnant l'épée fig. 131) ou au début de La Tène (voir fig. 86 et 88). Elles avaient été précédées par les poignards dont les tumulus hallstattiens de la région de Haguenau ont restitué 4 exemplaires, fig. 52, 133, 151, h, 153, R. Le premier, assez mal conservé, est encore engagé dans sa gaine en fer munie à sa partie supérieure d'un passant destiné à la courroie qui maintenait l'arme après le ceinturon. L'élégant poignard fig. 133 possède une lame extrêmement effilée. La poignée manque, mais on voit encore un reste de la garde. Le fourreau en bois est entièrement recouvert de minces lames de bronze qui font le tour. Il se termine par une longue douille en bronze avec bouton. Du poignard trouvé près du hameau de la Walk, fig. 151, h, n'est conservée que la poignée en fer montrant le type à antenne<sup>1)</sup> et une partie de la lame qui semble avoir été assez mince. Au même type appartient le poignard d'Obermodern qui est malheureusement dans un état de conservation lamentable. La poignée se terminait par une barre transversale qui semble avoir été de bois et percée de trois tiges de fer supportant chacune deux grosses boules creuses en fer, voir l'essai de reconstitution fig. 153, R.

L'armement masculin était complété par la lance et les javelots. Les derniers avaient de petites pointes en fer longues de 12 à 15 cm; on en trouve parfois 2 ou 3 dans la même tombe, fig. 23, m et 131, a. Les fers de lance étaient plus grands, fig. 32, u et 80, d, atteignant 0 m 40. Il n'y en a toujours qu'un seul par tombe.

La sépulture du „chef“ trouvée dans le tumulus I de Weitbruch contenait un curieux objet en bronze doré ayant la forme d'un cône ouvert, haut de 42 mm, finement gravé, fig. 88, f. C'était peut-être la garniture du goulot d'une cruche à boire. Dans la même tombe ont été ramassés des boutons creux en tôle de bronze avec un ou deux rivets recourbés. Ils gisaient aux pieds du mort. Lors de la découverte des fragments de cuir y adhéraient encore. Sans doute s'agit-il d'ornements de chaussure.

<sup>1)</sup> L'origine méridionale du poignard à antenne a été mise en lumière par Déchelette, *Manuel* II, p. 730.

Le tumulus 3 de Maegstub très riche, mais malheureusement mal fouillé, contenait entre autres sépultures celle d'un homme dont l'épée ployée, accompagnée de son fourreau en bois brisé et enveloppée d'une étoffe en laine, était déposée dans une grande bassine en bronze. Le fond de la bassine est d'une seule pièce; sur tout le pourtour il était rivé aux parois latérales. Le bord était renforcé d'une bande en fer à laquelle étaient fixées deux poignées également en fer.

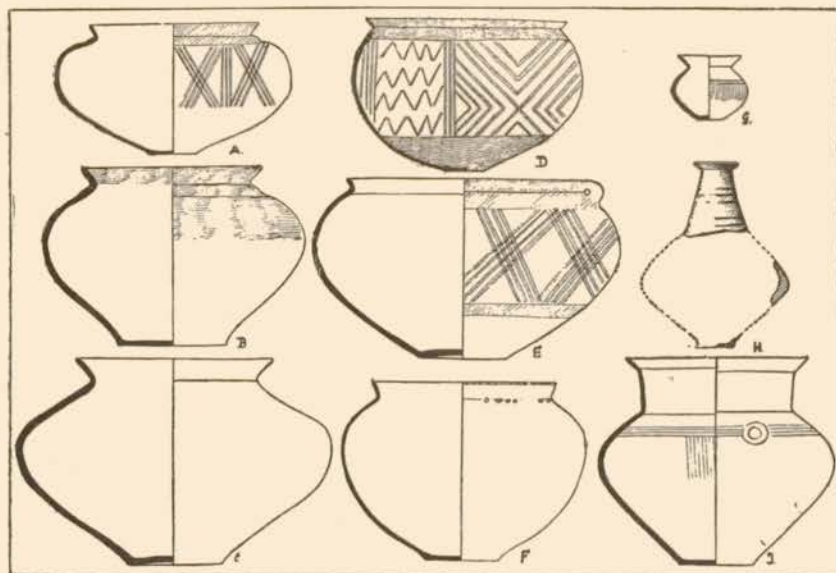


Fig. 188. Types céramiques des tumulus de l'âge du fer de la forêt de Haguenau.

## XX. La poterie.

A l'âge du bronze l'élément essentiel du mobilier funéraire était la poterie <sup>1)</sup>, les objets métalliques étant encore rares et précieux. Lorsqu'à l'époque de Hallstatt le bronze fut devenu d'un emploi courant, les sépultures les plus simples continrent quelques parures de ce métal. La poterie en revanche y devint rare et fit même le plus souvent totalement défaut.

Nous avons réuni sur les figures 188 et 189 les différents types céramiques qui caractérisent la poterie de l'époque de Hallstatt et du début de La Tène dans la région de Haguenau. Ils ne présentent plus guère de

<sup>1)</sup> Voir l'observation dans *Textes* I, p. 182/183.

rapport avec les formes de la céramique de l'âge du bronze. Nous avons expliqué plus haut dans le chapitre XVII que sous l'influence des coutumes apportées par la population dite „des champs d'urnes“ la civilisation de la fin du bronze avait subi une profonde transformation dont se ressentaient aussi les objets servant à l'usage de la vie courante. La poterie notamment avait commencé à imiter les formes anguleuses de la vaisselle de bronze de l'Italie septentrionale dont quelques spécimens s'étaient répandus au Nord des Alpes où on les contrefit même. La coupe en bronze trouvée récemment à Roeschwoog <sup>1)</sup>, fig. 190, pourrait avoir servi de modèle à l'écuelle-couvercle fig. 134 et 189, J du tumulus 5 de Maegstüb. La forme de l'écuelle a plus tard été simplifiée par les potiers, voir fig. 189, K à N. Il était par trop difficile d'imiter en la fragile matière de la terre cuite les formes à arêtes vives de la vaisselle en métal.

Le modèle des tasses de l'âge du bronze s'était conservé à l'époque de Hallstatt, fig. 189, A-D et F-H et était en faveur même encore au début de La Tène I, fig. 189, E <sup>2)</sup>.

Le grand vase ventru de l'époque de Hallstatt, fig. 188, A-F semble dériver de l'urne à col droit des sépultures à incinération du début de l'âge du fer, fig. 134 et 189, I <sup>3)</sup>, laquelle de son côté a été fortement influencée par les vases de bronze du premier âge du fer de l'Italie septentrionale.

Au milieu de l'époque de Hallstatt les vases ont souvent été enduits de graphite ou peints en rouge; parfois ils montrent sur un fond rouge uni un dessin géométrique tracé au graphite, fig. 18 et 188, D, E. Comme nous l'avons observé p. 204, la polychromie dans la manière des beaux vases peints de l'ancien duché de Bade n'était pas pratiquée par les potiers hallstattiens de la région de Haguenau.

La technique du décor de la panse de l'urne par un grand nombre de protubérances semble avoir été inventée en Italie du Nord. J'ai vu au musée du Castello Sforzesco à Milan un petit vase <sup>4)</sup> de ce genre dont la forme

<sup>1)</sup> *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, 1928/29, p. 121.

<sup>2)</sup> Cette tasse avait été trouvée avec la cruche, fig. 137 et 188, H.

<sup>3)</sup> On rapprochera cette urne de celles trouvées à Lingolsheim en Alsace, à Singen (Musée de Karlsruhe), Weissenturm et Wilsingen (Musée de Stuttgart) en Allemagne du Sud.

<sup>4)</sup> Voir aussi Randall-Mac Iver, *The Iron age in Italy*, Oxford 1927, pl. 4 (1). — Des vases de ce genre ont aussi été exhumés des nécropoles des environs de Bellinzona au Tessin, voir Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona*, Zurich 1914, t. II, pl. LIII, LXXI et LXXII.

même est identique à celle du vase du tumulus I de Maegstub, fig. 128. Ce type de vase a eu une fortune singulière. Il s'est répandu dès l'époque de Hallstatt dans les pays au Nord des Alpes jusque dans la région de Cologne<sup>1)</sup>. Il est connu aussi dans la Marne<sup>2)</sup> et en Belgique<sup>3)</sup>. Il continue à être en faveur à l'époque de La Tène aussi bien en Gaule<sup>4)</sup> qu'en Allemagne du Sud<sup>5)</sup>. Les potiers dits belges du début de l'époque romaine l'ont imité à leur tour<sup>6)</sup>.

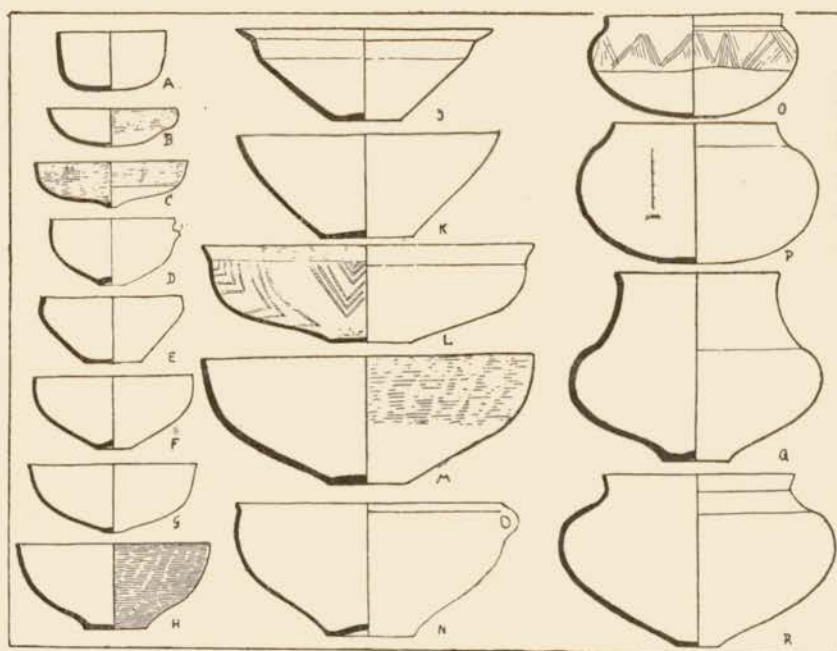


Fig. 189. Types céramiques des tumulus de l'âge du fer dans la forêt de Haguenau (suite de la fig. 188).

Les vases fig. 188, A-E sont très semblables à ceux trouvés ailleurs dans les tumulus hallstattiens d'Alsace, notamment dans la région de

<sup>1)</sup> Ravensberg au Musée de Cologne. — Voir aussi Niedermockstadt.

<sup>2)</sup> *Album Caranda*, pl. XXXIX; *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 1928, p. 296; *Revue des Musées* 1927, p. 413.

<sup>3)</sup> E. Rahir, *L'Age du fer à la Panne*, *Bulletin de la Soc. d'Anthropologie de Bruxelles*, 1928, fig. 9.

<sup>4)</sup> Musée de St. Germain.

<sup>5)</sup> Karthaus d'Oberfranken au Musée de Berlin.

<sup>6)</sup> F. A. Schaeffer, *La nécropole gallo-romaine de Stephansfeld-Brumath*, *Cahiers d'Archéologie d'Alsace* 1924, fig. 160, A, 1.

Brumath, de Seltz, d'Ensisheim et de Herlisheim. Quelques-uns d'entre eux montrent aussi des analogies de forme avec des vases de l'Allemagne du Sud<sup>1)</sup> et de la Suisse<sup>2)</sup>.

La poterie du commencement de La Tène est très mal connue en Alsace, les trouvailles de cette époque étant extrêmement rares encore. Les tumulus de la région de Haguenau n'ont fourni que deux vases attribuables au début de La Tène, c'est la cruche incomplète fig. 137 et 188, H accompagnée d'une tasse déjà mentionnée fig. 189, E.

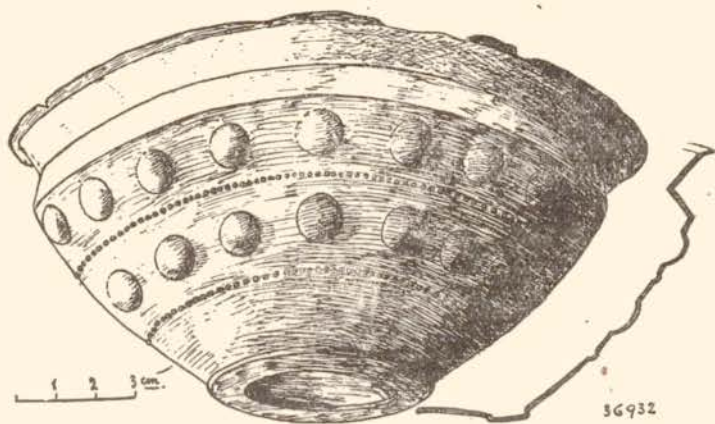


Fig. 190. Vase hallstattien en tôle de bronze repoussé de Roeschwoog.

## XXI. Les hochets en terre cuite préhistoriques d'Alsace.

Au Musée Préhistorique et Gallo-Romain de Strasbourg se trouvait un objet énigmatique en terre cuite, que l'on considérait comme un hochet en forme de pipe ou une cuillère, fig. 191, A. Il avait été découvert dans un atelier de potier à Marlenheim-Fessenheim qui a fourni des vases et plats peints du milieu de l'époque de Hallstatt<sup>3)</sup>. Plaçant un jour de nouvelles trouvailles dans la vitrine où était conservé l'objet en question, je l'exami-

<sup>1)</sup> Fig. 188, E à rapprocher d'un vase d'Oberfranken au Musée de Berlin. Fig. 189, Q semblable au vase de St. Johann au Musée de Stuttgart, à celui de Wahlwies (Musée de Karlsruhe) et de Monatshausen. Fig. 188, B à rapprocher du vase de Kicklingen (Musée de Dillingen).

<sup>2)</sup> Trullikon, Musée de Zurich Nr. 3072 très semblable à notre vase fig. 188, B.

<sup>3)</sup> R. Forrer, *Ein Hallstatt-Töpferofen bei Marlenheim-Fessenheim*, *Cahiers d'Archéologie d'Alsace*, 1915, p. 504.

nais et le posant debout je m'aperçus de sa ressemblance avec des hochets en forme d'oiselets trouvés en Rhénanie.<sup>1)</sup> en Silésie<sup>2)</sup>, en Bavière<sup>3)</sup> et ailleurs. La pipe ou la cuillère devenait un hochet-oiselet, fig. 191, B. Il avait été brisé peut-être par le potier même et jeté comme pièce de rebut sur le tas où s'accumulaient aussi les ratés de cuisson; la cassure est certainement ancienne.

Deux autres hochets en forme d'oiseau, mais d'un type différent de celui du Musée de Strasbourg, ont été trouvés dans les tumulus de la forêt de Haguenau. L'un, fig. 74, h et pl. II, d provient d'une sépulture d'enfant, à inhumation, découverte dans le tumulus 10 au canton de Schirrheineweg. Le petit squelette était orienté de l'ouest (tête) à l'est. Le hochet reposait à côté du crâne. Il est en terre cuite grise soigneusement lissée et joliment orné au poinçon. Les creux sont remplis d'une matière incrustante blanche. Le hochet est creux et contient de petits cailloux qui sonnent quand on agite l'oiseau. Celui-ci, par la forme de sa tête, sa queue élargie dans le sens horizontal et son grand ventre, rappelle plutôt quelque oiseau aquatique, un canard par exemple. Dans ce cas on comprend aussi pourquoi les pieds ne sont même pas indiqués: Ils ne sont pas visibles chez le canard quand il nage. D'ailleurs j'ai fait l'expérience pour vérifier mon interprétation. J'avais montré le hochet à ma petite fille Odile, âgée alors de trois ans et qui distinguait fort bien entre les canards qu'elle appelle „gagag“, nom phonétique usité en Alsace, et les coqs et les poules. A la vue de l'oiseau la petite Odile enthousiasmée s'écriait: „gagag“.

Le second hochet en forme d'oiselet a été trouvé dans une tombe d'enfant du tumulus 5 dans le canton de Maegstüb. Le mode d'inhumation n'a pas été observé avec certitude. La tombe contenait le beau et grand vase en terre cuite brun foncé, soigneusement polie à l'extérieur, fig. 134. Il était couvert d'une écuelle en terre cuite brun clair posée à l'envers. A côté du vase gisait le hochet fig. 134 et pl. II, c en terre cuite grise bien lissée; il est creux et orné au poinçon rehaussé de blanc. Il est cependant plus petit, sa tête est moins volumineuse et sa queue n'est pas élargie dans

<sup>1)</sup> G. Behrens, *Bodenurkunden aus Rheinhessen*, I, *Die Vorrömische Zeit*, 1927, p. 36, fig. 128.

<sup>2)</sup> J. Déchelette, *Manuel*, II, p. 821.

<sup>3)</sup> Lindenschmit, *Die Altertümer unserer heidnischen Vorzeit*, I, No. 1304 et Naue, *l'Époque de Hallstatt en Bavière*, *Revue Archéologique*, 1895.

le sens horizontal. Avec ce hochet en fut trouvé un second en forme de double cône, creux également et en terre cuite grise, orné aussi d'un décor poinçonné rehaussé de blanc, fig. 134 et pl. II, b.

Le cinquième et dernier hochet préhistorique d'Alsace en forme de double cône comme le précédent, fig. 50, p et pl. II, a provient d'une sépulture d'enfant, à inhumation, du tumulus 5 de Kurzgelaend, de la partie

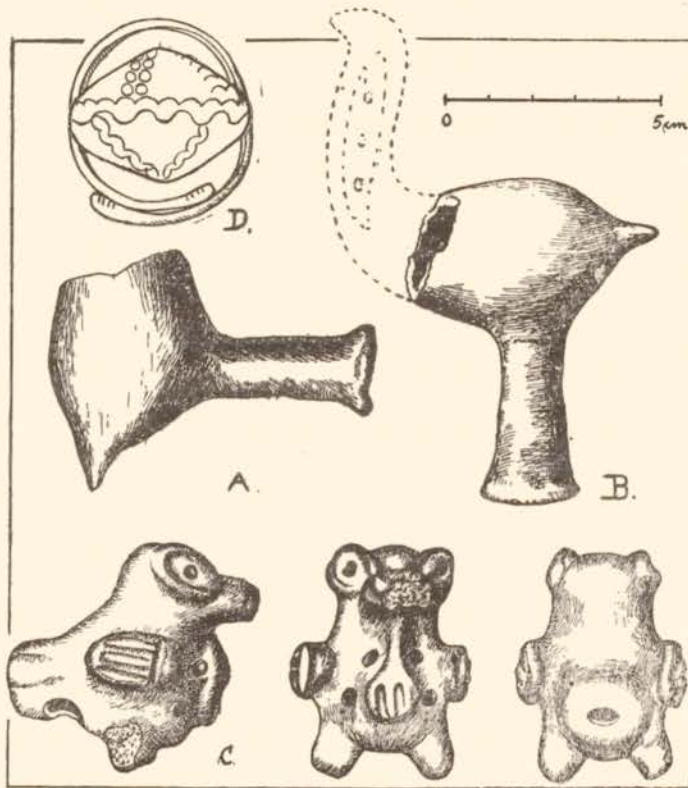


Fig. 191. Hochets préhistoriques d'Alsace et sifflet en forme d'oiseau de l'Amérique du Sud (C).

orientale de la forêt de Haguenau. Il est en terre cuite brune et ornée d'un décor en creux fait avec deux poinçons. Dans la même sépulture, un bracelet d'enfant en bronze fig. 50, q, réutilisation d'un bracelet d'adulte plié.

A considérer la grande ressemblance des hochets réunis sur la planche II (a-d) on pourrait admettre qu'ils sont, sinon exactement, du moins appro-

ximativement de la même époque. Cette conclusion semble être confirmée par l'examen du décor des deux hochets-canards obtenu en partie avec des poinçons ayant à peu près la même forme. Mais quand on tient compte du mobilier avec lequel ces divers objets ont été trouvés, on s'aperçoit qu'ils datent en réalité d'époques différentes.

Les hochets pl. XXX, b, c étaient en effet accompagnés d'un vase du début de l'époque de Hallstatt, ayant encore beaucoup de ressemblance avec les vases du type dit des champs d'urnes de la fin de l'âge du bronze et de l'époque de transition du bronze au fer. D'ailleurs un hochet en forme d'oiseau ainsi qu'un second hochet en forme de double cône comme celui de Maegstüb, ont été trouvés à Siefersheim (Haute-Rhénanie) et sont classés par M. Behrens également au début de l'époque de Hallstatt. Cette attribution est corroborée par le fait que les poteries trouvées au même endroit offrent le type des vases des champs d'urnes <sup>1)</sup>. Même âge est attribuable au grand hochet que j'ai vu au musée de Mayen dans l'Eifel, provenant de Kalt. Je doute cependant qu'il s'agisse ici d'un jouet d'enfant vu la grandeur de l'objet (diam. 0 m 105) et son exécution particulièrement soignée. Peut-être servait-il au culte; il est décoré du signe du soleil stylisé.

Le mobilier de la sépulture d'enfant de Schirrheimerweg, aménagée avec un soin touchant, dans laquelle fut trouvé le second hochet-canard, pl. XXX, d est par contre beaucoup plus récent. Les torques ouverts, fig. 74, c, d et surtout les fibules à extrémités recourbées atteignant l'arc, sont sûrement du début de La Tène. Suivant la chronologie jusqu'ici admise <sup>2)</sup>, il y a donc au moins quatre siècles d'intervalle entre les deux hochets-canards si semblables.

Quant au hochet en forme de double cône pl. XXX, b, il semble comme celui pl. XXX, a être du début du Hallstatt, le bracelet trouvé avec l'un d'eux étant bien du type du Hallstatt ancien. Enfin le hochet de Marlenheim fig. 191, B est daté par les poteries peintes qui l'accompagnaient du milieu de l'époque de Hallstatt <sup>3)</sup>. Le hochet qui lui ressemble beaucoup et d'après lequel nous l'avons reconstruit, provient d'un tumulus près de Degerndorf (Bavière), attribué par M. Reinecke également au Hallstatt moyen.

<sup>1)</sup> G. Behrens, *Bodenurkunden*, I. c. fig. 127 et 128.

<sup>2)</sup> Déchelette, *Manuel* II, p. 622, suivant Tischler, Hoernes, Reinecke et Montelius.

<sup>3)</sup> Forrer, I. c., p. 510.

Au premier abord, il paraît fort curieux, sinon invraisemblable, que certains types d'objets, en l'espèce ici les hochets hallstattiens et de la Tène, aient conservé invariablement leur forme durant plusieurs siècles, tandis que tous les autres objets: poteries, parures et armes changeaient si complètement. Mais on ne doit pas oublier que les jouets d'enfant de toutes les époques et de toutes les latitudes ont un certain air de famille. Ils simplifient les modèles qu'ils reproduisent en petit. L'intelligence encore rudimentaire de l'enfant n'aime du reste pas les jouets compliqués, et sa fantaisie lui fait voir facilement les détails qui manquent.

Pour preuve de cette ressemblance des jouets d'enfant d'époques différentes nous rappelons ici le coucou gallo-romain d'Argonne publié par notre collègue et ami M. G. Chenet dans la *Revue des Musées*<sup>1)</sup>. Nous y ajoutons les oiselets alsaciens en terre cuite de Soufflenheim-Betschdorf<sup>2)</sup> du XIXe siècle, servant de sifflets pour enfants, non de hochets, tout comme le coucou d'Argonne. Comme pièce de comparaison exotique nous reproduisons le curieux sifflet d'Amérique Centrale, fig. 191, C, également en forme d'oiseau et dont on peut moduler le son en fermant ou en ouvrant les trous pratiqués dans la partie postérieure<sup>3)</sup>.

## XXII. Les rites funéraires de l'âge du fer observés dans la région de Haguenau.

### A. La succession des divers modes d'inhumation.

En établissant nos 23 plans des nécropoles tumulaires de la région de Haguenau suivant les indications laissées par M. Nessel et celles que nous

<sup>1)</sup> No. 10, 1927, p. 337. — Reproduit aussi par L. Couilil dans le *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1927, p. 465. — Sur quelques autres hochets préhistoriques et gallo-romains on trouvera dans le même bulletin, année 1911, d'utiles indications.

<sup>2)</sup> Voir notre communication au Congrès des Arts Populaires à Prague en 1928 publiée par les soins de l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

<sup>3)</sup> Nous ne savons pas si ce sifflet était réellement un jouet d'enfant ou s'il ne servait pas aux adultes comme instrument de musique ou d'appeau pour la chasse. — Le si regretté Docteur Capitan, qui possédait une belle collection de poteries d'Amérique Centrale, avait bien voulu m'indiquer la provenance du sifflet exotique publié ici.

avons recueillies nous-même sur le terrain, nous avons distingué les tertres de l'âge du bronze de ceux de l'âge du fer en employant pour chacune des catégories un signe spécial. Nous avons fait de même pour les tertres contenant des sépultures mélangées de diverses époques, voir p. ex. fig. 20. En parcourant ces plans <sup>1)</sup> on se rend aisément compte que les Hallstattiens ont utilisé les tumulus déjà existants depuis l'âge du bronze pour y déposer leurs morts. Mais ils en ont construit aussi de nouveaux. Ils pratiquaient généralement l'inhumation à la manière de leurs ancêtres. Ce n'est que sous l'influence des rites propagés par des tribus nouvelles, semblant à la fin du bronze et au commencement de l'âge du fer s'être établies dans la région de Haguenau <sup>2)</sup>, que l'inhumation a cédé pour un certain temps devant la crémation. Le passage d'une coutume à l'autre ne s'était effectué que progressivement, comme si la population indigène éprouvait des scrupules à abandonner ses traditions.

A l'âge du bronze les corps ont souvent été placés dans une fosse creusée dans le sol naturel au-dessous du tertre funéraire, les Hallstattiens se contentaient généralement de les enfouir dans le tertre proprement dit. Des tessons de poteries intentionnellement brisées ont été semés dans la terre tout autour des corps. Aucune orientation ne semble avoir été préférée pour ces derniers <sup>3)</sup>. Parfois ils ont été placés si serrés qu'ils se touchaient presque. Homme et femme ont été confiés au même tertre. Quelquefois une sépulture d'enfant se trouvait immédiatement à côté ou au pied d'une tombe de femme ce qui fait croire à des enfouissements simultanés <sup>4)</sup>.

<sup>1)</sup> Fig. 1, 3, 5, 7, 9, 14, 20, 46, 69, 76, 81, 83, 91, 113, 117, 120, 125 (voir aussi les plans publiés dans le tome 1 des *Tertres*).

<sup>2)</sup> Voir plus haut p. 195. L'origine de ce mouvement ethnique n'est pas encore éclaircie malgré de nombreuses études sur le sujet. La direction du mouvement semble avoir été sud-nord et est-ouest, avec un centre de diffusion encore problématique qu'on cherche dans les pays des Alpes centrales et orientales. Il est indéniable qu'à l'occasion de ces perturbations ethniques avec des coutumes des produits de l'industrie de l'Italie septentrionale se sont répandus dans les pays au nord des Alpes. — M. G. Kraft a récemment publié de nombreux matériaux pour l'étude de la civilisation des „Urnenfelder“ dans son travail: *Beiträge zur Kenntnis der Urnenfelderkultur in Süddeutschland*, *Bonner Jahrbücher*, 1926, p. 154-212. A consulter aussi P. Bosch-Gimpera et G. Kraft, *Zur Keltenfrage in Mannus*, VI. Ergänzungsband.

<sup>3)</sup> Suivant Schweighauser-Golbéry, *Antiquités de l'Alsace*, II, p. 148, on avait trouvé dans un tumulus de la forêt de Forsifelden aujourd'hui défrichée, huit ou neuf squelettes rangés autour d'un dixième, qui paraissait être un chef. L'observation faite par les ouvriers bûcherons nous paraît sujette à caution.

<sup>4)</sup> Dans le tumulus 61 de Kurzgeländ on a trouvé la sépulture d'un enfant enseveli assis.

Les traces des feux „purificateurs“ disséminés dans les tertres dont parle si souvent M. de Ring, n'ont pas été observées par M. Nessel au cours de ses nombreuses fouilles ni par nous lors de nos recherches complémentaires. Dans le sol sableux de la forêt de Haguenau les traces des cercueils ont presque toujours disparu. Mais M. Nessel a pu remarquer dans certains cas la présence de restes de planches autour des corps. Plusieurs fois il a constaté que les têtes étaient placées sur des couches d'écorces servant de coussin. C. Mehlis qui à plusieurs reprises avait été conduit par M. Nessel à ses fouilles et qui en avait recueilli des observations, rapporte<sup>1)</sup> qu'on avait parfois remarqué des traces de jonchées de fleurs et de plantes ou des restes de fourrures qui couvraient entièrement les morts. Souvent des noisettes ont été ajoutées au mobilier funéraire; le même auteur prétend que des morts en avaient parfois entre les dents. De tout cela, M. Nessel lui-même ne dit rien dans ses procès-verbaux qui sont, il est vrai, malheureusement trop laconiques.

Vers la fin du premier âge du fer quelques tribus ou quelques individus ont préféré au tumulus la tombe souterraine<sup>2)</sup>. Les deux rites ont ainsi coexisté dans la région de Haguenau pendant un certain temps. Au commencement de La Tène les tertres funéraires ont définitivement été abandonnés non seulement dans la région de Haguenau, mais dans toute l'Alsace. Les causes de ce changement profond dans les rites funéraires sont encore obscures. Selon Déchelette les tribus gauloises ont dû passer progressivement de la tombe tumulaire à la tombe plate sans qu'il y ait lieu de faire intervenir des différenciations ethniques pour expliquer cette dualité des rites. C'est possible. Cependant dans notre région où la coutume du tertre funéraire était si profondément enracinée dans une tradition plus que millénaire, il paraît difficile d'admettre que l'abandon du tumulus soit l'effet d'un simple changement dans les idées religieuses de l'époque<sup>3)</sup>. Si ce furent des éléments ethniques étrangers qui ont propagé le rite nouveau dans notre région, ce n'est pas du côté germanique qu'ils pouvaient venir parce

<sup>1)</sup> *Kosmos*, 1879, p. 357.

<sup>2)</sup> Les sépultures souterraines de Forsifeld dont l'une a fourni le beau torque à serpens reproduit fig. 168 (3), datent de la fin du Hallstatt. Nous avons nous-même fouillé dans cette nécropole et sommes convaincu qu'il n'y eut jamais là de tertres funéraires.

<sup>3)</sup> Dans le Hundsrück, selon M. Behrens la population indigène a construit des tumulus à l'époque romaine encore. On sait d'autre part que Charlemagne se vit obligé d'interdire aux Saxons de se faire inhumer *ad tumulos paganorum*, voir Déchelette, *Manuel* II, p. 640.

que c'est chez les Germains que la pratique du tumulus a été le plus longtemps respectée. On pourrait aussi supposer que les Gaulois au cours de leurs conquêtes lointaines en Italie et ailleurs se trouvant en contact avec des peuples pratiquant l'inhumation souterraine ont adopté à l'étranger la coutume nouvelle, ce qui presque naturellement devait avoir sa répercussion sur les tribus mères stationnées en Gaule.

*B. La répartition géographique des tumulus de l'âge du fer par rapport à ceux de l'âge du bronze.*

En comparant l'aire de répartition des tumulus de l'âge du fer avec ceux de l'âge du bronze on constate que quelques nécropoles de l'intérieur de la forêt de Haguenau ont complètement été abandonnées à la fin du bronze. Ce ne sont que les nécropoles situées à la lisière et en dehors de la forêt qui ont continué à l'âge du fer à recevoir des inhumations. Nous avons consacré dans le premier tome de cet ouvrage tout un chapitre à la discussion et à l'explication de ce phénomène <sup>1)</sup>. Point n'est besoin d'y revenir ici. Malgré le scepticisme de ceux qui tiennent les variations de climat pour un privilège de l'époque paléolithique, l'idée qu'un léger changement des conditions climatiques survenu à la fin du bronze avait occasionné l'abandon de la forêt, a depuis fait son chemin. On a observé aussi dans d'autres régions de France que l'homme a pu à l'âge du bronze s'établir en des lieux que l'excès d'humidité allait lui faire évacuer de nouveau à l'époque de Hallstatt; à cette même époque l'homme encore a été contraint d'abandonner ses habitations qu'il avait poussées dans les pays montagneux jusqu'à des altitudes depuis plus jamais atteintes. A l'âge du fer un retour du climat atlantique avait rétabli le *status quo* de l'époque néolithique. Pour cette thèse nous avons pu réunir quantité de nouvelles preuves; nous nous proposons de les publier dans un travail spécial.

*C. Sur le dépôt d'objets néolithiques dans les sépultures tumulaires de l'âge du bronze et du fer.*

Dans une sépulture à incinération du tumulus 10 de la grande nécropole de Kurzgeländ datant de la période finale de l'âge du bronze <sup>2)</sup>, a été

<sup>1)</sup> *Tertres I*, p. 234.

<sup>2)</sup> *Tertres I*, p. 86 et fig. 39, H-L.

trouvée une belle hache néolithique en diorite jaune-vert tachetée de brun, d'un poli parfait. Le sommet de la pièce est repiqué, le tranchant intact comme d'ordinaire aux haches en roche précieuse ayant servi bien moins d'outils que d'insignes<sup>1)</sup>. La hache avait été posée sur les ossements calcinés, à côté desquels étaient placés trois vases. Dans une tombe à inhumation de femme découverte dans le tumulus 25 de Maegstüb (groupe A) fut recueillie une belle pointe de flèche néolithique à pédoncule court et à barbelures verticales en silex brun transparent, à bords finement retouchés, fig. 142, g. Le mobilier de la tombe est nettement de La Tène I comme il résulte de son contenu : torque creux à extrémités ornées de deux masques humains en relief, fig. 142, a, collier (composé de perles en verre, d'une rondelle en ambre rouge, d'une perle en pâte vitreuse jaune décorée de bleu, d'un anneau en jais noir), deux fibules en fer altérées par la rouille, l'extrémité du pied est recourbée à toucher l'arc, fig. 142, h, en outre deux bracelets en bronze, ouverts, à extrémités légèrement renflées, fig. 142, b, c. Troisième exemple : un fort beau et grand grattoir néolithique en silex gris, fig. 153, O, déposé dans une tombe hallstattienne d'un tumulus près d'Ohlungen, avec le mobilier suivant : poignard à antennes en fer, fig. 153, R, fragments d'un torque en bronze massif, deux grandes fibules en bronze, fig. 153, Q, et grosse perle façonnée en ambre rouge fig. 153, P.

Il est hors de doute que la belle hache en diorite de la sépulture de la fin du bronze, la pointe de flèche finement taillée en silex de la tombe de La Tène I et le grand grattoir néolithique de la sépulture hallstattienne que nous venons de décrire, sont des pièces néolithiques et non des copies faites à l'époque des tombes dans lesquelles elles ont été déposées au titre d'amulettes sans doute<sup>2)</sup>. Sur la présence d'objets anciens dans des tombes ou des sanctuaires d'époques plus récentes de nombreux travaux ont été publiés ; nous en citons quelques-uns au bas de la page<sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> Voir à ce propos les observations recueillies dans une étude sur 343 haches trouvées dans la région de Haguenau, F. A. Schaeffer, *Les haches de pierre néolithiques du Musée de Haguenau*, 1924.

<sup>2)</sup> Voir mon article dans *Revue des Musées*, No. 14, 1928, p. 45. *Sur l'utilisation rituelle de Silex et de Haches néolithiques*.

<sup>3)</sup> G. Chenet, *Dépôt d'objets de l'âge du bronze et du premier âge du fer dans des sépultures d'époques plus récentes*, *Revue des Études anciennes*, XXIII, 1921, p. 232. Le même auteur dans le même travail cite d'après G. Goury, *L'Enceinte d'Haulzy et sa nécropole*, le dépôt rituel de cailloux blancs en quartz, étrangers au sol à proximité des urnes cinéraires des tumulus hallstattiens. J'ai constaté le même fait dans une tombe à incinération

Ce ne furent pas seulement la forme et la matière des pièces néolithiques qui leur valurent leur réputation talismanique ou prophylactique. Cette vertu leur était attribuée surtout de par leur origine et de par leur destination mystérieuses <sup>1)</sup> et en outre très probablement du fait d'avoir été recueillies quelque part sur un terrain de chasse lors de travaux de culture ou de fouille pour l'établissement de fonds et caves de cabanes ou de tombes.

*D. Les tumulus de la forêt de Haguenau à l'époque romaine.*

Dans le tumulus 53 de la nécropole de Kurzgeländ (voir p. 69) fut rencontré à 0 m 40 de profondeur un grand bronze romain ainsi que des fragments de tuiles. Suivant M. Nessel ces objets seraient „arrivés accidentellement dans le tertre; la voie romaine passe à quelques mètres”. Le tertre 4 du canton Schirrheineweg (voir p. 77) fouillé par M. de Ring contenait à 0 m 30 de son sommet quelques débris de poterie grise et à 0 m 50 plus bas une fibule romaine du type d'Aucissa. Les autres trouvailles faites dans ce tertre sont également de l'époque romaine. La route romaine passe tout près. Au bord du tumulus 8 de la même nécropole a été découvert un dépôt de l'époque romaine se composant d'un grand clou en fer et de six petits bronzes de Constance I frappés à Trèves. Lors du défrichement de la forêt de Forstfelden (voir p. 174) fut nivelée la moitié d'un tumulus, et à cette occasion plusieurs sépultures de l'époque de Hallstatt furent mises au jour. Dans le même tertre gisait une médaille de Décéntius. Des bûcherons occupés dans la forêt d'Oberbetschdorf à extraire

---

de l'âge du bronze d'un tumulus de la forêt de Haguenau où un assez grand galet de quartz transparent avait été déposé à côté des cendres en même temps que deux épingles, une agrafe et une lame minuscule de poignard en bronze. (*Tertres I*, p. 30 et fig. 13). Un dépôt analogue a été observé dans une sépulture de femme de l'époque de Hallstatt, voir plus haut p. 29 et fig. 25, D. Sans doute faut-il considérer sous le même point de vue le gros galet de quartz incrusté intentionnellement dans la paroi d'une coupe en terre cuite faisant partie du mobilier funéraire d'une tombe de la fin de l'âge du bronze, découverte également dans la forêt de Haguenau (voir *Tertres I*, p. 44 et fig. 20, P). Des poteries avec incrustations de galets du Morbihan ont été signalées aussi par M. et Mme. St. Just Péquart dans la *Revue Anthropologique*, 1926, une trouvaille analogue est décrite dans *Pfahlbauten*, V. Bericht, pl. 1, fig. 7 (1) de Castione. — Il semble que des coutumes analogues existaient encore à l'époque romaine. Dans une tombe à incinération gallo-romaine du 1<sup>er</sup> siècle de la nécropole de Stephansfeld (voir F. A. Schaeffer dans *Cahiers d'Archéologie* 1924, p. 218) se trouvait également un galet de quartz déposé sur les ossements calcinés.

<sup>1)</sup> Les haches polies conservées par nos paysans pour la protection de leur bétail, contre des maladies ou contre la foudre sont censées tombées du ciel avec les éclairs.

des souches mirent à découvert dans un tertre tumulaire une pierre votive de 0 m 80 de haut sur 0 m 38 de large figurant Mars et une divinité méconnaissable (voir plus haut p. 178). Un poignard en bronze était enfoui sous la dalle. Le tumulus est situé à quelques mètres seulement d'un ancien chemin qui se raccorde à la grande voie romaine de Brumath à Seltz. Dans le voisinage du tertre ont été trouvés d'autres vestiges de l'époque romaine et même une seconde stèle figurant Diane (voir p. 180).

Il résulte de ces faits que certains tumulus situés le long de chemins ou de routes fréquentées à l'époque romaine <sup>1)</sup> contiennent des objets romains. Il se peut que parfois le hasard seul ait fait arriver ces objets dans les tertres, mais dans certains cas il s'agit bien de véritables dépôts <sup>2)</sup>. Il semble donc que les tumulus de la forêt de Haguenau aient été l'objet d'un certain culte à l'époque romaine. L'observation rapportée plus haut sur le tumulus de la forêt d'Oberbetschdorf indique qu'exceptionnellement fut fait d'un tumulus un lieu de culte par le placement sur son sommet d'une stèle de divinités gallo-romaines.

### XXIII. Analyses et questions techniques.

Dans l'inventaire descriptif de la première partie de ce travail nous avons eu l'occasion de parler à maintes reprises de la technique des objets en bronze du mobilier des sépultures hallstattiennes de la région de Haguenau. Nous avons reconnu que les bronziers, délaissant de plus en plus

<sup>1)</sup> En novembre 1927 nous avons fouillé avec M. G. Gromer, Directeur du Musée de Haguenau, et aidé de plusieurs ouvriers municipaux la route romaine de Schirrheinerweg à peu près à la hauteur du tumulus 5 du plan fig. 69. Le corps de la route fortement tassé et très dur, large de 6 m., était formé d'une couche de gravier mélangé de scories ferrugineuses épaisse de 0 m 40. Ces scories supposent la présence dans le voisinage de la route de fonderies de fer dont l'origine remonte peut-être déjà à l'époque de La Tène. N'oublions pas qu'un des cantons de la forêt de Haguenau, situé un peu au nord de l'endroit où nous avons découvert les scories, s'appelle encore de nos jours „Erzloch" (Erz = minéral), voir la carte 2 du premier tome des *Tertres*. En outre M. Nessel a observé que le sol du tertre 9 de la nécropole de Donauberg (voir fig. 15 et *Tertres* I p. 68 et carte 2) était ferrugineux. Sur l'utilisation des scories pour la construction des routes romaines en Gaule on consultera le *Manuel d'Archéologie Gallo-Romaine* (suite du Manuel de Déchelette) que l'un de nos maîtres M. A. Grenier, Directeur de l'Institut des Antiquités Nationales et Rhénanes de l'Université de Strasbourg, est en train de publier.

<sup>2)</sup> Des observations analogues ont été faites en Gaule aussi bien qu'en Allemagne du Sud, voir Déchelette, *Manuel* II, p. 640.

la technique du coulage, excellaient à travailler le bronze par martelage à chaud et à froid et à l'orner au ciseau et au poinçon. Il est étonnant de voir à quel degré de perfection les artisans savaient pousser leur métier. C'est avec un nombre très restreint de poinçons qu'ils composaient le décor si varié des ceintures en bronze : La belle plaque pl. VIII a été exécutée avec les 10 poinçons<sup>1)</sup> si simples dont l'empreinte est reproduite au bas de notre dessin fig. 111. Ces bronziers connaissaient déjà l'étamage et la dorure<sup>2)</sup> et savaient habilement réparer les objets endommagés<sup>3)</sup>. Pour donner plus de solidité aux torques et bracelets creux, ils les remplissaient soit avec un noyau en terre argileuse très fine, soit avec du bois. M. Guinier, l'éminent Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux-et-Forêts de Nancy, avait l'amabilité d'examiner les restes de bois qui s'étaient conservés dans le creux d'un de ces torques. Voici la note qu'il a bien voulu nous remettre à la suite de son analyse : „L'échantillon de bois communiqué, trouvé dans l'intérieur d'un torque creux en bronze, est dans un bon état de conservation ; il mesure 7 centimètres de longueur environ, avec un diamètre de 4 millimètres. La structure très particulière qu'il présente permet de le déterminer avec précision : c'est un fragment de tige de Clématite (*Clematis Vitalba L.*). On y distingue autour de la partie ligneuse centrale, où le bois offre la disposition typique qu'il a dans cette espèce, l'écorce qui s'exfolie en lanières. La Clématite est une liane, à tige à la fois souple et résistante, convenant parfaitement à l'usage auquel elle se trouve affectée. Cette espèce est d'ailleurs commune dans toutes les forêts à sol assez riche et frais de l'Est de la France.“

D'après le même savant les restes ligneux conservés de la doublure d'une ceinture de bronze repoussé proviennent de l'écorce de tilleul. Une fois de plus<sup>4)</sup> M. Guinier constate que les „préhistoriques“ savaient très bien

<sup>1)</sup> Les cachettes de la Font-des-Cordeliers et de Larnaud ont livré quelques poinçons et autres outils pour le travail du métal à l'époque hallstattiennne. Abbé H. Breuil, *Une Cachette Hallstattiennne à Argenton* (Indre), *Revue Archéologique*, 1902 et G. et A. de Mortillet, *Musée Préhistorique* LXXXII. Voir aussi R. Forrer dans *Antiqua* Nr. 11, 1887.

<sup>2)</sup> Voir p. 45 et fig. 37/1 ; p. 56 et fig. 50, a ; p. 99 et fig. 88, f ; p. 101 et fig. 90, a ; p. 142 et fig. 130, a-c. — Voir aussi A. de Grossouvre, *Tumulus des environs de la Périssette*, Extrait du XXXVII<sup>e</sup> vol. des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, p. 17 du tirage à part. — R. Forrer, *Grabhügel von Nordhausen*, *Anzeiger für Elsässische Altertumskunde*, 1912, p. 296/97.

<sup>3)</sup> Notamment les ceintures ont souvent été réparées au moyen de griffes, voir pl. IX, XIII, XV, XVIII.

<sup>4)</sup> Voir aussi ses analyses et remarques publiées dans le premier tome des *Certres*, p. 263.

apprécier les qualités particulières des divers bois et les employer en conséquence.

En ce qui concerne la provenance de l'ambre de l'âge du fer les analyses ont donné les mêmes réactions que pour l'ambre de l'âge du bronze <sup>1)</sup>. Il s'agit donc vraisemblablement d'ambre méditerranéen <sup>2)</sup>.

<sup>1)</sup> Voir à ce sujet les analyses de M. Matter, Directeur du Laboratoire de Chimie de la Ville de Strasbourg, publiées dans les *Tertres I*, p. 262.

<sup>2)</sup> L'ambre rouge trouvé dans les grands tumulus du début de La Tène de Durckheim au Palatinat rhénan (Déchelette, *Manuel III*, p. 1064) est d'après M. Sprater, Directeur du Musée de Spire, également de provenance méditerranéenne. Il en est de même, d'après M. Viollier, de l'ambre préhistorique trouvé en Suisse (voir *Tertres I*, p. 263). D'une façon générale on peut dire que les recherches récentes tendent de plus en plus à une révision de l'idée jusqu'ici admise de l'importance du commerce de l'ambre baltique à l'époque de Hallstatt et de La Tène. Le prestige dont jouit aux yeux des préhistoriens l'ambre de la Prusse orientale a été surtout affermi par la découverte de perles d'ambre par Schliemann dans les sépultures des rois de Mycènes et dont les analyses auraient nettement prouvé l'origine baltique. Il aurait été utile aux différents auteurs qui ont répété cette assertion de se rapporter aux textes originaux des analyses d'Otto Helm publiés par Schliemann dans son volume sur Tirynthe (traduction française parue à Paris en 1885). La première analyse de Helm avait donné un résultat incertain. La seconde lui permit de conclure que l'ambre trouvé dans les tombeaux des rois de Mycènes avait une composition chimique très voisine de celle de l'ambre baltique. Mais sous „l'ambre baltique“ Helm entendait „l'ambre provenant des terrains tertiaires de la Prusse, des côtes baltiques de la Russie jusqu'au Jutland et à la Hollande, et aussi celui qu'on trouve au sud de la Suède. Vers le sud, les limites de son gisement sont mal connues; il y est pourtant en général très rare; on le rencontre dans la Pologne septentrionale, dans la province prussienne de Posen, en Silésie, dans le Brandebourg, en Westphalie et en Saxe, dans le royaume de Saxe et dans l'Oldenbourg. J'ai essayé (dit Helm) nombre de variétés d'ambre provenant de toutes les contrées ci-dessus énumérées et entre elles et l'ambre baltique proprement dit je n'ai trouvé aucune différence essentielle. Je les désigne donc toutes sous le nom d'ambre baltique“. Puisque Helm avoue que les limites sud des gisements de l'ambre baltique sont mal connues, la question de l'origine de l'ambre dite baltique des tombeaux royaux de Mycènes reste donc ouverte. — M. Henry Gadoi, géologue-expert à Strasbourg, a bien voulu attirer mon attention sur l'importance des gisements d'ambre en Roumanie qu'il est allé étudier tout récemment. Je l'ai prié de me donner une petite notice sur ses observations que je reproduis ici en adressant à l'auteur tous mes remerciements. „L'ambre roumain ou Chichlimbar se trouve dans le district de Buzau, dans les Carpathes roumaines, où il accompagne des filons de lignite oligocène à des altitudes variant entre 700 et 1100 m. Par les eaux courantes l'ambre a été transporté depuis les temps préhistoriques dans la vallée du Buzau (altitude 300 à 360 m) où les paysans l'ont recueilli. Les morceaux rencontrés ne dépassent en général pas 30 à 40 grammes, mais on connaît des masses de 1 et même de 2 à 3 kg. Ce qui caractérise le Chichlimbar vis-à-vis de l'ambre allemand du Samland ce sont ses belles couleurs et variétés, surtout celles de teinte brune ou noire“. — Je pense revenir sur la question de l'origine de l'ambre trouvé dans des milieux mycéniens dans un ouvrage que je prépare en collaboration avec mon ami G. Chenet du Claux sur les fouilles à Ras Shamra sur la côte septentrionale de la Syrie. Nous y avons trouvé dans une nécropole du 13<sup>e</sup> siècle avant notre ère des poteries mycéniennes très typiques et aussi quelques perles en ambre, voir mon rapport sommaire sur ces découvertes dans *Syria*, 1929, 4<sup>e</sup> fascicule.

#### XXIV. Résumé.

Conformément au plan de notre ouvrage nous avons décrit dans la première partie de ce volume toutes les antiquités de l'âge du fer provenant de la région de Haguenau. En 157 figures nous avons placé sous les yeux de nos lecteurs plus de 800 objets dessinés par nous-même au Musée de Haguenau en face des originaux. Le mobilier de chaque sépulture a été reproduit groupé, ce qui permet de reconnaître du premier coup d'oeil l'ensemble et la contemporanéité des objets; nous avons été obligé quelquefois de les réunir sur la même figure dessinés à des échelles différentes, mais pour éviter les erreurs nous avons toujours indiqué à côté la grandeur en centimètres. Trente planches hors texte et une quarantaine de tableaux typologiques et chronologiques insérés dans la seconde partie du travail complètent l'illustration de ce volume.

Dans cette seconde partie nous avons essayé de classer les matériaux sous le point de vue de la chronologie et de déterminer les changements typologiques qui se sont produits durant l'âge du fer. Nous avons alors reconnu l'impossibilité d'introduire exactement les trouvailles de la région de Haguenau dans le cadre des quatre époques par lesquelles on a coutume de subdiviser le premier âge du fer. Ces subdivisions sont loin de correspondre partout à la succession réelle des différentes phases du Hallstatt. On a fait trop souvent d'un facies local de la civilisation hallstattienne une étape de chronologie. Du reste, reconnaissons-le, vouloir pousser le classement chronologique des objets de l'âge du fer à trop de précision, c'est exagérer la valeur de nos moyens d'investigation. Sur ce terrain nous sommes encore et partout voués à des approximations. Et l'on sait comment ces approximations varient suivant les différents préhistoriens! Seules une exploration et une étude très sérieuses des gisements de l'âge du bronze et du fer du Proche-Orient, où les types industriels protohistoriques européens sont ordinairement mélangés à des documents écrits égyptiens, babyloniens ou autres <sup>1)</sup> dont l'âge est fixé, permettra de sortir de ces incertitudes.

Nous nous sommes donc contenté de classer les antiquités de l'âge

---

<sup>1)</sup> Exemples: le trésor de bronze du temple égyptien de Byblos (voir *Tertres I*, p. 153-154) et le dépôt de 74 armes et outils en bronze du 13<sup>e</sup> siècle que vient de nous livrer le palais probablement mycénien de Ras Shamra sur la côte de la Syrie septentrionale (voir mon rapport sommaire dans *Syria*, 4<sup>e</sup> fasc. 1929).

du fer de la région de Haguenau en quatre groupes : trouvailles de l'époque de transition du bronze au fer, trouvailles du milieu de l'époque de Hallstatt, trouvailles de la période finale hallstattienne et trouvailles du début de La Tène.

A la parure féminine et à l'armement masculin de l'âge du fer nous avons consacré une étude détaillée; mais nous ne cachons pas que maint problème a dû être écarté de la discussion. Ce n'est pas dans les limites d'un ouvrage comme le nôtre qu'on peut essayer d'aborder l'étude complète d'une masse de matériaux aussi grande que celle tirée des tumulus de la Forêt Sainte et de ses environs. Le chapitre sur les ceintures de bronze seul aurait demandé un volume si nous avions voulu présenter tous les documents réunis à leur sujet. Peut-être nous sera-t-il donné de compléter plus tard notre travail et de corriger ses imperfections.

L'étude des rites funéraires nous a montré qu'à la fin du bronze l'inhumation sous tumulus a été remplacée pendant un certain temps par la crémation et la sépulture en plein sol. Ce fut l'établissement dans la région de Haguenau d'un nouvel élément ethnique qui détermina ce changement dans les coutumes funéraires. Mais dès que l'influence étrangère se fit moins fortement sentir, la population indigène revint à ses anciennes traditions. Au milieu du Hallstatt la coutume de l'emploi du tertre funéraire a été observée partout dans la région de Haguenau et s'y est maintenue jusqu'au début de La Tène.

Au commencement de l'époque de La Tène les tumulus furent définitivement abandonnés dans toute l'Alsace et remplacés par des tombes plates à inhumation à la manière des Gaulois qui sans doute étaient alors les maîtres du pays.

## Bibliographie.

Nous ne faisons mention ici que des périodiques et ouvrages cités dans les deux tomes des *Tertres funéraires*.

### A. Périodiques.

- L'Anthropologie, Paris (surtout les années 1897, 1900, 1906).  
Anzeiger für Elsässische Altertumskunde (Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace), Strasbourg.  
Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde (Indicat. d'Antiq. Suisses), Zürich.  
Archaeologia, Londres.  
Badische Fundberichte, Freiburg.  
Bonner Jahrbücher, Bonn.  
Brinkmann Berichte, Hamburg.  
Bulletin Archéologique, Paris.  
Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, Reims.  
Bulletin de la Société Archéologique Lorraine, Nancy.  
Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris (année 1899), Paris.  
Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar, Colmar.  
Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, Strasbourg.  
Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, Paris.  
Bulletin de la Société Préhistorique Française, Paris.  
Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, Strasbourg.  
Congrès internationaux d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique.  
Congrès préhistoriques de France.  
Frankfurter Münzzeitung (année 1906 contenant un article de M. Nessel).  
Fundberichte aus Schwaben, Stuttgart.  
Heidelberger Jahrbücher, Heidelberg (surtout l'année 1899).  
L'Homme préhistorique, Paris.  
Jahresberichte der Schweiz. Gesellschaft für Urgeschichte, Aarau.  
Jahresberichte des Hagenauer Altertumsvereins 1909/13, Hagenau.  
Jahresberichte des Vereins zur Erhaltung der Altertümer in Weissenburg.

- Kosmos, Zeitschrift für einheitliche Weltanschauung, année 1879.  
Mainzer Zeitschrift, Mainz.  
Man, Londres.  
Mannus, Zeitschrift für Vorgeschichte, Leipzig.  
Matériaux pour l'Histoire Primitive de l'Homme, Paris.  
Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs, année 1883.  
Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre.  
Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France, Paris.  
Mémoires de la Société Royale des Antiquaires du Nord, Copenhague.  
Mitteilungen der Prähist. Kommiss. der Akad. der Wissenschaften, Vienne.  
Pfahlbauten-Berichte, Zürich.  
Prähistorische Blätter, München.  
Prähistorische Zeitschrift, Berlin.  
Pro Alesia, Paris.  
Revue Anthropologique, Paris.  
Revue Archéologique, Paris.  
Revue Celtique, Paris.  
Revue Critique, Paris.  
Revue des Etudes Anciennes, Bordeaux.  
Revue des Musées, Fouilles et Collections Archéologiques, Dijon.  
Revue Préhistorique, Paris.  
Revue Savoisiennne.  
Syria, Revue d'Art Oriental et d'Archéologie, Paris.  
The Antiquaries Journal, Oxford University Press.  
Westdeutsche Zeitschrift, Trèves.  
Zeitschrift für Ethnologie, Berlin.

### B. Ouvrages.

- Aberg, N. Das Nordische Kulturgebiet in Mitteleuropa während der jüngeren Steinzeit, Upsala, 1918.  
Album du Musée de Lausanne, Lausanne, 1896.  
Baye, I. de, Une sépulture de femme à l'époque gauloise dans la Marne, Revue Archéol. 1885.  
Baudouin, M., La préhistoire du caducée.  
Beaupré, Le bracelet du Musée de Toul, Bull. Soc. archéol. lorraine, 1908.  
„ Les Etudes Préhistoriques en Lorraine, Nancy, 1902.



- Chenet, G., Dépôts d'objets de l'âge du bronze et du premier âge du fer dans des sépultures d'époques plus récentes, *Revue des Etudes Anciennes*, 1921.
- Chenet, G., De quelques nécropoles tumulaires d'Argonne, *Rev. des Musées*, 1929.
- Clos, L. et Z. Robert, Rapport sur les fouilles des tumulus de la nécropole gauloise de Gevingey.
- Comarmond, Description des Antiquités et objets d'arts contenus dans les salles du Palais des Arts de la Ville de Lyon.
- Corot, H., Les sépultures de l'âge du bronze aux alentours d'Auxerre, *Bull. d. l. Soc. des Sciences de l'Yonne*, 1924.
- „ Collection de M. E. Boilley à Grange-Perrey, *Rev. d. Musées*, 1926.
- „ Un tumulus hallstattien à Minef, *Bull. Archéol.* 1902.
- „ Les épées de Créancey et de Sévry, *Mém. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de Beauvaie*, 1901.
- „ Nomenclature des épées du type de Hallstatt, des rasoirs de bronze et de fer et des perles trouvés dans les tumulus de la Côte-d'Or.
- Coutil, L., L'ornement spiraliforme, *Bulletin Soc. Préh. Franç.*, 1916.
- „ Haches, Spatules, Ciseaux, „ „ „ „ 1915.
- „ Age du bronze dans le Jura.
- Déchelette, J., Collection Millon, Paris.
- „ Manuel d'Archéologie Préhistorique, Celtique ou Protohistorique, II. Dictionnaire archéologique de la Gaule.
- Drexel, Fr., Ueber den Silberkessel von Gundestrup, *Jahr. d. Deutschen Archäologischen Instituts*, 1915.
- Dussaud, R., Les Civilisations Préhelléniques dans le Bassin de la Mer Egée, Paris, 1914.
- Ebert, Reallexikon der Vorgeschichte, Berlin.
- Espérandieu, E., Recueil général des Bas-Reliefs de la Gaule Romaine, VII.
- Evans, I., L'Age du bronze de la Grande Bretagne et de l'Irlande.
- Evans, A., The palace of Knossos, *Annual of the British School at Athens*, 1903/4.
- „ The prehistoric tombs of Knossos, *Archaeologia*, 1906.
- Fauvel et Bleicher, Matériaux pour une Etude préhistorique de l'Alsace, I-V.
- Favret, l'abbé, La nécropole hallstattienne des Jogasses, *Rev. Arch.* 1927.
- Florange, l'Archéologie préhistorique, protohistorique et gallo-romaine en Loire-et-Cher, 1926.
- Forrer, R., *Antiqua*, 1887.
- „ Die ägyptischen, kretischen etc. Gewichte der europ. Kupfer-, Bronze- und Eisenzeit, *Ann. Soc. d'Hist. et d'Archéol. Lorraine*, 1907.

- Forrer, R., Caves et fonds de cabane préhistoriques en Alsace, Bull. Arch., 1921.
- „ Menhir Grabstelen aus Grabhügeln von Ernolsheim, Anz. f. Els. Altertumsk., 1913, p. 342.
- „ Ein neol. Pfahlbau bei Erstein-Murgiessen, Anz. f. Els. Altertumsk., 1912.
- „ Les Eléphants, Hippopotames et l'Homme de l'Alsace quaternaire, Colmar, 1925.
- „ Nouvelles découvertes et acquisitions du Musée Préhistorique de Strasbourg, Cah. d'Arch. d'Alsace, 1923.
- „ Die Fortschritte der prähistorischen und römischen Forschung im Elsass, XV. Bericht des Deutsch. Arch. Inst., 1925.
- „ Reallexikon der prähistorischen etc. Altertümer, Berlin-Stuttgart, 1907.
- „ Urgeschichte des Europäers, Berl. Stuttg., 1908.
- „ Statistik der in der Schweiz gefundenen Kupfergeräthe, Antiqua, 1885.
- „ Brandgrab der Bronzezeit von Geispolsheim-Lingolsheim, Anzeiger f. Els. Altertumsk., 1910.
- „ Das neolithische Gräberfeld bei Lingolsheim, Anz. f. Els. Altertumsk., 1911.
- „ Les monnaies gauloises ou celtiques trouvées en Alsace, Mulhouse, 1927.
- „ Rites funéraires néolithiques en Alsace, Bulletin Soc. Préh. Franç., 1923.
- „ Des enceintes fortifiées préhistoriques rom. et anh. d'Alsace, Bulletin de la Soc. p. l. Cons. d. Monuments Hist. d'Alsace, 1926.
- „ Die Grabhügel bei Nordhausen, Anzeiger f. Els. Altertumsk., 1912.
- „ Hallstättergürtelbleche und spätantike Ledergürtel aus Achmim-Panopolis, Prähist. Zeitschrift, 1926.
- „ Ein Hallstatt-Töpferofen bei Marlenheim-Fessenheim, Anz. f. Els. Altertumskunde, 1915.
- Gams und Nordhagen, Postglaziale Klimaänderungen, Mitteilungen der geographischen Gesellschaft München, 1923.
- Geis, A. et F. A. Schaeffer, Les récentes découvertes archéologiques faites à Eguisheim, Cah. d'Arch. d'Alsace, 1927.
- Geschichte des Kantons Schaffhausen, Festschrift zur Bundesfeier, Schaffhausen, 1901.
- Goehner, Ch. und F. Jaenger, Der Ringwall auf dem Ringelsberg, Cah. d'Arch. d'Alsace, 1921.
- Goury, G., Les étapes de l'humanité, I. L'Enceinte d'Haulzy et sa nécropole, Nancy.
- Goy, Pierre de, Sépultures antiques en Berry, Mém. de la Soc. d. Antiquaires du Centre, 1884.

- Grenier, A., *Bologna Villanovienne et Etrusque*, Paris, 1912.  
„ *Manuel d'Archéologie Gallo-Romaine* (suite du *Manuel de Déchelette*), en préparation.
- Grimm, *Deutsche Mythologie*.
- Gromer, G., *Die Geschichtschreibung der Stadt Hagenau bis um 1850*, Hag., 1916.
- Gross, *Les Protohelvètes*, Paris, 1883.
- Grossouvre, A. de, *Tumulus des environs de la Périsse*, *Mém. de la Soc. des Ant. du Centre*, 1917.
- Guide du British Museum, *Bronze Age*.  
„ „ „ „ *Iron Age*.
- Gutmann, K., *Die archäologischen Funde von Egisheim, 1888-98*, *Bull. de la Société pour la Cons. des Mon. Hist. d'Alsace*, 1902.
- Hampel, *Altertümer der Bronzezeit in Ungarn*, Budapest, 1887.
- Hedinger, *Neue keltische Ausgrabungen auf der Schwäbischen Alp*.
- Heierli, L., *Der Pfahlbau Wollishoffen*.  
„ *Urgeschichte der Schweiz*, Zürich.
- Helm, O., *Schriften der naturforsch. Gesellschaft Danzig*, 1885.
- Henning, R., *Denkmäler der Elsässischen Altertums-Sammlung*, Strassburg.  
„ *Els. Grabhügel, II, Tumulus 20 des Brumather Waldes*, *Bulletin de la Soc. p. l. Conservation d. Mon. Hist. d'Alsace*, 1899.  
„ *Die Grabhügel zwischen Hatten und Seltz*, *Bull. S. M. H. d'Als.*, 1895.
- Hoernes, *Urgeschichte des Menschen*, Vienne.  
„ *Urgeschichte der Bildenden Kunst*, Vienne, 1915.  
„ *La nécropole de Hallstatt*, *Compte-rendu du XIII. Congr. d'Anthr. et d'Arch. Préh., Session de Monaco*, 1906.  
„ *Die Hallstattperiode*, *Archiv für Anthropologie*, 1905.
- Hueffel, G., *La Forêt Sainte de Haguenau en Alsace*, Nancy, 1920.
- Jonas, *Schriften der phys. ökonomischen Gesellschaft Königsberg*, 1909.
- Jullian, C., *Histoire de la Gaule, I-III*, Paris.
- Katalog der Ausstellung prähist. und anthrop. Funde, Berlin, 1880.
- Keller, A. und H. Reinerth, *Urgeschichte des Thurgaus*, Frauenfeld, 1925.
- Knorr, F., *Friedhöfe der älteren Eisenzeit in Schleswig-Holstein*.
- Kossinna, G., *Germanischer Goldreichtum in der Bronzezeit*, *Mannus VI*.
- Kostrzewski, J., *Wielkopolska W. Czazach Przedhistoyc-Znych*, 1923.
- Kraft, G., *Die Kultur der Bronzezeit in Süddeutschland*, Augsburg, 1926.

Kraff, G., Beiträge zur Kenntnis der Urnenfelderkultur in Süddeutschland, Bonner Jahrbücher 1927.

Kunkel, O., Oberhessens vorgeschichtliche Altertümer, Marburg, 1926.

Lausanne, Album du musée.

Lindenschmit, L., Altertümer unserer heidnischen Vorzeit, I-V, Mainz.

„ Das Römisch-Germanische Zentralmuseum, 1898.

„ Die Vaterländischen Sammlungen der fürstl. hohenzollerschen Sammlungen zu Sigmaringen, Mainz, 1860.

Lissauer, Typenkarten, Zeitschr. f. Ethnologie, Berlin, 1904, 1905.

Magni, La necropoli ligure-gallica di Pianezzo, 1907.

Marchesetti, La necropoli di S. Lucia I, Trieste, 1886.

Marsille, L., Catalogue du Musée Archéol. de la Société Polymatique du Morbihan, 1921.

Marteaux, Ch. et Marc de Rouc, Boutae.

v. Merhart, Archäologisches zur Frage der Illyrer in Tirol, Wiener Prähist. Zeitschrift, 1927.

„ Bronzezeit am Jenissei, Wien, 1926.

Meyer, E., Aegyptische Chronologie, Abhandlungen der Berl. Akad., 1904.

Montelius, O., La Civilisation Primitive en Italie, Stockholm, 1895.

„ Die Chronologie der ältesten Bronzezeit in Norddeutschland und Skandinavien, Braunschweig, 1900.

„ La Chronologie Préhistorique en France, l'Anthropologie XII, 1901.

„ Préclassical Chronology.

Montet, P., Byblos et l'Egypte, Paris, 1929.

Montille, L. de, Les fouilles des Murots-Bleus, Mém. Soc. d'Hist. et d'Arch. de Beaune, 1902.

Moreau, Fr., Un dernier mot sur le port des torques chez les Gauloises.

Morel, Album de la Champagne souterraine.

Morgan, J. de, Mission scientifique au Caucase, Paris, 1889.

Morin-Jean, La verrerie en Gaule sous l'empire romain, Paris.

Mortillet, G. et A. de, Musée Préhistorique, Paris, 1903.

Much, M., Die Kupferzeit in Europa, Vienne, 1886.

„ Prähistorischer Atlas.

„ Kunsthistorischer Atlas, Vienne, 1889.

Muller, S., Nordische Altertumskunde, Strasbourg, 1897.

- Muller, S., Det store Solvkar fra Gundestrup i Jylland, Nordiske Fortidsminder, 1892.
- Munro, Lake-dwellings, Londres, 1890.
- Naue, A. W., Die Denkmäler der Vorrömischen Metallzeit im Elsass, Strasbourg, 1905.
- „ J., Die Bronzezeit in Oberbayern, München, 1894.
- „ Prähistorische Blätter, 1906.
- „ Die Hügelgräber zwischen Ammer und Staffelsee, Stuttgart, 1887.
- „ L'Époque de Hallstatt en Bavière, Rev. Arch. 1895.
- Nessel, X., Der Hagenauer Forst und seine Umgebung in prähistorischer Zeit, Jahresbericht d. Hagenauer Altertumsver., 1910.
- „ Ueber Altertumskunde, Vortrag, Reichsländ. Lehrerzeitung, 1887.
- Nicaise, A., Le port féminin du torque, Châlons s. M., 1886.
- Olshausen, Verhandlungen der Berliner Anthropolog. Ges., 1886.
- Paret, O., Urgeschichte Württembergs, Stuttgart, 1923.
- Péquart, M. et ST. J. et Z., Le Rouzic, Corpus des Signes gravés des Monuments mégalithiques du Morbihan, Nancy, 1928.
- „ „ Fragment de poterie à incrustations de galets du Morbihan, Revue Anthr., 1925.
- Pic-Déchelette, Le Hraditsch de Stradonitz en Bohème.
- Pic, I. C., Starozitnosti, I.
- „ Cechy Na Usvité Dejín Svazek, I.
- „ Cechy Predhistorické, 1900.
- Pirouet, M., Contribution à la Classification du Hallstattien récent dans le Jura et le Doubs, Rev. des Musées, 1928.
- „ Sur les Celtes, l'Anthropologie, XXIX.
- „ Rapport présenté au Congrès de Liège 1924.
- „ Fibules préromaines des tumulus des environs de Salins, Rev. Arch., 1904.
- „ Contribution à l'étude du premier âge du fer, l'Anthr., 1900.
- Rademacher, Niederrheinische Grabhügelkultur in Ebert, Reallexikon.
- „ Chronologie der Niederrheinischen Hallstattzeit.
- Rahir, E., L'âge du fer à la Panne, Bull. de la Soc. d'Anthropologie de Bruxelles, 1928.
- Randall, D.- Mac Yver, The iron age in Italy.

- Reichsland, Das Reichsland Elsass-Lothringen, Straßbourg.
- Reinach, A. J., Divinités Gauloises au serpent, Rev. Archéol., 1911.
- „ S., Album des moulages et modèles en vente au Musée des Antiquités Nationales de St.-Germain.
- „ Culte, Mythes et Religion, I, Paris.
- „ Bronzes figurés de la Gaule Romaine, Paris.
- „ Catalogue du Musée des Antiquités Nationales, Paris.
- „ L'Épée de Brennus, l'Anthropologie, 1906.
- Reinecke, Glasperlen vorröm. Zeiten aus Funden nördlich der Alpen, Altertümer uns. heidn. Vorzeit, V.
- Reinerth, H., Chronologie der jüngeren Steinzeit in Süddeutschland, Augsburg, 1923.
- Riff, A., Urnenflachgräber der frühen Hallstattzeit bei Wingersheim, Anzeiger f. Els. Altertumsk., 1913.
- Ring, M. de, Tombes Celtiques de l'Alsace, I-III, 1861-65.
- Sacken, von, Das Grabfeld von Hallstatt, Vienne, 1868.
- Saint-Venant, J. de, Pesons de Fuseau perlés de l'époque gauloise, Revue Préhist., 1908.
- Schaeffer, F. A., Un four de potier hallstattien à Neewiller, Cah. d'Arch. d'Alsace, 1923.
- „ La nécropole gallo-romaine de Stephansfeld-Brumath, Cah. d'Arch. d'Alsace, 1924.
- „ Les Haches de pierre néolithiques du Musée de Haguenau, Hag., 1924.
- „ La colonisation de la région de Haguenau à l'époque néolithique et à l'âge du bronze, Contribution à l'étude du Climat postglacial en France, Rev. Anthr., 1926.
- „ Un menhir près d'Altdorf, II, Cah. d'Arch. d'Alsace, 1928/9.
- „ Un dépôt d'outils et un trésor de bronzes de l'époque gallo-romaine découverts à Seltz, Hag., 1927.
- „ Les Poteries de Soufflenheim et de Betschdorf, Vie en Alsace, 1928.
- „ Contribution à l'Archéologie Alsacienne, 1927.
- „ L'origine de la céramique populaire d'Alsace, Communic. au Congrès Intern. des Arts Populaires à Prague, 1928.
- Schliemann, H., Tyrinthe, Paris, 1885.
- Schliz, A., Der schnurkeramische Kulturkreis, Zeitschr. f. Ethnologie, 1906.

- Schmidt, Heinr., Schliemanns Trojanische Altertümer, Berlin, 1902.
- Schuchhardt, Alteuropa, München-Berlin, 1926.
- „ Vorgeschichte von Deutschland, M. B., 1928.
- Schumacher, K., Siedelungs- und Kulturgeschichte der Rheinlande, I.
- „ Stand u. Aufgaben der bronzezeitlichen Forschung in Deutschland, X. Ber. d. Röm. Germ. Kommission, 1917.
- „ Stand und Aufgaben der neol. Forschung, VII. Bericht.
- „ Die Hallstattkultur am Mittelrhein, Prähist. Zeitschr., XI, XII, 1919/20.
- Schweighauser-Golbéry, Antiquités de l'Alsace, Strasbourg.
- Sébillot, Le Folk-Lore de France.
- Sernander, R., On the evidences of postglacial changes of climate furnished by the Peat Mosses of Northern Europe, Stockh. Geol. Toren, XXX, 1908.
- „ Die schwedischen Torfmoore als Zeugen postglacialer Klimaschwankungen, Geologenkongr. Stockh., 1910.
- Socley, Epingle à pendeloque hallstattienne d'un tumulus des Roches (Côte-d'Or), 9<sup>e</sup> congrès préhist. de France, Lons-le-Saunier, 1913.
- Sprater, F., Urgeschichte der Pfalz, Speyer, 1928.
- Staehele, F., Urgeschichte des Enzgebietes, Augsburg, 1923.
- Sulzberger, K., Das Moorbautendorf Weiher bei Thayngen, Pfahlbauten, X. Bericht, 1924.
- Thiérot, A., Nécropole Gauloise de Breuvery, Bull. Soc. Arch. Champ., 1926.
- Toutain, J., Les Cultes payens, III, Paris.
- Tröltch, v., Fundstatistik der Vorröm. Metallzeit, Stuttg., 1884.
- Ulrich, R., Catalog der Sammlungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich.
- „ Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Zürich, 1914.
- Unverzagt, W., Studien zur Terra Sigillata mit Rädchenverzierung, Prähistorische Zeitschr., 1925.
- Villefosse, H. de, Trésor de Monaco; Mém. de la Soc. Nat. des Ant. de France.
- Viollier, D., Les Celtes sur le Rhin, Sonderdruck aus Festgabe für Hugo Blümner, Zürich, 1914.
- „ Die Moor- und Seesiedelungen in den Kantonen Zürich etc. Pfahlbauten, X. Bericht.
- „ Etudes sur les fibules de l'âge du fer trouvées en Suisse, Indicateur d'Antiquités Suisses, IX, 1917.

Viollier, D., Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse  
Genève, 1916.

„ Fouilles exécutées par les soins du Musée National, Le cime-  
tière gallo-helvète d'Andelfingen, Indicateur d'Antiquités  
Suisse, 1912.

„ et L. Reutter, Contribution à l'Étude de l'ambre préhistorique, Anz.  
f. Schweiz. Altertumsk., 1916.

Virchow, Weisse, graue Bronze, Zeitschr. f. Ethnologie, 1884.

Wagner, E., Fundstätten und Funde in Baden, Tübingen, 1911.

„ Hügelgräber und Urnenfriedhöfe in Baden.

Werner, L. G., Elsässische Bronzezeitfunde im Hist. Museum von Mülhausen.

Wilke, Archäolog. Parallelen aus dem Kaukasus, Zeitschr. f. Ethnologie, 1904.

---

## Index Alphabétique.

(Les noms propres et noms de lieux sont imprimés en italique).

### A.

agrafe 261  
*Ain* 287  
*Alésia* 231, 236  
*Alzey* 204  
ambre 264-267, 276, 306  
*Amérique Centrale* 298  
amulette 22, 228, 235, 302  
analyses 304-305  
*Andelfingen* 222  
anneaux de pied 22, 195, 249-51  
annelet 262, 289  
applique 261  
*Argenton* 261  
armement 288  
*Arnoaldi* 287  
*Asklépios* 228  
*Autun* 230

### B.

*Bade* 210  
bague 289  
barbe 289  
bassine 136, 291  
*Batzendorf* 183  
*Bavière* 212  
*Beaupré* 235  
*Behrens, G.* 204, 209, 218, 225,  
233, 235, 236, 244,  
287, 297, 300  
*Beilngries* 207  
bélier 230  
*Beltz, R.* 287  
*Benvenuti* 287  
*Bertrand, A.* 215  
*Betschdorf* 178, 196  
*Beuvray, Mont* 235

*Binningen* 286  
*Birkwald* 173  
*Blæsheim* 233  
*Bleicher, H.* 273, 275  
*Bohème* 212  
*Boilley* 225  
bois 305  
*Boldu-Dolfin* 287  
*Bologne* 206, 284  
*Bosteaux* 232  
boucle d'oreille 9, 258-260, 289  
bouton 252  
bracelet 195, 208-210, 239-248  
bracelet à serpent 222-238  
bracelet en verre 235  
brassard 246  
*Bretzenheim* 199, 233  
bris rituel 23, 299  
*Brumath* 178, 201, 204, 304  
*Budenheim* 222  
*Busingen* 253  
*Bussy-le-Château* 229  
*Buzau* 306  
*Byblos* 306

### C.

*Cagnat* 237  
*Capitan* 298  
*Carniole* 286  
*Carpathes* 306  
*Caucase* 237  
*Castelvetro* 287  
ceinture de bronze 208, 210, 211-  
212, 248, 277-  
288, 305, 308  
cercueil 66, 73, 300  
*Cernunnos* 230, 232

*Certosa* 256, 287  
*Châlons s./M.* 256  
 champs d'urnes 196-199, 201-202  
     239  
*Chantre* 237, 242, 244, 248, 256  
*Charlemagne* 300  
*Chapot* 237  
 chaussure 97, 251, 290  
 chef 226, 290  
*Chenet, G.* 212, 237, 270, 298,  
     302, 306  
*Cher* 287  
*Chidlimbar* 306  
 chronologie 191, 307  
*Clématite* 305  
 climat 301  
 coiffure 264-265  
*Cologne* 293  
*Comarmond* 236  
*Combe-Bernard* 215  
 corail 51, 264-267, 273-274  
*Corot* 223  
*Côte-d'Or* 215, 287  
 coulage 305  
*Courtavant* 286  
 coussin 300  
 cristal de roche 29  
 croix 228, 287  
 cuir 288, 290  
 culte 297, 304  
*Cumes* 228

**D.**

*Dachshübel* 14  
*Danemark* 249  
*Dauendorf* 188  
*Déchelette* 124, 190, 203, 206,  
     210, 212, 214, 215,  
     220, 228, 230, 232,  
     235, 245, 254, 258,  
     260, 265, 272, 273,  
     286, 288, 290  
*Degerndorf* 297  
*Deielsenberg* 188  
 défense de sanglier 34

dépôt romain 69, 77, 78, 80,  
     175, 177, 303-304  
*Diane* 304  
*Dollhof* 207  
*Donauberg* 19, 309  
*Dörflingen* 265  
 dorure 97, 305  
*Drexel* 230  
*Dublin* 236  
*Dühren* 235  
*Dunning, G. C.* 252

**E.**

*Echenez-La-Méline* 236  
 écorce 300  
*Egypte* 272  
*Eguisheim* 200, 214  
*Eichlach* 11  
 émail 10, 64, 222, 235  
*Ensisheim* 226, 229, 238, 257  
 épée de bronze 195  
 épée de fer 213, 289-291  
 épingles 195, 200, 211, 261  
*Ergersheim* 178, 180  
*Ernolsheim* 18  
*Erzlach* 304  
*Espérandieu* 178, 180, 230  
 étain 261  
 étamage 305  
*Etrurie* 206  
*Étrusque* 274

**F.**

*Faudel-Bleicher* 187, 188, 210,  
     226  
*Favret, l'Abbé* 216, 240, 245  
 fer 304  
 fer de lame 28  
 fibules 205-208, 211-214, 251-  
     257, 289  
*Fischereck* 11  
*Fischerhübel* 51, 188  
 fleur 300  
*Florance* 236  
 fonderie de fer 304

*Forrer, R.* 18, 187, 198, 209, 215,  
224, 226, 232, 233,  
236, 249

*Forstfeld* 173, 174, 224, 226,  
299-300

fourreau 289

fourrure 300

foyer 77

*Frey, P.* 174

*Freyburg* 207

fusaiole 111

**G.**

*Gachot* 269, 306

gaffe 135

*Gambshelm* 172

Gaulois 300, 308

*Gavriniis* 234

*Geis, A.* 200, 214

Gennersbrunn 284

*Gevingey* 215

*Giessen* 220, 244

*Goetze* 275

*Goury, G.* 212, 220, 233

graphite, 22, 23, 204

grattoir 212

*Grenier, A.* 206, 304

Grèce 206

*Gries* 93

*Grimm* 229

*Gromer, G.* 188, 304

*Guerber, V.* 116, 128

guérisseuse 226

guerrier 196

Guinier 305

*Gundestrup* 229, 234-235

*Gutmann, K.* 200

**H.**

*Habsthal* 284

haches 195

hache néolithique 302

*Haguenau* 187, 188, 199, 221, 304

*Halbmühlbach* 10, 11

*Hallstatt* 206

*Hamburg* 286

*Harthouse* 102, 211

*Hatten* 247

*Hattenerstangen* 14

*Heierli* 245-246, 265

*Helm, O.* 306

*Henning* 201, 204, 210

*Herczeg* 246

*Herlisheim* 172, 221

hiatus 195, 202

hochet 82, 294-298

*Hoernes* 206

*Homburger* 266

*Hraditsch* 236

*Hüttenheim* 223, 224, 237, 238

**I. - J.**

imitation 276

immigration 198

incinération 196, 201-202, 299-  
301

inhumation 196, 201-202, 299-  
301

*Italie septentrionale* 196, 205, 212  
299

jais 10, 274-276

javelot 200, 290

jet de coulée 36

jouet d'enfant 294-298

*Jullian, C.* 230

*Jupiter* 237

*Jura* 287

**K.**

*Kalt* 297

*Kammunta* 244

*Kassel, Dr.* 229

*Kicklingen* 207

*Kirchlach* 84

*Knossos* 228

*Koban* 237

*Koehl* 209

*Königsbrück* 25, 210-211

*Kopenhague* 229

*Koritnica* 207

*Kraft* 266, 267, 285, 299  
*Kunkel* 204, 244  
*Kurzgeländ* 51, 205

L.

lame 290  
*Lantier* 226, 233  
*Launac* 244  
*Larissa* 279, 286  
*Lasgrais* 246  
*Leibach*  
liane 305  
lignite 209, 274-276  
*Lindenschmit* 164, 207, 212, 222  
*Lingolsheim* 199  
*Luxwald* 182  
*Lyon* 236

M.

*Mackwiller* 207  
*Maegstüb* 134, 204  
*Maio* 237  
*Manio* 234  
*Marlenheim* 294  
*Marne* 233, 257, 287  
*Mars* 178, 237  
martelage 305  
masque en verre 222  
*Matter* 306  
*Mayen* 297  
*Mayence* 204, 210  
*Mehlis* 284, 300  
*Menades* 228  
*Mercure* 228  
*v. Merhardt* 222  
*Mertens* 262  
*Mertzwiller* 166  
*Michael, St.* 207  
*Milan* 292  
minérai 304  
*Moidons* 223, 225, 238  
*Montelius* 206, 208, 212, 236, 254  
*Morbihan* 229  
*Morel* 220, 244

*Moritzing* 287  
*Morlet, de* 176, 207  
*Morschwiller* 176  
*Mortillet* 200  
mouvement ethnique 195, 208  
*Muller, S.* 229, 249  
*Munich* 236  
*Munsingen* 220  
*Munzenberg* 204  
*Munzthal* 269  
*Musée des Antiquit. Nationales, St. Germain* 226, 229, 233  
*Musée Préhistorique, Strasbourg* 198, 205, 218, 226, 295  
*Mycène* 258, 306  
mythologie celtique 231

N.

*Nautæ Parisiaci* 230  
*Naue, J.* 203, 204, 206, 207, 212, 215, 226  
*Nauheim* 236  
*Nessel* 9, 22, 23, 30, 32, 40, 43, 46, 48, 50, 53, 61, 70, 73, 82, 94, 103, 114, 117, 137, 163, 164, 176, 184, 191, 198, 200, 209, 251, 262, 271, 288, 298, 300, 303-304  
*Neuvilly* 212  
*Nicaise, A.* 215  
*Niederbetschdorf* 177  
*Niederbronn* 176, 210  
*Niedermodern* 178, 180, 210  
noisette 300  
*Nordhausen* 209, 225  
*Norique* 284

O.

*Oberbetschdorf* 9, 176, 178, 303  
*Oberfeld* 14  
*Obermodern* 178, 181, 184, 185, 206  
*Odile* 28, 295  
*Offendorf* 173

*Ohlungen* 116, 178

*Ohringen* 206

or 48, 73, 96, 99

orientation 299

ossuaire 196

**P. — Q.**

*Paret* 220

parure 203, 308

patine 205

pendentif 261

*Péquart (M. et S. J.)* 229, 234, 303

période Arnoaldi 206

période protoétrusque, 206

perle 10

peson 136

*Petit Mont* 234

*Pfaffenhoffen* 129, 180, 182

*Pic, L.* 212

pierre à aiguiser 49, 202

pierre à broyer 113

pince à épiler 49

*Piroutet* 206, 247, 252, 256, 287

*Pline* 274

*Plæmel* 236

plombagine 68

poignard 56, 195, 290

poinçon 305

pointe de flèche 114

polychromie 204, 292

population 198

porcelaine 64

*Port* 246

poterie 196, 203, 291-294

poterie peinte 204

poterie sculptée 209

prêtresse 226

Proche-Orient 307

**R.**

*Randall, D.* 228, 289

rasoir 289

*Ras Shamra* 306-307

*Refranche* 254

*Reinach (A. J.)* 229, 230-231, 237

*Reinach (S.)* 229, 230-232, 261, 289

*Reinecke* 267, 269, 272, 297

relations commerciales 208

*Reningue* 232

réparation 158

*Rheinweiler* 199

*Rhétie* 284

*Riff, A.* 200, 205

*Ring, M. de,* 76, 77, 78, 84, 87, 188, 208, 226, 232

rites funéraires 196-198, 202, 204, 291, 298-301, 308

*Rivoli* 206

*Rixheim* 261

*Roche-Pertuse* 230

*Rœschwoog* 292

*Rome* 284

rondelle de poterie 22

*Roppenheim* 174

*Rott* 225

route romaine 69, 76, 303

*Rouzig, le,* 229

*Runzenheim* 198

**S.**

*Sacken* 124, 207

*Santa Lucia* 260

*Saxon* 300

*Schaffhausen* 114, 253

*Schæffer, Madame O.* 264

*Schelmenhofstadt* 9

*Schippach* 284

*Schirrheimerweg* 76

*Schliemann* 306

*Schliz, A.* 215

*Schumacher, K.* 203, 210, 265

*Schweighouse* 174, 182, 185

scories 304

Sébillot, 229

sépulture double 17

*Seltz* 178, 186, 289

serpent 226-238

silex 114  
*Söllingen* 210  
soudure 36, 216, 239  
*Soufflenheim* 196, 198, 270  
*Sprater, F.* 235  
*Spechtensee* 177, 180  
*Stæhle* 266  
*Steinsburg* 252  
*St. Etienne au Temple* 229, 233  
stratigraphie 200-201, 209  
*Stuttgart* 206  
superposition 200, 228, 274, 278  
svastika 228, 278-279, 287  
Syrie 306

**T.**

talisman 77, 232, 240, 278, 288,  
303  
*Taubenhübel* 11  
technique des bronzes 205, 218,  
304-305  
*Thessalie* 279  
filileul 305  
*Tirol* 222  
*Tischler* 210  
tissu 55, 288  
tombe souterraine 198  
torques 214-222, 305  
torques à serpent 223-238  
torques à anthropomorphes 222,  
225  
*Toul* 235  
*Toutain, J.* 229  
*Trèves* 303  
tricéphale 230

trousse de toilette 49, 212

**U.**

*Uhlwiller* 129, 222  
urne cinéraire 197  
usure 22, 250

**V.**

*Vannes* 235  
vase à mamelons 196  
*Venète* 274  
verre 32, 235  
verroterie 267-272  
*Villanova* 206  
*Viollier* 205, 208, 220, 222, 233,  
237, 244, 252, 254, 275,  
278, 306

**W.**

*Wagner* 164, 210, 223  
*Walk* 178  
*Watsch* 207, 287  
*Weissenfeld* 14  
*Weyersheim* 177  
*Wiesbaden* 220  
*Wingersheim* 200, 204, 205  
*Wintershouse* 182, 184, 221  
*Wölfersheim* 233  
*Wolfswinkel* 10  
*Worms* 209  
*Württemberg* 212

**Z.**

*Zangemeister* 178  
*Zihlwyle* 278  
*Zwetesch* 207  
*Ziegelviertel* 180

Table des Planches hors texte.

	Pages
Planche I.	Torques et collier de la fin du Hallstatt et du début de La Tène provenant de tumulus de la Forêt de Haguenau (a. torque de la fin du Hallstatt du tumulus 10, II de Harthouse, voir p. 111 et fig. 98, g-m. — b. torque de La Tène I de Harthouse, tumulus 2, I, voir p. 104 et fig. 97, e-h. — c. collier du Hallstatt final composé d'annelets et de spirales en bronze alternant avec des rondelles et des perles en ambre, tumulus 21, I de Maegstüb, voir p. 166 et fig. 142, i). Grandeur nature . . . . . frontispice
Planche II.	Types de vases hallstattiens des tumulus de la forêt de Haguenau, env. $\frac{1}{7}$ grand, nat. . . . . 76
Planche III.	Types de vases et de plats en partie peints, $\frac{1}{7}$ de la grand. nat. env. . . . . 132
Planche IV.	Épées en fer des tumulus de la forêt de Haguenau et de Seltz (B), env. $\frac{1}{5}$ gr. nat. . . . . 208
Planche V.	Vase du type des „Urnenfelder“ trouvé dans le tumulus 5 de Maegstüb (voir p. 151 et fig. 134; $\frac{1}{2}$ gr. nat. 272
Planche VI.	Plaque de ceinture du tumulus 14, X de Koenigsbrück, voir p. 42 et fig. 31; $\frac{1}{2}$ gr. nat. . . . . Fin du volume
Planche VII.	Détail de la plaque précédente, gr. nat. . . . .
Planche VIII.	Plaque de ceinture du tumulus 3, VII d'Ohlungen, voir p. 124 et fig. 111, env. $\frac{1}{2}$ gr. nat. . . . .
Planche IX.	Détail de la plaque précédente; grand. nat. . . . .
Planche X.	Plaque de ceinture du tumulus 1, IV de Weitbruch, voir p. 100 et fig. 85, env. $\frac{1}{2}$ gr. nat. . . . .
Planche XI.	Détail de la plaque précédente, env. grand. nat. . . . .
Planche XII.	Plaque de ceinture du tumulus 2, II de Kurzgeländ, voir p. 53 et fig. 47, a; env. $\frac{1}{2}$ grand. nat. . . . .
Planche XIII.	Plaque de ceinture du tumulus 20, III de Maegstüb, voir p. 162 et fig. 145, env. $\frac{1}{2}$ gr. nat. . . . .
Planche XIV.	Plaque de ceinture du tumulus 4, I de Maegstüb, voir p. 147 et fig. 126 a, env. $\frac{1}{2}$ gr. nat. . . . .

- Planche XV. Plaque de ceinture du tumulus 9, III de Königsbrück, voir p. 31 et fig. 27, A, env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat. . . . . Fin du volume
- Planche XVI. Plaques de ceinture: a. du tumulus 3, I d'Ohlungen, voir p. 118 et fig. 107, a; b. du tumulus 9 de Königsbrück, voir p. 32 et fig. 29,  $\frac{1}{2}$  gr. nat. . . . .
- Planche XVII. Plaques de ceinture: a. du tumulus 12, VI de Harthouse, voir p. 113 et fig. 103 a; b. du tumulus 18, I de Königsbrück, voir p. 49 et fig. 41,  $\frac{1}{2}$  gr. nat. . . . .
- Planche XVIII. Plaques de ceinture: a. du tumulus 6, VI de Königsbrück, voir p. 28 et fig. 24; b. du tumulus 27, II de Maegstüb, voir p. 168 et fig. 149,  $\frac{1}{2}$  gr. nat. env. . . .
- Planche XIX. Plaques de ceinture du tumulus 7, IV de Königsbrück, voir p. 58 et fig. 51 a, b. Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat. . . . .
- Planche XX. Plaques de ceinture: a. du tumulus 6, II de Schirrheinerweg, voir p. 79 et fig. 72, a; b. du tumulus 6, VI de Donaueberg, voir p. 22 et fig. 19. Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.
- Planche XXI. Plaques de ceinture: a. du tumulus 4, V de Maegstüb, voir p. 150 et fig. 132, a; b. du tumulus 18, III de Königsbrück, voir p. 50 et fig. 33, b. Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat.
- Planche XXII. Plaques de ceinture: a. du tumulus 10, I de Harthouse, voir p. 111 et fig. 92; b. du tumulus 4, I d'Uhlwiller, voir p. 130 et fig. 114, l. Env.  $\frac{1}{2}$  gr. nat. . . . .
- Planche XXIII. Plaques de ceinture: a. du tumulus 6, III de Schirrheinerweg, voir p. 80 et fig. 71, a; b. du tumulus 1, IV de Maegstüb, voir p. 142 et fig. 129. Env.  $\frac{2}{3}$  gr. nat. . . .
- Planche XXIV. Plaques de ceinture: a. du tumulus 14, III de Maegstüb, voir p. 158 et fig. 140, a; b. du tumulus 8, IX de Kurzgeländ, voir p. 60 et fig. 54. Presque gr. nat.
- Planche XXV. Plaques de ceinture: a. du tumulus 27, V de Maegstüb, p. 169 et fig. 141, j; b. du tumulus 30, II de Maegstüb, voir p. 170 et fig. 141, v. Presque grand. nat. . . . .
- Planche XXVI. Torques et bracelets hallstattiens ornés de serpents en relief trouvés dans les tumulus de la forêt de Haguenau: a. de Königsbrück (tum. 6, VI, voir fig. 25, A 168 (2)); b. de Maegstüb (tum. 4, V, voir fig. 132, b et 168 (6)); c. de Königsbrück (tum. 12, IV), voir fig. 23, a et 168 (4 a); d. de Königsbrück (tum. 14, XVII), voir fig. 37, f et 168 (5). Presque grand. nat. . . . .
- Planche XXVII. Détails des torques précédents (a. de Königsbrück, v. pl. XXVI, a et fig. 25, A; b. de Forstfeld, v. fig. 152, A

et 168 (3); c. d'Alsace, provenance exacte inconnue, v. fig. 168 (10); d. de Maegstub, v. fig. 141, d et 168 (7). Trois extrémités de torques à masques humains du début de La Tène I (e, f de Maegstub, v. fig. 142, a; g. de Maegstub, fig. 151, c). Tous environ grand. nat.

Fin du volume

Planche XXVIII. Divers objets de parure de l'époque de Hallstatt des tumulus de la forêt de Haguenau: a. fibule *a navicella* de Kurzgeländ (v. fig. 53 et 179, a); b. boucle d'oreille en or de Maegstub (v. fig. 123 et 181, t); c. bague en or de la sépulture du „chef“ de Weitbruch (v. fig. 88, a); d. boucle d'oreille en or d'Ohlungen (v. fig. 112, f et 181, P); e. perle en pâte de verre bleue et jaune de Kurzgeländ (v. fig. 50, n et 183, k); f. comme d. (v. fig. 112, e et fig. 181, Q); g. comme f. (v. fig. 106, b et 181, W); h. boucle d'oreille en or de Maegstub (v. fig. 146, a et 181, U); i. perle en pâte de verre jaune, blanche et bleue; k. fibule en bronze étamé de Maegstub (v. fig. 130 et 180); l. torque en bronze d'Ohlungen (v. p. 118 et fig. 107, b); m. bracelet en bronze de Königsbrück (v. fig. 45 et 175); n. tête d'épingle en ambre d'Ohlungen (v. fig. 110, k et 182); o. grande perle en ambre d'Obermodern (v. fig. 153, P); p. épingles à tête en ambre et tige en fer d'Ohlungen (v. fig. 109, b et 182). Tous à  $\frac{3}{4}$  gr. nat. . . . .

Planche XXIX. Bracelets en tôle de bronze gravée et estampée en forme de tonnelet: a. de Kurzgeländ, tum. 10, V, voir fig. 57 et 176, y; b. du tum. 2, I, d'Ohlungen, voir fig. 106, o et 176, Z. Presque gr. nat. . . . .

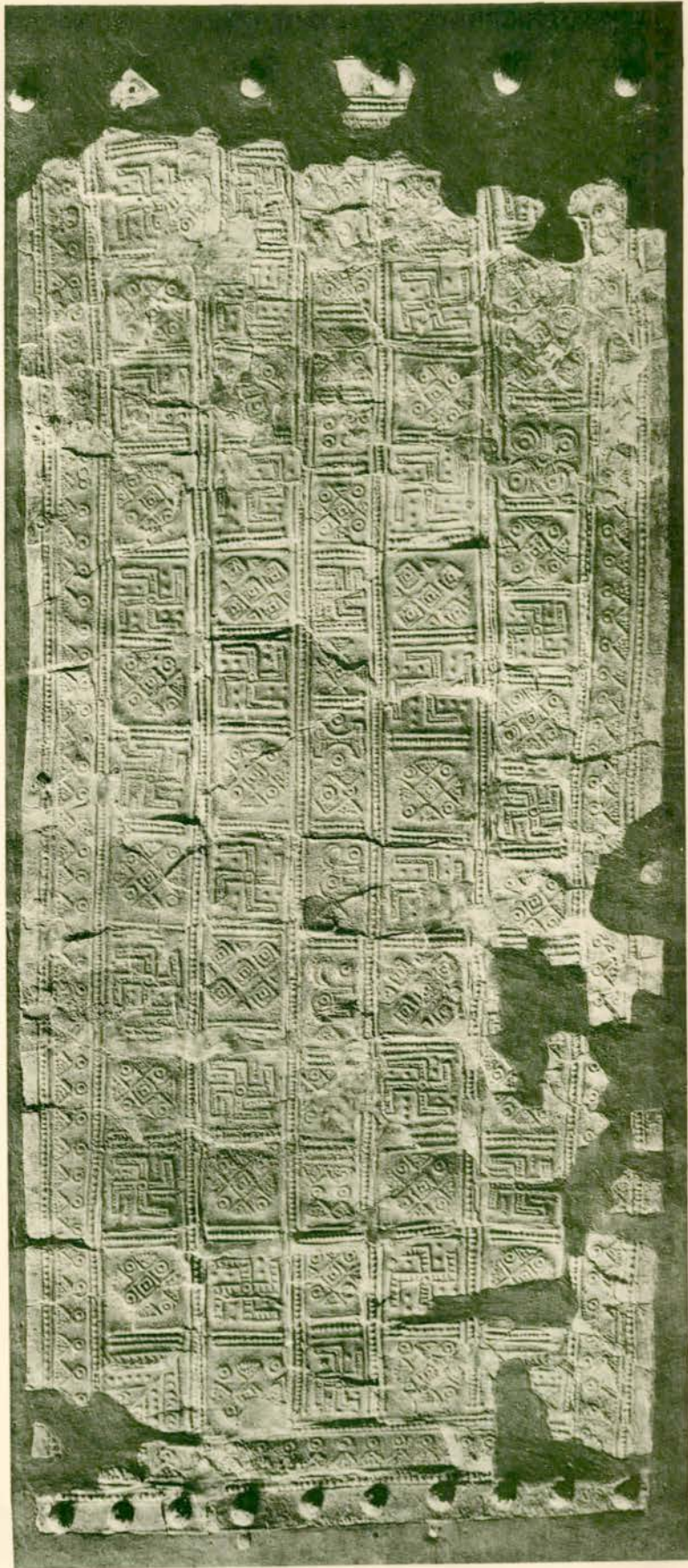
Planche XXX. Hochets creux en terre cuite ayant servi de jouets d'enfant: a. de Kurzgeländ (voir p. 56, 296 et fig. 50, p); b. et c. de Maegstub, tum. 5, III (v. p. 151, 295 et fig. 134); d. de Schirrheinerweg, tum. 10 (v. p. 82, 295 et fig. 74, h). Tous grand. nat. . . . .

## Table des Matières.

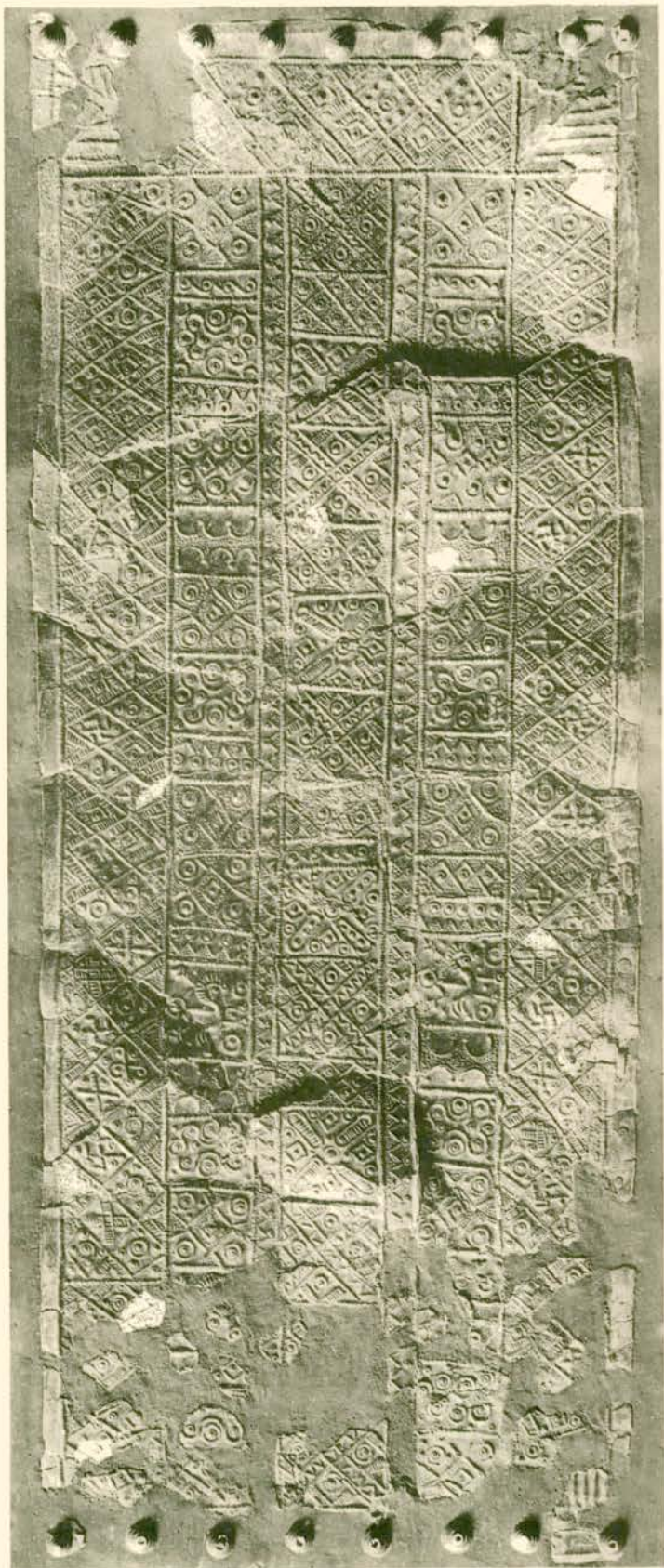
Préface de l'Éditeur . . . . .	VII
Introduction . . . . .	IX
1 <sup>ère</sup> PARTIE.	
Chapitre I. La sépulture hallstattienne dans le canton de Schelmenhofstadt . . . . .	9
„ II. La sépulture à incinération dans le tumulus 29 du canton Wolfswinkel . . . . .	10
„ III. Les trouvailles de l'âge du fer dans les nécropoles des cantons Taubenhubel et Fischereck . . . . .	11
„ IV. Les sépultures de l'âge du fer dans les tumulus des cantons Weissen-see-Oberfeld . . . . .	14
„ V. Les sépultures de l'âge du fer dans les tumulus du canton Donauberg . . . . .	19
„ VI. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer dans les tumulus près de Königsbruck . . . . .	25
„ VII. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer dans les tumulus des cantons Fischerhubel et Kurzgeländ . . . . .	51
„ VIII. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer trouvées dans les tumulus du canton Schirrheinerweg . . . . .	76
„ IX. Les sépultures et trouvailles isolées de l'âge du fer découvertes dans les tumulus du canton Kirchlach . . . . .	84
„ X. Les trouvailles de l'âge du fer dans les tumulus de la forêt de Gries . . . . .	93
„ XI. Les trouvailles de l'âge du fer faites dans les tumulus de la forêt de Weitbruch . . . . .	95
„ XII. Les trouvailles de l'âge du fer faites dans les tumulus de la forêt de Harthouse . . . . .	102
„ XIII. Les trouvailles faites dans les tumulus de la forêt d'Ohlungen . . . . .	117
„ XIV. Les trouvailles de l'âge du fer faites dans les tumulus de la forêt d'Uhlwiller . . . . .	129
„ XV. Les sépultures de l'âge du fer découvertes dans les tumulus du canton Maegstüb . . . . .	134
„ XVI. Trouvailles diverses de l'âge du fer de la région de Haguenau . . . . .	172
2 <sup>ème</sup> PARTIE.	
Chapitre XVII. Classement chronologique des trouvailles . . . . .	191
„ XVIII. Parure et costume des femmes à l'âge du fer dans la région de Haguenau . . . . .	214
„ XIX. Le costume et l'armement des hommes à l'âge du fer dans la région de Haguenau . . . . .	288
„ XX. La poterie . . . . .	291
„ XXI. Les hochets en terre cuite préhistoriques d'Alsace . . . . .	294
„ XXII. Les rites funéraires de l'âge du fer observés dans la région de Haguenau . . . . .	298
„ XXIII. Analyses et questions techniques . . . . .	304
„ XXIV. Résumé . . . . .	307
Bibliographie . . . . .	309
Index alphabétique . . . . .	321
Table des planches hors texte . . . . .	327
Table des matières . . . . .	331
Addenda et Errata . . . . .	332
Planche I . . . . .	frontispice
„ II . . . . .	76
„ III . . . . .	132
„ IV . . . . .	208
„ V . . . . .	272
„ VI-XXX . . . . .	Fin du volume.

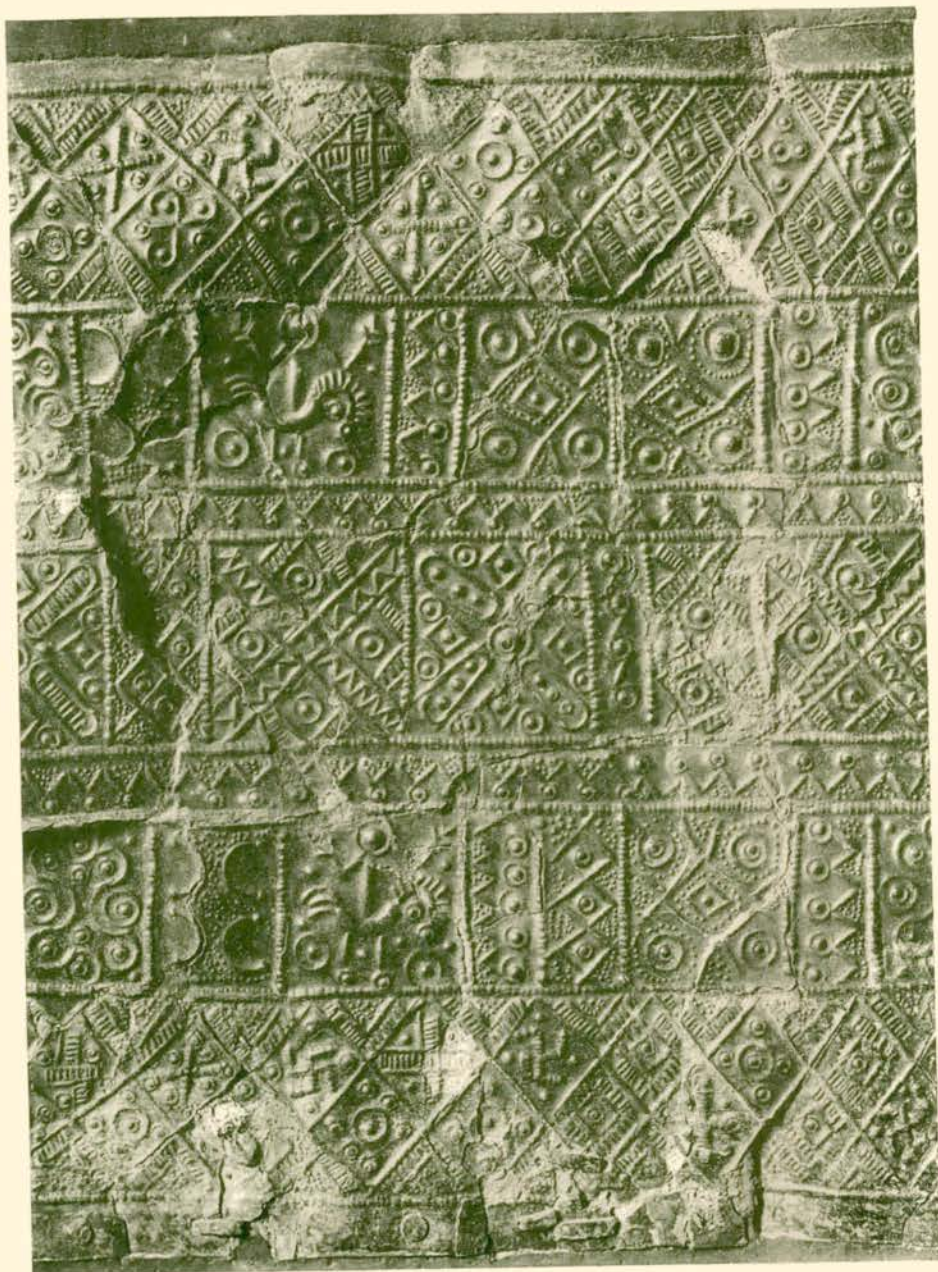
### Addenda et Errata.

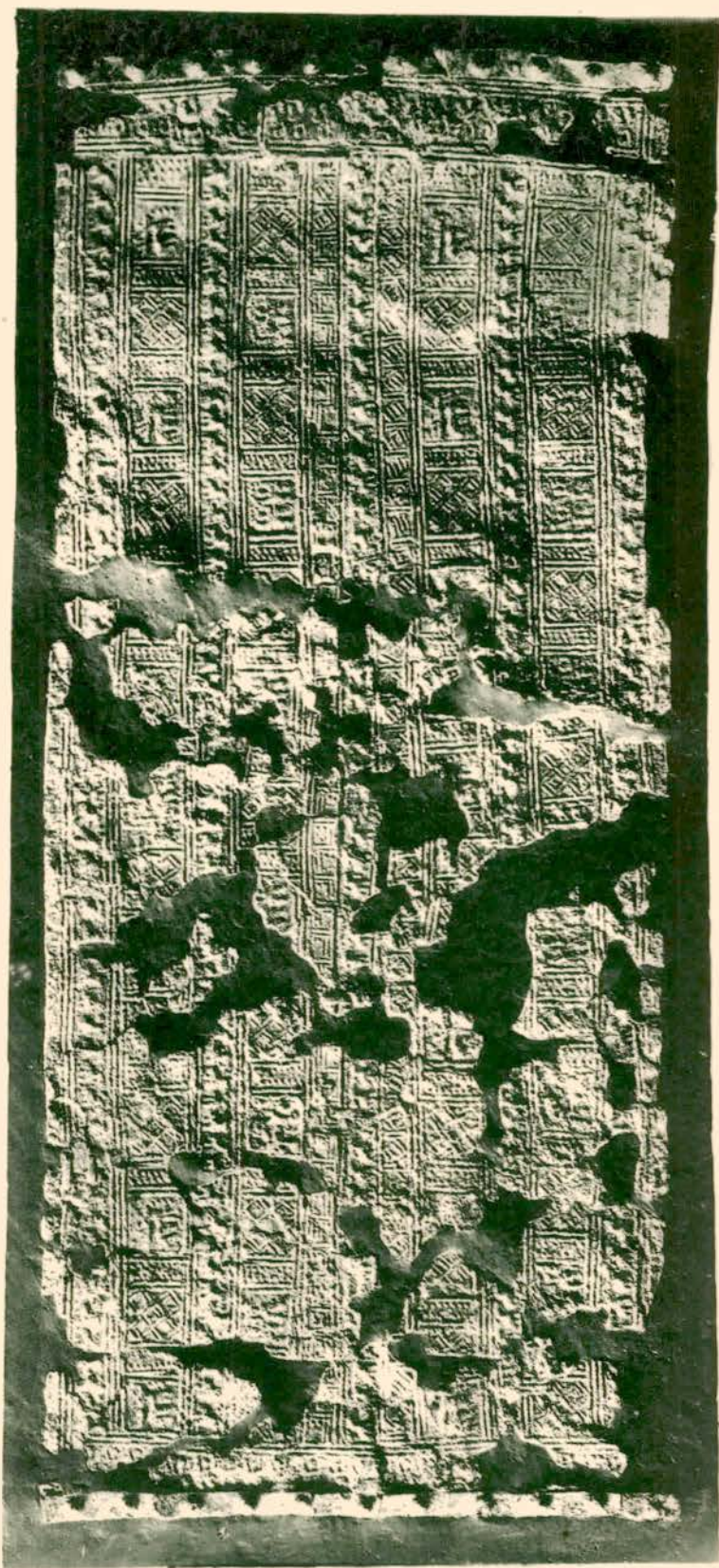
- page 47, 9<sup>e</sup> ligne : sépultures II et III au lieu de II et V.  
,, 48, 9<sup>e</sup> ,, : l'attribution au lieu de l'appartenance.  
,, 51, dernière ligne : ovale au lieu d'oval.  
,, 56, 19<sup>e</sup> ligne : tum. 10 au lieu de 9.  
,, 60, dernière ligne : rubané au lieu de rubanné.  
,, 63, 6<sup>e</sup> ligne : même correction.  
,, 88, 15<sup>e</sup> ligne ; y au lieu d'en.  
,, 115, 6<sup>e</sup> ligne : pas plus que au lieu d'aussi peu.  
,, 117, dernière ligne lire : est un tertre des plus grands et des plus riches.  
,, 118, première ligne : ait fouillés au lieu d'a fouillé.  
,, 120, 32<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup> ligne : fig. 110, g<sup>2</sup> au lieu de 110, z<sup>2</sup> et y<sup>1</sup>.  
,, 124, 16<sup>e</sup> ligne : cheval au lieu de coq.  
,, 124, 21<sup>e</sup> ,, : ovale au lieu d'oval.  
,, 134, 15<sup>e</sup> ,, : ce soit au lieu de c'est.  
,, 136, 7<sup>e</sup> ,, : telle au lieu de tel.  
,, 140, 26<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup>, 29<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup> ligne : au lieu de fig. 126 partout fig. 122.  
,, 147, dernière ligne : ovale au lieu d'oval.  
,, 219, note 6, ajouter E. Wagner, Hügelgräber und Urnenfriedhöfe in Baden, pl. I.  
,, 222, dernière ligne à ajouter le fragment de torque à serpent, type fig. 168 (7), qu'on vient de trouver (en 1929) dans la sablière près de l'usine de Schweighouse et dont M. Froehlich, Directeur, a fait don au Musée Préhistorique de Strasbourg.  
,, 230, 3<sup>e</sup> ligne : Nantae au lieu de Nantae.  
,, 237, note 4 : Koban au lieu de Kobou.  
,, 239, note 4 : j'y étais au lieu de j'en étais.  
,, 240, note 1 : Jogasses au lieu de Jagosses.  
,, 295, 9<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> ligne : pl. XXX, d et c au lieu de II.  
,, 296, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et dernière ligne : même correction.

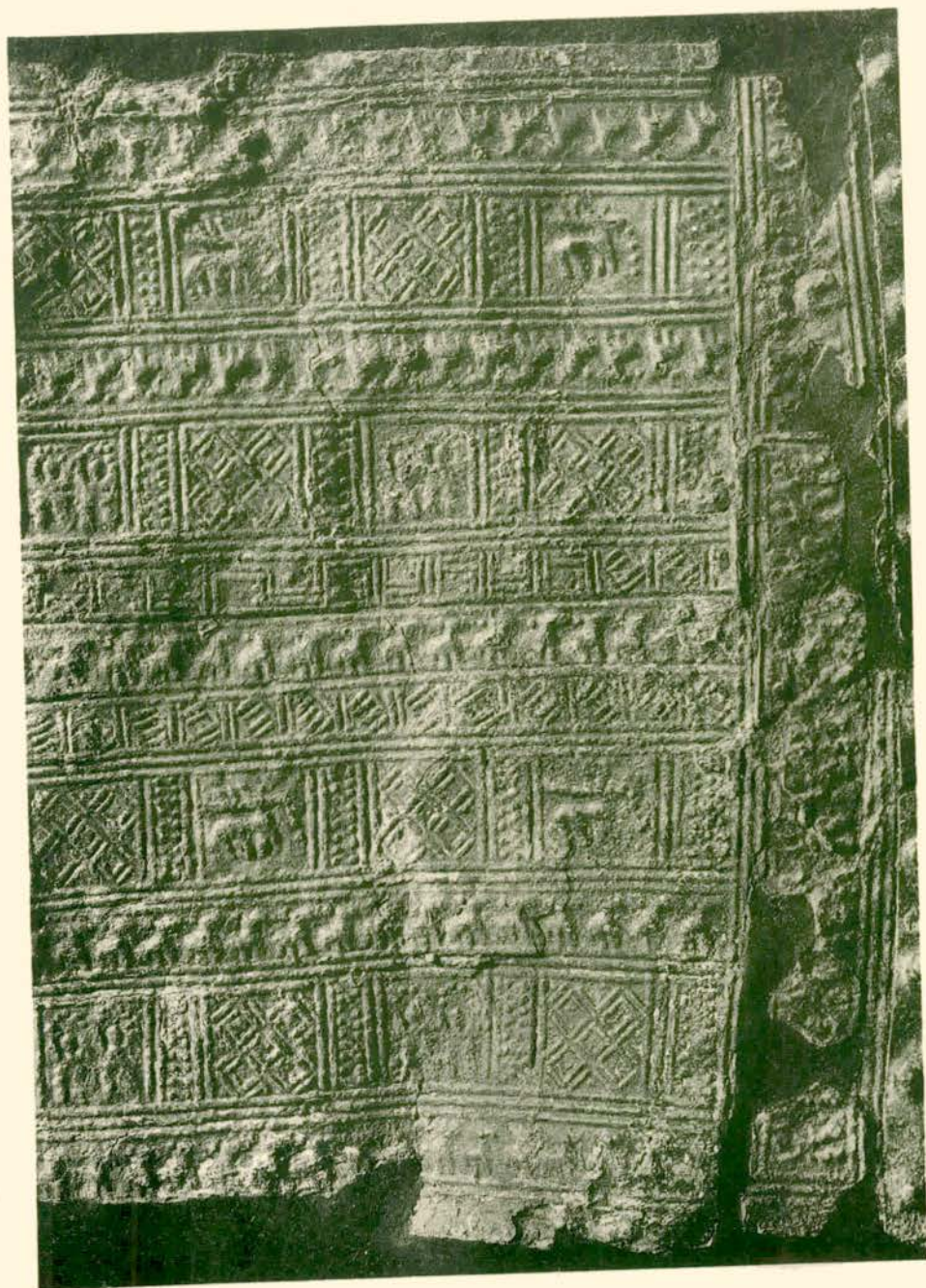


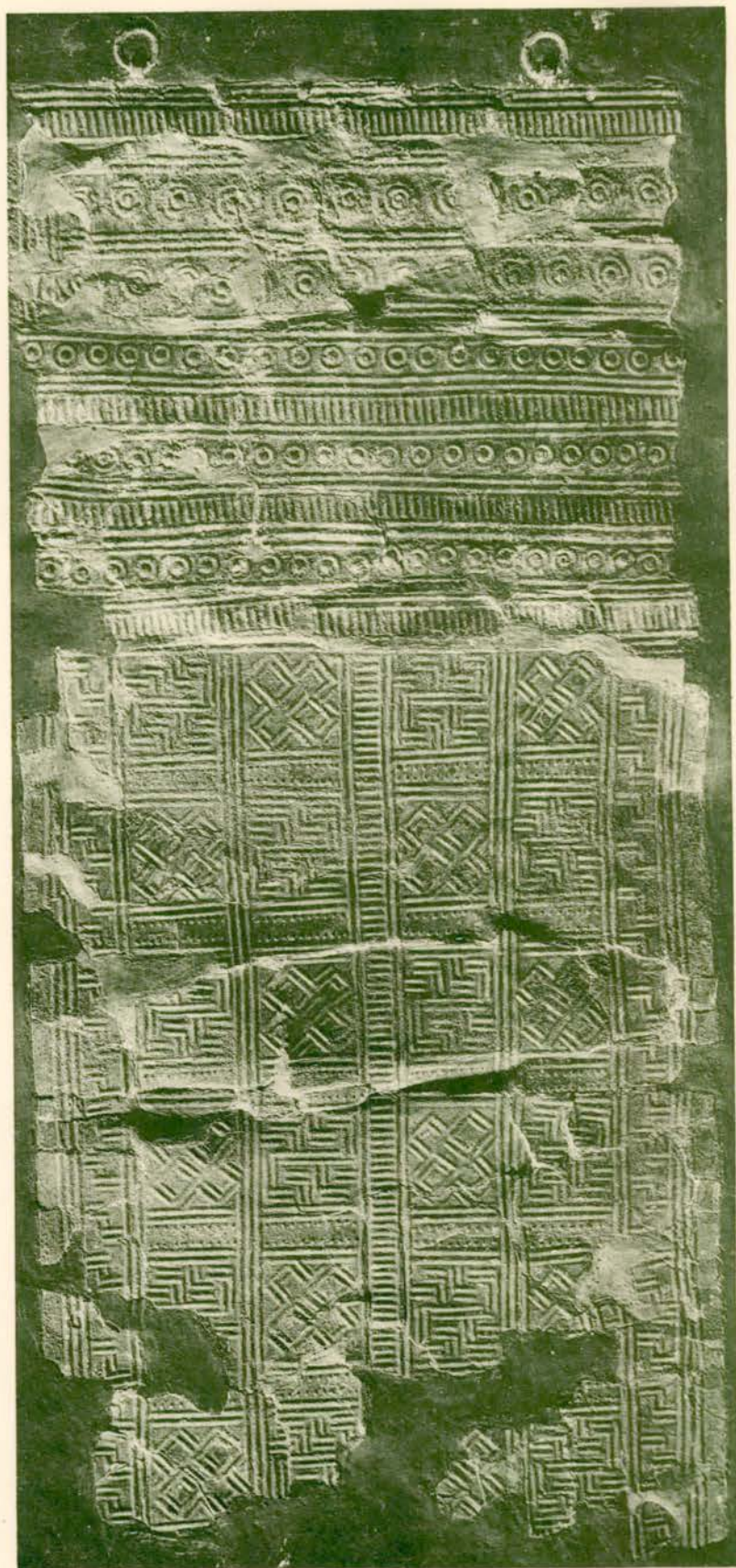


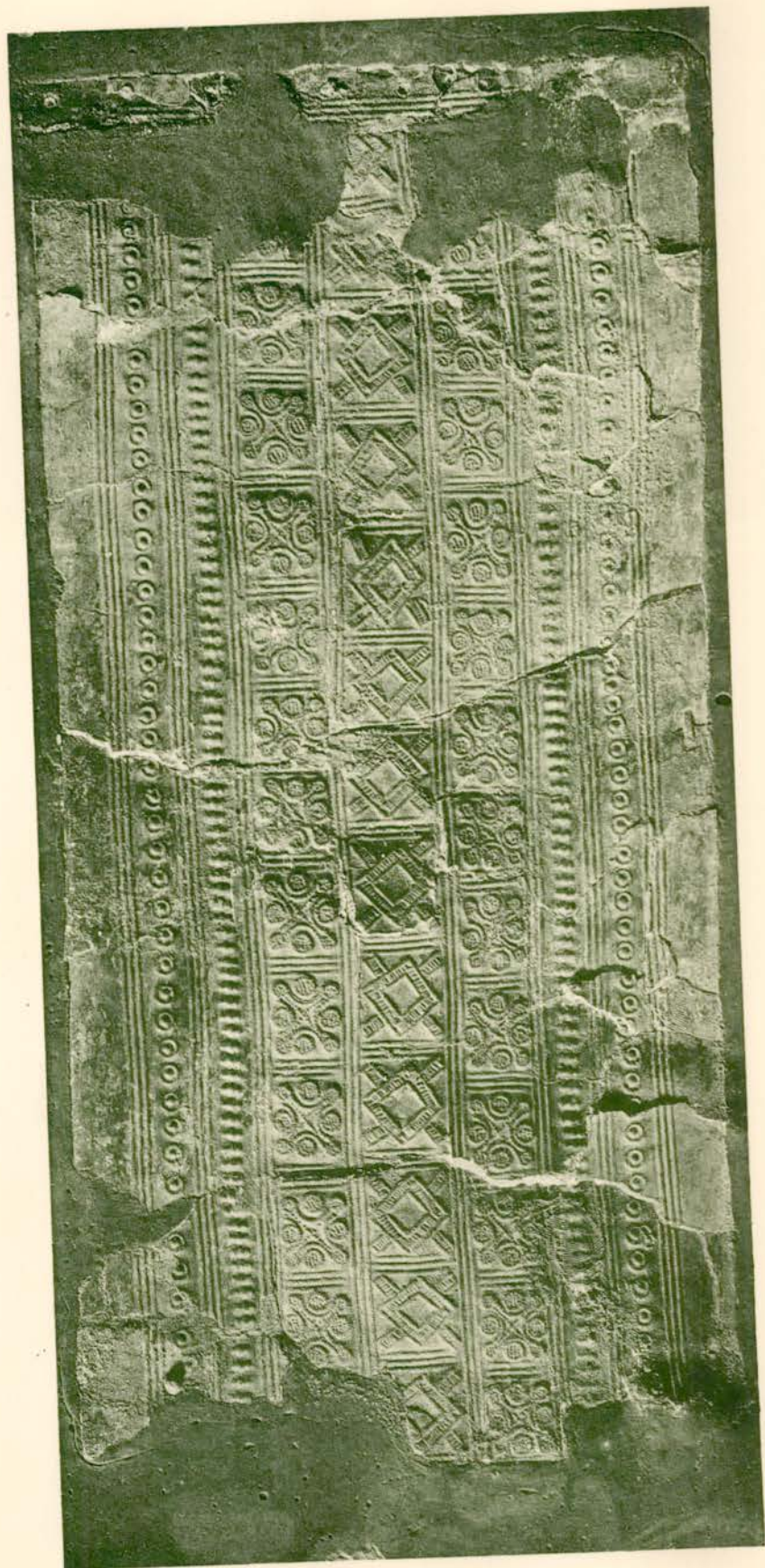






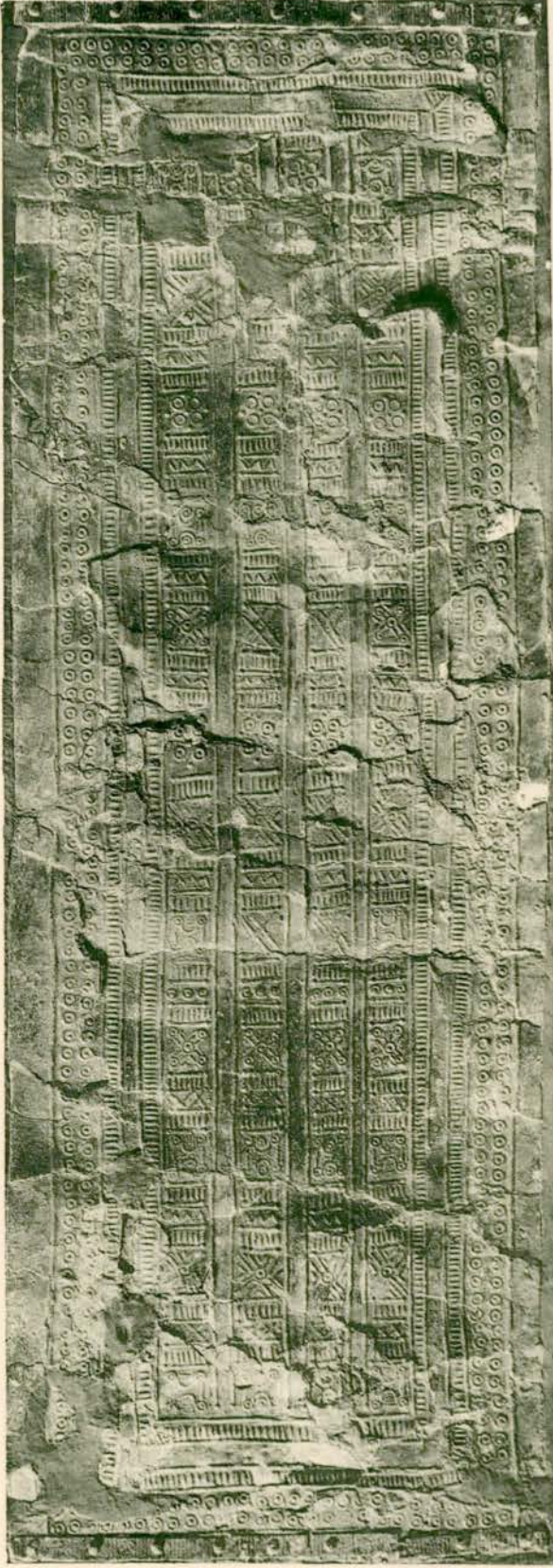








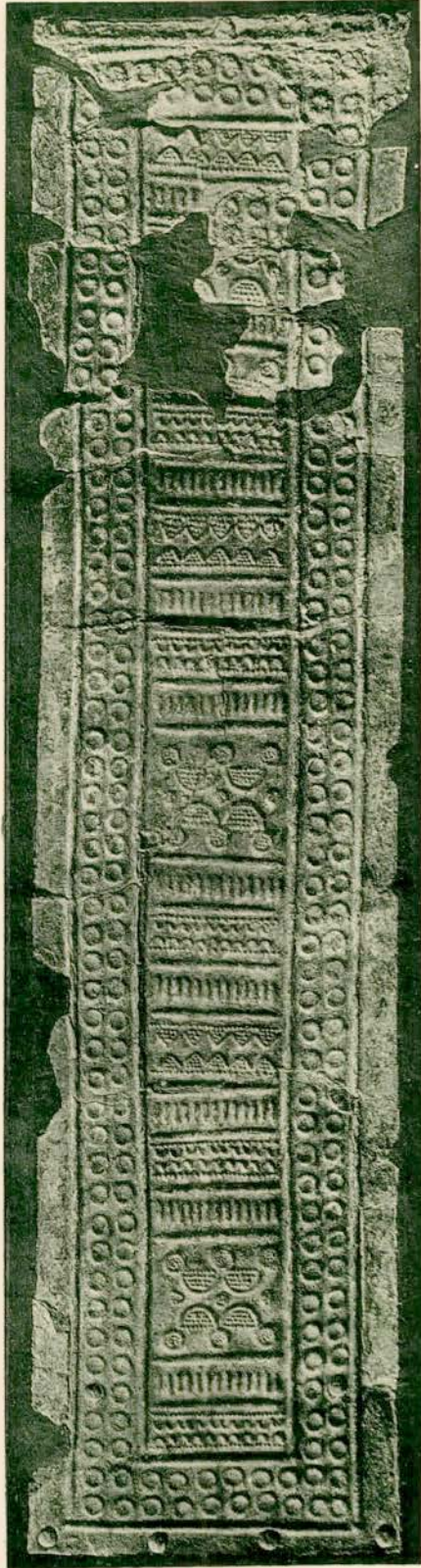
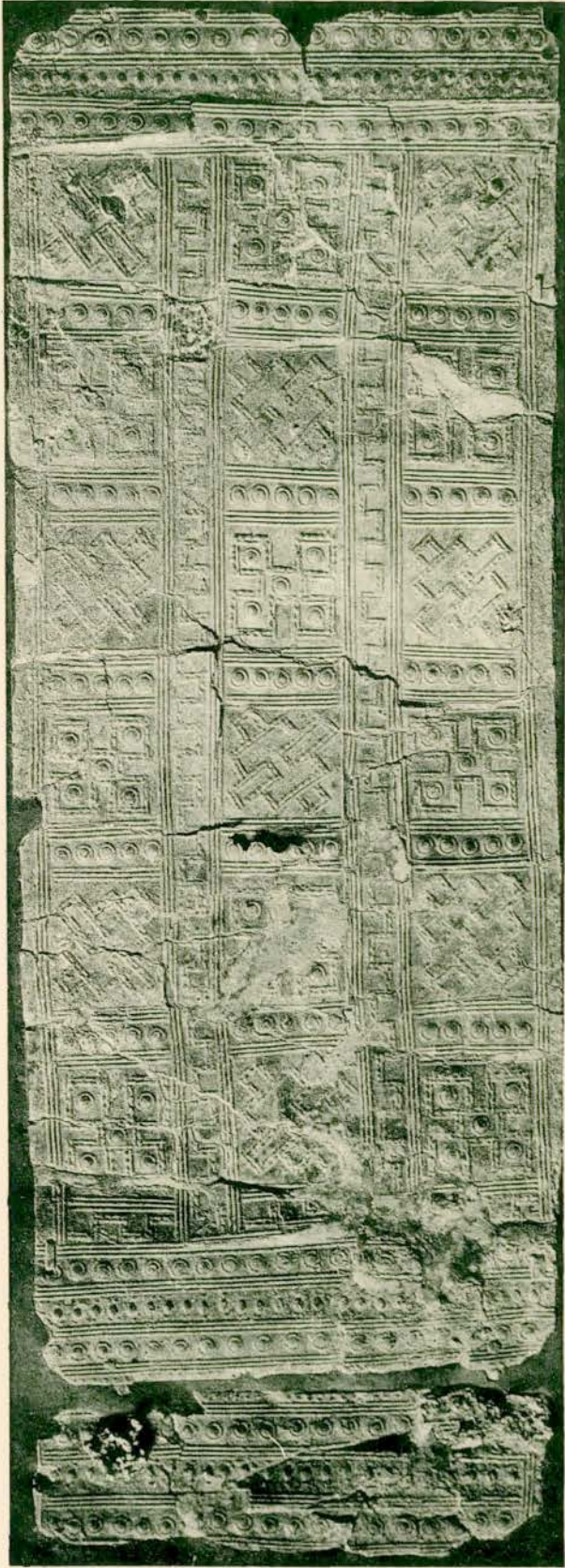




a

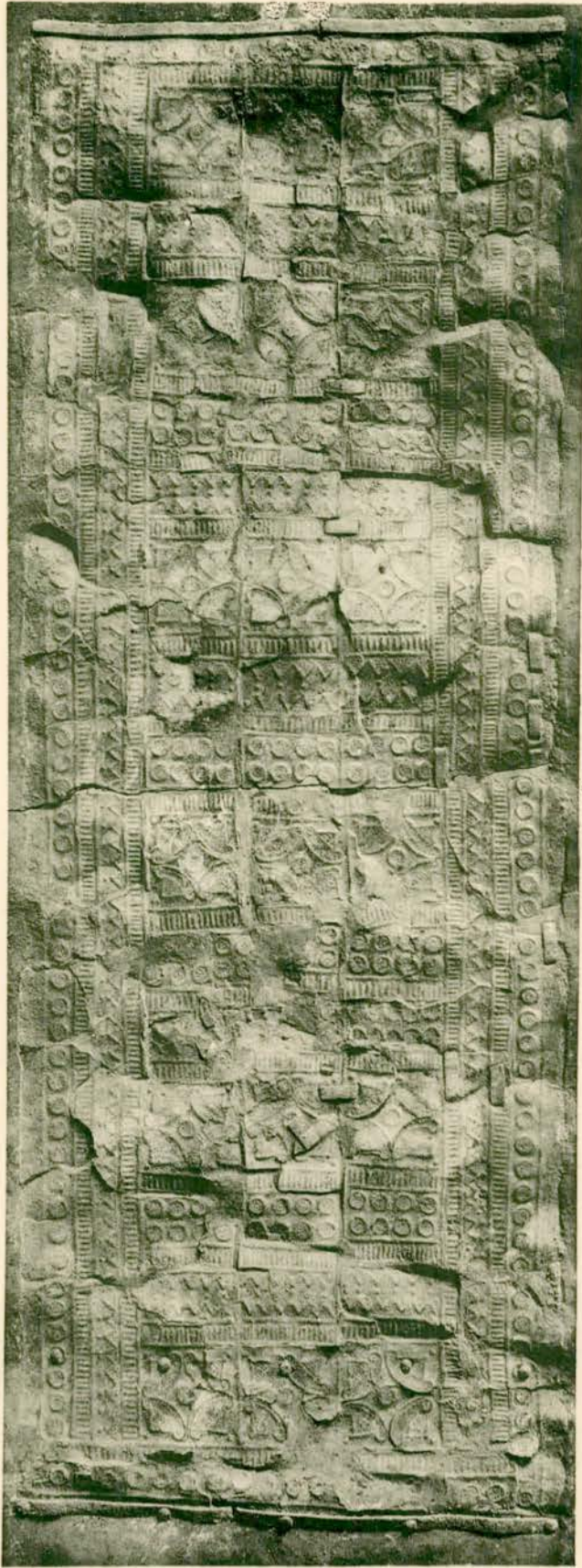


b

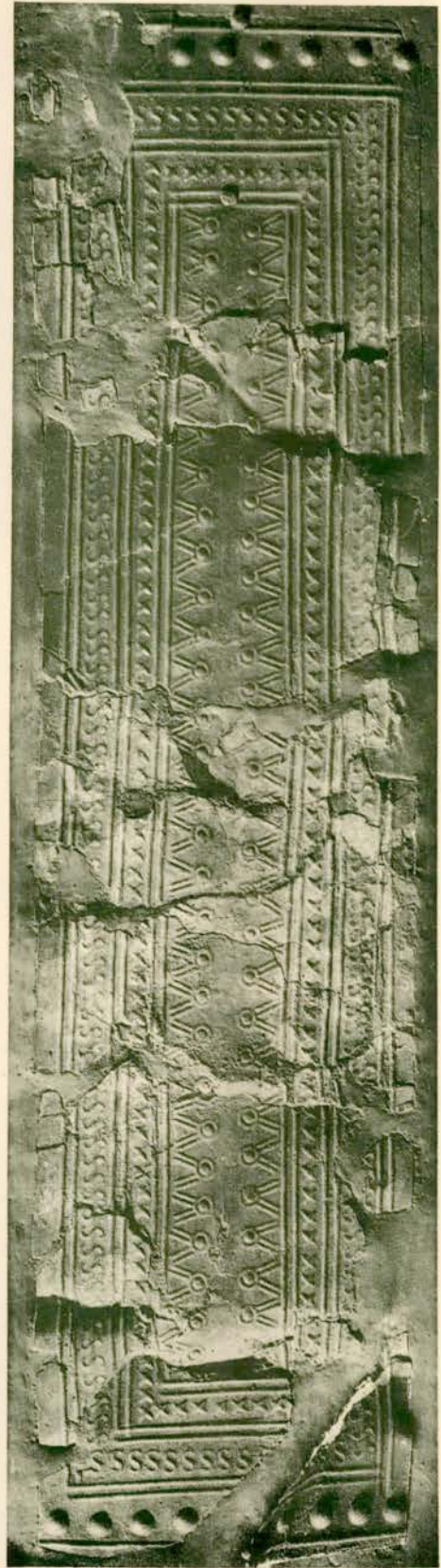


B

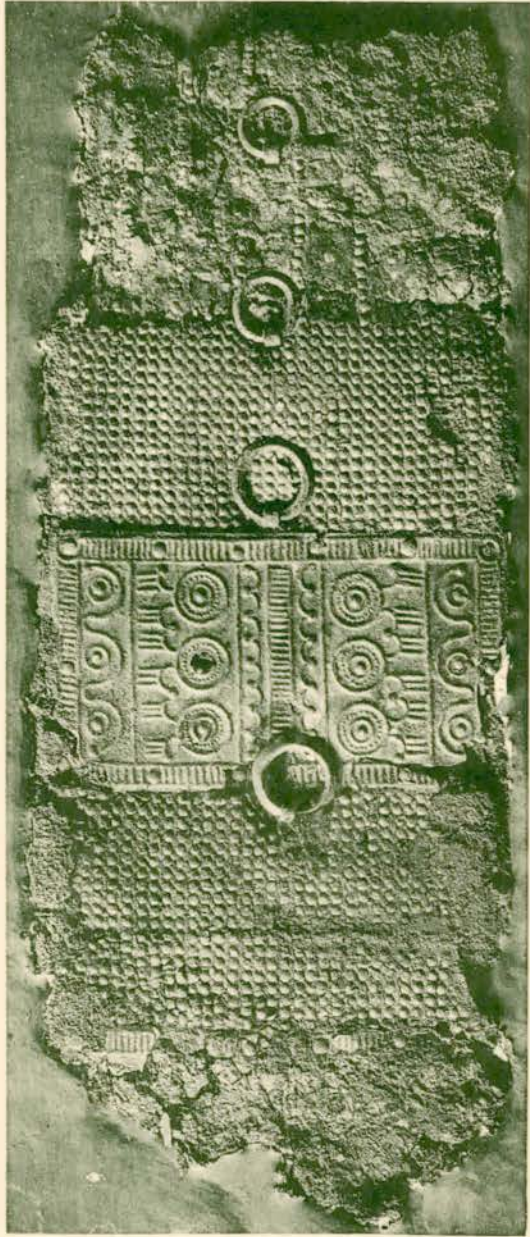
D



B



B



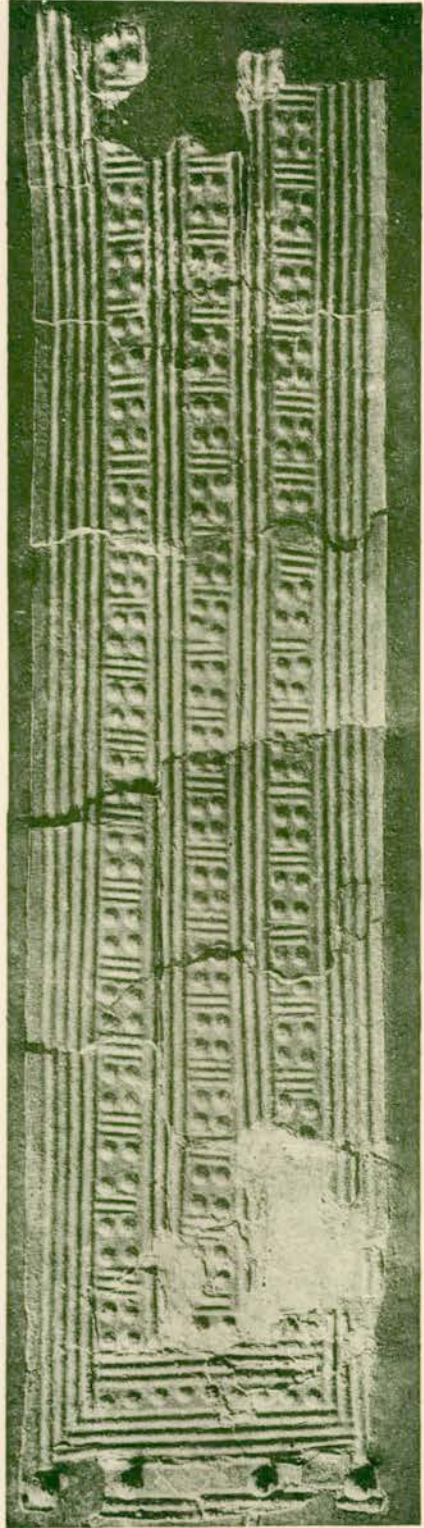
a



b



a



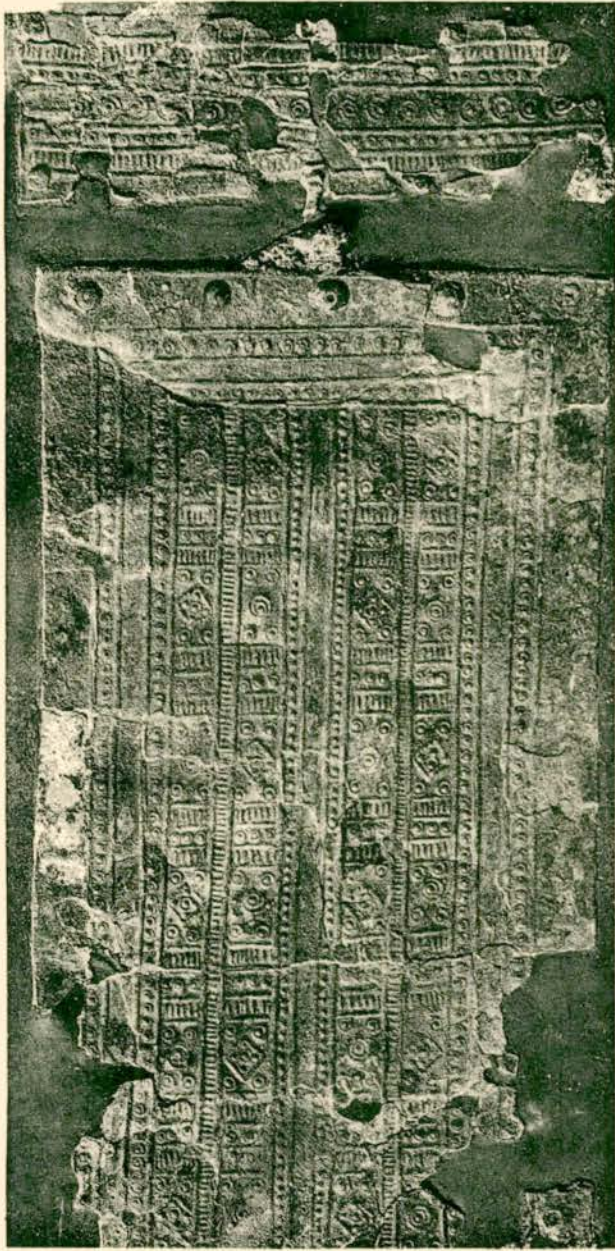
b

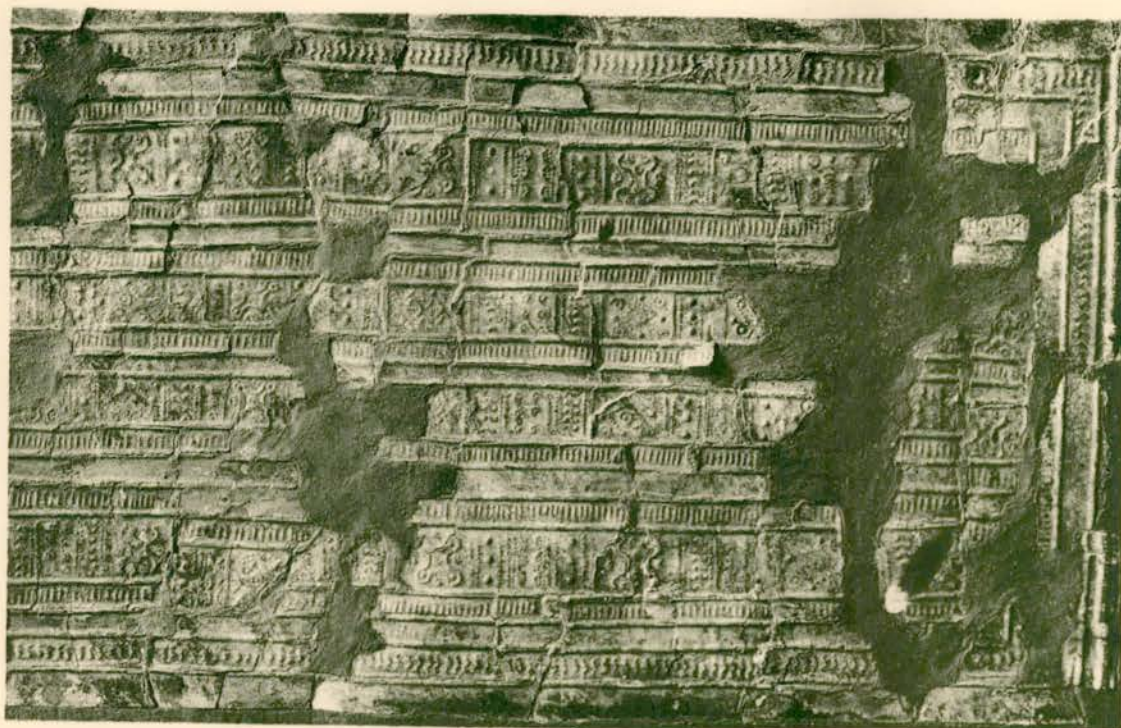


B



B

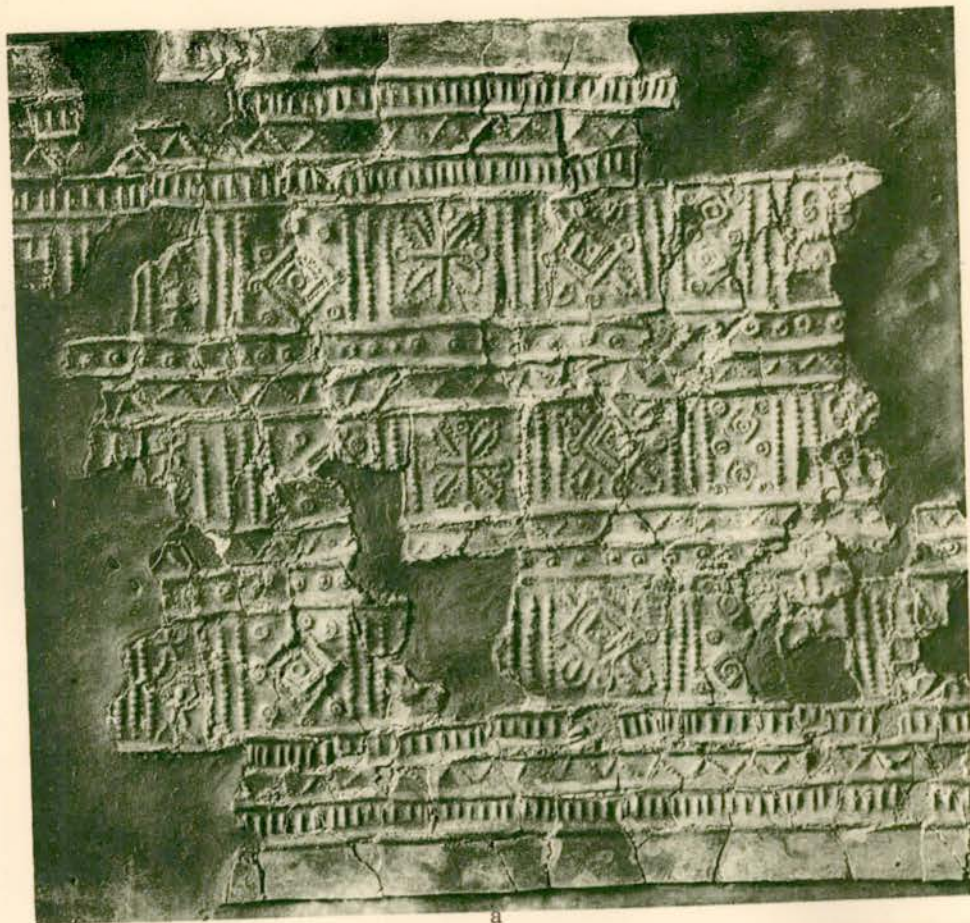




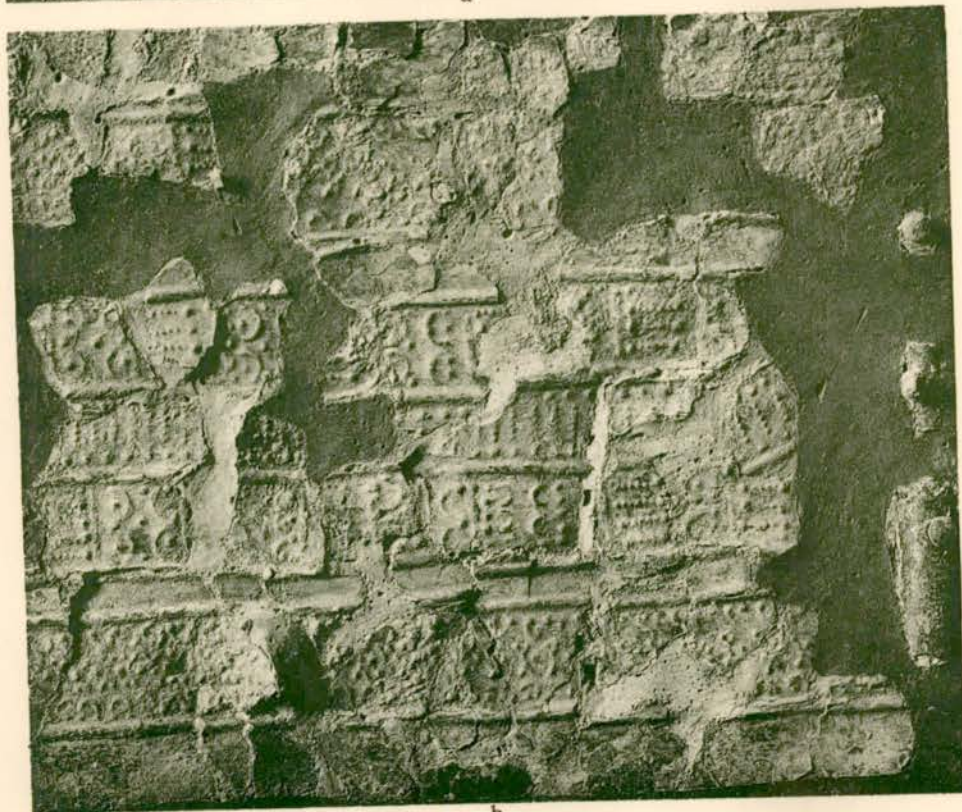
a



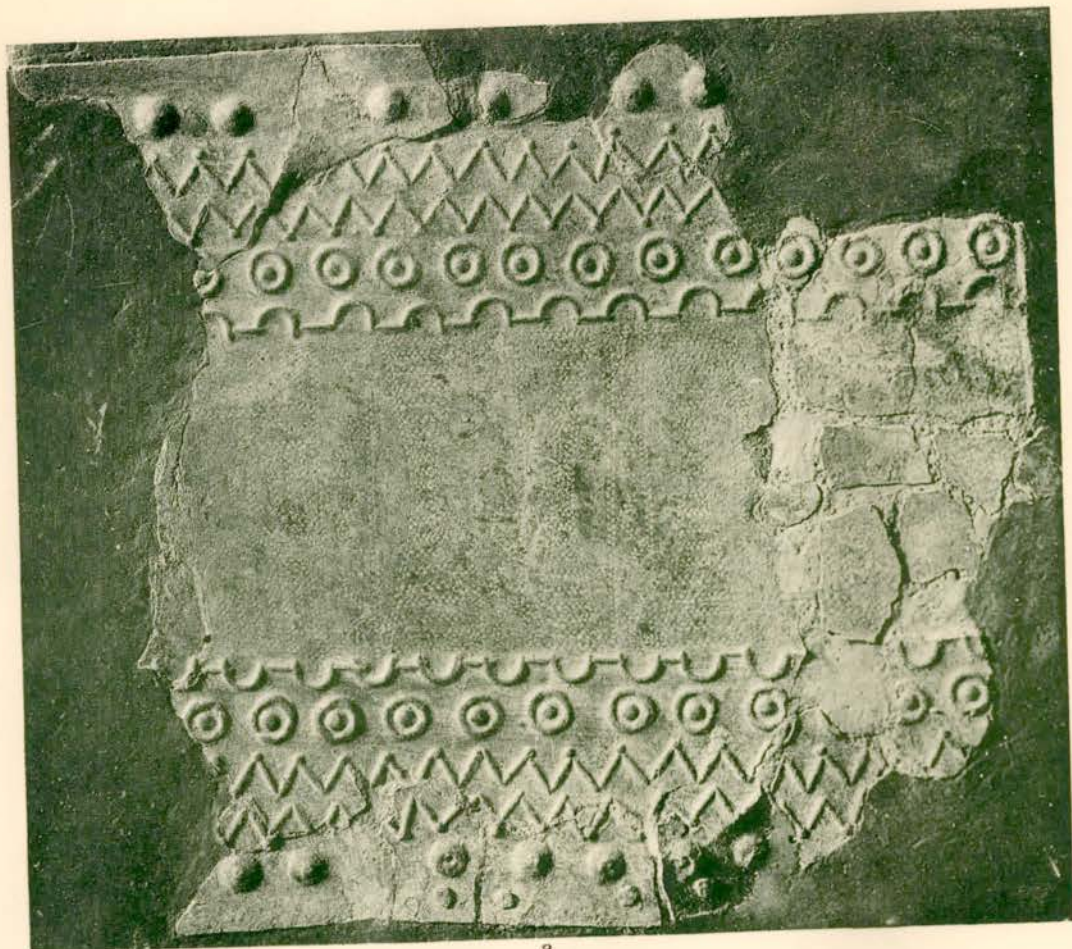
b



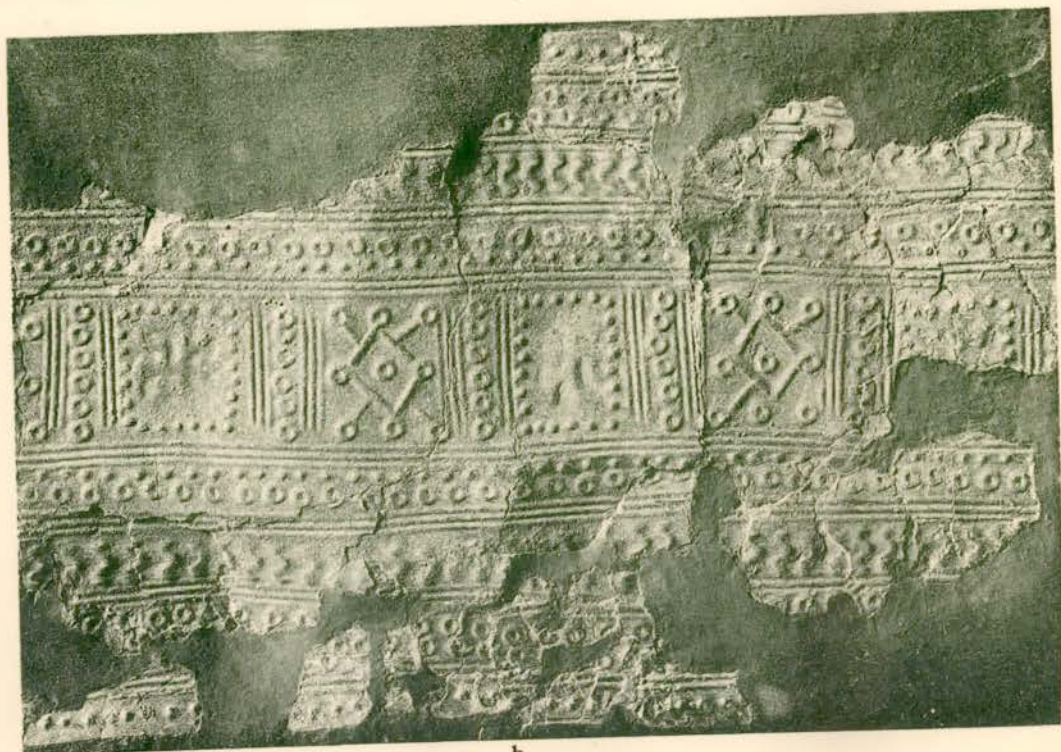
a



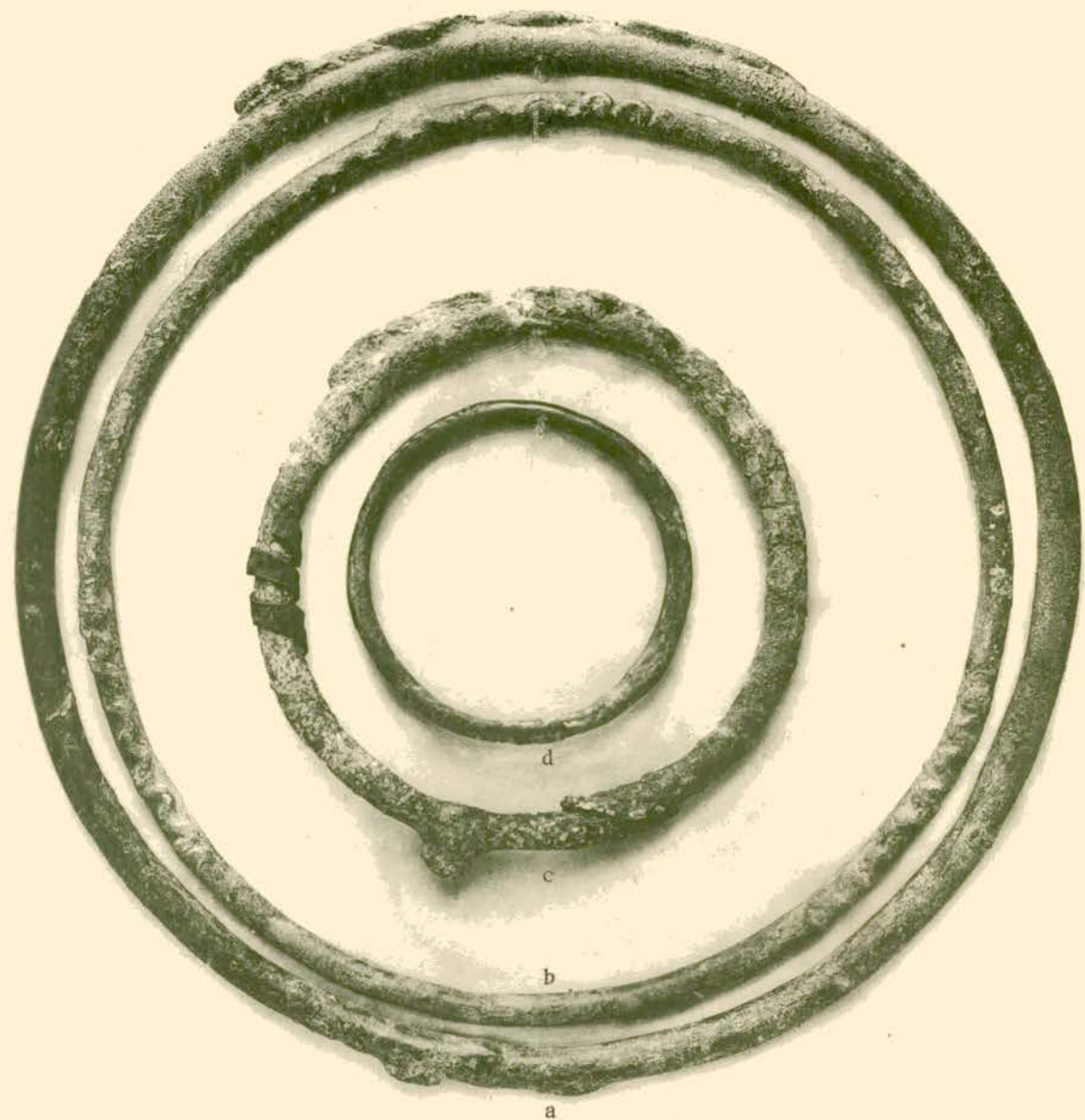
b



a



b





a



b



c



d



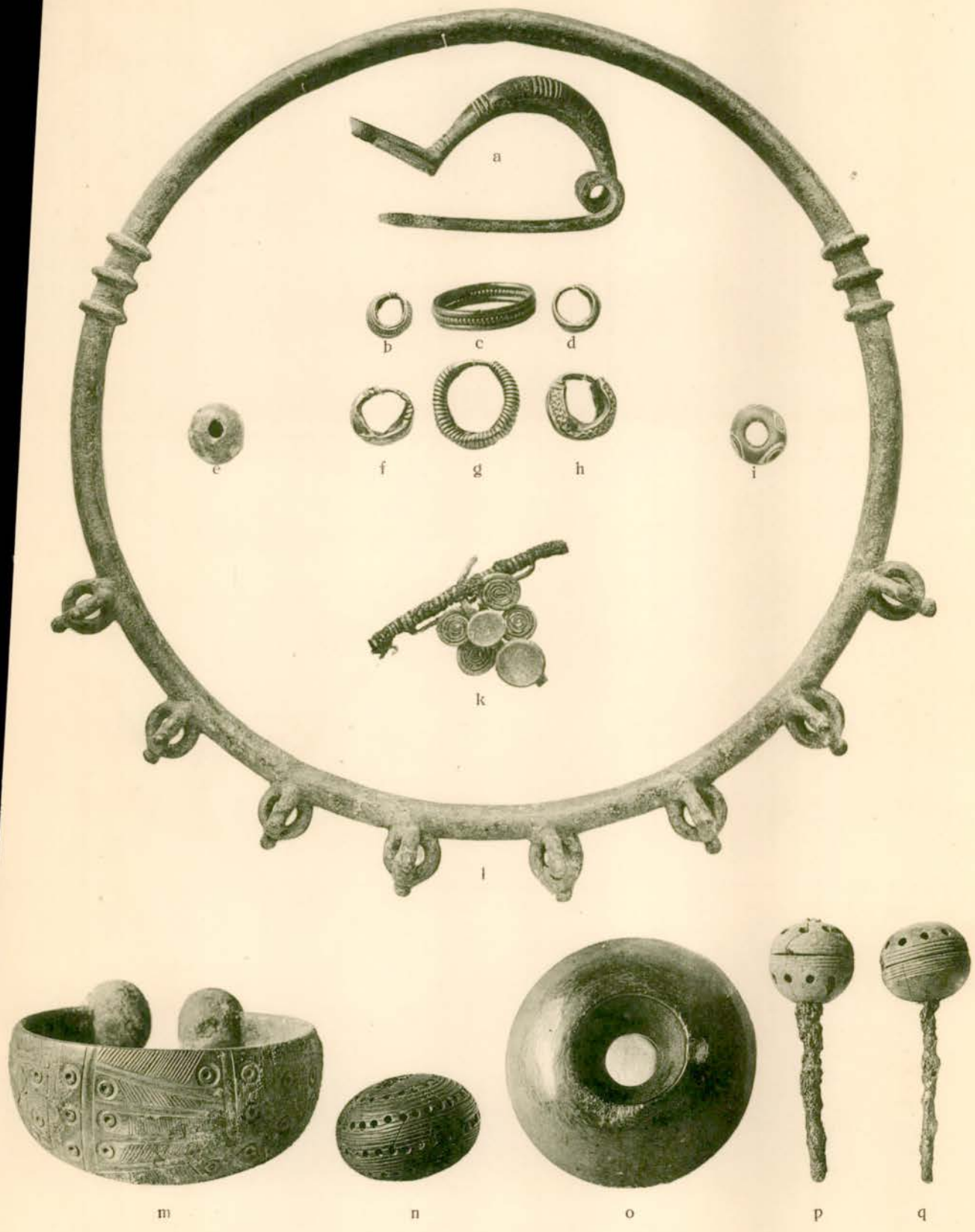
e



f

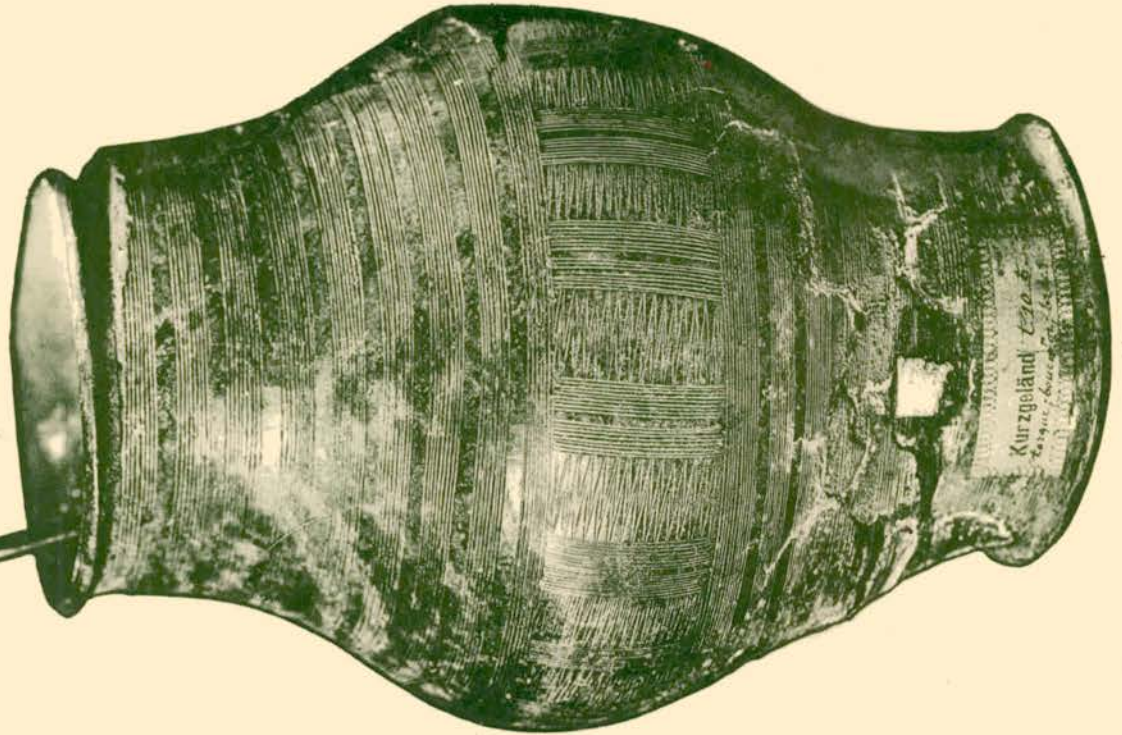


g





b



a

Kurzgegend 1310  
Kurzgegend 1310  
Kurzgegend 1310



a



b



c



d